Pat 73
Insects
4
10261
73

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1921

290489

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1921

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1921

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente

1921

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU

ANNÉE 1921

Président	MM. J. SURCOUF.
Vice-Président	C. DUMONT.
Secrétaire	L. CHOPARD.
1er Secrétaire adjoint	L. BERLAND.
2e Secrétaire adjoint	J. BERLIOZ.
Trésorier	Ch. LAHAUSSOIS.
Archiviste-Bibliothécaire	J. MAGNIN.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	G. MERCIER.

CONSEIL

MM. L. BEDEL, — E. MOREAU, — L. SEMICHON (*membres restants*), — J. ACHARD, — H. DESBORDES, — A. MÉQUIGNON (*membres nouveaux*); — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. BEDEL, — J. DE JOANNIS, — F. LARROUSSE, — P. LESNE, — Ét. RABAUD, — les membres titulaires du Bureau et les Secrétaires adjoints.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — J. DE JOANNIS, — P. LESNE, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS (1920-1922)

MM. L. BEDEL, — H. DESBORDES, — J. DE JOANNIS, — L. LÉCURU, — J. DE GAULLE, — J. CLERMONT, — J. MAGNIN.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS ET DU PRIX PASSET

MM. J. ACHARD, — J. DE JOANNIS, — F. LARROUSSE, — P. LESNE, — A. MÉQUIGNON, — E. MOREAU, — Ét. RABAUD, — J. SURCOUF, — P. VAYSSIÈRE.

Séance du 12 janvier 1921

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE

Lettre du Président de 1920, p. 2. — *Allocution du Président de* 1921, p. 3. — *Correspondance*, p. 5. — *Distinction honorifique*, p. 5. — *Changements d'adresses*, p. 5. — *Admissions*, p. 5. — *Présentations*, p. 6. — *Exonérations*, p. 6. — *Démissions*, p. 6. — *Contributions à nos Publications*, p. 7. — *Nomination d'un Membre donateur*, p. 7.

Observations diverses. — J.-J. KIEFFER. Notes synonymiques [DIPT.], p. 7.

Communications. — V. LABOISSIÈRE. Diagnoses de *Galerucini* nouveaux d'Afrique [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 7. — M. NÈGRE et F. PICARD. Sur les mœurs et la présence en France de *Laspeyresia conicolana* Heyl. [LEP. TORTRICIDAE], p. 10. — L. DUPONT. Les localités françaises de *Melitaea Aurelia* Nick. [LEP. RHOPALOCERA], p. 12. — A. GERVAIS D'ALDIN. Sur *Melitaea Aurelia* Nick., race de l'Oise (*Lucasi* Verity), p. 14. — Ch. OBERTHUR. Race française de *Melitaea Aurelia* Nick. [LEP. RHOPALOCERA], p. 14. — Ch. OBERTHUR. Le *Chrysophanus dispar* Haworth [LEP. RHOPALOCERA] de Hollande, p. 15. — J.-L. LACROIX. Note sur *Panorpa communis* L. [MECOPTERA] en France, p. 16.

M. J. ACHARD, Président sortant, retenu par une grave indisposition, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance et adresse la lettre suivante :

Mon cher Président,

Je suis depuis quelques jours retenu à la chambre par une malencontreuse congestion pulmonaire. Et, bien que je me trouve déjà sensiblement mieux, le médecin ne me laisse aucun espoir de pouvoir demain assister à la séance de la Société entomologique. J'en suis d'autant plus mortifié que je suis ainsi privé du plaisir de vous souhaiter moi-même la bienvenue au fauteuil de la présidence.

En prenant vos fonctions, vous trouverez notre Société dans une situation difficile au point de vue financier. Les exigences de notre imprimeur dépassent, et de beaucoup, nos ressources. Pour y faire face, nous avons dû limiter le développement de nos publications, faire appel à la générosité de nos collègues, demander aux auteurs de contribuer aux frais d'impression de leurs travaux, enfin envisager la possibilité d'une augmentation volontaire de la cotisation.

Malgré le secours des pouvoirs publics, et bien que de généreux collègues parmi lesquels je rappellerai les noms de MM. Jules Grouvelle, L. Dupont, Morgan Hebrard, soient venus à notre aide, notre Trésorier vous dira que nous avons à peine récupéré la moitié du déficit de l'année.

Je vous laisse donc, mon cher Président, en présence d'une œuvre inachevée et avec la charge de lutter contre les mêmes difficultés qui, pendant toute cette année, se sont dressées devant moi.

Vous trouverez autour de vous pour vous aider dans cette tâche des collègues dévoués, nos amis Chopard, Lahaussois et Magnin. Je leur dois l'expression de ma gratitude pour leur précieuse collaboration et je suis convaincu que, comme moi-même et comme mes prédécesseurs, vous vous louerez d'être entouré de tels collaborateurs.

L'œuvre que vous avez à accomplir, mon cher Président, n'est pas, j'en suis sûr, au-dessus de vos forces. Vous la mènerez à bien et très certainement vous aurez dans un an le plaisir, que je n'ai pas aujourd'hui, de voir notre Société de nouveau prospère et suivant la voie de ses destinées, désormais libre de tout obstacle.

Je vous prie, mon cher ami, de bien vouloir m'excuser auprès de nos collègues et d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

J. Achard.

Après avoir souhaité, au nom de la Société, un prompt rétablissement à M. J. Achard, le Président prononce l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

Permettez-moi de vous dire combien je suis sensible à l'honneur que vous avez bien voulu me faire en m'appelant à la Présidence de la Société entomologique de France, mais c'est une tâche ingrate de succéder à mon distingué prédécesseur, M. Achard, qui a su non seulement par son tact et sa courtoisie remplir au mieux les délicates fonctions dont je suis investi aujourd'hui, mais en outre administrer d'une façon qu'on ne saurait trop louer les finances de notre Société.

La tradition de la Société veut que, dans une certaine mesure, les représentants des diverses branches de l'Entomologie président successivement; il y a longtemps que pareil honneur n'était échu à un Diptériste, mais les Diptères étaient moins recherchés qu'aujourd'hui et l'importance de leur biologie et de leur rôle en pathologie tant animale que végétale n'était qu'esquissée; depuis que l'élan a été donné,

de nombreux chercheurs, en France et à l'Etranger, se sont passionnés pour l'étude de la biologie et de la morphologie de ces insectes, malgré la pénurie des ouvrages spéciaux et l'absence de collections organisées. C'est à cet ensemble de chercheurs et à l'importance grandissante de leurs travaux que s'adresse la flatteuse désignation dont je suis aujourd'hui l'objet.

Mes chers Collègues, la situation matérielle fâcheuse de notre Société pouvait faire craindre un ralentissement de sa production intellectuelle et un amoindrissement de son recrutement; il n'en a rien été, au contraire même, car l'ensemble des efforts de la plupart d'entre nous a eu pour premier résultat d'augmenter le nombre de nos sociétaires malgré les décès et la démission de quelques-uns de nos collègues. Cet accroissement prouve bien la vitalité de notre Société.

En outre, de nombreux dons nous sont parvenus, d'autres devront être sollicités, et il faut qu'ils le soient par chacun de nous, car le but de la Société est de se rendre utile; il faut donc qu'elle produise « contre vent et marée », — comme disent les gens de chez moi, — car une Société scientifique ne vit et ne progresse que par le nombre, la valeur et la diversité de ses publications. Notre Société possède une bibliothèque admirable, elle comprend une élite de naturalistes, de savants, de chercheurs, de passionnés qu'on ne saurait trouver ailleurs; elle doit donc être le point de ralliement de tous ceux que l'étude de l'Histoire naturelle, c'est-à-dire de la vie elle-même, intéresse.

Continuons donc à intensifier la propagande qui a été si bien commencée.

Les difficultés matérielles que nous avons rencontrées cette année ne pourront être surmontées que par des sacrifices pécuniaires; ces sacrifices, nous y sommes résolus et nous vous les soumettrons. Tout d'abord, s'il est réglementaire que les cotisations doivent être capitalisées, il n'en est pas ainsi des legs et des dons que la Société a reçus et recevra, ce sera donc à ce fonds que nous nous adresserons, pour parfaire ce qu'a commencé M. Achard. La somme nécessaire sera prélevée pour combler le déficit et des modifications intérieures permettront au Trésorier d'avoir en dépôt et sous la main toutes les sommes nécessaires au prompt règlement de nos factures arriérées. Ceci nous mettra en meilleure posture pour profiter de la baisse, dès qu'elle se produira, et elle ne saurait tarder.

Grâce à ces mesures, nous pourrons continuer la publication régulière du *Bulletin* et des *Annales*.

Certains abus devront être supprimés, tel celui accordant à tout

membre exonéré de ses cotisations une prime de dix volumes à choisir dans les collections de la Bibliothèque. Or, l'article 10 du Règlement est formel; il précise que les membres à vie pourront, et sous certaines réserves, obtenir ces ouvrages; c'est donc une faveur et non un droit. Du reste, peut-être pourrons-nous la rétablir pour les membres bienfaiteurs; ceci dépendra de l'importance des collections qui nous restent.

J'estime qu'avec cet ensemble de mesures, nous pourrons attendre que la situation générale s'affermisse; mais n'oublions pas que, si nous sacrifions une partie de notre fortune au rétablissement de notre situation pécuniaire, c'est dans le seul but que la Société en profite dans l'avenir.

Je vous prie donc, mes chers Collègues, de bien vouloir payer de votre personne en activant l'achèvement des travaux en cours, en nous apportant des mémoires nouveaux, enfin en augmentant de toutes façons le renom de l'antique et célèbre Société entomologique de France.

— Le discours de M. J. Surcouf est, à plusieurs reprises, chaleureusement applaudi.

***

M. de Franchessin, récemment admis, assiste à la séance.

Correspondance. — M. Louis Dupont remercie la Société de sa nomination comme membre donateur.

— MM. G. Lelarge, L. Lhoste et Ch. Legrand remercient la Société de leur admission.

Distinction honorifique. — M. le Dr Ed. Sergent, directeur de l'Institut Pasteur d'Alger, a été nommé récemment Membre correspondant de l'Académie de Médecine.

Changements d'adresses. — M. J. Jourdain de Muizon, 26, rue Nationale, Rochefort-sur-Mer (Charente-Infre).

— M. le Dr P. Portier, professeur adjoint à la Faculté des Sciences de Paris, 34ter, avenue Victor-Hugo, Bourg-la-Reine (Seine).

Admissions. — M. E.-W. Adair, Turf Club, Le Caire (Égypte). — *Entomologie générale.*

— M. E. B. Ashby, lieutenant, 36, Bulstrode Road, Hounslow, London W. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

— M. G. Durand, à Beautour, commune de Bourg-sous-la-Roche, par la Roche-sur-Yon (Vendée). — *Lépidoptères.*

M. de Franchessin, O.✻, ✠, lieutenant-colonel, 147, boulevard Malesherbes, Paris, 17e. — *Entomologie générale.*

— M. A. Laurent-Athalin, O. ✻, ✠, secrétaire général de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 11 *bis*, rue de Bellechasse, Paris, 7e. — *Lépidoptères.*

— M. J. Lefèvre, poste restante, Rio-de-Janeiro (Brésil). — *Entomologie générale.*

— M. A. Le Renard, 20, avenue des Gobelins, Paris, 5e. — *Coléoptères.*

— M. R. Sudre de Carlières, ingénieur des Mines, 33, rue George-Sand, Paris, 16e. — *Coléoptères.*

— M. G. Talbot, curator of the « Hill Museum », Mon Plaisir, Wormley, Surrey (Angleterre). — *Lépidoptères.*

— M. J. de Wailly, 79, avenue Bosquet, Paris, 8e, présenté par M. L. Lhomme, [admis à titre de Membre assistant]. — *Lépidoptères.*

— M. G. de Wailly, 79, avenue Bosquet, Paris, 8e, présenté par M. L. Lhomme, [admis à titre de Membre assistant]. — *Lépidoptères.*

Présentations. — M. le Dr Achalme, directeur du Laboratoire colonial, 1, rue Andrieux, Paris, 8e, présenté par M. J. Surcouf. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. Rabaud et P. Lesne.

— M. P. Corbière, négociant, 54, rue de Prony, Paris, 17e, présenté par M. A. Lavallée. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

— M. le R. P. Caius, professeur de Zoologie, St Joseph's College, Trichinopoly (Indes anglaises), présenté par M. J. Surcouf. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

— M. L. Guillemart, propriétaire à Sacy, par Ville-Dommange (Marne), présenté par M. Ch. Demaison. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et H. Desbordes.

— M. J. Gobert, élève à l'École forestière, Nancy (Meurthe-et-Moselle), présenté par M. R. Lienhart. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bertin et R. Peschet.

— M. A. M. Hemon, 36, rue Gay-Lussac, Paris, 5e, présenté par M. le Dr P. Portier. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et G. Pécoud.

— M. J. Pertuiset, ingénieur-électricien, 82, avenue de Wagram, Paris, 17e, présenté par M. F. Bernard. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et Ch. Lahaussois.

Exonérations. — MM. E.-W. Adair, E.-B. Ashby et Ch. Legrand se sont fait inscrire comme membres à vie.

Démissions. — MM. Léo Dufau et J. Minsmer ont adressé leur démission qui est acceptée.

Contributions à nos Publications. — Le Trésorier a reçu pour nos Publications les sommes suivantes :

M. F. Bernard,	200 francs.
M. A. Bourgoin,	25 —
M. le Pr E. Bugnion,	25 —
M. le Dr A. Cros,	25 —
M. H. Desbordes,	200 —
M. L. Gardey,	25 —
M. A. Gervais d'Aldin,	10 —
M. A. Hoffmann,	10 —
M. J. Lichtenstein,	100 —
M. H. Pierson,	20 —
M. J. Rondou,	20 —
Anonyme,	15 —

— MM. M. Nègre et F. Picard et M. J.-L. Lacroix ont offert les simili-gravures accompagnant leurs notes dans ce *Bulletin*.

Nomination de Membres donateurs. — MM. F. Bernard et H. Desbordes sont nommés Membres donateurs de la Société.

Observations diverses.

Notes synonymiques [Dipt.]. — M. J.-J. Kieffer indique les changements de noms suivants :

Culicoides Kiefferi Patton 1913 (non Gœtghebuer 1910) = **Culicoides Pattoni**, nom nov.

Culicoides flaviventris Abreu 1918 (non Gœtghebuer 1910) = **Culicoides Abreui**, nom. nov.

Camptochironomus aprilinus Kieff. (non *Chironomus aprilinus* Meigen, error) = **Camptochironomus atrofasciatus**, nom. nov.

Communications

Diagnoses de *Galerucini* nouveaux d'Afrique
[Col. Chrysomelidae]

par V. Laboissière.

Galerucella hamaticornis, n. sp. — Forme grande, allongée, subparallèle; testacé sombre ou rougeâtre, calus surantennaires, une

tache sur le vertex, antennes, à partir du quatrième article, et cinq taches sur le prothorax noirs ; élytres brun bronzé, recouverts d'une pubescence couchée, très serrée et très fine, jaune, qui leur donne une teinte d'aspect verdâtre, bord latéral et sommet testacé rougeâtre ; dessous et pattes noirs, plus ou moins variés de testacé. — Long. 8-12 mm. ; larg. 3,5-5,5 mm.

♂. Sixième article des antennes avec, au sommet, un léger prolongement conique, externe, le septième en forme de crochet avancé et creusé en dessous d'une fossette lisse ; articles 8-11 avec une carène lisse en dessus.

Afrique Orientale : Kijalé [alt. 2.100], (Alluaud et Jeannel, déc. 1911).

Apophylia Jeanneli, n. sp. — Allongé, parallèle ; jaune testacé, antennes rembrunies à partir du deuxième article, une tache carrée sur le vertex, trois sur le pronotum, et écusson noirs ; élytres vert faiblement doré, pubescents, densément et rugueusement ponctués. Le pronotum est fortement transversal, près de deux fois et demie plus large que long, fortement impressionné de chaque côté ; les taches noires sont placées : une de chaque côté, recouvrant tout le bord latéral en dessus et en dessous, la troisième, médiane, en carré, les angles atteignant la base et le sommet. Dessous et pattes testacés, les tibias et tarses en partie rembrunis. — Long. 6-7 mm.

♂. Ongles bifides, dernier segment abdominal échancré en arc de cercle.

♀. Ongles appendiculés, dernier segment abdominal entier.

Afrique Orientale : Bura (Alluaud, sept. 1909), (Alluaud et Jeannel, mars 1912). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

Platyxantha versicolor, n. sp. — Testacé rougeâtre ; tête rougeâtre, sommets des mandibules, palpes maxillaires et antennes noirs ; pronotum rougeâtre, marqué sur sa moitié antérieure d'une tache vert bronzé ou bleuté, occupant même une partie des fossettes ; écusson rougeâtre ; élytres bronzés ; dessous testacé rougeâtre, glacé de pourpre ou de verdâtre par places ; cuisses vert métallique, tibias noirs à base testacée, tarses noirs.

♂. Antennes longues, articles 4-10 arrondis en dehors ; sommet des tibias prolongé en dessus en lamelle conique, dernier segment abdominal trilobé.

Afrique Orientale : Guasso Nyro dans le Sotik ; — plaine Loita, rivière Narossera (G. Babault), 2 ♀ ; — Bura (Alluaud et Jeannel, mars 1912), 1 ♂.

Platyxantha versicolor var. **iridis**, n. var. — Tête vert mé-

tallique dans sa partie antérieure, vertex vert bronzé; pronotum et élytres bronzés ou cuivreux, écusson vert; dessous de la tête noir brillant, prosternum bleu vert ou violet pourpre; poitrine et abdomen testacé rougeâtre, glacés de vert ou de pourpre, les segments abdominaux parfois bordés de vert au sommet. — Long. 6-8 mm.

Afrique Orientale : dans le Sotik, rivière Amala; — vallée du Lemek (G. Babault).

Platyxantha depressa, n. sp. — Jaune testacé sale, partie supérieure de la tête noire; pronotum unicolore ou bordé de noirâtre sur les côtés; une bande basale sur les élytres descendant sur le bord latéral et en pointe étroite sur la suture, noir bleu; vers le tiers postérieur, se trouvent deux petites taches transversales presque confluentes, brunâtres; antennes pâles, deux derniers articles rembrunis; poitrine faiblement rougeâtre, le reste en dessous et les pattes testacé pâle. — Long. 4-4,75 mm.

Afrique Orientale : Neu-Moschi [alt. 800 m.], dans la zone inférieure du mont Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel, avril 1912). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

Aenidea bicolor, n. sp. — ♀. Jaune testacé; tête et pronotum roux vif, glacé de pourpre, écusson rougeâtre; élytres vert métallique brillant; antennes testacées, sommet des articles rembruni; pattes testacé pâle, sommet des tibias et tarses bruns. Tête finement réticulée ainsi que le pronotum; quelques points épars sur ce dernier qui est coupé transversalement en dessous du milieu; élytres densément et assez fortement ponctués; tibias postérieurs prolongés à leur sommet en pointe obtuse, premier article des tarses postérieurs aussi long que les suivants réunis. — Long. 6 mm.

Afrique Orientale: Nyangnori dans le Nandi occidental (Alluaud, oct. 1904). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

Aenidea nigriventris, n. sp. — ♂. Jaune rougeâtre brillant; labre, mandibules, palpes, élytres et abdomen noir brillant, les troisième et quatrième articles des tarses rembrunis. Tête creusée sur sa partie antérieure d'une profonde fovéole lisse; du sommet part un canthus et, à la base, se trouvent deux élévations ovalaires légèrement obliques. — Long. 7 mm.

Ouganda : Région de Mubende, dans la province d'Ounyoro (Alluaud, 1909), 1 ♂. Muséum de Paris.

Hyphaenia africana, n. sp. — Jaune testacé faiblement rougeâtre; tête et pronotum rougeâtres, lisses, le second creusé après le

milieu d'un sillon transversal, large et peu profond; antennes testacées, les trois derniers articles bruns, plus longues que le corps, ♂, un peu moins, ♀, couvertes de poils longs, hérissés; yeux gros, globuleux; écusson testacé. Élytres jaune testacé pâle avec, sur la base, le bord latéral et le sommet une bande noir bleu; surface finement et densément ponctuée; jambes testacées, tibias et tarses rembrunis. — Long. 5 mm.

Afrique Orientale : Tavéta [alt. 750, m.] (Alluaud et Jeannel, mars 1912). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

Sur les mœurs et la présence en France de *Laspeyresia conicolana* Heyl. [Lep. Tortricidae]

par M. Nègre et F. Picard.

La forêt de Saint-Guilhem-le-Désert, aux confins de la région de l'Olivier et de la zone des basses montagnes de l'Hérault, est bien connue des entomologistes pour sa riche faune de Coléoptères, grâce surtout aux recherches de V. Mayet. Sa situation élevée, en même temps qu'abritée et très bien exposée, lui permet de réunir un grand nombre d'espèces dont les unes ont un caractère montagnard, les autres landais, d'autres enfin nettement provençal ou même nord-africain. Mais la richesse de sa faune est due surtout à son peuplement de Pin laricio des Cévennes ou Pin de Salzmann, essence attirant bien plus les xylophages que le Pin d'Alep de la plaine.

Cette localité ayant été explorée surtout par des coléoptéristes, les autres ordres d'insectes ont peu attiré l'attention jusqu'ici. Ils le mériteraient cependant, témoin la présence d'*Arachnocephalus Yersini* Sauss., Gryllide des zones chaudes, qui ne quitte guère en France le littoral de la Provence (1). Nous croyons donc intéressant de signaler la découverte que nous avons faite à Saint-Guilhem d'un Tortricide vraisemblablement nouveau pour la France, le *Laspeyresia conicolana* Heyl.

La forêt ayant partiellement été détruite par les incendies qu'allument inlassablement les possesseurs de chèvres d'alentour, une provision de cônes de Pin laricio fut récoltée en vue de semis, mais la moitié environ des graines fut détériorée et, au printemps de 1914,

(1) On retrouve cependant cet Insecte dans l'Hérault, à Palavas, dans les sables maritimes.

une nuée de papillons s'échappa de ces cônes. Nos observations, interrompues par la guerre, furent reprises après la cessation des hostilités, et nous pûmes constater, notamment au printemps de 1920, que les dégâts continuaient et que la majorité des graines étaient dévorées. L'adulte, envoyé à plusieurs reprises à notre collègue M. J. DE JOANNIS, fut reconnu par lui comme étant le *Laspeyresia* (*Grapholitha*) *conicolana* Heyl., espèce trouvée seulement en Hollande et en basse Autriche, où elle attaque les fruits du Pin sylvestre.

Dans nos élevages, les papillons se montrèrent en avril et au début de mai, donc plus tôt que dans l'Europe centrale où ils paraissent en mai et juin. L'espèce n'a qu'une seule génération et son cycle, d'après ce que nous avons pu voir, semble très comparable à celui de *Laspeyresia strobilella* L., c'est-à-dire que le papillon pond au printemps, que la chenille se développe en été, hiverne et ne se chrysalide qu'au printemps suivant, une quinzaine de jours avant de devenir adulte. Nous avons encore trouvé quelques chenilles au début d'avril, en même temps que de nombreuses chrysalides. Il est à remarquer que ces chenilles étaient blanchâtres avec la tête d'un marron foncé, et non d'un vert jaunâtre à tête noire, comme on les a décrites. Peut-être varient-elles de couleur en même temps qu'elles augmentent de taille. Ces larves parcourent l'axe du cône et pénètrent dans les écailles où elles subissent leur métamorphose, de sorte que le papillon sort par la tranche de l'écaille en entraînant avec lui la dépouille nymphale qui reste fichée par la pointe dans le substratum, comme le montre la

Fig. 1. — Cône de Pin de Salzmann déformé par le *Lapeyresia conicolana* Heyl.

photographie ci-jointe. On voit aussi, d'après cette figure, que le cône est déformé et fortement incurvé, déviation qui provient du séjour de l'insecte dans l'axe pendant la période de croissance du cône.

Ceci nous amène à rectifier une observation faite par Cálas [1]. Dans sa monographie du Pin de Salzmann, cet auteur donne comme caractère spécifique, contribuant à le distinguer des espèces voisines (Pin noir d'Autriche, Laricio de Corse, etc.), le fait que ses cônes affectent sans exception une forme légèrement cintrée, la partie convexe tournée vers le ciel. Un examen attentif nous a montré qu'il n'en était rien. On trouve, en petit nombre il est vrai, des cônes parfaitement réguliers, dont l'axe est rectiligne; les cônes cintrés sont plus nombreux, mais alors que les premiers sont sains, ceux-ci sont tous attaqués par le Tortricide. Calas a donc pris pour un caractère spécifique ce qui n'est qu'une déformation parasitaire extrêmement fréquente.

La larve d'une Cécidomyie, dont nous n'avons malheureusement pas encore pu obtenir l'adulte, fait aussi des dégâts importants dans le cône du Pin de Salzmann. Elle l'attaque peu de temps après sa formation, probablement en juin-juillet. Sa piqûre produit une abondante exsudation de résine qui boursoufle le cône, le désarticule et le rend difforme. Il cesse de croître, se dessèche à l'automne de sa première année ou au printemps suivant, et plus de la moitié des jeunes cônes de Pin laricio de Saint-Guilhem présentait en 1914 la forme caractéristique produite par ce Diptère. Cette Cécidomyie attaque aussi les fruits du Pin sylvestre, très rare d'ailleurs à Saint-Guilhem.

Les localités françaises de *Melitaea Aurelia* Nick. [Lep. Rhopalocera]

par L. Dupont.

Tous les lépidoptéristes auront lu avec intérêt dans le *Bulletin* [1920], p. 272, la note de M. le Dr Vérity sur la valeur spécifique du *Melitaea Aurelia* Nick. et sur l'existence en France de cette espèce dont le Pr Réverdin vient d'étudier les genitalia avec sa maîtrise incontestée.

Mais il me paraît nécessaire d'apporter quelques réserves aux assertions du Dr Vérity relatives à l'ignorance totale où les lépidoptéristes français auraient été jusqu'ici relativement à l'existence de

(1) Calas. — Le Pin laricio de Salzmann. Paris, Imprimerie nationale, 1900.

M. Aurelia dans leur pays. « Aucune localité exacte n'était connue », écrit notre collègue italien, jusqu'à la découverte faite à Moreuil (Oise) par le commandant Daniel Lucas, sauf celle de Vibraye.

Or, dès 1878, Berce, dans le 6e et dernier volume de sa Faune française des Lépidoptères, aux additions et corrections (p. 374 et sqs.) donne une description comparative de *M. Aurelia*. Il y joint un tableau comparatif de l'œuf et de la chenille des trois espèces : *Athalia, Aurelia* et *Parthenie*, tableau qui lui avait été communiqué, dit-il, par son collègue Goossens. Il ne manque pas d'indiquer l'important caractère des palpes, roux chez *Aurelia*, bruns chez *Athalia*. Comme localités, il cite seulement Lardy et Chamarande, persuadé d'ailleurs que l'espèce se retrouvera dans beaucoup d'autres endroits.

Dès l'année suivante, en effet (1879), Maurice Sand, dans son catalogue raisonné du Berry et de l'Auvergne, indiquait *Aurelia* de Saint-Florent (Cher) et de Nohant (Indre), avec la variété *britomartis*. Il insiste sur l'identité de cette dernière.

Dans la précieuse consultation lépidoptérologique que M. Charles Oberthür publiait en 1914 dans la *Feuille des jeunes Naturalistes*, et qui fut malheureusement interrompue par la guerre, notre éminent collègue cite les indications de Sand, mais non celles de Berce (n° du 1er juillet, p. 105). Il déclare connaître authentiquement *Aurelia* de la forêt de Samoussy, dans l'Aisne, ainsi que de Vibraye. Il ajoute que, d'après des entomologistes dignes de foi, *Aurelia* se trouverait aussi en Franche-Comté et à Compiègne. La découverte faite depuis à Moreuil (Oise) par M. Daniel Lucas rend cette dernière localité fort vraisemblable.

J'ajouterai que ma collection contient trois *Melitaea Aurelia* pris à Corbie (Somme), qui m'ont été donnés, il y a bien des années, par M. E. Boullet et plusieurs autres individus provenant des doubles de la collection Fallou qui furent vendus en 1896 avec la bibliothèque de ce lépidoptériste distingué. Ces exemplaires portent l'étiquette, de la main de notre collègue, « Bouray, fin juin ». Ces exemplaires n'ont pas, évidemment, été examinés au point de vue des genitalia, mais ils répondent bien aux descriptions d'*Aurelia* et présentent nettement le caractère des palpes roux. Il doit exister des exemplaires semblables dans la collection Fallou conservée aujourd'hui au Muséum.

J'ajouterai, en terminant cette note, que parmi les nombreux exemplaires d'*Athalia* et de *Parthenie* que j'ai capturés à Pont-de-l'Arche et en d'autres points de la Normandie, exemplaires dont plusieurs sont assez aberrants, aucun ne présente les caractères d'*Aurelia*.

Sur *Melitaea Aurelia* Nick., race de l'Oise (*Lucasi* Vérity)

par A. Gervais d'Aldin.

La note du Dr R. Vérity, parue dans ce *Bulletin* [1920], p. 272, consacre l'existence en France de *M. Aurelia* Nick. comme un fait nouveau et complètement inconnu des lépidoptéristes français. Personnellement, j'avais capturé un premier exemplaire de cette espèce dans l'Oise, près de Senlis, vers 1900; après plusieurs années de recherches inutiles, je récoltai fin juin 1913 et un peu plus tôt en 1914 quelques ♀ de cette espèce dans une clairière du bois de la Vidamée, regardant Senlis; en 1919, j'en pris à nouveau une vingtaine d'exemplaires le 12 juin et autant le 17 juin.

Pierret indique que l'espèce se trouve également en forêt de Chantilly, à l'extrémité de la route du Connétable, près le Clos de la Table et sur les hauteurs du Mt de Pô; j'ai appris en outre qu'elle avait été prise dans la forêt de Compiègne par Emmanuel Martin et la collection Poujade, au Muséum de Paris, renferme une trentaine d'exemplaires des environs de Pierrefonds, étiquetés 7-13 juin 1897. Il se peut que la forêt de Chantilly soit de nouveau habitée par *M. Aurelia*, car on y a fait, pendant la guerre, des coupes sévères qui ont éclairci complètement les abords de la Table, vers Chantilly, et on sait que cette espèce aime non seulement les bois frais, mais encore les espaces découverts et herbus.

En somme, il s'agit bien d'une vieille espèce française qui a été fréquemment confondue avec les formes voisines, *Athalia* Rott. et *Parthenie* Bkh.

Race française de *Melitaea Aurelia* Nick.

[Lep. Rhopalocera]

par Charles Oberthür.

Pour ajouter un supplément d'information à la note que mon ami le Dr Roger Vérity a publiée relativement à *Melitaea Aurelia* (*Bull. soc. ent. Fr.* [1920], pp. 272-274), je puis assurer que cette espèce était fort abondante, en juin 1909, dans les environs de Samoussy (Aisne).

J'ai fait représenter dans le volume IV des Études de Lépidoptérologie comparée, sous les Nos 352 et 353 de la pl. XLV, le ♂ et la ♀

de *Melitaea Aurelia*, de Samoussy, comparativement à la forme qui vole sur la route du Simplon, près du Refuge n° 2, figurée sous les n°s 359 et 360 de la même planche XLV. En outre, deux aberrations de cette espèce sont représentées sous les n°s 354 (*melanaurelia*, d'Osnabrück) et 361 (*melanoptera*, de Berlin).

Le *Melitaea Aurelia* est donc bien authentiquement français; il habite la forêt de St-Germain et se rencontre vers l'ouest, jusque dans la forêt de Vibraye (Sarthe, aux confins du Loiret).

Ainsi que je l'ai fait connaître (Ét. Lép. comp., III, p. 248), Emmanuel Martin l'avait trouvé dans la forêt de Compiègne. Il serait intéressant de consulter au Muséum national d'Histoire naturelle, l'ancienne collection Fallou qui contient probablement quelques exemplaires provenant de l'Oise.

En examinant les séries de *Melitaea Aurelia* provenant de Samoussy, de Suisse, de Bavière, de Hongrie, de Laponie, de Sibérie et qui sont rangées dans ma collection, je me suis aisément rendu compte que, considérés dans leur ensemble, les exemplaires du département de l'Aisne présentent, comme caractère un peu spécial, une teinte fauve plus claire sur le dessus de leurs ailes que les échantillons des localités plus orientales. A Samoussy, comme dans l'Oise, la forme géographique peut donc être distinguée par le nom *Lucasi* Verity.

Le *Chrysophanus dispar* Haworth [Lep. Rhopalocera] de Hollande

par Charles Oberthür.

J'ai déjà entretenu la Société entomologique de France (*Bulletin* [1920], p. 257) de la redécouverte en Hollande du *Chrysophanus dispar*. Je puis ajouter aujourd'hui quelques nouveaux renseignements susceptibles d'intéresser les lépidoptéristes.

C'est en Friesland que le magnifique Lycaenide a été retrouvé. Les deux sexes de la race néerlandaise sont bien semblables à la race anglaise éteinte depuis longtemps. Les ♂ sont, en dessus, d'un rouge ponceau très vif, mais mat et non « glossy », comme disent les Anglais pour décrire *virgaureae*; les côtés de l'abdomen sont saupoudrés d'écailles d'un roux doré; en dessous, le fond des ailes supérieures est orangé vif et le fond des inférieures est d'un gris un peu bleuâtre, surtout vers la base; tous les points noirs sont

assez gros, surtout aux supérieures où ils sont élégamment cerclés de blanc légèrement jaunâtre; aux inférieures, l'encerclement des ocelles noirs est blanc pur. Le bord marginal des supérieures est gris et, aux inférieures, une large bande rouge vermillon se développe, entre deux rangées de petits points noirs, le long du bord terminal dont elle est séparée par un espace gris. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris clair un peu bleuâtre. En dessus, une frange fine, d'aspect très vif, blanche, est contiguë à l'entourage noir des ailes; cette frange remonte, le long du bord anal, jusqu'à l'insertion des ailes inférieures près du corps.

D'après les indications écrites sur les étiquettes, le vol a lieu du 27 juin au 19 juillet.

Quant aux ♀, le fond des ailes est d'un noir profond en dessus, avec le disque des supérieures et le bord des inférieures d'un rouge plus ou moins orangé, remontant parfois le long des nervures depuis le bord des inférieures et s'étendant jusque vers le milieu des ailes. Le dessous est à peu près comme chez le ♂; mais, en quelques exemplaires ♀, les points noirs sont plus petits, notamment aux ailes supérieures.

Les entomologistes hollandais connaissent la chenille de *Chrysophanus dispar* et obtiennent de la chrysalide des exemplaires superbes.

Le *Chrysophanus dispar* anglais était le plus beau papillon des îles britanniques. Il y a été vraisemblablement détruit par le zèle immodéré des collecteurs. Espérons que les Hollandais, instruits par la disgracieuse expérience de leurs voisins, sauront conserver en Friesland le beau joyau de leur faune lépidoptérologique dont la découverte, relativement très récente, fut un événement entomologique sensationnel.

Note sur *Panorpa communis* L. [Mecoptera] en France

par J.-L. Lacroix.

N'ayant pas à ma disposition l'espace nécessaire, je m'efforcerai d'être bref. Les figures que je donne (j'ai dû en limiter le nombre) m'aideront dans cette tâche. *Panorpa communis* L. se présente en France sous divers aspects qu'il est utile, je crois, de connaître. C'est une espèce très polymorphe. Quelques auteurs, et des plus autorisés, n'admettent pas de formes; pour eux, il y a un *Panorpa communis* et

c'est tout. La raison qu'ils invoquent est qu'entre ces formes se rencontrent toute une gamme d'intermédiaires; il devient difficile alors

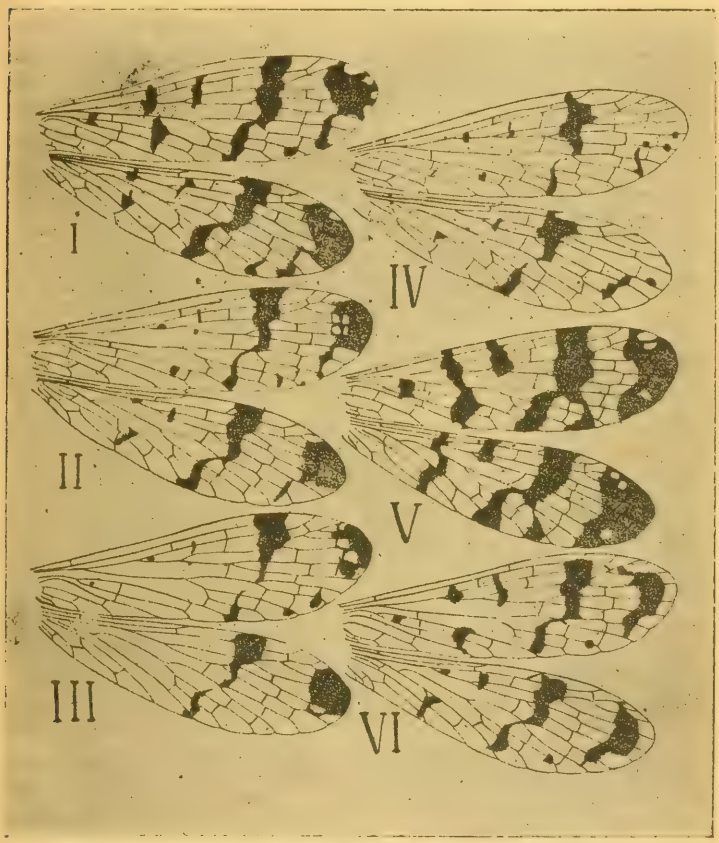


Fig. 1. — Formes françaises de *Panorpa communis* L.

d'établir des limites précises. Disons tout de suite qu'ils ont raison et quoique je conserve quelques-unes de ces formes, j'avoue que l'examen d'un grand nombre de sujets met quelquefois dans un réel embarras, au moins pour certaines d'entre elles.

La forme qu'il est possible de considérer comme typique et qui

servira de point de départ est celle représentée figure 1, V. Je me dispense de la décrire ; c'est la forme *bifasciata* de Klapalek (1896). Mais il faut dire tout de suite que les premières fascies, celles plus rapprochées de la base, ne sont pas toujours complètes aux quatre ailes. Tantôt elles le sont seulement aux supérieures, tantôt seulement aux inférieures; c'est une étape vers la forme suivante. De même, la fascie subapicale (ou ptérostigmale) n'est pas forcément en λ complet, le jambage interne seul peut l'être. Cette forme se rencontre partout en France. Peut-être toutefois, est-elle plus abondante dans certaines régions; c'est ce que je m'efforcerai de savoir. Les ♀ paraissent être un peu plus nombreuses que les ♂, pas beaucoup plus cependant (56 °/₀ environ). W.-J. Lucas (1910) ne l'indique pas d'Angleterre.

La deuxième forme est représentée figure 1, I. C'est la *vulgaris* de Imhoff (1836-45) et la *diffinis* de Mac Lachlan (1869). Au lieu d'une fascie à la base des ailes, il y a deux taches plus ou moins grandes et plus ou moins éloignées l'une de l'autre. La fascie subapicale est entière au moins dans son jambage interne ; elle est complète quelquefois. Aucune tache ne fait défaut. Il existe, entre cette forme et la précédente, des intermédiaires que j'ai rapidement indiqués plus haut. Je crois néanmoins qu'il est possible de la séparer assez facilement. *Vulgaris* pourrait donc être maintenue. Cette forme n'est guère plus abondante que la première dans la région de l'ouest de la France. Il reste à savoir comment elle se comporte dans les régions plus septentrionale et plus méridionale. En tout cas, on la rencontre dans toute la France. Les ♂ semblent dominer (environ 60 °/₀).

La forme donnée dans la figure 1, II est celle que Klapalek (1896) a appelée *unifasciata* (nec W.-J. Lucas). Elle est difficile à bien séparer de la précédente quand on a sous les yeux une série assez importante. Les taches sont très petites, une ou deux peuvent même manquer ; la fascie subapicale est entière dans son jambage interne. Entre *vulgaris* et *unifasciata* se rencontrent de trop nombreux intermédiaires qu'on ne sait pas toujours où placer. Je crois qu'*unifasciata* pourrait être réunie à *vulgaris*. J'ai peu d'exemplaires qui répondent assez exactement à cette forme (11 de France : 8 du département de l'Oise ; 2 des Deux-Sèvres; j'ai vu bien peu d'exemplaires du Lyonnais envoyés par le Dr Riel). Cette forme pourrait bien être assez commune dans des zones plus septentrionales. Elle comprend les deux sexes avec prédominance des ♂ semble-t-il.

La quatrième forme est représentée figure 1, III. C'est la *cognataeformis* de Klapalek (1896) et ma *Couloni* (1913). Je ne connaissais pas le travail du naturaliste de Prague quand j'ai créé ma *Couloni*. La

figure 1, III donne le dessin des ailes d'un exemplaire caractéristique de ma collection. Celle de KLAPALEK a plus de petites taches; mais la fascie subapicale est coupée dans sa longueur au niveau de la fourche de *M 1 + 2*. C'est là, je pense, le principal caractère qui la sépare d'*unifasciata* avec une diminution très sensible (ou même disparition) des autres taches. On rencontre cependant des exemplaires chez qui ce caractère est net aux ailes supérieures, tandis qu'aux inférieures on retrouve l'aspect d'*unifasciata* et inversement. Ils sont toutefois peu nombreux. A mon point de vue il est plus facile de séparer cette forme que la précédente. *Cognataeformis* ne semble pas très abondante en France comparativement à la première et à la deuxième formes. Un seul exemplaire me vient des Deux-Sèvres; les autres de ma collection sont du Calvados et de l'Oise. Dans mes séries, les ♀ sont en plus grand nombre.

La figure 1, IV représente ma forme *aperta* (1914). Elle est surtout caractérisée, comme je l'ai dit (1914), par une véritable dissociation de la tache apicale dans laquelle il se produit des sortes d'ouvertures, des fenêtres. De plus, cette tache ne touche pas, ou seulement par quelques points à l'extrémité de l'aile. Il peut arriver, et c'est le cas dans la figure 1, IV, que cette tache disparaisse presque. J'ajoutai alors (1914) : un simple vestige de cette tache caractériserait encore *aperta*; sa disparition complète justifierait, à mon avis, une appellation nouvelle. J'ai sous les yeux, au moment où j'écris ces lignes, deux exemplaires de Dalhem et de Vieux-Ville (Belgique, envoi LESTAGE) et un de Sillery (France) qui paraissent appartenir à cette forme; mais un examen attentif ne me permet pas de les y placer. On n'y trouve pas cet aspect bien spécial de la forme que j'ai décrite. Je n'ai jamais rencontré *aperta* dans l'ouest de la France et c'est ce qui, à mon avis, lui donne un réel intérêt. Le musée d'Elbeuf a le premier *type* de cette forme; l'échantillon a été trouvé en Seine-Inférieure (1914, p. 93, fig. 2). J'ai dans ma propre collection (contenant près de 300 *P. communis*) quatre autres spécimens : un ♂ ressemble au *type* du musée d'Elbeuf et vient du Calvados (LOISELLE); deux autres ♀ (une du Calvados, envoi LOISELLE, l'autre de l'Oise, don de D. LUCAS) répondent au deuxième aspect (1914, p. 94, fig. 3); le quatrième ♀, également du Calvados (LOISELLE), est celui donné dans la fig. 1, IV de la présente note; c'est la forme extrême.

Je n'ai jamais vu en France un seul exemplaire chez qui la tache apicale ait totalement disparu. W.-J. LUCAS (1919) a rencontré cette forme en Angleterre et l'a décrite une première fois sous le nom d'*unifasciata* (nec KLAPALEK) déjà préoccupé pour une autre forme de

communis. J'apprends de mon très aimable collègue qu'il va changer ce nom. Je demeure convaincu que des recherches attentives dans les régions de Bretagne et de Normandie, pour ne citer que celles-ci, feraient découvrir cette forme sans tache apicale.

La forme représentée enfin figure 1, VI a un intérêt moindre. Elle correspond, par l'écartement de la tache apicale de l'extrémité de l'aile, à la forme *secreta* Lacr. de *P. germanica* L. Je ne crois pas utile de changer ce nom pour l'espèce qui nous occupe ici. L'exemplaire représenté est très caractéristique ; il vient de Bourg-sous-la-Roche (Vendée, don D. Lucas). D'autres le sont moins.

Enfin on trouve encore, çà et là, quelques exemplaires aberrants en ce qui concerne les taches des ailes. Ils sont conservés dans ma collection et j'attends, pour en parler, que des recherches ultérieures me donnent quelques précisions sur leur compte.

Voici la liste des travaux cités dans cette note : 1836-45. Imhoff et J. D. Labram. Insecten der Schweiz die vorzüglichsten Gattungen die durch eine Art bildlich dargestellt. Basel, vol. II. — 1896. Klapalek. Soustranij rozber rodu *Panorpa* L. a *Boreus* Latr. Rozpr. les. Akak. (Bohême). — 1913. Lacroix (J.) *Panorpa communis* L. et *germanica* L. de la faune française. Variations dans les taches des ailes. (*Insecta*). — 1914. Lacroix (J.). *Panorpa communis* L. var. *aperta* Lacr. (*Insecta*). — 1910. W. J. Lucas. British Scorpion-flies. (*The Entomologist* Pl. IV). — 1919. W. J. Lucas. British Neuroptera in 1917 and 1918. (*The Entomologist*, fig. 2). — 1869. R. Mac Lachlan. Synopsis of the species of *Panorpa* occurring in Europe and the adjoining countries. (*Trans. ent. Soc. of London*, pp. 59-70).

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 janvier 1921

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 21. — *Changements d'adresses*, p. 21. — *Admissions*, p. 21. — *Présentations*, p. 22. — *Contributions à nos Publications*, p. 23. — *Prix Dollfus 1919 et 1920* (*Rapport*), p. 23.

Observations diverses. — A. HOFFMAN. Capture d'*Otiorrhynchus tenuicostis* Hust. [COL. CURCULIONIDAE], p. 24. — E. DATTIN. Capture [LEP.], p. 25.

Communications. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord Africain. Trente-septième note : Récoltes de MM. Ch. Alluaud et A. Théry dans le Maroc occidental, p. 25. — W. R. THOMPSON. Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [DIPT.]. I. *Engyzops Pecchiolii* Rond., p. 27. — E. DE BERGEVIN. Note rectificative à propos de *Rileyopsis Peyerimhoffi* Bergev. [HEM. ACHILIDAE], p. 31.

Correspondance. — M. R. VITALIS DE SALVAZA envoie sa photographie pour l'album de la Société.

— MM. E.-B. ASHBY et G. DURAND remercient la Société de leur admission.

Changements d'adresses. — M. H. PIERSON, 3, rue Monmartel, Brunoy (S.-et-O.).

— M. R. VITALIS DE SALVAZA, attaché à l'Institut scientifique, boîte postale n° 64, Saïgon (Indo-Chine).

Admissions. — M. le Dr ACHALME, directeur du laboratoire colonial, 1, rue Andrieux, Paris, 8e. — *Biologie générale.*

— M. le R. P. CAIUS, professeur de Zoologie, St-Joseph's College, Trichinopoly (Indes Anglaises). — *Diptères. Biologie générale.*

— M. P. Clément, étudiant, 82, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6e [membre assistant admis à titre définitif]. — *Coléoptères.*

— M. P. Corbière, négociant, 54, rue de Prony, Paris, 17e. — *Lépidoptères.*

— M. J. Gobert, élève à l'École forestière, Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

— M. L. Guillemart, propriétaire à Sacy, par Ville-Dommange (Marne). — *Coléoptères.*

— M. A. Hemon, 36, rue Gay-Lussac, Paris, 5e. — *Coléoptères principalement Carabiques.*

— M. le Pr H. Osborn, Ohio State University, Columbus (Ohio), U. S. A. [réadmission]. — *Entomologie générale.*

— M. J. Pertuiset, ingénieur-électricien, 82, avenue de Wagram, Paris, 17e. — *Coléoptères.*

Présentations. — M. le Pr Ch.-P. Alexander, 419, West Main Street, Urbana (Ill.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. Howard et P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Pierre et E. Moreau.

— M. M.-L. Berquet, capitaine d'artillerie, 7, avenue Daniel-Lesueur, Paris, 17e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et L. Chopard.

— M. A. F. Burgess, Secretary, American Association of economic entomologists, Melrose Highlands (Mass.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. Howard et P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Pierre et E. Moreau.

— M. le Rev. C.-R.-N. Burroughs, F. E. S., The Vicarage, Mucking, Standford-le-Hope (Essex), Angleterre, présenté par M. J. Surcouf. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. Rabaud et L. Sémichon.

— M. R. de Fleury, 18, avenue Gambetta, Choisy-le-Roi (Seine), présenté par M. A. Lavallée. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

— M. L. Germain, assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e, présenté par M. J. Surcouf. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et L. Berland.

— M. P.-A. Glick, University of Illinois, Urbana (Ill.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. Howard et P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Pierre et E. Moreau.

— M. C.-C. Hill, U. S. entomological Laboratory, 227, Moreland avenue, Carlisle (Pa.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. Howard et P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Pierre et E. Moreau.

— M. Hubault, inspecteur adjoint des Eaux et Forêts, rue Girardet, Nancy (Meurthe-et-Moselle), présenté par M. R. Lienhart. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Moreau et L. Lhomme.

— M. J.-H. Mesnard, étudiant, 43, rue du Maréchal Foch, Versailles (Seine-et-Oise), présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. Billiard et Ch. Lahaussois.

— M. H.-R. Painter, U. S. entomological Laboratory, Box 55, West Lafayette (Indiana), U. S. A., présenté par MM. L.-O. Howard et P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Pierre et E. Moreau.

— M. le Pr P.-J. Parrott, Agricultural Experiment Station, Geneva (N. Y.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. Howard et P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Pierre et E. Moreau.

— M. L.-M. Peairs, Agricultural Experiment Station, Morgantown (W. Va), U. S. A., présenté par MM. L.-O. Howard et P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Pierre et E. Moreau.

— M. L. Scellier, 4, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11e, présenté par M. Ch. Lahaussois. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et L. Chopard.

— M. H.-J. Turner, F. E. S., Drakefell Road, New Cross, London, S. E. 14, Angleterre, présenté par M. J. Surcouf. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. Rabaud et L. Sémichon.

— M. W.-R. Walton, Bureau of Entomology, U. S. Département of Agriculture, Washington (D. C.), U. S. A., présenté par MM. L.-O. Howard et P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Pierre et E. Moreau.

Contributions à nos Publications. — Le Trésorier a reçu pour nos publications les sommes suivantes :

M. E. de Bergevin	23 francs
M. B. de Brunier	23 —
M. L. Demaison	23 —
Anonyme	10 —

Prix Dollfus 1919 et 1920 (Rapport). — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. F. Larrousse donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission nommée pour examiner les ouvrages des candidats au prix Dollfus (annuités 1919 et 1920) s'est réunie le 19 janvier sous

la présidence de M. J. Surcouf [1]. Aucun auteur n'avait présenté d'ouvrage au concours pour l'année 1920.

Sur la proposition de M. P. Lesne, elle a procédé à l'examen d'un travail de M. E. Séguy, préparateur au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, ouvrage intitulé : « Les moustiques de France », paru dans le *Bulletin du Muséum* [1920], (Nos 1 à 6). Une dernière partie paraîtra dans un des prochains *Bulletins* de cet établissement scientifique.

Sans vouloir faire une analyse complète du mémoire de M. Séguy, nous insisterons en premier lieu sur son opportunité. Le rôle important des moustiques en pathologie rend leur étude systématique nécessaire ; or, en France il n'existe actuellement aucun ouvrage pratique de détermination de cette importante famille. M. Séguy a comblé cette lacune ; son travail rendra les plus grands services au monde entomologique et au monde médical. L'auteur a groupé, d'une façon claire, les principaux caractères des espèces, les a réparties en groupes naturels et a donné des tableaux dichotomiques permettant de déterminer aisément, non seulement les adultes, mais encore les larves. De nombreux dessins, d'une grande clarté, illustrent et complètent le texte.

J'ajouterai, pour terminer, que ce travail ne s'adresse pas spécialement aux entomologistes de profession, il est à la portée des débutants. Il rentre donc en tous points dans les conditions prévues pour l'obtention du prix Dollfus et a été jugé, par les membres présents à la Commission, digne d'être proposé à vos suffrages pour l'obtention des deux annuités (1919 et 1920) de ce prix.

Le vote aura lieu à la séance du 23 mars 1921 [2].

Observations diverses.

Capture d' **Otiorrhynchus tenuicostis** Hust. [Col. Curculionidae]. — M. A. Hoffmann signale qu'il a reconnu dans un lot de Curculionides provenant d'Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales) et capturés par le commandant A. Magdelaine en octobre 1915, 2 ♂ et 1 ♀

(1) Étaient présents : MM. J. de Joannis, F. Larrousse, P. Lesne, A. Méquignon, Ét. Rabaud, J. Surcouf, P. Vayssière. — Excusés : MM. J. Achard et E. Moreau.

(2) Le Secrétaire rappelle que tous les *membres français* ont droit de prendre part à ce vote qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le 22 mars 1921.

d'*Otiorrhynchus tenuicostis* décrit récemment (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1920], p. 19) par A. Hustache. Cette espèce est bien distincte des formes voisines de son groupe.

Capture [Lep.]. — M. E. Dattin signale un Tortricide nouveau pour la faune française, *Conchylis sabulicola* Wlsghm. (= *erigerana* Wlsghm.), qui n'était connu jusqu'à présent que d'Angleterre. Cette espèce n'est pas rare cependant à Montfaucon-du-Lot (arrt de Gourdon, Lot), de la mi-juillet à la fin de septembre, sur les pentes arides des collines jurassiques où croît en abondance *Erigeron acris* L., plante nourricière de la chenille.

Communications

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Trente-septième note : Récoltes de MM. Ch. Alluaud et A. Théry dans le Maroc Occidental (1)

par P. de Peyerimhoff.

Staphylinidae.

134. **Stenus (Hemistenus) Atlantis**, n. sp. — Long. 3,5 mm. — (*Tarsorum penultimo articulo fisso, bilobato, antepenultimo integro, tarsis posticis brevibus, crassis, articulo 1° et ultimo ejusdem ferme longitudinis, abdomine marginato, antennis pedibusque nigris*). — *Parum elongatus, depressus, palpis ad basin exceptis totus niger, pube argentea supra parce vestitus. Caput pronoto latius, coleopteris angustius, dense punctatum, sulcis frontalibus vix indicatis, antennis brevibus, articulis 3°, 4° et 5° subaequalibus. Pronotum aeque longum ac latum, lateribus rotundatum, versus ad basin leviter attenuatum, perdense punctatum, subplanum. Coleoptera pronoto sesquilongiora, validius ac remotius punctata, basi ad suturam et prope humeros impressa, pube argentea obliqua ad latera ut liturata. Abdomen punctis sat grossis ut coleoptera instructum, segmentis prioribus absque carinulis. Subtus dense pubescens, punctis cribratus. — Maris ultima segmenta duo subtus apice leviter emarginata.*

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-36, voir ce *Bulletin* [1905-1920]. — 15e note, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515. — 25e note, *ibid.* [1917], p. 117.
La 15e note (1912) a spécialement trait à la faune marocaine.

Ad Atlantem imperii maroccani.

Aïn-Leuh (Moyen-Atlas), vers 1.800 m., en très petit nombre.

De taille à peine inférieure à celle de *S. picipes* Steph.; immédiatement distinct par les antennes, les palpes (sauf la base) et les pattes noirs. Très voisin de *S. Leprieuri* Cussac, dont il représente évidemment la forme vicariante; sensiblement plus grand, sillons frontaux et impressions prothoraciques à peu près nuls.

Scydmaenidae.

135. **Neuraphes Theryi**, n. sp. — Long. *vix* 1 mm. — *Parum convexus, oculis exceptis ex toto rufus, pube longiuscula indutus, facie N. dubio* Reitt. *similis. Caput convexum, pronoto augustius, absque foveis aut carinis, antennis tenuibus, versus apicem tamen spissatis, clava quadriarticulata, aegre definita, penultimis articulis subtransversis. Pronotum longius quam latius, subcordatum, antice rotundato-ampliatum, ecarinatum, basi depressum et quadrifoveolatum, lateribus ad basin breviter marginatum. Coleoptera parum convexa, breviter ovata, punctulis in disco sparsa, sulco humerali parum producto. — Mas alatus, oculis majoribus (coleopteris simplicibus). Femina aptera, oculis minutis.*

Regio atlantica imperii maroccani.

Quelques spécimens récoltés à l'Oued Fouarat, près Kenitra.

Petite espèce peu caractérisée, voisine d'aspect et de structure de *N. dubius* Reitt. (de Corse), dont elle se distingue par la forme moins convexe, les antennes un peu plus courtes, le prothorax moins cordiforme, à rebord latéral peu développé, les élytres plus élargis, plus visiblement ponctués, sans élévations antéapicales chez le ♂ et les yeux très sensiblement réduits chez la ♀.

C'est le premier *Neuraphes* signalé dans les limites du territoire marocain.

Curculionidae.

136. **Phyllobius** (s. str.) **maroccanus**, n. sp. — Long. 4,5-6 mm. — *Oblongus, niger, antennis pedibusque rufis, squamulis rotundatis viridibus vestitus, pilis cinereis erectis perlonge hirtus. Caput transversum, rostro brevi, aequilato, pterygiis exceptis quam fronte plana angustiore, oculis majusculis, prominulis. Antennae graciles, art. 1-2 elongatis, ceteris longioribus quam latioribus, obconicis, clava elongata, fusiformi. Pronotum latius quam longius, lateribus rotundatum, antice magis-*

quam postice attenuatum, vix constrictum, ecarinatum. Coleoptera striatopunctata, spatiis denudatis minutis sparsa, apice attenuata, haud acuminata, angulo suturali demisso. Pedes ciliati, femoribus clavatis, aequidentatis, tibiis anticis sinuatis, apice intus dentatis. Subtus antice ut supra squamulatus, abdomine autem pube adpressa tantum induto. — Maris forma angusta, abdominis planati, granulosi, opaci segmento 1° apice foveolato, 2° haud plicato. — Feminae forma crassa, coleopteris versus apicem ampliatis, abdominis convexi segmentis prioribus nitidis, tantum punctulatis.

Hab. Atlantem imperii maroccani.

Azrou et Aïn-Leuh (Moyen Atlas).

Squamulation, pilosité et aspect, en somme, de *P. betulae* Fabr.; mais le ♂ est dépourvu de toute trace de pli au 2e segment abdominal. La structure du rostre, dont le plan supérieur est notablement plus étroit que le front, et l'absence d'écailles au ventre, font ranger naturellement l'espèce auprès de *P. tuberculifer* Chevr. (d'Espagne septentrionale et centrale), que je ne connais pas de visu, mais que Schilsky représente (Küst., Käf., XLV (1908), 46) comme ayant les élytres acuminés au bout et l'angle sutural aigu, ce qui n'est assurément pas le cas ici.

Le genre *Phyllobius*, si abondamment représenté en Europe, manquait jusqu'à présent à la faune du Nord de l'Afrique.

Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [Dipt.]

I. *Engyzops Pecchiolii* Rond.

par W. R. Thompson.

Dans un travail actuellement sous presse, j'ai donné des descriptions des formes larvaires de toutes les espèces de la famille des *Sarcophagidae* dont j'ai pu me procurer les jeunes stades. Toutefois, en raison de la rareté de certains de ces Diptères, je n'ai pu observer que 30 °/₀ environ des genres cités, comme appartenant à cette famille, par Bezzi et Stein : et encore, dans la plupart des cas, je n'ai pu décrire que les larves primaires. Je me propose donc de combler les nombreuses lacunes dans ce travail par des descriptions ultérieures des formes larvaires encore inconnues des espèces considérées par les principaux systématiciens comme membres de la famille des *Sarcophagidae*.

Dans cette note, je vais décrire la larve primaire et le système reproducteur de la femelle adulte d'*Engyzops Pecchiolii* Rond.

Le genre *Engyzops*, établi par Rondani, a été considéré par Brauer et Bergenstamm (B. B., *Denkschr. Akad. Wien.*, 1893) et par les auteurs du Catalogue des Diptères paléarctiques (vol. III), comme appartenant aux *Sarcophagidae*. Cette opinion a été évidemment basée sur l'examen des caractères externes de l'insecte adulte puisque le système reproducteur de la femelle et les formes larvaires des espèces de ce genre ont été jusqu'à présent inconnus.

J'ai pris une femelle d'*Engyzops Pecchiolii* Rond. (1) le 10 juin 1920 dans le jardin du laboratoire du Bureau d'Entomologie des États-Unis à Auch (Gers) et, l'ayant disséquée, j'y ai trouvé le système reproducteur bien développé avec l'utérus plein de larves prêtes à éclore.

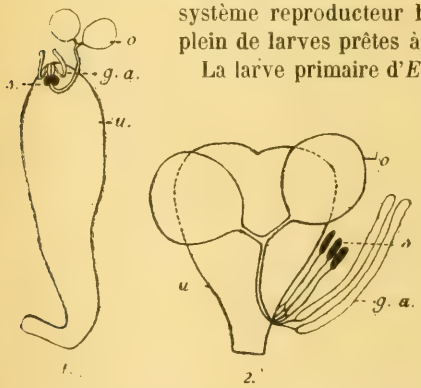


Fig. 1. Système reproducteur de la ♀ adulte d'*Engyzops Pecchiolii* Rond.; — fig. 2. Système reproducteur de la ♀ adulte d'un Sarcophagide (figure schématique); *g. a.* glandes accessoires; *o*, ovaires; *s*, spermathèque; *u*, utérus.

La larve primaire d'*Engyzops Pecchiolii* est allongée, mesurant à peu près 1,6 mm. de long. et 0,33 mm. de large (fig. 1). La peau est lisse, incolore et transparente, mais, sur les bords antérieurs des cinq premiers segments du corps, il existe une bande ventrale de forts crochets noirs, dirigés en arrière; la larve est métapneustique; les chambres feutrées des stigmates postérieurs sont relativement petites et courtes; l'organe antennaire est assez allongé (fig. 3), ayant la forme d'un ellipsoïde de révolution tronqué près de son extrémité proximale; l'organe sensoriel de Keilin, qui est en rapport avec les tiges des disques imaginaux des pattes thoraciques, présente trois petites soies fines et assez allongées. L'appareil bucco-pharyngien est fort et bien développé (fig. 4, 5 et 6) et d'un type assez remarquable; il se termine

(1) Je dois la détermination de cette espèce à l'obligeance de M. le Dr J. Villeneuve.

antérieurement en une dent médiane impaire, mais cette dent, au lieu d'être recourbée vers la face ventrale de la larve et dirigée en bas, comme c'est le cas pour la généralité des larves, est légèrement recourbée dans le sens dorsal, étant convexe sur son bord inférieur et concave sur son bord supérieur; vers la base de son bord dorsal, elle présente une petite dent supplémentaire; la région intermédiaire est fusionnée antérieurement avec la base de la dent médiane et postérieurement avec la région basilaire, sans articulations; la plaque de la glande salivaire n'est séparée sur ses bords des baguettes latérales de la région intermédiaire que par une ligne à peine perceptible de cuticule non chitinisée; cette plaque est fusionnée antérieurement avec la plaque hypopharyngienne; de part et d'autre de la dent médiane se trouve un crochet fort et aigu, recourbé ventralement, qui présente postérieurement une apophyse pour l'insertion d'un muscle déterminant des mouvements du crochet dans le sens dorso-ventral; je n'ai pas trouvé de côtes dans le plancher de la gouttière pharyngienne.

L'œuf est allongé, un peu recourbé; le chorion est transparent et incolore, avec une ornementation composée d'hexagones allongés antéro-postérieurement, les intervalles entre les hexagones étant bordés de chaque côté par une étroite bande de fines ponctuations.

Le système reproducteur de la femelle adulte présente un utérus un peu allongé, au sommet duquel s'attachent les conduits des spermathèques, des glandes accessoires et des ovaires : dans l'échantillon étudié, je n'ai trouvé qu'une seule paire de spermathèques, mais il se peut qu'il en existe normalement trois dont une manque ici par suite d'un accident survenu pendant la dissection.

Or, par les caractères de la larve primaire et du système reproducteur de la femelle adulte, *Engyzops Pecchiolii* diffère nettement de tous les Sarcophagides que j'ai étudiés jusqu'ici.

Chez ces derniers, le système reproducteur de la femelle présente un utérus en bissac qui reçoit les conduits des organes génitaux internes tout près de son orifice externe (*Sarcophaga*, *Nyctia*, *Brachycoma*, *Miltogramma*, *Araba*, *Metopia*, *Sphecapata*, *Pachyophthalmus*, *Paramacronychia*) [1].

(1) Il faut dire que, d'après Cholodkowsky (*Zool. Anz.*, 33), l'appareil génital d'*Helicobosca muscaria* n'est pas de ce type : toutefois, l'auteur n'ayant étudié qu'une femelle immature, il y aurait lieu d'entreprendre d'autres recherches sur cette espèce dont on ne connaît encore que la larve primaire.

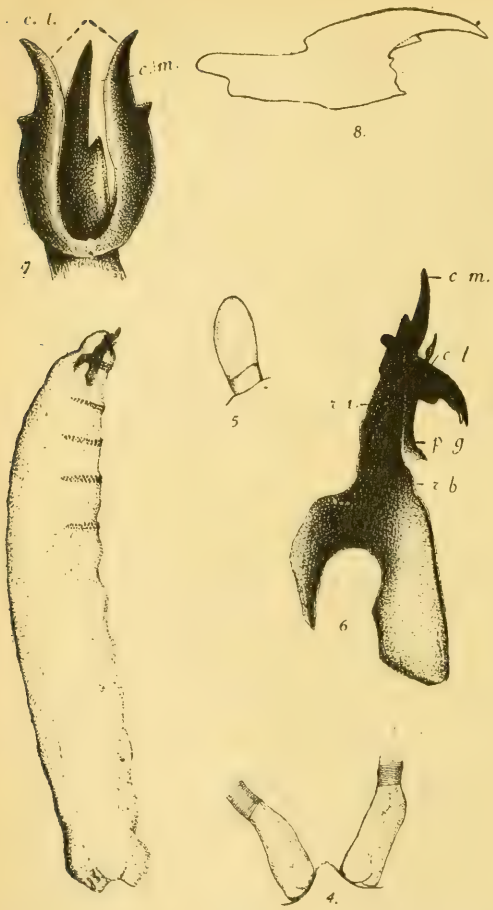


Fig. 3. Larve primaire d'*Engyzops Pecchiolii,* vue de côté, × 35; — fig. 4. Stigmates postérieurs et chambres feutrées, × 140; — fig. 5. Organe antennaire, × 875; — fig. 6. Appareil buccopharyngien, vu de côté, × 445; *c. l.,* crochet latéral; *c. m.,* crochet médian; *p. g.,* plaque de la glande salivaire; *r. b.,* région basilaire; *r. i.,* région intermédiaire; — fig. 7. Extrémité antérieure de l'appareil buccopharyngien, vue du dessus, × 475; *c. l.,* crochets latéraux; *c. m.,* crochets médians; — fig. 8. Crochet latéral × 600.

En ce qui concerne la forme de l'appareil buccopharyngien de la larve primaire, il faut dire que, chez les Sarcophagides, il existe plusieurs types de cet appareil; mais, quel que soit le type de l'armature, il y existe toujours une articulation entre la partie mandibulaire et la région basilaire; et, d'autre part, aucune de ces armatures ne ressemble en rien à celle de la larve primaire d'*Engyzops Pecchiolii.*

D'autre part, si l'armature buccale de la larve primaire d'*Engyzops Pecchiolii* diffère beaucoup de celles de toutes les larves connues des *Sarcophagidae,* il existe, par contre, entre cette curieuse armature et celles de deux Calliphorines récem-

ment étudiés par D. Keilin (*Parasitology*, 1919) une ressemblance étroite et frappante et qui me paraît être l'indice d'une véritable affinité systématique. Ces Calliphorines sont *Melinda cognata* Meigen et *Melinda gentilis* (R.-D.) Verrall (1912); le type de l'armature buccopharyngienne est essentiellement le même chez les larves primaires de ces deux espèces, mais *gentilis* se rapproche plus que *cognata* de l'espèce étudiée ici. Enfin, le système reproducteur de la femelle adulte de *Melinda cognata*, d'après les figures et la description données par Keilin, ressemble aussi à celui d'*Engyzops Pecchiolii*, et diffère de la même manière de l'appareil reproducteur des femelles des Sarcophagides.

Donc, par les caractères du système reproducteur de la femelle adulte et par ceux de la larve primaire, *Engyzops Pecchiolii* Rond. s'écarte de tous les autres représentants de la famille des *Sarcophagidae* qui ont été étudiés et, par contre, se rapproche de très près des espèces du genre *Melinda* étudiées par Keilin avec lesquelles elle forme un petit groupe dont les autres membres sont encore inconnus.

D'après Keilin, les larves de *Melinda cognata* et de *M. gentilis* vivent en parasites chez les escargots. Il serait intéressant de prendre ces indications comme base d'une étude éthologique d'*Engyzops Pecchiolii* dont nous ne connaissons pas encore la biologie larvaire.

Note rectificative à propos de *Rileyopsis Peyerimhoffi* Bergev. [Hem. Achilidae]

par E. de Bergevin.

En 1917, j'ai publié (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], pp. 309-312) sous le nom de *Rileyopsis Peyerimhoffi* (nov. gen., n. sp.) une espèce que j'ai classée parmi les *Issidae*.

Cette espèce avait été déjà décrite en 1887, par Lethierry, sous le nom d'*Issus rotundiceps* (*Rev. d'Ent.*, VI [1887], p. 309) pour lequel Puton créa plus tard le genre *Issidius* (*Rev. d'Ent.*, XVII [1898], p. 170), et *Issus rotundiceps* devint *Issidius rotundiceps*.

Depuis, ce genre a été retiré de la famille des *Issidae* pour prendre rang dans celle des *Achilidae*.

Cette espèce se présente sous deux aspects bien différents suivant qu'elle vit dans l'extrême sud Algérien ou dans les régions élevées des Hauts-Plateaux et des steppes. Dans le premier cas, elle se développe

normalement et donne son plein physiologique, si je puis ainsi m'exprimer : les homélytres sont allongés, bien constitués, transparents, les ailes suivent un processus correspondant et atteignent la dimension des homélytres, la taille est vigoureuse et atteint 8,5 à 9 mm. de longueur.

Dans les Hauts-Plateaux, à l'altitude de 1.000 à 1.200 mètres, les homélytres se raccourcissent, deviennent coriaces, très chitinisés, opaques; les ailes s'atrophient et sont réduites à une écaille imperceptible, les dimensions sont presque diminuées de moitié (5 mm. à 5,5 mm.) dans le même sexe. Sous cette forme, l'insecte se présente avec tout l'aspect d'un *Issidae*. C'est, d'ailleurs, ce qui m'a induit en erreur, car lorsque je l'ai décrit, je ne connaissais pas la forme macroptère qui, de suite, a éveillé mon attention et motivé la présente rectification.

Ces deux formes sont le produit de deux milieux différents; elles résultent de deux adaptations différentes et me paraissent, à ce titre, devoir être distinguées dans la classification.

C'est pourquoi je propose de conserver, à titre de variété, à la forme amoindrie des Hauts-Plateaux et des steppes, le nom de *Peyerimhoffi*, sous lequel je l'avais décrite comme espèce.

Cette forme deviendrait donc : *Issidius rotundiceps* Leth. var. *Peyerimhoffi* Bergevin. La forme macroptère devant être considérée comme l'expression typique de l'espèce.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Library of Congress
APR 15 1921
Serial Deposit

Séance du 9 février 1921.

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE.

Admissions, p. 33. — *Présentations*, p. 34. — *Exonérations*, p. 34. — *Démissions*, p. 34. — *Contributions à nos publications*, p. 34. — *Budget*, p. 34. — *Prix Passet 1919 et 1920 (Rapport)*, p. 35. — *Modifications au Règlement*, p. 36.

Observations diverses. — L. DUPONT. *Melitaea Aurelia* Nick. en France [LEP. RHOPALOCERA], p. 37.

Communications. — G. BÉNARD. Description d'une nouvelle espèce de *Polyhirma* de l'Afrique Orientale [COL. CARABIDAE], p. 37. — E. SÉGUY. Note sur l'armature génitale du *Culex jugorum* Vill. [DIPT. CULICIDAE], p. 39.

MM. le Dr Maurice ROYER et L. TURINETTI assistent à la séance.

Admissions. — M. le Pr Ch. P. ALEXANDER, 419, West Main Street, Urbana (Ill.), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

— M. M.-L. BERQUET, capitaine d'artillerie, 7, avenue Daniel-Lesueur, Paris, 17e. — *Entomologie générale princ. Coléoptères.*

M. A. F. BURGESS, Secretary, American Association of Economic entomologists, Melrose Highlands (Mass.), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

— M. le Rev. C. R. N. BURROUGHS, F. E. S., The Vicarage, Mucking, Stanford-le-Hope (Essex), Angleterre. — *Entomologie générale.*

— M. R. DE FLEURY, 18, avenue Gambetta, Choisy-le-Roi (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères.*

— M. L. GERMAIN, assistant à la chaire de Malacologie du Muséum

national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. — *Biologie générale; insectes parasites des Gastéropodes.*

— M. Perry A. Glick, University of Illinois, Urbana (Ill.), U. S. A. — *Entomologie générale.*

— M. C.-C. Hill, U. S. entomological Laboratory, 227, Moreland Avenue, Carlisle (Pa.), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

— M. Hubault, inspecteur adjoint des Eaux-et-Forêts, École forestière, Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie appliquée.*

— M. J. H. Mesnard, étudiant, 43, rue du Maréchal-Foch, Versailles (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

— M. H.-R. Painter, U. S. entomological Laboratory, Box 55, West Lafayette (Indiana), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

— M. le Pr P.-J. Parrott, Agricultural Experiment Station, Geneva (N.-Y.), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

— M. L.-M. Peairs, Agricultural Experiment Station, Morgantown (W. Va.), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

— M. Léon Scellier, 4, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11e. — *Entomologie générale.*

— M. H.-J. Turner, F. E. S., 98, Drakefell Road, New Cross, London, S. E. 14 (Angleterre). — *Entomologie générale.*

— M. W.-R. Walton, Bureau of Entomology, U. S. Dept of Agriculture, Washington (D. C.), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

Présentations. — M. Ed. Baudot, 38, rue Exelmans, Bar-le-Duc (Meuse), présenté par M. R. Lienhart. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. Benoist et L. Sémichon.

— M. R. Simonet, licencié ès sciences, préparateur de Physique au Lycée, 18, rue Jean-Jacques-Rousseau, Dijon (Côte-d'Or), présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

Exonérations. — MM. J.-C. Bradley, J. J. Joicey, A. Seyrig et G. Talbot se sont fait inscrire comme membres à vie.

Démission. — M. R. Guérin de Vaux, membre assistant, adresse sa démission.

Contributions à nos Publications. — M. W. R. Thompson a adressé la somme de cent francs au Trésorier pour nos publications.

— MM. G. Bénard et E. Séguy ont offert les clichés accompagnant leurs notes dans ce *Bulletin.*

Budget. — Le Trésorier annonce que le Ministère de l'Instruction publique nous a attribué une subvention de 350 francs à titre d'encouragement pour les travaux de 1920.

Prix Passet 1919 et 1920 (*Rapport*). — Au nom de la commission du prix Passet, M. P. Vayssière donne lecture du rapport suivant :

La Commission du Prix Jules Passet s'est réunie (1) le 19 janvier pour examiner les ouvrages rédigés en français ou en latin, qui, conformément au règlement adopté, seraient « le plus utiles à l'entomologie générale et qui auront le mieux et le plus particulièrement traité des larves ».

Bien que disposant de deux annuités, elle n'a été saisie d'aucune candidature officielle. C'est pourquoi, sur le conseil de son Président, la Commission examina avec soin l'œuvre de deux excellents entomologistes, spécialisés tous deux dans l'étude des larves.

Tout d'abord les travaux de notre compatriote J.-A. Lestage, assistant à la Station de biologie lacustre d'Overmeire, en Belgique, retinrent particulièrement notre attention. Une partie d'entre eux, parue au cours de 1920, a été publiée dans l'intéressant ouvrage du Dr E. Rousseau, qui est intitulé « Les larves et nymphes aquatiques des Insectes d'Europe », et dont la plupart des fascicules ont déjà été distribués. Ceux relatifs aux *Plecoptera*, aux *Ephemeroptera*, aux *Megaloptera*, aux *Planipennia* et aux *Trichoptera*, c'est-à-dire cinq chapitres sur huit parus, sont dus à M. Lestage. Dans près d'un millier de pages, l'auteur expose tout ce qui est connu à l'heure actuelle sur la morphologie et la biologie de toutes les larves et nymphes aquatiques des familles considérées. Des tables analytiques nombreuses, une illustration abondante et presque toujours originale, permettent au lecteur une détermination facile tout en lui évitant de longues et fastidieuses recherches dans des publications peu accessibles.

En rappelant en outre les nombreuses notes antérieures de Lestage, en particulier sur les larves des Éphémères paléarctiques, qui furent l'objet de deux mémoires importants (plus de 200 pages à eux deux), parus en 1916 et en 1919 dans les *Annales de biologie lacustre*, la Commission, à l'unanimité, propose à vos suffrages pour l'annuité 1919 du Prix Jules Passet, M. J.-A. Lestage, pour l'ensemble de ses travaux sur les larves aquatiques.

La Commission analysa ensuite les travaux d'un éminent spécialiste en médecine vétérinaire, bien connu au Muséum d'Histoire naturelle

(1) Etaient présents : MM. J. Surcouf, J. de Joannis, F. Larrousse, P. Lesne, A. Méquignon, Ét. Rabaud, P. Vayssière. — Excusés : MM. J. Achard, E. Moreau.

pour avoir eu la persévérance de déterminer les nombreuses larves d'Œstrides renfermées dans les collections. M. L. Gedoelst, professeur de parasitologie à l'École Vétérinaire de Bruxelles, publia en 1920 diverses notes entomologiques, particulièrement sur les « Larves au deuxième stade des Gastérophiles des Équidés » (*Ann. Soc. belge Médecine tropicale*). Au cours de l'année précédente, il donnait au *Bulletin of entomological Research*, un inventaire d'une collection d'Œstrides africains, travail d'ensemble, en français, dont l'utilité pratique n'échappera pas aux membres de la Société quand ils sauront que la France ne possède aucun spécialiste pour ces Diptères parasites, pourtant si importants à connaître dans un pays qui doit développer son élevage dans la Métropole comme dans ses Colonies.

Les larves d'Œstrides ont d'ailleurs toujours été l'objet des principales recherches de M. Gedoelst et on connaît en particulier ses travaux sur les genres *Kirkia*, *Cobboldia*, *Œstrus* et *Gastrophilus*, publiés pour la plupart dans la *Revue zoologique africaine*.

En résumé, la caractéristique essentielle de l'œuvre de M. Gedoelst, est de mettre en lumière tout l'intérêt que possède la connaissance des stades larvaires, quand il s'agit de parasites des animaux domestiques. Les recherches sur ces questions sont malheureusement trop rares et sont à encourager, et la Commission, à l'unanimité, vous propose d'attribuer l'annuité 1920 du Prix Jules Passet à M. Gedoelst pour l'ensemble de ses travaux sur les larves d'Œstrides.

— Le vote pour le prix Passet aura lieu le 13 avril 1921 (1).

Modifications au Règlement. — A l'unanimité des membres présents, la Société adopte les modifications au Règlement proposées à la séance du 8 décembre 1920 (v. *Bulletin* [1920], pp. 314 et 315).

Art. 6. — Les Assistants payent une somme annuelle de *dix francs*.

Art. 44. — Chaque Membre a droit à 6 pages d'impression gratuites par année; les 6 pages suivantes seront payables à moitié du prix de revient; au-dessus de 12 pages, ce prix devra être remboursé en totalité (2).

Art. 47. — Le prix des tirés à part du *Bulletin* est variable suivant les factures de l'imprimerie (3).

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir *Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 24); les bulletins de vote devront parvenir au siège de la Société, 28, rue Serpente, au plus tard le 12 avril 1921, à 8 heures du soir.

(2) Le prix de revient actuel est de 20 francs la page d'impression.

(3) Pour le prix actuel, voir *Bulletin* [1920], p. 314 (note 1).

Art. 55. — Les tirés à part des *Annales* sont entièrement à la charge des auteurs et doivent être remboursés au prix compté par l'imprimerie (1).

Observations diverses.

Melitaea Aurelia Nick. *en France* [Lep. Rhopalocera]. — M. L. Dupont adresse la note suivante comme suite à sa communication insérée dans ce *Bulletin* [1921], pp. 12-13 :

Pendant l'impression de ma note, M. E. Moreau a bien voulu me faire savoir qu'il n'existe pas d'exemplaires de *M. Aurelia* dans la collection Fallou, mais que la collection Poujade en contient six provenant de Lardy et de Janville (Seine-Oise) et de Pierrefonds (Oise).

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de *Polyhirma* de l'Afrique Orientale [Col. Carabidae]

par G. Bénard.

Polyhirma Albini, n. sp. — ♂. Allongé, d'un noir foncé assez brillant. Tête légèrement plus longue que large, à tempes nettement renflées, ponctuées derrière les yeux, puis striées; surface entre les yeux striée obliquement jusqu'à la dépression et plus ou moins ponctuée; protubérances frontales à ponctuation rugueuse. Labre fortement déprimé au milieu, lisse et brillant.

Pronotum cordiforme à ponctuation serrée et irrégulière, à sillon médian nettement marqué; bordure latérale atteignant la base; impressions latérales très profondes. Écusson petit, triangulaire, émoussé au sommet et fortement impressionné.

Élytres ovales, allongés, présentant leur plus grande largeur après le milieu, à six côtes sinueuses (en comptant la suturale), très net-

(1) Ces prix sont actuellement, par 25 exemplaires : pour 4 pages, 35 fr. ; 8 pages, 40 fr. ; 12-16 pages, 52 fr. 50 ; 20 pages, 65 fr. ; 32 pages, 72 fr. 50.

tement marquées, les internes s'effaçant graduellement vers le sommet aux deux tiers de leur longueur, les externes prolongées successivement un peu plus loin; les intervalles marqués d'alvéoles profonds, irréguliers, élargis au milieu et à fond plus ou moins rugueux; sommet des élytres lisse, plus ou moins mat et marqué de quelques points dans le prolongement des alvéoles; côtés des élytres, à partir de la sixième strie, marqués de lignes de points profonds, aciculés et irréguliers; gouttière plus ou moins lisse, rétrécie en avant et élargie en arrière.

Fig. 1. — *Polyhirma Albini*, n. sp. ♂, × 3.

Pattes grêles, les antérieures ayant les trois premiers articles des tarses dilatés, les tibias antérieurs, intermédiaires et postérieurs sont nettement carénés. — Long. 23 mm.

Afrique Orientale : Kedong Valley (G. Babault, mars 1913).

Par son facies général, cette espèce ressemble au *Polyhirma Chaudoiri* Péringuey, mais elle en diffère par la forme des tempes qui sont nettement renflées, par son pronotum, qui est beaucoup plus densément ponctué, et par la forme de ses élytres qui sont plus convexes et sensiblement moins allongés.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. Albin, secrétaire et collaborateur de M. Guy Babault.

Note sur l'armure génitale du *Culex jugorum* Villen. [Dipt. Culicidae]

par E. Séguy.

L'appareil génital du *Culex jugorum* rappelle celui des *Ochlerotatus*, en particulier celui des espèces du groupe du *communis*. Le 2e article des gonapophyses est épais et paraît présenter au moins deux pointes (fig. 1, C, g^2); la verrue basale du 1er article des forcipules (F^1) porte

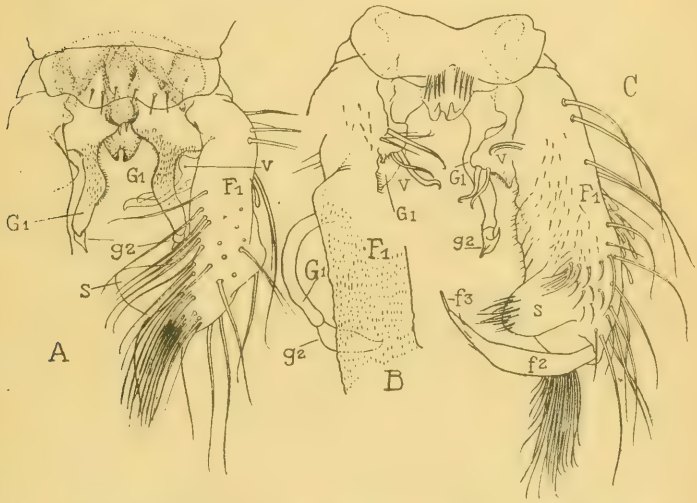


Fig. 1. Appareil génital de l'*Aedes jugorum* Villen. — A, face ventrale B, profil d'une gonapophyse; C, face dorsale; F^1, f^2, f^3, articles des forcipules; *v*, verrue basale du 1er art. des forcipules; *s* saillie apicale; G^1 et g^2, 1er et 2e articles des gonapophyses (d'après les originaux exécutés par M. Brolemann).

plusieurs soies épaisses (soies en hameçon, *v*) et la verrue apicale de ce même article est extrêmement saillante, à villosité courte (*s*). Les autres pièces comme chez les *Aedes* : elles ne semblent pas présenter ici de modifications appréciables.

Ces quelques caractères permettent de reconnaître immédiatement le ♂ de cette espèce. Ils s'opposent exactement à tous les caractères fournis par les appareils génitaux ♂ des autres espèces du groupe de l'*Aedes communis* dans lequel le *Culex jugorum* Vill. doit prendre place, près de l'*Aedes* (*Ochlerotatus*) *sticticus* Mg.

Je remercie M. H. W. Brolemann qui a bien voulu me communiquer avec une extrême complaisance les dessins originaux qui ont permis d'esquisser cette description. Ces dessins ont été exécutés d'après l'appareil génital ♂ d'un moustique nommé *Culex jugorum* par le Dr Villeneuve en 1919.

Bulletin bibliographique

Benderitter (E.) : Description d'*Orphinus* nouveaux du Musée du Congo belge (*Rev. zool. Afric.*, VIII, 1. 1920, p. 107-114, fig.).*

Id. : Description d'un *Ochodaeus* nouveau de l'Afrique Orientale (*l. c.*, p. 116-117.).*

Bergroth (E.) : Studies in Philippine Heteroptera, I. (*The Philippine Journ. of. Sc.*, XIII, 2, p. 43-126).*

Id. : List of the *Cylapinae* (Hémipt. Miridæ) with description of the new Philippine forms. (*Ann. Soc. ent. Belg.*, LX, 1920, p. 67-83).*

Bertin (L.) : Note à propos des *Oryctes* de la collection entomologique du Muséum (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1919, VII, 1920, 1 à 3).*

Bonaparte-Wyse (L.-H.) : Some Coleoptera and Lepidoptera from county Kerry (*The Irish Naturalist.*, XXIX, 1920, p. 61 à 64.*

Brocher (F.) : Étude expérimentale sur le fonctionnement du vaisseau dorsal et sur la circulation du sang chez les insectes ; IIIe partie : Le *Sphinx convolvuli* (*Arch. zool. exp.*, 60, 1, 45 p., fig.).*

Id. : Le mécanisme physiologique de la dernière mue des larves des Agrionides (transformation en imago), *Ann. Biol. lac.*, IX, 1919, p. 183-200, fig.).*

Bugnion (E.) : Le termite lucifuge dans les Basses-Pyrénées (*Rev. Hist. nat. app.*, 62, 1920, 3 p.).*

Id. : Les parties buccales de la Blatte et les muscles qui servent à les mouvoir (*Ann. Sc. nat., Zool.*, 10e série, III, 4, pp. 41-107, fig.).*

Id. : Les organes lumineux du ver luisant provençal (*Phausis Delarouzei* Duval (Bâle 1920), 19 p., 7, fig.).

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 février 1921.

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE.

Distinction honorifique, p. 41. — *Changement d'adresse*, p. 41. — *Admissions*, p. 41. — *Présentations*, p. 41. — *Exonérations*, p. 42. — *Démission*, p. 42. — *Contributions à nos publications*, p. 42.

Communications. — L. FALCOZ. Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de *Cryptophagidae* [COL.] du nord de l'Afrique, p. 42. — A. BOUCAUMONT. *Onthophagus* nouveaux de l'Inde [COL. SCARABAEIDAE], p. 44. — J. SURCOUF. Note sur un accouplement aberrant chez les Diptères, p. 46. — C. PIERRE. Descriptions des deux *Tipula* nouveaux [DIPT. TIPULIDAE], p. 47. — A. LAVALLÉE. Observation sur *Larentia juniperata* L. [LEP. GEOMETRIDAE], p. 49. — C. DUMONT. Contribution à l'étude de la faune des Microlépidoptères de l'île d'Oléron (Charente-Inférieure), p. 51.

M. le colonel H. POUSSIELGUE, de Grenoble, assiste à la séance.

Distinction honorifique. — Nous avons le plaisir d'apprendre que M. le Pr P. MARCHAL vient d'être promu Officier de la Légion d'honneur.

Changement d'adresse. — M. G. LELARGE, Ingénieur à Cartagena (dépt de Bolivar), États Unis de Colombie.

Admissions. — M. E. BAUDOT, 38, rue Exelmans, Bar-le-Duc (Meuse). — *Hyménoptères.*

— M. R. SIMONET, licencié ès sciences, préparateur de Physique au Lycée, 18, rue Jean-Jacques-Rousseau, Dijon (Côte-d'Or). — *Entomologie générale princ. Lépidoptères.*

— M. Paul JEANNEL, villa Ferdinand, boulevard Delaup, Cannes (Alpes-Maritimes), présenté par M. le Pr E. BUGNION [admis à titre de membre assistant].

Présentations. — M. R. D'ABADIE, à Chercorat, par Magnac-Laval

(Haute-Vienne), présenté par M. le Pr E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et E. Séguy.

— M. A. Agnus, lieutenant-colonel en retraite, 68, rue de l'Abbé Groult, Paris, 15e, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et A. Méquignon.

— M. J.-J. Davis, Entomologist, Agricultural Experiment Station, Lafayette (Indiana), U. S. A., présenté par M. le Pr L.-O. Howard. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Vayssière et Ch. Lahaussois.

— M. A. Dulac, Secrétaire adjoint de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, 58, rue de Dijon, Le Creusot (Saône-et-Loire), présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Lhomme et J. A. Faivre.

— M. A. Maublanc, Inspecteur des Epiphyties, 52, boulevard Saint-Jacques, Paris, 13e, présenté par M. le Pr P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Vayssière et L. Chopard.

— M. R. Tompkins de Garnett, 24, faubourg Bretonnière, Beaune (Côte-d'Or), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Desbordes et L. Sémichon.

Exonérations. — MM. R. Bourgerie, le Rev. C.-R.-N. Burroughs, R. de Fleury, Ét. Lerat, F. Tressens et J. Turner se sont fait inscrire comme membres à vie.

Démissions. — M. Ch. Zurcher a adressé sa démission.

Contributions à nos Publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. G. Desrivières.	23	francs.
R. Duprez.	25	—
L. Falcoz.	20	—
Ch. Ferton.	26	—
J. de Joannis.	100	—
F. Tressens.	10	—

Communications

Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de *Cryptophagidae* [Col.] du nord de l'Afrique

par L. Falcoz.

Cryptophagus Peyerimhoffi, n. sp. — *Oblongo-elongatus, nonnihil convexus, parum nitidus, rufo-ferrugineus, coleopteris macula*

scutellari et macula ante apicem infuscatis. Caput crebre punctatum. Antennae, si cum ceteris speciebus comparetur, graciles. Pronotum transversum, latitudine sua tertia parte brevior, confertius sat profunde punctatum, pube brevi depressa parce vestitum, angulis anticis callosis, parum dentato-proeminentibus, longitudine quinta parte marginis breviore, denticulo laterali in medio sito, basin coarctatum. Coleoptera elongata, marginibus subparallelis, humeris leviter callosis, pube longa hirtella, minus pronoto profunde denseque punctata. — Long. 2,3 mm.

Patria : Montes Atlantes.

Un exemplaire ♂ découvert en avril 1919 par M. P. de Peyerimhoff, le savant entomologiste à qui nous devons les acquisitions les plus nombreuses et les plus remarquables sur la faune de l'Afrique du Nord.

Cet insecte appartient au groupe des *Cryptophagus* à pilosité longue et dressée; il prend place auprès du *C. pilosus* Gyll. dont il diffère notablement par les caractères suivants : antennes un peu plus grêles, pronotum sensiblement rétréci à la base, plus densément ponctué, élytres parallèles, à ponctuation moins dense et plus fine, rembrunis autour de l'écusson et près du sommet.

Anathilopus, *Cryptophagidarum* nov. gen. — *Oblongo-elongatus, sat convexus, subtiliter pubescens. Antennae 11-articulatae, ante oculos insertae, funiculo robusto, articulis 3-4 moniliformibus, 5-8 globosis, clava tripartita. Mentum inerme. Acetabulae coxarum anticarum ex parte apertae. Coxae posticae quam anticae et intermediae magis remotae. Metasternalis incisura curvata, non angulata. Primum segmentum abdominis metasterno vix brevius. Pedes sat graciles, tarsis 4-articulatis, simplicibus.*

Anathilopus Teryi, n. sp. — *Oblongus, convexus, modice nitidus, ferrugineus concolor. Caput subtriangulare, transversum, dense acuteque punctatum, oculis prominulis. Antennae subincrassatae, 3° articulo leviter quam 4° longiore. Pronotum trapezoidale, parum latius quam longius, angulis anticis sensim callosis, basin versus angustatum non dense punctatum. Coleoptera basi pronoto latiora, fere lineo-punctulata, punctis attenuatis, impolito conspectu. Corpus subtiliter pubescens.* — Long. 1 mm.

Patria : *Algeria, in loco palustri promontarii Aokas* (1).

(1) Kabylie des Monts Babor.

Découvert par M. Théry qui avait fait part de sa capture à M. P. de Peyerimhoff, lequel a bien voulu me confier l'exemplaire qui a servi à cette description.

En dépit de sa formule tarsale aberrante (tarses tétramères), cet insecte montre avec les *Cryptophagidae* de telles affinités qu'il ne m'a pas été possible de le classer ailleurs que dans cette famille. Une semblable infraction au système tarsal n'est du reste pas sans précédent, témoin les genres *Anommatus* et *Langelandia* incorporés, malgré leurs tarses triarticulés, parmi les tétramères *Colydidae*. Le système tarsal, excellent, il faut le reconnaître, pour certains groupes (*Adephaga*, *Heteromera*, etc.), n'a pas une valeur aussi absolue pour d'autres groupes tels que les *Clavicornia* par exemple, et n'est plus alors suffisant pour traduire les affinités véritables des formes envisagées. Il en va de même d'ailleurs pour tout système taxonomique basé sur un seul organe. J'exprime ici l'opinion de M. P. de Peyerimhoff et c'est la mienne également.

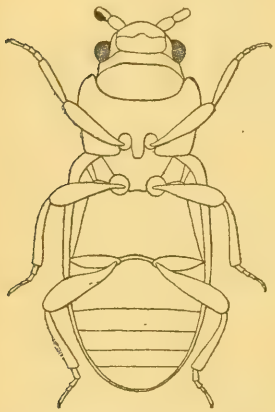


Fig. 1. *Anathilopus Theryi*, n. sp. — Face ventrale (× 50).

Le petit insecte du Cap Aokas présente donc, sauf en ce qui concerne la structure tarsale, tous les caractères généraux des *Cryptophagidae;* toutefois il diffère des genres connus de la famille par divers détails morphologiques. C'est ainsi qu'il se distingue entre autres des genres *Cryptophagus* et *Micrambe* par la forme de l'échancrure intercoxale du métasternum qui est arrondie au lieu d'être anguleuse et par l'écartement concomitant plus grand des hanches postérieures. D'autre part, l'absence de dents latérales au menton et la présence d'un rudiment de cupule augulo-thoracique apparentent le nouveau genre *Anathilopus* au genre *Micrambe*, près duquel il y aurait donc lieu de le placer.

Onthophagus nouveaux de l'Inde [Col. Scarabaeidae]

par A. Boucomont.

Onthophagus abacus, n. sp. — *Ovatus perconvexus, clypeo piceo, fronte prothoraceque viridibus, elytris nigris flavomaculatis, subtus*

piceus, pygidio viridi, pedibus et antennis pallidis. Clypeo rotundato, fortiter rugato, fronte minus rugata, genis obtuse angulatis, frontis carina valida fere recta, vertice postice carinato, genarum suturis nullis. Prothorace globoso, angulis anticis late rotundatis, lateribus postice sinuatis, angulis posticis inconspicuis, basi rotundata haud marginata medio excepto, disco obsolete sulcato undique dense granulato. Elytris nitidis septemstriatis, interstitiis grosse subaspere punctatis. Pygidio dense subaspere punctato. Tarsorum mediorum et posticorum primo articulo extus serrato: tibiis posticis triangulatis, extus multidentatis. Supra et subtus flavo pilosus. — Long. 7 mill.

Inde : Mahé (Maindron) ; Khurda by Mhow (coll. Cordier).

Taches des élytres disposées : une tache carrée humérale, une grande tache sur les 2e, 3e et 4e intervalles et même en partie sur le 5e, enfermant un point noir carré sur le 3e intervalle, enfin une tache subapicale transverse. Ces taches jaunes sont parfois confluentes, les élytres paraissant jaunes avec deux lignes transverses de points noirs.

Tête semicirculaire, joues anguleuses à bord postérieur en courbe concave, vertex avec une carène à l'extrême base formant buttoir; thorax avec deux vestiges à peine perceptibles de tubercules discaux, surface couverte de granules ovales très serrés ; stries des élytres faiblement marquées sauf à la base, bicarinulées, ponctuées ; pygidium à ponctuation très serrée sur les bords et presque râpeuse ou granuleuse, simple et moins dense au milieu, convexe et très allongée chez le ♂.

var. — Tête et thorax violets, élytres entièrement noirs. Mahé (Maindron).

Cette espèce diffère d'O. *regalis* Arr. par l'absence d'impressions basales au thorax et de *caeruleicollis* Arr. par l'épistome non prolongé, la tête avec deux carènes sans tubercule.

Onthophagus caesariatus, n. sp. — ♂. *Niger, capite thoraceque virescentibus, elytris flavomaculatis; flavis sat longis erectis pilis prothorace vestito, brevioribus prostratis elytris. Capite granulato, piloso, fronte carinata, vertice mutico. Prothorace parum convexo, dense punctato, basi tenuiter marginato, medio haud sulcato. Elytrorum interstitiis biseriatim punctatis. Pygidio magno, perconvexo, sat fortiter parum dense punctato, brevibus erectis pilis vestito.* — Long. 3 mm.

Inde : Malabar.

Peu luisant ; élytres noirs avec deux taches basales jaunes et une grande tache transverse apicale. Epistome arrondi, carène frontale

presque droite, vertex sans carène avec une ligne lisse transversale, joues à peine saillantes. Angles antérieurs droits, côtés rectilignes en avant, sinués en arrière, base obtusément anguleuse à rebord très fin; surface à ponctuation fine, serrée, celle des côtés légèrement oblique; le long du bord postérieur, une étroite bande glabre couverte d'une ponctuation beaucoup plus serrée que sur le reste du disque. Élytres à stries fines, étroites, peu distinctement ponctuées, la première enfoncée, la 7e courbe, intervalles à ponctuation sétigère, bisériée, oblique, peu distincte. Dessous brun, cuisses à reflets verdâtres. Tibias antérieurs subtronqués à dents perpendiculaires.

Onthophagus lilliputianus Lansb. var. **carbunculus**, n. var. — Tête et thorax d'un rouge doré, élytres d'un noir violacé. Thorax à ponctuation bien moins serrée, mélangée d'un pointillé à peine distinct, élytres sans rides. — Long. 3 mm.

Inde : Pondichéry (Mad. Gillet). Collection du Dr Nodier.

Cette espèce est bien caractérisée par le prosternum excavé sous les angles antérieurs et par la position des carènes de la tête qui sont avancées, la postérieure est reliée aux carènes génales alors qu'habituellement c'est l'antérieure; elle est placée entre le milieu des yeux ou plus en avant; la carène antérieure est très courte et également distante du bord de l'épistome et de la postérieure.

Note sur un accouplement aberrant chez les Diptères

par J.-M.-R. Surcouf.

Dans une note précédente (*Bull. soc. ent. Fr.* [1920], p. 249), j'indiquais que les aberrations sexuelles possibles chez les *Sarcophagidae* apportaient une difficulté nouvelle à leur étude.

Des modifications, peut-être parfois accidentelles, de la forme de quelques pièces de l'armature génitale des mâles de ce groupe ont amené à en subdiviser les espèces les plus répandues; mais ces variations ne se répercutaient pas en caractères visibles chez les femelles que l'on n'arrivait plus à différencier entre elles, hors le cas d'accouplement, car on attribuait aux mâles une électivité spécifique. Il semble que cette affinité génésique soit instable, car il se produit des cas d'une anomalie extrême.

C'est ainsi que M. René Oberthür a bien voulu offrir au laboratoire

d'Entomologie du Muséum, l'intéressante capture qu'il a faite à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales), le 7 août dernier, d'un mâle de *Sarcophaga carnaria* L. (Schiner) et d'une femelle de *Tabanus maculicornis* Zett. étroitement accouplés. Sous l'action du cyanure, les deux insectes ne se sont pas désunis, ils ont été piqués ensemble et leur position paraît avoir été peu modifiée.

Le mâle de *Sarcophaga* a les ailes écartées et descendantes, les pattes antérieures sont appliquées sur la tête de la femelle, la deuxième paire étreint de chaque côté le thorax de celle-ci, l'une des pattes postérieures est repliée, l'autre s'appuie sur l'aile gauche du Taon. L'abdomen est en extension, courbé vers le bas; les pièces génitales complètement développées s'invaginent profondément dans la femelle; celle-ci a les ailes largement étalées, horizontales, l'abdomen arqué et tendu vers le haut.

L'accouplement est complet.

Descriptions de deux *Tipula* nouveaux

[Dipt. Tipulidae]

par C. Pierre.

Tipula corsica, n. sp. — ♀. Palpes ferrugineux, avec le dernier article noirâtre. Clypéus brun en dessus, plus clair en dessous et sur les côtés. Antennes ferrugineuses à la base, devenant progressivement plus foncées pour arriver au noirâtre à l'extrémité. Tête brunâtre, front, vertex et occiput gris. Cou et pronotum ferrugineux. Mésonotum gris jaunâtre, à quatre bandes brunes, les latérales tangentes aux dorso-médianes, ces dernières élargies et confluentes avant le pronotum, rétrécies en arrière vers la suture où elles se rejoignent, ne laissant entre elles qu'une fine ligne claire, jaunâtre. Pleures gris, jaunes vers le haut. Scutellum gris, mésophragma ferrugineux. Abdomen gris cendré,

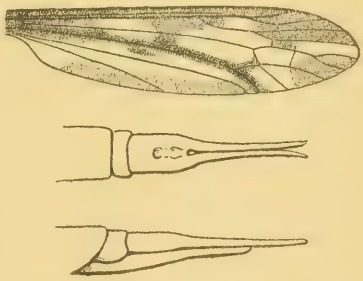


Fig. 1. *Tipula corsica*, n. sp. — Aile et extrémité de l'abdomen.

assez clair, à ligne médio-dorsale peu visible et lignes latérales brunes, bien marquées, interrompues au bord des tergites qui sont bordés distinctement de gris jaunâtre clair. Tarière brunâtre à lamelles ferrugineuses, les supérieures à extrémité émoussée, les inférieures proportionnellement longues. Balanciers bruns, à massue plus foncée. Hanches et trochanters ferrugineux. Pattes brunâtres, avec l'extrémité des fémurs, des tibias et tarses noirâtres. Ailes grises, maculées de gris brun, rappelant celles de *T. maxima* Poda. La partie foncée principale consiste en une traînée irrégulière, partant de la base de l'aile, suivant *Cu* jusqu'au bord postérieur, se confondant avec la première tache antérieure, rejoignant la seconde, s'étendant sur la transverse médio-cubitale et la partie inféro-antérieure de la bifurcation de *M*. Troisième tache antérieure assez foncée n'entamant pas la discoïdale. Une autre tache, beaucoup plus claire, couvre en partie les cellules postérieures 2, 3 et 4; une seconde allongée, étroite, part de l'extrémité de *Cu* pour longer le bord postérieur de l'aile et couvrir la moitié de la cellule lobulaire. — Long. : 28 mm., tarière comprise.

Holotype : 1 ♀ au Muséum de Paris.

Corse : Forêt de Valdoniello, altitude 900 m. (25 juin 1909, G. Bénard).

Plésiotypes : 2 ♀, Corse, juin (Dr Villeneuve).

Cette nouvelle espèce se place dans le groupe *Sinuate* à côté de *T. maxima* Poda, *T. pseudogigantea* Strobl, *T. repanda* Lw. et *T. triangulifera* Lw.

T. pseudoscripta, n. sp. — ♂. Ressemble à *T. scripta* Mg., mais plus grand, plus robuste, avec l'abdomen moins roux, et les bandes du mésonotum bien visibles, se rejoignant seulement en avant, vers le pronotum. Fémurs d'un jaune brun, avec l'extrémité plus foncée, formant presque un anneau noirâtre. Tibias bruns, tarses noirâtres. Ailes brunâtres, plus foncées chez le ♂ que chez la ♀ ; taches bien marquées. Hypopygium brun foncé, épais, relevé en massue, présentant la disposition générale de *T. scripta* Mg. et *T. rubripes* Schum., mais avec les organes de formes différentes, surtout l'appendice intermédiaire qui, vu en arrière, apparaît comme un croissant aux pointes inégales, noires, brillantes, la plus longue placée en dehors. Ce caractère principal suffit pour séparer *T. pseudoscripta* des deux espèces citées précédemment.

♀. Antennes courtes, au moins les six premiers articles jaunâtres, non annelés de noir comme les suivants qui deviennent progressive-

ment plus foncés jusqu'à l'extrémité du flagellum. Ligne médio-dorsale de l'abdomen peu perceptible sur les premiers tergites, mais s'accentuant sur les derniers. Tarière brillante, robuste, très développée, à base allongée, de la longueur des lamelles supérieures, dont l'extrémité est unguiforme, recourbée en dessus, et les côtés dentés en scie, sauf vers la pointe qui est faiblement émoussée. Ces lamelles sont visiblement ciliées de côté vers leur base. — Long. ♂ 19 mm., ♀ 24 mm., tarière comprise.

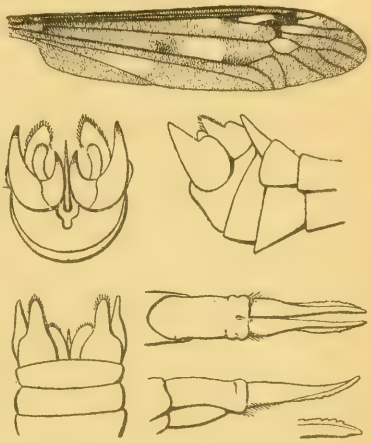


Fig. 2. *Tipula pseudoscripta*, n. sp. — Aile et extrémité de l'abdomen ♂ et ♀.

Types dans ma collection.

Forêt de Rambouillet! (15-6-20).

***

Je profite de cette note pour indiquer les rectifications suivantes :

Tipula spinicauda Pierre (*Bull. Mus. Hist. nat.*, VII [1919], p. 613), préoccupé par *T. spinicauda* Alex. (*J. N. York ent. Soc.*, XXVII [1919], p. 152) = **Tipula caudispina**, nom. nov.

Tipula fuscinervis Pierre (*Bull. Mus. Hist. nat.*, VII [1919], p. 615), préoccupé par *T. fuscinervis* (F. Brit. Ind., 1912, p. 310). = **Tipula brunneinervis**, nom. nov.

Observations sur *Larentia juniperata* L. [Lep. Geometridae].

par A. Lavallée.

Désirant connaître la date exacte d'éclosion de la seconde génération de *Larentia juniperata* L. aux environs de Paris, je battis, le 15 septembre 1919, les genévriers des bois qui s'étendent entre Souzy et Villeconin (S.-et-O.); je n'y trouvai aucun insecte parfait, mais, par

contre, je fis tomber dans mon ombrelle un assez grand nombre de chenilles de cette espèce, ainsi que quelques chrysalides. Aucune de ces dernières ne me donna d'éclosion; les chenilles se chrysalidèrent à partir du 20 septembre. La première éclosion eut lieu dans la nuit du 16 au 17 octobre, le maximum du 19 au 22, la dernière éclosion dans la nuit du 24 au 25. Tous ces individus étaient exclusivement des femelles.

En 1920, je battis les mêmes genévriers dès le 3 septembre; les chenilles obtenues commencèrent à se chrysalider dès le 5, j'observai de nombreuses nymphoses jusqu'au 10; il y eut alors un léger temps d'arrêt, puis les nymphoses recommencèrent le 15, et se terminèrent le 20. Je pus ainsi séparer deux lots de nymphes que je plaçai dans deux éclosoirs séparés. Dans le premier, la première éclosion eut lieu dans la nuit du 4 au 5 octobre, le maximum du 6 au 7, la dernière dans la nuit du 8 au 9. Ces éclosions, à l'exception d'une seule, ne me donnèrent que des mâles. La seule femelle sortit de sa pupe dans la nuit du 7 au 8.

Dans la nuit du 9 au 10, eut lieu la première éclosion du second éclosoir; le maximum se plaça entre le 11 et le 13, la dernière eut lieu dans la nuit du 16 au 17. Ces éclosions ne me donnèrent que des femelles. On voit ainsi que, dans cette espèce, les mâles sont éclos avant les femelles, mais que les femelles s'étaient mises en chrysalide nettement après les mâles. Le temps de la nymphose n'a donc pas été plus long pour celles-là que pour ceux-ci; il a au contraire été en moyenne de quatre jours plus court. Observons que pour les femelles, le rythme des éclosions a été sensiblement le même en 1919 et 1920, avec une semaine environ d'avance pour la seconde année. En outre, toutes les éclosions ont eu lieu de nuit, tant en 1919 qu'en 1920, sauf deux mâles, éclos tous deux le 7 octobre 1920, date du maximum d'éclosion.

Il est facile de reconnaître, bien avant l'éclosion, les chrysalides des mâles et des femelles. Les premières, quelques jours après la pupaison, se décolorent et prennent un ton feuille-morte; les chrysalides des femelles restent vertes, avec ou sans marbrures noires. Ceci semble correspondre à ce que nous savons des différences de composition du sang des nymphes entre les deux sexes.

Contribution à l'étude de la faune des Microlépidoptères de l'île d'Oléron (Charente-Inférieure)

par C. Dumont (1).

Cette note comprend les noms de 115 espèces que j'ai recueillies, soit à l'état de larve, soit à l'état parfait, du 20 juillet au 25 septembre 1920. J'y ajoute les noms de 25 espèces capturées à la lumière en juin 1914 : soit un chiffre total de 140.

Aucune de ces espèces ne figure dans ma première liste, mais 13 ont été signalées par P. Mabille (2), ce qui réduit à 127 le nombre d'espèces nouvelles pour la faune de l'île. En y ajoutant les 153 espèces déjà connues, nous obtenons un total de 280 espèces, dont deux paraissent nouvelles pour la faune française ; elles sont désignées par les lettres N. F. ; 13 sont nouvelles pour le catalogue de l'Ouest de la France de Henri Gélin et Daniel Lucas, paru en 1915. Dans la présente liste, ces espèces sont indiquées par les lettres N. O. ; celles signalées par P. Mabille le sont par Mab.

J'ai suivi le classement du Catalogue de Staudinger et Rebel 1901, qui, malgré ses imperfections, facilite les recherches.

Toutes mes captures ont été ou déterminées ou vérifiées par M. P. Chrétien, le savant spécialiste bien connu.

Grâce à son importante collection de chenilles soufflées, unique au monde (elle renferme plus de 6.000 spécimens), j'ai pu augmenter cette liste d'un certain nombre d'espèces intéressantes dont je n'ai pas obtenu l'imago.

Je suis heureux de lui exprimer ici toute ma gratitude, tant pour son aide éclairée que pour son accueil amical.

PYRALIDAE

Crambinae

Crambus F.

55 *C. salinellus* Tutt. 6-14.
73 *C. fulgidellus* Hb. (N.O.)
74 *C. latistrius* Hw.
109 *C. craterellus* Sc. var. *cassentiniellus* Z. 6-14.
111 *C. hortuellus* v. *cespitellus* Hb. 6-14.
114 *C. culmellus* L.
125 *C. pascuellus* L.

Platytes Gn.

145 *P. cerusellus* Schiff. 6-14.

Chilo Zk.

162 *C. phragmitellus* Hb. 6-14.

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.* [1914], pp. 308-310.
(2) *Ann. Soc. ent. Fr.* [1906], pp. 45-56.

Anerastiinae

Anerastia Hb.

199 *A. lotella* Hb. 6-14.

Phycitinae

Homoeosoma Curt.

239 *H. cretacella* Röss.
[capitules de *Senecio*]. (N.O.)

250 *H. binaevella* Hb.

Euzophera Z.

459 *E. bigella* Z.

Salebria Z.

645 *G. semirubella* Sc.

Dioryctria Z.

698 *D. splendidella* HS.
[résine des pins].

700 *D. abietella* F.
[pousses terminales des pins].

Acrobasis Z.

734 *A. bithynella* Z. (N.O.)

Rodophaea Gn.

754 *R. marmorea* Hw. 6-14.

Myelois Hb.

766 *M. cribrella* Hb.

777 *M. cirrigella* Zk. 6-14.

Hydrocampinae

Nymphula Schrk.

913 *N. nymphaeata* L. 6-14.

916 *N. stratiotata* L. 6-14.

Cataclysta Hb.

922 *C. lemnata* L.

Scopariinae

Scoparia Hw.

979 *S. pallida* Steph.

Pyraustinae

Diasemia Gn.

1068 *D. litterata* Sc.

Cynaeda Hb.

1089 *C. dentalis* Schiff.

Pionea Gn.

1141 *P. crocealis* Hb.

1151 *P. ferrugalis* Hb.
[*Petroselinum sativum* (Hoffm.) et *Solidago virga aurea* L.] (Mab.)

Pyrausta Schrk.

1221 *P. asinalis* Hb.
[*Rubia peregrina* L.] (Mab.)

1253 *P. aurata* Sc.
[*Mentha*].

PTEROPHORIDAE

Platyptilia Hb.

1339 *P. acanthodactyla* Hb.

Pterophorus Geoff.

1390 *P. tephradactylus* Hb.
[*Solidago virga aurea* L.]

1394 *P. carphodactylus* Hb.

1397 *P. microdactylus* Hb.
[*Eupatorium cannabinum* L.]

Stenoptilia Hb.

1405 *S. Zophodactyla* Dup.
[mine les feuilles de *Chlora perfoliata* L.] (N.O.)

Agdistis Hb.

1424 *A. adactyla* Hb.

TORTRICIDAE

Tortricinae

Acalla Hb.

1441 *A. cristana* F.
[*Ulmus campestris* L.]
1446 *A. hastiana* L.
[*Populus alba* L. et *Salix alba* L.]
1455 *A. variegana* Schiff. 6-14.

Dichelia

1494 *D. grotiana* F. 6-14.

Cacoecia Hb.

1513 *C. xylosteana* L.
1514 *C. rosana* L.
1515 *C. sorbiana* Hb.
1547 *C. heparana* Schiff.

Cnephasia Curt.

1609 *C. gueneana* Dup.
6-14 (N.O.) (N.F.)
1622 *C. wahlbomiana* L.

Conchylinae

Conchylis Ld.

1661 *C. posterana* Z.
1669 *C. hybridella* Hb.
1712 *C. hilarana* HS.
[galles d'*Artemisia maritima* L.]
1732 *C. zephyrana* Tr.
[*Eryngium campestre* L.]
1733 *C. maritimana* Gn.
[capitules d'*Eryngium campestre* L.]
1751 *C. albipalpana* Z. (N.O.)
1762 *C. versana* Wlsm.
[capitules d'*Helichrysum Staechas* DC.] (N.O.)
1773 *C. roseana* Hw.
1781 *C. ciliella* Hb.

Euxanthis Hb.

1811 *E. straminea* Hw.

Hysterosia Stph.

1839 *H. inopiana* Hw. 6-14.

Olethreutinae

Olethreutes Hb.

1877 *O. oblongana* Hw.
[capitules de *Dipsacus sylvestris* L.]
1878 *O. gentiana* Hw.
1901 *O. striana* Schiff. 6-14.

Polycrosis Rag.

1951 *P. artemisiana* Z.
1957 *P. staticeana* Mill. 6-14.
1962 *P. helichrysana* Rag. (Mab.)

Acroclita Ld.

1966 *A. consequana* HS.
[*Euphorbia segetalis* L.] (Mab.)

Steganoptycha Stph.

2004 *S. obtusana* Hw.
[*Potentilla splendens* Ramond.]

Semasia HS.

2049 *S. aspidiscana* Hb.
[dans les pousses d'*Artemisia maritima* L. et *Solidago virga aurea* L.] (Mab.)

Notocelia Hb.

2055 *N. uddmanniana* L.

Epiblema Hb.

2084 *E. fulvana* Stph. (Mab.)

Grapholitha Tr.

2171 *G. succedana* Froel. [gousses d'*Ulex europaeus* L.]

Dichrorampha Gn.

2298 *D. acuminatana* Z.

GLIPHYPTERYGIDAE

Choreutinae

Simaethis Leach.

14 *S. nemorana* Hb.
[figuier]

Glyphipteryginae

Millieria Rag.

2319 *M. dolosana* Rag.

YPONOMEUTIDAE

Yponomeutinae

Yponomeuta Lat.

2356 *Y. vigintipunctata* Retz.

Swammerdamia Hb.

2368 *S. caesiella* Hb. (*spiniella* Hb.) [*Prunus spinosa* L.]

2374 *S. pyrella* Vill.

Paradoxus Stt.

2383 *P. osyridellus* Stt.
[*Osyris alba* L., dans un réseau de soie transparent] (N. O.)

Argyresthiinae

Argyresthia Hb.

2404 *A. ephippella* F.

GELECHIIDAE

Gelechiinae

Metzneria Z.

2487 *M. paucipunctella* Z.

Bryotropha Hein.

2510 *B. terrella* Hb. (Mab.)

Gelechia Hb.

2593 *G. malvella* Hb.
[graines d'*Althaea officinalis* L.]

2634 *G. gallicella* Const. (N. O.)

2639 *G. artemisiella* Tr.

2646 *G. ocellatella* Boyd.
[pousses terminales de *Salicornia fruticosa* L.] (Mab.)

2651 *G. halymella* Hb.
[*Suaeda maritima* Dum.] (N. O.)

2706 *G. costella* Westw.
[*Solanum dulcamara* L.]

2713 *G. marmorea* Hw.

2740 *G. tamariciella* Z.
[ch. dans les pousses terminales de *Tamarix gallica*] (N. O.)

2768 *G. oxycedrella* Mill.

Stenolechia Meyr.

2886. *S. albiceps* Z.

Argyritis Hein.

2890 *A. pictella* Z.

Uliaria Dumont.
(*Brachmia* Meyr. *Ceratophora* Hein.)

2918 *bis rasilella* HS. v. *insulella* Dūmont. (Mab.)

Paltodora Meyr.

2940 *P. lineatella* Z. 6-14.

Ypsolophus F.

2953 *Y. limosellus* Schläg.

Nothris Hb.

2963 *N. congressariella* Bruand = *declaratella* Stgr. (N. O.)
[ch. sur *Scrophularia aquatica* L.]

Holcophora Stgr.

2981 *H. statices* Stgr. (N. O) (N. F.)

Anarsia Z.

2996 *A. spartiella* Schrk. 6-14

Blastobasinae

Endrosis Hb.

3051 *E. lacteella* Schiff.

Blastobasis Z.

3054 *B. phycidella* Z. 6-14

Oecophorinae

Psecadia Hb.

3140 *P. sexpunctella* Hb.

Depressaria Hw.

3306 *D. nervosa* Hw. 6-14

Enicostoma Stph.

3314 *E. lobella* Schiff.

Anchinia Hb.

3315 *A. daphnella* Hb.
[mine les feuilles de *Daphne gnidium* L. (N. O.).

3320 *A. laureolella* HS.
[une chrysalide sur *D. gnidium* L. imago 6-14 (N. O.)

Carcina Hb.

3323 *C. quercana* F.

Borkhausenia Hb.

3390 *B. lunaris* Hw. 6-14.

ELACHISTIDAE

Scythridinae

Epermenia Hb.

3417 *E. staintoniella* Stt.
[*Osyris alba* L. mine d'abord les feuilles et les pousses terminales, s'introduit ensuite dans le fruit dont elle dévore la pulpe] (N. O.)

Momphinae

Cosmopteryx Hb.

3559 *C. druryella* Z. (N. O.)

Mompha Hb.

3582 *M. subbistrigella* Hw.

3589 *M. miscella* Schiff.

Coleophorinae

Coleophora Hb.

3665 *C. paripennella* Z.

3676 *C. frischella* L.

3688 *Ochrea* Hw

3760 *C. ononidella* Mill.
[sur *Ononis*]

3772 *C. ditella* Z.
[*Artemisia maritima* L.]

Elachistinae

Elachista Tr.

3969 *E. reuttiana* Frey.
(*obscurella* HS.)

4010 *E. rudectella* Stt.

GRACILARIIDAE

Gracilariinae

Gracilaria Hw.

4056 *G. elongella* L.
[*Populus alba* L.]

4059 *G. tringipennella* Z.

4069 *G. phasianipennella* Hb.

4075 G. *ononidis* Z

4081 *G. scalariella* Z.

Coriscium

4082 *C. brongniardellum* F.

4083 *C. cuculipennellum* Hb.

Lithocolletinae

Lithocolletis Z.

4196 *L. trifasciella* Hw.
[mine les feuilles de *Lonicera.*]

Tischeria Z.

4209 *T. complanella* Hb.
[*Quercus*]
4212 *T. marginea* Hw.

LYONETIIDAE

Lyonetiinae

Phyllobrostis Stgr.

4222 *P. daphneella* Stgr.
[*Daphne gnidium*] (N. O.)

Phyllocnistinae

Phyllocnistis Z.

4224 *P. suffusella* Z.

Cemiostoma Z.

4227 *C. susinella* HS.
[mine feuilles de *Populus alba* L.]

Bucculatrix Z.

4261 *B. artemisiae* HS.

TALAEPORIDAE

Luffia Tutt.

4435 *L. lapidella* Goeze.

TINEIDAE

Ochsenheimeriinae

Ochsenheimeria Hb.

4469 *O. birdella* Curt.

Tineinae

Monopis Hb.

4533 *M. ferruginella* Hb.
4537 *M. rusticella* Hb.

Tinea Z.

4555 *T. granella* L 6-14.
4556 *T. cloacella* Hw.
4567 *T. nigripunctella* Hw. 6-14.
4583 *T. fuscipunctella* Hw.
4605 *T. simplicella* HS. 6-14.

Oinophila Stph.

4621 *O. V flavum* Hw.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 mars 1921

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 57. — *Nécrologie*, p. 57. — *Nominations*, p. 58. — *Changements d'adresses*, p. 58. — *Admissions*, p. 58. — *Présentations*, p. 58. — *Exonérations*, p. 58. — *Dépôt d'***Annales**, p. 59. — *Nomination d'un membre bienfaiteur*, p. 59. — *Contribution à nos publications*, p. 59. — *Prix Constant 1920* (*Commission*), p. 59.

Communications. — L. BEDEL. Coléoptères nouveaux du Maroc. Récoltes du Dr M. Bedel dans le Moyen Atlas, 1916-1917, p. 59. — J. ACHARD. Synonymie de quelques *Chrysomelidae* [COL.], p. 61. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Trente-huitième note : *Tenebrionidae*, p. 62. — G. BÉNARD. Description d'une variété nouvelle de *Polyhirma* de l'Afrique Orientale [COL. CARABIDAE], p. 66. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Sur un *Nebria* récemment séparé du *N. brevicollis* F. [COL. CARABIDAE], p. 68. — J. BRÈTHES. Description d'un nouveau *Colydiidae* [COL.] de Buénos-Aires, p. 70.

Bulletin bibliographique, p. 71.

Correspondance. — MM. le Rev. C.-R.-N. BURROUGHS, J.-B. CORPORAAL, L. GERMAIN, L. GUILLEMART, G. PALLERANO, L. SCELLIER et J. TURNER remercient la Société de leur admission.

— M. le Dr BOUTAREL adresse sa photographie pour l'album de la Société.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer le décès récent de M. Albert FAUVEL qui faisait partie de la Société depuis 1861 et en était Membre honoraire depuis 1905. Par suite de son état

de santé, notre regretté collègue était malheureusement resté éloigné de nous depuis de longues années et c'est tout à fait indirectement que la nouvelle de sa mort nous est parvenue.

— Nous apprenons également que notre collègue Armand JANET, ancien ingénieur de la Marine, officier de la Légion d'honneur, est décédé à Paris, le 3 mars, à l'âge de soixante et un ans. Il faisait partie de la Société depuis 1890 et s'occupait de Lépidoptères.

Une notice nécrologique paraîtra dans les *Annales* sur ces deux collègues qui laissent parmi nous des regrets unanimes.

Nomination. — M. Ch. PÉREZ vient d'être nommé Professeur à la chaire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Paris.

Changements d'adresses. — M. A.-E. DE PONTOIS, 29, rue du Minné, Vannes (Morbihan).

— M. G. PERROT, capitaine au service géographique, Rabat, Maroc.

Admissions. — M. R. D'ABADIE, à Chercorat, par Magnac-Laval (Haute-Vienne). — *Psychides.*

— M. A. AGNUS, lieutenant-colonel en retraite, 68, rue de l'Abbé-Groult, Paris, 15e. — *Coléoptères.*

— M. J.-J. DAVIS, Entomologist, Agricultural Experiment Station, Lafayette (Indiana), U. S. A. — *Entomologie agricole.*

— M. A. DULAC, secrétaire adjoint de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, 58, rue de Dijon, Le Creusot (Saône-et-Loire). — *Entomologie générale.*

— M. A. MAUBLANC, inspecteur des Épiphyties, 52, boulevard Saint-Jacques, Paris, 13e. — *Entomologie agricole.*

— M. R. TOMPKINS DE GARNETT, 24, faubourg Bretonnière, Beaune (Côte-d'Or). — *Coléoptères princ. Carabidae.*

Présentations. — M. le Dr H.-G.-J. PATER, 85, avenue de Villiers, Paris, 17e, présenté par M. le Dr A. CLERC. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BEDEL et H. DESBORDES.

— M. le Dr E. PRINGAULT, chef des travaux à l'École de Médecine, 63, rue Saint-Savournin, Marseille (Bouches-du-Rhône), présenté par MM. A. VAYSSIÈRE et J. COTTE. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. LARROUSSE et P. VAYSSIÈRE.

— M. Louis SCHULER, préparateur au lycée Kléber, 10, place de Bordeaux, Strasbourg (Bas-Rhin), présenté par M. P. SCHERDLIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. LESNE et A. MÉQUIGNON.

Exonération. — M. G. PALLERANO s'est fait inscrire comme membre à vie.

*Dépôt d'***Annales**. — M. L. Berland, Secrétaire adjoint, dépose sur le Bureau le 2e trimestre des *Annales* [1920]; ce fascicule comprend les pages 113 à 208 et six planches dont une en couleurs. Ces planches sont dues à la générosité de notre collègue P. Carié.

Nomination d'un Membre bienfaiteur. — Sur la proposition du Président, M. P. Carié est, à l'unanimité, nommé Membre bienfaiteur de la Société.

Contributions à nos Publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. L. Chopard	50	francs.
G. Chopard	25	—
P. de Peyerimhoff	100	—
Anonyme	23	—

— M. G. Bénard a offert le cliché accompagnant sa note dans ce *Bulletin*.

Prix Constant 1920 (*Commission*). — La Société procède à l'élection de la Commission du prix Constant pour l'année 1920. Sont élus membres de cette commission : MM. L. Berland, J. de Joannis, L. Lhomme, J. Magnin, E. Moreau, C. Pierre. Ét. Rabaud, J. Surcouf et P. Vayssière.

Communications.

Coléoptères nouveaux du Maroc.
Récoltes du Dr M. Bedel dans le Moyen Atlas, 1916-1917 (1)

par L. Bedel.

Cantharididae.

Cantharis (Telephorus) maroccana, n. sp. — *Mediocris, haud angusta, nigro rubroque varia. Caput rufum, antice nigro-trisignatum, postice nigro-picto (parte nigra posticali angulatim emarginata). Antennae articulis 1-2 rufis, art. 3° vix art. 4° breviore. Prothorax latus, aurantiacus; pronoti medio macula irregulari, retro triloba, ornato. Scutellum nigrum. Elytra nigra, creberrime granulata, glabra. Abdo-*

(1) Toutes les localités mentionnées ci-dessous figurent sur la nouvelle carte du Maroc au 200.000, carré d'Azrou, n° XXII.

men rubrum, segmentis ventralibus primis nigro-fasciatis. Pedes nigri, tibiis rufis vel rufescentibus, tarsis infuscatis. — Long. 7-9 mm.

Moyen Atlas : Bekrit; quatre individus.

Par la coloration du pronotum et des élytres, rappelle le *C. praecox* Gené, de Sardaigne et de Corse, mais plus voisin du *C. tunisea* Pic, de Tunisie, dont il se distingue par sa tête trimaculée en avant, son pronotum maculé au milieu, ses élytres glabres, etc.

Cerambycidae.

Semanotus rossicus **magnificus**, n. subsp. — *A forma typica, e Persia rossica et Algeria, differt elytrorum callo humerali nigro et macula dorsali (nigra vel subviolacea) valde extensa, tenuiter a sutura et a latere separata, ut et plagae nigrae apicali approximata.*

Moyen Atlas : cèdres d'Aïn-Leuh et de M'rirt, en hiver; cinq individus.

Alors que le dessin des élytres se réduit, chez les *S. rossicus* orientaux comme chez ceux d'Algérie, à une macule médiane noire, unique, il est composé, chez la forme de l'Atlas marocain, d'une macule humérale noire, suivie d'une très grande tache médiane, ce qui donne aux élytres un aspect tout autre.

Dorcadion atlantis, n. sp. — ♀. *Crassum, nigrum, supra totum alutaceum. Antennae ab art. 2° fusco-tomentosae, haud annulatae; art. 1° glabriculo, apice sine carinula. Caput latum, sparsim punctulatum. Prothorax brevis, supra vix inaequalis, laxe punctulatus, juxta marginem posticum transversim unisulcatus. Elytra ovoidea, irregulariter punctata, subrugosa vel obsoletius plicatula, vix pubescentia (valde detrita). Subtus cum pedibus sordide griseo-pubescens.* — Long. 12 mm.

Moyen Atlas : plateau au N.-E. de Bekrit, vers 1900 m. alt. (1), une seule femelle trouvée vivante, mais mutilée et très frottée.

La capture authentique d'un *Dorcadion* en Afrique est un fait nouveau et d'une importance capitale. C'est ce qui m'engage à décrire tel quel l'individu découvert par le Dr Maurice Bedel. Malgré le mauvais état du *type*, il est manifeste que l'insecte de l'Atlas est très voisin du *D. Marmottani* Esc., d'Andalousie, mais il en diffère tout au moins par ses antennes non annelées.

(1) Exactement au lieu dit : Tizi n'Lâafit.

CHRYSOMELIDAE.

Tituboea octopunctata var. **hypomelaena**, n. var. — *A typo differt antennis pedibusque totis nigerrimis.*

Moyen Atlas : Bekrit.

Chrysomela carnifex **superstes**, n. subsp. — *Subtus cyanea, supra vix subaenescens, opaca, elytris sive late rubro-limbatis, sive concoloribus vel epipleuris tantum rufescentibus. — A C. carnifice ex Europa differt sculptura dorsali e punctis minutissimis, parum apparentibus, lineis geminatis elytrorum invicem multo magis discretis, regularibus ac primo intuitu plane manifestis.*

Moyen Atlas : Timhadit.

Seul représentant en Afrique du *C. carnifex* F., et comme lui susceptible d'avoir, suivant les individus, les élytres largement bordés de rouge ou unicolores.

Lithonoma lateralis, n. sp. — *Depressa, supra creberrime subrugoso punctulata, obscure cyanescens; antennis nigris; pronoto subnitido, omnino luteo-limbato; elytris margine externo luteo vel aurantiacolimbatis, intus plane immaculatis, epipleuris totis luteo-rufis.* — Long. 4,5 mm.

Moyen Atlas : Aïn-Leuh et Timhadit, en hiver; quelques individus.

Voisin de *L. limbata* F., dont il diffère par ses élytres sans autre ornement que leur bordure latérale. Entièrement différent des deux autres *Lithonoma* connus.

Synonymie de quelques *Chrysomelidae* [COL.]

par Julien ACHARD.

Cryptocephalus || *thibetanus* Breit 1918 (non Pic 1917) = **C. Vouauxi**, nov. nom. (1).

Cryptocephalus || *scabiosus* Reineck 1915 (non Lea 1904) = **C. Vuilleti**, nov. nom.

Gynandrophthalma || *japonica* Fleischer 1916 (non Baly 1873) = **G. Garretai**, nov. nom.

Hispa formosa || Achard 1917 (non Gestro 1906) = **H. Chatanayi**, nov. nom.

(1) Cette espèce et les trois suivantes sont dédiées à quatre de nos collègues tombés au champ d'honneur : l'abbé L. VOUAUX, A. VUILLET, L. GARRETA et J. CHATANAY.

Lissochila Weise 1911 = *Anisodera* Duponchel 1841, Maulik 1916, Weise 1916 (type : *A. lucidiventris* Guér.).

Anisodera || Baly 1858, Chapuis 1875, Weise 1897 et 1911 (type : *A. excavata* Baly). = *Anisoderopsis* Maulik, décembre 1916 = *Lasiochila* Weise, avril 1916.

Nouveaux Coléoptères du Nord Africain. Trente-huitième note (1) : *Tenebrionidae*

par P. de Peyerimhoff.

137. **Hionthisoma Sicardi**, n. sp. — Long. 5 mm. — *Crassum, convexum, opaculum, nigro-piceum, antennis pedibusque brunneis.*

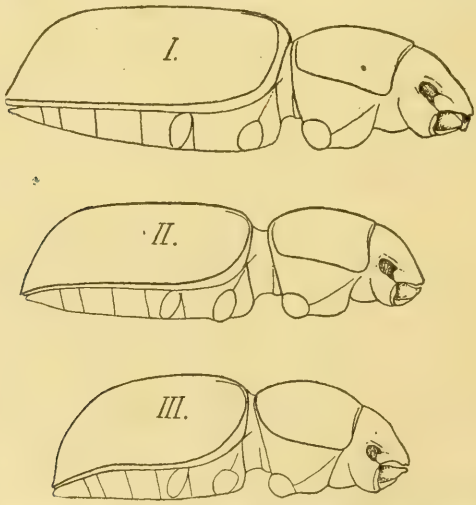


Fig. 1. — Profils de *Hionthisoma Coutayari* Chob. (I), *occidentale* Fairm. (II), *Sicardi* Peyerh. (III).

Caput subtiliter punctatum, clypeo magno, apice rotundato, edenticulato, utrinque haud foveato, carinis orbitalibus tenuibus, antennis brevibus. Pronotum pulvinatum, sesqui latius quam longius, coleopteris fere aequilatum, lateribus rotundatum, ambitu ex toto marginatum, regu-

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-36, voir ce *Bulletin* [1905-1920]. — 15° note, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515. — 25° note, *ibid.* [1917], p. 117. — 37° note, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 25.

lariter parce punctulatum, angulis posticis absolute nullis. Coleoptera brevissime ovata, postice oblique declivia, vix perspicue remote punctillata, basi usque ad scutellum tenuiter cristata, margine laterali ac epipleuris versus apicem planissime sinuatis, humeris demissis. Prosternum granulis sparsum. Abdomen remote granuloso punctatum. Pedes breves, tibiis secundi ac tertii paris leniter, primi paris autem intus valde incurvatis et latissime expansis. — Maris prosternum apice medio flavo pilosum, deinde foveola pilum unicum crassum gignente notatum, abdomine lituris pubescentibus egente.

Regio orientalis imperii maroccani.

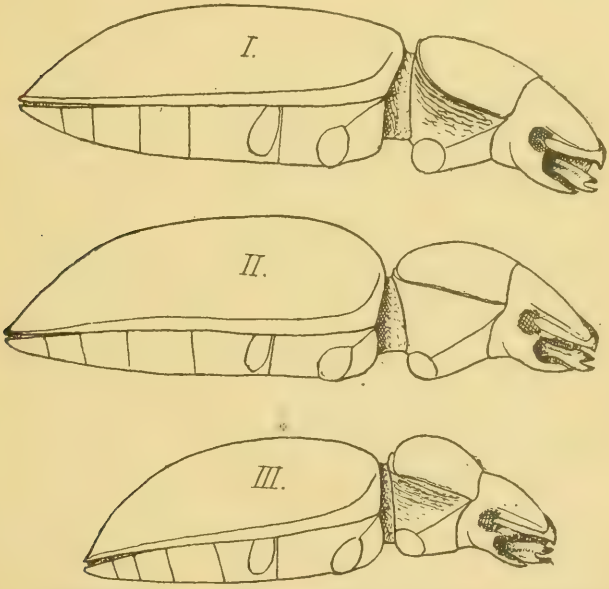


Fig. 2. — Profils de *Tentyria Mairei* Peyerh. (I), *medioxima* Peyerh. (II), *cribricollis* Fairm. (III).

Haute-Moulouya : Guettara, Fritissa; recueilli par M. le Dr Sicard, lors de l'expédition militaire effectuée dans cette région en 1917.

Remarquable par sa forme extrêmement ramassée et convexe, les pattes courtes, le clypéus dépourvu de denticulation et la marge latérale des élytres assez fortement sinuée. A suivre le système de Reitter (B. T. 42, p. 84), on serait conduit, pour cet insecte à clypéus

arrondi et mutique, à créer un nouveau genre, voisin des *Phaeotribon*, en dépit de ses affinités évidentes avec les deux *Hionthisoma* connus. Cela démontre que la caractéristique du genre est à reviser, en éliminant le principal élément sur lequel Reitter l'a fondé.

Tableau des *Hionthisoma* (fig. 1) :

1. Clypéus arrondi au sommet, sans dents et sans fovéoles latérales. Pronotum complètement arrondi de chaque côté de la base. Marge latérale des élytres et épipleures assez fortement sinués. Premier article des tarses postérieurs presque aussi large que long. Insecte court et très convexe..... *Sicardi* Peyerh.
— Clypéus tridenté au sommet et fovéolé de chaque côté. Pronotum très légèrement sinué de chaque côté de la base, indiquant ainsi les angles postérieurs. Marge latérale des élytres en courbe à peine sensible, régulière en tout cas. Premier article des tarses postérieurs bien plus long que large. Insectes assez allongés..... 2.
2. Pli supraorbitaire droit. Pronotum à courbe latérale presque symétrique. Pattes relativement courtes. Insecte moins allongé. Premier segment de l'abdomen déprimé et pileux au milieu chez le ♂..... *occidentale* Fairm.
— Pli supraorbitaire bisinué. Pronotum très nettement rétréci en arrière. Pattes plus grêles. Insecte plus aplati, plus allongé à l'arrière-corps. Premiers segments de l'abdomen simples dans les deux sexes..... *Coutayari* Chob. (1).

138. **Tentyria medioxima**, n. sp. — Long. 11,5-12 mm. — *T. cribricolli* Fairm. *et T. Mairei* Peyerh. *affinis, corporis forma intermedia, pronoto convexo, lateribus deflexo, margine antico ad medium evanido, punctis sparsis, prosterni pleuris punctulatis, tarsis posticis elongatis.*

Ad fines desertorum Africae Minoris.

Algérie : Biskra (A. Théry!), El-Kantara (Tondu!).

Appartient à un petit groupe de *Tentyria* très isolé, caractérisé à la fois par l'épistome en bourrelet et la gorge simplement fovéolée. Ces insectes, encore peu répandus dans les collections, présentent, dans l'ensemble de leurs caractères, certaines affinités avec les *Pa-*

(1) *Hionthisoma Coutayari* Chob., in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 74. — Je dois à M. le Dr Chobaut deux co-*types* ♂ et ♀ de l'espèce.

chychile; mais ils ont les tibias allongés, à peine épaissis vers le sommet. Le tableau et les croquis (fig. 2) ci-joints font ressortir leurs différences respectives :

1. Pronotum bossu, brusquement déclive en arrière, son rebord basal très détaché et très saillant, son rebord apical à peine interrompu au milieu, sa ponctuation assez forte, extrêmement dense. Pleures du prosternum transversalement striées. Tarses postérieurs courts, leur premier article à peine aussi long que les deux suivants réunis..... (*Strauchi* Kr.) ***cribricollis*** Fairm.
— Pronotum à convexité régulière et bien moins prononcée, son rebord basal peu saillant, son rebord apical largement interrompu au milieu, sa ponctuation faible et écartée. Tarses postérieurs allongés, leur premier article sensiblement plus long que les deux suivants réunis..... 2.

2. Corps assez convexe. Pronotum à bords latéraux tombant brusquement, surtout en arrière, où ils cachent la marge latérale. Pleures du prosternum pointillés, à peine striolés en avant..... ***medioxima*** Peyerh.
— Corps aplati. Rebord latéral du pronotum entièrement visible de dessus. Pleures du prosternum à fortes cannelures transversales..... ***Mairei*** Peyerh. (1).

L'insecte décrit ici correspond au *Tentyria* « *cribricollis* » de la région de Biskra. On voit qu'il diffère plus encore de l'espèce de Fairmaire, originaire de Tunisie méridionale, et dont M. le Dr R. Gestro m'a communiqué le *type*, que du *T. Mairei* Peyerh., propre aux confins marocains (région de Figuig).

***

J'ai rapproché à dessein ces deux descriptions, accompagnées de croquis disposés de même, parce que les comparaisons qu'elles nécessitent mettent en relief, dans chacun des deux cas, un curieux exemple de variation progressive (2). *Hionthisoma Coutayari* et *Tentyria Mairei* sont des insectes relativement aplatis et à pattes grêles. L'un et l'autre passent respectivement à *H. Sicardi* et à *T. cribricollis*, insectes épais, convexes, à pattes courtes, par une forme pres-

(1) *Tentyria Mairei* Peyerh. in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1919], p. 327.

(2) Ce sont bien, semble-t-il, des cas d'*orthogénèse*, au sens d'Eimer, c'est-à-dire des variations en série, où l'adaptation n'intervient pas.

que exactement intermédiaire, tant au point de vue morphologique qu'au point de vue géographique.

Mais, tandis que pour les *Hionthisoma*, cette contraction progressive se manifeste de la Tunisie vers le Maroc, c'est-à-dire de l'est à l'ouest, le contraire a lieu pour les *Tentyria* : c'est aux confins marocains, à l'ouest par conséquent, que se rencontre l'espèce la plus plate, et c'est à l'est, en Tunisie, qu'on voit apparaître l'espèce la plus épaisse.

Cette singulière inversion est explicable si l'on admet, par exemple, que les *Hionthisoma* Reitt., dont des formes affines se rencontrent en Égypte (*Hionthis*) et en Orient (*Stegastopsis*), ont émigré vers l'occident, tandis que le point de départ des *Tentyria* du groupe *cribricollis* serait à l'ouest.

Description d'une variété nouvelle de *Polyhirma* de l'Afrique Orientale

[Col. Carabidae]

par G. Bénard.

Polyhirma biscutellata Fairmaire [1] var. **punctata**, n. var. — Insecte de forme allongée et presque parallèle, de 23 à 28 mm., d'un noir brillant, sauf deux fines lignes de soies couchées et grisâtres, partant de l'angle huméral des élytres et envahissant, dans toute sa longueur, le milieu du large sillon situé le long du bord latéral; ces deux lignes se confondent avant d'atteindre le sommet des élytres.

La tête, plus longue que large, affecte la forme d'un trapèze; en avant du disque, elle présente une forte impression, entourant une protubérance ovalaire fortement ponctuée; la surface comprise entre cette impression et le bord interne des yeux présente une réticulation plus ou moins régulière; elle est en partie recouverte, lorsque l'insecte est frais, de longues et fortes soies couchées et de coloration grisâtre. Les yeux sont proéminents, et les tempes régulièrement arrondies. Le labre très convexe, porte à son bord antérieur quatre pores piligères.

Le pronotum, très cordiforme, fortement et réticuleusement ponctué, est, dans sa plus grande largeur, aussi large que la tête; il offre

(1) L. Fairmaire, Coléoptères des voyages de M. G. Révoil chez les Somalis et dans l'intérieur du Zanguebar (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1887], p. 85).

sur la ligne médiane de fortes impressions très variables et irrégulières; la gouttière latérale, plus ou moins explanée, est très ponctuée; les impressions de la base sont bien marquées. Écusson peu visible; la bande scutellaire, d'un gris feutré, assez courte.

Chaque élytre est orné de cinq carènes (1) très accentuées à la base, et diminuant graduellement pour s'effacer vers la partie déclive. Les intervalles sont marqués d'alvéoles profonds et nettement séparés, et, comme les côtes, ils se rétrécissent et disparaissent vers le sommet de l'élytre, qui est densément et réticuleusement ponctué. Le cinquième intervalle, très élargi dans le tiers postérieur, y est divisé en deux parties par un rudiment de carène.

Pattes moyennes avec les cuisses à ponctuation écartée et peu profonde.

La ♀ présente les mêmes caractères que le ♂, mais elle a les élytres beaucoup plus élargis à partir du milieu.

Fig. 1. — *Polyhirma biscutellata* var. *punctata*, n. var.

En résumé, cette nouvelle variété (2), représentée dans la collection de M. G. Babault par de nombreux exemplaires ♂ et ♀, provenant de l'Afrique Orientale (Lemek-Valley, Nyanza Province et Amala River, Sotik), diffère de la forme type : 1° par son pronotum plus profondément et plus réticuleusement ponctué; 2° par l'oblitération et l'aplatissement de la carène suturale.

(1) Dans la forme type, la carène suturale, oblitérée à la base sur le premier tiers, est ensuite nettement accentuée; dans la variété, la carène suturale est plus ou moins oblitérée et plus ou moins aplatie.

(2) C'est d'après l'examen d'un exemplaire *type* ♀ de *Polyhirma biscutellata* Fairm., conservé dans la collection du Muséum et avec l'aide de la description détaillée de l'auteur et la figure d'un exemplaire ♂, que j'ai pu constituer cette variété nouvelle.

Sur un *Nebria* récemment séparé du *N. brevicollis* F. [Col. Carabidae]

par J. Sainte-Claire Deville.

Tout le monde connaît le *Nebria brevicollis* F., si abondamment répandu dans toute la France et dans la majeure partie de l'Europe.

L'unité spécifique de cet insecte si vulgaire, et par là même si peu étudié, paraît actuellement sérieusement menacée. Je me reprocherais de ne pas attirer l'attention de nos collègues sur ce qui a été déjà publié à ce sujet dans divers périodiques étrangers.

En 1915, Eric Mjöberg (*Ent. Tidskr.*, XXXVI [1915], p. 285), étudiant un lot d'insectes rapportés des îles Färöer par un ornithologiste suédois, le baron de Klinckowström [1], donne une description provisoire du *Nebria Klinckowströmi*, voisin du *brevicollis* F., dont il se distingue par les caratères suivants :

Taille plus petite (12 mm. en moyenne); corps un peu plus déprimé et plus parallèle ; pronotum très étranglé à la base, avec le sillon médian et l'impression antérieure très profonds. Stries des élytres plus étroites et moins profondes. Tarses postérieurs absolument glabres en dessus.

Un peu plus tard (*Arkiv f. Zoologi*, X [1916-1917], n° 4), le même auteur donne une description plus complète et une figure de la nouvelle espèce. Il signale en outre qu'elle n'est pas spéciale aux îles Färöer. Elle existe notamment dans l'ilot suédois de Färö (au N. de l'île de Gottland); le musée de Stockholm en renferme un individu d'Espagne et un autre de Belgique.

En 1917 (*Ent. Tidskr.*, XXXVIII [1917], p. 108), Ths. Münster affirme que le *Nebria Klinckowströmi* n'est pas autre chose que l'insecte décrit depuis longtemps par Paulino d'Oliveira (Cat. Col. Portugal, p. 15) sous le nom de *N. brevicollis* var. *iberica*, et indiqué par ce dernier comme abondant dans tout le Portugal.

Un peu plus tard, L. Benick (*Ent. Mitt.*, VIII (1919), p. 14-17) signale la capture de deux individus du *N. Klinckowströmi* dans les

(1) M. de Klinckowström a fait aux îles Färöer deux voyages successifs, l'un en 1909, l'autre en 1915. Il a donné du premier, au cours duquel il est allé jusqu'en Islande, une relation personnelle (*Arkiv f. Zoologi*, VIII [1913] n° 12). Dans la partie relative aux Coléoptères, traitée par Poppius, l'insecte qui nous occupe est indiqué sous le nom de *brevicollis* F. Il en est de même dans la Liste des Coléoptères des îles Färöer établie par Holdhaus (*Deutsche ent. Nat. Bibl.*, II [1911], p. 123-128).

environs de Lübeck, et notamment le long de l'estuaire de la Trave, en compagnie d'insectes halophiles. Dans une note très soigneusement étudiée, il discute et précise les caractères des deux *Nebria*. Il songe à rapprocher la nouvelle espèce du *N. salina* Fairm., tombé depuis longtemps en synonymie. Malgré des coïncidences assez remarquables dans les caractères, il repousse cette assimilation pour les motifs suivants :

1° La description de Fairmaire et Laboulbène porte la mention : « stries larges ».

2° Trois individus de la collection Kraatz, étiquetés « *salina* », ont le dessus des tarses postérieurs pubescent et appartiennent indubitablement au *brevicollis*.

Le même auteur (*ibid.*, p. 124) rectifie postérieurement son premier article en tenant compte de l'observation synonymique de Münster (cf. supra).

Enfin le Pr J. Roubal (*Casopis*, XVI [1919], p. 17) signale la présence du *N. iberica* en Bohême, où il se trouve conjointement avec le *brevicollis*, notamment à Chudenice et à Pribram.

A ce résumé rapide des travaux publiés, je n'ai encore que peu de chose à ajouter.

J'ai sous les yeux dix individus du *Nebria* des îles Färöer, rapportés en 1907 par le Dr Cornu et amicalement communiqués par le Dr Holdhaus. J'ai pu constater la réalité des caractères indiqués par Mjöberg, en particulier celui des tarses postérieurs, auquel on ne peut refuser une certaine importance.

D'autre part, le capitaine de Brunier m'avait signalé depuis longtemps qu'il existait dans l'Aude deux races du *N. brevicollis*, si différentes entre elles qu'il les avait de tout temps séparées dans sa collection. Au cours d'une récente visite, j'eus l'occasion d'examiner avec lui trois *Nebria* capturés au camp de Villemaury, situé dans les dernières ramifications des Corbières, à quelques kilomètres de Carcassonne. Ces trois individus, comparés à ceux des îles Färöer, présentent avec ces derniers une identité remarquable. Ils ont en particulier comme eux la face dorsale des tarses postérieurs parfaitement glabre. C'est bien assurément le même insecte; les stries des élytres sont simplement un peu plus profondes et moins atténuées en arrière.

Ainsi se trouvent confirmées les vues de Münster (cf. supra), lequel rattache le *Nebria* des îles Färöer à un insecte décrit autrefois du Portugal.

Il semble donc acquis que le *N. brevicollis* F. est doublé, dans une bonne partie de l'Europe, et notamment dans l'Europe occidentale et

maritime, par une seconde espèce très voisine, dont les tarses postérieurs sont entièrement glabres sur leur face dorsale. Cette espèce doit porter, au moins provisoirement, le nom d'*iberica* Paulino.

Je dis « provisoirement », parce qu'à mon sens il n'est pas du tout certain que l'espèce en question ne soit pas le fameux *N. salina* Fairm., découvert dans les prairies maritimes des environs d'Abbeville (Somme) (1) et décrit par Fairmaire en 1854.

Les trois « *salina* » de la collection Kraatz, examinés par Benick, proviennent de Corfou et de Dalmatie et ne peuvent en aucune manière être considérés comme des *types*. La médiocre description de Fairmaire contient quelques coïncidences remarquables avec celle de Mjöberg (notamment la profondeur du sillon médian du pronotum). Quant aux stries, Fairmaire les décrit ainsi :

salina : « stries larges, pas très profondes, mais fortement ponctuées à la base, moins à l'extrémité ».

brevicollis : « stries très enfoncées, très fortement ponctuées, crénelées ».

La nuance entre les deux espèces est assez bien observée et correspond d'une manière satisfaisante aux différences constatées entre *brevicollis* et *iberica*.

Enfin il est naturel de penser que l'espèce de l'embouchure de la Somme a des chances d'être la même que celle de l'estuaire de la Trave.

Tout n'est donc pas dit sur l'interprétation du *N. salina* Fairm. Toutefois, comme on ne peut asseoir une modification à la nomenclature sur de simples présomptions, il importe de retrouver le *Nebria* de la baie de Somme. En examinant ses tarses postérieurs, on reconnaîtra immédiatement s'il appartient à l'*iberica-Klinckowströmi* ou si, comme il est possible, ce n'est qu'une petite race étroite du *brevicollis*.

Description d'un nouveau *Colydiidae* [Col.] de Buénos-Aires

par le Dr Jean Brèthes.

Pycnomerus (Penthelispa) Doelloi, n. sp. — *Niger, subnitidus, elytris tantulum cyaneo-nitentibus, palpis, antennis et pedibus obscure ferrugineis.* — Long. 2,75-4 mm.

(1) D'après Obert (Cat. des Col. de la Somme, p. 3, nota), le *N. salina* a été repris en nombre en mai 1875 à Cayeux-sur-Mer (c'est-à-dire sur l'autre rive de la baie de Somme), par Marmottan, L.d'Halloy et lui-même.

Allongé, parallèle, avec des poils très fins épars sur tout le corps et sur les élytres, en lignes fines, parallèles, sur les individus frais.

Labre fortement échancré en arc en avant; épistome transverse, arqué. Tête avec ponctuation forte, non serrée, les antennes avec les deux premiers articles gros, le second moins, les suivants à peu près égaux entre eux mais un peu élargis à leur extrémité pour être obconiques; la massue, composée des deux derniers articles dont le premier obconique, le dernier grossièrement globuleux. Thorax à peine plus large que long, ses côtés parallèles, à peine rétrécis vers l'arrière et très finement crénelés, les angles postérieurs droits, les antérieurs arrondis, le bord antérieur légèrement convexe vers l'avant, le bord postérieur légèrement convexe vers l'arrière; surface lisse, fortement mais non densément ponctuée; une très légère impression médiane, longitudinale, effacée à l'avant et à l'arrière. Écusson petit. Élytres un peu plus larges que le thorax, parallèles, les angles huméraux arrondis, l'extrémité en demi-cercle, avec costules non ou à peine élevées, marquées par des lignes de poils, les espaces avec deux files d'une ponctuation non serrée mais en lignes assez régulières.

Le ♂ a environ 3 millimètres de longueur, tandis que la ♀ mesure environ 4 millimètres.

Recueilli par M. le Pr Martin Doello Jurado, à qui je me fais un plaisir de dédier l'espèce, dans les boîtes à collections de Mollusques du Musée de Buénos-Aires.

Bulletin bibliographique

Champion (G.-C.) : Some Indian Coleoptera (*The ent. monthly Magaz.*, V, p. 236-246; VI, p. 68-77 et p. 165-196).*

Id. : On some Eastern Xylophilids (Col.) (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, V, 1920, p. 393-406).*

Id. : Notes on various African and Asiatic Species of *Hapalochrus*, Er., with an account of their accessory ♂ characters (Col.) (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, VI, 1920, p. 177-201, 249-266, 305-327 (1 pl.), 537-539).*

Chapin (Edw.-A.) : Miscellaneous notes on Coleoptera (*Bull. Brooklyn ent. Soc.*, XII, 1917, p. 29-31).*

CHAPIN (Edw.-A.) : Studies in the Hydnocerini (Col.). The Hydnoceroid genera (*l. c.*, p. 83-85).*

ID. : Notes on Cleridae (*l. c.*, p. 107-108).*

ID. : A new *Hydnocera* (Col.) (*Proc. Biol. Soc. of Washington*, 31, 1918, p. 107-108).

ID. : Early states of Staphylinidae (*Xantholinus cephalus* Say. (*Psyche*, XXII, p. 157-161, 1 pl.).*

ID. : New species of North American Siphonaptera (*Bull. Brooklyn ent. Soc.*, XIV, 1919, p. 49-62).*

ID. : New species of Coleopt. (*Cleridae*) from the Philippine and neighboring regions, collected by Prof. Ch. Baker (*Proc. Biol. Soc. Washington*, 32, p. 225-234, 1919).

CHEVREUX (Ed.). — Sur les Amphipodes du genre *Cyphocaris* Boek recueillis par la *Princesse Alice* au moyen du filet Richard à grande ouverture (*Bull. Inst. océanogr.*, 319, 1916; 7 p., fig.).*

ID. : Revision des *Scinidae* provenant des campagnes de S. A. S. le Prince de Monaco (*l. c.*, 352, 1919, 24 p., fig.).*

ID. : Revision des *Lanceolidae* provenant des campagnes de S. A. S. le Prince de Monaco (*l. c.*, 363, 1920, 12 p. fig.).*

CROS (Dr A.) : Le *Trichodes umbellatarum* Ol., ses mœurs, son évolution (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1908, p. 215).*

ID. : Mœurs et évolution du *Meloe majalis* L. (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du N.*, 4e année, 41 p., fig.).*

ID. : Le *Meloe autumnalis* Ol. (*l. c.*, 6e année, p. 42-122, 155-160, 202-205, fig.).*

ID. : Le *Meloe foveolatus* Guér. (*l. c.*, IX, 1918, p. 38-104, 1 pl.).*

ID. : *Apalus bimaculatus* L. *var. Comtei* Pic (*l. c.*, VIII, 1917, p. 125-132).*

ID. : Forme des ongles des larves primaires des *Meloidae* et valeur du terme « triongulin ». (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXXVI, 1917, p. 159-164).*

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 mars 1921.

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 73. — *Distinction honorifique*, p. 73. — *Admissions*, p. 74. — *Présentations*, p. 74. — *Exonérations*, p. 74. — *Démission*, p. 74. — *Contributions à nos publications*, p. 74. — *Nomination d'un Membre donateur*, p. 74. — *Prix Dollfus 1919 et 1920* (*Vote*), p. 74. — *Prix Constant 1920* (*Rapport*), p. 75.

Communications. — Dr H. NORMAND. Nouveaux Coléoptères de la faune tunisienne (quatorzième note), p. 77. — Dr J. BRÈTHES. Description d'un *Ceroplastes* [HEM. COCCIDAE] de la République Argentine et de son parasite [HYM. CHALCIDIDAE], p. 79.

Bulletin bibliographique, p. 81.

MM. le Il-colonel A. AGNUS, récemment admis, A. DE VILLÈLE, de la Réunion, et le Dr L. BETTINGER, de Saint-Pierre d'Albigny, assistent à la séance.

Correspondance. — M. P. CARIÉ remercie la Société de sa nomination comme Membre bienfaiteur.

— MM. le Pr Ch. P. ALEXANDER, P. A. GLICK, A. MAUBLANC, R. TYLLYARD et R. TOMPKINS DE GARNETT remercient la Société de leur admission.

Distinction honorifique. — M. J. ACHARD vient d'être nommé Membre honoraire de la Société entomologique tchéco-slovaque.

Admissions. — M. le Dr H.-J.-G. Pater, 85, avenue de Villiers, Paris, 17e. — *Coléoptères de France.*

— M. le Dr E. Pringault, chef des travaux à l'École de Médecine, 63, rue Saint-Savournin, Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Parasitologie générale.*

— M. Louis Schuler, préparateur au Lycée Kléber, 10, place de Bordeaux, Strasbourg (Bas-Rhin). — *Coléoptères.*

Présentations. — M. A. Alfieri, boîte postale n° 430, Le Caire (Égypte), présenté par M. P. de Peyerimhoff. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Desbordes et P. Lesne.

— M. Ch. Lefèvre, 10, rue de Reuilly, Paris, 12e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et L. Lhoste.

Exonérations. — MM. P. Dumée, R. Tillyard et R. Tompkins de Garnett se sont fait inscrire comme membres à vie.

Démission. — M. le Dr A. Fényes a adressé sa démission.

Contributions à nos Publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. L. Berland	25	francs
le Pr I. Bolivar	200	—
C. Bolivar y Pieltain	50	—
A. Georgel	23	—
J. Rondou	20	—
Anonyme	35	—

Nomination d'un Membre donateur. — M. le Pr I. Bolivar est nommé Membre donateur de la Société.

Prix Dollfus 1919 et 1920 (Vote). — Conformément aux articles 14 et 63 de son règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport de la Commission du prix Dollfus, rapport lu à la séance du 26 janvier 1921 et imprimé au *Bulletin* n° 2, p. 23.

Cinquante-huit membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont MM. :

P. Achalme, — J. Achard, — A. Agnus, — le Dr Ch. Anderson, — L. Bedel, — G. Bénard, — R. Benoist, — L. Berland, — le Dr L. Bettinger, — G. Billiard, — G. Boscq, — le Dr Boutarel, — E.-L. Bouvier, — H. Bureau, — C. Challiot, — L. Chopard, — R. Chudeau, — Dr J. Cotte, — M. Dalibert, — P. Denier, — H. Desbordes, — E. Dongé, — R. Duprez, — J.-A. Faivre, — L. Falcoz, —

H. de Franchessin, — J. de Gaulle, — L. Germain, — G. Hardy, — A. Hémon, — C. Houard, — J. de Joannis, — Ch. Lahaussois, — M. Lambertie, — le Dr F. Larrousse, — le Dr G. Lavier, — F. Le Cerf, — L. Le Charles, — F. Lécuru, — P. Lesne, — G. Louvet, — A. Magdelaine, — J. Magnin, — E. Moreau, — Ch. Pécoud, — A. Peuvrier, — E. Roubaud, — Dr M. Royer, — P. Scherdlin, — L. Semichon, — L. Séraphin, — J. Surcouf, — H. de Touzalin, — A. Vayssière, — P. Vayssière, — A. de Villèle, — J. Vincent, — A. Viré.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

E. Séguy	56 voix
Bulletin blanc	1 —
Prix réservé	1 —

En conséquence, M. E. Séguy est proclamé lauréat du Prix Dollfus 1919 et 1920 pour son ouvrage intitulé : **Les Moustiques de France.**

Prix Constant 1920 (Rapport). — Au nom de la Commission du prix Constant, M. L. Berland donne lecture du rapport suivant :

La commission désignée pour le prix Constant de 1920 s'est réunie le 15 mars 1921 (1).

Aucun ouvrage traitant de Lépidoptères n'étant présenté, la Commission a cru de son devoir de rechercher un ouvrage répondant aux conditions requises, et qui fût digne d'être proposé pour ce prix.

Son choix s'est porté sur le travail de notre collègue M. Lucien Chopard qui a pour titre : **Recherches sur la conformation et le développement des derniers segments abdominaux chez les Orthoptères** (2).

Nous savons tous ici avec quelle conscience M. Lucien Chopard s'est adonné depuis plusieurs années à l'étude des Orthoptères. Nombre de travaux, consacrés principalement à la systématique, et parus pour la plupart dans nos publications, attestent quelle compétence il a su acquérir dans ce domaine. Au cours de ses études, M. Lucien Chopard a été frappé par l'imprécision qui subsistait encore en ce qui concerne les derniers segments de l'abdomen, et les organes de la reproduction. C'est pour élucider cette question importante qu'il a publié ce travail, fruit de plusieurs années de patientes recherches.

(1) Étaient : présents MM. L. Berland, J. de Joannis, J. Magnin, C. Pierre, J. Surcouf, P. Vayssière. Excusés : MM. E. Moreau et Ét. Rabaud.

(2) Rennes, 1920, Oberthür, in-8°, 352 p., 620 + XV fig. dans le texte 7 planches.

On peut dire qu'il y a réussi pleinement, et que l'étude qu'il a faite peut passer pour un modèle du genre.

L'auteur, après un historique fort clair, et un lexique rendu nécessaire par les divergences des auteurs sur les noms attribués aux différentes pièces, débute par une étude sur la conformation de l'abdomen, indispensable pour la compréhension de la suite. Puis il entre dans le vif de la question en étudiant les segments apicaux dans les différents groupes d'Orthoptères et les variations de l'extrémité abdominale successivement dans les deux sexes. Enfin viennent des conclusions très étendues et fort instructives, où sont passés en revue l'armure génitale mâle et femelle, les caractères sexuels primaires et secondaires, l'accouplement, la ponte, le mécanisme et la phylogénie des organes sexuels.

Ce bref résumé montre tout l'intérêt de ce travail qui n'a laissé dans l'ombre aucune partie essentielle du sujet. Pour les orthoptérologistes, qui auront à attacher de plus en plus d'importance à la morphologie des derniers segments abdominaux, ce sera pendant longtemps un véritable dictionnaire et il leur sera particulièrement agréable d'y trouver une si abondante illustration (près de 1.000 figures). Mais en outre, et c'est son principal mérite, l'auteur a su donner une grande portée à plusieurs chapitres de son étude. C'est ainsi que toute la partie modestement intitulée « Conclusions » pourra être lue avec profit par tous les entomologistes qui y trouveront matière à comparaisons utiles.

J'ajouterai que ce travail, que nous vous présentons pour le Prix Constant de 1920, a valu à son auteur le titre de Docteur ès sciences, et qu'il a obtenu du jury la mention *Très honorable,* c'est-à-dire la plus élevée qui pouvait être accordée.

Le vote aura lieu à la séance du 25 mai 1921 (1).

---

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir *Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 24); les bulletins de vote devront parvenir au siège de la Société, 28, rue Serpente, au plus tard le 25 mai 1921, à 8 heures du soir.

Communications.

Nouveaux Coléoptères de la Faune Tunisienne (quatorzième note)

par le Dr H. Normand.

Curculionidae.

Apion acanthyllidis, n. sp. — *A. seniculi* Kirby *vicinum, sed fronte valde punctata, in medio angustissime sulcata.* — Long. 2,1 mm. (*rostro excluso*).

Forme élancée, rappelant celle de l'*A. seniculus* Kirby; corps d'un noir assez brillant, surtout aux élytres, couvert d'une pubescence clairsemée, formée de poils couchés, assez longs, disposés plus ou moins en série sur les stries et les intervalles des élytres.

Tête transversale, couverte d'une forte ponctuation serrée, s'étendant sur le vertex et la base du rostre; front un peu rétréci en avant, avec un fin sillon médian. Rostre cylindrique, légèrement recourbé, de même longueur que la tête et le corselet chez le ♂, plus long chez la ♀, un peu mat et caréné à la base, brillant et presque lisse à l'extrémité. Antennes insérées vers le quart postérieur, allongées, plus courtes chez le ♂; scape un peu recourbé à la base, aussi long que les trois articles suivants; funicule à 1er article deux fois plus long que large, plus épais que le scape, trois articles suivants plus étroits, également plus longs que larges, 6, 7 et 8 presque carrés, massue ovalaire, égalant les 4 articles précédents réunis; yeux plus grands que les tempes, légèrement proéminents.

Pronotum moins brillant, légèrement granuleux, à pubescence dirigée vers l'avant, couvert d'une ponctuation moins forte et plus espacée, aussi long que large, à côtés parallèles, à peine arrondis et divergents en arrière; une fossette antéscutellaire. Écusson petit, étroit, triangulaire.

Élytres allongés, assez bombés, presque parallèles, un peu prolongés en arrière; stries ponctuées, intervalles plans, deux fois plus larges que les stries, épaules bien marquées, plus larges que la base du corselet.

Pattes robustes, épaisses. Dessous à ponctuation fine et clairsemée, même sur l'abdomen.

Cette espèce se range près de l'*A. seniculus* Kirby dont elle

*

se distingue facilement par le rostre plus brillant, à ponctuation moins serrée, par le front sillonné et ponctué, par les premiers articles du funicule plus allongés et enfin par les premiers segments abdominaux à ponctuation bien moins forte.

L'*A. acanthyllidis* se prend assez communément. au printemps, sur les touffes d'*Acanthyllis numidica* Pomel, croissant aux environs du Kef (Tunisie); il y devient beaucoup plus abondant en automne au moment de la reprise de la végétation. Je l'ai également capturé à Kebili (Sud-Tunisien) en décembre 1896.

Apion velatum **kefense**, n. subsp. — *A. velati* Gerst. *vicinum, sed nitidius latiusque et pilis squamosis ornatum.* — Long. 1,8 mill. (*rostro excluso*).

Corps allongé, assez épais, bronzé métallique, brillant à la tête et au corselet, un peu moins aux élytres, orné de poils épais, squamiformes, environ trois fois plus longs que larges. Tête conique, aussi longue que large à la base, à ponctuation forte, régulière; yeux à peine proéminents, moins larges que la tête en arrière, plus longs que les tempes, celles-ci ridées, à peine ponctuées, front resserré entre les yeux, ponctué. légèrement caréné au milieu; rostre presque droit, ponctué à la base, puis lisse, brillant, à ponctuation fine et clairsemée, un peu élargi vers son quart postérieur à l'insertion des antennes. Celles-ci assez longues, à scape en massue légère, égalant les quatre articles suivants; 1er article du funicule épais, ovalaire, une fois et demie aussi long que large, 2, 3 et 4 un peu allongés, presque de même longueur, 5 et 6 carrés, 7 transverse, un peu plus épais; massue ovalaire, égalant les 4 articles précédents réunis.

Pronotum allongé, convexe, à côtés arrondis, étranglé en avant, rétréci en arrière, à ponctuation forte, serrée et à intervalles lisses et brillants, fovéole antéscutellaire nette et allongée.

Élytres à pubescence squameuse et alignée, presque deux fois plus longs que larges, convexes, arrondis latéralement, peu prolongés en arrière, plus larges que la base du corselet, à calus huméral peu prononcé; stries ponctuées, bien marquées, intervalles rugueux. unisérialement ponctués, presque deux fois plus larges que les stries. presque plans sauf la suture qui est relevée.

Pattes allongées, assez robustes, à pubescence squameuse.

♂. Onychium des tarses antérieurs plus allongé; premier article des tarses intermédiaires et postérieurs muni en dessous, près de son extrémité, d'une épine perpendiculairement dirigée; rostre aussi lisse et brillant que chez la ♀, mais plus épais et plus court.

Le Kef (Tunisie) ; quelques exemplaires sur *Helianthemum villosum* var. *pergamaceum* Pomel; mai 1919.

Cette sous-espèce, voisine de l'*A. velatum* Gerst., s'en distinguera facilement par son aspect métallique, sa forme plus courte, plus trapue, son rostre plus court, plus épais, plus brillant et plus lisse, par sa ponctuation moins profonde, sa pubescence squamiforme, etc.

Description d'un *Ceroplastes* [Hem. Coccidae] de la République Argentine, et de son parasite [Hym. Chalcididae]

par le Dr Jean Brèthes.

M. J.-R. Baez, ingénieur-agronome, m'a remis pour l'étudier une Cochenille assez abondante sur une herbe des bords du Paraná. Cette espèce est nouvelle et j'en donne ci-dessous la description.

Ceroplastes argentinus, n. sp. — Cire de la femelle développée, blanche, en cône irrégulier, environ de 8 mm. de long, 7 de large et 6 de hauteur, le plus souvent divisée en trois lobes par des impressions correspondant au nœud postérieur et aux nœuds latéro-antérieurs; les impressions antérieures et latéro-postérieures moins marquées; l'impression du nœud dorsal nulle. Quand l'animal est plus jeune (2-3 mm. de long), les sept plaques sont bien apparentes. Dissous dans la potasse, le liquide se colore en lie de vin. Sans la cire, l'insecte est grossièrement sphérique, la peau couverte de fines verrues ou macules assez perceptibles au microscope; elle est d'un marron très clair avec les plaques d'un marron foncé : une antérieure et trois latérales de chaque côté: la plaque caudale et la dorsale ont une situation dorsale, la caudale en cône peu élevé (long. : 3 mm., largeur : 3,5 mm., hauteur, 2,5 mm.); la réunion de la partie dorsale avec la ventrale forme un bourrelet subcirculaire irrégulier.

Antennes de 7 articles, toutes les articulations sans poils, excepté les dernières; elles ont une longueur d'environ 420 μ. Long. des articles : (1) 65, (2) 65, (3) 69, (4) 55, (5) 74, (6) 46, (7) 46 μ. Formule approximative : 53 (12) 4 (67). Pattes antérieures : coxa, 120, fémur, 240, tibia, 160, tarse, 100, ongle, 25, le plus grand digitule mesure 50 μ. Deux digitules sont d'égale longueur et un peu élargis à l'extrémité; un troisième a un peu plus de la moitié de leur lon-

gueur. Le rostre est situé entre les pattes antérieures. La marge latérale du corps présente des poils courts et épars.

Après quelques jours d'attente, ce *Ceroplastes* m'a donné un Hyménoptère Chalcidien qui doit former un nouveau genre dans la petite tribu des *Arrhenophagini* et dont voici la diagnose.

Prorhopoideus, n. gen. — *Mandibulae acutae, antennae 11-articulatae, articulis primis funiculi latitudine longioribus, dein compressis, apicem versus tantum transversis, clava triarticulata, mesonoto sine lineis parapsidalibus, scutello supra fasciculo pilorum ornato, vena marginali brevissima, venis postmarginali et stigmali subaeque longis, tarsis 5-articulatis.*

La petite tribu des *Arrhenophagini* s'augmente ainsi d'un nouveau genre qui se distingue de tous les autres et spécialement d'*Allorhopoideus* Brèthes (1916) par le faisceau de poils qui orne l'écusson.

Prorhopoideus Baezi, n. sp. — *Niger, nitidus, capite antice inferiore obscure testaceo, funiculo subtus cum scapo, coxis trochanteribusque anticis, tarsis mediis plus minus albis, alis tertio basali hyalinis, dein fuscis, prope apicem hyalinum fascia brevi transversa fusciore.* — Long. : 2,5-3 mm.

Vue de devant, la tête est orbiculaire, tronquée en arc à l'avant, le labre saillant; une ligne arquée transverse, qui passe par-dessous les yeux et se relève au milieu au-dessus des antennes, sépare la partie antérieure transversalement striolée de la partie supérieure à gros points ombiliqués et espaces ridés. Scrobes des antennes d'une forme générale triangulaire, courte. Antennes comme celles d'*Allorhopoideus mirabilis* Brèthes (*An. Mus. nac. Buenos-Aires*, XXXII [1916], p. 426, fig. 16). Joues hautes comme la moitié du diamètre vertical des yeux, ocelles en triangle transverse, les postérieurs séparés des yeux par une longueur égale à leur diamètre, occiput en crête aussitôt après les yeux. Thorax subcarré, pronotum très court, transverse; mésonotum transverse, chagriné, opaque, avec poils blancs épars, couchés. Axilles à peine contiguës au milieu. Écusson chagriné, à contour en ellipse courte, avec pinceau de poils noirs presque verticaux sur le dos. Segment médiaire lisse avec chagriné microscopique au milieu, plus fort sur les côtés; mésopleures lisses. Abdomen court, triangulaire, plus court que le thorax, lisse avec un léger reflet bleuâtre, son chagriné non serré. Fémurs et tibias postérieurs comprimés. Ailes comme celles d'*Allorhopoideus mirabilis* Brèthes (*l. c.*, p. 425; fig. 15); la partie obscure postérieure divisée par une ligne médiane longitudinale un peu claire.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. J.-R. Baez, qui, en m'envoyant le *Ceroplastes argentinus*, m'a procuré l'occasion de connaître le parasite.

Bulletin bibliographique

Alluaud (Ch.) et Jeannel (Dr R.) : Voyage en Afrique Orientale (1911-1912). Résultats scientifiques.*

46. Myriapodes; Diplopoda, par H.-W. Brölemann, pp. 49-218, pl. 5-18. Paris, L. Lhomme, 1er septembre 1920.
47. Coléoptères : *Dryopidae*, *Georyssidae* et *Heteroceridae*, par A. Grouvelle, pp. 193-228, pl. 9. Paris, L. Lhomme, 1er juillet 1920.
49. Lépidoptères : Microlepidoptera, par E. Meyrick, pp. 33-120. Paris, L. Lhomme, 15 août 1920.
49. Hémiptères : *Nabididae* et *Anthocoridae*, par B. Poppius, pp. 315-334. Paris, L. Lhomme, 1er septembre 1920.
50. Araneae (2e partie), par L. Berland, pp. 95-180. Paris, L. Lhomme, 15 décembre 1920.
51. Crustacés : Decapoda, par E.-L. Bouvier, pp. 23-62. Paris, L. Lhomme, 1er mars 1921.

Brèthes (J.) : Cueillette d'insectes au Rio Blanco (*Rev. Chil. Hist. nat.*, 1918, p. 161-171, fig.). Don du Dr Porter.

Cros (Dr A.) : Une extraordinaire aberration génitale chez *Pamphagus numidicus* Poiret. (*Butl. Soc. Hist. nat. Afr. du N.*, VIII [1917], 1 p.).*

Id. : Résistance vitale des larves de *Stratiomyia anubis* Wied. (*l. c.*, VIII, 1917, p. 31-41).

Id. : *Lydus* (*Alosimus*) *viridissimus* Luc., ses mœurs, sa larve primaire (*F. j. Natur.*, 1911, p. 191-199, fig.).*

Id. : Contribution à la biologie des Méloïdes algériens (*l. c.*, p. 131-132).*

Id. : Notes sur les larves de *Stratiomyia anubis* Wied. et leurs parasites (*l. c.*, 1911, p. 99-103, fig.).*

Id. : Hypermétamorphose (*l. c.*, 1912, p. 17-20).*

Id. : *Lydus algiricus* L., ses mœurs, sa larve primaire (*l. c.*, 1912, p. 78-86, fig.).*

Cros (Dr A.) : Le *Sitaris rufipes* Gory, ses mœurs, son évolution (*l. c.*, 1913, p. 173-177, 187-193).*

Id. : Le *Sitaris Solieri* Pecch. (*l. c.*, 1914, p. 38-40)*

Id. : *Hornia nymphoïdes* Escal., mœurs, évolution (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 1913, 40 p. fig.).*

Id. : Contribution à l'étude des Rhipiphorides Algériens. — *Macrosiagon tricuspidata* Lepechini. — *Meloe foveolatus* Guér. — *Hornia Nymphoides* Escal. (*l. c.*, 1920, p. 56-76).*

Dalibert (M.) : Lépidoptères du Calvados; localités nouvelles (*Bull. Soc. Linn. de Normandie*, 1920, 3 p.).*

Desbordes (H.) : Mission géodésique de l'Équateur : Coléoptères Histérides (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1920, p. 132-133).*

Dodero (A.) : Aggiunte e rettifiche al fascicole 70° del coleopterorum catal. : Scydmaenidae, autore E. Csiki (*Ann. Mus. civ. di Stor. nat. di Genova*, IX, 1920, p. 5-10).*

Fleutiaux (Edm.) : Miss. géod. de l'Équateur; Coléoptères Elatérides (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1920, p. 300-305).*

Id. : Études sur les *Melasidae* (Col. Serric.) (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1920, p. 93-104).*

Gallardo (A.) : Una nueva prodorilina *Acanthostichus afflictus* (*Ann. Mus. nac. Hist. nat. Buenos-Aires*, XXX, p. 237-242, fig.).*

Id. : Hormigas del Neuquén y Rio Negro (*l. c.*, XXX, p. 243-254, fig.).*

Id. : Las Hormigas de la Republica Argentina; subfam. Dorilinae (*l. c.*, XXX, p. 281-410, fig. et cart.).*

Houard (R.) : Recherches anatomiques sur les Cécidies foliaires marginales (*Marcellia*, 1913, p. 124-144).* Offert par M. C. Houard.

Houard (C.) : Titres et travaux scientifiques (Caen, 1919, 28 p.).*

Laboissière (V.) : Espèces nouvelles de Galerucini recueillies en Éthiopie et dans l'Afrique orientale par M.M. de Rothschild (1904-1906) (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1920, p. 26-32).*

Id. : Diagnoses de Galerucini nouv. d'Afrique de la Collection du Muséum de Paris (*l. c.*, 1920, p. 306-308).*

Lambertie (M.) : Excursion à Cazaux-Lac les 14 et 15 juillet 1902 (*Soc. Linn. de Bordeaux*, 2 p.).*

Id. : Notes sur le genre *Limobius* Sch. (*l. c.*, 1902, 2 p.).*

Id. : Notes sur les Coléopt. trouvés dans les graines venant de la Guadeloupe et de la Tunisie (*l. c.*, 1905, 2 p.).*

Id. : Note sur l'*Aphodius conjugatus* Panz. (*l. c.*, 1906, 1 p.).*

Id. : Nouvelle station du *Liosoma pyrenaeum* Bris. (*l. c.*, 1908, 1 p.).*

Lambertie (M.) : Des époques d'évolution et de l'habitat des espèces du genre *Donacia* Fabr. dans le départ. de la Gironde (*l. c.*, 1909, 4 p.).*

Id. : Addendum à la note précédente (*l. c.*, 1910, 1 p.).*

Id. : Note sur l'habitat de l'*Apion Chevrolati* Gyll. et du *Gronops lunatus* F. (*l. c.*, 1910, 1 p.).*

Id. : Capture de la *Cicindela trisignata* Dej. v. *subsuturalis* Souv. (*l. c.*, 1912, 1 p.).*

Id. : Quelques Cécidies de la Gironde (*l. c.*, 1916, 2 p.).*

Id. : Quelques Coléopt. et quelques Cécidies de la Gironde (*l. c.*, 1918, 2 p.).*

Id. : Notes sur deux nouvelles aberrations de la *Cicindela hybrida* L. (*l. c.*, 1919, 2 p.).*

Lameere (Aug.) : Contributions à la connaissance des Dicyémides (deuxième partie) (*Bull. biol. France et Belgique*, 1918, LI, p. 347-390, fig.).*

Id. : Id. (troisième partie) (*l. c.*, LIII, 1919, p. 234-275, fig.).*

Lang (W.-D.) : A Handbook of British Mosquitoes, London, 1920, 125 p., fig., 5 pl. col.*

Leon (N.) : Quelques observations sur les Pediculides (*Journ. of Par.*, 1920, p. 144-147).*

Lestage (J.-A.) : Études sur la biologie des *Plécoptères*. (*Ann. biol. lac.*, 1919, p. 257-268, fig.).*

Id. : Notes trichoptérologiques (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1919, p. 130-135).*

Id. : Les larves des Ephémères belges (*Bull. Soc. ent. Belg.*, 1919, p. 159-160.*

Id. : Note prélimin. sur la découverte de la larve de *Leuctra geniculata* Step. (Plecoptera) (*l. c.*, 1920, p. 43-44).*

Id. : Notes trichoptérologiques (*l. c.*, 1920, p. 32-31, fig.).*

Maulick (S.) : Cassidinae and Bruchidae from the Seychelles islands and Aldabra (*Ann. and Mag. nat. Hist.*, 1917, p. 144-147, fig.).*

d'Orchymont (A.) : Palpicornia de l'Hindoustan (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1920, p. 18-20).*

Id. : Remarques au sujet des premiers états de genre *Brachynus* (*Bull. Soc. ent. Belg.*, 1920, p. 59-61).*

Pic (M.) : De la couleur en matière descriptive (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du N.*, 1917, p. 121).*

Id. : Espèces, sous-espèces et variétés (*Bull. Soc. ent. d'Égypte*, 1918, p. 16-18).*

Id. : Habitats et notes concernant divers Coléopt. égyptiens (*l. c.*, 1918, p. 19-21).*

Pic (M.) : Scaphidiides nouveaux de diverses origines (*Ann. del Mus. di Stor. nat. di Genova*, 1920, p. 93-97).*

Pionneau (P.) : Relevé de Coléopt. et Hémipt. des env. de Clermont et des bord de l'Allier (*l'Echange*, 377, 3 p.).*

Id. : Sur deux espèces. concernant la faune française : *Mecinus collaris et Hister moereus* Er. (*l. c.*, mars 1920, 1 p.).*

Porter (C.-E.) : Sobre algunos Braconidos Chilenos (*Rev. Chil. Hist. nat.*, XXIV, 1920, p. 5-7).*

Id. : Aracnolojia Chilena (Agelenidae) (*Bol. Mus. nac.*, 1918-19, p. 21-29).*

Racovitza (E.-G.) : Notes sur les Isopodes : 8. *Maucasellus tenax* (Smith). — *Maucasellus macrurus* Garman (*Arch. Zool exp.*, 1920, p. 28 à 66, fig.).*

Sahlberg (J.) : Enumeratio Hemipterorum Heteropterorum Faunae Fennicae (edit. secunda); Helsingfors, 1920 (227 p.; carte).*

Scherdlin (P.) : Sur la présence de quelques insectes rares ou localisés en Alsace (*Bull. Ass. phil. Als. et Lor.*, 1919, p. 14-23).*

Silva Tavares (J.) : Synergariae ou les Cynipides commensaux d'autres Cynipides dans la Péninsule Ibérique (*Soc. Port. Sc. nat.*, n° 4, 1920), 77 p., 2 pl.*

Id. : Espécies novas de Cynipides e Cecydomyias da Peninsula Iberica. IIIe série (*Brotéria*, 1920, p. 42-82, fig., 2, est.).*

de Simpel (S.-J.) : La fondation d'une fourmilière (*Rev. Quest. scient.*, 1920, 22 p.).*

Id. : Le jeûne chez les fourmis (*l. c.*, 1920), 15 p.).*

Surcouf (J.-M.-R.) : Diptères. Brachycères piqueurs (Tabanidae) de l'Equateur rapportés par le Dr Rivet. (Miss. géod. de l'Equat., X., p. 217-233, fig.).*

Zariquiey (R.) : *Scotodipnus* catalanes (*Bul. Inst. cat. Hist. nat.*, 1916, p. 136-140, fig.).*

Id. : Pselaphidos y Scydmaenidos Catalanes (*l. c.*, 1919, p. 59-61).*

Id. : Algunos Coleopteros Catalanes (*l. c.* 1917, p. 130-132).*

Id. : Sobre el género *Troglocharinus* (*l. c.*, 1917, p. 283-294, fig.).*

Id. : Bathysciinae Catalanes (*l. c.*, 1919, p. 45-51, fig.).*

Id. : *Scotodipnus Xaxarsi*, nov. sp. (*l. c.*, 1919, p. 125-127, fig.).*

Id. : Staphylinidae Catalanes (*l. c.*, 1920, 3 p.)*.

Id. : Algunos (*Trechus Duvalius*) de la Provincia de Tarragona (*Bol. real Soc. esp. Hist. nat.*, 1920, p. 195-198, fig.).*

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 avril 1921.

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 85. — *Nécrologie*, p. 86. — *Distinction honorifique*, p. 86. — *Nomination*, p. 86. — *Changements d'adresses*, p. 86. — *Admissions*, p. 86. — *Présentations*, p. 86. — *Exonérations*, p. 87. — *Contributions à nos publications*, p. 87. — *Don à la Bibliothèque*, p. 87. — *Nomination d'un Membre bienfaiteur*, p. 87. — *Prix Passet 1919 et 1920* (*Vote*), p. 87.

Communications. — A. BOUCOMONT. Descriptions de Coprophages [COL.] des îles Philippines et de Bornéo, p. 88. — J. ACHARD. Une nouvelle espèce du genre *Ascaphium* Lewis [COL. SCAPHIDIIDAE], p. 93. — A. MÉQUIGNON. Description d'un *Trechus* [COL. CARABIDAE] nouveau de France, p. 93. — G. BÉNARD. Description d'une nouvelle espèce d'*Anthia* [COL. CARABIDAE] de l'Afrique Orientale, p. 95. — E. DE BERGEVIN. Description de deux espèces nouvelles de *Dictyophara* [HEM. CIXIIDAE] d'Algérie, p. 96.

Bulletin bibliographique, p. 101.

M. A. THÉRY, de Rabat, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. A. DULAC, L. GUILLEMART, le Dr H. PATER, le Dr E. PRINGAULT, A. LE RENARD, L. SCHULER, R. SIMONET et W. R. WALTON remercient la Société de leur admission.

— M. E. SÉGUY, lauréat du prix Dollfus pour 1919 et 1920, adresse ses remerciements en ces termes :

Monsieur le Secrétaire,

Permettez-moi de vous demander de vouloir bien être mon interprète auprès de nos collègues de la Société entomologique dont les votes m'ont décerné le Prix Dollfus. Je ne saurais trop leur témoigner ma reconnaissance.

pour l'honneur qu'ils me font et dont je voudrais être encore plus digne. Une telle marque d'estime sera toujours pour moi un précieux encouragement.

Je n'oublie pas non plus que je dois en grande partie cette distinction à l'enseignement du Dr Villeneuve, aux encouragements répétés et aux conseils de M. le Professeur Bouvier, de M. Surcouf et surtout de M. P. Lesne qui s'est toujours montré pour moi un guide éclairé et bienveillant. Je suis heureux de vous prier de leur exprimer ma plus vive gratitude.

Je vous demande encore, Monsieur le Secrétaire, de vouloir bien remercier nos collègues, particulièrement MM. les Membres de la Commission du Prix Dollfus, et d'agréer pour vous l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

E. Séguy.

— M. E. Dongé adresse sa photographie pour l'album de la Société.

Nécrologie. — Nous apprenons le décès de M. A. Degors, membre de la Société depuis 1887, et du marquis Piero Barbagli, de Florence, qui faisait partie de la Société depuis 1877.

Distinction honorifique. — M. le Dr Maurice Royer vient d'être promu officier de l'Instruction publique.

Nomination. — M. F. Picard a été nommé Maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris.

Changements d'adresses. — M. J. Rondou, à Gèdre (Hautes-Pyrénées).

— M. R. Tompkins de Garnett, 581, Merrimac Street, Oakland (Cal.), U. S. A.

Admissions. — M. A. Alfiéri, boîte postale n° 430, Le Caire, Égypte. — *Coléoptères.*

— M. Ch. Lefèvre, 10, rue de Reuilly, Paris, 12e. — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Ch. F. Baker, Professeur doyen du Collège d'Agriculture, Los Banos, îles Philippines, présenté par M. A. Boucomont. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et Ét. Rabaud.

— M. E. Cordier, pharmacien, Longny (Orne), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Surcouf et P. Denier.

— M. P. Hastert, à Luxembourg, présenté par M. L. Séraphin. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Moreau et P. Lesne.

— M. P. Sirguey, 28, rue James Cane, Tours (Indre-et-Loire), présenté par M. A. Théry. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et Ch. Lahaussois.

Exonérations. — MM. A. Barbey et G. Billiard se sont fait inscrire comme membres à vie.

Contributions à nos Publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. E. de Bergevin	25	francs.
H. Donckier de Donceel	23	—
J. de Gaulle	20	—
G. Hardy	23	—
J. de Joannis	100	—
P. Lesne	25	—
P. Pollet	9	
J. Sainte-Claire Deville	30	—
P. Vittenet	8	—

— M. G. Bénard a offert le cliché accompagnant sa note dans ce *Bulletin*.

Don à la Bibliothèque. — La Société adresse ses remerciements à M. J. de Joannis qui a fait don, pour la Bibliothèque, d'une série d'ouvrages sur les Lépidoptères Rhopalocères dont la liste paraîtra au *Bulletin bibliographique*.

Nomination d'un Membre bienfaiteur. — M. l'abbé J. de Joannis est nommé Membre bienfaiteur de la Société.

Prix Passet 1919 et 1920 (Vote). — La Société, conformément au Règlement spécial du prix Passet, procède au vote sur les conclusions du rapport déposé à la séance du 9 février 1921 et imprimé dans ce *Bulletin*, n° 3, p. 35.

Soixante-treize membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont MM. :

J. Achard, — le Dr V. Auzat, — A. Bayard, — L. Bedel, — le Dr M. Bedel, — le Dr M. Béguet, — G. Bénard, — R. Benoist, — E. de Bergevin, — L. Berland, — le Dr L. Bordas, — G. Bosco, — Dr Boutarel, — E.-L. Bouvier, — H. Bureau, — L. Chopard, — R. Chudeau, — J. Clermont, — Dr A. Cros, — E. Danède, — Ch. Demaison, — P. Denier, — H. Desbordes, — G. Desrivières, — E. Dongé, — R. Duprez, — P. Estiot, — J. Faivre, — L. Falcoz, — H. de Franchessin, — L. Gaudin, — F. Gruardet, — J. de Guerne, — A. Hémon, — C. Houard, — Ch. Janet, — J. de Joannis, — Ch. Lahaussois, — L. Le Charles, — P. Lesne, — L. Lhomme, — G. Louvet, — A. Magdelaine, — J. Magnin, — A. Méquignon, — R. Mollandin de Boissy, — E. Moreau, — Ph. Naude, — G. Pécoud, — J. Pertuisot,

— R. Peschet, — A. Peuvbière — P. de Peyerimhoff, — C. Pierre, — H. Pierson, — Ét. Rabaud, — P. Roth, — le Dr M. Royer, — J. Sainte-Claire Deville, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Semichon, — L. Séraphin, — le Dr E. Sergent, — G. Seurat, — le Dr A. Sicard, — J. Surcouf, — A. Théry, — H. de Touzalin, — F. Tressens, — A. Vayssière, — A. de Villèle, — A. Viré.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

J.-A. Lestage (annuité 1919).	69 voix.
L. Gedoelst (annuité 1920).	65 —
J.-A. Lestage (2 annuités).	1 —
Bulletins blancs.	3 —

En conséquence, l'annuité 1919 du prix Passet est décernée à M. J.-A. Lestage pour ses travaux sur les larves de Névroptères, et l'annuité 1920 à M. L. Gedoelst pour ses recherches sur les larves d'Oestrides.

Communications.

Descriptions de Coprophages (Col.) des îles Philippines et de Bornéo

par A. Boucomont.

Panelus Bakeri, n. sp. — *Ovatus, rubrotestaceus, nitidus, glaber, fere laevis. Clypeo exciso et bidentato, lateribus angulato, capite laevi, oculis magnis. Prothorace transverso, modice convexo sat grosse sed obsolete punctato, basi haud perspicue marginato. Elytris septem striis obsoletissimis notatis, septima extus marginata, interstitiis planis vix perspicue punctulatis, epipleuris latis, tertia parte postica abrupte angustatis. Pygidio pertransverso, apice gibbo. Metasterno linea angulata mesosterno separato. Prosterno utrinque cavato. Tibiis anticis apice emarginatis, posticis curvatis, brevibus, apice leviter dilatatis, tarsorum posticorum articulis subaequalibus.* — Long. 1,6 mill.

Bornéo : Sandakan (Baker).

Moins large et plus petit que P., *parvulus* Waterh.; en diffère par la ponctuation obsolète, les tibias antérieurs échancrés au sommet, la première dent robuste, placée au bord de l'échancrure, suivie de deux denticules obsolètes et par la suture du métasternum qui part

de l'arrière des cotyles intermédiaires et s'avance en angle aigu presque jusqu'au prosternum; l'intervalle latéral des élytres forme un faux épipleure.

Onthophagus zebu, n. sp. — *Piceus rubro variegatus, parum nitidus, brevissime pilosus. Capite punctato, fronte inermi. Thorace punctis subumbilicatis dense notato. Elytrorum striis praecipue lateralibus punctis profundis fortiter notatis, interstitiis subconvexis punctis granulatis haud seriatim notatis. — ♂. Clypeo angulato apice reflexo, vertice inermi. Thorace declivi postice fortiter dentato. — ♀. Clypeo bidentato, vertice obsolete carinato. Thorace simplici.* — Long. 3,5 mm.

Iles Philippines, Mindanao : Kolambugan, Dapitan ; Bukidnon : Tangcolan (Baker).

Coloration variable, généralement élytres avec une tache basale jaune reliée le long de la suture à une tache apicale enfermant un point foncé; cuisses noires sur le tiers basal, jaunes sur le reste, tibias rougeâtres à genoux foncés. Dessus à pubescence jaune dressée, très courte. Épistome subogival, non sinué près des joues, sutures génales imperceptibles; tête entièrement inerme chez le ♂, vertex ♀ avec une faible carène courte et courbée en arrière; toute la tête densément ponctuée. Thorax à ponctuation assez grosse, subombiliquée; bords latéraux arrondis en avant, rectilignes en arrière, rebord basal nul sauf au milieu. Élytres à stries marquées de points fortement enfoncés, surtout les latérales où les points sont plus gros et plus espacés, intervalles subconvexes à ponctuation granuleuse. Pygidium à ponctuation semblable à celle du thorax. Tibias grêles, les antérieurs à première dent insérée sur la tranche apicale. Tarses postérieurs courts. Chez le mâle, la partie déclive du thorax est limitée en arrière, au quart postérieur du disque, par un fort tubercule dentiforme.

Espèce du groupe d'O. *deflexicollis* Lansb.; la ♀ ressemble à O. *multipunctatus* Bouc., de Java, par la forme de la tête et la ponctuation du thorax, mais la striation des élytres est très différente.

Onthophagus verecundus, n. sp. — *Opacus piceus, oris capitis thoracisque rufescentibus, antennis rufis; interdum capite thoraceque plusminusve viridi-aenescentibus; pedibus rubescentibus, interdum nigris. Clypeo subrotundato lateribus obtuse angulatis. Prothorace parum convexo, glabro, lateribus ciliato, leviter tenuiter dense et regulariter punctato, punctis interdum subumbilicatis; lateribus antice rotundatis, postice leviter sinuatis, angulis posticis fere nullis, medio sulco obsoleto; basi angulata haud marginata, ora recte secta. Elytrorum*

striis tenuibus, septima sinuata, transversim obsolete punctatis, intervallis parum convexis tenuiter haud seriatim punctatis; lateribus et apice punctis fortioribus et breviter setosis; sutura antice depressa apice eminente. Pygidio marginato. Metasterno leviter aenescente, tenuiter punctulato, sulcato. Femoribus anticis validis. — ♂. Clypeo punctato, apice leviter reflexo nec acuminato, fronte sine carina, prothorace apice bituberculato. — ♀. Clypeo leviter rugato, fronte carinata. Prothorace simplici. — Long. : 6,5-7,5 mm.

Bornéo : Martapura (Doherty, 1891) ; île Banguey ; Philippines : Palawan (ex coll. van de Poll) ; Java : Boeloe Lawang (Holz).

Cette espèce peut être classée dans le 14e groupe des *Onthophagus* de Malaisie (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1914], p. 308) Elle a une certaine analogie avec O. *scrutator* Har. et *subcornutus* Bouc., mais elle est reconnaissable aux deux petits tubercules arrondis qui ornent le sommet du thorax chez le mâle et qui sont très rapprochés l'un de l'autre et près du bord antérieur. La base du vertex est relevée en buttoir ; les stries des élytres sont imperceptiblement bicarinulées, le rebord latéral est saillant et remonte le long de l'épaule ; les épipleures sont assez larges et marquées d'une série de points plus ou moins râpeux à la base. Le dessus est glabre sauf les côtés et le sommet des élytres qui portent de très courtes soies.

Onthophagus inermivertex, n. sp. — *Brevis, convexus, glaber nitidus, niger vel castaneus. Capite punctato, clypeo rotundato, fronte carinata, vertice inermi. Thorace convexo basi angustato dense punctato. Elytris basi tenuiter marginatis, striis profundis fortiter punctatis apice liberis, interstitiis convexis tenuiter interdum vix perspicue punctatis. Tibiarum posticarum primo articulo curvato elongato. — ♂. Clypeo punctato, vertice omnino inermi. — ♀. Clypeo rugato, vertice carina medio interrupta obsoletissime notato.* — Long. 4-4,5 mm.

Iles Philippines, Mindanao : Iligan, Dapitan (Baker).

Épistome parabolique, non sinué près des joues qui sont peu saillantes. Ponctuation de la tête assez serrée, relativement assez forte ; carène frontale courbe, reliée aux sutures génales. Thorax très convexe, rétréci à la base, assez fortement et densément ponctué, base non rebordée, angles antérieurs presque rectilignes au côté externe, angles postérieurs à peine sinués. Stries des élytres enfoncées, fortement ponctuées, la 7e courbe, toutes indépendantes au sommet ; intervalles convexes à ponctuation très fine, parfois à peine visible, non sériée, espacée. Pygidium à ponctuation plus grosse et moins serrée que celle du thorax, à poils courts, dressés. Métasternum finement

sillonné à ponctuation assez grosse et espacée. Tibias antérieurs fortement dentés; métatarse postérieur courbe, plus long que les autres articles réunis.

Espèce caractérisée par la striation des élytres et par son vertex inerme; la femelle a toutefois sur le vertex un vestige très faible de carène, interrompue au milieu.

Onthophagus rasilis, n. sp. — *Brevis pernitidus, elytris et thorace basi tantum brevissime setulosis, castaneus aereus, thoracis angulis anticis rubescentibus, elytris rubrolimbatis. Capite inermi, clypeo apice reflexo. Thorace antice retuso, lobo angulato apice truncato et leviter emarginato armato. Elytrorum striis obsoletis, interstitiis sat dense tenuiter punctatis. Pygidio gibbo. Tarsis brevibus.* ♂. — Long. 7 mm.

Iles Philippines, Mindanao : Iligan (Baker).

Court, elliptique, très luisant, glabre sur la tête et la plus grande partie du thorax, avec une pubescence jaune, dressée, extrêmement courte à la base du thorax et sur les intervalles des élytres; brun bronzé, angles antérieurs du thorax rougeâtres, élytres d'un brun noirâtre avec le pourtour et la région humérale de la base rougeâtres, dessous légèrement verdâtre. Tête inerme, vertex, joues et bords de l'épistome très finement ponctués, front lisse, épistome subogival à bords relevés; joues saillantes, obtusément anguleuses, déprimées et presque concaves; yeux très petits, comprimés. Thorax à ponctuation fine, très fine sur les côtés, très dense; bords latéraux arrondis en avant, un peu explanés, non sinués en arrière; base finement rebordée, très obtusément anguleuse; disque avec un lobe trapézoïdal échancré au sommet, devant rétus, région des angles antérieurs largement mais faiblement concave. Élytres à stries fines, superficielles, la 7e sinueuse, intervalles plats à ponctuation légère, simple, non sériée, assez dense. Pygidium transverse, fortement convexe, finement ponctué. Métasternum lisse au milieu, légèrement tectiforme en avant; cuisses finement pointillées. Tibias postérieurs triangulaires, peu élargis et non dilatés au sommet, les antérieurs à trois dents larges peu saillantes, la première insérée sur la tranche apicale. Tarses courts.

Cette espèce rentre dans le groupe d'*O. scatonomoides* Lansb. (19e gr. des *Onthophagus* malais, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1914], p 326). Elle se reconnait à sa taille assez grande et à son lobe thoracique très saillant.

Onthophagus cyobioides, n. sp. — *Niger, capite thoraceque*

subaereis, pernitidus, glaber, brevis, ovalis. Clypeo rotundato tenuiter punctato, fronte laevi, vertice obsolete carinato. Thorace parum convexo punctis elongatis parum dense notato, disco obsolete bituberculato, basi haud marginato. Elytrorum striis levibus punctatis, interstitiis biseriatim tenuissime punctatis. Pygidio gibbo paulum transverso. — Long. 5 mm.

Bornéo nord : île Banguey, Sandakan (Baker).

Front légèrement convexe, carène du vertex placée au niveau des bords antérieurs des yeux, joues saillantes. Thorax, vu de profil, formant une ligne continue avec les élytres, deux petits tubercules discaux sur l'alignement des yeux, à peine saillants, ponctuation composée de points écartés et allongés sur le disque, plus serrés et ronds sur les côtés. Intervalles des élytres avec deux séries de points extrêmement fins. Tibias antérieurs ponctués.

Très voisin d'*O. scatonomoides* Lansb. dont il diffère par la carène du vertex, l'épistome arrondi et non relevé, l'armature du thorax, les angles postérieurs légèrement sinués au côté externe, les stries des élytres nettement ponctuées, les tibias antérieurs non tronqués au sommet. C'est l'espèce que j'ai mentionnée in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1914], p. 327, comme ressemblant à *Cyobius Wallacei* Sharp.

Onthophagus galeatus Bouc., *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXXVIII [1919], p. 315 = (*O. sus* Bouc.) *eod. loc.*, p. 317, var. *minor*. — Ces deux formes ont des armatures céphaliques très différentes, mais j'ai pu voir les passages dans une récente communication de M. C. F. Baker, de Los Banos (îles Philippines). Les femelles sont identiques.

Onthophagus calcaratus Bouc., *loco cit.*, p. 316, ♂.

♀. *Clypeo rotundato margine reflexo, carina frontali recta suturas genarum non attingente, vertice parvis dentibus initio suturarum inter oculos armato. Thorace simplici postice leviter sulcato antice linea laevi notato. Tibiis anticis simplicibus, calcare recto spiniformi.* — Long. 8 mm.

Philippines : Dapitan (Baker).

Onthophagus pastillatus Bouc., *loco cit.*, p. 318, ♂.

♀. *Clypeo ogivo apice truncato, capite bicarinato carinis validis brevibus rectis subbidentatis. Prothorace convexo, angulis anticis extus haud sinuatis, apice parvo compresso tuberculo ornato post illo carinula brevi in longitudine. Tibiis anticis simplicibus.* — Long. 8 mm.

Philippines, Mindanao : Iligan (Baker).

Une nouvelle espèce du genre *Ascaphium* Lewis [Col. Scaphidiidae]

par Julien Achard.

Ascaphium tonkinense, n. sp. — Noir brillant avec l'abdomen plus ou moins rufescent, les pattes rouge roux, la base et le dernier article des antennes roux. Tête éparsément et très superficiellement pointillée entre les yeux; cou imponctué, mais très finement aciculé. Antennes longues et grêles, avec les 3e à 5e articles subégaux, le 6e un peu plus court et environ de la longueur du 7e, les suivants peu dilatés, bien plus longs que larges. Pronotum lisse, avec une ligne arquée de gros points qui se recourbe à angle droit près du bord latéral. Élytres longs, peu convexes, avec sept profondes cannelures ponctuées s'étendant de la base (sauf les 6e et 7e qui commencent derrière l'épaule) jusque près du sommet où les 3e et 4e s'unissent entre elles. Dessous lisse et brillant. Pattes longues et grêles; tibias droits, ciliés; premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants, cinquième article aussi long que les trois premiers réunis. — Long. 6 mm.

♂. Tarses antérieurs épaissis. Métasternum creusé d'une étroite et profonde dépression cunéiforme accompagnée, de chaque côté, par un sillon profond et une petite dépression oblongue.

Tonkin.

Le genre *Ascaphium* Lew. ne comprenait jusqu'à ce jour que trois espèces originaires du Japon; il est intéressant de le retrouver au Tonkin. L'espèce nouvelle est très voisine d'*A. sulcipenne* Lew. dont elle a la taille, la forme et les couleurs. Elle s'en distingue par le pronotum lisse et la structure du métasternum chez le ♂.

Description d'un *Trechus* nouveau de France. [Col. Carabidae]

par A. Méquignon.

Trechus cuniculorum, n. sp. — *Alatus, nitidus, brunneo-piceus, pronoti basi lateribusque, coleopterorum basi, humeris suturaque, antennis, palpis, pedibusque testaceis. Pronotum valde transversum, lateribus rotundatis, basi lata, angulis posticis fere rectis, minime hebetatis. Coleoptera modice longa, post medium paulo latiora, lateribus*

*

valde rotundatis, humeris conspicuis. T. obtuso Er. (1). *affinis, at alis haud atrophis, tibiis anticis externe evidenter sulcatis, atque pronoti forma, aedeagoque longo, gracili, ad extremum adunco facile distinguendus.*

Patria : *Habitat regionem maritimam et arenosam Galliae occidentalis, ad Ligeris fluminis ostium.* — Long. 3,7 - 4 mm.

Aspect extérieur du *T. obtusus* Er., mais ailé, glabre; brun de poix avec les côtés et la base du pronotum, la base et la suture des élytres, les épaules, les épipleures, les antennes, les palpes et les pattes d'un testacé pâle. Tête arrondie, plus étroite que le pronotum, à sillons frontaux entiers, profonds, fortement anguleux. Yeux saillants, très grands, cinq à six fois aussi longs que les tempes qui sont obliques. Antennes courtes, à article 2 plus court que le 1er et le 3e, aussi long que le 4e. Pronotum nettement transverse, à base plus large que le sommet, à côtés très arqués, surtout en avant, à angles postérieurs presque droits, vifs, non émoussés, à base assez large, presque droite; disque du pronotum convexe, à sillon médian net, abrégé et affaibli en avant, à fossettes basales petites mais nettes. Élytres ovales, médiocrement longs, à épaules saillantes, à côtés bien arrondis, présentant leur plus grande largeur après le milieu; stries fines, lisses, effacées en dehors à partir de la 5e; retour de la strie suturale dirigé vers la 5e strie. Tibias antérieurs avec un sillon longitudinal externe fin, mais bien visible, sur toute la longueur. — ♂. Tibias antérieurs à articles 1 et 2 dilatés; aedeagus très long, très grêle, effilé en pointe fine terminée par un crochet; sac interne portant deux pièces allongées dont l'une est recourbée en lame de cimeterre.

Appartient au genre *Trechus* Clairv., tel qu'il a été défini par Jeannel (2), et rentre dans le groupe du *T. quadristriatus* Schr. et du *T. obtusus* Er. Très voisin de ce dernier, il en diffère par les ailes bien développées, par les yeux plus grands, par le pronotum à côtés plus arrondis, à angles postérieurs saillants, vifs, presque droits, par le sillon longitudinal externe des tibias antérieurs plus net, par l'aedeagus long, grêle, effilé vers l'extrémité qui est crochue, tandis qu'il est court, épais, à pointe moins longue et simple chez *obtusus*, et par les pièces du sac interne, qui sont courtes, repliées et arrondies chez *obtusus*.

Vendée : dans les dunes, à Saint-Jean-de-Monts!, 35 individus

(1) Le *T. obtusus* Er. n'est pas, d'après le Dr R. Jeannel, une variété du *T. quadristriatus* Schrank, mais une espèce bien distincte.

(2) *Bull. Soc. ent. France* [1920], p. 152.

(coll. R. Jeannel et la mienne), tous pris à l'entrée de terriers de lapins anciennement obstrués de tiges d'*Eryngium* et d'*Ulex* pour la chasse au furet : habitat exclusif alors, mais peut-être accidentel et dû à la sécheresse persistante.

Je remercie en terminant mon ami le Dr René Jeannel, qui a bien voulu examiner cette espèce et m'a fort obligeamment précisé ses caractères spécifiques : il se réserve d'établir plus complètement, dans un travail actuellement en préparation, ses affinités avec les diverses espèces du même groupe.

Description d'une nouvelle espèce d'*Anthia* de l'Afrique Orientale [Col. Carabidae]

par G. Bénard.

Anthia (Thermophila) Babaulti, n. sp. — Insecte à tête et pronotum d'un noir très brillant, et à élytres également d'un noir profond mais moins brillant, de 30 à 35 mm. s'élargissant en arrière à partir du premier tiers des élytres.

La tête, plus longue que large, présente entre les yeux une protubérance ovalaire, brillante, marquée de quelques gros points espacés, et rattachée à la partie supérieure du bourrelet interne des yeux par deux minces carènes arquées également brillantes. Yeux proéminents, tempes lisses et très brillantes, plus longues que le diamètre des yeux; milieu du vertex marqué de quelques gros points irrégulièrement espacés : la ponctuation devient beaucoup plus dense en se rapprochant des yeux. Labre très convexe et de forme trapézoïdale, à côtés arqués, et portant à son bord antérieur quatre pores pilifères. Mandibules courtes, fortes, arquées et à pointes largement émoussées.

Pronotum fortement cordiforme, à gouttière étroite, plus large, dans sa plus grande largeur, que la tête; le sillon médian, profond et très net, n'atteint ni la base ni le sommet; les lobes, très convexes, présentent à côté du sillon quelques gros points, et, sur leur convexité, des lignes sinueuses peu profondes; le bord antérieur, plus ou moins plan, est marqué de points denses et profonds irrégulièrement disposés; le bourrelet de la base, très accentué et offrant de gros points de chaque côté, présente au milieu plusieurs sillons séparés par une carène en forme d'Y. Écusson peu visible. Strioles scutellaires marquées de quelques gros points profonds.

Chaque élytre présente, y compris la suturale, neuf stries très nettes atteignant le sommet et aussi profondes en avant qu'en arrière; toutefois la 9e strie ne commence qu'au niveau de la tache humérale. Les intervalles, larges et convexes, sont également très réguliers, et ornés de lignes de soies fines et couchées; la tache humérale, peu développée, placée assez près du sommet des 5e et 6e intervalles, est formée de soies blanches couchées. La bordure des élytres, couverte de soies de même nature et de même coloration, commence, comme la 9e strie, au niveau de la tache humérale et se développe régulièrement jusqu'au sommet.

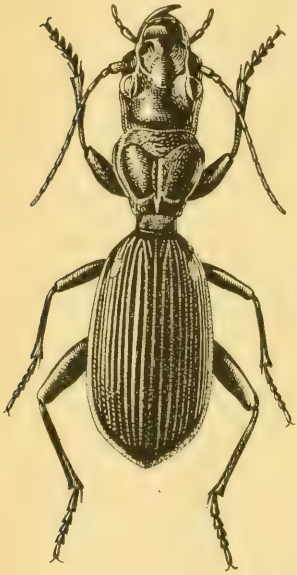


Fig. 1. — *Anthia* (*Thermophila*) *Babaulti*, n. sp.

Pattes fortes et garnies de pores pilifères très denses.

La ♀ présente les mêmes caractères que le ♂; toutefois, le pronotum est moins élargi et les élytres plus élancés.

Cette espèce qui provient de l'Afrique Orientale (Kedong Valley), ressemble par sa forme générale à l'*Anthia* (*Thermophila*) *bimaculata* Perroud, mais elle en diffère par la forme et la sculpture du pronotum, par la convexité plus marquée des intervalles élytraux et par la tache humérale bien plus réduite et beaucoup moins fournie.

Je suis heureux de la dédier à mon excellent ami M. Guy Babault.

Description de deux espèces nouvelles de *Dictyophara* [Hem. Cixiidae] d'Algérie

par E. de Bergevin.

Parmi les espèces de *Dictyophara* de la région paléarctique, il est un petit groupe caractérisé par un vertex relativement court et un certain nombre de traits noirs sur les marges latérales de l'apex frontal.

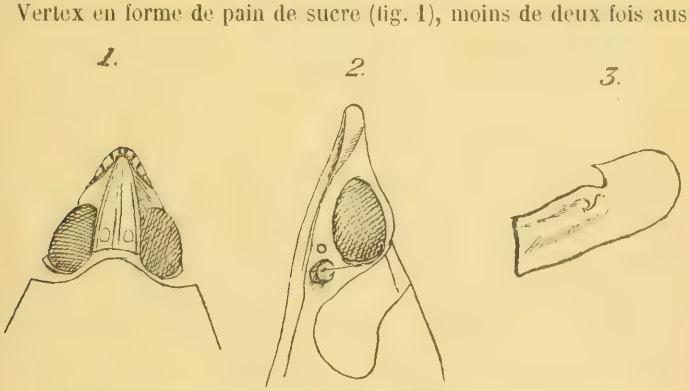
Jusqu'à présent, l'Algérie ne compte qu'une espèce de ce groupe : *Dictyophara anatina* Put. Il est probable que, sous ce nom, plusieurs espèces ont été confondues faute de descriptions complètes et précises.

Les caractères spécifiques donnés par les Allemands reposent principalement sur le nombre de traits noirs du sommet du front et le nombre des épines des tibias postérieurs ; ces caractères ne sont pas suffisamment stables pour servir de base à une clef dichotomique; ils ne sont certes pas à négliger, mais il en est d'autres plus importants et plus fixes qui reposent sur les dimensions relatives et précisées par des chiffres du vertex, de l'œil, et de la plage antéoculaire d'une part, sur la forme des lames génitales mâles d'autre part.

Ce sont ces derniers caractères qui me guideront dans les descriptions qui vont suivre.

1. **Dictyophara Lallemandi** (1), n. sp. — Corps vert jaunâtre clair ; extrémité des ailes et des élytres à peine teintée de reflets doré brunâtre.

Vertex en forme de pain de sucre (fig. 1), moins de deux fois aussi



Dictyophara Lallemandi, n. sp. — Fig. 1. Tête et vertex vues d'en haut; — fig. 2. Œil et plage antéoculaire vus de profil ; — fig. 3. Lame génitale ♂.

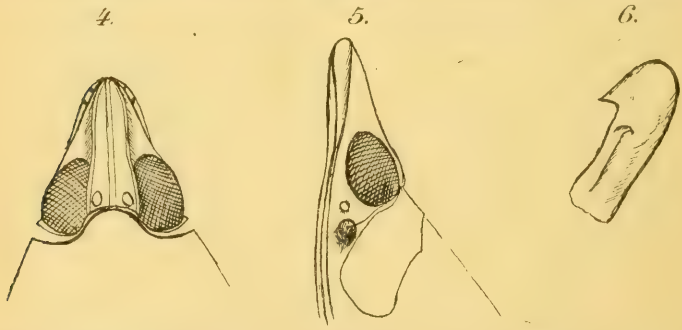
long que large entre les yeux (largeur prise à la hauteur du diamètre transversal de l'œil); longueur 1,30 mm., largeur 0,75 mm., rapport de la longueur à la largeur, 1.73; à surface transversalement ri-

(1) Je suis heureux de dédier cette espèce à mon aimable correspondant, le Dr Lallemand, le distingué hémiptérologiste de Bruxelles.

dée, carène médiane parcourant toute la longueur du vertex, mais plus saillante entre les yeux; bords latéraux relevés, coupants, d'un beau vert, lisérés très finement de brun, deux fossettes ovales à la base. Front allongé, à côtés légèrement sinués, un peu plus larges au niveau du clypéus, muni de trois carènes d'un beau vert, dont la médiane s'étend sur le clypéus, les latérales munies chacune de 3 à 5 stries noires au sommet, les deux stries apicales se réunissant en une seule à la pointe du front; plage intercarénale de couleur orange.

Yeux très gros, ornés de larges stries brunes incurvées et d'un léger calus blanc verdâtre.

Plage antéoculaire triangulaire aiguë (fig. 2), courte, égalant seulement le tiers de la longueur de l'œil; longueur de l'œil 0,90 mm.,



Dictyophara anatina Put. — Fig. 4. Tête et vertex vu d'en haut; — fig. 5. Œil et plage antéoculaire vus de profil; — fig. 6. Lame génitale ♂.

plage antéoculaire 0,30 mm.; ocelles bien apparents, jaunâtre brillant, article sétifère gros, tuberculeux, verdâtre, soie noire.

Pronotum à disque muni de trois carènes, la médiane entière, forte; les deux latérales en croissant, à pointe tournée vers l'intérieur et venant se perdre dans les fossettes peu profondes creusées de part et d'autre de la carène médiane; mésonotum jaunâtre, à trois carènes vertes parallèles jusqu'à l'apex qu'elles encadrent en se coudant.

Nervures des élytres vert clair, nervures transversales commençant seulement un peu au-dessus de l'apex, formant un réseau à mailles lâches vers le dernier cinquième de l'élytre. Nervures des ailes blanc jaunâtre; stigma irrégulier, composé de trois à cinq cellules simples ou divisées par la bifurcation des nervures.

Pattes jaunâtres, à tibias postérieurs armés de 6 épines (l'un des tibias de mes exemplaires en possède sept).

Lames génitales mâles (fig. 3) à bord inférieur à peu près droit, très légèrement sinué, bord apical largement arrondi, bord supérieur creusé d'un sinus étroit et assez profond, déterminant un lobule aigu.

Longueur totale 11 mm.

Bône; deux ♂, une ♀. Ma collection.

Cette espèce diffère de *D. anatina* Put. par la forme et les dimensions du vertex, de l'œil, de la plage antéoculaire et les lames génitales ♂ (fig. 4, 5 et 6). Voici d'ailleurs les dimensions respectives de *D. anatina* : vertex long de 1,80 mm.; largeur entre les yeux 0,80 mm ; rapport de la longueur à la largeur 2,25; hauteur de l'œil 0,80 mm.; longueur de la plage antéoculaire 1 mm.; rapport 1,25. Le bord supérieur de la lame génitale est pourvu d'un sinus simple à angle droit; les tibias postérieurs sont armés de cinq épines, exceptionnellement de six à l'un d'eux.

2. **Dictyophara truncata** (1), n. sp. — Espèce semblant, à première vue, très voisine de *D. Lallemandi*; elle en diffère cependant par plusieurs caractères importants.

D'un vert très foncé à l'état frais; le réseau formé par les nervures transverses est dense et comprend le dernier tiers apical de l'élytre.

Vertex de forme triangulaire (fig. 7), un peu plus large entre les yeux que dans l'espèce précédente : longueur 1.30 mm ; largeur entre les yeux 0,80 mm.; rapport de la longueur à la largeur 1,625 au lieu de 1,73. Œil mesurant 0,90 mm. de hauteur; plage antéoculaire 0,30 mm.; pas de stries brunes aux yeux qui sont verdâtres, unicolores (fig. 8).

Le front comporte le même nombre de stries noires que chez *D. Lallemandi*, mais, en plus, il existe sur les marges apicales des joues, derrière le sommet du front, une série de points noirs allant de sept à huit de chaque côté; par ailleurs, les caractères frontaux sont les mêmes.

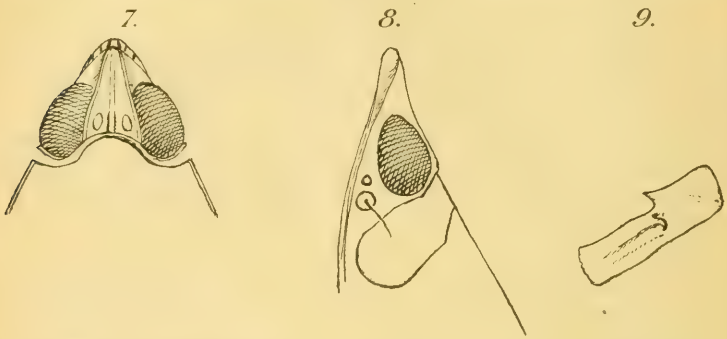
Le pronotum n'est orné, sur le disque, que d'une seule carène médiane, tellement sont écourtées les carènes latérales qui ne franchissent pas le bord supérieur de l'organe; les deux fossettes, superficielles dans l'autre espèce, sont remplacées ici par deux petits points très enfoncés. Trois carènes parallèles sur le disque du mésonotum.

Élytres à nervures d'un vert foncé; nervures transversales formant un réseau assez serré à partir du dernier tiers apical, stigma unicolore, formé de trois grandes cellules simples.

(1) Nom tiré de la forme de l'apex des lames génitales mâles.

Ailes à nervures brun foncé et non jaunâtre clair comme dans l'espèce précédente; pattes vertes, tibias postérieurs armés de six épines.

Lames génitales mâles étroites, à côtés supérieur et inférieur parallèles, légèrement sinués, munies d'un lobule aigu sur la marge



Dictyophara truncata, n. sp. — Fig. 7. Tête et vertex vus d'en haut; — fig. 8. Œil et plage antéoculaire vus de profil; — fig. 9. Lame génitale ♂.

supérieure; apex obliquement tronqué (fig. 9), c'est ce qui caractérise cette espèce.

Longueur totale 10,5 mm.

Baïnem près Alger; 1 ♂. Ma collection.

Cette intéressante espèce provient des chasses de M. P. de Peyerimhoff, qui me l'a généreusement offerte : je l'en remercie très vivement.

Pour en faciliter la détermination, je donne ci-après le tableau dichotomique des trois espèces algériennes à traits noirs sur le sommet frontal.

1-(2). Vertex deux fois et quart plus long que large; plage antéoculaire plus longue que la hauteur de l'œil. *D. Anatina* Put.

2-(3). Vertex moins de deux fois plus long que large; plage antéoculaire un tiers de la hauteur de l'œil; nervures des ailes inférieures de couleur jaune clair; apex des lames génitales mâles largement arrondi. *D. Lallemandi* Berg.

3-(2). Nervures des ailes inférieures de couleur brun foncé, apex des lames génitales mâles obliquement tronqué.... .... *D. truncata* Berg.

Bulletin bibliographique

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), LXXI (1919), 1-3. — Rehn (James-A.-G.). A study of the Orthopterous Genus *Mermiria* Stål; p. 55; pl. VI et VII. — Cresson (Ezra-T.). Dipterological notes and descriptions; p. 171.

— LXXII (1920), 1. — Hebard (Morgan). Studies in Malayan, Papuan, and Australian *Mantidae*; p. 14.

American Entomological Society (Transactions), XLV (1919), 4. — Blaisdell (Frank E.) : Studies in *Alaudes* (Coleoptera; *Tenebrion.*); p. 307. — Id. : Synopsis and Review of the species of *Coelus* (Coleopt.; *Tenebrion.*); p. 315, 1 pl. — Calvert (Philip.-P.) : Gundlach's Work on the *Odonata* of Cuba : A critical study; p. 335; 3 pl.

— XLVI (1920), 1-2. — Alexander (Charles-P.) : New or little-known Crane-Flies from Japan (*Tipulidae*; Dipt.), p. 1. — Cresson (E.-T.) : A revision of the Neartic *Sciomyzidae* (Dipt., *Acalyptratae*); p. 27, 3 pl. — Hebard (Morgan) : A Revision of the North American Species of the Genus *Myrmecophila* (Orthopt.; *Gryllidae*; *Myrmecophilinae*); p. 91. — Bradley (J.-Chester) : Descriptions, records and notes on North American *Nyssonidae* (Hymenopt.); p. 113. — Malloch (J.-R.) : Descriptions of new North American *Anthomyiidae* (Dipt.); p. 133, 3 pl. — Hebard (Morgan) : Revisionary Studies in the Genus *Areniraga* (Orthopt., *Blattidae*, *Polyphaginae*); p. 197, 1 pl. — 3. Rehn (James A.-G.) et Hebard (Morgan) : An Asiatic species of the Decticid Genus *Atlanticus* (Orthopt.; *Tettigoniidae*), p. 219. — Id. : Descriptions of New Genera and species of North American *Decticinae* (Orthopt.; *Tettigoniidae*), p. 225, 4 pl. — Mc Atee (W.) : Key to the Neartic species and varieties of *Erythroneura* (Homoptera; *Eupterygidae*), p. 267, 1 pl. — 4. Calvert (Philip.-P.) : The Costa Rican Species of *Epigomphus* and their mutual mating adaptations (*Odonata*), p. 323, 2 pl. — Hebard (Morgan) : New Genera and species of *Melanopli* found within the United States (Orthopt.; *Acrididae*). Part. III, p. 355, 3 pl.

Arkiv for Zoologi, XII [1919], 1-2. — Sjöstedt (Y.) : Neue Orthopteren aus Afrika und Madagascar; 18 p., fig. — Roman (A.) : Beiträge zu den schwedischen *Ichneumones pentagoni*; 32 p. — Aurivillius (Chr.) : Wissenschaftliche Ergebnisse der schwedischen entomolo-

gischen Reise des Herrn Dr. A. Roman in Amazonas 1914-1915. 2. *Cerambyciden*; 7 p., fig. — Jansson (A.) : Zur Lebensweise einiger Hymenopteren; 5 p.

Broteria, XVIII [1920], 1. — Bezzi (M.) : Species duae novae gen. *Oedaspis*; p. 5, fig. — Kieffer (Dr. J.-J.) : Cecidomyies des fruits des conifères: p. 14. — Navas (L.) : Tricopteros nuevos de España, 6a serie; p. 23, fig. — Corti (Dott. A.) : Raccolta e conservazione degli *Eriofidi*; p. 28. — Tavares (J.-S.) : O genero *Bruggmanniella* e clave das *Asphondyliariae*, p. 33, fig. — II. Tavares (J.-S.) : Especies novas de Cynipides e cecidomyias da Peninsula iberica III série; p. 49, fig.; 2 pl. — Id. : Cecidologia Brazileira; p. 82. — III. — Id. : Cecidologia Brazileira; p. 97, 1 pl. — Bezzi (M.) : Syrphidae aethiopicae; p. 131.

— XIX [1921], I. Bezzi (M.) : Syrphidae aethiopicae Musei nationalis hungarici; p. 5. — Da Cunha (J.-M.) : P. José Pantel S. J., p. 23. — Tavares (J.-S.) : Cecidias novas para Espanha; p. 30.

Canadian entomologist (The), LII [1920], 5-12. — Gibson (A.) et Swaine (J.-M.) : Charles Gordon Hewitt (Pl. III); p. 97. — Hutching (C.-B.) : The writings of the late Dr. Hewitt, p. 100. — Garrett (C.-B.-D.) : East Kootenay Diptera, *Tipulidae*; p. 108. — Alexander (Ch.-P.) : New Neartic Craneflies (*Tipul.*); p. 109. — Hearle (E.) : Some Mosquitoes new to Canada; p. 114. — Barber (Geo. W.) : Distribution of North American *Cicadellidae*; p. 116. — Cockerell (T.-D.-A.) : A new leaf-cutting Bee from the Hawaiian Islands : *Megachile timberlakei*; p. 119. — Criddle (N.) : Life habits of Manitoba insects; p. 121. — Busck (A.) : A new Tortricid moth from Nova Scotia; p. 125. — Malloch (J.-R.) : New North American *Sapromyzidae*; p. 126. — Id. : New *Lonchaeidae* from America; p. 129. — Hopping (R.) : A new species of *Pissodes*; p. 132, fig. — Wickhamm (H.-P.) : An interesting Otiorhynchide weevil from Vancouver Is.; p. 134. — Nakahara (Varo) : New *Rhopalocera* from the Far East; p. 137. — Garnett (Richard-T.) : A new *Aphodius* from British Columbia; p. 139. — Alexander (C.-P.) : New or little-known crane-flies from Tropical America; p. 141. — Mc Dunnough (J.) : New species of Lepidoptera (Pl. IV); p. 161. — Mac Namara (Ch.) : A new species of *Pseudachorutes* (Collembola), 1 pl.; p. 173. — Davidson (W.-M.) : A new *Myzocallis* (Homopt.); p. 176, fig. — Crampton (G.-C.) : Terminal abdominal structures of male Insects; p. 178, 1 pl. — Chamberlin (R.-V.) : Chilopods of the family *Mecistocephalidae*; p. 184. — Book notices;

p. 190. — Id. : New spiders from Utah; p. 193, fig. — Rosenwall (O.-W.) : Wood boring beetles of black locust, p. 203. — Frost (C.-A.) et Weiss (H.-B.) : Bibliography of litterature on transformations and food plants of N. A. species of *Agrilus*; p. 204. — Fall (H.-C.) : New Coleoptera; p. 211. — Martin (J.-O.) : A new California *Methia*: p. 215. — Mac Gillivray (Al.-D.) : *Urocerus flavicornis*; p. 216. — Carr (F.-S.) : Albertan Coleoptera; p. 218. — Frost (C.-A.) et Weiss (H.-B.) : Bibliography of *Agrilus*, p. 220. — Alexander (Ch. P.) : New Nearctic Craneflies, p. 224. — Frost (C.-A.) : Notes on Coleoptera with descriptions of new species; p. 229. — Mac Gillivray (Al.-D.) : New Sawflies from Maine and New York; p. 233. — Weiss (H.-B.) et West (Erdman) : Notes on *Galerucella nymphaeae*; p. 237. — Busck (A.) : A new *Gracilaria* injurious to Avocado; p. 239. — Hutchings (C.-B.) : Walking sticks (Orthopt.); p. 241, 1 pl. — Malloch (J.-R.) : New species of *Lonchaea* (Dipt.); p. 246. —. Frost (C.-A.) : Notes on the Coleoptera with descriptions of new species; p. 249. Malloch (J.-R.) : Revision of the Genus *Hydrophoria*; p. 253. — Heinrich (C.) : The Pea Moth a new species; p. 257, fig. — Blatchley (W.-S.) : Coleoptera from Dunedin, Florida; p. 259. — Sawyer (W.-S.) : The Cranberry Rootworm beetle as an Apple Pest; p. 265, 1 pl. — Blackmore (E.-H.) : New Lepidoptera from British Columbia; p. 266, 1 pl. — Malloch (J.-R.) : Synopsis of the Genus *Trichopticus*; p. 271. — Swaine (J.-M.) : Nervous system of the larva of *Stenopsis Thule* (2 pl.); p. 275. — Book review, p. 283.

— LIII [1921], 1. — Mc Dunnough (J.) Ph. D. : Dragonflies of the Lake of Bays Region; p. 6. — Malloch (J.-R.) : Synopsis of the Anthomyiid Genera *Mydaea*, *Ophysa*, *Phyllogaster*, *Tetramerina*, and *Eulimonophora* (Diptera), p. 9 — Bowman (K.) : Annotated check List of the Macrolepidoptera of Alberta, Additions; 1919; p. 13. — Mc Dunnough (J.) Ph. D. : Additional records of Dragonflies from the Ottawa Region; p. 14. — Blaisdell (F.-R.), Sr. : Four new species of *Melyridae*; p. 15. — Weiss (H.-B.) : Notes on the life-history of *Pachypsylla Celtidis-Gemma* Riley; p. 19. — Cockerell (T.-D.-A.) : Some British fossil Insects; p. 22, fig.

Entomological News, XXXI [1920], *6-10*. — Skinner (H.) : The genus *Pyrrhocalles* Mabille with the descriptions of a new form (Lep.) p. 51. — Crampton (G.-C.) : Remarks on Dr. Mac Gillivray's paper entitled « The eyes of insects »; p. 153. — Goding (Dr. F.-W.) : The known *Membracidae* of Ecuador; p. 155. — Marchand (W.) :

Thermotropism in Insects; p. 159. — CHAMBERLIN (R.-V.) : The spider of Saltair Beach (Arach.); p. 165, fig. — AINSLIE (C.-N.) : Notes on *Gonatopus ombrodes*, a parasite of Jassids; p. 169. — SKINNER (H.) : A new variety of Lemonids (Lepid.); p. 175. — ID. : *Pamphila californica* (Lepid.); p. 175. — BANKS (N.) : A rare pamphlet (Hym.); p. 176. — SCHAUS (W.) : Synonymy of some species of *Thecla* (Lepid.); p. 176. — Entomological Literature; p. 177. — SKINNER (H.) : The Genus *Choranthus* Scudder, with a description of a new species; p. 186. — AINSLIE (C.-N.) : Notes on *Gonatopus ombrodes*, a parasite of Jassids; p. 187. — HABER (V.-R.) : Oviposition by a Cockroach *Periplaneta americana* Lin.; p. 190. — GREEN (J.-W.) : Notes on American *Rhynchophora*; p. 193. — Entomological literature; p. 203. — CRESSON (E.-T.) : Description of a new species of the Asilid genus *Pogosoma*; p. 211. — ALEXANDER (Ch. P.) : Undescribed Crane-flies from Argentina (*Tipulidae*); p. 215. — MASON (F.-R.) : *Cicindela nevadica* Leconte; p. 221. — MARTIN (J.-O.) : Notes on the Genus *Hetaerius* and descriptions of three new species; p. 222. — Entomological literature; p. 229. — MALLOCH (J.-R.) : Additions to the recorded Illinois *Reduviidae*; p. 240. — CHAMBERLIN (W.-J.) : Description of one new Buprestid with notes on other little known species; p. 241, fig. — MARTIN (J.-O.) : Notes on the genus *Hetaerius* and descriptions of three new species; p. 245. — OSBORN (H.) et METCALF (Z.-P.) : Notes on the life history on the salt Marsh Cicada (*Tibicen viridifasciata* Walker); p. 248, fig. and 1 pl. — CALVERT (P.-P.) : Studies on Costa-Rican *Odonata* IX, sympetrum with description of a new species; p. 253, fig. — RAMSDEN (C.-T.) : A new *Kricogonia* from Cuba (Lepid.); p. 259. — BRIMLEY (C.-S.) : On *Scolia bicincta* Fab. and *Scolia undata* Klug; p. 261. — Entomological literature; p. 264. — PARSHLEY (H.-M.) : Hemipterological notices I; p. 271. — MALLOCH (J.-R.) : The Genus *Aspistes* Meigen in North America; p. 275. — BRANCH (H.-E.) : A webspinning Sarcophagid parasitic upon a *Mantis*; p. 276. — PIERCE (W.-D.) : Studies in the Genus *Myodites* Latr.; p. 277. — EWING (H.-E.) : New predaceous and parasitic mites of the superfamily *Gamasoidea* (Acar.); p. 286, fig. — CHAMBERLIN (R.-V.) : A new American *Amaurobius* (Arach.); p. 293, fig. — ALEXANDER (C.-P.) : A new species of *Dixa* from Argentina; p. 294. — Entomol. literature; p. 297.

— XXXII [1921], 1-2. — WADE (J.-S.) : Notes on Ecology of *Tenebrionidae*; p. 1. — WRIGHT (W.-S.) : A new *Pterophorus* (Lepid.); p. 6. — BRAUN (A.-F.) : Notes on Microlepidoptera with descriptions

of new species, p. 8. — WILLIAMSON (E.-B.) : Two days with Indiana *Odonata;* p. 19. — RAMSDEN (Dr. C.-T.) : A new *Xylophanes* from Cuba; p. 23. — Entomological literature; p. 28 et 58. — MALLOCH (J.-R.) : Notes on some of van der Wulp's species of North American *Anthomyiidae*; p. 40. — BRITTON (W.-E) et HOWARD (L.-O.) : William Hampton Patton, p. 33, 1 portrait. — WEISS (H.-B.) : A bibliography on fungous Insects and their Hosts; p. 45. — MAC GILLIVRAY (A.-D.) : New species of *Cladiinae* (Hym.); p. 48. — TALBOT (G.) : Recent additions to the Hill Museum at Witley, Surrey, England; 56.

Entomologist's Monthly Magazine (*The*), LVI [1920], 673-679. — GREEN (E.-E.) : Observations on British Coccidae; p. 111, fig. — NEWBERY (E.-A.) : Is *Tychius hoematopus* Gyll. a British beetle; p. 130. — KEYS (J.-H.) : *Plagiarthrina fordhamiana* : a new subgenus and species of *Staphylinidae;* p. 131, fig. — BLAIR (K.-G.) : Notes on the coleopterous genus *Ischalia* Pascoe (Fam. *Pyrochroïdae*), with descriptions of two new species from the Philippine Islands; p. 133. — EDWARDS (F.-W.) : Dimorphism in the antennae of a male midge; p. 135. — SCOTT (C.-E.) : *Hetaerius ferrugineus* Ol. in the isle of Wight; p. 136. — SCOTT (Hugh) : Note on the life-history of *Triecphora vulnerata* Illig. (Homopt.); p. 136. — CAMERON (M.) : New species of *Staphylinidae* from India; p. 141, 145. — SCOTT (Hugh) : Notes on the parasitic Staphylinid *Aleochara algarum* Fauv., and its hosts, the Phycodromid flies : a case of supposed parasitism in the genus *Homalota;* p. 148, fig. — CHAPMAN (T.-A.) : Notes on the life-history of *Thrinax mixta* Kl. (*femoralis* of Cameron) p. 157, fig. — JOY (N.-H.) : A curious habit of the larva of *Tiresias serra* F.; p. 163. — EDWARDS (J.) : *Tychius junceus* Reiche and *Tychius hoematopus* Gyll.; p. 163. — CHAPMAN (T.-A.) : Note on *Paniscus* sp. (*Ophioninae*); p. 163. — CHAMPION (G.-C.) : Some Indian Coleoptera; p. 165. — ROTHNEY (G.-A.-J.) : Picturesque memories of Insect-collecting in India; p. 175. — HUDSON (G.-V.) : Entomological collecting in New Zealand during the season 1919-1920; p. 179. — GEDYE (A.-J.) : Notes on some insects collected near Cape Town, S. Africa; p. 182. — WALKER (J.-J.) : A curious aberration of *Epirrhoe sociata* Borkh.; p. 184. — PERKINS (R.-C.-L.) : Note on *Epeolus* and *Colletes* (Hym.); p. 184. — HALLETT (H.-M.) : Nesting-habits of *Sapyga 5-punctata* Fab.; p. 185. — HUNTER (D.) : Diptera in North Devon in 1917-1920; p. 188-193. — CHAMPION (G.-C.) : Some Indian Coleoptera (3)

(with fig.) (concluded); p. 194. — LAING (F.): Two species of *Eupteryx* (Homopt.) new to Britain; p. 196, fig. — WATERSTON (Rev. J.) : A new Blastophagine genus and species from E. Africa (Hym.); p 197, fig. — BLAIR (K.-G) : *Bombylius minor* L. and some other parasites or inquilines of *Colletes daviesana* Sm.; p. 200. — EDWARDS (F.-W.); Some records of predaceous *Ceratopogoninae* (Dipt.); p. 203. — SHARP (D.) : *Hylastes attenuatus* Er. a British Insect; p. 205. — DONISTHORPE (H.) : *Tiresias serra* F. and its larva; p. 206. — WALKER (J.-J.) : *Coninomus constrictus* Gyll. and other Coleoptera with *Acanthomyops* (*Lasius*) *fuliginosa* Latr.; p. 209. — BLAIR (K.-G.) : *Cicindela germanica* L. and its larva; p. 210. — RYLE (G.-B.) : Curious monstrosity of a male of *Rhyzotrogus solstitialis* L.; p. 211, fig. — CAMERON (M.) : New species of *Staphylinidae* from India (1); p. 214-217. — CHAMPION (G.-C) : Some new Coleoptera from Costa Rica; p. 220, fig. — CHAPMAN (T.-A) : Notes on egg-laying of *Pteronidea* (*Nematus*) *Pavida* Lep.; p. 224, fig. — Dr. VILLENEUVE (J.) : Description d'une nouvelle espèce de *Hammomyia* (Diptera, *Anthomyidae*); p. 227. — COX (L.-G.), RYLE (G.-B.) et TOTTENHAM (C.-E.) : Coleoptera in Sussex; a supplement to the « Victoria county History » list; p. 228. — HARVOOD (P.) : *Cryptobium fracticorne* Payk. var. *Jacquelini* Boiel. in Britain; p. 231. — WALKER (J.-J.) : *Colias edusa*, etc., in the Oxford district; p. 231. — PORRITT (G.-T.) : *Nonagria arundineta* Schm. in Yorkshire, p. 232. — ANDREWES (H.-E.) : Notes on oriental Carabidae; p. 235. — CHAMPION (G.-C.) : Some Indian Coleoptera (4); p. 241, fig. — BURY (H.) : Diptera in South Shropshire, 1913-1920; p. 249. — MUNRO (J.-W.) : *Hylastes attenuatus* Er. in Britain; p. 257. — ID. : *Cryphalus* (*Ernoporus*) *fagi* Nordm. in Surrey; p. 257. — LAING (F.) : *Myelophilus minor* Htg. in Britain; p. 258. — KEYS (J.-H.) : Rare beetles in a bread-roll at Plymouth; p. 258. — WATERS (E.-N.-R.) : Notes on *Hyphantidium* (= *Cateremna* Meyr) *terebrella* ZK., p. 258. — EDWARDS (F. W.) : The British *Chaoborinae* and *Dixinae* (Dipt. *Culic.*); p. 264-265. — COLLIN (J.-E.) : The British species of the *sylvaticus*-group of *Pipunculus* (Dipt.); p. 270. — HUDSON (G.-V.) : Descriptions of a new species of cranefly from new Zealand; p. 276. — ID. : Descriptions of two new species of *Hepialidae* from New Zealand; p. 277. — — WINWRIGHT (C.-J.) : A note on *Lydella nigripes* Mg.; p. 278. — BRAID (K.-W.) : Note on *Typhlocyba Douglasi* Edw.; p. 279. — BLAIR (K.-G.) : *Henoticus germanicus* Reitt. in London: p. 279. — BEARE (T.-H.) : A note on *Platyrhinus latirostris* F.; p. 280.

— LVII [1921], 680-681. — BLAIR (K.-G.) : Notes on the Indian species of *Hypophloeus* Fabr., with descriptions of new species; p. 1. — CHAMPION (G.-C.) : Notes on *Melandryidae* (4); p. 8. — PERKINS (R.-C.-L.) : Two new species of bees of the genus *Sphecodes;* p. 9. — CHAMPION (G.-C.) : *Henoticus germanicus* Reitt. and H. *serratus* Gyll., synonymical note, etc.; p. 12. — BEDWELL (E.-C.) : *Agabus melanarius* Aubé in Devonshire; p. 13. — ID. : *Henoticus germanicus* Reitt. in London; p. 13. — TOMLIN (J.-R. le B.); Coleoptera in Guernsey; p. 13. — RYLE (G.) : Coleoptera from Wensleydale (Yoredale), Yorkshire; p. 15. — BARTLETT (C.) : A note on Coleoptera in drift pine-logs; p. 15. — ID. : *Leucania unipunctata* Hw. in N. Cornwal; p. 16. — WATERS (E.-G.-R.) : Microlepidoptera in the Oxford district; p. 16. — HUTCHINSON (G.-E.) : *Nabis boops* Schioedte, in Wiltshire, etc. p. 18. — CHAWNER (Miss E.-F.) : The egg-laying of Sawflies, p. 19. — EDWARDS (F.-W.) : Resting positions of some Nematocerous Diptera; p. 22-25. — ELTRINGHAM (H.) : Four new African species of *Neptis*; p. 26. — BUTLER (E.-A.) : A Capsid new to Britain; p. 30. — CHAMPION (G.-C.) : *Stenus subdepressus* Rey, a British insect; p. 31. — DONISTHORPE (H.) : *Bruchus rufipes* Hbst. ab. *apicatus* Rey, a British insect, with some notes on the type-form, and other aberrations; p. 31. — TOMLIN (J.-R.) : Notes on the Coleoptera of Glamorgan; p. 34. — ID. : An introduced Scolytid in Staffordshire; p. 36. — PEARCE (E.-J.) : Coleoptera taken in East Suffolk, August 1920; p. 37. — DAY (F.-H.) : Coleoptera in Cumberland in 1920; p. 37. — CHAMPION (G.-C.) : Note on *Limnebius picinus* Marsh.; p. 38. — HUTCHINSON (G.-E.) : Two records of Hemiptera; p. 39. — PERKINS (R.-C.-L.) : *Andrena Jacobi*, n. n. for *A. trimmerana* auct. and a new Irish variety of this species; p. 39. — ID. : Monstrous form of *Salius exaltatus*; p. 40. — UVAROV (B.-P.) : Some new Orthoptera from the Caucasus.

Entomologist's Record and Journal of variation (The), XXXII [1920] 6-12. — GRAVES (Major P.-P.) : Collecting in Turkey in 1919; p. 105. — VERITY (R.) : On emergence of the Grypocera and Rhopalocera; p. 107. — TULETT (A.-A.) : Notes and observations on the Lepidoptera of the Witley District; p. 110. — WARREN (B.-C.-S.) : The Swiss species of the Genus *Hesperia*; p. 117, 1 pl. — ANDREWS (H.-W.) : Furtner notes from Palestine; p. 130. — VERITY (R.) : Seasonal Polymorphism; p. 140. — DONISTHORPE (H.). : *Platyrhinus latirostris*, F., near Bristol, and its larva; p. 157, pl.

— VERITY (R.) : On *Zygaena rhadamanthus* Esp.; p. 158. — CRAWLEY (W.-C.) : Ants from Mesopotamia and N. W. Persia; p. 162, pl. — ID. : A new species of Ant imported into England; p. 180. — DONISTHORPE (H.) : « The Phoresy of *Anterophagus* »; p. 181. — KAYE (W.-J) : New species and sub-species of. S. American Lepidoptera; p. 187. — TESCH (L.-R.) : The Lepidopterist abroad; p. 189. — SIMES (J.-A.) : *Gonepteryx cleopatra* L. has it more than one brood per annum; p. 197. — DONISTHORPE (H.) : Coleoptera at Freckenham and Barton Mills again; p. 199. — GROSVENOR (T.-H.-L.) : The Rhopalocera of the Bangalore District, India; p. 200. — BECK (R.): Life history of *Gastroidea viridula* De G.; p. 206. — ANDERSON (J.) : *Rosalia alpina* at Chichester; p. 208. — CRAWLEY (W.-C.) : A Gynandromorph of *Monomorium floricola* Jerd.; p. 217. — WARREN (B.-C.-S.) : The flying-habit of Butterflies when paired; p. 218. — QUERCI (Orazio) : Lepidoptera in Peninsular Italy during the year 1920. — PUREFOY (capt. E.-B.) : On the life-history of *Gonepteryx cleopatra*; p. 227.

— XXXIII [1927], 1-2. — WARREN (B.-C.-S.) : A remarkable latent faculty possessed by Alpine Butterflies; p. 1. — PEARSON (H.-D.) : The Pyrenees in 1920; p. 7. — QUERCI (Orazio) : Lepidoptera in Peninsular Italy during the year 1920; p. 10. — BOX (Lieut. L.-A.) : New species of Myrmecophilous Hymenoptera-Proctotrypidea; p. 15. — DONISTHORPE (H.) : Mymecophilous notes for 1920; p. 21. — BUXTON (P.-A.) : Butterflies of Gilan, N. W. Persia; p. 29. SICH (A.) : Ovum and first case of *Coleophora ibipennella* Stt.; p. 33. — LEMAN (G.-B.-C.) : Notes on *Coccinellidae* taken in 1920; p. 35. — ID. : Reappearance of *Anthonomus britannus* Desbr., in Surrey; p. 36.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

National Museum

Séance du 27 avril 1921.

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 109. — *Admissions*, p. 110. — *Présentations*, p. 111. — *Exonération*, p. 111. — *Contributions à nos publications*, p. 111. — *Budget*, p. 111. — *Fédération des Sociétés de Sciences naturelles*, p. 111.

Communications. — P. DENIER. Description d'une nouvelle espèce de *Meloë* paléarctique [COL. MELOIDAE], p. 112. — L. GAUDIN. Captures de Coléoptères de France, p. 114. — Dr A. CHOBAUT. Un Diptère [TACHINIDAE] parasite d'un Coléoptère, p. 116. — Dr J. VILLENEUVE. A propos de *Panzeria minor* Villen. et Nielsen [DIPT. TACHINIDAE], p. 117. — R. BENOIST. Description d'une espèce nouvelle du genre *Euchalcis* [HYM. CHALCIDIDAE], p. 118. — L. DEMAISON. Sur la capture d'*Euchloe Belia* Cr. [LEP PIERIDAE], à Reims, p. 120.

MM. E. BAUDOT, de Bar-le-Duc, et P. DUMÉE, récemment revenu du Maroc, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. Ch. C. HILL et L. M. PEAIRS remercient la Société de leur admission.

— M. J. A. LESTAGE, lauréat du prix Passet pour 1919, adresse ses remerciements en ces termes :

Uccle, 23 avril 1921.

Monsieur le Président,

La grande sympathie que vous-même et nombre de vos collègues me témoignaient m'était un honneur déjà; la Société entomologique de France y ajoute, aujourd'hui, celui de me décerner ce Prix Passet si envié; c'est.

pour moi, une telle récompense, que je puis bien avouer que je la dois, en grande partie, à l'amitié et au dévouement de mon cher Maître, feu le Dr E. Rousseau, qui m'incita, par tous les moyens, à me spécialiser dans ces études si négligées des larves des Insectes et, en particulier, des larves aquatiques. En me décernant ce prix, vous avez voulu, sans doute, m'encourager à poursuivre mes études; ainsi ferai-je, surtout, si vos savants collègues, propagateurs de la science française dans les pays lointains, me viennent en aide par l'apport de nouveaux matériaux, dont la récolte n'exige nulle peine.

Voulez-vous, Monsieur le Président, ajouter à tous ces honneurs, celui de m'inscrire parmi les membres de la Société entomologique de France?

Je vous prie de remercier tous ceux, connus et inconnus, qui m'ont donné ce puissant encouragement et recevez l'expression de mes meilleurs sentiments.

J.-A. Lestage,
Assistant à la Station biologique.

— M. L. Gedoelst, lauréat du prix Passet pour 1920, remercie la Société en ces termes :

Bruxelles, le 15 avril 1921.

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu porter à ma connaissance que la Société entomologique de France m'a décerné le prix Passet pour 1920.

Croyez que j'apprécie l'honneur qui m'échoit et me laisse un peu confus. Je n'avais jamais songé que mes modestes études sur les larves d'Œstrides pussent mériter semblable récompense et je ne puis me défendre de l'idée que la Société entomologique de France, en me l'accordant, a obéi en bonne partie à ce mouvement de sympathie qui a toujours existé entre nos deux nations, mais qui s'est si grandement intensifié au cours de ces dernières années.

Permettez-moi de vous le dire, cette idée me rend encore plus précieux le prix que m'accorde la Société entomologique et je tiens à lui en exprimer ici mes plus vifs remerciements et à l'assurer de ma profonde reconnaissance, que je m'efforcerai de lui manifester en poursuivant mes études sur les larves parasites.

Je dois des remerciements spéciaux à M. P. Vayssière pour les termes si flatteurs dans lesquels il a apprécié mes travaux entomologiques et qui ont dû contribuer si puissamment à la décision prise par la Société. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma sincère gratitude.

Je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués.

L. Gedoelst.

Admissions. — M. Ch. F. Baker, Professeur doyen du Collège d'Agriculture, Los Banos, îles Philippines. — *Entomologie générale.*

— M. E. Cordier, pharmacien, Longny (Orne). — *Coléoptères.*

— M. P. Hastert, à Luxembourg. — *Lépidoptères.*

— M. J.-A. Lestage, assistant à la Station biologique, Uccle (Belgique). — *Entomologie générale.*

— M. P. Sirguey, 28, rue James Cane, Tours (Indre-et-Loire). — *Coléoptères.*

Présentations. — M. A. Chatenay, route de Couliège, Lons-le-Saunier (Jura), présenté par M. L. Falcoz. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et J. Magnin.

— M. R. Frey, Universitetets Zoologiska Museum, Helsingfors (Finlande), présenté par M. J Surcouf. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et C. Pierre.

— Mlle L. Guyon, préparateur au Laboratoire d'Histologie du Collège de France, présentée par M. J. Surcouf. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. Rabaud et L. Berland.

— M. E.-J.-M. de Térouanne, 13, rue Neuve, Arles (Bouches-du-Rhône), présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et P. Denier.

Exonération. — M. E. Séguy s'est fait inscrire comme membre à vie.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. le Dr A. Chobaut	20 francs.
H. Rowland-Brown	25 —

Budget. — Le Ministère des Affaires étrangères a accordé à la Société une subvention de 2.500 francs, montant de 70 abonnements de propagande à nos publications souscrits par le Service des Œuvres françaises à l'Étranger. Cette subvention nous a été accordée grâce aux démarches et à l'appui du Dr P. Rivet, Assistant d'Anthropologie au Muséum, et de notre collègue le Pr Ét. Rabaud, à qui la Société présente ses vifs remerciements.

Fédération des Sociétés de Sciences naturelles. — Sur la demande de M. le comte Delamarre de Monchaux, la Société accorde son parrainage à la Fédération des Sociétés d'Aviculture de France, 46, rue du Bac, pour sa présentation à la Fédération des Sociétés de Sciences naturelles.

Communications

Description d'une espèce nouvelle de *Meloë* paléarctique [Col. Meloidae]

par Pierre Denier.

Meloë auropictus, n. sp. — *Nigro-aeneus, nitidulus, lateribus prothoracis, tergitibus et sternitibus nitidioribus, obscure cyaneo-viridescentibus; maculis e pilis brevibus luteo-aurantiacis, sericeis, supra et subtus certo ordine dispositis decoratus, capite elytrisque nudis.*

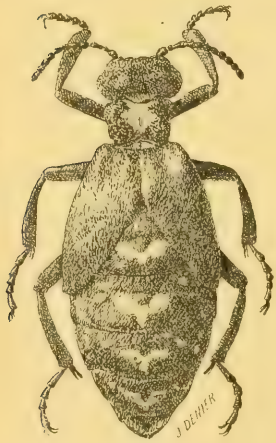


Fig. 1. — *Meloë auropictus*, n. sp.

Grand, d'un noir bronzé assez obscur sur le corps et les membres, plus brillant et d'un bleu verdâtre sur le bord infléchi du pronotum et les parties chitinisées de l'abdomen. Tête grosse, arrondie, couverte de points réguliers; un sillon longitudinal, confus sur le front, plus net en arrière; une impression en arrière et en dedans de l'insertion de chaque antenne; épistome granuleux, déprimé transversalement et mat en avant; labre presque lisse. Antennes assez longues, dépassant la base du pronotum; articles 1-5 brillants, les derniers couverts d'une très fine pubescence brunâtre; articles 4-10 sensiblement aussi longs que larges ou à peine plus longs, légèrement déprimés; le 11e nettement tronqué à l'extrémité. Pronotum transverse, d'un strié plus large que long, assez fortement ponctué, à peine sinué sur les côtés, légèrement rétréci en arrière, régulièrement arrondi en avant, plus brièvement en arrière en deux lobes dépassant légèrement la base qui semble profondément échancrée et est nettement rebordée; vu de profil, le pronotum paraît coupé verticalement en arrière; marges latérales élevées; disque déprimé en son centre et tapissé d'une pubescence courte, dense, couchée, d'un jaune orangé soyeux (1),

(1) La couleur de cette pubescence paraît plus claire (161 ou 166 du Code des couleurs de Klincksieck-Valette) quand les poils sont observés normalement; elle apparaît plus foncée (152 du même code), si on les observe obliquement ou tangentiellement.

dirigée obliquement du sillon médian vers l'avant et dessinant une figure dont le contour rappelle celui d'un « as de pique » renversé. Mésonotum arrondi, entièrement couvert d'une semblable pubescence dirigée d'avant en arrière et ménageant une raie dans l'axe du mésonotum. Élytres assez longs, arrondis à l'extrémité, chagrinés, leurs épipleures échancrés vers le tiers postérieur; épaules bien dessinées. Épisternes méso- et métathoraciques couverts d'une pubescence dense, couchée, d'un jaune orangé soyeux. Tergites abdominaux 2-5 plus de trois fois plus larges que longs, semicirculaires en avant; sternites des segments 2-4 transverses, subtrapézoïdaux, plus larges en arrière qu'en avant; sternite du 5e segment plus large en avant qu'en arrière; parties membraneuses de l'abdomen d'un noir profond, opaque, mat. Abdomen orné d'un certain nombre de taches formées de poils de même nature que celles qui ont été décrites plus haut; sur chacun des tergites, une tache trilobée dont les branches latérales, plus développées, sont dirigées obliquement en avant; sur la partie dorsale de la membrane abdominale, trois petites taches arrondies disposées en triangle dont la base serait située en avant; les deux taches externes sont confluentes sur le 6e segment, l'interne disparaît; sur cette même membrane, une petite tache arrondie au-dessous de chacun des orifices trachéens, au-dessous du pli latéral de la membrane; sur chacun des sternites des segments 2-5, deux taches plus grosses, ovales, transverses, de chaque côté du disque de chaque sternite; ces taches sont réduites sur le 1er segment ou même imperceptibles sur les deux derniers segments. Pattes robustes, luisantes, finement granuleuses; éperon externe des tibias postérieurs plus long que l'interne, cylindrique, élargi à son extrémité en une spatule tronquée; tarses simples; ongles fendus, la branche inférieure étant plus grêle et sensiblement plus courte que la supérieure. — Long. 30 mm. environ.

Types : Asie centrale, entre Ourga et Tsitsikhar (1); deux individus, probablement ♀. (J. Chaffanjon 1896); in coll. Mus. Paris.

Aucune espèce appartenant au genre *Meloë* ne présente un système de coloration comparable à celui du *M. auropictus*.

Ce *Meloë* ne doit pas être considéré comme pubescent au sens de ce mot dans les termes de la classification actuelle.

---

(1) Ces villes, situées toutes deux à 48° de latitude nord, sont distantes de 1.200 kilomètres environ.

Captures de Coléoptères de France

par L. Gaudin.

Chrysocarabus (*Carabus*) *auronitens* var. *Letacqi* Ant. — Sarthe : forêt de Perseigne; 4 ♀ et 2 ♂. Les individus signalés jusqu'à ce jour sont des mâles et M. Delperré de Cardaillac a émis l'hypothèse (*Misc. Ent.*, XXIV [1919], p. 88) que cette variété pouvait provenir d'une dégénération du sexe mâle; les individus qu'il avait examinés étaient tous de petite taille. Ceux que j'ai capturés sont normaux, une des femelles atteint même 29 mm. Il semble donc que cette aberration soit non pas une dégénération de l'espèce, mais bien une variété réelle comme les var. *Putzeysi* Mors et *Bleusei* Oberth. Chez cette dernière, la femelle paraît aussi plus rare; sur les 3 exemplaires que j'ai capturés cet hiver il y avait une femelle pour deux mâles. Les individus connus de *Letacqi* antérieurement à mes captures étaient au nombre de 12. La forêt de Perseigne est située à 30 km. de celle d'Écouves.

On peut séparer ces trois variétés de *C. auronitens* avec le tableau suivant :

Letacqi Ant.	*Putzeysi* Mors	*Bleusei* Oberth.
Tibias roux.	Tibias roux.	Tibias et genoux noirs.
Pronotum rouge pourpre ou groseille.	Pronotum vert rutilant.	Pronotum rutilant.
Élytres violet sombre à reflet rougeâtre.	Élytres sombres, vernissés, à reflet vert.	Élytres sombres à bordures marginale et points verts enfoncés.
Spécial à la forêt d'Écouves (Orne) et à la forêt de Perseigne (Sarthe).	Spécial à la forêt de Soignes (Belgique).	Spécial à la forêt de Lorges (Côtes-du-Nord).

Quedius talparum Dey. — Seine-et-Oise : parc de Versailles nov. 1920; 1 individu dans un nid de taupe. Les localités françaises connues de cette rare espèce étaient: Soissons, Vienne, Épinal, Vendôme.

Nemadus colonoides Kr. — Seine-et-Oise : St-Léger-en-Yvelines, septembre 1920; dans un nid de mésange (pommier creux); — Versailles, nids de pic, sansonnet, chouette (peuplier blanc); en toutes saisons.

Leptinus testaceus Müller. — Seine-et-Oise : Vaucresson, 29-III-1921 ; 1 ind. dans un nid de taupe en feuilles mortes ; — Calvados : forêt de Cerisy, 20-I-1921 ; 4 individus ; nid de rongeur en feuilles mortes à l'intérieur d'une souche pourrie.

Hister marginatus Er. — Seine-et-Oise : forêt de Marly, 8-X-1920 ; 1 ex. sous le corps d'une salamandre vivante, dans sa galerie, février 1921, 3 individus dans les nids de taupe ; — Vaucresson, mars 1921 ; 2 individus, nids de taupe ; — Versailles, mars 1921, 1 ex. au vol ; mai 1920, 1 individu sous des herbes pourries ; — Saint-Germain, août 1920, 2 individus dans un creux de chêne. — Côtes-du-Nord : forêt de Lorges, mars 1921 ; 1 individu dans un nid de taupe. — Var. : Cavalaire, août 1916 ; 3 individus sous le cadavre d'un chat.

J'ai observé que c'était particulièrement dans les nids de taupe construits dans les terrains argileux que l'on trouvait cette rare espèce.

Agrilus Guerini Lac. — *Agrilus subauratus* Gebl. — *Saperda similis* Laich. — Seine-et-Oise : Versailles, juin 1920 ; en battant les *Salix caprea*.

J'ai remarqué que la larve du rare *Agrilus Guerini* n'attaquait que les branches qui ont moins de 5 cm. de diamètre. Elle pratique des galeries en spirale sous l'aubier, les répète plusieurs fois, traversant la moelle, faisant languir la branche sans la tuer. Elle se creuse une loge nymphale vers la fin d'avril ; l'éclosion a lieu vers le 15 juin. L'apparition de l'adulte est très courte ; elle ne dure qu'une quinzaine de jours.

Sympiezocera Laurasi Luc. — Seine-et-Oise : 3 individus obtenus *ex larvis* des genévriers de Port-Royal, août 1920. En compagnie de notre collègue J.-H. Mesnard j'avais trouvé, dans les *Juniperus* de Port-Royal, des débris de ce rare Coléoptère ; étant retourné seul à plusieurs reprises, j'ai réussi à me procurer plusieurs larves qui m'ont donné les trois imagos précités. Il semble que cette localité ait été anciennement attaquée. Par suite de circonstances que nous ignorons, ce Cérambycide est en voie de disparition. Ainsi qu'il avait été signalé, la forêt de Fontainebleau était l'extrême limite nord d'extension de cette espèce ; les genévriers du parc de Draveil (Seine-et-Oise) étant importés, leurs habitants le sont aussi. Les *Juniperus* de Port-Royal poussent à l'état sauvage comme ceux de Fontainebleau. Pour le moment la limite nord d'extension du *Sympiezocera Laurasi* se trouve portée à Port-Royal (Seine-et-Oise).

Tetropium fuscum F. — Seine-et-Oise ; Port-Royal, 24-V-1920 ;

2 ex. sur des troncs de sapins abattus. — Parc de Versailles, 26-V-1920; sous les écorces d'un sapin (larves, nymphes et imagos).

Stenostola ferrea Schr. — Seine-et-Oise : environs de Versailles; 3 ex. d'éclosion, du *Salix caprea*; 1 ex. d'éclosion, du tilleul.

Trox Perrisi Fairm. — Seine-et-Oise : forêt de Marly, 25-VI-1920; 9 individus dans un nid de chouette à l'intérieur d'un peuplier blanc; — parc de Versailles, 20-III-1921; 3 individus dans un nid d'oiseau abandonné (peuplier blanc); — parc de Versailles, 22-III-1921, 1 individu dans un nid de rapace (peuplier d'Italie). J'ai obtenu cette rare espèce *ex larva* en juillet 1920. Par sa capture en différentes saisons il ressort qu'elle doit hiverner comme le *Trox scaber* L. Cette espèce n'avait été capturée dans le bassin de la Seine que dans la forêt de Fontainebleau, par A. Bonnaire, en 1881 (cf. Bedel, Faune du bassin de la Seine, IV, p. 17).

Un Diptère [Tachinidae] parasite d'un Coléoptère

par le Dr A. Chobaut.

En septembre 1920, notre collègue H. Brown et moi avons récolté à la Sainte-Baume (Var) une centaine de *Brachycerus undatus* F. qui, au fur et à mesure de leur capture, ont été enfermés dans des flacons à demi pleins de sciure de bois légèrement imbibée d'acide acétique cristallisable. Ils y ont séjourné un certain temps, car ils n'ont été préparés qu'un peu plus tard, à mon retour. Mis ensuite en collection, ces Coléoptères ne furent plus examinés jusqu'en mars dernier. A cette date, j'aperçus dans le carton qui les contenait quatre à cinq pupes de Diptère en train de donner naissance à l'insecte parfait plus ou moins bien venu. Ces parasites ne pouvaient provenir que des *Brachycerus* recueillis en septembre, tous les autres insectes que renfermait ce carton, *Brachycerus* et *Tropiphorus*, y ayant été placés bien antérieurement.

Mais comment ces larves parasites étaient-elles sorties du corps fortement cuirassé des *Brachycerus?* J'ai examiné, un à un, tous les sujets recueillis en 1920, et, sur quatre ou cinq spécimens, nombre correspondant à celui des pupes, j'ai aperçu, entre le dernier sternite abdominal et l'apex des élytres, une fente béante par où avaient dû certainement se glisser les larves incriminées.

Intrigué par ces faits, j'ai envoyé débris de pupes et insectes parfaits à notre collègue le Dr Villeneuve, le savant diptérologiste, le priant de me donner le nom de la mouche.

Sa réponse ne se fit point attendre. La voici : « ce Tachinaire est *Rondania dimidiata* Meig., ♂ et ♀, dont on ne connaît *rien* de la biologie ».

L'observation est donc intéressante à ce point de vue, mais ne convient-il pas aussi de s'étonner de la résistance des larves de *Rondania* qui ont fait un assez long séjour dans la sciure acétisée et ont pu arriver quand même à l'état d'imago, l'acide acétique tuant l'hôte, mais non le parasite hébergé par celui-ci ?

Le Dr Villeneuve me rappelle à ce propos une observation analogue qui a été faite, peu de temps avant la guerre de 1914-1918, au Musée de Berlin, au sujet d'une autre Muscide, le *Drosophila rubrostriata* Beck. Les larves de ce Diptère avaient vécu sur des têtes de Herreros conservées dans le formol et étaient sorties en parfaite santé des bocaux qui renfermaient ces pièces anatomiques.

En résumé, cette observation montre que *Rondania dimidiata* est parasite de *Brachycerus undatus* et confirme la résistance des larves de Diptères à des poisons variés.

A propos de *Panzeria minor* Villen. et Nielsen (1)
[Dipt. Tachinidae]

par le Dr J. Villeneuve.

Cette espèce n'était connue que du Danemark où feu mon ami J.-C. Nielsen l'avait obtenue des chenilles de *Taeniocampa pulverulenta* Esp. et de *Calymnia trapezina* L.

M. Tonnoir, de Bruxelles, vient de me communiquer quelques individus rencontrés en Belgique (forêt de Soignes, 23 mai) (2).

Il convient d'ajouter à la description que les gènes sont velues au voisinage des soies frontales, caractère qui manque chez *Panzeria rudis* Fall. et n'existe que chez *P. vagans* Schiner, forme qui ne paraît être qu'une variété de *P. rudis*.

Chez les Tachinaires d'apparition géologiquement récente et dont l'évolution semble se poursuivre encore sous nos yeux, comme sont

(1) *Sœrtryk af Vidensk. Medd. fra Dansk naturh. Foren.*, LXVIII [1916], p. 23.

(2) Un ♂ vient d'être pris par moi à Rambouillet, le 28 avril 1921.

les *Tachininae* portant des soies acrosticales présuturales au complet et bien développées (3 paires), on est frappé du grand nombre d'espèces élémentaires se référant aux espèces linnéennes des auteurs. Or, la forme *vagans* Schiner a ceci de curieux qu'elle porte les 3 paires d'acrosticales en question, tandis que, chez les autres *Panzeria* et les espèces de la section *Erigone* où elles sont rangées à juste titre, la 3e paire est absente. Elle marque donc une transition. Ce fait, rapproché de la pubescence des gènes chez *vagans* et *minor*, suggère que *Panzeria* est à un carrefour où vient s'aboucher encore le genre *Macquartia*.

Gimmerthal ayant déjà donné le nom de *Panzeria minor* à un Tachinaire tout à fait étranger à notre espèce, je propose le nom de **P. Nielseni**, nom. nov. pour *Panzeria minor* Villen. et Nielsen.

Description d'une espèce nouvelle du genre *Euchalcis* [Hym. Chalcididae]

par R. Benoist.

Pendant le mois d'août 1918, je récoltai dans le camp d'aviation de Casablanca (Maroc) des tiges desséchées de *Thapsia garganica* L. où un Hyménoptère Mellifère du genre *Anthidium* avait établi ses nids. En septembre, j'obtins de nombreux individus ♀ et ♂ d'une variété de l'*Anthidium lituratum* Panz. et en outre plusieurs exemplaires d'un Chalcidide parasite qui me paraît être une espèce encore inédite du genre *Euchalcis*, et dont voici la description :

Euchalcis barbara, n. sp. — ♀ *Nigra; mandibulis, prothorace, mesothorace fere toto, tegulis scutelloque rubris; antennarum articulo ultimo et tarsis anterioribus intermediisque rubricantibus. Antennae 11-articulatae, flagello parum elongato. Metathoracis latera pubescentia alba ornata, pedes postici et segmenta abdominis a secundo pube alba adpressa, sparsa, tenui vestita. Abdominis segmentum dorsale primum antice nitidum, fere impunctatum, ejusdem segmenti pars postica sicut segmenta 2-5 tenuiter satis dense, sextum crasse punctata.* — ♂ *a femina differt : mesonoti lateribus et macula mesonoti antice nigris; abdominis segmento sexto breviore, haud crassius punctato quam praecedens : segmento septimo non elongato, brevi et ad apicem semicirculariter rotundato.* — Long. ♀ 6,5-7,5 mm. ; ♂ 4,5-5 mm.

Maroc : Casablanca; septembre 1918, 14 ♀ et 7 ♂ obtenus d'éclosion (coll. du Muséum de Paris).

Cette espèce est représentée en outre dans la collection Sichel par une ♀ sans aucune indication de provenance et par 1 ♂ recueilli en Algérie par Poupilier en mai 1864.

Kieffer a fait en 1899, dans les *Annales de la Société entomologique de France* (p. 372), une revision du genre *Euchalcis* et a donné un tableau des caractères principaux qui permettent de distinguer les espèces. En utilisant ce tableau de détermination, l'*E. barbara* vient se placer auprès des *E. Miegi* Duf. et *E. bicolor* (Sich.) D. T., que l'auteur considère comme distincts bien que Dalla Torre [1] les ait déjà réunis auparavant. Les descriptions originales de ces deux espèces laissent supposer entre elles des différences que l'examen des *types* contenus dans la collection Sichel et dans la collection Dufour réduit à néant. Ces différences proviennent d'ailleurs en partie de ce que l'*E. bicolor* a été décrit sur un individu défraîchi [2]. Il n'est donc pas inutile avant de comparer l'*E. barbara* à l'*E. Miegi* de préciser certains caractères de cette dernière espèce.

La ponctuation de l'*E. Miegi* est grossière et assez serrée sur la tête et le thorax; l'abdomen est assez brillant, son premier segment finement ponctué au milieu, plus fortement sur les côtés; les 2e à 5e lisses au milieu, leurs côtés, ainsi que le 6e segment, en entier assez fortement ponctués. Les côtés du métathorax portent un duvet blanc couché, assez dense; des poils blancs fins et espacés couvrent les pattes postérieures et les côtés des segments abdominaux; sur les côtés du 2e segment et sur toute la surface du 6e, ces poils blancs sont plus longs, plus denses et masquent complètement le tégument. Le front est largement creusé longitudinalement et strié transversalement au-dessus de l'insertion des antennes; cette dépression n'est pas sensiblement rétrécie vers le haut; elle est pourvue dans sa partie inférieure d'une carène longitudinale médiane. Les antennes sont grêles, aussi longues que la tête et le thorax; le funicule égale plus de deux fois la longueur du scape. Le scutellum n'est pas sillonné, mais à peine faiblement déprimé sur la ligne médiane; son sommet est bidenté. Le métathorax est muni de chaque côté d'une épine aiguë; toute sa

(1) Dalla Torre. — Catalogus Hymenopterorum, V, p. 400.

(2) Je suis heureux d'adresser mes vifs remerciements à M. le Professeur Bouvier qui a bien voulu me permettre de consulter les collections du laboratoire d'Entomologie du Muséum où sont conservés les *types* de Dufour et de Sichel.

partie postérieure est grossièrement réticulée. Les hanches postérieures sont bidentées à leur bord supérieur; l'une des dents, plus petite, se trouve vers le tiers basilaire; l'autre, plus grande, vers l'extrémité. Les fémurs postérieurs ont en dessous une crête amincie pourvue d'une petite dent vers le milieu du fémur. Les ailes antérieures sont enfumées avec la base hyaline et une petite tache claire vers le stigma.

L'*E. barbara* diffère de l'*E. Miegi* par les caractères suivants :

Sa taille est moindre. La ponctuation de la tête et du thorax est proportionnellement beaucoup moins forte. Le front est creusé au-dessus de l'insertion des antennes, mais cette dépression n'est pas fortement striée en travers et elle se rétrécit graduellement vers le vertex. L'abdomen est lisse sur la partie antérieure du 1er segment, finement ponctué sur la partie postérieure de ce segment, ainsi que sur les 2e à 5e; la ponctuation est bien plus grossière sur le 6e. Le duvet blanc qui recouvre les pattes postérieures et l'abdomen, à partir du 2e segment, est partout fin, couché et épars, laissant toujours voir le tégument. Les antennes sont plus courtes que la tête et le thorax; le flagellum égale environ une fois et demie le scape. Le métathorax est muni de chaque côté d'un tubercule conique non épineux. Les hanches postérieures n'ont, sur leur bord supérieur, qu'une dent située près de leur extrémité. Les fémurs postérieurs sont munis en dessous d'une crête amincie sinuée vers son milieu. Les ailes antérieures sont hyalines avec deux bandes transverses assez vagues et le sommet enfumés.

Sur la capture d'*Euchloe Belia* Cr. [Lep. Pieridae] à Reims.

par L. Demaison.

Mon frère, Ch. Demaison, a pris, vers le 11 avril dernier, un exemplaire mâle d'*Euchloe Belia* Cr. dans la plaine de Reims, à l'est de la ville. J'ai déjà signalé (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1914], p. 92) la présence en la région rémoise de cette espèce méridionale, qui atteint à Laon, si l'on en croit Duponchel, sa limite septentrionale en France et en Europe. Je ne crois pas que ces captures soient accidentelles, ainsi qu'on l'a pensé; leur fréquence semble prouver que *Belia* est bien indigène dans nos environs. On voit qu'il s'est maintenu dans une localité restée longtemps inculte et ravagée par la guerre.

Je possédais jusqu'ici deux exemplaires du type estival *Ausonia*

Hb., trouvés par moi, l'un près de Reims vers 1865, l'autre dans les bois de Brimont le 15 juin 1908. La récente trouvaille nous confirme qu'il y a aussi chez nous une première génération offrant le type printanier *Belia*.

Le 2 avril, j'ai vu moi-même, dans des champs cultivés voisins de la route qui conduit de Reims au village de Cernay, des Piérides que j'ai pris pour *P. Daplidice* var. *Bellidice*; c'étaient peut-être aussi des *E. Belia*. Malheureusement je n'ai pu en capturer aucun, ni même les examiner de près.

Bulletin bibliographique.

Ouvrages offerts par M. l'Abbé J. de Joannis.

Aurivillius (Chr.) : Rhopalocera Æthiopica (*Kongl. sv. vet. Akad. Handl.* [1898], in-4°, 561 p., 6 pl. col.).

Bethune-Baker (G.-T.) : A revision of the *Amblypodia*, group of Butterflies of the family *Lycaenidae* (*Trans. zool. Soc. Lond.* [1903], in-8° 164 p., 3 pl. col., 2 pl. n.).

Bingham (C.-T.) : The Fauna of British India including Ceylon and Burma. Butterflies, I-II, London [1907], in-8°. 1021 p., 20 pl. col.

Holland (W.-J.) : The Butterfly Book. A popular guide to a knowledge of the Butterflies of North America, London [1902], in-8°, 402 p., 48 pl. col., 184 fig. n.

Mengel (L.-W.) : A Catalogue of the *Erycinidae*, a family of Butterflies [1905], in-8°, 161 p.

Raymundo da Silva (Dr Benedicto) : Contribuição para a Historia natural des Lepidopteros do Brasil, Rio de Janeiro [1907], in-4°, 182 p., 33 pl. col.

Rühl (Fr.) et A. Heyne : Die palaearktischen Grossschmetterlinge. I, Tagfalter, Leipzig, [1895], in-8°, 858 p.

Verity (R.) : Rhopalocera palaearctica. *Papilionidae* et *Pieridae*, Florence [1905-1911], in-4°, 454 p., 2 cartes, 86 pl. (43 col.).

Canadian Entomologist (The), LIII [1921], 2. — Morris (F. J. A.) : Popular and practical entomology, p. 25. — Swaine (J.-M.) : Ner-

vous system of larva of *Stenopis thule*, p. 29. pl. 11. — TILLYARD (R.-J.) : New classification of order *Perlaria*, p. 35. — DIEZ (W.-G.) : New species of *Coptodisca*, p. 44. — WEISS (H.-B.) et BECKWITH (C.-S.) : Notes on *Coptodisca Kalmiella*, p. 44. — RICH (S.-G.) : *Pseudomacromia natalensis* and *meruensis*, p. 46. — MC DUNNOUGH (J.) : A new race of *Strymon melinus*, p. 47. — HEARLE (E.) : The larva and breeding place of *Aedes Aldrichi*; p. 48.

Entomological Society of Washington (*Proceedings*), XXII, [1920], 5-9. BAKER (A.-C.) et MOLES (M.-L.) : A new species of *Aleyrodidae* found on *Azalla* (*Hom.*), p. 81. — CAUDELL (A.-N.) : Zoraptera not an Apterous order. p. 84. — CRAIGHEAD (F.-C.) : Direct sunlight as a factor in forest insect control; p. 106. — CRAMPTON (G.-C.) : Some anatomical details of the remarkable winged Zorapteron, *Zorotypus Hubbardi* Caudell, with notes on its relationships; p. 98, fig. — BARBER (H.-S.) : A new tropical weevil from Florida and Cuba; p. 150, pl. 8. — SNYDER, Thomas ELLIOTT : The colonizing reproductive adults of Termites; p. 109. — BURKE (H.-E.) : Some notes on the genus *Trachykele*, with a description of a new species, p. 168. — COCKERELL (T.-D.-A.) : A new Trigonalid from India; p. 191. — FISCHER (W.-S.) : A new genus and several new species of *Cerambycidae*, p. 153. — HEINRICH (C.) : *Coleophora* notes with description of two new species; p. 159. — JACKSON (L. O.) : Bumblebees of district of Columbia and vicinity (Hym.); p. 162. — JONES (Thos. H.) : A peculiarly marked adult of *Nezara viridula L.* (Hemipt.); p. 171, fig. — SCHAUS (W.) : New species of neotropical *Pyraustinae* (Lep.); p. 172. — HERBER (F.-B.) : Observations upon the instars of *Phryganidia* caterpillars; p. 193, fig. — SCHAUS (W.) : New species of neotropical *Pyraustinae*; p. 200. — SCHWARZ (E.-A.) : A new Scolytid beetle from tropical Florida; p. 222, fig. — GAHAN (A.-B.) : On the identity of several species of *Chalcidoidea* (Hym.); p. 235. — HEINRICH (C.) : Synonymical note in *Aecophoridae* (Lepid.); p. 232. — St GEORGE, RAYMOND (A.) : Notes on the periodical *Cicada* in 1919; p. 227. — WICKHAM (H.-F.) : New species of *Perthalycra* and *Osmoderma* (Col.); p. 232.

— XXIII, [1921], 1. — GREENE (C.-T.) : A new genus of *Bombyliidae*; p. 23, fig. — HERBERT (F.-B.) : The genus *Matsucoccus* with a new species (Hem.); p. 15, fig. — SNODGRASS (R.-E.) : The mouth parts of Cicada; p. 1, fig.

Entomological Society of London (*Transactions*), [1920], I-II. — ARROW (G.-J.) : I. A contribution of the classification of the coleopterous

family *Endomychidae*; p. 1, pl. I. — CAMERON (M.-B.) : X. New species of *Staphylinidae* from Singapore, part III; p. 212. — CARPENTER (G.-D. Hale) : II. *Pseudacroea eurytus hobleyi*, its forms and its models on the Islands of L. Victoria, and the bearing of the facts on the explanation of mimicry by natural selection; p. 84, pl. II-III. — CHAPMAN (T.-A.) : VII. An undescribed Lycaenid Butterfly from Cyprus, *Glaucopsyche paphos*, sp. n.; p. 166, fig.; pl. V. — CRAMPTON (G.-C.) : V. The terminal abdominal structures of the primitive Australian Termite, *Mastotermes darwinensis* Froggatt; p. 137, pl. IV. — DIXEY (F.-A.) : IX. The geographical factor in mimicry; p. 208, pl. VI. — SCOTT (Hugh) : III. Notes on the biology of the inquilines and parasites in a nest of *Bombus derhamellus* Kirby; with a description of the larva and pupa of *Epuraea depressa* Illig. (= *aestiva* Auctt.); p. 99, fig. — TALBOT (G.) : XI. A contribution to our knowledge of the life history of the Stick Insect, *Carausius morosus* Br.; p. 285. — TURNER (H.) : VIII. The butterflies of Cyprus; p. 170. — WATERSTON (James) : IV. Notes on fig Insects, including descriptions of three new species and a new Blastophagine Genus; p. 128, fig. — WILLIAMS (C.-B.) : VI. Records of insects migrations in tropical America; p. 146.

Entomologist Tidskrift, XL [1919] 1-4. — SAHLBERG (J.) : Vad är *Cryptophagus brunneus* Gyll?; p. 1. — PORAT (C. O. von) : Exotisk Myriopod antraffad i Sverge; p. 9. — RINGDAHL (O.) : Oversikt av de svenka *Hydrophorus*-arterna; p. 12. — LUNDBLAD (O.) : Boet av *Auchistrocerus claripennis* Thms.; p. 18, fig. — WAHLGREN (E.) : Västarktiska element i Skandinaviens fjärilfauna; p. 22. — BRYK (F.) : Weitere Beiträge zur Variabilität der Rippenkonfiguration der Parnassiiden; p. 33, fig. — FRISENDAHL (Axel) : Coleopterologiska Notiser; p. 49. — LUNDBLAD (O.) : Axel Frisendahl. En Minnesteckning; p. 53, portrait. — AURIVILLIUS (Chr.) : Gottfrid Agaton Adlerz + (med porträtt); p. 65. — WAHLGREN (Einar) : Über drei Zetterstedt'sche Geometriden; p. 72. — JAUSSON (A.) : Die Arthropodenfauna der Eichhornchenmester; p. 75. — MJÖBERG (E.) : Preliminary description of a new family and three new genera of *Mallophaga*; p. 93. — LJUNGDAHL (D.) : Några puppbeskrivningar (forts.); p. 96, fig. — NORDSTRÖM (F.) : Bidrag till kännedomen om sveriges dagfjärilar (forts.); p. 120, fig. — KEMNER (N. A.) : De svenska arterna av släktet *Haltica*; p. 143, fig. — ID. Die schwedischen *Eremotes* und *Rhyncolus* Arten, etc...; p. 166. — ID... Notizen über schwedischen Borkenkäfer; p. 170, fig. — AURIVILLIUS (Chr.) : Eine neue *Papilio*-Art; p. 177, fig.

— XLI, [1920], 1-4. — WAHLGREN (E.) : De europeiska polaröarnas Insektfauna; p. 1. — RINGDAHL (O.) : Neue skandinavische Dipteren; p. 24. — TRÄGÅRDH (I.) : Claes Grill †, med porträtt; p. 41. — AHLANDER (Fr.-E.) : Svensk entomologisk och Arachnologisk litteratur för åren 1916-1917; p. 46. — BERGROTH (E.) : Finsk entomologisk litteratur 1914-1918, p. 61. — JAUSSON (A.) : Coleopterologiska bidrag, 1-3; p. 81, fig. — MALAISE (R.) : Beiträge zur Kenntnis schwedischer Blattwespen; p. 97, fig. — BRYK (F.) : Zur Nomenklaturfrage der schwedischen *Argynnis improba* Bllr.; p. 129, fig. — FALKENSTRÖN (G.) : Coleopterologiska auteckningar, 1-2; p. 133.

Entomologiske Meddelelser, XXX [1919], 2-5. — JORGENSEN (L.) : De danske Arter af Slaegten *Nomada* Scop. (forts); p. 49. — NORGAARD (A.) : Versdenskrig og Insektbekaempelse; p. 73. — HOLSTEBROE (H.-O.) : Christian Engelhart; p. 97. — AUDERSEN (L.) : Billefaunaen i Sönderjylland; p. 108. — SCHMITZ (H.) : Drei neue europaïsche Phoriden; p. 115. — SPÄRCK (R.) : Om Larven til *Philosepedon humeralis* Meig.; p. 120. — JACOBSEN (O.) : Fund af nye og sjaeldne Taeger i 1915-19, samt Bemaerkninger om nogle Arter, der hidtil stod updagtede eller ubestemte i afdode Konservator Schlicks Samling; p. 128. — JÖRGENSEN (L.) : Smaa Iagttagelser af nogle danske Biers Liv; p. 153. — NIELSEN (P.): Description of *Trichocera forcipula* n. sp., with notes om *Limnophila meridiana* Stæg.; p. 160, fig. — ULLMANN (A.-C.) : Hannerne af *Strophosomus melanogrammus* Frst.; p. 163. — NIELSEN (E.) : Traek af Insekternes Liv; p. 168. — DEICHMANN (E.) : Note sur un cas de l'Hermaphroditisme latéral chez une araignée; p. 181, fig. — KRYGER (J.-P.) : Further investigations upon the European *Trichogramminae*; p. 183. — BRAENDEGAARD (J.) : The male of *Thanatus striatus* C.-L. Koch (Aran.) found for the first time; p. 189. — JENSEN-HAARUP (A.-C.) : Hemipterological notes and descriptions I; p. 209, fig. — KRYGER J.-P.) : Carl C.-R. Larsen; p. 225. — DEICHMANN (E.) : Oversigt over de danske Theridier samt over Slaegten *Dictyna* (Aran.), p. 221.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 mai 1921.

CONGRÈS ANNUEL.

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 126. — *Distinction honorifique*, p. 126. — *Grade universitaire*, p. 126. — *Changement d'adresse*, p. 126. — *Admissions*, p. 126. — *Présentations*, p. 126. — *Exonérations*, p. 126. — *Contributions à nos publications*, p. 126. — *Nomination d'un Membre donateur*, p. 126.

Communications. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. A propos des captures en Europe de l'*Epiphanis cornutus* Eschch. (*Prosopotropis Devillei* Ab.) [COL. MELASIDAE], p. 127. — P. LESNE. Le *Dinoderus distinctus* Lesne et les espèces affines [COL. BOSTRYCHIDAE], p. 131. — A. HUSTACHE. Deux Curculionides [COL.] américains introduits en France, p. 134. — L. GAUDIN. Captures de Coléoptères de France, p. 135. — H. DESBORDES. Description d'un *Hister* nouveau du Natal [COL. HISTERIDAE], p. 135. — Maurice PIC. Deux nouveaux *Crioceris* Geoffr. asiatiques [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 136. — L. FALCOZ. Matériaux pour l'étude de la faune pholéophile. 1re note : Diptères, avec la description d'une espèce nouvelle de *Sphaerocera* Latr., p. 137. — J. SURCOUF. Note synonymique sur le *Diachlorus maroccanus* Bigot [DIPT. TABANIDAE], p. 143. — Drs Cl. GAUTIER et Ph. RIEL. Complément de description et biologie d'*Apanteles rubecula* Marshall [HYM. BRACONIDAE] parasite de *Pieris rapae* L. [LEP. PIERIDAE], p. 143. — L. CHOPARD. Description d'une espèce nouvelle du genre *Troglophilus* [ORTH. PHASGONURIDAE], p. 147.

MM. le Pr L. GEDOELST, de Bruxelles, W. R. THOMPSON, entomologiste du gouvernement américain, et Ch. PRIMOT, de Neuillé-Pont-Pierre, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. A.-F. Burgess, E. Hubault, J.-A. Lestage et H.-R. Painter remercient la Société de leur admission.

— M. Maurice Pic s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir de faire savoir que M. le Pr H. Coutière vient d'être nommé Membre de l'Académie de Médecine.

Grade universitaire. — M. W.-R. Thompson a obtenu le grade de Docteur ès sciences naturelles.

Changement d'adresse. — M. A. Lacrocq, 4, rue Daniel-Lamazière, Limoges (Haute-Vienne).

Admissions. — M. A. Chatenay, route de Couliège, Lons-le-Saunier (Jura). — *Coléoptères.*

— M. R. Frey, Universitetets Zoologiska Museum, Helsingfors (Finlande). — *Diptères.*

Mlle L. Guyon, préparateur au Collège de France. — *Diptères.*

— M. E.-J.-M. de Térouanne, 13, rue Neuve, Arles (Bouches-du-Rhône). — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. P. Fonquernie, 151, rue Legendre, Paris 17e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

— M. le Pr E.-W. Rosewall, Louisiana State University, Baton Rouge (Louisiana), U. S. A., présenté par M. le Pr L.-O. Howard. — Commissaires-rapporteurs : MM. W.-R. Thompson et L. Berland.

— M. G. Ruter, attaché au Ministère des Finances, 11, rue de Lanneau, Paris 2e, présenté par M. A. Bourgoin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et Ch. Lahaussois.

Exonération. — M. A.-F. Burgess s'est fait inscrire comme membre à vie.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. E.-L. Bouvier	50	francs.
J. Descarpentries	200	—
J. Sainte-Claire Deville	40	—
L. Sémichon	25	—
Anonyme	23	—

Nomination d'un Membre donateur. — M. J. Descarpentries est nommé Membre donateur de la Société.

Communications

A propos des captures en Europe de l'*Epiphanis cornutus* Eschsch. (*Prosopotropis Devillei* Ab.).

[Col. Melasidae]

par J. Sainte-Claire Deville.

Dans un précédent travail (1), M. Fleutiaux avait déjà fait connaître que le genre *Prosopotropis*, créé par Abeille de Perrin en 1898 (2), était certainement synonyme du genre américain *Epiphanis* Eschsch.

Tout récemment (3), il a définitivement établi, après examen du *type*, que le curieux Mélaside des Alpes-Maritimes sur lequel Abeille a fondé son *Prosopotropis Devillei* n'était autre chose que l'*Epiphanis cornutus* Eschsch., connu depuis longtemps de l'Amérique du Nord. Si je reviens aujourd'hui sur la question, c'est parce qu'elle touche à des problèmes de zoogéographie d'un haut intérêt dont je voudrais donner un aperçu sommaire.

Pour expliquer la présence simultanée de l'*Epiphanis* dans l'Amérique du Nord et dans l'Europe méridionale, M. Fleutiaux, sans d'ailleurs y insister beaucoup, indique comme possible le transport accidentel par le commerce des bois. Je crois être en mesure de prouver que cette hypothèse soulève des objections assez sérieuses et, qu'au surplus, elle n'est nullement nécessaire.

Précisons d'abord les conditions dans lesquelles l'*Epiphanis* a été rencontré sur le sol européen. Le premier individu (1), resté longtemps méconnu, a été découvert par M. Dodero au Boscolungo, localité située en pleine montagne, à quelque distance de la ville de Pistoja et à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Florence.

Le second (*type* du *Prosopotropis Devillei* Ab., actuellement au Muséum de Paris) est celui que j'ai eu la bonne fortune de trouver pendant les manœuvres alpines de 1896, dans le courant du mois de juillet si j'ai bonne mémoire. Il a été capturé sur le versant occidental de la grande forêt qui s'étend entre Piera-Cava et les baraquements du Turini, à peu près à égale distance entre ces deux points, mais à environ 200 mètres d'altitude, en contrebas de la route stratégique

(1) J'ai vu cet exemplaire, il y a une vingtaine d'années, lors d'un voyage à Gênes. L'insecte porte la date de sa capture : 7 août 1881.

de l'Authion. Cette partie de la forêt, difficile d'accès et de parcours, ne paraissait pas régulièrement exploitée, faute de chemin pour l'évacuation des bois. J'ai extrait l'insecte d'un billot de Sapin vrai (*Abies pectinata* DC.) coupé depuis longtemps et en état de décomposition avancée.

Enfin M. Pic (**4**) en a recueilli un troisième vers la même époque dans la forêt de Venanson (Alpes-Maritimes). Cette forêt couvre tout le versant nord du Tournairet, massif symétrique de l'Authion par rapport à la vallée de la Vésubie. Elle a conservé pendant longtemps un caractère semi-primitif. Ce n'est que dans les toutes dernières années que la commune de Venanson a été autorisée à faire construire une route à flanc de montagne pour l'exploitation de ses bois. Comme à l'Authion, le Sapin pectiné domine dans toute la partie inférieure de la forêt.

Les trois localités participent des mêmes caractères : région peu habitée, éloignée des grandes voies de communication, boisement ancien et bien conservé. Ce ne sont pas là les conditions dans lesquelles on peut s'attendre à rencontrer des espèces d'importation et d'acclimatation récentes. Ces oasis forestiers des Alpes méridionales et de l'Apennin fournissent de bois le pays environnant, mais ils n'en importent pas.

Je ne méconnais pas l'influence chaque jour grandissante des relations commerciales entre les deux continents. Mais, si nous examinons le phénomène d'un peu près, nous pouvons nous convaincre que jusqu'à présent il s'est manifesté d'une manière très inégale dans un sens et dans l'autre. La faune du Canada et des États-Unis a visiblement subi, depuis un siècle ou deux, un apport assez considérable d'espèces de l'ancien monde, dont une bonne partie sont actuellement plus ou moins naturalisées ; en revanche, l'influence de la faune américaine sur celle de l'Europe paraît avoir été jusqu'à présent excessivement faible (1).

Ce fait, au premier abord surprenant, s'explique assez aisément.

(1) En ce qui concerne les Coléoptères lignivores, un certain nombre de Longicornes, toujours les mêmes, accompagnent fréquemment en Europe les bois importés du Nord de l'Amérique. Mais, jusqu'à présent, ils ne se sont pas acclimatés et n'ont guère été observés en dehors des quais et des chantiers des grandes villes maritimes telles que Liverpool, Hambourg, Trieste et Marseille. En revanche, un petit Curculionide des États du Sud *Stenopelmus rufinasus* Gyllh., a suivi en France sa plante nourricière et s'est naturalisé avec elle en quelques points ; ses stations actuelles sont d'ailleurs très proches encore des ports de Bordeaux, St-Nazaire et Le Havre.

Il s'est constitué en Europe, depuis le début des temps historiques, un fort contingent d'espèces très bien adaptées au voisinage de l'homme, actuellement subcosmopolites et douées d'une grande faculté d'expansion et d'acclimatation. Leurs représentants pullulent autour de nos exploitations agricoles. Ce sont eux, par exemple, qui peuplent les étables, les cours de ferme, les potagers et vergers, les terres régulièrement mises en culture, les décombres et remblais couverts de plantes adventices, etc. Embarqués avec les premiers émigrants, probablement avec la litière ou le fourrage, ils ont retrouvé au voisinage des ports leurs habitats de prédilection et, parfois, leurs plantes nourricières. Ils ont ensuite avancé de proche en proche, au fur et à mesure du défrichement et de la mise en valeur des terres. Nous devons même admettre que les insectes de la forêt vierge et de la pampa, dépourvus pour la plupart des mêmes facultés d'adaptation, leur ont, dans une certaine mesure, laissé le champ libre. Le mouvement s'est donc fait des pays d'ancienne civilisation vers les pays neufs; les insectes, ainsi que l'a déjà fait observer Lesne, ont suivi le sens des migrations humaines.

L'Amérique du Nord qui (sauf peut-être le Mexique) était encore il y a deux ou trois siècles à l'état presque entièrement primitif, ne disposait d'aucune association animale comparable à celle que j'ai tenté de définir ci-dessus. Aussi son influence sur la faune européenne a-t-elle été très réduite.

Au surplus, il n'est nullement besoin de recourir à l'hypothèse d'une introduction accidentelle pour expliquer la présence simultanée de l'*Epiphanis* en Amérique et dans l'Europe méridionale. Outre les espèces subcosmopolites dont il a été question plus haut, il existe en effet, entre la faune des deux hémisphères boréaux, des rapports beaucoup plus anciens et beaucoup plus intéressants.

Hamilton (**5**) a donné une première liste des Coléoptères communs à la partie nord des deux continents. Cette liste a été traduite et considérablement augmentée par A. Fauvel (**6**). Par la suite, Fenyes (**7**) et Bernhauer (**8**) y ont ajouté un copieux supplément, exclusivement relatif aux *Staphylinidae* et surtout aux *Aleocharini*. Enfin les travaux de Lundbeck (**9**) et de Poppius (**10**) ont encore augmenté de quelques unités la liste des espèces circumpolaires.

Au total, on a déjà recensé plus de six cents Coléoptères observés à la fois dans les deux continents. Sur ce nombre, il en est au moins la moitié, sinon les deux tiers, dont la répartition géographique ou les conditions d'habitat sont telles que l'hypothèse d'une importation accidentelle dans un sens ou dans l'autre est infiniment peu probable.

Suivant leur manière de vivre, les espèces dites « holarctiques » peuvent être groupées en un certain nombre d' « associations » naturelles. Celle qui nous intéresse pour l'instant comprend les espèces propres aux grandes forêts à caractère subboréal ou subalpin, en général peuplées de résineux, qui dessinent une ceinture presque continue sur la partie nord de notre hémisphère et couvrent les versants des hautes montagnes. Pour donner une idée de cette association, citons, parmi une centaine d'autres, les espèces suivantes : *Tachyta nana* Gyllh., *Platynus Bogemanni* Gyllh., *P. quadripunctatus* Deg., *Sphaerites glabratus* E., *Quedius laevigatus* Gyllh., *Ostoma grossum* L., *Calitys scabra* Thunb., *Elater nigrinus* Payk., *Athous undulatus* Deg., *Dictyopterus Aurora* Herbst, *Laricobius Erichsoni* Rosenh., *Tragosoma depsarium* L., *Acmaeops pratensis* Laich., *Rhagium inquisitor* L., *Xylita laevigata* Hell., *Serropalpus barbatus* Schall., *Hylobius piceus* Deg., *Trypodendron lineatum* Ol., etc., etc.

Comme on pouvait s'y attendre, c'est en Sibérie, dans le nord de la Russie et dans la Scandinavie que cette association est le plus régulièrement représentée. Cependant la plupart de ces espèces existent encore, à l'état plus ou moins sporadique, dans les hauts massifs montagneux de l'Europe centrale et même de l'Europe méridionale (1). A mon sens, l'*Epiphanis cornutus* rentre tout simplement dans cette catégorie. Sa répartition n'est pas plus extraordinaire que celle du *Rhysodes exaratus* Dalm. (*americanus* Kirby), curieusement conservé en Italie et en quelques points de l'Europe centrale. Le fait d'avoir été découvert dans le Nouveau-Monde et retrouvé postérieurement dans l'Ancien est accidentel; c'est une circonstance purement subjective qui ne doit pas nous induire en erreur.

INDEX DES TRAVAUX CITÉS.

(1) E. Fleutiaux : Essai d'une classification des *Melasinae* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXX [1901], p. 636-664).

(2) E. Abeille de Perrin : Description d'un nouveau genre d'Eucnémides de France (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1898], p. 35.).

(3) E. Fleutiaux : Note sur le *Prosopotropis Devillei* Ab. (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1920], p. 187).

(1) La faune des hautes montagnes de la Corse, qui a échappé aux remaniements glaciaires et s'est maintenue très archaïque, a conservé une proportion remarquable d'espèces holarctiques.

(4) M. Pic : Sur divers Coléoptères français rares ou nouveaux. (*L'Echange*, [1908], p. 46).
(5) J. Hamilton : Catalogue of the Coleoptera common to North America, northern Asia and Europe, with distribution and bibliography (*Trans. Americ. ent. Soc.*, XVI [1889], p. 88-162).
(6) A. Fauvel : Liste des Coléoptères communs à l'Europe et à l'Amérique du Nord, d'après le catalogue de M. Hamilton, avec remarques et additions (*Rev. d'Ent.*, VIII [1889], p. 92-174).
(7) A. Fenyes : A preliminary systematic arrangement of the *Aleocharinae* of the United States and Canada (*Entom. News*, [1908], p. 56-65).
(8) M. Bernhauer : Neue Aleocharinen aus N. Amerika *Deutsche ent. Zeit.*, [1905], p. 349); cf. *ibid* [1906], p. 337; [1907], p. 381.
(9) W. Lundbeck : Coleoptera groenlandica (*Kjöb Nat. För.*, [1896], p. 196).
(10) B. Boppius : Die Coleopteren des arktischen Gebiets (tome V du Fauna arctica de Römer).

Le *Dinoderus distinctus* Lesne et les espèces affines

[Col. Bostrychidae]

par Pierre Lesne.

Les espèces du genre *Dinoderus* se distribuent en deux groupes principaux. Chez les unes (*Dinoderus* s. str.), les tarses sont normalement conformés, leur premier article étant à peine plus long que chacun des trois suivants. Chez les autres (*Dinoderastes* Lesne 1914), le premier article des tarses, par une exception unique dans la famille des Bostrychides, est relativement très allongé et beaucoup plus long que chacun des trois articles suivants.

C'est dans la première série que se range le *D. distinctus* Lesne, espèce encore peu connue, à laquelle il convient d'adjoindre deux autres formes spécifiques qui en sont très voisines et dont les caractères distinctifs sont donnés plus bas. Le petit groupe du *D. distinctus* se compose ainsi de trois espèces et répond à la caractéristique suivante :

Frons modice pilosa. Antennae 10-articulatae, articulo clavae secundo longitudine circiter sesquilatiore, funiculo pilis brevioribus paucis fimbriato. Prothorax sutura laterali usque ad ordinem scobinae margi-

nalem antice perducta, dentibus mediis ordinis, marginalis angulatis, acutis; area postica punctis latis densissimis, medio minutissime perforatis, cribrata. Elytrorum partes dorsuales punctis circularibus remotis profundis cribratae, pilibusque brevissimis undique hirsutae. Declivitas apicalis undique uniformiter punctata. Tarsorum articulus primus quam sequentes singuli tres vix longior.

Les espèces de ce groupe se distinguent comme il suit :

Tableau dichotomique des espèces.

1-2. Crins dressés de la déclivité apicale des élytres fins, sétiformes, assez longs, atteignant en longueur à peu près le diamètre moyen des points enfoncés de la déclivité; ceux-ci subcirculaires, non polygonaux. Fovéoles basilaires du pronotum nulles. Des poils raides et courts le long du bord externe des élytres et de la base du pronotum. Poils du front rares et courts. Corps brun foncé ou noir. — Long. 3,2-4,5 mm..... *D. distinctus* Lesne

2-1. Crins dressés de la déclivité apicale des élytres plus ou moins squamiformes, en lame ou en spatule. Fovéoles basilaires du pronotum plus ou moins accusées.

3-4. Bords latéraux et basilaire des élytres et du pronotum portant de longs poils sublanugineux. Déclivité apicale des élytres marquée de gros points enfoncés circulaires assez écartés, et hérissée de poils courts en forme de règle plate légèrement élargie vers l'apex. Front portant des poils assez longs. Corps brun; élytres roussâtres à la base. — Long. 3-3,5 mm..... **D. mangiferae**, n. sp.

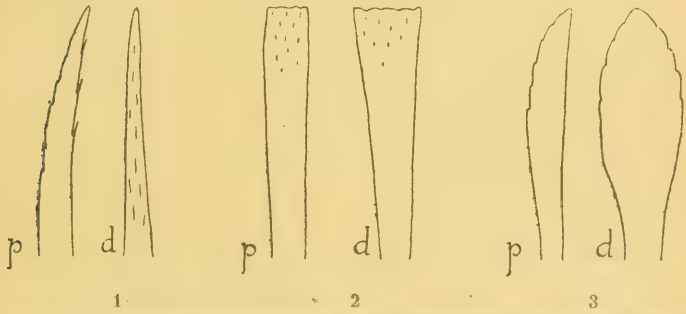
4-3. Bords latéraux et basilaire des élytres et du pronotum garnis de poils courts et raides. Déclivité apicale des élytres marquée d'une sculpture réticulée, les gros points enfoncés de cette région étant polygonaux par compression. Déclivité apicale portant des squamules dressées très courtes (1), spatuliformes. Poils du front rares et très courts. Corps noir; calus huméral rouge ou rougeâtre. — Long. env. 3 mm..... **D. gabonicus**, n. sp.

Le *D. distinctus* a été primitivement décrit d'après deux individus. L'un avait été trouvé par M. le Dr Vitrac dans la racine médicinale

(1) Beaucoup plus courtes que le diamètre moyen des gros points enfoncés de la même région.

de Colombo conservée dans une pharmacie de Pointe-a-Pitre (Guadeloupe); il fait partie de la collection de M. Ed. Fleutiaux. Le second exemplaire *type*, recueilli par Ch. Semper aux îles Philippines, appartient à M. René Oberthür. Récemment il m'a été donné d'examiner trois autres individus dont la patrie d'origine est malheureusement inconnue. Ces insectes proviennent de la collection Eichhoff et figuraient dans les cadres du Musée de l'Université de Strasbourg, qui a bien voulu les céder au Muséum de Paris (1).

Les conditions dans lesquelles l'espèce a été rencontrée à la Guadeloupe sont celles d'une capture accidentelle; mais il est assez pro-



Poils dressés de la déclivité apicale des élytres chez les *Dinoderus distinctus* (fig. 1), *D. mangiferae* (fig. 2) et *D. gabonicus* (fig. 3). — *p*, profil; *d*, vue dorsale.

bable que l'insecte existe aux îles Philippines. De nouvelles constatations seront nécessaires pour connaître avec certitude sa patrie d'origine.

Le *D. mangiferae* est l'espèce que Stebbing a observée au mois de mai 1902 dans le nord de l'Inde, sur le plateau de Dehra Dun, et qu'il a signalée sous le nom de *D. distinctus* Lesne (2). Cette espèce attaque les petites branches et les pousses mortes du Manguier (*Mangifera indica*). On trouve les adultes par couples dans une galerie commune, au creusement de laquelle travaillent l'un et l'autre sexe. C'est là que pond la femelle et que se développent les larves. Dehra Dun est la seule localité où le *D. mangiferae* ait été jusqu'ici rencontré.

(1) Les épingles de deux de ces individus portent une petite paillette circulaire de couleur verte qui permettra peut-être d'en retrouver l'origine.

(2) E.-P. Stebbing. Indian forest Insects, Coleopt. (London, 1914), p. 129-130.

Le Muséum de Paris en possède deux individus de cette provenance, qui m'ont été envoyés par M. STEBBING.

Le *D. gabonicus* offre cet intérêt particulier d'être le seul *Dinoderus* actuellement décrit qui semble être indigène et endémique en Afrique. Il est connu par une série d'exemplaires recueillis à N'sessé, région de Loango, dans le Gabon méridional. Ces insectes avaient été envoyés à M. Eugène CORDIER qui a bien voulu me les communiquer et en céder aimablement quelques individus au Muséum. Chez le *D. gabonicus*, les fovéoles basilaires du pronotum sont tantôt bien accusées, tantôt peu marquées, mais elles sont toujours apparentes.

On peut se demander si ce n'est pas à cette espèce que l'on doit rattacher le *Dinoderus* que le Dr MORSTATT (1) dit être très voisin du *distinctus*, et qu'il signale comme étant très nuisible au bois de Bambou dans l'Afrique Orientale ci-devant allemande, aujourd'hui Colonie britannique du Tanganyika.

Deux Curculionides américains introduits en France

par A. HUSTACHE.

Mascarauxia cyrtica Desbr., *Frelon*, [1898], p. 53. = *Hyperodes cyrtica* Desbr. — J'ai reçu récemment cette espèce des environs de Buénos-Ayres, envoyée par M. L. BOSQ. Le genre *Hyperodes* Iek. est essentiellement américain; je n'ai pu reconnaître cette espèce parmi les trente-quatre décrites par DIETZ de l'Amérique du Nord, ni les cinq ou six espèces décrites de l'Amérique du Sud par WATERHOUSE sous le nom générique de *Listronotus*, M. G. CHAMPION, à qui elle a été communiquée par M. J. CLERMONT, ne l'a point reconnue parmi les espèces de l'Amérique Centrale.

En France, elle n'a été jusqu'ici rencontrée que dans les environs de Dax.

Microrhianus sp. — Ce petit Centrinide, appartenant très probablement au genre *Microrhianus* Champ., noir, de forme courte, à faciès de *Baris*, a été capturé par M. L. CAPITAINE en Normandie, dans une serre sur les fleurs de *Cattleya*, Orchidée sud-américaine. L'espèce est très probablement nouvelle et n'est signalée ici que pour prévenir sa description comme espèce française. Le groupe des Centrinides renferme plusieurs centaines d'espèces, toutes décrites de l'Amérique et n'a aucun représentant en Europe.

(1) Dr H. MORSTATT. Beobachtungen über das Auftreten von Pflanzenkrankheiten im Jahre 1912 (*Der Pflanzer*, Dares Salam, IX, no 5, mai 1913, p. 222).

Captures de Coléoptères de France

par L. Gaudin.

Gnathoncus rotundatus var. *subsuturalis* Reitt. — Seine-et-Oise : parc de Versailles, janvier et mars 1921 ; une série d'individus, dans des nids d'oiseaux (sansonnet, chouette et pic) à l'intérieur des Peupliers blancs creux.

Gnathoncus nidicola Jov. — Seine-et-Oise : parc de Versailles, 22-III-1921 ; un individu dans un nid de chouette à l'intérieur d'un *Populus alba* creux. Espèce nouvelle pour le bassin de la Seine.

Gnathoncus Buyssoni Auz. — Seine-et-Oise : forêt de Saint-Germain ; 2 individus dans un vieux nid d'oiseau dans un chêne creux en août 1920 ; — Saint-Léger-en-Yvelines ; 1 individu dans un nid de pic à l'intérieur d'un pommier creux le 31 août 1920. Cette espèce n'avait été prise jusqu'ici, dans le bassin de la Seine, qu'en un seul exemplaire par M. de Brunier à Catenoy, près de Clermont (Oise).

Dendrophilus punctatus F. — Seine-et-Oise : Saint-Léger-en-Yvelines ; Le Perray ; Versailles ; forêts de Marly et de Saint-Germain. Dans les nids d'oiseaux (pic, sansonnet, chouette, mésange) et d'abeilles, à l'intérieur des arbres creux (Peupliers blancs et d'Italie, chêne, pommier, poirier). Commun en toutes saisons.

Tribalus minimus Rossi. — Seine-et-Oise : Vaucresson près de Versailles ; 1 individu le 22 mai 1920 dans une bouse de vache liquide. Espèce nouvelle pour le bassin de la Seine. Cette capture est d'autant plus intéressante que cet *Histeridae* est spécial au littoral de la Méditerranée. L'hypothèse d'une importation doit être écartée, car la localité où j'ai trouvé ce Coléoptère est située en plein bois et sans relations avec le Midi.

Description d'un *Hister* nouveau du Natal (Col. Histeridae)

par H. Desbordes.

Hister Barkeri, n. sp. — *Ovatus, sat convexus, niger, nitidus. Frons triangulariter depressa; stria arcuata, carinata; mandibulis subconcavis, tenuiter marginatis. Pronotum impunctatum, haud ciliatum; stria interna integra, basi leviter sinuata, externa dimidiata. Elytra laevia; stria subhumerali interna humerum attingente; striis*

dorsalibus tribus primis integris, quarta apicali dimidiata, quinta minuta, suturali medium superante. Propygidium haud foveolatum, punctatum, punctis basi fortibus haud densis, apice minutis; pygidium valde convexum, sparse minuteque punctatum, apice laevi. Prosternum constrictum, carina basi subemarginata, lobo angustato, bimarginato; mesosternum subproductum, stria integra approximata. Tibiae anticae quadridentatae. — Long. 4 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : trois exemplaires provenant du Natal, dont deux de Upper Jongaat (nov. 1901) et un de Malvern (sept. 1900), obligeamment communiqués par Mr C.-N. Barker, directeur du Muséum de Durban, qui m'a gracieusement autorisé à en conserver un et à qui je me fais un devoir de dédier l'espèce.

H. Barkeri mihi est remarquable par son mésosternum subanguleux et par son prosternum subéchancré à la base de la carène. Ces deux caractères, s'ils étaient un peu plus prononcés, devraient le faire entrer dans un des genres de la tribu des *Exosternini :* mais ils ne sont en réalité qu'à peine indiqués, son facies et ses autres caractères l'en éloignent et sont bien ceux de la tribu des *Histerini* et du genre *Hister* s. str. L'espèce nouvelle semble assez voisine de *H. distinguendus* Schmidt, que je ne connais que par sa description; elle s'en sépare, non seulement par la forme assez exceptionnelle de ses pro- et mésosternum, mais aussi par ses mandibules finement rebordées, son pronotum non cilié, son pygidium très superficiellement et éparsement ponctué.

Deux nouveaux *Crioceris* Geoffr. asiatiques (Col. Chrysomelidae)

par Maurice Pic.

Crioceris ruficornis, n. sp. — *Parum elongatus, rufus, thorace in disco, femoribus pro parte et corpore infra nigris.*

Peu allongé, roux, thorax sur le disque en partie, ainsi que le milieu des fémurs et le dessous du corps noirs. Tête un peu impressionnée sur le vertex, cou très ponctué; antennes rousses, épaisses, très élargies au delà de leur milieu; prothorax médiocrement long, large, tronqué en avant, étranglé près de la base et élargi postérieurement, à ponctuation médiocre, irrégulière et écartée; élytres larges et pas très longs, subsinués sur les côtés antérieurement, à épaules saillantes, marqués d'une médiocre dépression antérieure, ponctués en rangées,

plus fortement en avant, intervalles en partie costiformes, postérieurement; dessous du corps noir, en partie revêtu de poils argentés. — Long. 10 mm.

Chine : Pe Yen Tsing (Yunnan); coll. Pic.

Voisin de *C. tonkinea* Pic, plus allongé avec les antennes rousses et les élytres costulés postérieurement.

Crioceris cyaneitarsis, n. sp. — *Satis latus, rufus, antennis nigro-caeruleis, capite inter oculos, corpore infra pro parte et pedibus viridescentibus, femoribus late rufotinctis, tarsis cyaneis.*

Assez large, roux avec les antennes d'un noir bleuté ainsi que les tarses, la tête entre les yeux, partie du dessous du corps et pattes, en majeure partie, d'un verdâtre métallique. Tête très impressionnée sur le vertex et cou presque lisse; antennes peu épaisses, subfiliformes; prothorax médiocrement long, large, subarqué en avant, étranglé vers le milieu, peu ponctué; élytres larges et courts, subsinués sur les côtés antérieurs, à épaules non saillantes, marqués d'une petite dépression antérieure, finement ponctués en rangées effacées postérieurement; dessous du corps métallique, teinté de roux par places, abdomen roux, médiocrement et assez régulièrement pubescent de blanc. — Long. 8 mm.

Tonkin (coll. Pic).

Voisin de *C. cyaneicollis* Pic, forme moins robuste, prothorax roux et moins fortement étranglé.

Matériaux pour l'étude de la faune pholéophile
1re note : Diptères,
avec la description d'une espèce nouvelle de *Sphaerocera* Latr.

par L. Falcoz.

Depuis la publication de mon Étude sur la faune pholéophile (faune des terriers et des nids) (1), des matériaux assez importants ont été recueillis par différents chercheurs et par moi-même. En ce qui concerne les Coléoptères, la liste des espèces ne s'est guère accrue et, sauf quelques notations nouvelles d'hôte ou de localité, cette liste demeure, à peu de choses près, ce qu'elle était en 1914. Il n'en est pas de même pour les Diptères car, ainsi que je le faisais prévoir à cette

(1) L. Falcoz. Contribution à l'étude de la faune des Microcavernes, Lyon, 1914.

même époque [1], d'intéressants représentants de cet ordre ont été capturés et viennent compléter l'énumération que j'en avais donnée alors.

Quant au matériel appartenant aux Aphaniptères, Acariens et Arachnides, il est actuellement à l'étude et je compte en fournir ultérieurement la nomenclature.

La présente note porte seulement sur les Diptères.

J'adresse l'expression de ma bien vive reconnaissance à M. le Pr Bezzi qui a bien voulu, avec sa coutumière obligeance, déterminer mes captures. Il a cru devoir soumettre les *Cypselidae* à M. le Dr Duda, le monographe estimé de cette famille, auquel j'exprime également mes remerciments. Ce dernier a reconnu parmi le matériel étudié une espèce nouvelle de *Sphaerocera* dont on trouvera plus loin la description.

Lycoriidae.

Epidapus atomarius De Geer. — ♀. En 1915, Schmitz a décrit sous le nom de *Pholeosciara melina* un individu ♀ d'un Diptère sans ailes et sans balanciers trouvé en Hollande dans un terrier de Blaireau. Il a reconnu plus tard [2] que son insecte se rapportait en réalité au genre *Epidapus* Haliday et avait précédemment reçu plusieurs appellations successives. Il en a donné la synonymie suivante :

Epidapus Haliday in Walker's Ins. Brit. [1851], I, p. 7. = *Atomaria* Bigot, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1854], p. 454. = *Pholeosciara* Schmitz, *Tijdschr. v. Ent.* [1915], p. 285.

E. atomarius De Geer (♀). Mém. p. serv. à l'hist. d. Ins. (1778), p. 602, = *Chionea venatica* Hal. (♀) Curtis, Guide to an arrang. of Brit. ins. (1837), p. 238. = *Zygoneura pumila* Winnertz (♂) *Linnaea ent.* VIII [1853], p. 179. = *Atomaria Degeeri* Bigot (♀), *Ann. Soc. ent. France,* [1854], p. 454. = *Corynoptera pumila* Winnertz (♂), Beitr. Mon. Sciar. (1867), p. 179, nec *Bradysia pumila* (♀) Winnertz, ibid., p. 181. = *Pholeosciara melina* Schmitz (♀) *Tijdschr. v. Ent.* [1915], p. 285.

Pnyxia (*Allostoomma*) *subterranea* Schmitz, *Tijdschr. Ent.* [1918], p. 88 = *Peyerimhoffia subterranea* Schmitz. *Tijdschr. Ent.* [1912], p. 211. — Cette espèce, découverte par Heselhaus en 1912

(1) L. Falcoz, l. c., p. 166.

(2) Schmitz. Neue Beiträge zur Kenntnis der Sciariden mit reduzierten Maxillarpalpen. (*Tijdschr. Entom.*, LX [[1918], p. 88.

dans un nid de Taupe des environs de Sittard (Hollande) en un unique individu ♀, a été retrouvée par Schmitz en 1918 dans de semblables conditions en un second exemplaire ♀ et plusieurs ♂, ces derniers normalement ailés. Cette heureuse trouvaille a permis à son auteur d'étudier de nouveau cette curieuse forme et d'établir sa véritable position générique. En conséquence, Schmitz a séparé son espèce du genre *Peyerimhoffia* Kieffer, dans lequel il l'avait primitivement placée, et il a créé pour elle aux dépens du genre *Pnyxia* Johannsen le sous-genre *Allostoomma*.

De précieux renseignements sur la systématique des *Sciaridae* à palpes maxillaires réduits sont contenus dans le Mémoire très documenté de Schmitz (1918) cité plus haut.

Dacosia sciarina Meig. — Nid de Taupe. Vienne, 10-III; une ♀!

Dolichopodidae.

Systenus sp. — Nid de Mésange (*Parus major* L.). Vienne, 1-VIII; une ♀!

Phoridae.

Aphiochaeta ciliata Zett. — Terrier de Blaireau. Vienne 12-XI; plusieurs ♂ et ♀!

Aphiochaeta coaequalis Schin. — Terrier de Blaireau. Vienne, 12-XI; deux individus!

Metopina Heselhausi Schmitz. — Il est à noter que le *type* (♀), trouvé à Walkenburg (Hollande), dans le terrier d'un Hamster, présente une réduction notable des ailes, caractère lié peut-être à l'habitat souterrain.

Tachinidae.

Calliphorinae.

Protocalliphora coerulea R.-D. (*Phormia sordida* Zett.). — Nid de Mésange (*Parus major* L.); Vienne, 20-VI! Nid de Rouge-Queue (*Ruticilla phoenicura* L.); Vienne, 5-VII! Ces nids étaient établis dans des nichoirs artificiels type Berlepsch.

On trouvera dans l'étude consacrée par Roubaud (1) à ce Diptère d'intéressants renseignements sur son éthologie et son identité spéci

(1) E. Roubaud. Précisions sur *Phormia azurea* Fall. (*Bull. biol. Fr. et Belg.*, II, [1917], p. 420).

fique. Les larves ont des habitudes hématophages et vivent aux dépens des jeunes oiseaux qu'elles piquent par intermittence. Elles se tiennent habituellement dans les matériaux feutrés du nid. C'est là que je les ai rencontrées au nombre d'une cinquantaine par nid. L'éclosion s'est produite 12 à 15 jours après la pupaison.

Anthomyidae.

Muscinae.

Phaonia querceti Bouché. — Nid de Mésange. Vienne, 5-VII; ♂ et ♀!

Hydrotaea cyrtoneurina Zett. — Terrier de Blaireau. Vienne, 17-III; un ♂!

Cypselidae.

Scotophilella Czizeki Duda, Revis. der europ. Arten d. Gat. *Limosina* Macq. (1918), p. 176. — Nid de Taupe. Vienne, 20-XII; 2 ♂! Nid de Belette établi dans un tronc creux. Villars (Ain), 10 ♂ et ♀ (Côte).

Cette espèce fut trouvée pour la première fois en nombre dans une grotte de Moravie. Elle possède donc des tendances lucifuges qui expliquent sa présence dans les gîtes souterrains et obscurs de Mammifères.

Scotophilella pseudonivalis Dahl. — Nid de Taupe. Vienne, 2-III; 1 ♀!

D'après Duda (1), un ♂ de cette espèce a été trouvé par Schmitz dans le même habitat aux environs de Sittard (Hollande), tandis que le *type* de Dahl (une ♀) avait été rencontré dans le domaine extérieur.

Scotophilella retracta Rond. — Nid de Mésange. Vienne, 20-VI! Déjà rencontré par moi dans un nid de Taupe (2). Cette espèce est d'ailleurs commune partout dans les substances animales ou végétales en décomposition.

Sphaerocera subsultans F. — Nid de Belette. Vienne, 2-XII; un individu.

Sphaerocera Falcozi Duda, n. sp. — ♂. Long. 2 mm. — Tête du type des « Verruciferen » avec l'épistome fuyant. Front presque de la longueur des yeux, faisant saillie en avant de ceux-ci et portant

(1) Duda, l. c. (1918), p. 81.
(2) L. Falcoz, l. c., p. 163.

une fossette triangulaire dont le reflet brillant est dû à une microscopique pubescence. Stries internes et externes abondamment munies de verrues noires. Yeux arrondis, à diamètre longitudinal incliné en dessous. Épistome et joues d'un noir brillant, ces dernières presque à hauteur des yeux. Labrum grossièrement verruqueux. Praelabrum grand, d'un noir mat, nettement fuyant, comme l'épistome. Antennes ramassées, arista comme chez les autres espèces du genre.

Thorax noir mat, cerclé de brunâtre sur le disque. Verrues médianes en forme de collier de perles, disposées en deux rangées longitudinales pas tout à fait rectilignes, près desquelles s'étend une rangée de verrues latérales plus petites et plus serrées qui rejoignent en avant et en arrière des verrues plus grosses, irrégulièrement alignées. Les deux lignes longitudinales lisses s'étendant entre les séries médianes et latérale de verrues sont pareillement d'un brun poudreux mat, mais toutefois non ridées. Au quart postérieur, la région dorsale du thorax porte de grosses verrues noires, nombreuses et irrégulièrement disposées. Le scutellum est à peu près deux fois aussi large que long et présente environ sept denticules au bord postérieur. Ceux-ci sont un peu plus petits que chez *S. denticulata* Duda. Balanciers jaunes.

Abdomen noir, large et aplati, le 3e tergite paraissant presque deux fois aussi long que le 4e et plus long ou aussi long que le 2e. Sur les 2e, 3e et 4e tergites on voit une tache rectangulaire brillante de couleur grise et bordée latéralement et postérieurement par une large marge légèrement plissée ; 5e segment court, étroitement ourlé de jaune au bord postérieur. Premier segment anal formant un petit croissant tourné à gauche, 2e segment anal de grosseur normale, à extrémité fortement recourbée en dessous comme chez *S. denticulata* Duda. Sternites glabres, sans remarquable bordure de poils.

Pattes noires, sauf les trochanters et l'extrême base des tibias qui sont bruns. Ces derniers sont munis à leur sommet d'une pubescence dorée. Tarses normaux. Fémurs antérieurs et postérieurs peu épaissis, comme chez *S. denticulata*. Tibias antérieurs un peu renflés, à pubescence courte, portant en avant, sur la face inféro-interne quatre petits poils remarquablement longs. Tibias postérieurs à épine apicale inférieure grêle et recourbée. Tarses comme chez *S. denticulata*. Empodium aussi long ou presque aussi long que les deux derniers articles réunis. Toutefois l'empodium des tarses postérieurs présente une forme ovoïde, il est particulièrement épaissi et porte sur sa face interne, vers le milieu du bord distal, une petite soie flanquée d'autres soies encore plus petites.

Ailes légèrement brunâtres, à nervures foncées; 2e section de la nervure costale presque trois fois plus longue que la 3e; celle-ci notablement plus longue que la 4e. 3e nervure longitudinale fortement courbée à sa jonction avec la costale; 4e nervure longitudinale rectiligne dans sa section terminale. Section terminale de la 5e nervure longitudinale plus de deux fois plus longue que la nervure transversale postérieure. Cellule anale plus longue d'un quart de la nervure transverse médiane que la cellule basale postérieure.

Cette espèce se distingue de *S. paracrenata* Duda par sa taille bien plus faible, le dos du thorax à granulations moins grosses, les verrues thoraciques médianes jamais disposées deux par deux et la cellule anale relativement courte; elle s'éloigne aussi de *S. denticulata* Duda (Stenhammar?) par le disque du thorax pulvérulent, d'un brun mat, ainsi que par les rangées impaires de verrues médianes.

Les trop courtes descriptions des espèces de *Sphaerocera* de Meigen, Robineau-Desvoidy, Zetterstedt, Haliday, Brullé et Rondani ne permettent pas de les prendre en considération étant donnée l'inaccessibilité des *types* qui peuvent encore exister.

La description précédente a été faite d'après un ♂ communiqué par M. le Pr Bezzi et recueilli par M. Falcoz à Vienne en Dauphiné, dans un terrier de Martin-Pêcheur (*Alcedo hispida* L.)

Heleomyzidae

Eccoptomera microps Meig. — Nid de Taupe. Vienne, 28-XII; une ♀! Cette espèce, intéressante en raison de ses yeux réduits, a été trouvée déjà dans les mêmes conditions en Hollande par Heselhaus (1).

Oecothea fenestralis Fall. — Nid de Belette; Villars, février (Côte). Nid de Taupe; Lons-le-Saunier, février (Chatenay).

J'ai signalé (*l. c.*, p. 164) cette espèce chez le Blaireau, le Lapin et le Campagnol. Ces nouvelles captures viennent confirmer mon opinion au sujet de son éthologie, les terriers de Mammifères semblent bien réaliser en Europe son habitat normal.

Chloropidae

Dicraeus pallidiventris Macq. — Nid de Taupe. Vienne; éclos le 20-IV.

(1) L. Falcoz, l. c., p. 163.

Note synonymique sur le *Diachlorus maroccanus* Bigot

[Dipt. Tabanidae]

par J.-M.-R. Surcouf.

Bigot en 1892 décrivit le *Diachlorus maroccanus* d'après un exemplaire mâle, trouvé à Tanger. La présence d'un *Diachlorus* au Maroc était improbable, car des vingt-six espèces connues, vingt-quatre habitent le Brésil, une provient des îles Philippines et la dernière des monts Himalaya. Grâce à l'obligeance courtoise de notre collègue M. E. Collins, nous avons pu examiner le type de Bigot et, ainsi que nous le supposions, cet insecte n'est pas un *Diachlorus* mais un *Mesomyia*, sous-genre créée par Macquart pour quelques espèces à yeux velus, démembrées du genre *Silvius* Meigen. En 1913, nous avons pris plusieurs spécimens de cette espèce à Tanger, une autre femelle a été trouvée par M. R. Benoist en Haute-Moulouya. Il résulte de la comparaison de ces exemplaires avec celui de Meigen que le *D. maroccanus* Bigot est le mâle non encore connu de *Chrysops singularis* Meigen. Cet insecte a été, suivant les diptérologistes qui l'ont examiné, considéré comme étant un *Chrysops*, puis un *Nemorius* : il diffère de l'un et de l'autre par les rapports de longueur qu'ont entre eux les articles antennaires et appartient, sans conteste, au genre *Mesomyia* comme nous l'avons indiqué plus haut.

La synonymie doit donc s'écrire :

Mesomyia singularis Meigen, Syst. Bechr. (1838), VII, p. 60, n° 12 (*Chrypsops*). Europe méridionale.

— *Diachlorus maroccanus* Bigot, *Mem. Soc. zool. France*, V, (1892) p. 623. Maroc.

Complément de description et biologie d'*Apanteles rubecula* Marshal, [Hym. Braconidae] parasite de *Pieris rapae* L. [Lep. Pieridae]

par les Drs Cl. Gautier et Ph. Riel.

Nous avons fréquemment trouvé dans la région lyonnaise *Apanteles rubecula* Marshall. Dans le Species des Hyménoptères d'André (t. IV, p. 419), Marshall ne signale ce Braconide que d'Angleterre, où il est parasite solitaire des jeunes larves de *Pieris rapae*.

Aux caractères assignés par l'auteur anglais à son espèce, nous devons en ajouter d'autres, observés sur *A. rubecula* des environs de Lyon.

Tête. — Palpes maxillaires d'un jaunâtre plus ou moins pâle, avec parfois les deux derniers articles un peu brunis.

Thorax. — Mésopleure fortement ponctuée en avant et moins densément dans sa partie inféro-postérieure, lisse et plus luisante sur le reste de sa partie postérieure.

Abdomen. — Troisième segment densément ponctué, surtout dans ses deux tiers antérieurs. Les derniers segments abdominaux ont des ponctuations plus rares dans la même région. Le troisième segment peut être ruguleux, mais plus finement que le second; sa base est aussi ruguleuse que le second segment, et présente un début de carène médiane.

Pattes. — Dans leur ensemble elles sont testacé rougeâtre, la paire postérieure étant plus chaudement colorée que la deuxième et surtout, généralement, que la première. La partie antérieure des hanches antérieures et moyennes est d'un testacé obscur, parfois très sombre sur certains échantillons, et parfois plus sombre sur la hanche moyenne que sur l'antérieure; le reste des hanches antérieures et moyennes et les hanches postérieures sont noirs.

Pattes antérieures : trochanters testacés, 1er trochanter légèrement bruni sur ses bords externe et interne, moins fortement sur une partie de sa face postérieure. Fémur et tibia testacés; il peut y avoir un peu de noir sur l'un et l'autre, en dehors, vers l'articulation fémoro-tibiale. Segments tarsaux légèrement brunis en dehors et vers leur extrémité distale; dernier article des tarses et surtout griffette beaucoup plus sombres.

Pattes moyennes : 1er trochanter testacé, bruni sur sa face antérieure, plus sombre sur sa face postérieure; ses bords et une partie des faces, surtout la postérieure, sont brun noirâtre; 2e trochanter testacé, le plus souvent un peu bruni vers le 1er trochanter et sur le bord interne, beaucoup moins vers le fémur. Fémur et tibia testacés : il peut y avoir un peu de noir sur l'un et l'autre vers l'articulation fémoro-tibiale. Tibia bruni vers l'articulation métatarsienne et à la base des éperons. Segments tarsaux un peu brunis en dehors et vers leur extrémité distale; dernier article et surtout griffette noirâtres.

Pattes postérieures : 1er trochanter noir, avec parfois un peu de testacé rougeâtre sur la face antérieure vers le bord interne; 2e trochanter testacé rougeâtre, son extrémité supérieure brunie, surtout dans l'angle insinué dans le 1er trochanter. Fémur testacé rougeâtre, noir sur près d'un cinquième de sa hauteur vers le tibia, très légèrement et partiellement bruni vers son articulation trochantérienne. Tibia testacé rougeâtre, bruni à sa partie distale vers le tarse; il a

également un peu de brun vers l'articulation fémorale, en dehors. Segments tarsaux du même brun que la partie inférieure du tibia; toutefois le métatarse est un peu plus testacé à son extrémité tibiale: en outre il y a un peu de testacé assombri à la partie interne du métatarse et des autres segments tarsaux. Le dernier article et la griffette sont noirâtres.

Biologie.

Les recherches ont été faites en juillet et août. Des cocons d'*Apanteles rubecula*, ramassés sur des choux, étaient isolés dans des tubes à essai qu'on bouchait avec du coton (comme pour les cultures bactériologiques). D'autre part on récoltait des œufs de *Pieris rapae*, que l'on trouve en grand nombre, isolément dressés sur ou sous les feuilles des choux, au temps où l'on voit voler le papillon dans les potagers; une petite surface de la feuille était découpée portant l'œuf au centre, et le tout était mis dans un tube à essai. Quand la petite chenille était née, on la transportait, à l'aide d'un fil de platine aplati à l'extrémité, sur un fragment frais, allongé (de 2-3 cm²) de feuille de chou. A l'heure voulue on introduisait la petite chenille, sur son fragment de feuille, dans le tube où se trouvait l'*Apanteles*. On poussait ce morceau de feuille à peu de distance dans le tube qu'on rebouchait aussitôt. Les manœuvres de l'*Apanteles* ayant été observées à loisir, le fragment de feuille, avec la chenille dessus, était retiré et mis dans une boîte de Petri aussitôt recouverte. Tous les deux jours on remplaçait le morceau de feuille par un autre, frais, soigneusement visité pour en chasser tout animal, et de dimension croissant avec l'appétit de la chenille; celle-ci était doucement transportée avec le fil de platine sur son nouvel aliment.

De nos nombreuses expériences, toutes concordantes, nous ne citerons que quelques-unes.

Ponte de l'Apanteles après fécondation. — Une femelle, née en captivité, fécondée, pique, le 18 juillet au matin, deux petites chenilles de *Pieris rapae*, nées dans la nuit du 17 au 18, en captivité. La reconnaissance de la chenille est rapidement faite, la durée de la ponte extrêmement brève. Une des chenilles est piquée à *cinq* reprises, l'autre à *deux*. De chacune de ces deux chenilles *une seule* larve d'*Apanteles* sort : une le 28 juillet, par une brèche sur le flanc de la chenille, au-dessus de la 2e fausse patte abdominale, l'autre le 29 par une brèche sur le flanc au-dessus de la 3e fausse patte. Les coques sont aussitôt tissées. Un *Apanteles* est sorti de sa coque le 5 août.

l'autre dans la nuit du 5 au 6. Pour s'échapper, l'adulte sectionne circulairement une calotte à l'un des pôles de la coque; cette calotte retombe ensuite sur l'orifice.

Une même chenille piquée à plusieurs reprises ne donne jamais qu'un parasite. Il faut donc que malgré la multiplicité de ses agressions l'*Apanteles* ne ponde qu'un œuf, hypothèse peu vraisemblable, ou qu'un seul de ces œufs évolue, ou que, plusieurs parasites coexistant tout d'abord, ils se dévorent ensuite jusqu'à ce qu'un seul reste maître du terrain.

Ponte parthénogénétique. — 1° Une femelle d'*Apanteles rubecula*, née en captivité dans la nuit du 31 juillet au 1er août, est mise le 3 août après midi, sans fécondation préalable, avec deux chenilles de *Pieris rapae* nées le 3 août en captivité. Les larves parasites, une seule par chenille, sortent dans la nuit du 13 au 14 août, l'une par une brèche sur le flanc droit de l'hôte, au-dessus de la 2e fausse patte abdominale, l'autre par une brèche sur le flanc droit, au-dessus de l'espace entre les 2e et 3e fausses pattes. Les chenilles, vidées de leurs parasites, deviennent à peu près complètement inertes et cessent le 17 août de répondre à toute excitation. Les *Apanteles* adultes sortent des coques le 21 août.

2° Le même *Apanteles* ♀ qu'en 1° pique dans la matinée du 4 août deux petites chenilles de *Pieris rapae* nées dans la nuit du 3 au 4, en captivité. Les larves parasites sortent, l'une le 14 août au matin, l'autre le 14 après-midi, les chenilles parasitées cessent de réagir le 18 août. Les *Apanteles* adultes sortent des coques le 21 août.

3° Le même *Apanteles* ♀ que dans les expériences ci-dessus pique le 4 août, tard dans l'après-midi, quatre chenilles de *Pieris rapae* nées le 4 août au matin, en captivité. Trois des larves parasites sortent dans la nuit du 13 au 14 août, la quatrième dans l'après-midi du 14; chacune est sortie de son hôte par une brèche sur l'un des flancs, au-dessus des fausses pattes. Des chenilles vidées de leurs parasites, une cesse de réagir le 16 août, une le 17, deux le 18. Trois *Apanteles* sortent des coques le 21 août, un le 22.

Tous les *Apanteles* provenant de ces séries de pontes parthénogénétiques étaient des mâles.

Conclusions. — *Apanteles rubecula* Marshall est parasite solitaire des jeunes chenilles de *Pieris rapae* (T.-A. Marshall).

La ponte du Braconide s'effectue dans les chenilles peu après l'éclosion, alors qu'elles mesurent quelques millimètres.

Apanteles rubecula est capable de pondre parthénogénétiquement.

Dans la région lyonnaise, en juillet-août, l'évolution du parasite dans la Piéride s'accomplit en dix-douze jours. Huit-neuf jours après, le Braconide adulte sort de la coque. La chenille parasitée cesse de vivre trois-quatre jours après la sortie de l'Hyménoptère.

Hyperparasites. — Trois fois nous avons trouvé des coques d'*Apanteles rubecula* (récoltées au jardin) parasitées par *Tetrastichus rapae* Walk. [Hym. Chalcididae]. Une coque nous a donné 10 hyperparasites, une autre 11, la troisième 14. La sortie de ces Chalcidides s'est effectuée dans un cas par un, dans les deux autres cas par deux petits orifices, situés sur la partie longitudinale de la coque de l'*Apanteles*. Il est vraisemblable que l'hyperparasite pique la larve d'*Apanteles rubecula* à travers la peau de la chenille de *Pieris rapae*, comme cela a été établi pour ce même hyperparasite, attaquant dans la chenille de *Pieris brassicae*, à travers la peau de celle-ci, la larve d'*Apanteles glomeratus* L. D'autres recherches nous fixeront à ce sujet.

Description d'une espèce nouvelle du genre *Troglophilus* [Orth. Phasgonuridae]

par L. Chopard.

Troglophilus spinulosus, n. sp. — *Type* : Un ♂ immature provenant de Gonia, Crète (D. M. A. Bate; 23-III-1904); British Museum.

Taille et aspect des autres espèces du genre; couleur grisâtre, moucheté de petites taches jaunes; bord postérieur des tergites abdominaux et fémurs, surtout les postérieurs, garnis de petits tubercules spinuliformes. Face avec quatre bandes brunes sous les yeux et sous les antennes; palpes maxillaires assez grêles, leur 3e article un peu plus long que le 4e et plus court que le 5e (long. des art. 2,5-2,3-3,3 mm.); palpes labiaux à 3e article faiblement dilaté et rembruni au sommet. Pronotum fortement convexe, tacheté de jaune, avec une ligne claire médiane, légèrement sillonnée, bords antérieur et postérieur convexes, marqués de taches brunes et jaunes alternées; lobes latéraux élevés, à bord inférieur faiblement convexe. Méso- et métanotum colorés comme le pronotum, leur bord postérieur fortement convexe, subanguleux au milieu. Abdomen d'une couleur générale analogue à celle du pronotum, les taches jaunes moins nombreuses, le 1er tergite présentant une assez grande tache brun foncé de chaque côté de la ligne médiane; une autre grande tache, de même couleur

s'étendant en arc de cercle sur le côté des 4e, 5e et 6e tergites; bord postérieur des tergites jusqu'au 6e présentant une rangée de petits tubercules bruns, subaigus; les 6e, 7e et 8e tergites sont un peu carénés postérieurement, présentant même une saillie médiane anguleuse, surtout prononcée au 8e; 10e tergite court, un peu déprimé à l'apex; valve anale supérieure triangulaire. Plaque sous-génitale grande, échancrée à l'apex; styles coniques. Cerques assez courts, dilatés à la base du côté externe.

Pattes assez courtes, jaunâtres avec quelques taches brunes. Fémurs

Fig. 1. — *Troglophilus spinulosus*, n. sp. × 3.

antérieurs comprimés, arrondis en dessus, sillonnés en dessous, garnis d'un petit nombre de faibles spinules situées surtout dans la partie apicale et le long des bords inférieurs; tibias un peu plus longs que les fémurs, quadrangulaires, armés de quatre éperons apicaux très petits, surtout les externes; leurs bords supérieurs portent une dizaine de très petites épines, leurs bords inférieurs 11-12 épines assez longues, très aiguës et très couchées; tarses longs, comprimés, les trois premiers articles jaunes, peu pubescents, carénés en dessous, le dernier un peu rembruni à l'apex, le métatarse égal aux autres articles réunis. Pattes intermédiaires semblables aux antérieures, mais un peu plus courtes, présentant la même armature avec les éperons apicaux du tibia un peu plus grands. Fémurs postérieurs assez fortement dilatés à la base, présentant une partie apicale cylindrique à peu près égale au tiers de leur longueur totale; leur surface est en grande partie couverte de spinules aiguës et leur bord inférieur interne porte

cinq à six épines dans sa partie moyenne; apex armé d'une petite géniculaire interne; tibias beaucoup plus longs que les fémurs, quadrangulaires, à bords supérieurs armés de 55-60 épines disposées en séries croissantes de trois à quatre, la dernière de chaque série beaucoup plus forte que la première de la série suivante, surtout au bord interne; une épine apicale sur chaque bord, un peu isolée et assez forte; bords inférieurs armés de vingt-cinq épines environ, fines et couchées, situées sur les deux tiers apicaux et très serrées; six éperons apicaux, les inférieurs petits, spiniformes, intermédiaires un peu plus longs, supérieurs assez grands mais épais, l'interne un peu plus grand que l'externe, atteignant la moitié du métatarse; métatarses à peu près aussi longs que les autres articles du tarse réunis, comprimés, un peu élargis à l'apex, armés d'une épine apicale et de 6-7 denticulations au bord supérieur; 2e article du tarse fortement élargi à l'apex, à bord supérieur convexe.

Long. du corps 14,5 mm.; pronot. 5 mm.; mésonot. 3,5 mm.; métanot. 3 mm.; fém. ant. 8,5 mm.; tib. ant. 9,5 mm.; fém. interm. 7,8 mm.; tib. interm. 9,1 mm.; fém. post. 16 mm.; tib. post. 19,5 mm.; tarse post. 6,5 mm.; métatarse post. 3 mm.; cerque 3 mm.; éperon sup. int. 1,5 mm.

L'individu qui a servi de *type* à cette description est évidemment immature; mais, la consistance très ferme des téguments et l'état des organes génitaux indiquent d'une façon à peu près certaine qu'il n'avait plus qu'une mue à faire pour parvenir à l'état adulte. D'ailleurs quelque inconvénient qu'il puisse y avoir à établir une espèce sur un *type* non adulte, cet insecte montre des caractères assez nets pour ne laisser aucune hésitation sur sa valeur spécifique. Les points vraiment importants qu'il est impossible de préciser concernent l'extrémité abdominale, particulièrement le 10e tergite, si caractéristique chez les autres *Troglophilus*, et l'organe copulateur. En ce qui concerne le premier, il est impossible d'indiquer d'une façon précise, d'après l'examen du *type*, ce que serait sa forme définitive, mais on peut constater que d'autres espèces (*T. cavicola* Koll. et *T. neglectus* Kr.), à un stade correspondant, montrent déjà une différenciation très marquée dont il n'existe aucune trace ici; quant à l'organe copulateur, il est entièrement symétrique et ne semble devoir présenter aucune partie sclérifiée, se rapprochant ainsi davantage de *T. neglectus* que de *T. cavicola*.

Malgré le manque de précision de certaines descriptions, on peut tenter d'établir le tableau suivant pour faciliter la détermination des cinq espèces de *Troglophilus* actuellement connues :

1. Fémurs postérieurs courts, dilatés régulièrement presque jusqu'à l'apex. (Espèce habitant l'Asie Mineure). ♂ inconnu..... *T. Escalerai* Bol.
- Fémurs postérieurs plus longs, avec une partie apicale cylindrique égale au moins au tiers de la longueur totale. 2.

2. Fémurs, surtout les postérieurs, couverts de petites épines; métatarses postérieurs assez fortement dilatés, à bord supérieur armé de 6-7 denticulations; 2e article du tarse postérieur très dilaté; ♂ 10e tergite non (ou peu?) différencié, styles coniques; ♀ inconnue. (Espèce crétoise)... ..... *T. spinulosus* Chop.
— Fémurs à surface inerme; métatarses postérieurs peu dilatés, à bord supérieur armé de 10-12 denticulations très serrées; 2e article du tarse peu dilaté; ♂ 10e tergite lobé, styles cylindriques ou aplatis. (Espèces du sud-est de l'Europe)..... 3.

3. 10e tergite du ♂ à lobes arrondis, séparés par une incision étroite, organe copulateur un peu asymétrique, présentant une grande pièce médiane supérieure sclérifiée; 10e tergite de la ♀ transverse, légèrement émarginé à l'apex..... *T. cavicola* Koll.
— 10e tergite du ♂ à lobes divergents, triangulaires; organe copulateur symétrique, présentant une languette supérieure triangulaire, non sclérifiée; 10e tergite de la ♀ bidenté..... 4.

4. Corps court, ovalaire, à peine plus long que les fémurs antérieurs; fémurs postérieurs une fois et demie aussi longs que le corps; ♂ plaque sous-génitale excisée à l'apex, styles comprimés; ♀ oviscapte presque aussi long que le corps..... *T. ovuliformis* Karny
— Corps plus allongé, deux fois aussi long que les fémurs antérieurs; fémurs postérieurs à peine plus longs que le corps; ♂ plaque sous-génitale tronquée à l'apex, styles cylindriques, assez grêles; ♀ oviscapte un peu plus long que la moitié du corps..... *T. neglectus* Krauss

Aucune indication n'est donnée sur la façon dont l'insecte ici décrit a été capturé; très probablement, il s'agit d'une espèce vivant, comme ses congénères, soit dans les grottes, soit sous les pierres dans les endroits humides, c'est-à-dire un troglophile au sens biologique du mot.

Beaucoup plus encore que les Dolichopodes, les Troglophiles sont isolés dans la faune européenne; alors que les premiers ont des proches parents nombreux dans la région indo-australienne, les seconds ne présentent d'affinités réelles, quoique assez lointaines, qu'avec les *Ceutophilus* de l'Amérique du Nord.

La découverte en Crète d'une espèce de *Troglophilus*, voisine mais néanmoins bien distincte de celles de la région Adriatique, présente un intérêt incontestable. Cette espèce établit un lien très net entre les formes balkaniques et *T. Escalerai* d'Asie Mineure. On ne peut vraiment interpréter la présence en ces différents points d'insectes aptères, presque complètement cavernicoles, que comme l'indice d'une parenté datant de l'époque où ces régions étaient réunies, c'est-à-dire de l'ère tertiaire [1]. Les Troglophiles peuvent donc être considérés comme des relictes dont Fage donnait encore dernièrement un exemple [2] d'une faune tertiaire presque entièrement disparue et représentée seulement par quelques espèces sténothermes et très hygrophiles réfugiées dans les grottes du sud de l'Europe et de l'Asie Mineure.

Bulletin bibliographique

Entomologist's monthly Magazine (*The*), LVII [1921], 682. — Uvarov (B.-P.) : Some new Orthoptera from the Caucasus; p. 49. — Woodforde (F.-C.) : Some Lepidoptera from Eastern France; p. 51. — Morley (C.) : British Ichneumons : Additions and Confirmations; p. 53. — Butler (E.-A.) : On *Nabis lativentris* Boh.; p. 57. — Bagnall (R.-S.) : On *Physothrips latus* Bagn. and some allied species; p. 61. — Pearce (E.-J.) : *Gyrinus urinator* Ill. and *G. bicolor* Pk., near Cambridge; p. 64. — Ashe (G.-H.) : A « trap » for sap-frequenting beetles; p. 64. — Hudson (G.-V.) : Pairing of *Bombus terrestris* in New Zealand; p. 65.

(1) D'après les renseignements que m'a très aimablement fournis M. le Pr Cayeux, l'effondrement de l'Égéide, duquel a résulté l'isolement actuel de la Crète, ne date que du quaternaire, comme le prouve la présence dans cette île de l'*Elephas antiquus*.

(2) L. Fage. — Sur quelques Araignées apneumones (*C. R. Ac. Sc.*, CLXXII [1921], pp. 620-622).

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), XXXI (1920), 1-11. — FROGGATT (W.-W.) : Notes on the apple Root weevil (*Leptops Hopei*); p. 56, fig. — ID. : The powder-post Beetle and its Parasite; p. 273, fig. — GALLARD (L.) : Notes on the Dicky Rice Weevil (*Prosayleus phytolymus*); p. 280, fig. — FROGGATT (W.-W.) : Three native Beetles attacking Orchard Trees; p. 421, fig. — ID. : Saunders' case-moth (*Metura elongata*); p. 438. — ID. : Thrips Damaging Tobacco (*Anophothrips striatus*); p. 502, fig. — ID. : Orchard and Garden Mites, 1. Blister Mites; p. 577. — ID. : Insects found on Tobacco in New South Wales; p. 714, fig. — GALLARD (L.) : Strawberry Culture around Sidney; p. 815, fig. — XXXII (1921), 1-3. — FROGGATT (W.-W.) : The blue Oat Mite (*Notophallus bicolor* n. sp.); p. 33, fig. — ID. : The Powder Post Beetle; p. 44. — ID. : Orchard and Garden Mites, 2. — Spinning Mites (Fam. *Tetranychidae*); p. 130. — ID. : Ladybird Beetles and Potatoes; p. 196.

Zoological Society of London (*Proceedings* 1919. — MARSHALL (G.-A.-K.) : On the species of *Balaninus* occurring in Borneo; p. 365, 2 pl. — 1920, I-IV. — TURNER (R.-E.) and WATERSON (J.) : A revision of the Ichneumonid Genera *Labium* and *Poecilocryptus*; p. 1, fig. — HOGG (H.-R.) : Some Australian *Opiliones*; p. 31, 2 pl. — HIRST (S.) : Revision of the English species of Red Spider (Gen. *Tetranychus* and *Oligonychus*; p. 49, fig. — ALTSON (A.-M.) : The life-history and habits of two Parasites of Blow-flies; p. 195, fig. — LAIDLAW (F.-F.) : Contributions to a Study of the Dragonfly Fauna of Borneo, Part. IV. A list of species known to occur in the Island; p. 311, fig. — HAWKES (Onèra A. Merritt) : Observations on the life-history, biology, and genetics of the lady-bird Beetle, *Adalia bipunctata* Muls.; p. 475. — CARTER (H.-F.) : Descriptions of the adult, larval and pupal Stages of a new Mosquito from Lord Howe Island, S. Pacific; p. 623, fig. — COTTERELL (G.-S.) : The life-history and habits of the yellow dung-fly (*Scatophaga stercoraria*) : a possible blow-fly Check, p. 629, fig.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 mai 1921.

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 153. — *Nécrologie*, p. 155. — *Changements d'adresses*, p. 155. — *Admissions*, p. 155. — *Présentation*, p. 155. — *Exonérations*, p. 156. — *Contributions à nos publications*, p. 156. — *Prix Constant 1920* (*Vote*), p. 156.

Observations diverses. — G. PÉCOUD. Capture [COL. CARABIDAE], p. 157.

Communications. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* P. d'Oliv. [COL. CARABIDAE], p. 157. — A. MÉQUIGNON. Diagnoses provisoires de *Chelonarium* nouveaux et note synonymique [COL. BYRRHIDAE], p. 161. — E. SÉGUY. Notes synonymiques sur quelques Moustiques paléarctiques, p. 162.

M. Maurice PIC, de Digoin, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. Ch. LEFÈVRE et E. DE TÉROUANNE remercient la Société de leur admission.

— M. L. CHOPARD a reçu d'un de ses correspondants russes, M. B. UVAROV, actuellement au British Museum, une longue lettre concernant la situation actuelle des entomologistes russes.

La lettre de M. UVAROV est un appel émouvant en faveur de ses amis restés en Russie et est de nature à intéresser vivement les membres de la Société ; il dit notamment ceci :

Une lettre me parvient de Pétrograd et elle contient une longue liste des entomologistes qui sont morts durant ces dernières années. Je pense que vous voudrez bien communiquer les noms de nos collègues morts à la Société

entomologique de France et je vous joins une liste des noms des plus connus parmi eux. Le nombre total des membres de la Société entomologique russe qui sont morts pendant ces années est de près de 50; comme beaucoup de spécialistes éminents sont parmi eux, l'entomologie russe a supporté de très lourdes pertes.

Cependant, ceux qui sont encore vivants sont très anxieux de recevoir des nouvelles scientifiques, car il est extrêmement dur d'être séparés du monde entier pendant près de quatre ans. Ils m'ont demandé de les aider à obtenir des publications entomologiques parues depuis 1914, mais n'ayant aucun moyen pour les acheter (même le Musée zoologique de l'Académie des Sciences), ils demandent à leurs collègues étrangers de les aider. Peut-être voudrez-vous être assez aimable pour demander aux membres de la Société entomologique de France d'envoyer des tirages à part de leurs travaux, qui seront hautement appréciés par nos collègues qui meurent à la fois de faim et d'isolement derrière les murs de la grande prison qu'est devenue la Russie d'aujourd'hui.

Tous les livres et autres publications peuvent être envoyés à cette adresse : M. G. Jacobson, Secrétaire de la Société entomologique russe, Musée zoologique de l'Académie des Sciences, Pétrograd (Russie).

M. B. Uvarov est à la disposition de tous nos collègues pour leur fournir les renseignements qu'ils peuvent désirer sur des entomologistes russes; il se chargerait en outre de réexpédier les livres ou brochures qu'il n'est pas possible d'envoyer directement de France actuellement. Lui écrire au British Museum, Natural History, Cromwell Road, London W. 1.

Liste des entomologistes russes décédés pendant les années 1915-1917 (1).

N. Adelung, Orthoptères,	mort en 1917.
S. N. Alferaki, Lépidoptères,	— 1918.
V. L. Bianki, zoologiste au Musée,	— 1920.
Pr E. Vassiliev, entomologiste agricole,	— 1919.
N.-A. Zarudny, voyageur naturaliste.	— 1919.
B.-A. Karavaiev, *Formicidae*,	— 1919.
A.-K. Krulikovsky, Lépidoptères,	— 1920.
N.-V. Kurdjumov, entomologiste agricole,	— 1917.
V. Oshanin, Hémiptères,	— 1917.
J.-A. Portchinsky, entomologiste agricole,	— 1916.
E. Pylnov, Orthoptères,	— 1920.

(1) Morts pour la plupart du typhus et de privations.

V. Rodzjanko, entomologiste agricole,	mort en 1919.
N.-M. Romanoff (grand-duc). Lépidoptères,	— 1919.
A. Silantjev, entomologie forestière,	— 1918.
D.-A. Smirnov, *Curculionidae,*	— 1920.
A.-A. Sopotsko, entomologiste agricole,	— 1919.
G. Suvorov, *Curculionidae, Dorcadion,*	— 1918.
J. Schreiner, entomologiste agricole,	— 1918.
P N. Cholodkovsky, entomologie générale,	— 1921.
Th. Stscherbakov, Thysanoptères, Dermaptères,	— 1920.
J. Schevyrev, entomologie forestière,	— 1920.

Nécrologie. — C'est avec un profond regret que le Président annonce le décès de notre collègue Ch. Ferton, survenu vers le début de ce mois à Bonifacio (Corse). Entré à la Société en 1890, Ch. Ferton en avait été nommé Membre honoraire en 1920. Il est presque inutile de rappeler ses importants travaux sur la biologie des Hyménoptères, parus presque tous dans nos publications, et qui lui ont valu une renommée universelle. Une notice nécrologique paraîtra dans nos *Annales* sur ce regretté biologiste dont la mort est un deuil pour la Société et pour l'Entomologie française.

Bien qu'éloigné de nous depuis longtemps, Ferton avait gardé pour la Société entomologique une profonde sympathie qu'il a tenu à lui témoigner par un legs que la Société décide en principe d'accepter; elle charge son Trésorier d'accomplir les formalités et de faire le nécessaire pour le recueillir.

Changements d'adresses. — M. D. d'Emmerez de Charmois, Entomologiste et Directeur assistant du Musée Desjardins, Réduit (île Maurice).

— M. J. Obenberger, Adjoint d'Entomologie au Museum Král. Českého, 1900, Vaclavské Namestí, Prague II (Tchéco-Slovaquie).

Admissions. — M. P. Fonquernie, 151, rue Legendre, Paris, 17e. — *Lépidoptères.*

— M. le Pr O.-W. Rosewall, Louisiana State University, Baton Rouge (Louisiana), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

— M. G. Ruter, attaché au Ministère des Finances, 11, rue de Lanneau, Paris, 5e. — *Coléoptères.*

Présentation. — M. H. Weber à Mont-Saint-Guibert (Belgique), présenté par M. le Pr P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Vayssière et L. Berland.

Exonérations. — MM. A. Alfiéri, E. Cordier et H. Navel se sont fait inscrire comme membres à vie.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. L. Gedoelst	50	francs.
L. Sémichon	25	—
A. Théry	50	—
Anonymes	38	—

Prix Constant 1920 (Vote). — La Société, conformément au Règlement spécial du prix Constant, procède au vote sur les conclusions du rapport déposé à la séance du 23 mars 1921 et imprimé dans ce *Bulletin*, n° 6, p. 75.

Soixante-douze membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont MM. :

Le Dr P. Achalme, — J. Achard, — le Dr V. Auzat, — E. Barthe, — G. Bénard, — R. Benoist, — L. Berland, — L. Bleuse, — G. Bosco, — le Dr Boutarel, — P. Chabanaud, — G. Chopard, — R. Chudeau, — P. Clément, — le Dr J. Cotte, — le Dr A. Cros, — M. Dalibert, — P. Denier, — H. Desbordes, — C. Dumont, — R. Duprez, — P. Estiot, — L. Fage, — J. Faivre, — L. Falcoz, — H. Gadeau de Kerville, — A. Georgel, — J. de Guerne, — P. Guilliou, — Mlle L. Guyon, — G. Hardy, — A. Hémon, — C. Houard, — L. James, — Ch. Janet, — J. de Joannis, — Ch. Lahaussois, — F. Larrousse, — L. Le Charles, — F. Lécuru, — P. Lesne, — L. Lhomme, — J. Lichtenstein, — G. Louvet, — A. Magdelaine, — J. Magnin, — A. Méquignon, — G. Mercier, — Ph. Naude, — G. Pécoud, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — M. Pic, — C. Pierre, — H. Pierson, — L. Planet, — le Dr Ch. Raoult, — le Dr Ph. Riel, — le Dr M. Royer, — J. Sainte-Claire Deville, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Sémichon, — S. Séraphin, — E. Simon, — J. Surcouf, — F. Tressens, — A. Vayssière, — P. Vayssière, — A. de Villèle, — J. Vincent, — A. Viré.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

L. Chopard ..... 72 voix.

En conséquence, M. L. Chopard est proclamé lauréat du prix Constant 1920 pour son ouvrage intitulé : **Recherches sur la conformation et le développement des derniers segments abdominaux chez les Orthoptères.**

Observations diverses.

Capture [Col. Carabidae]. — M. G. Pécoud signale qu'au cours d'une excursion dans les montagnes du Bugey, près Ambérieu (Ain), il a capturé plusieurs exemplaires du rare *Pterostichus nodicornis* Fairm., découvert autrefois par Rey et repris plus récemment par l'abbé Carret, L. Villard et M. A. Hustache.

Communications.

Sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* P. d'Oliv. [Col. Carabidae]

2e note

par J. Sainte-Claire Deville.

Depuis l'envoi des quelques lignes que j'ai publiées sur ce sujet dans un des derniers *Bulletins* (1921, p. 68), les renseignements qui me sont parvenus paraissent assez nombreux pour justifier la rédaction d'une nouvelle note.

Je résumerai d'abord en quelques mots les travaux parus tout récemment en Allemagne et dont je viens seulement d'avoir connaissance.

Dans les *Entomologische Blätter* (XV [1919], p. 180 et XVI [1920], p. 46), P. Meyer a publié deux petites communications où il exprime ses doutes sur la valeur spécifique de l'*iberica*. Ces deux notes n'apportent d'ailleurs aucun fait nouveau; elles ne contiennent guère que des présomptions et des vues personnelles, d'ailleurs plausibles, mais qui n'ont pas fait avancer la question d'un pas.

Beaucoup plus importante est la notice courte, mais substantielle, consacrée à la même question par le Pasteur Hubenthal (*ibid.*, XV [1919], p. 181).

Pour Hubenthal, la valeur spécifique du *N. iberica* est hors de doute. Il a examiné les organes copulateurs ♂ d'individus de même provenance des deux formes, et constaté des différences relativement importantes. Comparé au pénis du *brevicollis*, le pénis de l'*iberica* est beaucoup plus grêle, moins étranglé à la base et moins fortement incurvé.

Il signale que l'*iberica* a été trouvé en plusieurs points de l'Allemagne, notamment à Berlin, à Hildesheim, à Hanau, à Gotha et dans nombre d'autres localités de la Thuringe, etc. L'espèce n'est nullement spéciale aux terrains salifères.

Ni Hubenthal, ni Benick (*ibid.*, *l. c.*) n'ont jamais vu d'individus de l'*iberica* provenant des régions orientales de l'Europe (Hongrie, Karpathes, Péninsule balkanique), où abonde en revanche le *brevicollis*.

Je passe aux renseignements inédits.

Ayant eu l'occasion de revoir la partie de ma collection restée en France, j'y ai trouvé tout d'abord un individu de l'*iberica* recueilli par Paganetti-Hummler à Caril, localité située sur la côte occidentale de la Galice, à peu de distance de la frontière du Portugal; on peut le considérer sans trop d'incertitude comme représentant la forme décrite par Paulino d'Oliveira.

Deux *Nebria* capturés par moi-même en juin 1907 dans la forêt de Vierzon (Cher) se rapportent également à l'*iberica*. Leur taille est celle des plus grands *brevicollis*. Au point de vue de la profondeur des stries, ils se rapprochent davantage de la race des Fär-Öer que de la race ibérique et pyrénéenne.

Notre collègue L. Puel, d'Avignon, qui avait séparé de longue date les deux formes, a bien voulu examiner pour mon compte les matériaux de sa riche collection et m'autoriser à publier le résultat de ce travail. Il ressort de ses recherches que le *N. iberica*, associé au *brevicollis*, est abondamment répandu dans les départements de la France méridionale situés à l'ouest du Rhône, et spécialement dans la chaîne des Cévennes. Les localités précises sont les suivantes :

Lozère : col de Jalcreste; Cocurès près Florac.

Gard : Saint-Hippolyte-du-Fort; étang de Pugeot et Saze (en face Avignon).

Hérault : La Salvetat; vallée de la Vis.

La collection Puel en renferme également un couple du plateau de la Calatrava (Vieille-Castille).

M. Gavoy m'en a communiqué un individu provenant de Montréjeau (Haute-Garonne).

Grâce au Pr J. Roubal, j'ai pu examiner un *Nebria* de Pribram (Bohême) et constater son identité avec la race des îles Fär-Öer.

Je puis également ajouter quelques précisions à la connaissance de la dispersion générale des deux formes.

Comme on l'a vu plus haut, le *brevicollis* seul se trouve dans le

sud-est de l'Europe. Il semble en être de même dans les trois grandes îles de la Méditerranée (Corse, Sardaigne et Sicile), d'où je possède des matériaux assez abondants.

Un individu de l'île d'Aaland, que je dois à l'amabilité du Dr U. Saalas, est un vrai *brevicollis*. Cette station, connue depuis longtemps, constitue la limite nord-est de la dispersion de l'espèce. Quant à l'*iberica*, il a été signalé par Mjöberg à une centaine de milles plus au sud, dans l'îlot de Fårö, situé à la pointe N. de l'île de Gottland.

Ainsi se confirme et se précise la conclusion déjà formulée dans ma dernière note. Le *Nebria brevicollis* de nos ouvrages classiques se dédouble en deux formes, associées sur une partie importante de leur aire de dispersion commune. Elles se distinguent, non seulement par la structure de l'organe reproducteur ♂, mais par un caractère très sûr, et auquel nous sommes autorisés à attribuer une certaine importance. Chez l'une (*brevicollis* s. str.), le dessus des tarses postérieurs est, comme dans les autres paires, garni de quelques petites soies; chez l'autre (*iberica* P. d'Oliv.), il est absolument glabre. A ce signe distinctif s'ajoutent de légères différences dans le facies, le brillant, la sculpture du pronotum et des élytres, etc.

Cependant il faut reconnaître que ces différences extérieures, qui ont échappé pendant un siècle et demi aux observateurs les plus minutieux, sont peu saisissables pour un œil non averti. Parmi les individus de provenance pyrénéenne ou ibérique, on distingue encore assez aisément les petits *iberica* des races méridionales du *brevicollis*, toujours plus robustes et très fortement sculptées; mais, dans l'Europe tempérée, par suite d'une sorte de convergence, les deux formes ont des aspects tellement identiques qu'il est impossible de les séparer sans un examen très attentif et sans le secours d'une forte loupe.

Enfin, là où elles vivent ensemble, elles sont parfois associées dans la nature d'une manière si étroite et si fréquente qu'elle en est un peu troublante. Les témoignages sont unanimes et formels à cet égard. Les deux formes ont été trouvées mélangées dans des récoltes provenant des mêmes ravins de montagne (Puel), de la même lisière de bois (L. Benick), du même jardin (Dr Gusmann).

C'est ici le moment de se demander si le cas des *Nebria brevicollis* et *iberica* est bien isolé, et si, sans sortir du même genre, on ne pourrait pas trouver un exemple présentant avec lui quelque analogie.

Schiödte et après lui Schaum (ap. Erichson, Naturg. d. Ins. Deutschl., I, p. 95) rapportent une observation curieuse à propos du *N. livida* L., dont les deux races (*livida* s. str. et *lateralis* F.) vivent, comme on le

sait, tantôt associées, tantôt isolées, suivant les régions. Chez les deux sexes de chacune des deux formes, on trouve des individus à labre presque droit et d'autres à labre entaillé, et cela sans formes de passage. Voilà donc une espèce qui présente une mutation [1] à deux degrés, portant d'une part sur la coloration, et de l'autre sur la structure d'un organe important. Et cependant personne ne parle plus de la scinder!

Il semble donc qu'il y ait lieu, ne fût-ce que par une sorte de scrupule scientifique, d'établir qu'il ne s'agit pas ici d'un fait rentrant dans la catégorie des mutations. Il faut pousser plus à fond l'étude du petit problème d'histoire naturelle qui se pose au sujet du *Nebria brevicollis*. On devrait notamment :

1° Reprendre l'étude de l'appareil génital commencée par Hubenthal pour en confirmer les résultats, et la compléter par l'examen du sac intra-pénien, organe très sensible à la variation d'une espèce à une autre.

2° Préciser le comportement des deux formes en tant qu'associées dans les mêmes localités. Les *Nebria* de ce groupe vivent en petites colonies ou en petites familles; il serait essentiel de recueillir à part chacune de ces colonies, et d'examiner si elles sont pures ou mélangées.

3° Compléter l'étude de la distribution géographique des deux formes, laquelle présente encore de grandes lacunes. Leur répartition dans les Iles Britanniques, en Irlande et dans les archipels situés au large des côtes de l'Écosse a notamment une importance capitale.

Une fois ces trois points élucidés, on pourra, en toute connaissance de cause, se prononcer sur la séparation spécifique des *Nebria brevicollis* et *iberica*.

---

(1) J'emploie à dessein le mot de mutation, dans le sens que lui attribue M. Blaringhem, dont le beau livre m'a aidé à passer bien des heures vides pendant les derniers mois de la guerre. En étudiant certaines des petites difficultés de la systématique à la lumière de la théorie des mutations, telle qu'elle a été établie par De Vries et par Blaringhem, on arriverait souvent, non pas à les expliquer d'une manière absolue, mais à les faire entrer dans un ensemble de phénomènes déjà connus et classés, ce qui constitue déjà un progrès.

Diagnoses provisoires de *Chelonarium* nouveaux et note synonymique [Col. Byrrhidae]

par A. Méquignon.

Chelonarium murinum, n. sp. — Noir, ovale, à ponctuation assez forte et serrée, à pilosité d'un blanc grisâtre, très serrée, couvrant la partie antérieure du pronotum, l'écusson et la majeure partie des élytres; ceux-ci gris, moins une tache arrondie de chaque côté de l'écusson, une tache centrale, grande, ovale et l'extrémité qui sont dénudées et noires. Dessous d'un brun ferrugineux foncé, très fortement et très densément ponctué, à poils blancs, courts et épars; tarses et antennes testacés. — Long. 6 mm., larg. max. 3 mm.

Patrie : Guyane, Cayenne; 1 ind. (coll. A. Grouvelle).

Chelonarium Grouvellei, n. sp. — Très voisin de *murinum* mihi, auquel il ressemble par sa forme et son système de coloration. Plus grand, plus élargi derrière les épaules, plus fortement arrondi sur les côtés. Pilosité semblable et pareillement disposée, mais laissant en outre à découvert une petite tache noire arrondie, de chaque côté du pronotum en avant, une tache noire très nette, grande, vers le milieu des côtés des élytres et seulement une bande dénudée vers l'extrémité de ceux-ci, l'apex étant couvert de poils blancs, serrés. En outre, le bord réfléchi du prothorax est marqué d'une petite macule blanche. — Long. 7 mm., larg. max. 4 mm.

Patrie : Pérou, El Madre de Dior, 500 m.; 1 ind. (coll. A. Grouvelle).

Chelonarium Pici, n. sp. — Taille et forme du *bicolor* Chevrolat, mais élytres plus atténués en arrière; pronotum plus foncé, brunâtre, à pilosité bien visible, peu serrée; bien plus densément ponctué dans la partie déprimée et sur la moitié antérieure du disque, lisse en arrière. Écusson couvert de poils blancs, serrés. Élytres moins brillants, couverts de pubescence grisâtre espacée, mêlée par places de poils plus longs formant de fines mouchetures, blanchâtres, irrégulières, nombreuses à l'état frais. Distinct aussi de *pilosum* Blanchard par son pronotum plus rétréci en avant et par la ponctuation très dense qui couvre la partie antérieure de la convexité discale. — Long. 5 mm., larg. max. 2,7 mm.

Patrie : Brésil, assez répandu (coll. A. Grouvelle et Pic).

Chelonarium Maulazi, n. sp. — Très distinct dans le genre par

sa forme étroite, allongée, à élytres subparallèles, très convexes et par la disposition de sa pubescence. Prothorax noir, ponctué sur toute sa surface, plus faiblement sur le disque, à poils blancs denses et serrés, laissant à découvert trois points arrondis sur la partie déprimée du pronotum en avant, les angles postérieurs et la convexité discale, et à macule de poils blancs sur sa partie réfléchie en dessous. Élytres noirs, allongés, à ponctuation assez forte, très éparse, à poils blancs, rares et peu visibles dans les parties dénudées, à pilosité blanche, serrée sur les côtés et en arrière, laissant à découvert une large bande transverse à la base, une bande suturale de même largeur sur les trois premiers quarts de leur longueur, de très petites taches isolées en arrière de la moitié des côtés et une bande transverse interrompue à la suture vers l'extrémité. Dessous d'un brun noir à fine pubescence blanche, densément et fortement ponctué; tarses rougeâtres. — Long. 6 mm., larg. max. 3 mm.

Patrie, Brésil : Nova Friburgo, État de Rio de Janeiro (É. Gounelle, coll. A. Grouvelle).

Dédié à la mémoire de mon grand-père, M. Maulaz.

*Chelonarium nigromaculatum** Pic, Mél. exotico-entomol., 19e fascicule, 1916. = *C. bipunctatum** Chevrolat in *Le Naturaliste*, II, [1880], p. 267. — La comparaison que j'ai pu faire des deux *types* ne laisse aucun doute sur cette synonymie.

Notes synonymiques sur quelques Moustiques paléarctiques

par E. Séguy.

Plusieurs ouvrages relatifs à la systématique ou à la biologie des Culicides ont été publiés pendant ces deux dernières années; les plus importants sont ceux du Dr Lang sur les Moustiques d'Angleterre (1), du Dr Martini sur les Moustiques de l'Europe centrale (2) et du Pr. Wesenberg-Lund sur la biologie des Culicides danois (3). L'étude de ces travaux permet d'établir les synonymies suivantes :

(1) Dr W. D. Lang. A Handbook of British mosquitoes, Londres, 1920.

(2) Dr E. Martini. Ueber Steckmücken besonders deren europäische Arten und ihre Bekampfung (*Beihefte zum Archiv für Schiffs-und Tropenhygiene*, XXIV, 1, Leipzig, 1920, pp. 1-267).

(3) C. Wesenberg-Lund. Contributions to the biology of Danish *Culicidae* (*Mém. Ac. roy. Sc. et Lettres Danemark*, Section des Sciences, 8e série, VII, n° 1, Copenhague, 1920-1921).

1. *Aedes lateralis* (Mg.) Martini 1920, *l. c.*, p. 95, n° 2 = *A. geniculatus* Oliv.
2. *Aedes rostochiensis* Martini 1920, *l. c.*, p. 246-248 = *A. prodotes* (Dyar) Wesenberg-Lund, *l. c.*, p. 196.
3. *Aedes serus* Martini 1920, *l. c.*, p. 96, n° 3 = *A. diantoeus* (H. D. K.) Wesenb.-Lund 1920, *l. c.*, p. 88, n° 14, p. 95, pl. XIII.
4. *Aedes diversus* (Theob.) Martini 1920, *l. c.*, p. 99, n° 4 = *A. rusticus* (Rossi) Edwards 1920; — Martini 1920, *l. c.*, p. 135.

Le Dr Martini considère les *A. diversus* et *A. rusticus* comme deux espèces distinctes. L'*A. nigripes* (Zett.) indiqué par cet auteur comme synonyme de l'*A. diversus* (Theob.) est une bonne espèce. L'examen des *types* de Zetterstedt provenant du Groenland ou des exemplaires de Fontainebleau déterminés par cet auteur (coll. Dufour > Laboulbène : Mus. Paris) ne laisse pas de doute à ce sujet. On doit au Pr Wesenberg-Lund d'excellentes figures des premiers états de ce Moustique (pl. IX).

Le Dr Martini indique encore : *A. rusticus* Rossi = *punctatus* Mg. L'examen du *type* de Meigen montre que cette dernière espèce est identique à l'*A. dorsalis*. (Mg.), Martini, *l. c.*, p. 132, n° 15.

5. *Aedes nemorosus* (Mg.) Lang 1920, *l. c.*, p. 91, fig. 56, 64, 113 à 116 et pl. V. = *A. punctor* Kirby.
6. *Aedes nemorosus* (Mg.) Martini, *l. c.*, p. 101, 104 et pl. III = *A. communis* De Geer.

La planche III de l'ouvrage du Dr Martini s'applique à cette espèce. La figure de l'appareil génital ♂ (fig. 12) et celle de l'écaille du 8e segment abdominal de la larve représenté figure 10 ne laissent aucun doute à cet égard.

7. *Aedes sylvae* (Theob.) Martini 1920, *l. c.*, p. 108, n° 6 = *A. punctor* Kirby.
8. *Aedes nigrinus* (Eckstein) Martini 1920, *l.c.*, p. 118, n° 10 — ? *sticticus* Meig. = *nemorosa alineata* Schneider.
9. *Aedes punctor* Kirby. La synonymie de cette espèce peut actuellement être complétée comme suit :

Aedes punctor Kirby 1837 = *sylvae* Theob. = *nemorosus* Lang = *Aedes obscurus* Mg.

Les figures données par Wesenberg-Lund (*l. c.*, pl. X) s'appliquent

exactement aux exemplaires capturés par le Dr M. Goetghebuer, à Destelbergen, près Gand (avril).

L'*Aedes obscurus* Mg. ne saurait être maintenu parmi les *Aedes* s. s. L'appareil génital ♂ du *type* de Meigen se rapporte à l'*Aedes* (*Ochlerotatus*) *punctor* Kirby. Les palpes du *type* sont brisés ou avortés.

10. *Aedes Gallii* Martini 1920, *l. c.*, p. 110, n° 7, fig. 35 et 36 = ***Aedes jugorum*** Villeneuve 1919.

La larve de cette intéressante espèce est décrite par Martini; elle est remarquable par la longueur des branchies et la forme des écailles du 8e segment abdominal (fig. 36).

11. *Aedes Terriei* Theobald 1903. — Wesenberg-Lund, *l. c.*, p. 195-197, indique cette espèce comme synonyme de l'*A. salinellus* Edwards.
12. *Aedes salinus* (Fic.) Martini, *l. c.*, p. 115, n° 9 = ***A. detritus*** Haliday.
13. *Aedes Waterhousei* (Theob.) Lang 1920, *l. c.*, p. 86, fig. 61 et 110 = ***A. cantans*** Mg.

Les auteurs anglais désignent aussi cette espèce sous le nom d'*Aedes maculatus* Mg.

14. *Aedes abfitchi* (Felt 1904) Martini 1920, *l. c.*, p. 126, n° 13 = *A. excrucians* (Walker); — Wesenberg-Lund 1920, *l. c.*, p. 55, pl. V.

La larve de cette espèce vit dans les mêmes conditions que celles des *A. cantans* Mg. et *A. annulipes* Mg. Les œufs pondus en septembre-octobre sont de véritables œufs d'hiver qui n'écloront qu'au printemps suivant.

L'*A. annulipes* Mg. 1830, indiqué par Martini comme synonyme de l'*A. abfitchi* Felt, est une espèce bien distincte.

15. *Aedes quartus* Martini 1920, *l. c.*, p. 128, n° 14 = ***A. annulipes*** Mg.
16. *Aedes dorsalis* (Mg. 1830) Martini 1920, *l. c.*, p. 132, n° 15 = *A. punctatus* Mg. 1804. — Lang (1920, p. 109) ajoute aux synonymes de cette espèce le *Culex pulchripalpis* Theob. (non Rondani).

Cette espèce est désignée dans les travaux récents (cf. F.-W. Edwards, Lang, Wesenberg-Lund) sous le nom d'*Aedes caspius* Pallas. Je crois qu'il serait préférable de lui conserver le nom donné par

MEIGEN, la description de PALLAS étant trop peu précise pour être retenue.

17. *Aedes subtilis* Éd. et Ét. Sergent; — Martini 1920, *l. c.*, p. 132 = ***A. maculiventris*** Macquart.

Les *Aedes maculiventris* Macq., *A. punctatus* Mg. et *A. Curriei* Coq. forment trois espèces distinctes.

18. *Aedes pulchripalpis* Rondani 1872; — Martini 1920, *l. c.*, p. 132 = ***Orthopodomyia pulchripalpis*** Rondani = *O. albionensis* Mac Gregor 1919; — Lang 1920, *l. c.*, p. 109. — M. F.-W. EDWARDS considère cette synonymie comme exacte.

19. ***Aedes lutescens*** (Fabricius 1775) Wesenberg-Lund 1920, *l. c.*, p. 59 et pl. VI = *flavescens* Theob.

Espèce généralement confondue avec l'*A. annulipes* Mg.

Les figures données par le Pr WESENBERG-LUND de la plaque mentale et des écailles du 8e segment abdominal de la larve, se rapprochent de celles que j'ai moi-même données sous le nom de *cantans* (cf. SÉGUY, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1920], p. 309, fig. 1). L'espèce que je désigne sous le nom de *maculatus* = *cantans* W. L.

WESENBERG-LUND indique encore comme synonyme de l'*A. lutescens* F. l'*Aedes Fletcheri* Coquillet.

20. *Aedes* (*Stegomyia*) *ornatus* (Mg.) Martini, *l. c.*, p. 139, n° 18 = ***Aedes*** (***Finlaya***) ***geniculatus*** Olivier.

21. *Aedes* (*Stegomyia*) *fasciatus* (Fabr.) Martini, *l. c.*, p. 144, n° 19 = ***Aedes*** (***Stegomyia***) ***argenteus*** Poiret.

22. *Aedes* (*Stegomyia*) *sugens* Wied. (non Martini) = ***Aedes argenteus*** Poiret.

23. *Aedes* (*Stegomyia*) *sugens* Martini 1920 (non Wied.), *l. c.*, p. 159, n° 20 = ***Aedes vittatus*** Bigot.

24. *Culex territans* (Walker) Martini 1920, p. 158, n° 2 = ***Culex pyrenaicus*** Brol.

25. *Culex apicalis* (Adams) Lang 1920, *l. c.*, p. 108, fig. 73 et 129 = ***C. pyrenaicus*** Brol.

26. *Culex bicolor* Meigen; — Lang, *l. c.*, p. 105 = ***Culex pipiens*** auct. (cf. SÉGUY, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1920], p. 226).

27. *Culex ciliaris* L. — Cette espèce est généralement indiquée comme synonyme de *C. pipiens* auct. SURCOUF (*Bull. Mus. Hist. nat.*, XVIII [1912], p. 59), après THEOBALD, considère le *C. ciliaris* comme une bonne espèce ; cette idée est reprise et défendue par WESENBERG-LUND, *l. c.* (1920), p. 130. Quelques exemplaires déterminés

par THEOBALD. qui se trouvent dans la collection Surcouf, au Muséum de Paris, ont été examinés par M. EDWARDS et par moi-même : ils correspondent au *Culex pipiens* L. L'étude des premiers états de ce Moustique peut seule nous renseigner sur sa valeur spécifique.

28. *Culex doliorum* Edwards; — Lang 1920, *l. c.*, p. 108. — M. F. W. EDWARDS pense que cette espèce se rapporte au *Culex pipiens* L.

Bulletin bibliographique.

HORVATH (Dr G.) : Reduviidae novae Africanae (*Ann. Mus. nat. Hung.*, XII [1914], p. 109-145).*

ID. : Species quatuor novae Reduviidarum generis *Ulpius* Stål (*l. c.*, p. 443-447).*

ID. : Miscellanea hemipterologica, XIII-XVII (*l. c.*, p. 625-660).*

ID. : Magyarországi ly Psyllida (*l. c.*), XIII (1915), 1 p.*

ID. : Monographia generis *Coctoteris* et affinium ad familiam Pentatomidarum pertinentium (*l. c.*, p. 224-251, fig.)*

ID. : Monographia Coreidarum generis *Pternistria* (*l. c.*), p. 397-423, fig.*

ID. : Monographie des Mésovéliides (*l. c.*), p. 535-556, fig.*

ID. : Novum genus peculiare Acanthiidarum (*l. c.*, p. 598-599, fig.)*

ID. : Albania Hemiptera-faunaja (*l. c.*, XIV, 1916, p. 1-16).*

ID. : Note sur les deux *Microvelia* d'Europe (*l. c.*, p. 68-71, fig.)*

ID. : Revisio Cyrtocorinarum (*l. c.*, p. 219-224).*

ID. : Colobathristidarum species nova (*l. c.*, 1 p.)*

ID. : Species palaearcticae generis *Melanocoryphus* (*l. c.*, p. 459-470).

ID. . Micronectae duae novae ex Hungaria (*l. c.*, p. 501-503).*

ID. : Species generis *Corizus* Fall. (*l. c.*, XV, 1917, p. 166-174).*

ID. : Heteroptera palaearctica nova vel minus cognita, I (*l. c.*, p. 365-381).*

ID. : Description d'une nouvelle Cigale d'Égypte (*l. c.*, p. 445-447).*

ID. : Species Europeae generis *Euphyllura* (*l. c.*, XVI, 1918, p. 1-5, fig.)*

ID. : De Hydrocorisis nonnullis extra-europaeis (*l. c.*, p. 140-146, fig.)*

ID. : Adatok a Balkán-félsziget. Hemiptera-faunájának Ismeretéchez (*l. c.*), p. 321-340, fig.*

HORVATH (Dr G.) : Analecta ad cognitionem Cydnidarum (*l. c.*, XVII, 1119, p. 105-273).*

Musei nationalis Hungarici (*Annales historico-naturales*), XII, 2, 1914. — SZÉPLIGETI (V.) : Ichneumoniden aus der Sammlung des Ungarischen National-Museums, 1 (Schluss), p. 433. — VILLENEUVE (Dr J.) : Sur quatre formes nouvelles se rapportant aux « *Oestridae dubiosae* B. B. », p. 435, fig. — HORVATH (Dr G.) : Species quatuor novae Reduviidarum generis *Ulpius* Stål, p. 443, fig. — CSIKI ERNÖ : Uj *Anophthalmus*-faj Gömörmegyeböl, p. 448. — KERTÉSZ (Dr K.) : Vorarbeiten zu einer Monographie der Notacanthen. XXIII-XXXV, p. 449, fig. — APFELBECK (Viktor) : Revision der palaearktischen *Mordella*-Arten aus der *aculeata*-Gruppe, p. 605, fig. — HORVÁTH (Dr G.) : Miscellanea hemipterologica, XIII-XVII, p. 623, fig. — SZILÁDY (Dr Z.) : Neue oder wenig bekannte paläarktische Tabaniden, p. 661, fig. — KERTÉSZ (Dr K.) : Some remarks on *Cadrema lonchopteroides* Walk. with description of a new *Musidora* from the Oriental Region, p. 674, fig.

— *XIII, 1-2, 1915.* — POPPIUS (B.) : Zur Kenntnis der Indo-australischen Capsarien, 1, p. 1. — VILLENEUVE (Dr J.) : Nouveaux Myodaires supérieurs de Formose, p. 90, fig. — BERNHAUER (Dr M.) : Zur Staphyliniden-Fauna des tropischen Afrika, p. 95. — HORVÁTH (Dr G.) : Magyarországi új Psyllida, p. 190, fig. — ROEWER (Dr C. Fr.) : Neue *Opiliones* aus dem Ungarischen National-Museum in Budapest, p. 215, tab. — HORVATH (Dr G.) : Monographia generis *Coctoteris* et affinium ad familiam Peutatomidarum pertinentium, p. 224, fig. — SZOMBATHY (Dr C.) : Uber Ban und Funktion der männlichen Kopulationsorgane bei *Agelena* und *Mygale*, p. 252, fig. 3 taf. V-VI. — BECKER (Th.) : Dipteren aus Tunis in der Sammlung des Ungarischen National-Museums, p. 301, fig. — NAVAS (L.) : *Rhaphididae* Musei Nationalis Hungarici, p. 331, fig. — MELICHAR (Dr L.) : Monographie der Lophopinen, p. 337, fig. — KERTÉSZ (Dr K.) : Contributions to the knowledge of the *Dorylaidae*, p. 386, fig. — CSIKI (Ern.) : Species nova Hyperinorum ex insula Creta, p. 396. — HORVÁTH (Dr G.) : Monographia Cereidarum generis *Pternistria*, p. 397, fig. — HENDEL (Fr.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute. *Tephritinae*, p. 424, taf. VIII-IX. — SZVMBATHY (Dr C.) : Attides nouveaux appartenant aux collections du Musée national hongrois, p. 469, fig. — KERTÉSZ (Dr K.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute. *Lauxaniinae*.

II, p. 491. fig. — Horváth (Dr G.) : Monographie des Mesoveliides, p. 535. fig. — Id. : Novum genus peculiare Acanthiidarum, p. 598, fig.

— XIV, 1-2, 1916. - Horváth (Dr G.) : Albánia Hemipterafaunája (Fauna Hemipterorum Albaniae), p. 1. — Becker (Th.) Beiträge zur Kenntnis einiger Gattungen der Bombyliiden, p. 17. fig. — Horvath (Dr G.) : Note sur les deux *Microvelia* d'Europe, p. 68, fig. — Lundström (Carl) : Neue oder wenig bekannte europaïsche Mycetophiliden IV, p. 72, taf. I-II. — Kieffer (J.-J.) : Tendipedides (Chironomides) de Formose conservés au Muséum National hongrois de Budapest, p. 82, fig. — Csiki (E.) : Calosominarum species nova africana, p. 122. — Kertész (Dr K.) : Vorarbeiten zu einer Monographie der Notacanthen, XXXVI-XXXVIII, p. 123, fig. — Horvath (Dr G.) : Revisio Cyrtocorinarum, p. 218, fig. — Czépligeti (V.) : Ichneumoniden aus der Sammlung des Ungarischen National Museums, II, p. 225. — Horvath (D.-G.) : Colobathristidarum species nova, p. 422. — Becker (Th.) : Neue Chloropiden aus dem Ungarischen National Museums, p. 423, fig. — Lundstrom (Carl.) : Eine neue Art der Bibioniden-Gattung *Plecia* Wied., p. 457, fig. — Horváth (Dr G.) : Species palaearcticae generis *Melanocoryphus*, p. 459. — Apfelbeck (V.) : Zur Kenntnis der Gattung *Sphaerosoma* Leach. (Col.). Revision der Arten von der Balkanhalb-insel, p. 471, fig. — Horvath (Dr G.) : Micronectae duae novae ex Hungaria, p. 501.

— XV, 1-2, 1917. — Becker (Th.) : Nachtrag zu meinem Aufsatze. Beiträge zur Kenntnis eineiger Gattungen der Bombyliiden, p. 382. — Gyorffy (Eug.) : Analecta ad cognitionem Apioninarum. I, p. 276, fig. — Horvath (Dr G.) : Species generis *Corizus* Fall. (*Therapha* Am. Serv.), p. 166. — Id. : Heteroptera palaearctica nova vel minus cognita, I, p. 365. — Id. : Description d'une nouvelle Cigale d'Égypte, p. 445. — Kieffer (J.-J.) : Chironomides d'Australie conservés au Musée National hongrois de Budapest, p. 175, 1 fig. — Id. : Chironomides d'Amérique conservés au Musée National hongrois de Budapest, p. 292, fig. — Leudl (Dr A.) : Die Muskelfasern der Arachniden, I, p. 229, taf. I-IX. — Spaeth (Dr Fr.) : Neuer Beitrag zur Kenntnis der ost und zentralafrikanischen Cassidinen, p. 422, fig.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 juin 1921.

Présidence de M. J. DE JOANNIS, ancien Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 169. — *Changement d'adresse*, p. 170. — *Admission*, p. 170. — *Contributions à nos publications*, p. 170.

Observations diverses. — P. VAYSSIÈRE. Le Criquet marocain en Crau [ORTH. LOCUSTIDAE], p. 170.

Communications. — J. ACHARD. Descriptions d'espèces nouvelles de *Trichochrysea* [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 171. — Ch. FAGNIEZ. Deux nouveaux Coléoptères cavernicoles des Alpes-Maritimes [CARABIDAE], p. 172 — G. DE VICHET. Notes sur les Orthoptères du département de l'Hérault, p. 174.

MM. M. LE PONTOIS, de Vannes, le Dr A. SICARD et G. RUTER, récemment admis, assistent à la séance.

Correspondance. — M. J. SURCOUF, Président, partant en mission dans le Sud Algérien, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. P. FONQUERNIE remercie la Société de son admission.

— M. L. CHOPARD, lauréat du prix Constant pour 1920, adresse ses remerciements en ces termes :

Paris, 6 juin 1921.

Monsieur le Président,

Je suis extrêmement flatté de l'honneur que me fait la Société entomologique de France en m'accordant le prix Constant pour 1920, et je ne saurais vous dire combien je suis touché de cette marque d'estime venant de mes collègues.

Je vous prie de vouloir bien exprimer ma gratitude et mes plus cordiaux remerciements à tous ceux qui m'ont jugé digne de cette distinction et particulièrement aux Membres de la Commission du prix Constant qui ont présenté mon travail aux suffrages de la Société.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

L. Chopard.

Changement d'adresse. — M. M. Le Pontois, 29, rue du Mené, Vannes (Morbihan).

Admission. — M. H. Weber à Mont-Saint-Guibert (Belgique). — *Lépidoptères diurnes de France et de Belgique; Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. E. Fleutiaux..... 100 francs
Dr de Lastours..... 23 —

Observations diverses.

Le Criquet marocain en Crau. — M. P. Vayssière fait savoir que, d'après les derniers renseignements parvenus à la Station entomologique de Paris, le Criquet marocain (*Dociostaurus maroccanus* Thunb.) qui s'est multiplié d'une façon extraordinaire depuis quelques années en Crau, semble cette année encore plus abondant qu'en 1920. Les procédés de lutte les plus énergiques sont mis en œuvre pour restreindre l'extension de cette espèce qui, cependant, a gagné tous les ans du terrain vers le nord depuis 1917. Le procédé qui semble donner les meilleurs résultats consiste dans l'épandage de son empoisonné à l'arsenic, dont plus de 150.000 kilogrammes ont été employés cette année (1).

---

(1) *Cf.* P. Vayssière. La lutte contre le Criquet marocain (*Dociostaurus maroccanus* Thunb.) en Crau en 1920 (*Ann. Épiphyties*, VII [1921], pp. 117-167, pl. 1-11.

Communications

Descriptions d'espèces nouvelles de *Trichochrysea* [Col. Chrysomelidae]

par Julien Achard.

Trichochrysea splendida, n. sp. — Bleu violacé en dessus, vert métallique brillant en dessous, pattes bleues avec quelques reflets violacés, labre vert métallique, palpes et trois ou quatre premiers articles des antennes roux. Élytres ornés chacun de deux grandes taches rouge métallique fulgurant, l'antérieure s'étendant de la base jusque près du milieu et du bord latéral jusqu'à proximité de la suture, la postérieure triangulaire, isolée du bord latéral et de la suture, échancrée à son bord antérieur.

Tête fortement ponctuée, épistome échancré en ligne incurvée. Antennes atteignant le milieu du corps; leurs cinq derniers articles fortement dilatés et comprimés. Pronotum couvert de points peu gros mais profonds, sensiblement plus large que long; rebords latéraux bien distincts dans toute leur longueur. Élytres peu allongés, d'un tiers plus larges que le pronotum, ponctuation inordinée, pas plus grosse que celle du pronotum mais moins profonde et moins serrée. Pubescence noire dressée, longue, molle, peu abondante, doublée par une pubescence blanchâtre, moins longue et plus inclinée. Dessous ponctué, couvert de pubescence blanchâtre peu longue. Deux premiers articles des tarses sillonnés en dessus. — Long. 7 mm.

Laos : Luang-Prabang.

Trichochrysea tarsata, n. sp. — Entièrement bleu violet sombre, brillant; labre vert métallique, antennes bleu vert à la base avec la massue pourpre violacé.

Tête fortement ponctuée, épistome (♂) déprimé, fortement échancré à son bord libre, les deux côtés de l'échancrure prolongés et relevés en dent obtuse. Antennes atteignant le milieu des élytres, avec les cinq derniers articles fortement comprimés et dilatés, plus larges que longs. Prothorax convexe, à côtés presque parallèles, peu plus large que long, densément ponctué; rebords latéraux bien nets dans toute leur longueur. Élytres peu allongés, légèrement resserrés au premier tiers, plus amples au second tiers, couverts d'une ponctuation semblable à celle du pronotum. Pubescence du dessus noire, longue et molle, mélangée, notamment au sommet des élytres, de

poils blancs; pubescence du dessous courte, blanche. Pattes peu allongées; tarses robustes avec les deux premiers articles convexes en dessus, sans trace de sillon médian. — Long. 8-9 mm.

Chine : Shin-Gui-Fou.

Le genre *Trichochrysea* comprend plusieurs espèces bleues ou violettes difficiles à distinguer en raison de la variabilité extrême de la taille, de la couleur et de la ponctuation. *T. tarsata* est particulièrement voisin des *T. imperialis* Baly et *T. vestita* Baly, espèces qui sont généralement confondues entre elles dans les collections, mais que l'on peut séparer ainsi qu'il suit :

1. Rebord latéral du pronotum indiqué seulement dans la moitié basilaire. Pubescence entièrement noire, même au sommet des élytres. Pronotum avec deux fossettes plus ou moins indiquées. Taille normale : 9-11 mm.... ..... *imperialis* Baly
— Rebord latéral du pronotum bien indiqué dans toute sa longueur. Pubescence noire mélangée de poils blancs, notamment au sommet des élytres, sur l'écusson et sur la base du pronotum; celui-ci sans fossettes. Taille normale : 7-9 mm..... 2.
2. Deux premiers articles des tarses non sillonnés en dessus. Massue des antennes fortement dilatée et comprimée, composée d'articles plus larges que longs.... *tarsata* Achard
— Deux premiers articles des tarses sillonnés en dessus sur la ligne médiane. Massue des antennes peu dilatée et peu comprimée, composée d'articles plus longs que larges (1). .... *vestita* Baly

---

Deux nouveaux Coléoptères cavernicoles des Alpes-Maritimes
[Carabidae]

par Ch. Fagniez.

Troglorites Ochsi, n. sp. — Coloration brun testacé brillant, légèrement plus foncée que chez *Troglorites Breuili* Jeann. Téguments glabres entre les soies. Tête très grosse, ronde, à tempes saillantes, aussi

(1) La massue des antennes, quoique composée d'articles plus longs que larges, est visiblement dilatée et comprimée; ce caractère suffit à distinguer *T. vestita* Baly des *T. hirta* F., *T. clypeata* Jac., etc., dont les antennes sont presque filiformes.

large que le prothorax. Front biimpressionné entre les antennes. Yeux très réduits, presque invisibles chez la femelle, à peine indiqués par une teinte plus claire, sans trace visible de facettes. Antennes longues et grêles, atteignant la moitié des élytres; les trois premiers articles glabres, les autres pubescents; assez semblables d'ailleurs aux antennes de *Troglorites Breuili* Jeann., mais avec les derniers articles plus courts et plus aplatis. Labre carré, à peine échancré, portant six soies à son bord antérieur. Mandibules fortes, peu recourbées en avant. Deux pores orbitaires parallèles.

Prothorax un peu plus long que large, cordiforme, présentant sa plus grande largeur au quart antérieur; à côtés régulièrement rétrécis jusqu'à la base, nullement étranglés avant celle-ci et non relevés au niveau des angles postérieurs qui sont légèrement obtus; bord antérieur échancré, à angles assez saillants; base presque droite, non rebordée. Disque du prothorax plan, lisse, présentant quelques fines rides transverses; un sillon médian bien marqué, profond même, atteignant la base qui porte des impressions linéaires et ponctiformes très nettes. Une longue soie sur le quart antérieur des côtés du prothorax et une soie angulaire forte à l'angle postérieur.

Élytres pas tout à fait deux fois aussi longs que larges, ovalaires, un peu convexes, à rebord basal droit, nullement denté au-devant des épaules qui sont très arrondies : gouttière latérale large; épipleures très larges. Sommets des élytres déhiscents, chaque élytre se relevant légèrement en pointe, comme mucroné à son extrémité. Stries nettes, régulières, bien ponctuées; la strie suturale se réunissant à la deuxième à son extrémité qui atteint la marge apicale, la troisième strie s'unit à la sixième, en touchant les stries quatre et cinq; un point pilifère à la base de la troisième strie, un autre plus gros vers le sommet de la septième strie. Le troisième interstrie porte trois à quatre soies et la série ombiliquée comprend un groupe huméral de cinq soies et un groupe postérieur de six à sept soies placées sur le neuvième interstrie.

Pattes longues à tarses intermédiaires et postérieurs de la longueur du tibia correspondant; le mâle a le premier article des tarses antérieurs plus court et surtout plus cordiforme que celui de la femelle. Fémurs postérieurs absolument glabres.

Oedéagus très gros, à lobe médian se terminant par une longue apophyse à sommet pointu.

Par la forme de sa saillie prosternale, par son onychium muni de deux longues soies sur les côtés, mais complètement glabre en dessus et en dessous, par l'absence de striole juxtascutellaire, enfin par la

chétotaxie spéciale de la série ombiliquée, cette espèce rentre bien dans le genre *Troglorites* créé par JEANNEL. Elle se distingue nettement de *Troglorites Breuili* Jeann., par la forme bien différente de son pronotum, ses élytres à épaules arrondies et non saillantes, sa tête encore plus forte et plus ronde, et aussi par une chétotaxie moins développée; ainsi il n'existe qu'une soie sur le quart antérieur des côtés du pronotum, le cinquième interstrie des élytres ne porte aucune soie et le troisième n'en a que trois à quatre au lieu d'une dizaine, enfin les fémurs postérieurs sont mutiques. — Long. 9-10 mm.

Troglorites Ochsi a été découvert dans la grotte d'Eynési, près de Coursegoules (Alpes-Maritimes), par M. Jean OCHS, jeune entomologiste à qui l'on doit déjà de très intéressantes captures. Ce véritable troglobie se prend sous les pierres et non sur les parois de la grotte comme *Troglorites Breuili* Jeann.; il paraît d'ailleurs des plus rares et en sept mois de recherches et plus de quarante visites, il n'a été possible d'en capturer que trois exemplaires.

Duvalites Brujasi **Devillei**, n. subsp. — Bien séparable de la forme typique par son pronotum plus court et surtout plus large en avant, ayant par conséquent les côtés plus arrondis; sa forme un peu plus convexe et légèrement plus large; ses stries à ponctuation plus éparse; ses antennes plus grêles.

Cette race, dédiée à notre collègue J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE qui en avait capturé un exemplaire en février 1901 (1), habite la grotte du Garagaï, près Gourdon (Alpes-Maritimes) et elle y semble fort rare.

Je crois devoir signaler qu'au fond de la grotte d'Eynési j'ai pris un *Duvalites* qui me semble un peu différent du *Brujasi* Dev. et qu'il serait intéressant de reprendre afin de pouvoir l'identifier avec certitude.

Notes sur les Orthoptères du département de l'Hérault

par G. DE VICHET.

Thyreonotus corsicus Serv. — Cette espèce, décrite de Corse par SERVILLE, est considérée comme rare en France. M. AZAM (Cat.

(1) *Ann. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 698.

Orthoptères France, 1901, p. 79) ne donne comme habitats qu'Amélie-les-Bains, d'après FINOT, et Narbonne, d'après le P. PANTEL. Malcolm BURR (Synopsis Orthoptera Western Europe, 1910, p. 99.) donne les mêmes habitats et n'y ajoute que Bastia; *T. corsicus* est assez commun en Espagne où il a été trouvé tout le long de la côte méditerranéenne.

J'ai trouvé cette espèce assez fréquemment d'août à octobre dans l'Hérault, à Neffiés, à Laurens et dans les environs de ces deux villages.

C'est dans cette région, située dans la partie nord de l'arrondissement de Béziers, que viennent finir les riches plaines du Biterrois et que commencent les premiers contre-forts du Massif Central. C'est un pays de collines arides couvertes de garrigues et de bois taillis très touffus, le tout coupé de quelques vignes et d'olivettes; de-ci, de-là quelques châtaigneraies qui ne descendent jamais plus bas vers le sud, dans les plaines. L'altitude va de 70 mètres à 450.

BÉRENGUIER ne signale pas *T. corsicus* dans le Gard, mais A. HUGUES, dans une note parue in *Miscellanea entomologica* [1917] et destinée à compléter le catalogue des Orthoptères du Gard, signale sa capture à St-Geniès-de-Malgoirès.

Quoiqu'il soit assez commun dans les bois et dans les buissons des garrigues, il est difficile de se procurer de nombreux exemplaires du *T. corsicus*, car il est très agile et sa couleur grise se confond avec le milieu où il vit. Quand le soleil darde ses rayons les plus chauds, l'insecte s'étale dans les endroits abrités et ensoleillés, soit sur les buissons, soit sur le sol.

J'ai pu élever très aisément cet insecte en cage. En captivité il est omnivore, tout lui est bon : salade, raisins, herbes sauvages, fruits. Durant plusieurs jours j'ai laissé un *Conocephalus nitidulus* et un *Phaneroptera* dans une cage d'élevage où se trouvaient plusieurs *Thyreonotus*; ils ne furent pas touchés; mais un *Oedipoda miniata* fut immédiatement dévoré et un *Decticus albifrons*, mort et corrompu, subit le même sort. Durant mes nombreux élevages, jamais les *T. corsicus* ne se sont entre-dévorés.

J'ai obtenu quelques pontes. Une femelle, capturée adulte au début d'août, pond 25 œufs et dans son abdomen s'en trouvaient environ 70.

Le seul accouplement auquel j'aie pu assister un soir ne m'a laissé rien voir de particulier. En résumé, cette espèce est signalée d'Espagne et, en France, des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et de la partie ouest de l'Hérault et du Gard.

Antaxius sp. (1). — Une femelle trouvée en juillet 1913 par M. Lichtenstein dans un bois à 25 kil. au nord de Montpellier, sur le versant nord du Pic St-Loup : région déjà plus froide que les environs de Montpellier et où on rencontre les premières hauteurs des Cévennes.

Gryllomorpha uclensis Pantel. — Cette espèce, découverte à Uclès, en Espagne, par le P. Pantel, a été signalée par M. Azam dans le Var.

Je l'ai trouvée dans l'Hérault le 1er octobre 1912 dans les environs de Neffiés. J'ai capturé un premier exemplaire sous une pierre dans un chemin de bois. Le même jour, à quelques kilomètres de là, j'ai pris une vingtaine d'exemplaires sous les pierres dans le lit desséché de la Peyne, en amont de Vailhan. Sous une seule pierre se trouvaient une dizaine de *G. uclensis*, qui étaient difficiles à saisir à cause de leur agilité et de leur petite taille; détail assez curieux, ces insectes se trouvaient cantonnés dans un rayon de quelques mètres carrés. Ce jour-là, malgré toutes mes recherches en descendant le cours de cette rivière, je n'ai pu en dehors de ce point retrouver un seul exemplaire de ce Gryllide.

Bulletin bibliographique.

Musei nationalis Hungarici (*Annales historico-naturales*), — XVI, 1, 1918. — Horvat (Dr. G.) : De Hydrocorisis nonnullis extraeuropaeis, p. 140, fig. — Spaeth (Dr. Fr.) : Neue Cassidinen aus Madagascar, p. 27. — Kieffer (J.-J.) : Chironomides d'Afrique et d'Asie conservés au Musée National Hongrois de Budapest, p. 31, fig. — Riedel (M.-P.) : *Elephantomyia Westwoodi* Ostensacken (Tipul.) aus Ungarn, p. 137. — Stein (P.) : Zur weitern Kenntnis aussereuropaischer Anthomyiden, p. 147. — Bickhardt (H.) : Neue Histeriden aus dem Ungarischen National-Museum und Bemerkungen zu bekannten Arten, p. 283. — Bergroth (E.) : Hendecas generum Hemipterorum novorum vel subnovorum, p. 298. — Riedel (M.-P.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute : *Liriopidae* (*Ptychopteridae*) und *Nematocera polyneura* (Dipt.) IV, des Ungarischen National-Museums in Budapest, p. 314, fig.

(1) Je viens d'envoyer cet insecte en communication à M. L. Chopard, qui me fait savoir qu'il s'agit, à son avis, de l'*Antaxius sorrezensis* Marquet dont on ne connaissait que le *type* ; mais qui, d'après des exemplaires capturés par lui, ne serait pas rare dans l'Aveyron.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 juin 1921

Présidence de M. J. DE JOANNIS, ancien Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 177. — *Changements d'adresses*, p. 177. — *Présentations*, p. 178. — *Contributions à nos publications*, p. 178. — *Congrès de l'AFAS*, p. 178. — *Budget*, p. 178.

Observations diverses. — A. HUSTACHE. Capture du *Ceuthorrhynchus euphorbiae* Bris. [COL. CURCULIONIDAE] sur *Myosotis intermedia* Link p. 180.

Communications. — P. LESNE. Un Lycide nouveau de la faune française [COL.], p. 180. — J.-L. LACROIX. Description sommaire de la larve de *Chrysopa viridana* Schn. [NEUR. CHRYSOPIDAE], p. 182.

Mlle L. GUYON, récemment admise, MM. P. DE PEYERIMHOFF, d'Alger, H. LAVAGNE, de Montpellier, et P. WYTSMAN, de Tervueren, assistent à la séance.

Correspondance. — M. A. ALFIERI remercie la Société de son admission et se met à la disposition de ses collègues pour tous renseignements concernant l'entomologie et particulièrement l'entomologie économique de l'Égypte.

Changements d'adresses. — M. le Dr E. BERGROTH, Ekenäs, Finlande.

— M. J.-A. LESTAGE, 10, avenue de la Floride, Uccle (Belgique).

— M. P. PIONNEAU, 5, rue Antoine Dupuch-St-Augustin, Bordeaux (Gironde).

Présentations. — M. J. Cordonnier, 113, avenue Adolphe Geeraert, Malo-les-Bains (Nord), présenté par M. F. Bernard. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et G. Mercier.

— M. H. Péron, ingénieur agronome, 10, quai du Général Gallieni, Suresnes (Seine), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Vayssière et P. Denier.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

M. le Dr J. Reverdin	20	francs.
Anonyme	30	—

Congrès de l'AFAS. — L'Association française pour l'Avancement des Sciences tiendra sa 45e session à Rouen, du 1er au 6 août 1921.

La Société charge MM. H. Gadeau de Kerville et P. Lesne de la représenter à ce Congrès.

Budget. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, donne lecture de son rapport financier pour l'exercice 1920.

EXERCICE 1920

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1919	1.082 fr.	57 c.
Cotisations et souscriptions	8.718	70
Revenus	8.614	21
Subvention du Ministère de l'Instruction publique	500	»
Tirages à part	502	60
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*	1.014	20
Contributions aux Publications	4.025	»
Vente des *Annales* et du *Bulletin*	2.674	95
— de Tables	27	»
Faune Bedel	192	85
Vente d'ouvrages divers	560	80
Annonces	66	»
Dons	1.913	80
Exonérations de 24 sociétaires (dont 7 pour solde)	6.153	20
Versements faits en vue d'exonération	1.000	»
Remboursement de 8 obligations Ouest 3 % anciennes	3.830	71
Total des recettes	40.876	59

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance	3.127 fr.	45 c.
Frais d'impression des *Annales* et du *Bulletin*	17.898	90
Planches et gravures	645	75
Administration et correspondance	752	40
Frais d'envoi des publications	999	65
Traitement de l'agent	3.250	»
Bibliothèque	396	45
Prix Constant	500	»
Achat de 31 obligations Ouest 3 °/₀ anciennes	9.521	70
Divers	329	20
Total des dépenses	37.421 fr.	50 c.

BALANCE

Recettes	40.876 fr.	59 c.
Dépenses	37.421	50
En caisse au 31 décembre 1920	3.455 fr.	09 c.

COMPTE DU JOURNAL *L'ABEILLE*

En caisse au 31 décembre 1919	1.177 fr.	50 c.
Abonnements et vente de volumes	373	70
Vente d'ouvrages divers	41	»
En caisse au 31 décembre 1920	1.592 fr.	20 c.

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1920	188 fr.	10 c

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

PORTEFEUILLE

2.391 francs de rente française 3 °/₀ (cours 58 fr. 425)	45.564 fr.	72 c.
600 francs de rente française 4 °/₀ 1918 (cours 69 fr. 25)	10.387	50
1.650 francs de rente française 5 °/₀ (cours 85 fr. 20)	28.110	»
311 obligations Ouest 3 °/₀ anciennes [dont deux achetées avec les fonds de *L'Abeille*] (cours 309 fr.)	96.099	»
Capital au 31 décembre 1920	181.061 fr	22 c.

— La Société, conformément aux articles 26 et 29 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

Observations diverses.

Capture du **Ceuthorrhynchus euphorbiae** Bris. [Col. Curculionidae] *sur* **Myosotis intermedia** Link. — M. A. Hustache signale la capture de *Ceuthorrhynchus euphorbiae* Bris., le 1er juin, entre Néumoutiers et Villeneuve-le-Comte (Seine-et-Marne). Cet insecte y a été pris en nombre sur les fleurs de *Myosotis intermedia* Link, à l'orée des bois. La plupart des *Ceuthorrhynchus* voisins de l'*euphorbiae* vivant sur des Borraginées, il est infiniment probable que ce *Myosotis* est bien la plante nourricière de *C. euphorbiae*.

Communications.

Un Lycide nouveau de la faune française [Col.]

par Pierre Lesne.

A différentes reprises, on a capturé sur le littoral du département des Alpes-Maritimes un Lycide du genre *Homalisus* qui a été considéré jusqu'à présent comme étant identique à l'*H. taurinensis* Baudi (1). Successivement feu Antoine Grouvelle et MM. A. Buchet et J. Sainte-

(1) Voir notamment J. Bourgeois, Monographie des Lycides de l'Ancien Monde, p. 42 (*L'Abeille*, XX [1882]); id., Faune gallo-rhénane, IV, p. 54.

La description originale de l'*H. taurinensis* a paru dans le *Berliner ent. Zeitschr.*, [1871], p. 93-95. Avec l'autorisation de M. le Professeur Rosa, M. Gribodo m'a communiqué l'un des *types* de Baudi conservés au Musée de Turin. De son côté, M. le Dr Gestro a bien voulu me confier deux exemplaires d'*H. taurinensis* appartenant au Musée de Gênes. L'un d'eux provient d'Oropa, près Biella (Piémont). Enfin, j'ai trouvé dans la collection Bourgeois, conservée au Muséum de Paris, deux autres individus de la même espèce, dont un recueilli à Turin par Ghiliani et qui est, par suite, probablement typique. M. Dodero a bien voulu m'informer qu'aucun des deux *Homalisus* dont il est ici question n'avait encore été trouvé aux environs de Gênes.

Claire Deville l'ont trouvé à Nice; puis tout récemment, MM. R. Poutiers et L. Turinetti en ont recueilli une petite série d'individus à Menton.

M. Turinetti ayant eu l'amabilité de me confier quelques exemplaires provenant de ses récoltes, j'ai pu, en utilisant les termes de comparaison appartenant au Muséum de Paris et ceux qui m'ont été obligeamment communiqués par MM. Dodero et Gribodo et qui appartiennent en partie aux Musées de Gênes et de Turin, me convaincre que la forme habitant la côte niçoise, bien que très voisine de celle du Piémont, en diffère par un certain nombre de caractères qui sont indiqués ci-après :

Homalisus nicaeensis, n. sp. — *H. taurinensi* Baudi *proxime affinis simillimusque, sed minor, pronoto scutelloque omnino nigris, pube brunnea hirsutis; mandibulis a basi ad apicem regulariter in quadrantem circuli arcuatis; pronoto latitudine mediana manifeste longiore, impressionibus duabus basalibus obsoletis, antica nulla. Ab H. sanguinipenni* Lap. *imprimis antennis longioribus gracilioribusque, elytrorum medium manifeste superantibus, pronoto nigro, disco fortiter punctato, margine antico haud reflexo, carinis lateralibus obsoletis vel parum distinctis, discrepat.* — Long. 5-6,3 mm.

♂ *Urosternitum exterius conspicuum octavum (ultimum) usque ad apicem attenuatum, haud truncatum.*

Hab. : Nice, canal de la Vésubie (J. Sainte-Claire Deville in coll. Abeille de Perrin; A. Buchet in coll. Dodero); Menton, en novembre, décembre et janvier (R. Poutiers et L. Turinetti).

Types au Muséum national d'Histoire naturelle. — 9 individus examinés.

C'est au voisinage immédiat de l'*Homalisus taurinensis* que doit se placer la nouvelle espèce. Elle se distingue facilement de celui-ci par sa taille plus faible, sa forme plus svelte, le contraste très marqué de la coloration rouge franc des élytres et du noir pur du pronotum et de l'écusson, alors que chez le *taurinensis* le pronotum est brunâtre, lavé de rouge en arrière, le long de la base et des bords latéraux, et que l'écusson est d'une coloration brun rouge. La teinte de la pubescence des mêmes parties est brune chez le *nicaeensis*, rousse chez le *taurinensis*. L'un des meilleurs caractères distinctifs est fourni par les mandibules qui, chez le *nicaeensis*, sont relativement courtes et régulièrement arquées en quart de cercle, tandis que chez le *taurinensis*, elles sont notablement plus longues et coudées à angle droit, leur segment apical transverse étant très effilé et dépassant en longueur le segment basilaire.

Chez l'une et l'autre espèce la forme du dernier article des palpes maxillaires diffère suivant le sexe. Cet article est court et subsécuriforme chez le mâle, allongé et fusiforme chez la femelle. Les mâles ne présentent pas de différences sensibles dans la conformation des paramères, mais leur dernier sternite abdominal apparent s'atténue graduellement en pointe obtuse chez le *nicaeensis*, tandis qu'il est brièvement tronqué au sommet chez le *taurinensis*. Le seul mâle authentique de cette dernière espèce qu'il m'ait été donné d'examiner présentait en outre sur ce segment terminal une fine suture longitudinale médiane que je n'ai pas retrouvée chez le *nicaeensis* ♂.

Peut-être faut-il voir dans les deux espèces dont il est ici question deux formes représentatives d'une même espèce souche dont la surrection de la chaîne alpine aurait disjoint l'aire géographique et amené une évolution divergente des deux groupes d'individus, l'un piémontais, l'autre ligurien, désormais séparés.

Description sommaire de la larve de *Chrysopa viridana* Schneid. [Neur. Chrysopidae]

par J.-L. Lacroix.

Le 19 juillet 1920 je prenais à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure) une larve de Chrysopide que je voyais pour la première fois. Sa taille et son aspect me la faisant supposer adulte et probablement prête à filer son cocon, j'en fis rapidement le dessin ci-joint (fig. 1). Cette besogne était rendue difficile par ses allées et venues continuelles. Pour la même raison la description que j'en donne aujourd'hui est sommaire, n'ayant pu l'examiner plus minutieusement. Il ne fallait pas songer, en effet, à la sacrifier ni même à l'immobiliser par un stupéfiant quelconque, ce qui eût mis sa vie en danger. L'exemplaire étant unique, il valait mieux le laisser vivre et courir ainsi la chance d'établir son identité.

Cette larve fit son cocon le 21 juillet, d'assez bonne heure, le matin. Ce cocon (longueur 3,9 mm.; largeur 3,5 mm) est construit suivant le mode que j'indique dans mon premier mémoire sur les Chrysopides, actuellement sous presse (*Actes Soc. Linn. de Lyon*, 1921). Il est nu, c'est-à-dire non recouvert de débris variés, et placé dans un premier réseau externe plus lâche, différant franchement en cela de ceux du groupe de *Chrysopa prasina*. Le 11 mai 1921, soit

294 jours après, de ce cocon sortait un imago de *Chrysopa viridana* Schn. parfaitement constitué.

La larve de *viridana*, ainsi qu'une autre dont j'aurai à parler plus tard, semble former un groupe un peu à part, de transition pourrait-on dire. Par les contours du corps elle se rapproche un peu des larves de *C. perla*, *C. dorsalis*, *C. septempunctata*, sans cependant être aussi massive que ces dernières; les tubercules sétigères ne sont pas aussi gros. Elle n'est pas toutefois aussi mince que la larve de *Chrysopa vulgaris* Schn. chez qui, de plus, les tubercules sétigères sont très sensiblement moins développés. Elle s'éloigne franchement des larves du groupe *prasina* qui se couvrent volontairement le corps de débris variés et sont très épaisses dans le sens dorso-ventral.

Fig. 1. — Larve de *Chrysopa viridana* Schn.

Coloration générale gris jaune clair avec le dessous du corps plus franchement jaune, un peu blanchâtre même. Le dessus du corps, sur l'abdomen, est varié de fines lignes rougeâtres transversales avec, latéralement, de petites taches plus ou moins bien circonscrites, disposées un peu obliquement.

Mandibules un peu plus longues que la tête, gris brun assez foncé, plus rembrunies dans le quart terminal. Palpes et antennes de cette même nuance, également plus obscurcis vers l'extrémité. Dessus de la tête avec un dessin assez complexe, formé de lignes sombres surtout disposées d'avant en arrière : deux un peu plus épaisses, centrales, partant du bord postérieur, d'abord légèrement convergentes puis divergentes et allant se terminer vers la base des antennes; en avant, entre les précédentes, deux autres lignes franchement divergentes, un peu courbes même et à concavité externe; enfin, plus extérieurement, de chaque côté, une ligne courbe à convexité externe. Sur le bord de la tête, derrière les yeux, deux lignes sombres réunies en avant.

Prothorax avec, en dessus, un dessin également assez complexe (fig. 1) formé de lignes entièrement ou en partie rouge et brun noirâtre. De chaque côté, un peu en dessous, une bande noirâtre plus large du côté de la tête. Dessus du mésothorax présentant deux lignes transverses noirâtres, l'antérieure très courte et ayant, toutes deux, à chaque extrémité, un point presque noir; entre elles deux autres

lignes obliques de dehors en dedans. Métathorax avec deux larges bandes longitudinales brun marron foncé, plus épaissies postérieurement, en forme de massue, un peu divergentes d'avant en arrière, se terminant un peu avant le bord postérieur de ce segment thoracique et commençant, en avant, un peu sur le mésothorax. Ces deux taches tranchent bien sur le fond. Les tubercules sétigères du thorax un peu allongés et assez minces.

Tous les tubercules sétigères affectent la couleur du fond. Soies brun un peu rougeâtre. Sur le dessus du corps, depuis le prothorax jusqu'au 7e tergite de l'abdomen, une ligne foncée, dilatée assez régulièrement par endroits. Dessus du corps sans tache réellement appréciable.

Cette larve, que je n'ai pu mieux étudier, se distingue nettement de celles des *Chrysopa perla*, *C. septempunctata*, *C. dorsalis*, *C. formosa* et *Chrysocerca flava* par le dessin du dessus de la tête et ceux du pro- et du métathorax. Elle ne peut non plus être confondue avec la larve de *Chrysopa vulgaris* qui a le dessin de la tête très simple et les tubercules sétigères sensiblement moins développés. Enfin elle diffère franchement des larves du groupe *prasina*.

Le peu que je sais sur *C. viridana* me fait penser que cette espèce se rapproche beaucoup plus de *Chrysopa vulgaris* que de tout autre. Il ne m'est pas possible toutefois d'en dire davantage à ce sujet.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

OCT 10 1921
National Museum

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 juillet 1921.

Présidence de M. C. DUMONT, Vice-Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 185. — *Nécrologie*, p. 185. — *Changement d'adresse*, p. 185. — *Admissions*, p. 186. — *Présentation*, p. 186. — *Contributions à nos publications*, p. 186. — *Dépôt de manuscrit*, p. 186.

Observations diverses. — L. DEMAISON. Localités françaises de *Melitaea Aurelia* Nick. [LEP. RHOPALOCERA], p. 186.

Communications. — G. BENDERITTER. Un Rutélide nouveau du Pérou [COL.], p. 187. — J. ACHARD. Les variations de *Diamphidia femoralis* Gerst., p. 188. — Dr V. AUZAT. Description d'un nouveau *Pachylopus* d'Algérie [COL. HISTERIDAE], p. 191. — E. SÉGUY. Description d'un nouveau Moustique français du groupe de l'*Aedes Mariae* et synopsis des espèces de ce groupe, p. 192. — Dr S. BONNAMOUR. Note sur l'habitat des larves de quelques espèces de *Pegomyia* [DIPT. ANTHOMYIDAE], p. 196. — L. TURINETTI. Note sur la présence en France du *Lonchaea aristella* Beck. [DIPT.], p. 196.

M. P. DE PEYERIMHOFF, d'Alger, assiste à la séance.

Correspondance. — M. L. CHOPARD, Secrétaire, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. A. CHATENAY remercie la Société de son admission.

— M. F. VITALE adresse sa photographie pour l'album de la Société.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'apprendre le décès de Mme DECAISNE, née BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

Changement d'adresse. — M. R. VITALIS DE SALVAZA, 10, rue d'Italie, Marseille (Bouches-du-Rhône.).

Admissions. — M. J. Cordonnier, 113, avenue Adolphe Geeraert, Malo-les-Bains (Nord). — *Coléoptères.*

— M. H. Péron, ingénieur agronome, 10, quai du Général Galliéni, Suresne (Seine). — *Mœurs des Insectes.*

Présentation. — M. Henri Routier, pharmacien, maire de Sartrouville (Seine-et-Oise), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Séguy et P. Denier.

Contributions à nos publications. — M. A. d'Orchymont a offert le cliché d'une des planches accompagnant son travail paru dans les *Annales* de 1920.

— MM. E. Benderitter et E. Séguy ont offert les clichés accompagnant leurs notes parues dans le présent *Bulletin.*

Dépôt de manuscrit. — M. L. Bedel dépose le manuscrit d'un second fascicule du tome IV de sa Faune des Coléoptères du bassin de la Seine. Ce nouveau fascicule, qui fait suite à celui des *Scarabaeidae*, paru en 1911, comprend les *Buprestidae* et *Throscidae.*

Comme les précédents, ce fascicule sera publié en hors texte dans les *Annales* de la Société, mais, en raison des difficultés actuelles, ce supplément ne pourra pas être distribué gratuitement à tous les membres; il sera envoyé seulement à ceux qui en feront la demande et moyennant versement d'une souscription dont le montant sera fixé prochainement.

Observations diverses.

Localités française de **Melitaea Aurelia** Nick. [Lep. Rhopalocera], par L. Demaison. — A la suite de la communication faite en la séance du 27 octobre dernier par M. R. Verity sur une race française de *Melitaea Aurelia* Nick., plusieurs de nos collègues ont signalé diverses localités de France où la présence de cette espèce a été constatée. Déjà en 1906, M. Frionnet, dans son livre sur les premiers états des Lépidoptères français (p. 184), avait donné à ce sujet des renseignements intéressants et précis. Pour le département de la Haute-Marne qu'il connaît particulièrement, il nous apprend qu'*Aurelia* a été trouvé à Langres, à Latrecey et à Montigny. Je crois que ce Lépidoptère doit habiter aussi les environs de Reims. Certains exemplaires de ma collection m'ont paru se rapporter à ce type spécifique, bien que je ne sois pas encore très sûr de leur détermination. Enfin aux régions déjà citées on peut ajouter les Ardennes : le 4 juin dernier, mon frère Ch. Demaison a obtenu d'éclosion un mâle d'*Aurelia* très bien caractérisé, dont il avait trouvé la chenille à Lumes, près de Mézières.

Communications

Un Rutélide nouveau du Pérou [Col. Scarabaeidae]

par E. Benderitter.

Le groupe des *Spodochlamydini* comprend actuellement les trois genres *Chalcochlamys*, *Spodochlamys* et *Anatista*, avec quatorze espèces, lesquelles sont en général très rares. L'insecte dont la description suit, tout en ayant de grandes affinités avec le genre *Spodochlamys*, doit en être séparé par son faciès, la forme de la tête et surtout la structure des pattes antérieures.

Chrysochlamys, nov. gen. — Tête forte, carrée, déprimée.

Fig. 1. — *Chrysochlamys macropus*, n. sp. — Mâle, vu de profil, et tibia et tarse antérieurs, vus du dessous.

Corselet fortement gibbeux à sa partie antérieure qui est élevée et verticale, marge postérieure rebordée. Les différentes parties de la bouche ne semblent pas différer de celles de *Spodochlamys* (1), non plus que le mésosternum qui est creusé entre les hanches antérieures et sans apophyse. Antennes de forme normale; 1er article long et gros, la massue un peu plus courte que la tige. Pattes antérieures très fortes; tibias tridentés, la dent apicale longue, courbée et acuminée, les 2e et 3e, petites, sont contiguës et bien éloignées de l'apicale; le dessous des tibias porte une carène très saillante et crénelée. Tarses antérieurs épais, le 4e étiré intérieurement en une épine obtuse, munie près de l'extrémité d'une petite dent mobile. Onychium plus long que les quatre articles précédents réunis. Ongles très forts.

(1) Ne possédant qu'un seul exemplaire, je n'ai pu me rendre un compte exact de la forme des organes buccaux.

Chrysochlamys macropus n. sp. — Long. 38 mm., larg. aux épaules 16 mm. En dessus d'un beau brun mordoré avec reflets verts; dessous et pattes bronzé cuivreux; antennes brunes, massue rousse.

Épistome rugueux, droit en avant, un peu creusé au milieu, séparé du front par un sillon peu profond; angles émoussés; les côtés, obliquement rétrécis derrière les angles, s'élargissent ensuite légèrement jusque près des yeux. Front et vertex déprimés, guère plus élevés que l'épistome, mais moins fortement rugueux, une large impression ogivale sur le front. Yeux gros, saillants. Prothorax finement chagriné, couvert de petits poils très courts, clairsemés, à peine visibles; les côtés fortement arrondis, plus larges que les élytres, crénelés ainsi que les angles postérieurs qui sont bien ouverts et émoussés; angles antérieurs aigus; partie antérieure élevée en une forte gibbosité divisée par un sillon profond en avant, peu marqué en arrière. Écusson ovale, rugueux, couvert de poils fins, couchés, plus longs et plus denses que ceux du prothorax. Élytres élargis au tiers antérieur, faiblement rugueux sur les côtés, ridés sur le dos; trois faibles côtes. Pygidium court, finement granuleux, entièrement couvert de poils couchés plus serrés sur les côtés. Abdomen glabre, lisse. Métasternum couvert de longs poils blonds et denses. Ongle interne des tarses antérieurs long, courbé, avec une dent à la base, l'externe plus court, non denté; les ongles antérieurs et intermédiaires simples; l'ongle externe postérieur bifide.

Pérou, un exemplaire ♂. — ♀ inconnue.

Les variations de *Diamphidia femoralis* Gerst.

[Col. Chrysomelidae]

par Julien Achard.

E. Allard a décrit (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 6, VII [1887] 1888, Bull. p. 200) quatre espèces de *Diamphidia* d'après des insectes qu'il avait sommairement examinés dans la collection de M. Donckier de Donceel. Un exemplaire *type* de chacune de ces espèces se trouve aujourd'hui dans ma collection. Fairmaire a fait remarquer (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 6, VIII [1888] 1889, Bull. p. 132) que les *D. zanzibarica* Jac. et *D. nigripennis* Jac. se rapportaient respectivement aux *D. limbata* All. et *D. flaviceps* All., ajoutant qu'au surplus tous ces insectes pouvaient bien ne représenter qu'une seule espèce.

De son côté, J. Weise (*Arch. Naturg.*, [1902], p. 160), après avoir admis l'identité de *D. limbata* All. et *D. zanzibarica* Jac., fait remarquer que la réunion de *D. flaviceps* All. à *D. nigripennis* Jac. n'est appuyée sur aucune donnée certaine et finalement considère les *D. flaviceps* All. et *D. nigrifrons* All. comme de simples variétés de *D. femoralis* Gerst. Il passe sous silence *D. robusta* All. qu'il considère probablement comme une espèce différente.

L'examen des quatre *types* d'Allard montre immédiatement que *D. limbata* All. (*zanzibarica* Jac.) est une espèce parfaitement distincte, caractérisée par les antennes (♀) courtes, n'atteignant pas le milieu du corps, à 4e article bien plus long que le 5e, à angle apical interne aigu et fortement prolongé, par les bords latéraux du prothorax arrondis, avec l'angle postérieur bien marqué et l'angle antérieur aigu et très avancé, par la ponctuation des élytres très serrée, les intervalles des points étant généralement plus petits que les points eux-mêmes.

Les trois autres insectes (*robusta*, *nigrifrons* et *flaviceps* All.), appartiennent à la même espèce et ne sont différenciés que par d'insignifiants détails de coloration. Entre cette forme à élytres noirs (à laquelle doit rester le nom de *D. robusta*, premier nom publié par Allard) et la forme à élytres roux, on trouve facilement des passages représentés d'abord par des individus à épipleures roux, puis par des individus à élytres ferrugineux plus ou moins sombres. J. Weise rapporte cette forme claire à *D. femoralis* Gerst., qui est décrit du Natal.

Or, dans ce dernier pays, les insectes auxquels s'applique la description de Gerstaecker sont constamment plus oblongs et moins fortement ponctués que ceux de l'Afrique Orientale et leur coloration est toujours d'un roux uniforme. Cette forme méridionale est répandue au Mozambique, au Natal, au Transvaal, en Rhodesia et remonte au nord jusqu'à Tabora, sur le lac Tanganyika. A partir de ce point et jusqu'aux Somalis, on ne trouve plus que la forme septentrionale, plus courte, plus convexe, plus fortement ponctuée, avec les élytres tantôt roux, tantôt noirs et le pronotum parfois maculé.

Ces deux formes appartiennent-elles à la même espèce? C'est possible; il n'y a en tous cas pas de caractère net et précis pour les différencier.

J'ignore ce qu'est *D. nigripennis* Jac., décrit sur un ♂ de l'Afrique centrale, mais la description s'applique bien aux insectes décrits par Allard, et spécialement à *D. nigrifrons* All. Il est donc possible, comme l'a dit Fairmaire, que ce soit encore la même espèce.

*

Il en est probablement de même de *D. Jacobyi* Gestro, décrit sur un seul individu recueilli par Bottego dans le pays Arussi Galla. La constitution des antennes, décrite par R. Gestro, prouve seulement que le *type* est une ♀. Le prothorax est donné comme trois fois plus large que long chez *D. nigripennis* Jac. et seulement deux fois plus large chez *D. Jacobyi* Gestro, mais Jacoby a décrit un ♂ et R. Gestro une ♀. En réalité le prothorax, de même que les antennes, les tarses et les tibias postérieurs, varie avec le sexe; en moyenne sa largeur est, en rapport de la longueur, dans la proportion de 2,33 à 2,75. *D. Jacobyi* Gestro a été redécrit par J. Weise comme *D. femoralis* var. *maculicollis*; la seule différence est que l'insecte de J. Weise a les trois macules discales du pronotum libres, tandis que, dans l'insecte de R. Gestro, elles se transforment en deux bandes unies par la base.

En résumé, les variations de *D. femoralis* Gerst. se présentent de la façon suivante :

1. Forme de l'Afrique australe. Corps plus oblong, ponctuation moins profonde, dessus roux unicolore..... subsp. ***femoralis*** Gerst. s. str.
2. Forme de l'Afrique Orientale. Corps plus robuste, plus court, plus convexe, plus fortement ponctué..... subsp. ***robusta*** All. s. lato.
   a. Pronotum flave; élytres roux ou brun ferrugineux... var. **rufescens**, n. var.
   b. Pronotum flave; élytres noirs, parfois avec les épipleures roux (*flavifrons* All., *nigriceps* All., *nigripennis* Jac.)..... var. *robusta* s. str.
   c. Pronotum avec trois macules (*maculicollis* Weise) ou deux bandes (*Jacobyi* Gestro) et une grande tache latérale noires. Élytres noirs..... var. *Jacobyi* Gestro

Il reste encore un groupe d'insectes ayant les élytres noirs ornés de grandes macules flaves, ce sont : *D. ornata* Baly, *D. angolensis* Jac. (*spectabilis* Péring.) et *D. concinna* Weise, ce dernier ayant aussi une forme à élytres entièrement roux. Je n'ai pas les matériaux nécessaires pour parler de ces insectes. D'après les textes, il semble bien que la variété de *D. concinna* à élytres en partie noirs, citée du Meru par J. Weise, n'est autre que le *D. angolensis* (Jac.) cité d'Arussi Galla par Gestro. Ces insectes, de même que *D. longula* Weise, ne paraissent pas devoir être rattachés à *D. femoralis* Gerst.

Description d'un nouveau *Pachylopus* d'Algérie [Col. Histeridae]

par le Dr V. Auzat.

Pachylopus Fochi, n. sp. — Ovale allongé, assez convexe, très luisant, corselet noir, élytres brun de poix. Antennes rouges, massue plus pâle. Épistome finement rebordé en avant, présentant en son milieu une dépression peu profonde au centre de laquelle se trouve un petit tubercule arrondi. Front légèrement bombé, rugueux en avant, lisse sur le vertex, avec deux stries transversales en chevrons, bordé d'une strie entière avec une carène droite, saillante derrière l'épistome. Prothorax plus large que long avec les angles antérieurs arrondis, non cilié sur les côtés, bordé de points à la base, couvert d'une ponctuation assez serrée, strigueuse sur les côtés, avec la partie postérieure du disque lisse; strie marginale forte, entière. Écusson très petit, triangulaire. Élytres plus longs que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatés à l'épaule et rétrécis postérieurement, couverts dans la dernière moitié d'une ponctuation forte, très régulière, s'étendant en dehors jusqu'à la 2e strie et remontant dans le 4e intervalle un peu plus haut que le milieu; strie suturale entière, réunie à la 4e dorsale par un arc basal et se prolongeant par l'apicale jusqu'à la marginale; dorsales bien marquées, crénelées, 1re un peu plus courte, les trois internes à peu près égales entre elles, dépassant le milieu; humérale forte, oblique, rapprochée de la 1re dorsale; subhumérale interne disjointe, externe nulle. Propygidium et pygidium densément et finement ponctués. Prosternum étroit, concave, ponctué de gros points en avant et sur les côtés; stries très rapprochées, s'étendant de la base aux trois quarts de la hauteur où elles se réunissent. Mésosternum entièrement rebordé. Pattes rouges; tibias antérieurs garnis de cinq à six dents de plus en plus faibles, la seconde plus grande que la première et que la troisième; tibias postérieurs larges, fortement épineux. — Long. 2,5 - 3 mm.

Ressemble à première vue au *Pachylopus crassipes* Erichson, dont il a la forme, la coloration et la ponctuation, mais s'en distingue facilement par la denticulation de ses tibias antérieurs et par ses tibias postérieurs moins dilatés.

Espèce dédiée au Maréchal Foch, sur le désir du Dr Chobaut qui a rapporté les six exemplaires *types* de Ghardaïa et d'Aïn-Sefra (Algérie).

Description d'un nouveau Moustique français du groupe de l'*Aedes Mariae* et synopsis des espèces de ce groupe,

par E. Séguy.

Aedes (Ochlerotatus) Berlandi, n. sp. — ♀. Tête noire, occiput à écailles en serpette dorées et noires, plates et blanches sur les côtés. Yeux noirs cerclés d'écailles blanches. Antennes noires. Trompe noire à reflets violets. Palpes noirs, le dernier article couvert d'écailles d'un blanc pur. Thorax brun avec deux bandes médianes d'écailles d'un doré pâle séparées par une ligne nette et quelques écailles blanches; de chaque côté de ces deux bandes, deux taches ovalaires formées d'écailles d'un brun noir à reflets dorés. Scutellum couvert d'écailles en serpette dorées et blanches, bordé de longues soies noires. Flancs et hanches bruns avec quelques écailles d'un blanc d'argent. Pattes noires, annelées de blanc, à pilosité distincte, blanche. Fémurs jaunâtres à la base, brun noir à reflets violets sur la moitié apicale (le passage d'une couleur à l'autre très brusque sur toutes les pattes), la partie apicale brune se prolongeant en ligne dorsale vers la base des fémurs; à l'extrémité apicale du fémur un anneau d'écailles blanches qui s'étend sur la base du tibia. Tibias et tarses noirs à reflets violacés, tous les articles cerclés de blanc d'argent à la base et au sommet; les anneaux blancs, bien développés sur la 3e paire de pattes, sont moins visibles sur les pattes intermédiaires et antérieures : sur ces dernières, l'anneau des 3e et 4e articles du tarse manque; le dernier article du tarse est complètement blanc à toutes les pattes. Formule unguéale 1. 1 — 0.0 — 0.0 (fig. 1, *b*). Ailes à écailles étroites, noires, frange noire. Abdomen noir, couvert d'écailles noires à reflets pourprés; chaque segment avec une étroite ligne d'écailles d'un blanc d'argent; des soies blanches au bord apical. La face ventrale est colorée exactement comme la face dorsale : noire avec des taches blanches, les bandes noires dilatées sur la ligne médiane jusqu'à former une ligne complète. — Long. 4,2 mm.

♂. Semblable à la ♀, légèrement plus petit. Antennes d'un brun noir, plus courtes que la trompe. Trompe d'un noir violacé. Palpes bruns, noirs à l'apex, aussi longs que la trompe, les deux derniers articles cerclés de blanc à la base. Pattes grêles, cerclées de blanc comme chez la ♀. Formule unguéale 2. 1 — 1. 1 — 0.0 (fig. 1, *c*). Appareil génital du type de l'*Aedes detritus* Haliday : en diffère par le 1er article des forcipules moins velu et par le 2e article des gonapophyses qui est très long et étroit (fig. 1. *d*, *g*). La verrue

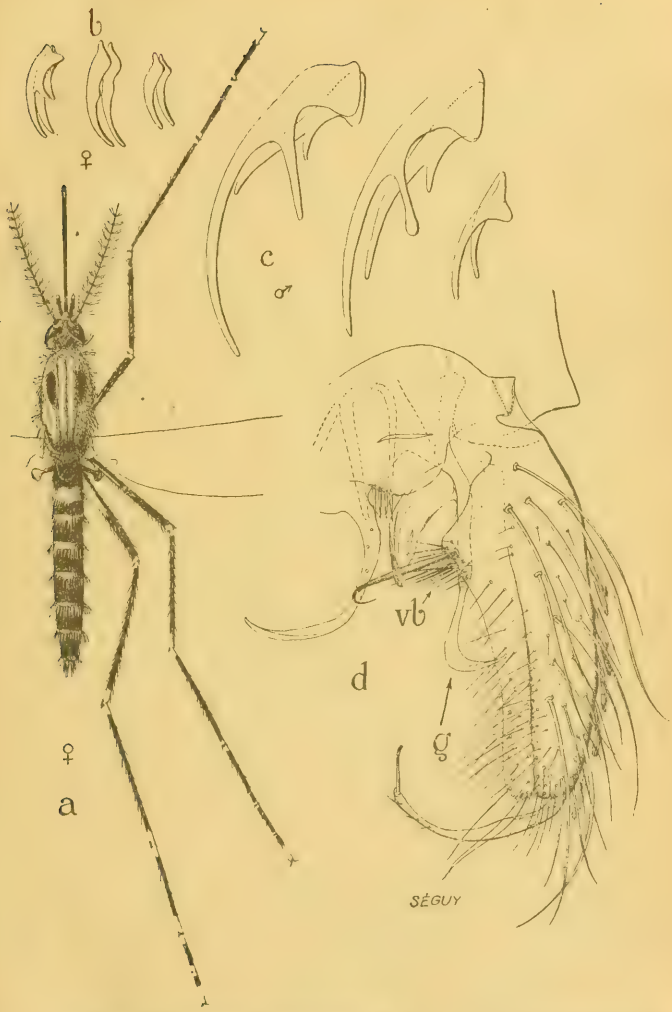


Fig. 1. — *Aedes* (*Ochlerotatus*) *Berlandi*, n. sp. — *a*, femelle adulte (schématique) × 15 ; — *b*, ongles de la ♀ : — *c*, ongles du ♂ (de gauche à droite : ongles de la 1re paire de pattes, de la 2e, de la 3e) ; — *d*, appareil génital ♂ ; *g*, 2e article de la gonapophyx ; *vb*, verrue basale.

basale porte une forte soie en hameçon et quelques rares soies très fines (fig. 1, *d*, *vb.*). — Long. 3,5 mm.

Types : 1 ♂, 2 ♀ (Muséum de Paris). Paris et Asnières, 7 et 8 juillet 1921.

La première ♀ a été capturée par M. L. Berland dans le laboratoire d'Entomologie du Muséum, 55, rue de Buffon, le 7-VII vers 15 heures ; j'ai trouvé moi-même un ♂ dans le même local, le même jour, vers 17 heures ; enfin M. P. Lesne a pris une deuxième ♀ dans son appartement, à Asnières, pendant la nuit du 7 au 8 juillet [1].

Cette espèce est très voisine des *Aedes Mariae* Sergent et *A. Zammiti* Theob. Les caractères qui permettent de distinguer l'*A. Berlandi* de ces deux espèces sont mis en évidence dans le tableau ci-dessous qui s'applique aux espèces françaises qui peuvent présenter :

a) pattes annelées, les anneaux clairs des pattes s'étendant sur les extrémités basale et apicale de chaque article.

b) dernier article du tarse entièrement de couleur blanche, au moins aux pattes postérieures.

Tableau des espèces.

1 (8). Abdomen avec une ligne médio-dorsale d'écailles claires.
2 (7). Thorax avec des bandes longitudinales.
3 (4). Thorax à écailles d'un roux brillant. Bandes abdominales claires enveloppant les deux extrémités des segments. Anneaux clairs des pattes s'étendant sur deux articles du tarse..... *A. punctatus* auct.
4 (3). Thorax à écailles d'un brun sombre.
5 (6). Abdomen à écailles noirâtres, bandes claires d'un blanc grisâtre..... *A. Curriei* Cob.
6 (5) Abdomen à écailles pâles ; bandes claires d'un blanc crème..... *A. maculiventris* Macq.
7 (2). Thorax sans bandes longitudinales, à écailles blanchâtres. Abdomen de couleur pâle... *A. Hargreavesi* Edw.
8 (1). Abdomen sans ligne médio-dorsale d'écailles claires.
9 (12). Thorax avec des bandes ou des taches.
10 (11). Thorax avec deux bandes d'écailles dorées et deux taches latérales d'un brun noir. Trompe non annelée. Bandes blanches des segments abdominaux non dilatées sur les côtés..... *A. Berlandi* Ség.

(1) Deux ♀ ont encore été capturées rue de Buffon, le 28 juillet.

11 (10) Thorax avec une ornementation semblable à celle de l'*A. punctatus* avec des écailles brun jaune et crème..... ..... *A. Zammiti* Theob.

12 (9) Thorax unicolore, sans bandes ni taches. Trompe avec un anneau blanchâtre au milieu. Bandes blanches des segments abdominaux dilatées sur les côtés. *A. Mariae* Sergent.

Note sur l'habitat des larves de quelques espèces de *Pegomyia* [Dipt. Anthomyiidae]

par le Dr S. Bonnamour.

L'habitat des larves de nombreux Diptères, et en particulier de certaines espèces de *Pegomyia*, n'est pas encore complètement connu. La récolte de champignons bien déterminés, et l'élevage des larves qui les habitent, donnent à ce sujet des renseignements des plus intéressants, quoique à peu près complètement négligés par la plupart des entomologistes.

Plusieurs pieds d'*Agaricus flavescens* ramassés aux environs de Lyon en octobre 1920 étaient remplis de larves de Diptères. En janvier 1921, les éclosions ont commencé et se sont poursuivies jusqu'au début de juin; 72 insectes parfaits en sont sortis et furent reconnus par le Dr Villeneuve pour être le *Pegomyia rufina* Fall.

Le *Pegomyia iniqua* Stein est déjà indiqué comme vivant dans *Agaricus campestris* et M. le Dr Riel, de Lyon, a signalé (1) le *Pegomyia Winthemi* Meig., obtenu d'un *Boletus bulbosus* Schäff. trouvé à Tassin (Rhône) en juin 1917, et d'un *Boletus erythropus* Pers. récolté à Dardilly (Rhône) en août de la même année.

Certains *Pegomyia* doivent donc être considérés comme des Diptères à larves fongicoles.

Sur la présence en France du *Lonchaea aristella* Beck. [Dipt. Lonchaeidae]

par L. Turinetti.

Ce Diptère nuisible, qui semblait devoir se trouver dans tout le bassin de la Méditerranée, a déjà été signalé en Espagne, en Italie,

(1) Dr Ph. Riel, Les Insectes des Champignons. Élevage et première liste de Diptères fongicoles (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, LXVII [1920].

à Corfou, en Égypte, en Algérie, mais sa présence en France n'avait pas encore été indiquée jusqu'ici.

M. F. Picard, dans sa belle étude sur la « Faune entomologique du Figuier » (1) dit l'avoir recherché sans succès dans l'Hérault.

Nous venons de l'obtenir, à Menton, de figues récoltées sur le sol, aussitôt après leur chute de l'arbre.

Le *Lonchaea aristella* Beck. s'est montré nuisible aux fruits du Figuier dans lesquels on rencontre les larves dès le mois de mai. Ses dégâts ont été observés depuis quelques années déjà dans les environs de Menton.

Son parasite, *Pachyneuron vindemmiae* Rond., que Silvestri signale comme parasite des pupes (2), n'a pas encore été observé à Menton (3).

(1) F. Picard. La faune entomologique du Figuier. *Annales du Service des Épiphyties,* VI [1919], p. 34-174.

(2) F. Silvestri. Sulla *Lonchaea aristella* dannosa alle infiorescense e fruttescense del fico (*Bolletino del Labor. di Zool. generale e agraria Portici,* XII, [1917], p. 123 à 146).

(3) La note ci-dessus a été transmise par M. P. Vayssière. Ce dernier rappelle que c'est Savastano qui signala l'existence de *L. aristella* en Italie pour la première fois en 1915 (Savastano, La Mosca nera dei fichi (*Lonchaea aristella* Beck.) *Boll. Staz. sperim. Agrumic. Frutticolt. Acireale,* 1915), et depuis cette époque Silvestri a pu évaluer sur les Figuiers domestiques à plus de 50 % la quantité d'inflorescences tombées par le fait des attaques de la « Mouche noire ». Les fruits les plus recherchés sont ceux qui ont un réceptacle allongé, ovoïde, à cavité bien développée et qui possèdent de grandes écailles horizontales et non pas courtes et convergentes vers l'intérieur de l'œil. *L. aristella* a, en Italie, six générations annuelles : la larve se montre nuisible en dévorant les styles, les ovaires, les pédoncules des fleurs, et le parenchyme des parois internes des inflorescences et des fruits. Une étude morphologique très détaillée de tous les stades a été faite par Silvestri. Comme moyens de lutte, la sélection des Figuiers est indiquée, en évitant d'autre part d'employer en trop grande quantité, comme engrais, le fumier de ferme dont l'action entraînerait une plus grande divarication des écailles et ainsi une attaque plus facile de la mouche. Enfin, le procédé utilisé dans la province de Naples, qui consiste à « toucher » l'ouverture du réceptacle avec l'huile afin d'activer la maturité est involontairement un excellent moyen pour éloigner la femelle pondeuse.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 juillet 1921

Présidence de M. C. DUMONT, Vice-Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 197. — *Nécrologie*, p. 197. — *Changements d'adresses*, p. 198. — *Admission*, p. 198. — *Présentations*, p. 198. — *Contributions à nos publications*, p. 198. — *Nomination d'un Membre donateur*, p. 198. — *Budget*, p. 198.

Observations diverses. — Drs Cl. GAUTIER et Ph. RIEL. Note rectificative, p. 198.

Communications. — L. BEDEL. Description d'un *Zonabris* de l'Ahaggar (Sahara central) [COL. MELOIDAE], p. 199. — E. SÉGUY. Sur deux nouveaux *Dixa* et synopsis des mâles des espèces de France [DIPT. CULICIDAE], p. 199. — F. PICARD. Sur la biologie du *Tetrastichus rapo* Walk. [HYM. CHALCIDIDAE], p. 206. — L. CHOPARD. Note sur quelques espèces de *Rhaphidophorinae* [ORTH. PHASGONURIDAE], p. 209.

Bulletin bibliographique, p. 211.

M. R. POUTIERS, de Menton, assiste à la séance.

Correspondance. — M. M. DALIBERT adresse sa photographie pour l'album de la Société.

Nécrologie. — Nous avons le profond regret d'apprendre le décès de notre collègue J. AZAM qui faisait partie de la Société depuis 1891. J. AZAM avait réuni une collection d'Orthoptères de France extrêmement remarquable et, de beaucoup, la plus importante quant au nombre des espèces et des exemplaires représentés. Il avait publié en outre un certain nombre de notes sur les Orthoptères et son excellent « Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France » paru en 1901.

Changements d'adresses. — M. Ch. LEGRAND, garde général des Eaux-et-Forêts, 9, boulevard Carnot, Alger.

— M. F. PICARD, maître de conférences à la Sorbonne, laboratoire d'Évolution des Êtres organisés, 3, rue d'Ulm, Paris, 5e.

Admission. — M. H. ROUTIER, pharmacien, maire de Sartrouville (Seine-et-Oise). — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. le Dr É. EVERTS, 28, Emmastraat, La Haye (Hollande), présenté par M. L. BEDEL. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et P. LESNE.

— M. B. P. UVAROV, Assistant Entomologist, Imperial Bureau of Entomology, British Museum, Natural History, Cromwell Road, London W. 7, présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et P. VAYSSIÈRE.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. M. DE BOISSY	20	francs.
Ch. FAGNIEZ	20	—
J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE	200	—
Anonyme	13	—

— M. E. SÉGUY a offert les clichés accompagnant sa note publiée dans ce *Bulletin*.

Nomination d'un Membre donateur. — M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE est nommé, sur proposition du Président, Membre donateur de la Société.

Budget. — Le Trésorier annonce que le Ministre de l'Agriculture a accordé à la Société une subvention de 570 francs, à titre d'encouragement à ses travaux.

Observations diverses.

Note rectificative. — Dans la note des Drs Cl. GAUTIER et Ph. RIEL, intitulée : Complément de description et biologie d'*Apanteles rubecula* Marshall [HYM. BRACONIDAE], parasite de *Pieris rapae* L. [LEP. PIERIDAE], (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1921]. pp. 143-147), lire, p. 147 ligne 6 : *Tetrastichus rapo* Walk. au lieu de *T. rapae.*

L. MASI, qui a décrit cette espèce à la page 133 du t. III. du *Bolletino di Labor. di Zool. gen. e Agr. della R. scuol. sup. d'Agr. in Portici*, 1908, a établi pour elles les synonymies suivantes :

Cirrospilus rapo Walk.
Tetrastichus rapo Walk.
Tetrastichus microgastri Martelli.

Communications.

Description d'un *Zonabris* de l'Ahaggar (Sahara central) [Col. Meloidae]

par L. Bedel.

Au cours de son voyage d'Alger à Tombouctou par l'Ahaggar, l'Aïr et le Tchad, M. R. Chudeau a découvert un *Zonabris* des plus remarquables et que je suis très heureux de pouvoir lui dédier :

Zonabris Chudeaui, n. sp. — *Elongata, nitida, nigra, pube capitis, thoracis, scutelli, pedum paginaeque ventralis albido-sericea. Capite rubro, inter antennas nigricante. Prothorace rubro, elongato, antice oblique attenuato, parce punctato, medio uniforeolato, ad apicem depresso. Scutello nigro. Elytris elongatis, parallelis, glabriculis, creberrime rugoso-punctatis, fulvis, fasciola communi irregulariter angulosa maculisque quinque nigris (una in ipsa basi, ab humero et a scutello aeque distante, duabus ante fasciolam, transversim dispositis, duabusque post fasciolam oblique descendentibus). Antennis nigro-brunneis vel nigris, thorace longioribus, undecimarticulatis, articulis bene discretis, art. 3° elongato. Femoribus tarsisque nigris, tibiis dilutioribus, unguiculis rufis, similiter bifidis ; tibiarum posticarum calcaribus longitudine aequalibus, forma disparibus.* — Long. 8-9 mm.

Ahaggar (Sahara touareg) : Tamanghasset [alt. 1.200 m.], août 1905 (R. Chudeau), 4 ind.

Espèce distincte entre toutes par son système de coloration. Le dessin des élytres est assez semblable à celui de *Z. batnensis* Mars., mais là s'arrête l'analogie.

Les autres *Zonabris* rapportés de Tamanghasset par M. R. Chudeau sont : *Z. tigrinipennis* Latr. (*menthae* Kl.), *Z.* (*Decapotoma*) *argentifera* Pic et *Z.* (*Ceroctis*) *trizonata* Reiche, ce qui prouve que le massif de l'Ahaggar (1.200 - 3.000 m. alt.), bien que déjà dans la zone intertropicale, fait encore partie de la faune saharienne.

Sur deux nouveaux *Dixa* et synopsis des mâles des espèces de France. [Dipt. Culicidae]

par E. Séguy.

La présente note a pour but de définir les caractères distinctifs de deux nouveaux *Dixa* particulièrement intéressants par leurs affinités

et de grouper les renseignements encore bien incomplets que l'on possède sur les espèces françaises.

La connaissance des espèces décrites plus bas permet d'améliorer les caractéristiques du genre et contribue à compléter l'inventaire des Dixides de notre pays.

Dixa pyrenaica, n. sp. — ♂. Coloration générale jaune, semblable à celle du *Dixa serotina* Wiedeman. Tête jaune, occiput et antennes brun pâle, les articles antennaires 2, 3. 4 dans le rapport

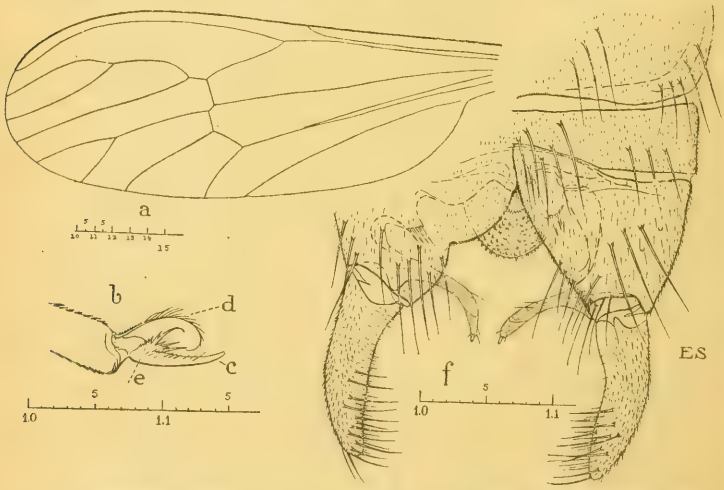


Fig. 1. *Dixa pyrenaica*, n. sp. — *a*, aile; — *b*, griffe d'une patte intermédiaire; — *f*, appareil génital ♂. (Les divisions indiquées sur les échelles (1.0-1.1) correspondent à 1/10 de mm.)

64-30-30. Thorax jaune avec quatre bandes nettes d'un brun marron reliées en avant par deux taches d'un brun plus pâle. Scutellum jaune, flancs d'un jaune foncé, tachés de brun; balanciers jaunes. Ailes hyalines; fourche antérieure plus longue que son pétiole; celui de la fourche postérieure plus long que celle-ci, la base des deux fourches au même niveau; nervures transverses séparées par une distance égale au tiers de leur longueur (fig. 1, *a*). Pattes jaunâtres, l'extrémité apicale des tibias, la plus grande partie du métatarse et tous les autres articles du tarse bruns; fémurs antérieurs de la même longueur que les tibias; les tibias antérieurs plus longs que le métatarse (320-250). Les ongles des pattes antérieures et intermédiaires

présentent un peigne de cinq dents, la dent apicale très longue et six soies isolées (fig. 1, *b-e*); soie empodiale très développée (fig. 1, *b-d*). Abdomen jaunâtre, couvert de soies fines assez longues; chaque tergite présente une bande transversale plus foncée. Appareil génital légèrement saillant; 1er article des forcipules épais, à peu près aussi long que large (fig. 1, *f*); 2e article presque cylindrique avec, à l'extrémité apicale et sur la face interne, des soies épaisses, groupées en brosse raide; appendices internes grêles terminés par trois courtes soies et un onglet articulé. — Long. 3 mm.

Type : 1 ♂ (Muséum de Paris).

Hautes-Pyrénées : environs de Barèges, entre 1.500 et 2.000 m. Vole en mai.

Par la disposition de ses couleurs, cette espèce ressemble au *Dixa notata* Loew et peut être facilement confondue avec les *Dixa serotina* Wied. et *autumnalis* Mg., mais ses autres caractères, notamment ceux de l'appareil génital, la rattachent au groupe du *Dixa amphibia* De Geer, à côté duquel elle prend place dans le tableau donné par le Dr M. Goetghebuer (*Bull. Soc. ent. Belg.*, II [1920], p. 25).

Dixa Goetghebueri, n. sp. — Cette espèce a été obtenue d'éclosion de larves recueillies en avril aux marais de Sucy (Seine). Ces larves vivaient dans de petites mares temporaires en compagnie de celles du *Theobaldia morsitans* Theobald. Elles se sont transformées en nymphes au début de mai et ont donné le 7 avril un ♂, le 8 une ♀ et le 12 mai une autre ♀. Les dépouilles larvaires et nymphales recueillies après les transformations ont permis d'esquisser les descriptions suivantes :

Larve. — Semblable à celle du *Dixa nebulosa*, de couleur noire. Tête noire, très fortement chitinisée; mandibules à dents très émoussées, la dent apicale en faucille, nue; bandeau inférieur garni de deux grandes soies (fig. 2, *g*). Les antennes portent de grandes épines qui occupent toute la face externe, une seule grande soie au bord 1/3 apical, l'extrémité de l'article est complètement couvert de soies courtes et raides, un seul onglet terminal articulé (fig. 2, *i*). Palpes courts, la face interne couverte de petites épines, l'extrémité apicale terminée par six appendices articulés (fig. 2, *h*). Premier segment thoracique avec quelques très longues soies dirigées vers la tête, quelques soies courtes sur les autres segments thoraciques et abdominaux. Les deux premiers segments abdominaux portent, sur la face ventrale, deux petits mamelons couronnés de plusieurs rangs de crochets chitineux assez forts; les segments 8, 9,

10 portent aussi sur la face ventrale deux groupes de fortes épines dilatées en fer de lance, dirigées vers la partie postérieure du corps. Les deux lobes latéraux qui terminent le corps sont bordés de soies ciliées, aplaties en lame; la partie basale interne porte un double rang d'écailles comparables à celles du 8e segment des larves de Culicines; la partie apicale de ces lobes latéraux est terminée par une épine aplatie. L'appendice caudal, particulièrement développé chez cette espèce, porte, comme chez les autres larves de *Dixa*, trois paires de longues soies; cet appendice se termine par une épine plate comme aux deux lobes latéraux. — Longueur de la larve adulte : environ 6 mm.

Cette larve présente exactement les mêmes habitudes que les autres larves de Dixides connues. Elle prend la même attitude en V et reste le plus souvent immobile, légèrement en dehors de l'eau sur les plantes aquatiques ou les débris flottants.

Nymphe. — Semblable en tous points à une nymphe de Culicine de couleur gris de plomb. Cette forme, absolument glabre, est remarquable par la crête dentée située à la face dorsale du thorax sur la ligne médiane (fig. 2, *l*); quelques rares soies isolées au bord apical de chaque segment abdominal. Les palettes natatoires présentent une série de dents au bord postérieur; ces dents s'épaississent jusqu'à l'extrémité, qui se termine elle-même par une forte épine chitineuse.

Les trompettes respiratoires (fig. 2, *k*) sont bordées par une dentelure chitineuse courbée intérieurement qui retient une membrane mince susceptible d'être dilatée. Toute la paroi de l'organe est couverte d'une réticulation (fig. 2, *j*.) formée par des fils chitineux croisés à angle droit; chaque croisement porte une petite dent dirigée extérieurement; le tronc trachéen qui aboutit à la trompette porte une soupape rétractile (fig. 2, *j*, *tr*).

En captivité, cette nymphe se comporte exactement comme celle des *Culicinae*; elle nage continuellement à la façon si caractéristique des nymphes d'*Anopheles*. Elle ne se « colle » pas aux parois du vase où elle vit et ne sort pas de l'eau comme d'autres nymphes de Dixides. La durée de la vie nymphale est d'environ 4 jours.

L'éclosion de la Mouche a lieu en pleine eau par une fente thoracique, la dépouille nymphale servant de flotteur pendant l'éclosion. Lorsque la Mouche est complètement dégagée elle reste plusieurs heures à raffermir ses organes, les pattes étendue à la surface de l'eau à la façon des Hydromètres; elle grimpe ensuite sur une plante aquatique et s'envole.

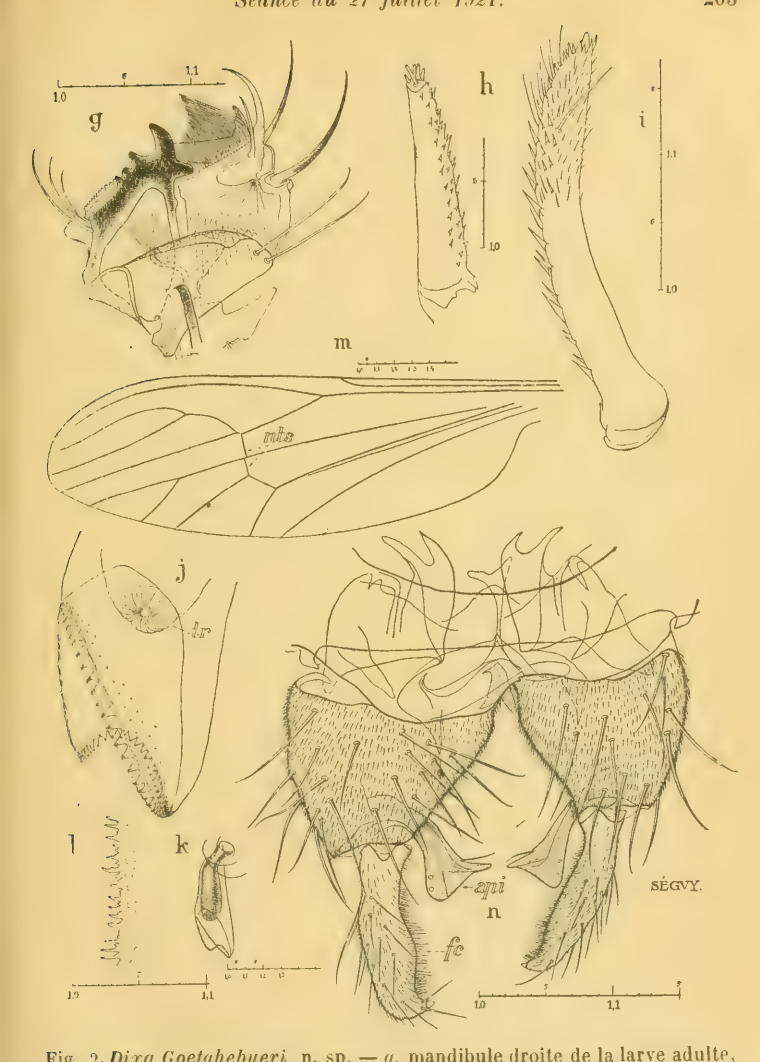


Fig. 2. *Dixa Goetghebueri*, n. sp. — *g*, mandibule droite de la larve adulte, montrant le bandeau inférieur; — *h*, palpe; — *i*, antenne: — *j*, bordure d'une trompette respiratoire; — *k*, trompette vue en entier; — *l*, crête dorsale de la nymphe; — *m*, aile gauche; — *n*, appareil génital ♂ : *fc*, 2e article des forcipules; *api*, appendices inférieurs.

Les divisions des échelles (1.0 — 1.1) correspondent à 1/10 de mm.).

Adulte. — ♂. Espèce sombre, d'un brun noir assez luisant. Tête entièrement d'un noir brillant, antennes et palpes d'un brun foncé; les articles antennaires 2-3-4 dans le rapport 47-30-30. Thorax noir mat, sans bandes. Scutellum et métanotum noir brillant. Flancs gris, largement tachés de noir. Balanciers d'un gris ardoise. Pattes grêles, d'un brun noir, densément couvertes de longues soies raides, noires; l'extrémité apicale des fémurs, les tibias et les tarses sont d'un noir profond. Les fémurs et les tibias sont de même longueur; le tibia des pattes antérieures est légèrement plus long que le métatarse (300-270), le tibia des pattes postérieures est plus long (370-270). Les éperons des tibias antérieurs sont courts, épais; ceux des tibias des deux paires de pattes postérieures sont très grêles, légèrement arqués. Ongles? Ailes sombres; fourche antérieure à pétiole court, fourche postérieure à pétiole de la longueur de la branche supérieure de cette fourche : M 1 (fig. 2, *m*), la base des deux fourches non au même niveau. Nervures transverses sensiblement sur la même ligne (fig. 2, *m*, *nts*). Abdomen d'un gris sombre densément couvert de fines soies noires assez longues. Appareil génital saillant (fig. 2, *n*); 1er article des forcipules court, plus large que long, 2e article velu, quelques grosses soies à la face externe, la face interne couverte d'une villosité serrée (fig. 2, *n*, *fc*); appendices inférieurs fortement courbés et aplatis, à extrémité dilatée et terminée en bec; ils portent une forte soie subterminale (fig. 2, *n*, *api*). — Long. 3,5 mm.

♀. A peu près semblable au ♂, en diffère par ce qui suit : légèrement plus grande que le ♂ (4 mm.), entièrement d'un noir foncé luisant. Balanciers complètement noirs. Pattes robustes, noires, couvertes de longues soies noires; fémurs des pattes antérieures de la longueur du tibia, la longueur de celui-ci par rapport à celle du métatarse = 360-290; pour les pattes postérieures ce rapport = 440-300. Les éperons des tibias sont courts, épais. Les deux derniers articles du tarse sensiblement de la même longueur (32-35). Ongles avec un peigne de quatre dents inégales et quelques soies intermédiaires (au moins aux deux premières paires de pattes). Ailes comme chez le ♂, légèrement plus sombres. Abdomen noir, couvert de soies fortes et serrées; au dernier segment, ces soies sont réunies en pinceau, immédiatement au-dessous de l'insertion de la bride périoviductale. La palmette sous-anale, aplatie dans le sens transversal, présente une ligne de fortes soies disposées en peigne horizontal. Appendices de l'armature génitale (cerques) assez petits, médiocrement velus.

Types : 1 ♂, 2 ♀ (Muséum de Paris). Marais de Sucy (Seine), en avril-mai.

Cette espèce est dédiée à notre savant collègue et ami le Dr M. Goetghebuer, de Gand, en témoignage d'admiration pour ses travaux sur les Diptères tipuliformes.

Malgré les essais de classification tentés par Bergroth (1889), Goetghebuer (1920) et Edwards (1921), les *Dixidae* semblent assez mal connus. Les femelles sont difficiles à classer avec précision et, si les mâles se distinguent davantage par la structurs de l'appareil génital, on ne connaît pas encore exactement la valeur des caractères fournis par cet organe et les limites de leur variabilité. Dans de pareilles conditions je ne puis que résumer les travaux antérieurs en un synopsis nouveau, forcément provisoire et applicable aux mâles seulement.

Le tableau ci-dessous fera ressortir les caractères différentiels des deux *Dixa* décrits plus haut et permettra de les distinguer des autres espèces françaises.

Tableau des espèces.

1 (4). Ailes tachetées [1].
2 (3). Bande médiane du thorax non divisée..... 1. *maculata* Mg.
3 (2). Bande médiane du thorax nettement divisée.. 2 *nebulosa* Mg.
4 (1). Ailes non tachetées.
5 (12). Tête jaune, tachée de brun ou de noir. Thorax avec quatre bandes, les médianes réunies aux latérales par une tache en avant de ces dernières.
6 (7). Appareil génital ♂ : 2e article des forcipules terminé par deux stylets; appendices inférieurs très développés 3. *laeta* Lw.
7 (6). 2e article des forcipules terminé par un seul onglet articulé (3e article); appendices inférieurs médiocrement développés.
8 (9). Appendices inférieurs « dilatés en champignon » à l'extrémité..... 4. *serotina* (W.) Goetg.
9 (8) Appendices inférieurs non dilatés.
10 (11). 2e article des forcipules avec un lobe du côté externe. ..... 5. *autumnalis* M.
11 (10). 2e article sans lobe du côté externe... 6. *pyrenaica* Ség.

(1) Dans le groupe des Dixides à ailes tachetées, M. W. Edwards distingue encore les *Dixa puberula* Lw., *dilatata* Strobl, *submaculata* Edw. et *nubilipennis* Curtis. — Cf. F. W. Edwards, The British *Chaoborinae* and *Dixinae* (*Ent. month. Mag.*, 3e sér., VI [1920], p. 264).

12 (5). Tête entièrement noire ou brun-noir. Bandes médianes du thorax non réunies aux latérales par une tache en avant de ces dernières.

13 (16). Thorax et flancs de couleur sombre ou noire. Appendices inférieurs de l'appareil génital ♂ non bifides.

14 (15). Thorax habituellement noir brillant. Bandes thoraciques visibles seulement chez les exemplaires de couleur pâle. Un espace clair en avant du scutellum. 7. *amphibia* Deg.

15 (14). Thorax noir sans bandes. Espèce entièrement noire; ailes sombres..... 8. *Goetghebueri* Ség.

16 (13. Thorax et flancs jaunâtres. Trois bandes séparées sur ce thorax : celle du milieu quelquefois double. Appareil génital ♂ : appendices inférieurs bifides... 9. *aestivalis* Meig.

Sur la biologie du *Tetrastichus rapo* Walk. [Hym. Chalcididae]

par F. Picard.

D'après Seurat (1), le *Tetrastichus rapo* Walk. (*Diplolepis microgastri* Bouché) pond ses œufs à travers la peau des chenilles de *Pieris brassicae*, dans les jeunes larves d'*Apanteles glomeratus*, alors que celles-ci sont très petites et n'ont pas encore de trachées visibles. Ce naturaliste a observé des larves d'*Apanteles* renfermant une vingtaine d'œufs de l'hyperparasite. Le Chalcidien ne sort de l'hôte que quand celui-ci a filé son cocon; à ce moment, il dévore tout, sauf la peau, et opère sa nymphose dans la coque de la victime.

Martelli (2), qui ne cite pas l'auteur français, arrive à des conclusions analogues. D'après lui, le *Tetrastichus rapo* pond dans les chenilles de 12 à 20 millimètres. Il sait choisir celles qui contiennent des larves d'*Apanteles* et les reconnaît avec une grande facilité. Récemment Gautier et Riel (3) ont confirmé les observations de l'auteur italien en étudiant le parasitisme de ce Chalcidien chez l'*Apanteles rubecula* Marsh., ennemi de *Pieris rapae*.

(1) Seurat. — Contributions à l'étude des Hyménoptères entomophages (*Ann. Sc. nat.* 8e série, 1899).

(2) Martelli (G.). — Contribuzioni alla biologia della *Pieris brassicae* L. e di alcuni suoi parassiti ed iperparassiti (*Bollet. del Labor. di Zool. gen. e agrar. Portici.*, I, 1907).

(3) Gautier et Riel. — Sur la biologie de l'*Apanteles rubecula* Marsh. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], pp. 143-147).

Ce mode de ponte à travers le corps de la chenille, décrit successivement par quatre naturalistes, doit être tenu pour exact. Il n'est cependant pas fatal. J'ai pu faire pondre avec la plus grande aisance le même *Tetrastichus rapo*, non pas dans la chenille, mais bien plus tard, dans les amas de cocons de l'*Apanteles*. Dans ce cas le développement est rapide et peut se produire aussi bien dans la nymphe que dans la larve de la victime. Celle-ci est tuée, ses tissus se décomposent et c'est plongées dans une sanie répandant une odeur infecte que vivent les larves du *Tetrastichus*. On voit d'ailleurs par transparence, au microscope, leur tube digestif rempli du même liquide putride.

Le *Tetrastichus rapo* est aussi un parasite de l'*Anilastus ebeninus* Grav. Je ne l'ai pas vu atteindre la larve de cet Ichneumonide dans les tissus de la chenille de *Pieris*, comme le dit Martelli. Le fait est possible; mais, dans mes élevages, le Chalcidien a pondu à travers la peau de la chenille, il est vrai, mais lorsque celle-ci était vide et boursouflée, constituant une simple coque abritant l'*Anilastus*. Ici encore le développement est rapide et, quelques jours après la ponte, le cocon de l'*Anilastus* ne contient qu'une substance fluide et putréfiée dans laquelle flottent 12 à 15 larves bien vivantes de *Tetrastichus*. Il est donc curieux de constater que ce Chalcidien qui, dans mes observations, tue très vite sa proie, la laisse subsister assez longtemps pour sortir et filer son cocon, dans celles des auteurs précités.

D'autre part, de très nombreuses expériences m'ont convaincu que, contrairement aux affirmations de Martelli, le *Tetrastichus rapo* est incapable de distinguer les chenilles parasitées des saines.

Des petites chenilles de *Pieris* de deux ou trois jours, piquées la veille par des *Apanteles*, sont offertes à des *Tetrastichus*; elles sont acceptées et les Chalcidiens y enfoncent leur tarière. Des chenilles de même âge, mais non parasitées, sont accueillies de la même façon et subissent le même traitement. Toutes ces chenilles, apantélisées ou non, sont vouées à la mort du fait de la piqûre du *Tetrastichus;* les unes ne résistent que cinq jours, d'autres huit ou dix, mais aucune ne parvient à toute sa taille. Ces chenilles disséquées après leur mort ne renferment ni œufs ni larves du Chalcidien. Les petites larves d'*Apanteles*, que contiennent celles de la première catégorie, sont parfois encore vivantes après la mort de leur hôte; elles sont munies de leur vésicule anale, n'ont pas encore de trachées et tous leurs organes sont visibles par transparence. On n'y observe aucun stade du *Tetrastichus*.

Si l'on offre au Chalcidien des larves de *Pieris* âgées, il s'y porte instantanément et les transperce comme les petites. Lorsque les *Tetra-*

stichus sont nombreux, par exemple une quinzaine pour une grosse chenille, leur piqûre produit une paralysie à peu près complète; souvent même la mort de la victime survient dans les vingt-quatre heures. Si les parasites sont en petit nombre, la paralysie est moins parfaite, de moindre durée, et la chenille peut se chrysalider et donner l'imago. Ces grosses chenilles disséquées ne contiennent ni œufs ni larves de l'Hyménoptère.

En définitive le *Tetrastichus rapo* pond dans les cocons de l'*Apanteles glomeratus* et de l'*Anilastus ebeninus*. Il pond aussi, à n'en pas douter, dans les larves d'*Apanteles* contenues dans la chenille; mais c'est alors peu de jours avant leur sortie, car la victime est toujours tuée rapidement, et mes expériences montrent que les très jeunes chenilles apantélisés ne conviennent pas au développement du Chalcidien.

Enfin ce *Tetrastichus* est dans l'incapacité de distinguer les Piérides apantélisés des autres. Il subit l'attirance de toutes les chenilles, petites ou grandes, indemnes ou parasitées, et son venin tue infailliblement les jeunes, parfois même les grosses, lorsque les piqûres sont trop répétées. Si les Piérides attaqués renferment des *Apanteles* au stade convenable, le développement peut avoir lieu, sinon les manœuvres de l'Hyménoptère n'ont d'autre résultat que la mort fréquente de sa victime, sans profit pour sa postérité.

Le comportement de ce Chalcidien jette une lumière intéressante sur les faits d'hyperparasitisme et je me propose de le discuter plus tard en détail. J'ajouterai seulement que si les grosses chenilles sont à peu près sans défense devant l'attaque du *Tetrastichus*, il n'en est pas de même des petites qui repoussent leur agresseur à coup de tête, le mordent même parfois, l'inondent de leur vomissement et peuvent le tenir en échec malgré son obstination, pendant plus d'une heure. J'ai vu, quoique assez rarement, le *Tetrastichus* absorber les gouttelettes de sang que les coups de tarière avaient fait sourdre, et on sait que c'est chez un autre *Testrastichus*, *T. xanthomelaenae*, que P. Marchal a découvert ce mode d'alimentation, retrouvé depuis chez un grand nombre d'Hyménoptères entomophages.

Note sur quelques espèces de *Rhaphidophorinae* [Orth. Phasgonuridae]

par L. Chopard.

Dans les tableaux de détermination des genres *Diestrammena* Br. et *Tachycines* Ad. que j'ai publiés en 1915 (1), la place de quelques espèces était restée douteuse, celles-ci n'étant connues que par les diagnoses insuffisantes de Brunner von Wattenwyl. M. le Pr R. Ebner ayant eu l'obligeance de me communiquer récemment les *types* de la collection Brunner, je suis à même aujourd'hui de préciser les caractères de ces espèces et de rectifier certaines erreurs les concernant.

1. *Tachycines asynamorus* Ad. — Cette espèce a été signalée depuis une quinzaine d'années dans les serres d'un certain nombre de villes d'Europe et des États-Unis. D'abord déterminée par Brunner von Wattenwyl lui-même comme *Diestrammena marmorata* De Haan, puis comme *D. unicolor* Br., Adelung la décrivit comme espèce nouvelle, en créant pour elle le genre *Tachycines*. Tout en reconnaissant la valeur du caractère générique indiqué par Adelung, j'avais cru devoir admettre dans un travail récent(2), la termination de Brunner; par suite *Tachycines* devenant synonyme de *Diestrammena*, j'étais amené à créer un genre nouveau, *Paradiestrammena*, pour les espèces présentant, aux tibias postérieurs, des épines régulières et peu nombreuses.

L'étude des individus de la collection Brunner me montre aujourd'hui qu'il n'y a rien de commun entre *Tachycines asynamorus* Ad. et *Diestrammena marmorata* De Haan. Par suite la synonymie des deux genres doit être rétablie comme suit :

Diestrammena Brunner 1888, *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, XXXVIII, p. 298 = *Paradiestrammena* Chopard 1919. *Mem. As. Soc. Beng.*, VI, p. 375.

Tachycines Adelung 1902, *Ann. Mus. Zool. Petersb.*, VII, p. 56 = *Diestrammena* Chopard, *l. c.*, p. 376.

T. asynamorus est originaire du Japon.

(1) L. Chopard. — Tableaux de détermination des genres *Diestrammena* Br. et *Tachycines* Ad. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], pp. 154-159).

(2) L. Chopard. — Zoological results of a tour in the far East. VI. Les Orthoptères cavernicoles de la Birmanie et de la Péninsule malaise (*Mem. As. Soc. Beng.*, VI [1919], pp. 341-396, pl. 12-14).

2. *Diestrammena marmorata* De Haan. — Cette espèce appartient au groupe des *D. longipes* Rehn, *D. palpata* Rehn, *D. maculata* Chop. et *D. Griffinii* Chop.; ses fémurs postérieurs présentent une dizaine d'épines au bord inférieur interne et deux ou trois au bord externe et leur lobe géniculaire interne seul est armé; les tibias portent 22 à 28 épines sur chaque bord. Comme taille et aspect général, elle ressemble beaucoup à *D. longipes*, mais sa coloration foncière est plus uniforme et moins claire et l'armure des pattes postérieures est plus faible. On ne connaît pas la femelle adulte de *D. longipes*, mais il existe dans la collection Brunner une femelle au dernier stade larvaire dont la plaque sous-génitale, encore mal développée, montre cependant un bord postérieur arrondi et faiblement échancré à l'apex; chez *D. marmorata*, cette plaque est triangulaire.

D. marmorata n'est connu que par le *type* de De Haan et par les individus de la collection Brunner, comprenant un mâle immature et en mauvais état, une très belle femelle adulte (1) et quelques très jeunes individus, provenant tous du Japon.

3. *Diestrammena unicolor* Br. — Comme je l'avais supposé, cette espèce est entièrement différente de la forme cavernicole rapportée de Birmanie par L. Fea (*D. Feai* Chop.). Elle peut être rapprochée du groupe des *D. brevifrons* Chop., *D. Annandalei* Kirby, etc., mais en diffère par l'armature assez forte de ses fémurs postérieurs qui portent 5 à 10 épines au bord inférieur interne. Le ♂ en est inconnu, la partie de la description de Brunner se rapportant à ce sexe, concernant évidemment *D. Feai* Chop. Le *type* provient de Vladivostok, mais l'espèce se retrouve au Japon (Tsushima) et, d'après Brunner, en Chine (Pékin).

4. *Diestrammena apicalis* Br. — Extrêmement voisine de la précédente, cette espèce en diffère cependant par l'absence de l'épine médiane entre les éperons inférieurs des tibias des deux premières paires; elle forme, par suite, un groupe spécial avec *D. minuta* Chop. La coloration indiquée dans la diagnose de Brunner n'a guère de valeur, le *type*, quoique bien adulte, montrant des déformations tégumentaires qui indiquent qu'il avait été tué peu après la dernière mue. La taille atteint chez certains individus 20 millimètres, l'oviscapte ne dépassant pas 10 millimètres. L'espèce n'a été trouvée qu'au Japon.

(1) Les dimensions de cette ♀ sont les suivantes :
Long. du corps 23 mm.; pronot. 9 mm.; fém. ant. 15,5 mm.; fém. post. 31 mm.; tib. post. 33 mm.; oviscapte 12 mm.; cerques 9,5 mm.

Bulletin bibliographique

Muséum national d'Histoire naturelle (*Bulletin*), *1919*, 7. — Don de la collection de Coléoptères constituée par E. Abeille de Perrin, p. 537. — Lesne (P.) : Notes sur divers Zophosites, p. 581. Chatanay (J.) : Description de Zophosites, p. 589. — Bertin (L.) : Note à propos des *Oryctes* de la collection entomologique du Muséum, p. 595. — Boucomont (A.) : Sur quelques Coprophages asiatiques de la collection entomologique du Muséum, p. 601. — Alexander (C.-P.) : Undescribed Crane-Flies in the Paris Museum : *Tipulidae, Diptera* : African species of the subfamily *Limnobiinae*, tribe *Limnobiini*, p. 606. — Pierre (C.) : Diptères envoyés au Muséum de Paris par l'Armée d'Orient : *Nematocera, Polyneura*, p. 612. — Chopard (L.) : Contribution à la faune des Orthoptères de l'Afrique du Nord, p. 620. — Labitte (A.) : Observations sur *Rhadocera Rhamni* L. : accouplement, p. 624.

— *1920*, *1-7*. — Lesne (P.) : Notes sur divers Zophosites, II, p. 14. — Chatanay (J.) : Description de Zophosites, 2e part., p. 20. — Laboissière (V.) : Descriptions d'espèces nouvelles de *Galerucini* recueillies en Éthiopie et dans l'Afrique orientale par M. M. de Rothschild (1904-1906), p. 26. — Id. : Description d'une espèce nouvelle de *Nisotra* (*Halticini*) de l'île de San Thomé (Col. *Chrysomelidae*), p. 31. — Bertin (L.) : Note à propos des *Oryctes* de la collection entomologique du Muséum, II, p. 33. — Le Cerf (Fd.) : Voyage de MM. Ch. Alluaud et R. Jeannel dans l'Afrique orientale; Description de deux formes nouvelles d'*Amaurina Ansorgei* E. Sharpe (Lépidopt. *Danaidae*), p. 39. — Alexander (C.-P.) : Undescribed Crane flies in the Paris Museum : *Tipulidae*, Diptera : African species of the subfamily *Limnobiinae* (suite), p. 41, 134, 216, 316, 402, 509. — Parent (O.) : Description d'une nouvelle espèce de Dolichopodide (Diptère), p. 47. — Séguy (E.) : Les Moustiques de France, p. 51, 141, 223, 322, 407, 512, fig. — Royer (M.) : Description d'un *Aphelochirus* nouveau du Tonkin (Hem. *Naucoridae*), p. 59. — Cte de Dalmas : Deux nouveaux genres d'Araignées de la famille des *Gnaphosidae*, p. 119. — Achard (J.) : Descriptions d'espèces nouvelles de *Scaphidium* (Coléopt. *Scaphidiidae*) de la région Indo-malaise, p. 125. — Bertin (L.) : Note à propos des *Oryctes* de la collection entomologique du Muséum, III, p. 129. — Desbordes (H.) : Mission géodésique de l'Équateur : Coléoptères Histérides, p. 132. — Parent (O.) : Description d'une espèce nou-

velle de Dolichopodide (Dipt.), p. 138. — Lesne (P.) : Ténébrionides nouveaux de l'Afrique orientale appartenant au genre *Himatismus*, p. 200. — Bertin (L.) : Note à propos des *Oryctes* de la collection entomologique du Muséum IV, p. 203. — Chopard (L.) : Diagnoses d'espèces nouvelles de *Gryllidae* (Orth.), fig. 208. — Parent (O.) : Description d'une espèce nouvelle de Dolichopodide (Dipt.), p. 220. — Lesne (P.) : Notes sur les Coléoptères Térédiles : 18. — Un Bostrychide nouveau de la faune yunnanaise, p. 295. — Bénard (G.) : Description d'une nouvelle espèce du genre *Rhyssemus* (Col. *Scarab. Aphodiini*), p. 298. — Fleutiaux (Edm.) : Collections recueillies par la Mission géodésique de l'Équateur : Coléoptères Elatérides. Description des espèces nouvelles, p. 300. — Laboissière (V.) : Diagnoses de *Galerucini* nouveaux d'Afrique de la collection du Muséum de Paris, p. 306. — Portevin (G.) : Note sur quelques Silphides du Japon, p. 309. — Chopard (L.) : Diagnoses de Gryllides (Orth.) nouveaux de la Guyane française, recueillis par M. R. Benoist, p. 310. — Parent (O.) : Description d'une espèce nouvelle de Dolichopodide (Dipt.), 319. — Berland (L.) : Note sur une Araignée de Madagascar (*Nemoscolus Waterloti*, nov. sp.) et sur son industrie, fig., p. 384. — Lesne (P.) : Quelques insectes du Pliocène supérieur du Comté de Durham, p. 388, fig. — Portevin (G.) : Revision des *Silphini* et des *Necrophorini* de la région indo-malaise, p. 395. — Fleutiaux (Ed.) : Coléoptères Mélasides et Elatérides des îles Mascareignes. Mission de M. P. Carié (1910-1913). Descriptions des espèces nouvelles, p. 489. — Hustache (A.) : Contributions à la faune entomologique du Japon : Coléoptères Curculionides, p. 493. — Pic (M.) : Hétéromères nouveaux ou peu connus, p. 500. — Portevin (G.) : Silphides nouveaux de la collection du Muséum, p. 505. — Lesne (P.) : A propos des insectes du gisement pliocène de Castle Eden (Comté de Durham), p. 626. — Bourgoin (A.) : Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Cétoine provenant des récoltes de M. J. de Rohan-Chabot dans l'Afrique australe, p. 627. — Id. : Description d'une Cétoine nouvelle du Gabon, p. 629. — Hustache (A.) : Contribution à la faune entomologique du Japon : Coléopt. Curculionides (2e note), p. 630.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 octobre 1921.

Présidence de M. J. DE JOANNIS, ancien Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 213. — *Nécrologie*, p. 214. — *Distinction honorifique*, p. 214. — *Changements d'adresses*, p. 214. — *Admissions*, p. 214. — *Présentations*, p. 214. — *Contributions à nos publications*, p. 214. — *Nomination d'un Membre bienfaiteur et d'un Membre donateur*, p. 215. — *Élection d'un Vice-Président*, p. 215. — *Commission poür l'élection de Membres honoraires*, p. 215. — *Faune Bedel*, p. 215.

Observations diverses. — A. GEORGEL. Capture [COL. STAPHYLINIDAE], p. 215. — P. VAYSSIERE. Sur la présence d'*Icerya Purchasi* Mask. [HEM. COCCIDAE] aux environs de Paris, p. 215.

Communications. — P. DE PEYERIMHOFF. Présence en Normandie du *Thyamis symphyti* Heik. [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 216. — Dr S. BONNAMOUR. Note sur deux Diptères parasites nouveaux de la Piéride du Chou (*Drosophila rubrostriata* Beck., et *Phora chlorogastra* Beck.), p. 217. — W.-R. THOMPSON. Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [Dipt.]. II. *Ptychoneura rufitarsis* Meig., p. 219. — Dr LALLEMAND. Description d'un nouvel Homoptère [FULGORIDAE] français, p. 222.

MM. Ch. ALLUAUD, directeur du Musée de Rabat, R. MOLLANDIN DE BOISSY, de Toulon, A. HALLET, de Lanemezan, F. PICARD, maître de conférences à la Sorbonne, et le Dr M. ROYER assistent à la Séance.

Correspondance. — M. C. DUMONT, Vice-Président, obligé de quitter Paris pour raisons de santé, adresse sa démission.

— MM. C.-F. BAKER, H. PÉRON et O.-W. ROSEVALL remercient la Société de leur admission.

— M. E. de Bergevin adresse sa photographie pour l'album de la Société.

— La « Societas pro Fauna et Flora fennica » fait part à la Société de la célébration de son centenaire.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer le décès de notre collègue R. Chudeau, géologue et explorateur très connu, qui avait recueilli d'abondants documents entomologiques en Afrique occidentale.

— Nous avons appris également la mort du Dr G. Coulon, qui était membre de la Société depuis 1881, et du Pr G. Darboux, connu par ses travaux sur les cécidies.

Distinction honorifique. — M. R. Lienhart a été promu officier de l'Instruction publique.

Changements d'adresses. — M. le Dr M. Boitel, médecin-major de 1re classe, 6, rue d'Avignon, Nîmes (Gard).

— M. J. Bondroit, 59, Montagne Ste-Walburge, Liége (Belgique).

— M. J.-B. Corporaal, 39, Pieterbothstraat, La Haye (Hollande).

M. W.-R. Thompson, European Parasite Laboratory, Mont-Fenouillet, Hyères (Var).

Admissions. — M. le Dr É. Everts, 28, Emmastraat, La Haye (Hollande). — *Coléoptères.*

— M. B.-P. Uvarov, Assistant Entomologist, Imperial Bureau of Entomology, British Museum, Natural History, Cromwell Road, London W. 7. — *Orthoptères.*

— M. J.-A. Vellard du Chesne, poste restante, Rio-de-Janeiro (Brésil) et chez M. Bureau, 15, rue Bertin-Poirée, Paris, 1er. [Membre assistant admis à titre effectif]. — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. A. Abot, 32, rue Fleury, Le Mans (Sarthe), présenté par M. E. Benderitter. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et L. Berland.

— M. A. Rioult, pharmacien, 29, rue Poccard, Levallois-Perret (Seine), présenté par M. H. Bureau. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Méquignon et J. Magnin.

— M. A. Tonnoir, Assistant Cawthron Institute of scientific Research, Nelson (Nlle-Zélande), présenté par MM. J. Lestage et le Dr Goetghebuer. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Pierre et E. Séguy.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. Ch. Alluaud	200	francs.
Ch. Fagniez	20	
Ed. Fleutiaux	500	
H. de Franchessin	100	
Ph. Naude	20	—

La contribution de M. Fleutiaux est destinée spécialement à l'impression du fascicule de la faune Bedel actuellement sous presse; celle de M. Alluaud devra être versée à *L'Abeille* pour contribuer à l'achèvement du 1er volume du catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique.

Nominations d'un Membre bienfaiteur et d'un Membre donateur. — Sur la proposition du Président, sont nommés : M. Ed. Fleutiaux, Membre bienfaiteur, et M. Ch. Alluaud, Membre donateur de la Société.

Élection d'un Vice-Président. — Conformément à l'article 17 du Règlement, la Société procède à l'élection d'un Vice-Président en remplacement de M. C. Dumont, démissionnaire.

Est élu : M. A. Méquignon.

Commission pour l'élection de Membres honoraires. — Conformément à l'article 14 de son Règlement, la Société procède à l'élection d'une Commission de cinq membres chargée de présenter une liste de candidats au titre de Membre honoraire :

Sont élus : MM. Ch. Alluaud, L. Bedel, J. de Joannis, P. Lesne et Él. Rabaud.

Faune Bedel. — Le second fascicule du tome IV de la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine est actuellement sous presse et comprend 68 pages; son prix a été fixé à huit francs pour les membres de la Société et dix francs pour les étrangers.

Observations diverses.

Capture. — M. A. Georgel signale la capture à Bois-le-Roi (Seine-et-Marne) d'un exemplaire de *Nudobius lentus* Grav. [Col. Staphylinidae], trouvé en tamisant la mousse au pied des arbres.

*Sur la presence d'***Icerya Purchasi** Mask. [Hem. Coccidae] *aux environs de Paris.* — M. P. Vayssière signale à l'attention des membres de la Société l'existence d'un petit foyer d'*Icerya Purchasi* Mask., à Suresnes (Seine). C'est la première fois, semble-t-il, qu'on signale

cette Cochenille à une latitude aussi élevée que Paris. Ce parasite dangereux a été introduit dans la région parisienne sur des jeunes Mimosas provenant de Cannes et il a pu se développer à Suresnes depuis février dernier. Des recommandations ont été faites pour la destruction immédiate et aussi complète que possible du petit foyer constaté.

Communications.

Présence en Normandie du *Thyamis symphyti* Heik.

[Col. Chrysomelidae]

par P. de Peyerimhoff.

Le *Longitarsus aeruginosus* de Weise ne correspond, ainsi que l'a montré Fr. Heikertinger (*Ent. Blätter*, 8 [1912], p. 66 et Fauna germanica, IV (1913), *Halticinae*, p. 180), ni dans ses caractères morphologiques, ni dans sa biologie, au *Teinodactyla aeruginosa* Foudr. (*Thyamis aeruginosa* Bed.).

Ce dernier est jaune rougeâtre, à éperons postérieurs allongés et robustes et, sous sa forme typique, est attaché à l'*Eupatorium cannabinum* L., comme l'indiquait, dès 1859, la description originale. Il manque totalement en Allemagne et en Autriche, mais se trouve en France, en Grèce et en Espagne; dans le Nord de l'Afrique, en outre, il est représenté par une race locale, *T. aeruginosa algirica* Heik., parasite (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 48) d'une autre Composée, l'*Inula viscosa* Ait.

L'espèce allemande est d'un blanc jaunâtre, à éperons postérieurs très courts; elle vit aux dépens d'une Borraginée, le *Symphytum officinale* L. Comme le nom d'*aeruginosus*, qui convient uniquement à la précédente, ne lui est pas applicable, Heikertinger l'a appelée *Longitarsus symphyti* (1912).

Ce *Thyamis* ou *Longitarsus symphyti*, répandu dans toute l'Allemagne et l'Autriche, n'a pas été signalé, jusqu'à présent, dans les limites du territoire français. Il y existe pourtant, au moins en Normandie : je l'ai récolté cet été en nombre sur sa plante nourricière, dans les herbages humides de Médavy (Orne, à 12 kil. d'Argentan), identique, du reste, à deux spécimens que je tiens de l'auteur. Ces insectes, dont beaucoup étaient encore immatures au début

d'août, attaquaient la Consoude à la face inférieure des plus basses feuilles. Avec la forme typique aptère, j'ai trouvé, mais en faible proportion, la forme ailée (*luctator* Weise) (1), qui affecte les deux sexes.

L'espèce, nouvelle pour la faune française, peut prendre place comme il suit dans le tableau de la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine (V. *Phytophaga*, p. 194) :

42. Antennes de longueur normale. Élytres non ou très brièvement ciliés à leur extrémité..... ..... 43. *pellucida* Foudr., *succinea* Foudr.
— Antennes à articles 4-10 très allongés. Élytres avec quelques soies assez longues à l'extrémité de leur bord externe et une soie encore plus longue et dressée à l'angle sutural. Ailes normalement atrophiées..... 44.
44. Insecte d'un jaune rougeâtre. Yeux très développés. Pronotum peu transversal. Éperons des tibias postérieurs robustes, assez longs. Pénis légèrement étranglé au tiers postérieur. — Sur *Eupatorium cannabinum*..... ..... *aeruginosa* Foudr.
— Insecte d'un blanc jaunâtre parcheminé. Yeux moins développés. Pronotum très transversal. Éperons des tibias postérieurs courts. Pénis non étranglé vers le sommet. — Sur *Symphytum officinale*..... *symphyti* Heik.

Note sur deux Diptères parasites nouveaux de la Piéride du chou

(*Drosophila rubrostriata* Beck. et *Phora chlorogastra* Beck.

par le Dr S. Bonnamour.

La liste des parasites qui s'attaquent à la Piéride du chou est déjà longue et cependant il semble qu'elle ne soit point épuisée, heureusement pour les agriculteurs. L'été dernier, un petit champ de choux de ma propriété de Saint-Genis-Laval, aux environs de Lyon, était

(1) Appliquées à la lettre, les règles de la nomenclature exigeraient que ce nom de *luctator* (1893) eût la priorité sur le nom de *symphyti* (1912) ; mais comme il désigne des spécimens aberrants, Heikertinger a pensé qu'une dénomination nouvelle, attachée à la forme normale, devait intervenir.

ravagé par une multitude de chenilles de *Pieris brassicae*. En les élevant, elles me donnèrent de nombreux *Apanteles glomeratus*, un Tachinaire, *Compsilura concinnata* Meig, et un assez grand nombre de petits Diptères. Ceux-ci furent envoyés à notre collègue, le Dr Villeneuve, le savant diptérologiste, qui y reconnut *Drosophila rubrostriata* Beck., et un individu de *Phora chlorogastra* Beck.

M. le Dr Villeneuve a bien voulu nous donner sur ces espèces nouvelles pour la faune lyonnaise les renseignements suivants : « Le *Drosophila rubrostriata* Beck. a été décrit des îles Canaries. Les bananes qui proviennent de ces îles ont apporté ce moucheron à l'Institut Pasteur où il s'est acclimaté admirablement. Ces bananes sont importées pour l'alimentation des singes de cet établissement. Le *D. rubrostriata* existe également en Afrique tropicale et, peu de temps avant la guerre, on ne fut pas peu surpris, au Muséum de Berlin, de voir sortir à l'ouverture de bocaux renfermant des têtes d'Herreros conservées dans le formol, de véritables essaims de ce même *Drosophila* dont la larve s'était très bien accommodée en pareil liquide. »

Les Drosophiles vivent de matières organiques, végétales ou animales, en décomposition ; leur parasitisme des chenilles n'a pas encore été signalé. On pouvait se demander si le *D. rubrostriata* de mon élevage n'avait pas pondu sur une blessure plus ou moins sanieuse d'une chenille déjà malade ; mais, parmi toutes les chenilles que j'ai ramassées, un très grand nombre, de différentes grosseurs, présentaient des altérations indiquant l'atteinte de la petite mouche. De plus, après l'éclosion des Drosophiles, j'ai isolé une chenille sans aucune plaie visible à l'œil nu, avec une des petites mouches, et j'ai pu observer ainsi le début de l'attaque du parasite. La mouche se pose en un point quelconque du dos de la chenille, y reste immobile un long moment. Je n'ai pu observer nettement le dépôt d'un œuf. Toujours est-il que, très rapidement, dès le lendemain, le point de contact se transforma en une tache noire qui s'étendit de plus en plus, en même temps que la chenille semblait s'allonger et commencer à souffrir ; au bout de trois ou quatre jours, un liquide sanieux, brunâtre, à odeur fétide de pourriture commença à s'écouler, et toute la chenille se décomposa en quelques jours. Au milieu de ce liquide grouillait une grande quantité de petites larves de Diptères, elles s'y transformèrent rapidement ; au bout de huit à dix jours, dans mes élevages, elles m'ont donné l'insecte parfait.

Il ne semble même pas qu'il y ait besoin d'une plaie microscopique, comme une piqûre antérieure de Tachinaire ou d'*Apanteles*, pour

que la Drosophile fasse pourrir la Piéride. Une chrysalide venant de se transformer, et par conséquent saine, non parasitée antérieurement est isolée avec une des mouches nouvellement écloses ; celle-ci parcourt sa victime, puis s'arrête longuement à l'intersection du repli membraneux, des ailes et de l'abdomen, c'est-à-dire à l'endroit où le tégument de la chrysalide est le plus mince. Dès le lendemain un point noir se développa à ce niveau, et du liquide jaunâtre commença à s'écouler ; mais soit que l'œuf de la mouche n'ait pas été fécondé, soit que la chrysalide déjà formée ne convienne pas à son développement, ou pour toute autre raison, la chrysalide se dessécha simplement les jours suivants.

Il semble donc bien que le *D. rubrostriata* soit capable, probablement par le simple dépôt de son œuf, de faire pourrir et liquéfier la chenille de la Piéride du chou, contrairement au Tachinaire *Compsilura concinnata* Meig., qui la fait dessécher. De nouvelles études, et surtout des examens microscopiques seraient nécessaires pour préciser les caractères de ce parasitisme des Drosophiles qui est par lui même un fait nouveau et important, qui m'a paru digne d'être signalé.

Le *Phora chlorogastra* Beck., dont mes élevages m'ont donné un individu mêlé aux Drosophiles, est une rare espèce méridionale, décrite de Ragusa, qui semble s'être acclimatée comme le *Drosophila rubrostriata* dans la région lyonnaise et dont le parasitisme vis-à-vis de la Piéride du chou n'était pas connu non plus.

Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [Dipt.]

II. *Ptychoneura rufitarsis* Meig.

par W.-R. Thompson.

L'espèce qui fait le sujet de cette note a été placée par Bezzi et Stein dans le Catalogue des Diptères paléarctiques parmi les Tachinaires, pas très loin du genre *Bucentes* ; mais, en 1892, elle avait été située par Meade dans le genre *Metopia*, appartenant aux Sarcophagides. D'autre part, dans un travail paru récemment, W. Baer [1] exprime l'opinion qu'une autre espèce du même genre, *Ptychoneura cylindrica* Fall., doit être placée près du genre *Macronychia*, ce qui correspond, dit-il, au fait que l'espèce en question a été élevée des nids de l'Hyménoptère *Coelocrabro cinxius* Dahlb.

[1] W. Baer, *Zeit. angew. Ent.*, VI [1920], p. 190.

Grâce à l'amabilité de M. le Dr J. Villeneuve, j'ai eu l'occasion d'examiner une femelle fécondée de *Ptychoneura rufitarsis*, provenant de Chaville. La dissection de cette femelle m'a donné plusieurs larves

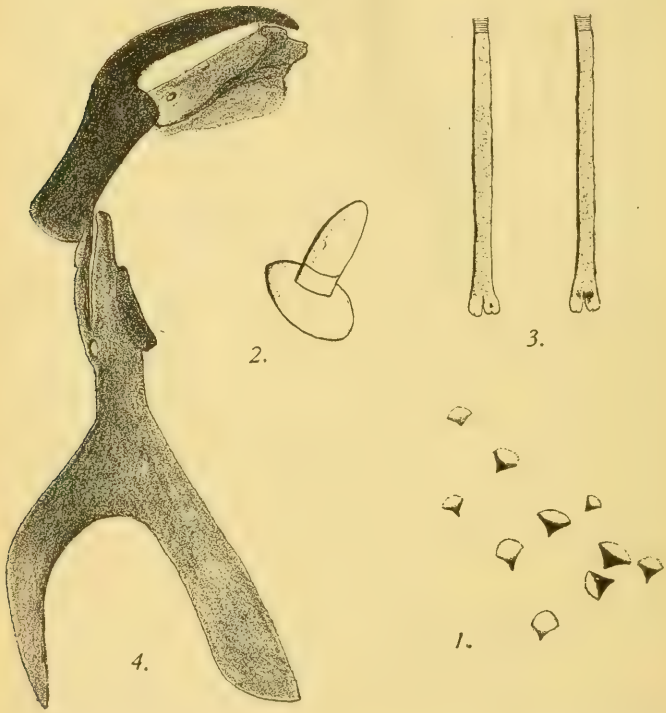


Fig. 1. Écailles cuticulaires de la larve primaire de *Ptychoneura rufitarsis* Meig., × 620 ; — fig. 2. Organe antennaire, × 620 ; — fig. 3. Chambres feutrées et stigmates postérieurs. × 620 ; — fig. 4. Appareil buccopharyngien, vu de côté, × 345.

primaires dont la configuration anatomique correspond bien aux idées exprimées par Meade et par Baer, sur la position systématique du genre *Ptychoneura*.

La larve primaire de *Ptychoneura rufitarsis* Meig. mesure 0,92 mm. de long sur 0,24 mm. de large; elle est donc relativement courte et trapue; la peau est assez épaisse et incolore, et porte sur tous les segments des bandes assez larges de petites écailles brunâtres

(fig. 1); les organes sensoriels sont bien développés, et sont situés sur des aires cuticulaires nues, de contour arrondi, et nettement délimitées : l'organe antennaire (fig. 2) est assez grand, à peu près trois fois aussi long que large à la base. La larve est métapneustique; les stigmates postérieurs sont situés au fond d'une petite fente sur la face dorso-postérieure du dernier segment du corps : les chambres feutrées (fig. 3) sont allongées et grêles, à peu près dix-sept fois aussi longues que larges. L'appareil bucco-pharyngien présente en avant une pièce impaire, composée d'une région antérieure en forme de dent allongée et recourbée vers le bas, et une région postérieure à peu près deux fois plus large dans le sens dorso-ventral que la région antérieure; vue du dessus, cette région postérieure de la dent médiane s'élargit en arrière et reçoit de chaque côté l'extrémité antérieure d'une baguette appartenant à la région intermédiaire de l'armature, et que j'ai appelée dans mon travail sur les larves des Sarcophagides [1] la pièce dorsale accessoire. Il existe donc une articulation entre la région antérieure et la région intermédiaire de l'armature; la plaque du canal salivaire est fusionnée de chaque côté au bord inférieur de la région intermédiaire; les ailes supérieure et inférieure de la pièce basilaire sont à peu près égales; enfin, de chaque côté de la dent médiane de l'armature se trouve une plaque latérale de forme peu régulière et dont les bords sont un peu flous (fig. 4).

Or, par la forme de l'appareil bucco-pharyngien, la larve de *Ptychoneura rufitarsis* diffère de toutes les larves primaires de Tachinaires que j'ai étudiées jusqu'ici. Chez ces derniers, en effet (sauf dans le cas de certains Rhinophorines parasites des Cloportes où l'armature buccale a d'ailleurs une forme tout à fait différente de celle de *Ptychoneura* [2], les diverses régions de l'armature buccale sont fusionnées ensemble de façon que l'organe est sans articulations. D'autre part, aussi bien par l'existence de l'articulation entre les régions antérieure et intermédiaire de l'appareil que par la forme générale de cet appareil, la larve de *Ptychoneura* correspond exactement aux larves des Sarcophagides appartenant au sous-groupe des Miltogrammines. L'épaisseur de la peau et la situation des stigmates postérieurs au fond d'une dépression sont encore des caractères que nous retrouvons chez les larves des Miltogrammines. L'aspect général de l'adulte est du reste tout à fait celui des Mouches en question.

(1) *Bull. Biol. France Belgique* [1920], p. 343, fig. X.

(2) Thompson, *C. R. Soc. Biol.*, LXXX [1921], p. 185 et *C. R. Ac. Sci.*, 170 [1921], p. 1621

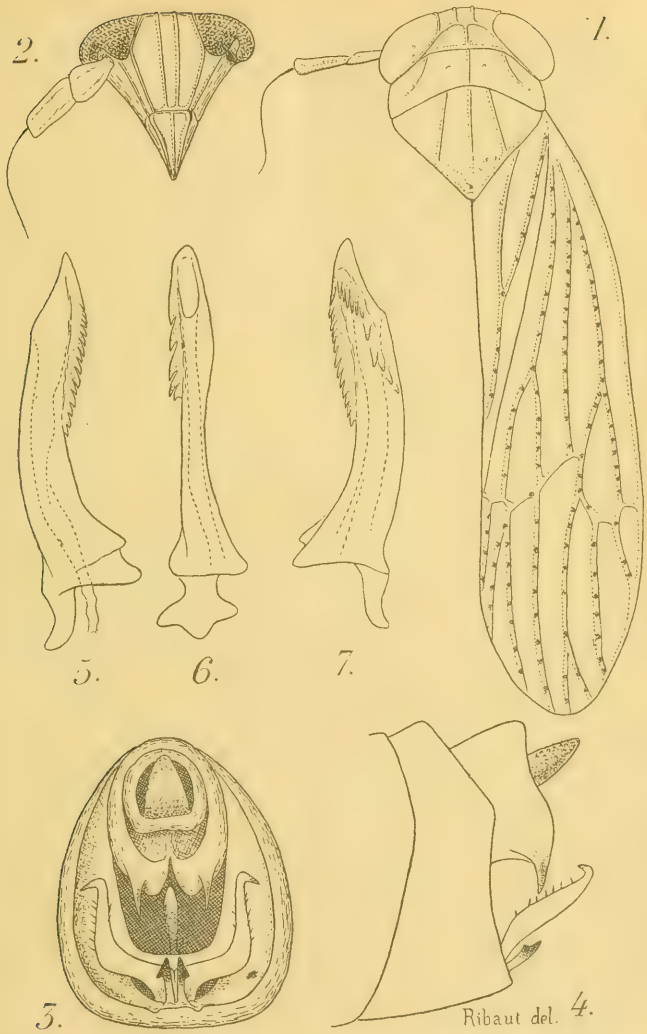
Je crois donc pouvoir conclure que *Ptychoneura rufitarsis* Meig. est un Miltogrammine et non pas un Tachinaire. Par la forme de l'appareil buccal de la larve primaire, cette espèce montre une affinité assez marquée avec le genre *Metopia*.

Description d'un nouvel Homoptère français (Fulgoridae)

par le Dr V. Lallemand.

Stiroma Ribauti, n. sp. — Coloration générale jaune pâle; les cuisses et les tibias ont trois lignes longitudinales brun noir s'étendant sur toute leur longueur; les élytres blancs, translucides, ont des nervures jaunâtres à granulations brun noir, la partie du clavus interne aux nervures est jaune moins translucide, les antennes sont brun jaunâtre bordé de jaune. Le front est sexangulaire, ses carènes, bien nettes, s'étendant du bord du vertex au clypéus, très légèrement convergentes vers le bas, restent séparées sur toute leur étendue. Le clypéus porte une carène tranchante sur sa ligne médiane; les deux premiers articles des antennes sont aplatis, le 1er est triangulaire, le second est plus ou moins ovale, légèrement plus long que le 1er, la soie terminale est à peu près aussi longue que les deux précédents articles réunis. Sur le vertex se trouvent deux fossettes vaguement triangulaires. Le mésonotum est plus de deux fois aussi long que le pronotum, leurs carènes sont bien marquées. Les élytres ont environ deux fois la longueur du corps, ils sont terminés en angle aigu arrondi.

♂. La partie ventrale du bord postérieur de l'urite génital n'est pas échancrée et, sur son milieu, se trouvent deux petits appendices fortement pigmentés, en forme d'hameçon. Les styles sont pâles, un peu rembrunis à leur extrémité; dirigés vers le dos et l'arrière à leur base, ils s'infléchissent brusquement d'abord vers l'extérieur, puis vers le dos et enfin de nouveau vers l'extérieur à leur extrémité qui a la forme d'un bec; leur ensemble affecte la forme d'un col de cygne. Le premier urite anal se prolonge vers le ventre de chaque côté, en une pointe acérée assez courte, droite, pigmentée. Le pénis est digitiforme, légèrement incurvé vers le dos; ses ornements sont disposés d'une manière symétrique; sur la moitié distale de son bord dorsal se trouve une arête découpée en dents de scie; une arête à peu près semblable et de même longueur s'étend sur sa face gauche, se reliant



Stiroma Ribauti, n. sp. — Fig. 1. Tête, thorax et élytre droit; — fig. 2. Tête vue de face; — fig. 3. Région genito-anale, vue postérieure; — fig. 4. Région génito-anale, vue latérale; — fig. 5. Pénis, face droite; — fig. 6. Pénis, face ventrale; — fig. 7. Pénis, face gauche.

à l'extrémité de l'arête dorsale, tandis que sa face droite en est dépourvue; le canal déférent s'ouvre près de l'extrémité de la face ventrale, qui est taillée en biseau. — Long. 4,25 mm.

Habitat : Bormes (Var) en assez grand nombre en avril au pied des touffes isolées de graminées (H. Ribaut).

Types : Coll. du Pr Ribaut et la mienne.

Je dédie cette espèce à mon aimable et savant correspondant M. le Pr Ribaut, de Toulouse, qui a bien voulu en exécuter les dessins.

Cette espèce diffère de tous les *Stiroma* connus par la structure des organes génitaux du ♂.

Elle se distingue de *S. ruficeps* Mel., *S. bicarinata* H.S., *S. affinis* Fieb., *S. nigrolineata* Scott, *S. thoracica* Stål et *S. pteridis* Bohem. par les carènes frontales bien nettes et isolées. Chez *pteridis* le front est quadrangulaire, l'écusson, les élytres et l'abdomen sont brun noir. Chez *thoracica*, les carènes sont presque effacées vers la base et à peine plus claires que le reste du front, qui est brun; elles sont réunies vers le clypéus. Chez *affinis* et *bicarinata* le front est maculé de noir, près du clypéus et, à la base de l'écusson, existent deux taches triangulaires noires. Chez *nigrolineata*, les deux carènes sont réunies vers le clypéus et, à cet endroit, sont bordées de noir; le pronotum, le mésonotum et les élytres portent des lignes noires longitudinales.

Elle se différencie de *S. montana* Horv., *S. albomarginata* Curt. et *S. moesta* Boh. par la couleur du front, les carènes n'étant pas bordées de noir. Chez *moesta* Boh. et *montana* Horv., les carènes frontales se réunissent un peu au-dessus de clypéus; chez *albomarginata*, las trois carènes longitudinales du pronotum et de l'écusson sont peu marquées et la coloration de l'insecte est toute différente.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

DEC 13 1921
SMITHSONIAN DEPOSIT

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 octobre 1921.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON, Vice-Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 225. — *Admissions*, p. 225. — *Présentation*, p. 226. — *Contributions à nos publications*, p. 226. — *Congrès des Sociétés savantes*, p. 226. — *Collections*, p. 226. — *Élection de deux Membres honoraires* (*Rapport*), p. 226.

Communications. — L. GAUDIN. Captures de Coléoptères de France, p. 228. — P. LESNE. Les espèces typiques de *Trogoxylon*. [COL. LYCTIDAE]. Position systématique de ce genre, p. 228. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Trente-neuvième note : Faune saharienne, p. 231. — L. FALCOZ. Diagnoses préliminaires de Diptères pupipares de Nouvelle-Calédonie (Voyage de Fritz Sarasin et Jean Roux), p. 237. — E. SÉGUY. Les Diptères qui vivent aux dépens des Escargots, p. 238. — J.-L. LICHTENSTEIN. *Icerya Purchasi* Mask. [HEM. COCCIDAE] dans l'Hérault, p. 239. — E. DE BERGEVIN. Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* monacanthé de l'Atlas Blidéen [HEM. ISSIDAE], p. 241.

Correspondance. — MM. Ed. EVERTS et B.-P. UVAROV remercient la Société de leur admission.

Admissions. — M. A. ABOT, 32, rue de Fleury, Le Mans (Sarthe). — *Entomologie générale*.

— M. A. RIOULT, pharmacien, 29, rue Poccard, Levallois-Perret (Seine). — *Coléoptères*.

— M. A. TONNOIR, Assistant Cawthron Institute of scientific Research, Nelson (N^lle^-Zélande). — *Diptères*.

Présentation. — M. le Dr L. Roblin, à Flamboin-Gouaix (Seine-et-Marne), présenté par M. H. de Franchessin. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Desbordes et P. Lesne.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. E. de Bergevin	20	francs.
G. Bosco	25	—
E. Moreau	23	—
C. Pierre	10	—
L. Séraphin	23	—
H. Sietti	20	—

Congrès des Sociétés savantes. — Le 55e Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements se tiendra à Marseille en avril 1922.

Collections. — La collection Ferton que notre regretté collègue a léguée à la Société, en même temps que sa bibliothèque, est installée dans la salle des collections; elle est très intéressante surtout par les nombreux Hyménoptères de Corse et de l'Afrique du Nord qu'elle contient.

— L'importante collection d'Orthoptères de France de J. Azam a été donnée par la veuve de notre collègue au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle.

Élection de deux Membres honoraires (*Rapport*). — Au nom de la Commission chargée de présenter une liste de candidats au titre de Membre honoraire, M. P. Lesne donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Le décès de nos éminents et regrettés collègues, MM. Albert Fauvel et Charles Ferton, laisse vacantes deux places de Membres honoraires français qui, aux termes du Règlement de la Société, doivent être pourvues de titulaires dans une séance prochaine.

La Commission que vous avez nommée pour vous présenter une liste de candidats s'est réunie le 21 octobre (1). Elle a estimé qu'il y avait lieu de proposer à votre choix deux candidats par place vacante et vous soumet les noms suivants, énumérés dans l'ordre alphabé-

(1) Étaient présents : MM Ch. Alluaud, L. Bedel, J. de Joannis, P. Lesne, Ét. Rabaud.

tique, de quatre de nos collègues qui lui paraissent avoir des titres équivalents à l'honorariat :

1° M. Édouard Chevreux dont la longue et fructueuse carrière scientifique a été consacrée à l'étude des Crustacés de l'ordre des Amphipodes, étude rendue particulièrement laborieuse par la nécessité de reconnaître, dans chacune des formes, un système appendiculaire très complexe. Outre le résultat de ses recherches personnelles sur nos côtes et jusque dans les mers tropicales, on doit à M. Chevreux la publication des matériaux recueillis par plusieurs des grandes expéditions océanographiques.

2° M. Pierre Chrétien à qui son talent d'éleveur et son admirable connaissance des chenilles permettaient encore récemment de rapporter d'un séjour dans les régions sahariennes une moisson inespérée de types nouveaux de Lépidoptères et une très riche série d'observations biologiques qui ont été consignées dans nos *Annales*. Elles forment le complément des nombreuses publications antérieures du même auteur sur la biologie des Lépidoptères.

3° M. Charles Janet sur le nom duquel beaucoup de vos suffrages se sont déjà portés l'an dernier et dont la belle suite de travaux entomologiques, s'échelonnant de 1893 à 1909, constitue un ensemble unique pour l'étude morphologique et anatomique des Fourmis et comprend aussi des observations remarquables sur l'édification du nid chez les *Vespa*.

4° M. J. Sainte-Claire Deville, dont les recherches, marquées au coin d'une connaissance parfaite de la faune coléoptérologique de l'Europe occidentale et centrale, tendent à expliquer les particularités de la distribution géographique actuelle des espèces. Son œuvre capitale, le Catalogue des Coléoptères de la Corse, est un des meilleurs ouvrages de ce genre que l'on possède.

Le vote aura lieu à la séance du 14 décembre 1921 (1).

(1) Le Secrétaire rappelle que, conformément au règlement (art. 14), tous les *membres français* ont droit de prendre part à ce vote qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir au siège de la Société, 28, rue Serpente, au plus tard le 14 décembre 1921, à 20 heures.

Communications.

Captures de Coléoptères de France

par L. Gaudin.

Saprinus maculatus Rossi. — Seine-et-Marne : Fontainebleau; 1 individu au champ de course de la vallée de la Solle, sous un petit cadavre, le 15 mai 1921. Je dois à l'obligeance de notre collègue Lacodre un autre individu provenant de Chailly (S.-et-M.). Espèce méridionale nouvelle pour le bassin de la Seine.

Plegaderus saucius Er. — Seine-et-Oise : Forêt de Marly, quelques individus, sous des écorces de Pin sylvestre, en février 1920. Espèce nouvelle pour le bassin de la Seine.

Sphenoptera parvula Lap. et Gory. — Pyrénées-Orientales : Bourgmadame; un seul individu sous une pierre, à une altitude de 1.250 m. Cette espèce n'était connue de France que par les *types* provenant de France méridionale.

Tetropium aulicum F. — Seine-et-Oise : Versailles; 2 ♂ et 1 ♀ sur des troncs de Sapin portant les traces des larves (juin 1921). Espèce qui n'a été trouvée qu'accidentellement, dans un jardin, à Caen.

Les espèces typiques de *Trogoxylon* [Col. Lyctidae] Position systématique de ce genre

par Pierre Lesne.

Le genre *Trogoxylon*, créé par Leconte en 1862 (1), n'a jamais été caractérisé avec précision; mais, comme son fondateur a pris soin d'en désigner le génotype, qui est le *Lyctus parallelepipedum* Melsheimer (1846), on peut établir exactement la liste des formes qui doivent en constituer le noyau.

Plusieurs espèces gravitent, en effet, de très près autour de ce *Trogoxylon parallelepipedum*, dont l'aire d'habitat s'étend sur les États-Unis du Sud et de l'Est, depuis le Texas jusque dans l'État de New-York. Ce sont :

(1) Leconte. Classif. of Col. of N. Amer., p. 209.

1° Le *Lyctus aequalis* Wollaston (1867), décrit des îles du Cap-Vert et retrouvé ensuite sur le continent africain et dans une grande partie de l'Amérique, ainsi qu'aux îles Sandwich et aux îles Philippines (1). J'ai montré récemment (2), en m'appuyant sûr les données taxonomiques et géographiques, que cette espèce était très probablement originaire d'Amérique et qu'elle avait dû passer en Afrique, grâce au mouvement des échanges commerciaux, accomplissant une migration inverse de celle qui, vraisemblablement à l'époque de la traite des Noirs, a introduit d'Afrique en Amérique une série d'espèces de Bostrychides (3).

2° Le *Lyctus prostomoïdes* Gorham (1883), localisé dans l'Amérique Centrale continentale.

3° Enfin, l'espèce inédite dont la description est donnée ci-après et qui a été trouvée par feu Antoine Grouvelle dans les tabacs provenant de Saint-Domingue (4).

Trogoxylon rectangulum, n. sp. — *Long. corporis :* 2,6 mm.; *lat. max. prothoracis (antica) : circiter* 0,7 mm. — *Corpus elongatum, parallelum, depressum, rufo-brunneum, subtus laevissimum et nitidissimum. Caput supra explanatum, fronte antice haud declivi, punctis minutis remotis haud profunde impressis insculpta. Pronotum subquadratum, leviter transversum, retrorsum vix angustatum, punctis impressis minutis subdensis notatum, disco leviter impresso, lateribus cultratis, rectissimis, setis brevissimis rufis dense fimbriatis, margine antico leviter arcuato, postico utrinque subsinuato, angulis posticis geometrice rectis. Elytra nitida, tenuissime bifariam punctata, punctis haud seriatis ; basi ad scutellum marginata. Prosternum convexissimum, processu intercoxali coxis adjacentibus latitudine subaequali, apice declivi. Metasternum postice haud impressum.*

♂. *Mentum setis erectis penicillo modo conjugatis ad basin instructum.*

Hab. : Saint-Domingue (Muséum de Paris), *type* unique.

Les caractères de cette espèce sur lesquels il y a lieu d'insister sont les suivants :

(1) Cf. notamment *Bull. Mus. Hist. nat.* [1909], p. 348.

(2) *Ass. fr. Avanc. des Sc.*, Congrès de Rouen, 1921.

(3) *C. R. Ac. Sc.*, 13 juillet 1903.

(4) A ces espèces, il conviendra sans doute d'ajouter le *Lyctus californicus* Casey (1891), dont je n'ai pas eu d'exemplaire authentique sous les yeux, mais qui, à en juger par les descriptions, est très voisin du *T. aequale* ou peut-être même identique.

Face dorsale de la tête explanée, le front nullement déclive en avant et n'étant séparé de l'épistome que par une fine suture, sans aucune dénivellation à ce niveau. Angle latéral de l'épistome avec un groupe de poils convergents simulant une dent. Pronotum subquadrangulaire, légèrement trapézoïde, très faiblement rétréci en arrière, ses côtés remarquablement rectilignes, formant chacun une arête coupante très densément ciliée de courts poils roux, ses angles droits, surtout les postérieurs, qui affectent une régularité géométrique et qui sont un peu saillants en arrière par suite de la présence d'un léger sinus, de chaque côté, au bord postérieur. Disque du pronotum offrant une légère mais large dépression bifurquée en avant, et marqué de points enfoncés assez denses, assez fins, peu profonds. Tégument des élytres brillant, sans microsculpture notable. Ponctuation et pubescence élytrales diffuses, nullement sériées, la première composée de deux sortes de points enfoncés savoir : des pores allongés achètes et des points circulaires plus fins que les précédents et donnant chacun naissance à une soie. Prosternum très bombé, son lobe intercoxal déclive en arrière et presque aussi large que chacune des hanches adjacentes. Pas d'impressions précoxales au métasternum.

Les quatre espèces typiques de *Trogoxylon* se différencient de leurs congénères par l'absence de toute dent frontale orbitale ou discoïdale, par le faible développement de l'auricule sus-antennaire, qui résulte de la soudure complète ou presque complète du bord latéral préoculaire du front avec le bord latéral de l'épistome, et par la sculpture des élytres uniquement formée de points enfoncés. Pour en faciliter la distinction, on peut en donner le tableau analytique suivant :

1-4. Angles antérieurs du prothorax droits. Auricule sus-antennaire simple.

2-3. Suture clypéo-frontale sulciforme. Pronotum allongé. Pubescence élytrale formant un épi longitudinal posthuméral. Long. 2-4 mm..... *T. parallelepipedum*

3-2. Suture clypéo-frontale nullement sulciforme. Pronotum transverse. Poils des élytres tous parallèles et rabattus en arrière, ne déterminant pas d'épi. Long. 2,6 mm..... ..... *T. rectangulum*

4-1. Angles antérieurs du prothorax arrondis ou obtus. Suture clypéo-frontale plus ou moins sulciforme.

5-6. Auricule sus-antennaire simple. Pronotum régulièrement convexe, non impressionné. Base des élytres rebordée au

voisinage de l'écusson. Long. 1,8-3,4 mm..... *T. aequale*

6-5. Auricule sus-antennaire légèrement bituberculé. Pronotum marqué d'une impression en Y. Base des élytres non rebordée. Long. 2,6-4 mm..... *T. prostomoïdes*

Les formes précédentes, jointes à un petit nombre d'autres espèces assez variées (1) et répandues dans les diverses régions du globe, constitueront le genre *Trogoxylon* qui doit prendre place dans une tribu spéciale de Lyctides, celle que j'ai désignée sous le nom de *Tristariini* (2), mais dont il faudra changer le nom en celui de *Trogoxylini* (3). Ces *Trogoxylini*, qui ont subi une évolution plus avancée que les *Lyctini*, forment une série des plus remarquables par l'enchaînement très gradué des différents types qu'elle comporte et sur lesquels je me propose de revenir par la suite.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Trente-neuvième note (4) : Faune saharienne

par P. de Peyerimhoff.

Heteroceridae.

139. **Heterocerus** (s. str.) **Dayremi**, n. sp. — Long. 3-3,5 mm. — *Elongatus, parum convexus, postice ampliatus, parum nitidus, dilute testaceus, prothorace rufo, capite magna ex parte, vittis duabus ad pronotum, coleopteris lituris (saepius evanidis) metasternoque fuscis, pube subtili argentea perdensa, cum pilis suberectis intermixtis vestitus. Caput pronoto angustius, opacum, perdense vestitum, oculis nullo modo prominulis, mandibulis extus subangulatim ampliatis, supra carinatis, antennis 9-articulatis, articulis 2 prioribus maximis,*

(1) Dont notre espèce indigène, le *T. impressum* Com., qui a été souvent classée, mais bien à tort, dans le genre *Lyctus*.

(2) *Bull. Mus. Hist. nat.* [1911], p. 202; *Ass. fr. Avanc. des Sc.*, Congrès de Strasbourg (1920), p. 287.

(3) Le genre *Tristaria* E. Reitter n'a été publié qu'en 1878.

(4) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-36, voir ce *Bulletin* [1905-1920]. — 15e note, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515. — 25e note, *ibid.* [1917], p. 117. — 37e et 38e notes, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 25 et 62.

Les notes 13 [1911], 18 [1914], 22 et 23 [1916], 32 [1919], 33 et 34 [1920] concernent déjà la faune saharienne.

penicillatis, 3° minimo, ceteris senis lamellatis, clavam efformantibus, ultimo rotundato. Pronotum coleopteris angustius, latius quam longius fere triplo, lateribus rotundatum, versus apicem attenuatum, angulis posticis margine destitutis, perdense, aegre perspicue punctillatum. Scutellum minutum, acute triangulum. Coleoptera longiora quam latiora plus duplo, versus apicem ampliata, summo ipso acuta, subtilissime punctillata, lituris per pares trinis in disco ornata, 1is post basin sejunctis, 2is circa medium cum 3is apice remotis X litteram efformantibus. Coxarum tertii paris linea postica ad marginem segmenti desinens.

Variat vittis ad pronotum connatis, aut coleopterorum lituris plus minusve deficientibus.

Ad fines desertorum Africae Minoris, aestate noctivagus.

Biskra, quelques spécimens recueillis par M. J. Dayrem (1), de nuit, au vol, en septembre, parmi un grand nombre d'*H. albipennis* Fairm.

Unique dans le genre *Heterocerus* : 1°) par la conformation des mandibules, qui présentent une expansion latérale presque anguleuse, à laquelle se superpose la carène qui, chez les autres espèces, limite l'organe vers l'extérieur; 2°) par la structure des antennes, qui ne comportent que neuf articles, c'est-à-dire un seul nodule après les deux premiers segments, et une massue de six articles lamellés (fig. 1). C'est là, en quelque sorte, un intermédiaire entre les *Micilus* Muls., à antennes de huit articles, et les *Heterocerus* vrais, à antennes de dix ou onze articles. C'est aussi une démonstration nouvelle de l'homogénéité des *Heteroceridae* paléarctiques.

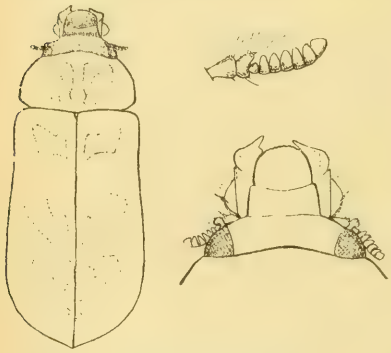


Fig. 1. — *Heterocerus Dayremi* Peyerh., silhouette (× 14), tête vue de dessus et antenne vue de dessous.

Le facies dénote un insecte essentiellement désertique.

(1) Outre cet *Heterocerus*, M. J. Dayrem a découvert à Biskra : 1°) *Lathrobium sinaicum* Fauv. (identique à celui des deux *types* qui est en ma possession); 2°) *Leptaleus arabs* Mars. — Ces deux espèces de la faune orientale ne semblent pas avoir été signalées jusqu'à présent en Barbarie.

TENEBRIONIDAE

140. Erodius graniventris, n. sp. — Long. 8-13 mm. — *Breviter ovatus, pulvinatus, nitidulus. Caput antice transversim granulosum, postice gradatim levigatum, antennis tenuatis, brevibus, prothoracis basin vix attingentibus. Pronotum triplo latius quam longius, lateribus curvatim versus apicem attenuatis, angulis anticis et posticis acutis, disco levi, lateribus punctillatis, saepius autem postice granulosis, angulis posticis ipsis interdum carinatis. Coleoptera costis trinis notata, suturali prominula et levigata, media et laterali attritis, granulosis, intervallis (tertio a sutura maximo) in cute sublevigatis, granulis sat crebre postice gradatim densioribus praeditis, linea pleurali deflexa, inferne subversa. Prosternum crebre granulosum, flavo-pilosum, ad latera longitudinaliter corrugatum. Mesosternum, metasternum, abdomen et apud ♀ perdense granulosa. Pedes mediocres, femoribus primi paris intus et extus tibiisque (rectis aut curvatis, bidentatis, gracilibus) intus longe flavo fimbriatis; tarsis cunctis in utroque sexu tenuibus.*

Hab. eremos Saharae occidentalis.

Confins du Grand Erg occidental : région de Timmimoun (Dr FOLEY) et région de Beni-Abbès (Dr VIALATTE). Sahara occidental : entre Taodéni et Tarhmanant (1) (lieutenant NICLOUX).

Facies et structure superficielle d'*E. Latreillei* Sol. Distinct par sa forme très convexe, les côtés du pronotum plus ou moins curvilignes et très notablement rétrécis en avant, les téguments de l'élytre non dépolis entre les côtes, dont les intervalles sont beaucoup plus densément et fortement granulés et dont le bord latéral, complètement défléchi, est bien plus distant de la côte latérale (3e), les pattes, notamment les tarses, plus grêles et plus courts, enfin, chez le ♂, la présence d'une grosse touffe de poils au prosternum. D'ailleurs assez variable dans sa sculpture, surtout celle du pronotum, comme il arrive chez certains *Erodius* désertiques.

(1) Et non « Taroudant » comme je l'ai transcrit (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 82), d'après une étiquette peu lisible.

J'ai commis là, en effet, une importante erreur géographique, que j'étais impatient de rectifier. Le raid du lieutenant NICLOUX s'est passé sur les confins du Sud-Algérien et de l'Afrique Occidentale Française (Erg el Abmar), et nullement dans le Sous marocain (Taroudant), lequel est distant d'un millier de kilomètres, au nord-ouest de la région explorée. Les cinq Coléoptères que j'ai cités dans cette note doivent donc être rayés, jusqu'à nouvel ordre, de la faune marocaine.

L'*E. Kneuckeri* Andres (1) (*Ent. Blätt.*, 16 [1920], p. 61), du Sinaï, dont je possède un *type*, donné par M. Kneucker, a une forme analogue, mais les téguments sont encore plus mats que ceux d'*E. Latreillei*, et surtout les deux premières côtes, extrêmement écartées, enclosent un espace au moins aussi large que la distance entre ces côtes et les côtes latérales; c'est l'inverse chez *E. Latreilli* et *E. graniventris*.

L'espèce décrite ici a été mentionnée à tort (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 76 et p. 82) sous le nom d'*Erodius Latreilli* Sol. Ce dernier semble spécial aux régions de Touggourt, d'El-Oued et de l'Erg oriental.

Scarabaeidae.

141. **Adoretus Surcoufi**, n. sp. — Long. 8-9.5 mm. — *Elongatus, parum convexus, nitidus, stramineus, capite (clypeo excepto rufo) nigro, pube adpressa albida sparso. Caput latum, granulatum, vertice levigatum, clypeo transverso, apice reflexo, late curvato, quam fronte inter oculos plane latiore. Antennae in utroque sexu 9-articulatae, funiculo gracili. Palporum maxillarium articulus ultimus ovatus, summo mucronatus, deplanatus, area opaca supra notatus. Pronotum latius quam longius fere triplo, lateribus rotundatum, basi curvatum haud lobatum, angulis anticis parum prominulis, punctis grossis sparsum. Scutellum triangulum, impunctatum. Coleoptera versus trientem apicalem permodice ampliata, dense striato-punctata. Pygidium opacum, impunctatum, versus apicem pilis erectis longioribus hirtum. Corpus subtus granulis sparsum. Pedes crassi, ungulo maxime integro. — Maris clava antennarum longior ac palporum articulus ultimus latior.*

Hab. Saharam Africae Minoris.

Bordj Zirara, entre Ghardaïa et El-Goléa, recueilli de nuit, à la lampe, par M. J. Surcouf.

C'est l'insecte que j'ai cité dans ce *Bulletin* [1920], p. 48, bien à tort sous le nom d' « *Adoretus epistomalis* Chob. ». Le véritable *epistomalis*, dont le Dr Chobaut a eu la complaisance de me communiquer le *type*, est un insecte convexe, hérissé latéralement de très longs poils, à sculpture plus rare et plus grossière, à tête petite, concolore et dont l'épistome est prolongé en groin.

Superficiellement, *A. Surcoufi* ressemble à *A. Gandolphei* Guér.,

(1) A peine distinct d'*E. opacus* Kr. par la côte dorsale brillante et très saillante.

mais il est un peu plus petit, bien plus brillant, de couleur plus claire; le pronotum est régulièrement arrondi latéralement et sa base n'est pas largement lobée au milieu. Il en diffère, d'ailleurs, par d'autres caractères très importants: antennes de neuf articles au lieu de dix, à funicule grêle, palpes maxillaires fortement élargis (fig. 2), gros ongle des tarses des deux premières paires entier, non fendu au sommet.

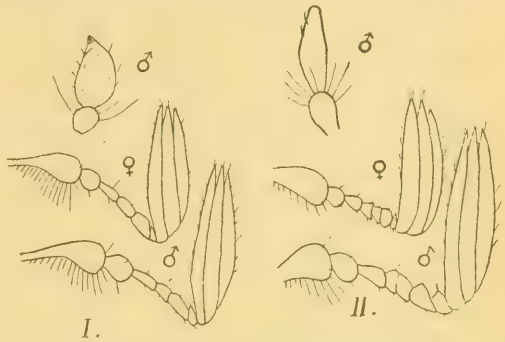


Fig. 2. — **Extrémité du palpe maxillaire (♂), antennes (♂ et ♀), I, chez *Adoretus Surcoufi* Peyerh., II, chez *A. Gandolphei* Guér.**

142. **Adoretus garamas**, n. sp. — Long. 6-7,5 mm. — *Praecedenti similis, minor, opacior, capite rufo, vertice tantum offuscato, clypeo magis curvato, palporum maxillarium articulo ultimo elongato, fusiformi, summo emucronato, pronoto pulvinato, basi medio late producto, scutello punctato, coleopteris densius striato-punctatis, costulis manifestis, ungulo externo primi ac secundi paris apice fisso.*

Hab. regionem Garamantum.

Hoggar (mission du capitaine Nieger), in coll. J. Bourgeois ; Muséum de Paris. Quatre spécimens ♂ (l'un dans ma collection).

La structure des palpes et des ongles, ainsi que la forme du pronotum, avancé en large lobe au milieu de la base, rapprochent cette espèce d'*A. Gandolphei* Guér.; mais la forme antennaire est celle d'*A. Surcoufi* Peyerh.

J'ai dressé le synopsis suivant des cinq *Adoretus* actuellement connus dans le Nord de l'Afrique. Il m'a paru peu pratique de prendre, à l'exemple de Reitter (B.-T., 51, p. 29), la structure de l'ongle externe et la composition de l'antenne comme bases de classification, et surtout de maintenir des sous-genres sur ces caractères, dont la valeur semble purement spécifique.

1. Clypéus transversal, sensiblement plus large que le front entre les yeux. Tête, au moins en arrière, beaucoup plus foncée que le reste du corps..... 2.
— Clypéus, sauf à l'extrême base, tout au plus aussi large que le front entre les yeux. Insectes entièrement d'un testacé clair. (Antennes de 9 articles)..... 4.

2. Ongle externe (le plus développé) des deux premières paires de pattes entier. Insecte assez brillant, jaune clair à front noir. Base du pronotum régulièrement et très faiblement cintrée. Antennes de 9 articles. Dernier article des palpes maxillaires élargi, ovale, mucroné à l'extrémité. Long. 8-9,5 mm..... *Surcoufi* Peyerh.
— Ongle externe des deux premières paires de pattes fendu au sommet. Insectes peu brillants. Base du pronotum avancée vers l'écusson. Dernier article des palpes fusiforme et non mucroné..... 3.

3. Insecte de 10 à 11,5 mm., brun clair à front noirâtre. Antennes de 10 articles ♂ ♀. Tête finement et très densément granulée..... *Gandolphei* Guér.
— Insecte de 6 à 7,5 mm., jaune paille; tête rouge à vertex obscurci. Antennes de 9 articles. Tête à gros granules épars..... *garamas* Peyerh.

4. Clypéus trapézoïdal, saillant en groin, échancré de chaque côté. Ongle externe des deux premières paires de pattes entier. Dernier article des palpes très élargi, excavé en dessus. Long. 10 mm..... *epistomalis* Chob.
— Clypéus semicirculaire, entier. Ongle externe des deux premières paires de pattes fendu. Dernier article des palpes longuement ovale. Première dent (proximale) des tibias antérieurs parfois atrophiée chez le ♂; celui-ci à yeux très développés et à tarses épaissis dans le sens vertical..... ..... *Koechlini* Mars. ♀ (*evanescens* Mars. ♂) (1).

(1) La collection Puton léguée au Muséum de Paris, renferme, provenant d'une même localité (« Oglet Douiouidi »), une série de cette espèce, où les deux sexes sont représentés et qui démontre l'identité spécifique d'*A. Koechlini* 1867 (♀) et d'*A. evanescens* 1879 (♂), dont j'ai vu les *types* dans la collection Marseul. L'insecte est remarquable par son dimorphisme sexuel et surtout la disproportion des yeux, normaux chez la ♀, énormes chez le ♂. Je l'ai cité d'El-Goléa (Surcouf) et vu ensuite de Touggourt (A. Théry), de la vallée de la Zousfana (Vibert) et du Hoggar (cap^ne Nieger).

Diagnoses préliminaires de Diptères Pupipares de Nouvelle-Calédonie
(Voyage de Fritz Sarasin et Jean Roux)

par L. Falcoz.

I. Streblidae.

Nycteribosca Surcoufi, n. sp. — Couleur jaune testacé uniforme. Pubescence fine et remarquablement longue. Thorax ovoïde, une fois et demie aussi long que large au niveau de la suture pro-mésotergale. Ailes à 5 nervures longitudinales; R^2 simple; cubitale atteignant le bord.

♂. Sternite anal garni de longs poils sauf autour des gonapophyses.

♀. Sternite anal trilobé et portant de longs poils marginaux plus ou moins dressés.

Espèce voisine de *N. amboinensis* Rondani dont elle se distingue par la forme oblongue du mésothorax ainsi que par la longueur et l'épaisseur de la pubescence. — Long. 3 mm.

Nouvelle-Calédonie : Képédiéhé. Plusieurs ♂ et ♀ sur Cheiroptère indéterminé. Muséum de Bâle.

Le Muséum de Gènes possède un exemplaire de cette espèce étiqueté : Sumatra, Balighé (E. Modigliani).

Nycteribosca Rouxi, n. sp. — Couleur roux testacé. Pubescence comme chez *N. Kollari* Ffld. Scutellum acuminé vers le sommet qui porte un mucron de couleur brune, recourbé inférieurement. Ailes à 5 nervures longitudinales; R^2 simple; cubitale interrompue avant le bord. Segment anal muni inférieurement de longs poils bruns.

S'apparente à *N. Kollari* mais en diffère par la structure particulière du scutellum et la pilosité plus forte du segment anal chez la femelle. — Long. 3 mm.

Nouvelle-Calédonie : Hienghéné. 2 ♀ sur *Notopteris Macdonaldi* v. *caledonica* Trouess.

Muséum de Bâle.

II. Nycteribiidae.

Nycteribia (Listropodia) Sarasini, n. sp. — Forme voisine de *N. parilis* Walker dont elle se distingue par les caractères suivants, absolument nets et constants.

♂. Pinces hypopygiales (Haltzangen, claspers) plus robustes, plus épaisses, courbées seulement dans leur portion apicale, à sommet plus profondément échancré. Segment anal, vu dorsalement, un peu plus

long que large, alors qu'il est un peu plus large, ou tout au moins aussi large que long chez *N. parilis.*

♀. Rangées marginales de piquants bordant les sclérites latéraux du tergite V transversalement alignées au lieu d'être disposées en courbe oblique comme chez *N. parilis.* Système pileux marginal du sternite IV moins développé. — Longueur 1,5 mm.

Nouvelle-Calédonie : Oubatché, Képédiéhé, Ciu; îles Loyalty : Lifou. Plusieurs ♂ et ♀ sur *Miniopterus australis* Tomes. Muséum de Bâle.

Cette espèce existe également en Australie (Muir).

Les Diptères qui vivent aux dépens des Escargots

par E. Séguy.

D. Keilin (*Parasitology,* [1917], p. 430) signale plusieurs Diptères : les *Melinda gentilis* (R.-D.) Verrall, *Sarcophaga nigriventris* Mg., *S. crassimargo* Pand., qui vivent en parasites sur un Escargot (*Helicella virgata* da Costa). Cet auteur signale encore le *Melanophora helicivora* Goureau, parasite de l'*Helix conspurcata.* En 1920, J. Rostand (*Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 215) a noté le parasitisme de *Sarcophaga filia* Pand. sur un *Helix* non déterminé. A ces espèces il faut ajouter les suivantes que j'ai pu obtenir d'éclosion et qui sont, elles aussi, parasites des Escargots, au moins à une époque de leur développement. Elles vivent toutes aux dépens de la même espèce : *Helix aspersa* Mull.

Musca domestica L. — Les larves de cette espèce peuvent être parasites. Les élevages tentés récemment sur les *Helix,* dans des conditions à peu près semblables à celles relatées dans le travail de Keilin, ont tous été négatifs.

Sarcophaga melanura Mg. — Les jeunes larves pénètrent dans la sole pédieuse des Mollusques de la même façon que celles de la Mouche domestique, mais les détruisent beaucoup plus rapidement malgré une réaction très énergique. Toutes les larves de Mouches que j'ai pu observer sur les Escargots ont un régime sarcophage presque immédiatement après la prise de possession.

En juin, dans une carrière d'Arcueil, j'ai ramassé une Limace vivante (*Arion fuscus*) qui portait plusieurs jeunes larves de Diptères. Le Mollusque isolé dans un cristallisoir meurt le 2e jour, par suite de

la dilacération des tissus causée par l'action des crochets buccaux des larves. Aussitôt après la mort, le Mollusque subit une sorte de liquéfaction, vraisemblablement due à un phénomène de digestion externe, liquéfaction qui s'accentue avec le développement des larves. Le deuxième jour après la mort de l'hôte, les six larves s'empupent et donnent, huit jours après, 5 ♀ et 1 ♂ de *Sarcophaga melanura* Mg.

Sarcophaga carnaria Mg. — Parasite occasionnel comme le *S. melanura* Mg. M. P. Lesne l'a obtenu de larves qui s'étaient développées dans des Escargots. Des jeunes larves extraites d'une ♀ gravide mises en présence d'*Helix aspersa* vivants les détruisent de la même manière que le *S. melanura*.

Sarcophaga soror Rondani. — Obtenu de larves parasites du même *Helix* que les *S. melanura* et *S. carnaria*. Léon Dufour avait déjà élevé ce Sarcophagide de l'Escargot sans préciser ni l'espèce ni les relations de la Mouche avec le Mollusque.

Aux Mouches saprophages déjà signalées par les auteurs comme pouvant se développer dans les cadavres des Escargots, il faut ajouter : *Calliphora* (*Musca*) *erythrocephala* Mg., *Phora Giraudi* Egg.; *Muscina stabulans* Fall., espèce qui se comporte peut-être comme un parasite vrai, les *Fannia canicularis* L. et *F. scalaris* F. obtenus d'*Helix* en décomposition, enfin le *Ravinia haematodes* Mg., élevé d'Escargots morts. Il convient de noter que les larves de cette dernière espèce sont habituellement coprophages.

L'*Icerya Purchasi* Mask. [Hem. Coccidae] dans l'Hérault

par Jean-L. Lichtenstein.

L'*Icerya Purchasi* Mask. est une cochenille trop connue pour qu'il soit utile de la décrire; d'ailleurs le mémoire de P. Marchal (1912) fournit tous les détails nécessaires sur sa morphologie et sa biologie. Mais, comme le dit ce savant, c'est « une Cochenille qui tend à se répandre de plus en plus », et les dégâts qu'elle occasionne dans les points envahis sont si considérables, qu'on ne doit pas passer sous silence son apparition en des localités nouvelles, afin de mettre en garde les horticulteurs et lutter contre ce dangereux parasite des plantes.

On sait qu'originaire de l'Australie, elle apparut en Californie en 1868, puis se répandit en Europe méridionale et au Cap, et qu'en

1912 sa présence fut signalée dans les Alpes-Maritimes. L'acclimatation du *Novius cardinalis* Muls. a permis de lutter efficacement contre elle, alors que les insecticides restaient impuissants, sans annuler cependant d'une façon complète son extension.

M. P. Vayssière [1] vient de découvrir un petit foyer d'*Icerya* chez des horticulteurs de la région parisienne. Là, l'acclimatation date de février dernier; comme il n'a pas fait froid depuis et que cette région est riche en serres où la cochenille pourrait se maintenir, il reste encore à savoir si, en plein air, les *Icerya* résisteraient à la température d'un hiver parisien.

En dehors de ces deux points, Alpes-Maritimes et région parisienne, je ne sache pas que l'*Icerya* ait été signalé ailleurs en France. Je viens de le découvrir en grande quantité dans un jardin à Montpellier. D'après les renseignements qu'a bien voulu me fournir M. le Professeur Picard, il existe à l'École d'agriculture de cette ville des échantillons d'*Icerya* provenant de la région; en outre, MM. Picard et Grassé l'avaient trouvé en mars dernier sur des Mimosas chez un pépiniériste montpelliérain; mais cela n'a pas été publié. Dans le jardin où j'ai pu voir cette Cochenille, c'est en quantité énorme qu'elle s'est répandue, et fait périr : Mimosas, rosiers glycines, *Sophora japonica*, Robiniers (j'en ai noté aussi un individu sur une Abiétinée exotique). L'important est de savoir que depuis deux ans environ elle existe sur ces plantes en ce lieu; elle résiste donc aux froids de l'hiver, ce qui lui permettra de se maintenir facilement. Néanmoins depuis son introduction, son extension ne m'a pas paru être considérable. Le point où je l'ai observée est exposé au midi et à l'abri du vent, conditions qui ont facilité son développement abondant sur une place en somme restreinte; en dehors d'un rayon de vingt mètres, je n'ai pu en trouver sur les végétaux voisins. A noter également que des Érables et Platanes, littéralement tapissés de *Ceroplastes*, étaient indemnes d'*Icerya*.

La dispersion de l'*Icerya* a dû se faire dans l'Hérault par le transport de végétaux atteints; ainsi s'explique sa présence en plusieurs points bien délimités où il se multiplie d'une façon intense, mais ne s'étend que lentement aux alentours. Si la propagation naturelle paraît dans les cas étudiés ici limitée et faible, une fois le parasite transporté accidentellement en un autre point il s'y multiplie rapidement; ainsi une branche de rosier portant quelques femelles avait été apportée chez moi et laissée dans le jardin en attendant mon retour;

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 215.

or, déjà un de mes rosiers a ses feuilles couvertes de larves. C'est en effet actuellement l'époque de la 3e génération et c'est aussi le bon moment pour essayer de lutter efficacement. Les jeunes, vulnérables aux insecticides, éclosent et les végétaux sont plus résistants aux poisons énergiques. Des instructions ont été données pour commencer la lutte au moyen des insecticides, et je poursuis avec mon collaborateur M. Grassé une enquête afin de nous rendre compte de l'extension de l'*Icerya* dans l'Hérault, des dégâts qu'il occasionne et des mesures éventuelles à prendre pour les arrêter, et s'il y a lieu d'acclimater chez nous le *Novius cardinalis*.

Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* monacanthé de l'Atlas Blidéen [Hem. Issidae]

par E. de Bergevin.

Hysteropterum Royeri (1), n. sp. — Petit insecte montagnard, de couleur claire, ochracé verdâtre, avec quelques dessins noirs sur le clavus et, particulièrement sur la suture; élytres diaphanes, unicolores, couverts, ainsi que le reste du corps, d'une pubescence extrêmement courte, qui donne à l'insecte, vu sous un certain jour, un aspect soyeux caractéristique. Ses tibias postérieurs, munis d'une seule épine, le classent dans la section des *Hysteropterum* monacanthés.

Vertex deux fois aussi large que haut (♂ larg. 0,70 mm., hauteur 0,35 mm.), nettement pentagonal par suite de l'angle que forme le bord supérieur (fig. 1), surface très faiblement évidée; bord supérieur liseré de noir, pas de carène médiane mais une large bande blanchâtre qui tient, au milieu, la hauteur du vertex, entre deux bandes brunes qui, au niveau du bord inférieur, viennent recouvrir deux fossettes peu profondes, transversalement ovales (fig. 1).

Front plus long que large (voir à la fin du mémoire les mensurations des différents organes dans chacun des deux sexes), offrant une légère différence de forme dans chaque sexe. Chez le ♂, les côtés sont rectilignes et anguleux avant de s'infléchir vers le clypéus; chez la ♀, les côtés sont plus nettement sinueux et arrondis avant de s'in-

(1) Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami le Dr Maurice Royer qui a toujours mis très complaisamment à ma disposition sa riche documentation bibliographique.

fléchir vers le clypéus (fig. 2 et 3); le bord supérieur est légèrement sinué et brièvement cilié vu de face. Surface très légèrement bombée, munie de trois carènes : la médiane saillante d'un bout à l'autre et coupante dans la partie supérieure, les deux latérales plus fines, plus atténuées, circonscrivant une ellipse fermée en haut, ouverte au niveau du clypéus; cette ellipse est densément et finement mouchetée de brun sauf sur deux calus blancs transversaux qui en occupent le 1er tiers; les vallécules sont de la couleur foncière, ochracé pâle, munies dans la première moitié de quelques petits points bruns épars, la seconde moitié est immaculée; toute la surface du front est couverte d'une villosité abondante, courte, mais plus longue que sur le reste du corps; c'est cette villosité qui forme les cils que l'on voit très distinctement sur la marge supérieure du front (fig. 2 et 3).

Clypéus moyen, non caréné, mais muni en son milieu d'une saillie plate de couleur claire; sur les côtés, quelques stries brunâtres peu distinctes.

Rostre court, ochracé, noirâtre à l'apex.

Yeux moyens, brunâtres. Bulbe antennaire brunâtre, soies noires.

Pronotum de même hauteur que le vertex, finement, mais très nettement caréné au milieu; cette carène, de couleur claire, est entourée de part et d'autre d'une macule brune qui va s'élargissant du sommet à la base qu'elle n'atteint pas; sur le disque, deux à trois rangées de points bruns, parallèles au bord supérieur, qui est parabolique et légèrement tronqué au sommet (fig. 1). Lobes pectoraux de couleur claire, ornés de quelques points bruns sur la première moitié du bord externe. Mésonotum largement triangulaire, une fois un quart plus long que le pronotum, muni en son milieu d'un calus épais en forme de X, parcouru en sa longueur d'une ligne caréniforme peu distincte; au côté externe de chaque branche du calus, une fossette large et assez profonde, de couleur brune; apex évidé, brunâtre.

Élytres oblongs un peu moins de deux fois aussi longs que larges, de couleur uniforme ochracée, teintée de verdâtre; sur le méplat du clavus et entre les fourches, des macules brun de poix, un trait de même couleur à l'extrémité des cellules apicales; trois petits points brunâtres sur chaque élytre, également espacés le long du 2e secteur (fig. 1).

Protubérance élytrale moyenne, trois secteurs concolores, fins et peu saillants, quoique bien visibles, de même que la nervure antéapicale qui est régulière. Le premier secteur est une fois fourchu, le deuxième secteur fourchu vers le premier tiers, et sa branche externe bifurquée à son tour vers le dernier quart de l'élytre, le secteur interne

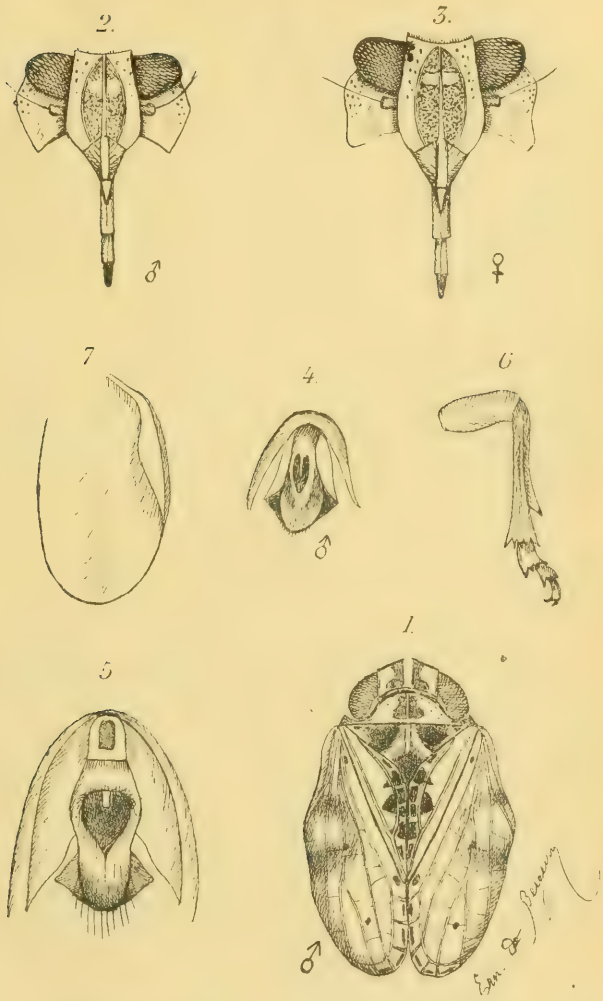


Fig. 1. Insecte ♂ vu du dessus; — fig. 2. Front du ♂ vu de face; — fig. 3. Front de la ♀ vu de face; — fig. 4. Appendice du tube anal du ♂; — fig. 5. Appendice du tube anal de la ♀; — fig. 6. Patte postérieure avec tibia muni d'une seule épine; — fig. 7. Elytre vu en dessous avec son bord replié.

est simple. Les nervures transverses, espacées, sont fines, très peu saillantes et ne se voient bien que sous un certain angle. Lobe huméral concolore, assez largement replié (fig. 7); ailes inférieures réduites à un onglet blanc de lait.

Les trois premiers tergites abdominaux sont noirs sur les flancs, les autres sont entièrement jaunâtres.

Pattes concolores avec deux taches brunes sur les fémurs et des stries brunâtres sur les tibias. Une seule épine aux tibias postérieurs, pointe de l'épine et des couronnes tarsales brun de poix (fig. 6).

♂. Appendice du tube anal calciforme (fig. 4), longuement pédonculé, muni de poils courts de couleur jaunâtre clair, ouverture du tube anal cordiforme, allongée, style long.

♀. Appendice du tube anal ovale-oblong (fig. 5), de couleur testacé clair, pédoncule court, muni d'une tache obscure de forme rectangulaire, allongée. Appendice proprement dit renflé à sa partie supérieure, à partir du pédoncule pour s'atténuer vers l'apex qui est imperceptiblement sinué, bords latéraux sinués à partir du milieu. Ouverture du tube anal largement cordiforme, style court. Apex rembruni, muni de poils longs et raides.

Dimensions.

♂		♀	
Vertex : larg.....	0,70mm	Vertex : larg.....	0,80mm
haut.....	0,36 —	hauteur.....	0,40 —
Front : larg. en haut...	0,70 —	Front : larg. en haut...	0,70 —
— au clypéus.	0,88 —	au clypéus.....	1, » —
long. au milieu..	0,90 —	long. au milieu.	1, » —
s. les côtés.	1 » —	long. s. les côtés.	1,20 —
Élytres : long.....	2,80 —	Élytres : long.....	3,20 —
larg.....	1,80 —	larg.....	1,80 —
Corps : long. totale.....	3,30 —	Corps : long. totale.....	4, » —

Un mâle et une femelle : ma collection.

En fauchant les plantes croissant dans les argiles éocènes de Lodi, entre 700 et 800 mètres d'altitude.

Cette espèce paraît avoir quelque affinité avec *Hysteropterum Normandi* Bergev. et avec *Hysteropterum candidum* Bergev. Elle diffère de l'un et de l'autre par la forme et les proportions du vertex très fortement anguleux et seulement deux fois aussi large que haut, par l'appendice du tube anal de la femelle presque carré et tronqué chez *H. candidum*, largement et brièvement ovale chez *H. Normandi*. La nervation des élytres est aussi très différente dans chacune des trois espèces.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 novembre 1921

Présidence de M. A. MÉQUIGNON, Vice-Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 245. — *Changement d'adresse*, p. 246. — *Admission*, p. 246. — *Présentations*, p. 246. — *Contribution à nos publications*, p. 246. — *Prix de l'Académie*, p. 246. — *Renseignements sur les droits applicables aux envois d'Insectes*, p. 246.

Observations diverses. — Ét. RABAUD. Anomalie de sculpture chez une Coccinelle [COL.], p. 247. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Note sur deux espèces d'*Homalisus* [COL. LYCIDAE], p. 247. — J. DE JOANNIS. Capture [LEP. LYCAENIDAE], p. 248. — P. VAYSSIÈRE. Dégâts causés par le Grillon domestique, p. 248.

Communications. — Jan ROUBAL. Description d'un *Mordella* nouveau de Carniole [COL. MORDELLIDAE], p. 248. — R. BENOIST. Sur quelques Hyménoptères Mellifères des environs de Paris, p. 249. — L. DEMAISON. Note sur *Hepialus lupulinus* L. [LEP. HEPIALIDAE], p. 252. — J. DE JOANNIS. *Lobesia permixtana* Hb. [LEP. TORTRICIDAE] est-il cécidogène?, p. 252.

Bulletin bibliographique, p. 257.

M. A. RIOULT, récemment admis, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. A. ABOT et A. RIOULT remercient la Société de leur admission.

Changement d'adresse. — M. A. Solari, 28, via XX Settembre, Gênes (Italie).

Admission. — M. le Dr L. Roblin, à Flamboin-Gouaix (Seine-et-Marne). — *Parasitologie; Coléoptères et Hémiptères.*

Présentations. — M. F. Carpentier, docteur ès sciences, assistant à l'Université, 10, rue de Vivegins, Liége (Belgique), présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et G. Bénard.

— M. P. Grassé, préparateur à la Faculté des Sciences, 5, rue de la Palissade, Montpellier (Hérault), présenté par M. J.-L. Lichtenstein. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. Picard et L. Berland.

— M. le Dr R. Leroy, 136 *bis*, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine), présenté par M. P. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

— M. B. Meier, à Ste-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), présenté par M. E. Le Moult. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Chopard et E. Moreau.

— M. A. Roberts, Zoological Laboratory, The Museums, The End House, 38, Fulbrook Road, Cambridge (Angleterre), présenté par M. D. Keilin. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. Picard et Ét. Rabaud.

— M. F. Rolland, Ingénieur des Arts et Manufactures, 23 *bis*, avenue de Messine, Paris, 8e, présenté par M. H. Donckier de Donceel. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

Contribution à nos publications. — M. L. Falcoz a adressé au Trésorier la somme de 25 francs comme contribution aux frais d'impression de ses travaux dans le *Bulletin*.

Prix de l'Académie. — L'Académie des Sciences a accordé à nos collègues MM. Ém. Roubaud et H. Piéron une subvention sur le prix Montyon.

Renseignements sur les droits applicables aux envois d'Insectes. — M. H. Boucaumont nous signale qu'un envoi d'insectes, qui lui avait été fait par le Musée de Gênes, a été frappé à l'entrée en France de la taxe de luxe de 10 %.

A ce sujet, notre collègue M. J. Clermont nous communique les renseignements suivants :

Aux termes de l'Instruction générale sur le service des Postes, les insectes desséchés pour collections sont admis à circuler par la poste (art. 160-300 — 173-306).

A l'arrivée, les objets provenant de l'étranger ou des colonies fran-

çaises sont vérifiés par les agents des Douanes ou par les agents des Contributions indirectes (art. 161 à 165 de l'Instruction générale).

Des interprétations erronées ayant été données au régime du tarif douanier il ressort : « qu'en raison de leur destination ces objets ne doivent pas être compris dans la spécification du décret du 26 juin 1920 qui soumet à la taxe de 10 % les curiosités, antiquités, livres anciens et objets de collection présentant le caractère d'objets de luxe ou de fantaisie.

« Il y a lieu en conséquence de ne les soumettre qu'à la taxe représentative du chiffre d'affaires, c'est-à-dire 1 %. »

(Décision du 16 juin 1921. *Annales des Douanes*, n° 14, 15 juillet 1921, p. 194.)

Ajoutons qu'il est bon d'éviter sur les envois le mot collection qui peut faire supposer des objets de valeur. Il est préférable d'indiquer « Insectes pour l'étude scientifique » et d'ajouter la mention « sans valeur marchande » ou « hors commerce ».

Observations diverses.

Anomalie de sculpture chez une Coccinelle. — M. Ét. Rabaud présente un individu de *Coccinella septempunctata* L. [Col. Coccinellidae] dont les élytres ont un aspect mat très caractérisé; à la loupe, on constate qu'ils sont très nettement et assez régulièrement vermiculés. La forme générale n'est nullement modifiée, ni la taille, ni l'ornementation.

Note sur deux espèces d' **Homalisus** [Col. Lycidae]. — M. J. Sainte-Claire Deville adresse, pour faire suite à l'article publié dernièrement (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 180) par M. P. Lesne, quelques renseignements complémentaires sur les captures des *Homalisus taurinensis* Baudi et H. *nicaeensis* Lesne :

H. taurinensis Baudi. — Piémont : Val Maira, dans les Alpes Cottiennes méridionales (J. Danjel, 4 juin 1898). — cf. *Münchn. Kol. Zeitschr.* I, p. 259.

H. nicaeensis Lesne. — Col de Villefranche près Nice, fin octobre 1895, sous l'écorce d'un piquet en bois d'olivier (Dev.). — Ligurie occidentale : Ospedaletti près San Remo, l'hiver (G. Vodoz, coll. du Polytechnikum de Zurich).

La dernière des deux espèces paraît exclusivement à l'arrière-saison. Les individus du canal de la Vésubie ont été également capturés fin octobre, après les premières grandes pluies.

L'*H. taurinensis*, au contraire, semble avoir une époque d'apparition toute différente. C'est au printemps qu'il aurait été capturé sur les collines de Turin (cf. G. della Beffa, I Coleotteri dell' Agro Torinese, p. 107).

Cette différence dans les habitudes est des plus remarquables et vient à l'appui de la séparation proposée par notre collègue.

Capture [Lep. Lycaenidae]. — M. l'abbé J. de Joannis signale la capture, faite par M. J. Auneau, instituteur à Paris, de quatre exemplaires de *Lycaena Thersites* Cantener, 2 ♂ et 2 ♀, en très bon état, le 2 septembre 1921, à Sermaise (Seine-et-Marne), au bord de la Seine (à une demi-heure de marche de Bois-le-Roi, entre le pont de Chartrettes et Fontaine-le-Port).

Dégâts causés par le Grillon domestique. — M. P. Vayssière signale qu'il a eu récemment l'occasion de faire une enquête dans un magasin de confection de Paris au sujet de dégâts causés aux étoffes par des insectes venus d'une boulangerie contiguë. Contrairement à ce qu'on aurait pu supposer, les dégâts n'étaient pas produits par des Blattes, mais par le Grillon domestique (*Gryllus domesticus* L.), lequel s'attaquait aux étoffes de laine et de soie, mais non au coton.

Communications.

Description d'un *Mordella* nouveau de Carniole [Col. Mordellidae].

par Ján Roubal.

Mordella longicauda, n. sp. — Voisin du *M. pygialis* Apfelb. (*Ann. Mus. nat. Hung.*, XII [1914], pp. 612-613). De la taille d'un grand *M. aculeata* L. Tout le dessus revêtu d'un duvet noir concolore, l'écusson seul étant d'un blanc grisâtre. Pattes entièrement noires. Antennes robustes, le 5e article beaucoup, le 6e un peu, les 7e à 10e sensiblement plus longs que larges.

♂. Dernier article des palpes maxillaires ovale, asymétrique, mais sans angle accusé au bord interne, offrant sa plus grande largeur au milieu. Tibias antérieurs non incurvés. Pygidium très grêle, plus de trois fois aussi long que l'hypopygidium.

♀. Dernier article des palpes maxillaires triangulaire, l'angle interne émoussé. Pygidium environ deux fois et demie aussi long que l'hypopygidium. — Long. 6,5 mm.

J'ai capturé un couple de cette très remarquable espèce en juillet 1908 sur le plateau de la Pokljuka (1) (Carniole) (2).

Sur quelques Hymenoptères Mellifères des environs de Paris

par R. Benoist.

Pendant le printemps et l'été de cette année, j'ai fait quelques excursions entomologiques aux environs de Saclas et de Boissy-la-Rivière (Seine-et-Oise) et j'y ai récolté quelques Hyménoptères qui me paraissent mériter d'être signalés.

Bombus pomorum Panzer. — Ce Bourdon est commun sur les coteaux des environs de Saclas; à la fin de l'été, les ouvrières étaient assez nombreuses le long de la Juine sur *Cirsium oleraceum* Scop.

Il a été confondu parfois avec le *B. lapponicus* F. C'est ainsi que Sichel (3) a indiqué cette dernière espèce aux environs de Paris. J'ai retrouvé dans la collection Sichel une ♀ de Bourdon étiquetée de sa main même : « *Bombus lapponicus* Lep. ♀ *intercedens* Nyl. »; la localité est libellée : « Fortif. de P. 9/5 52 Sch. ». Cette détermination est erronée et l'insecte en question est le *B. pomorum* Panz.

Le *B. lapponicus* a été également cité par Doers en 1861 dans son Catalogue raisonné des Hyménoptères du département de la Somme. Je n'ai pas vu les spécimens de la collection Doers, mais l'existence du *B. lapponicus* dans la Somme me paraît très douteuse.

Enfin cette même espèce a été indiquée récemment de Saclas.

(1) Le plateau de la Pokljuka, haut de 1.200 à 20.00 m., couvert d'alpages et de forêts, s'élève entre les deux sources de la Save (Wurzner Sau et Wocheiner Sau des cartes allemandes), à quelque distance à l'est du mont Triglav. Ce dernier forme actuellement la frontière entre l'Italie et la Yougoslavie (J. S. C. D.).

(2) Les résultats scientifiques de mon voyage en Carniole ont paru dans les *Entomologische Blätter*, V [1909], pp. 183-186 et 227-231.

(3) Sichel, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1852], Bull., p. xlvi.

Malgré mes recherches je n'ai pu l'y découvrir, mais j'ai pris des ♀ et des ♂ du *B. pomorum;* je pense donc que la même confusion entre les deux espèces a encore été faite pour cette localité.

L'habitat du *B. lapponicus* est d'ailleurs restreint ; il ne se rencontre en Europe que dans l'extrême nord, les montagnes de l'Angleterre et les régions élevées des Alpes et des Pyrénées. Dans les Pyrénées je l'ai pris aux environs de Gèdre (Hautes-Pyrénées) sur le mont Saugué (vers 1.800 m.) et au cirque de Troumouze (vers 1.900 m.). Dans les Alpes, je l'ai récolté près de Saint-Véran (Hautes-Alpes), à 2.200 m., et aux Granges de Turras (Italie), dans la haute vallée de la Dora Riparia. Sa présence aux environs de Paris, dans une localité telle que Saclas, est tout à fait invraisemblable.

Les coteaux des environs de Saclas et de Boissy-la-Rivière m'ont fourni en outre toute une série d'espèces du genre *Osmia* dont plusieurs sont particulièrement intéressantes :

Osmia fuciformis Latr. — Sur *Lotus corniculatus* L. et *Hippocrepis comosa* L. 12 juin. Commun.

O. fulviventris Latr. — 12 juin-5 juillet.

O. coerulescens L. — 12 juin.

O. submicans Morawitz. — Sur *Hippocrepis*; 12 juin.

O. cyanoxantha Pérez. — 3 ♀ sur *Hippocrepis*, 12 juin. Cette espèce habite le sud de l'Europe et l'Algérie. En France, on ne la connaissait que de Provence.

O. versicolor Latr. — Commun à Saclas et à Boissy-la-Rivière sur *Hippocrepis comosa* L., 29 mai-26 juin. Se trouve dans toute l'Europe méridionale depuis l'Espagne jusqu'au Caucase; en France, il a été indiqué de Provence et de la région du sud-ouest.

O. aurulenta Latr.

O. bicolor Schr.

O. rufohirta Latr.

O. acuticornis Dufour et Perris. — 26 juin, 1 ♂. Se trouve dans toute l'Europe méridionale, depuis l'Espagne jusqu'en Asie Mineure.

O. claviventris Thomson. — 26 juin, sur *Lotus corniculatus* L.

O. leucomelaena Kirby. — 12 juin, sur *Hippocrepis*.

O. ononidis Ferton. — 12-26 juin, sur *Hippocrepis* et *Ononis natrix* L. 4 ♀ 2 ♂.

Cette espèce a été décrite en 1897 sur une unique ♀ prise aux

environs de Poitiers. Elle n'avait pas été retrouvée depuis cette époque. Les exemplaires que j'ai pris à Saclas concordent exactement avec le *type*, sauf quelques détails insignifiants qui tiennent, d'une part à ce que la ♀ prise par Ferton est un peu défraîchie, d'autre part à la contraction des segments abdominaux qui a modifié légèrement la forme de l'abdomen. Les dents des mandibules, chez les exemplaires de Saclas, sont un peu plus accusées et plus aiguës.

Le ♂ n'a pas encore été décrit. Il possède la même ponctuation que la ♀, mais l'espace subcordiforme du métathorax est notablement moins mat, faiblement brillant. Les poils de tout le corps sont blanchâtres, sauf ceux du dessous du premier article des tarses qui sont roux. Ces poils sont dressés et assez denses sur la face et le clypéus; épars et dressés sur les segments dorsaux et ventraux de l'abdomen, plus nombreux et obliques au bord postérieur où ils forment de faibles bandes sur les 4e et 5e segments.

Le tégument est noir, le flagellum des antennes est brun assez clair, les écailles tachées de ferrugineux, les ongles des tarses et le bord postérieur des segments ventraux 2 et 3 roussâtres.

Les antennes atteignent l'extrémité postérieure de l'écaille, leurs articles moyens sont une fois et demie aussi longs que larges.

L'abdomen est rétréci en avant, le 4e segment est le plus large; le 6e est entier, ni denté sur les côtés, ni échancré au milieu; le 7e est bilobé à l'extrémité, à lobes courts et arrondis. Les 2e et 3e segments ventraux sont faiblement impressionnés à leur base, presque plans; le 4e ventral est largement arrondi à son bord postérieur et recouvre complètement les 5e et 6e.

Ferton a rapproché l'*O. ononidis* de l'*O. argyropyga* Pérez, qui appartient au groupe de l'*O. tergestensis* Ducke. Ce rapprochement est confirmé par la connaissance du ♂ de l'*O. ononidis* qui correspond en effet par tous ses caractères importants avec l'*O. tergestensis* ♂, à en juger par la description de ce dernier.

O. adunca Latr. — Sur *Echium vulgare* L.

O. caementaria Gerst. — Sur *Lotus* et *Hippocrepis*.

O. loti Morawitz. — Sur *Lotus*, 12-26 juin. C'est du moins l'espèce à laquelle Morice (1) attribue ce nom et dont il a indiqué les caractères distinctifs. Comme l'*O. ochraceicornis* Ferton et l'*O. rhinotropis* Pérez, la ♀ possède sur le clypéus une fine ligne lisse et brillante longitudinale. Elle semble n'être pas rare dans le nord de la France; je l'ai prise d'abord, il y a quelques années, à Sapogne-Feuchères

(1) Morice, *Trans. ent. Soc. London* [1901], p. 161 et [1910], p. 155.

(Ardennes), le 23 août, puis dans la forêt de Marly (S.-et-O.) le 29 juin; à Saclas et à Boissy-la-Rivière; enfin, notre collègue M. Baudot l'a trouvée aux environs de Bar-le-Duc (Meuse), le 26 juin.

Note sur *Hepialus lupulinus* L. [Lep. Hepialidae]

par L. Demaison.

Pendant l'été de 1913, les chenilles d'*Hepialus lupulinus* L. se sont beaucoup multipliées dans mon jardin, à Reims. Elles s'enterraient assez profondément et vivaient aux dépens des racines des Pivoines et autres plantes cultivées. Elles sont faciles à élever en captivité et se nourrissent de toute espèce de racines charnues, betteraves, navets, etc. L'une d'elles, qui m'a été remise à l'arrière-saison, parvenue à sa taille, a mangé pendant tout l'hiver et s'est transformée en chrysalide au printemps; l'éclosion a eu lieu vers le mois d'avril.

Cette chenille a été signalée comme nuisible aux fruitiers dans la Seine-Inférieure (P. Noel, *Le Naturaliste* [1901], p. 155). Un jardinier m'a dit récemment à Reims qu'elle avait, cette année, attaqué les pommes de terre. Il serait intéressant de vérifier si la chenille, auteur de ces dégâts, se rapporte bien à cette espèce. Jusqu'ici, à ma connaissance du moins, l'*H. lupulinus* ne passait pas pour un ennemi de la pomme de terre.

Lobesia permixtana Hb. [Lep. Tortricidae] est-il cécidogène?

par J. de Joannis.

Le bel ouvrage de M. C. Houard sur les zoocécidies des plantes d'Europe et du bassin de la Méditerranée compte au nombre des Lépidoptères cécidogènes (t. I, 1908, p. 51, n. 133) *Lobesia permixtana* Hb., sur *Juniperus communis* L., dans un « renflement noueux ».

A côté des espèces dont la biologie saute aux yeux du premier observateur venu, il en est dont les mœurs restent longtemps mystérieuses. La jolie petite espèce dont il est ici question est une de ces dernières. Déjà en 1887, H. T. Stainton (*Ent. month. Mag.*, XXIV

[1887-88], p. 56) éprouvait le besoin de résumer ce que l'on savait sur elle. C'était fort peu de chose et fort peu satisfaisant.

Le premier qui ait parlé du mode de vie de la larve est A. HARTMANN. Cet auteur (*Stett. ent. Zeit.*, XXIX [1868], p. 109) racontait ceci (certains détails ont leur imprtance) : Au début de septembre 1865, il observa sur les branches et les troncs de *Juniperus communis* des renflements. « Anschwellungen oder Wulste », à l'intérieur desquels se trouvait une chenille ; il fit donc provision de ces galles et, le 22 avril 1866, il vit sortir, après beaucoup de parasites, un premier papillon : *Grapholitha duplicana* Zett. qui fut suivi de trois autres semblables. Il rechercha d'autres galles et obtint en mai et juin : quelques *G. duplicana*, 4 *Sesia cephiformis* O., 3 *Gelechia electella* Z. et 1 *Lobesia permixtana* Hb. L'année suivante, de semblables collectes lui donnèrent un bon nombre de *G. duplicana*, 3 *S. cephiformis* et 1 *G. electella*.

La seconde mention, par ordre de date, est faite par C. JOURDHEUILLE ; dans son Calendrier du microlépidoptériste (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1870], p. 127), il dit simplement : « Sur *Anchusa officinalis* ». Nous sommes loin du genévrier.

Puis c'est G. BRISCHKE (*Stett. ent. Zeit.*, XXXVII [1876], p. 68) qui nous dit avoir obtenu *L. permixtana* d'une chenille vivant dans l'intérieur de la pointe d'une tige de *Solidago virgaurea*. Nouveau son de cloche.

Et c'était là ce que connaissait STAINTON quand il résumait la question.

Il est vrai que F. O. BÜTTNER (*Stett. ent. Zeit.*, XLI [1880], p. 413) avait dit que, d'après un dessin à la main de ROESSLER, la chenille vivait dans les renflements des tiges de pin et de genévrier. Mais ROESSLER lui-même, en 1881 (Die Schuppenflügler, etc., p. 247), dit simplement : « Hartmann erhielt den Schmetterling aus Anschwellungen der. Zweige von *Juniperus*, Britschke aus Stengelspitzen von *Solidago virgaurea* ». Le dessin à la main communiqué par ROESSLER à BÜTTNER n'ajoutait donc vraisemblablement rien de nouveau ; BÜTTNER, il est vrai, citait *Pinus* en plus de *Juniperus*. Pourquoi ROESSLER n'en parle-t-il pas ?

En présence de ces renseignements disparates, divers auteurs ont tenté des explications : STAINTON se demande si BRISCHKE n'a pas confondu un *Conchylis* vivant dans *S. virgaurea* avec *L. permixtana*. Lord WALSINGHAM se demande si HARTMANN n'a pas confondu de même *Grapholitha opulentana* Mill. (qui vit dans des galles de conifère, avec *L. permixtana*. On a proposé aussi une explication du renseignement fourni par JOURDHEUILLE.

Mais voici que se publient des observations d'une tout autre caté-

gorie. Omettons, pour l'instant, ce que dit L. Sorhagen dans ses « Kleinschmetterlinge der Mark Brandenburg » ; nous y reviendrons plus loin. J. H. Wood (*Ent. month. Mag.*, XXV [1888-89], p. 66) annonce qu'il a obtenu *L. permixtana* d'une chenille vivant sur le prunellier ; la chenille avait chrysalidé entre les feuilles et il en donne une description soignée. En présence d'un fait si nouveau, la rédaction du journal l'interroge et lui demande s'il est bien sûr que la chenille se soit effectivement nourrie de feuilles du *Prunus spinosa*. Wood l'affirme en précisant les conditions de l'élevage. A quelques années de là (*Ent. month. Mag.*, XXXI [1895], p. 159) le même auteur fait connaître qu'il a obtenu, et à plusieurs reprises, le même insecte de chenilles vivant sur le bouleau (*Betula glutinosa*). Aussi dans son « Handbook of British Lepidoptera », en 1895, M. E. Meyrick cite-t-il la chenille de cette espèce uniquement : sur prunellier et bouleau (p. 455), les observations de J.-H. Wood lui semblant seules mériter d'être retenues.

Ce n'est pas tout; en 1906, le baron de Crombrugghe de Picquendaele, dans son Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique (*Mém. Soc. ent. Belg.*, XIII), à la page 117, dit de la chenille : « Je l'ai prise sur l'*Alnus incana* le 8.8.1903 (papillon, 5.5.04) et sur le bouleau à Esschen le 10.9.04. Cette dernière a été décrite dans l'*Iris*, l. c. » — L'auteur cite en effet dans sa bibliographie : Disqué, *Iris*, XVII, 231. Là, effectivement, H. Disqué, dans son travail sur les Tordeuses observées dans le Palatinat (1904), donne une courte description de la chenille reçue du baron de C. de P. sur le bouleau, — il le cite nommément — malheureusement, dit-il, cette chenille lui échappa. Voici donc deux « field naturalists », J.-H. Wood et le baron de Crombrugghe de Picquendaele, observateurs bien connus pour leur soin et leur exactitude, qui nous présentent la chenille de *Lobesia permixtana* comme rentrant dans la catégorie si abondante des chenilles de Tordeuses plus ou moins polyphages et vivant sur les arbres : prunellier, bouleau, aune.

En face de ces observations quelles sont les autorités apportées par C. Houard ?

Nous avons vu que le point de départ de toute cette histoire est l'observation de Hartmann, en 1868, observation qu'il ne s'agit aucunement de révoquer en doute, elle se présente avec d'excellentes garanties d'exactitude, mais qu'il faut comprendre. Hartmann avait obtenu de ses galles de genévrier quatre espèces ainsi que nous l'avons dit, aussi C. Houard réunit-il prudemment sous les numéros 130 à 133, sous la mention de « renflement noueux », les quatre espèces

en question et fait-il suivre cette énumération d'une bibliographie commune.

Le premier auteur cité est : A. Müller, 1870, p. 23-24. On peut regretter que Hartmann ne figure ici ni en premier lieu, ni autrement. Quant à A. Müller, j'ai essayé avec le riche Index bibliographique placé à la fin du second volume, de remonter à la source indiquée, mais les citations des publications de A. Müller, à la page 1145, ne m'ont pas permis cette vérification, aucune ne répondant à la citation ci-dessus.

Le second auteur est Kaltenbach, 1874. Celui-ci, p. 681, mentionne en effet : *Grapholitha duplicana* sur le genévrier ; il suffit d'ailleurs de le lire pour voir qu'il ne fait que citer Hartmann. Il fait remarquer que les observations du zélé chercheur manquent de précision et laissent la porte ouverte au doute sur le véritable responsable de ces galles, puisque ces formations ont fourni simultanément quatre espèces différentes au nombre desquelles *L. permixtana* ; quant à cette dernière espèce, il ne la mentionne pas comme vivant aux dépens du genévrier, non plus d'ailleurs que *Gelechia electella*. Des quatre espèces obtenues par Hartmann il considère *S. cephiformis* et *G. duplicana*, seuls, comme vivant réellement aux dépens du genévrier.

Troisième auteur : L. Sorhagen, 1898, 115-116. C'est la liste bien connue de galles publiée dans l'*Illustr. Zeitschr. für Ent.* — Sorhagen n'a pas retenu le nom de *L. permixtana*, il cite d'ailleurs les trois autres espèces de Hartmann.

Quatrième auteur : Kieffer, 1901[b], p. 345, 559. C'est le Synopsis des Zoocécidies d'Europe paru dans les *Ann. Soc. ent. Fr.*, et à la page 559, M. l'abbé Kieffer cite effectivement *Lobesia permixtana* sur *Juniperus*, dans une nodosité ligneuse, et il donne à son tour son autorité : Sorhagen, 1886. Cette citation est particulièrement intéressante ; à la page 104 de l'ouvrage cité plus haut (Die Kleinschmetterlinge, etc.), Sorhagen cite d'abord Brischke avec *Solidago virgaurea*, Jourdheuille avec *Anchusa*, puis Hartmann avec les nodosités des *Juniperus* ; nous verrons la suite tout à l'heure.

Ainsi (sauf Müller que je n'ai pas pu contrôler) toutes les autorités citées par Houard se ramènent à une seule : Hartmann.

Or qu'a donc vu Hartmann ? il a vu éclore un exemplaire de *Lobesia permixtana* de galles qui donnaient *G. duplicana* en nombre, sept *S. cephiformis* et quatre *G. electella*. On ne fera croire à personne que les quatre espèces ainsi obtenues étaient, toutes quatre, les auteurs des galles ; il y avait donc parmi elles des hôtes de passage qui s'étaient réfugiés là pour abriter leur nymphose ; quand on connaît les habi-

tudes des chenilles de Tordeuses cherchant si souvent des formations ligneuses pour chrysalider : écorce, moelle, liège, galles de chêne, on ne saurait s'étonner de voir une Tordeuse sortir d'une galle de genévrier; il faut d'autres arguments pour prouver que le travail de l'insecte avait amené la production de la galle. Or, si quelqu'une des quatre espèces citées par HARTMANN a peu de chance d'être l'auteur des galles, c'est assurément *Lobesia permixtana* dont un seul sujet a été obtenu (*Gelechia electella* ne me paraît pas en avoir beaucoup plus, mais passons sur ce point) tandis que les autres sortent en nombre plus ou moins considérable et leurs titres pourraient être discutés.

Il ne faut donc pas hésiter : on peut admettre comme certain que HARTMANN a bien vu un *L. permixtana* sortir de galles de genévrier, inutile de supposer qu'il s'est trompé dans sa détermination, mais absolument rien n'autorise à considérer cette espèce comme ayant déterminé la formation de ces excroissances. *L. permixtana* était ici locataire et non propriétaire. Toutes les observations ultérieures, quelque disparates qu'elles soient, viennent accentuer cette conclusion. *Anchusa officinalis* semble bien devoir être écarté. *Solidago virgaurea* est plus troublant, la description de la chenille donnée par BRISCHKE s'accordant assez bien avec celle, beaucoup plus complète, de WOOD. Toutefois cette observation reste absolument isolée et *Solidago virgaurea* est une plante assez étudiée pour que l'on puisse affirmer que, si vraiment *L. permixtana* a vécu à ses dépens, le fait doit être considéré comme exceptionnel. La chenille de BRISCHKE n'a d'ailleurs aucune chance de correspondre à une espèce de *Conchylis*.

SORHAGEN en 1886 (*l. c.*) ajoute encore un nouveau fait ici : il additionne résolument toutes les observations faites avant lui et entre autres celle-ci : « d'après SAUBER 9 sur *Fagus*. » — Je n'ai pas trouvé cela dans le catalogue publié par A. SAUBER : Microlepidopteren oder Kleinschmetterlinge der Fauna der Nieder-Elbe, à la page 155 (*Verh. Ver. Naturw., Hamb.* 1871-1874 [1875]). Il cite la capture fin mai, de l'espèce, mais ne dit rien de la chenille, et les deux suppléments parus en 1878 et 1883 ne comblent pas cette lacune. Ce n'est pas une raison pour nier ce renseignement, il a même pu être donné oralement ou par lettre. Il viendrait confirmer, en l'étendant, la solution qui paraît être la seule véritable : *L. permixtana* est polyphage et vit en août, septembre sur divers arbres : prunellier, bouleau, aune, hêtre, et peut-être bien d'autres; il n'est pas cécidogène.

Bulletin bibliographique

Muséum national d'Histoire naturelle (Bulletin) 1921, 1-2. — Collections principales entrées au Muséum en 1920 : entomologie, p. 8. — LESNE (P.) : La faune entomologique des fosses d'aisances de la région parisienne. Les *Fannia* scatophages, p. 53. — ROUBAUD (E.) : La fermentation du tas de fumier au service de la basse-cour dans la lutte contre les mouches, p. 48, fig. — SÉGUY (E.) : Étude sur l'*Omphrale fenestralis* L. (Dipt.), p. 60, fig. — SURCOUF (J.-M.-R.) : Note sur la biologie de *Stomoxys calcitrans* L., p. 67. — ID. : Recherches anatomiques et biologiques sur l'organe de Gräber chez les larves de Tabanides, p. 71. — BÉNARD (G.) : Description d'une nouvelle espèce du genre *Trichiorhyssemus* (Coleoptera *Aphodiini*), p. 75, fig. — BORELLI (A.) : Dermaptères nouveaux du Muséum de Paris, p. 77. — BOURGOIN (A.) : Description de Cétonides nouveaux provenant des chasses de M. L. Burgeon dans le Congo belge (1917-1918) et appartenant aux collections du Muséum, p. 84. — HUSTACHE (A.) : Contribution à la faune entomologique du Japon : Coléoptères Curculionides (3e note), p. 91. — FAGE (L.) : Travaux scientifiques de l'Armée d'Orient (1916-1918) : Arachnides, p. 96. — LABOISSIÈRE (V.) : Descriptions et diagnoses de *Galerucini* de l'Afrique occidentale provenant des récoltes de MM. A. Chevalier et F. Fleury, p. 151. — SÉGUY (E.) : Les Moustiques de France, p. 162, fig. — SERRE (P.) : Insectes piquants et parasites au Costa-Rica, p. 170.

Muséum national d'Histoire naturelle (Nouvelles Archives du), série V, tome VI. — LESNE (P.) : Longicornes du genre *Phosphorus*, p. 1, pl. I. — SURCOUF (J.-M.-R.) : Revision des *Muscidae testaceae*, p. 27, pl. II-III-IV et V.

Novitates zoologicae, XXVI, 2-3, 1920; Titre et Index. — HAMPSON (Sir G.) : On new genera and species of Lepidoptera *Phalaenae*, with the characters of two new families, p. 253. — NAVAS (L.) : A contribution to the knowledge of the Neuropterous insects of Algeria, p. 283, fig. — MILES MOSS (Rev. A.) : The papilios of Para, pl. II-IV, p. 295. — KAYE (W.-J.) : A geographical table to show the distribution of the American Papilios, p. 320. — ROTHSCHILD (Lord) : Algerian Lepidoptera, p. 356, pl. I.

— XXVII, 1-2-3, 1920-1921 : Titre et Index. — ROTHSCHILD (Lord) : Supplemental notes to M. Charles Oberthür's Faune des Lépi-

doptères de la Barbarie. with lists of the specimens in the Tring Museum (pl. XIV-XVII), p. 1. — JORDAN (K.) : Notes on and descriptions of *Sphingidae*, p. 159, fig. — ID. : The Status of *Platysphinx bourkei* Trimen (1910), p. 163. — ID. : Some new African *Sphingidae*, p. 167, fig. — ID. : Some African *Anthribidae*, p. 260. — PROUT (L.-B.) : New *Geometridae*, p. 265. — ID. : Supplementary notes on *Dioptidae*, p. 508. — MILES MOSS (A.) ; *Sphingidae* of Para (pl. I-XI), p. 333. — ROTHSCHILD (Lord) : On the genus *Elachyophthalma* Feld., p. 321. — JORDAN (K.) : On some African *Sphingidae* p. 510.

Philippine Journal of Science (*The*), XV [1919], 4-6. — OSHIMA (Masamitsu) : Formosan termites and methods of preventing their damage; p. 319, fig., pl. I-XIII. — COCKERELL (I.-D.-A.) : A new scale insect on Rhizophora; p. 385, fig. — BEZZI (M.) : Fruit flies of the genus *Dacus* sensu latiore (Diptera) from the Philippine Islands; p. 411, 2 pl. — FLEUTIAUX (Ed.) : Melasidæ nouveaux (Col.) récoltés par C. Baker; p. 445. — MUIR (Fr.) : Some Malayan Delphacidæ (Homopt.); p. 521. — SCHULTZE (W.) : Seventh contribution to the Coleoptera fauna of the Philippines; p. 545.

— XVI [1920], 1-6. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Some bees from Panay; p. 145. — SCHULTZE (W.) : Light contribution to the Coleoptera fauna of the Philippines; p. 191, 2 pl. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Supplementary notes on Philippine bees; p. 205, 631.

— XVII [1920], 1-6. — MORRISON (Harold) : The nondiaspine *Coccidae* of the Philippine Islands, with descriptions of apparently new species; p. 147. — KARUY (H.) : Some Thysanoptera from the Philippine Islands; p. 203. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Some bees from Sandakan, Bornéo; p. 221. — FELT (E.-P.) : New Philippine gall midges; p. 231. — GAHAN (A.-B.) : New reared parasitic Hymenoptera from the Philippines; p. 343. — CRAWFORD (D.-L.) : The Psyllidae of Bornéo; p. 353. 1 pl. — OSHIMA (Masamitsu) : Philippine termites collected by R. C. Mc Gregor, with descriptions of one new genus and nine new species; p. 489. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Malayan bees; p. 615.

Psyche, XXVIII [1921], 2. — MAC GILLIVRAY (A.-D.) : New species of Emphytinae and Selandriinae (Hym.); p. 31. — WELLS (B.-W.) : New United States zoocecidia; p. 35. — FOX (C.-L.) : A new aberrant Form of *Vanessa virginiensis* Drury; p. 45, fig. — BOWDITCH (F.-C.) : Notes on the South American Lacticas; p. 47. — BRUES (C.-T.) : On *Paraperipatus lorentzi* Horst and other species of the

Genus from new Guinea and Ceram; p. 50. — MANN (W.-M.) : A new Genus of Termite Guest from Fiji; p. 54. — JOHNSON (C.-W.) : New Diptera from Texas and Mexico; p. 56. — MUIR (F.) : A symbiotic Organism in Fulgorids; p. 59.

Queensland Museum (*Memoirs of the*), VI [1918]. — HACKER (H.) : Entomological Contributions; p. 106, pl. XXXI-XXXII. — COKKERELL (T.-D.-A.) : Some Bees collected in Queensland; p. 112. — HOOD (Captain J.-D.) : New genera and species of Australian Thysanoptera; p. 121. — SHAM (E.) : Australian Blattidae; p. 151.

— VII [1920], 1. — JOHNSTON (T. Harvey) et BANCROFT (M.-J.) : Notes on the biology of some Queensland Flies; p. 31, fig. — ALEXANDER (Ch.-P.) : New or little-known Crane-Flies in the Queensland Museum (*Tipulidae*); p. 52.

Queensland naturalist (*The*), II [1920], 3-4. — COLLEDGE (W.-R.) : The story of a little Fly ; p. 76, fig. — ILLIDGE (R.) : Notes on two Butterflies of the Genus *Delias*; p. 79. — ID. : Rhopalocera of South Queensland; p. 86. — ID. : Predaceous ground Beetles; p. 97. — FRANZEN (L.) : Two rare Butterflies; p. 103.

Review of applied Entomology, London, VI [1918] 1-12; VII [1919], 1-12; VIII [1920], 1-12; IX [1921], 1-5. — Serie A : Agricultural et Serie B : Medical and veterinary [Résumé en anglais des principaux articles récemment parus sur l'entomologie appliquée].

Revista Chilena de Historia Natural, XXII [1918] 4-6. — BRÈTHES (J.) : Sur quelques insectes du Pérou; p. 122, fig. — PORTER (C.-E.) : Apuntes sobre Aracnologia chilena : III. El género *Mastophora*; p. 139. — DELÉTANG (L.) : Observations sur les antennes de *Phloea paradoxa* Hahn; p. 144, fig. — HERBST (P.) : Nuevas avispas antofilas de Chile (Apidae); p. 149. — BRÈTHES (J.) : Cueillette d'insectes au Rio Blanco; p. 161, fig. — PENNINGTON (M.-S.) : Notas sobre una pequeña colección de Hemipteros Heterópteros de Rio Blanco : p. 172. — HERBST (P.) : *Lithurgus muticus* n. sp. ♂ ♀ ; p. 176. — PORTER (C.) : Artropodos de Curacautin y Lonquimay ;p. 178.

— XXIII [1919], 1-6. — H.-E.-C : Mœurs des Araignées chiliennes : p. 18, pl. — BRÈTHES (J.) : Quelques insectes de Monaos, avec description d'un *Platypus* (Col.) et d'un *Neomesostenus* (Hym.) nouveaux; p. 26. — ID. : Cueillettes d'insectes au Rio Blanco (Diptères); p. 40. — ID. : Tenthredines nouveaux du Chili; p. 49, fig. — PORTER (C.) : Los Tisanopteros ; p. 55, fig. et 1 pl.

— XXIV [1920], 1-6. — PORTER (C.) : Sobre algunos Braconidos Chilenos y descripcion de una nueva especie; p. 5. — HERBST (P.) Neue chilenische Blumenwespen (Apidae); p. 8. — BRÈTHES (J.) : Description d'un nouveau Homoptère chilien; p. 10. — Porter (C.) : Sobre dos Braconidos Argentinos; p. 33. — HERBST (P.) : Neue chilenische Crabwespen (Sphegidae. Hymen.); p. 35. — BRETHES (J.) : Description d'un nouveau moustique du Pérou; p. 42, fig. — PORTER (C.) : Apuntes sobre Aracnologia chilena; p. 50. — H.-E.-C : Mœurs des Araignées chiliennes (suite); p. 105. — SPEGAZZINI (C.) : Instrucciones para la recoleccion de insectos especialmente para los estudios laboulbeniologicos; p. 107. — BRÈTHES (J.) : Description d'un *Encyrtidae* nouveau du Chili; p. 137, fig. — PORTER (C.) : Sobre algunos Artropodos colectados en diversas localidades del pais por los señores J.-N. Thomas, José A. Campo, J.-A. Wolffsohn, R. Barros, etc.; p. 153, fig.

Revue zoologique Africaine, VII [1919-1920], 3. — SANTSCHI (F.) : Fourmis du genre « *Bothriomyrmex* » Emery (systématique et mœurs); p. 201, 2 pl. — GÉRARD (P.) : Note sur la distribution géographique du genre *Glossina* dans la région minière de la Lukuga supérieure; p. 229, 1 carte. — PESCHET (R.) : Mission STAPPERS au Tanganyika-Moero. — *Dytiscidae* et *Gyrinidae*; p. 249. — LALLEMAND (V.) : Notes sur les *Cercopide* Africains; p. 260.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 novembre 1921.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON, Vice-Président.

SOMMAIRE

Changements d'adresses, p. 261. — *Admissions*, p. 261. — *Présentation*, p. 262. — *Démission*, p. 262. — *Contributions à nos publications*, p. 262. — *Don aux collections*, p. 262. — *Fédération des Sociétés de Sciences naturelles*, p. 262.

Communications. — C. PIERRE. Descriptions de trois *Tipula* nouveaux des Pyrénées [DIPT. TIPULIDAE], p. 262. — J. DE JOANNIS. Note sur *Stagmatophora serratella* Tr. [LEP. TINEIDAE], p. 265. — J.-L. LICHTENSTEIN et P. GRASSÉ. La Teigne de la pomme de terre (*Phtorimea operculella* Zell.) dans le département de l'Hérault [LEP. TINEIDAE], p. 267. — R. POUTIERS. *Stagmatophora serratella* Tr. [LEP TINEIDAE] et *Mecinus Sicardi* Hust. [COL. CURCULIONIDAE] causes de cécidies sur *Antirrhinum majus* L., p. 269. — E. FLEUTIAUX. — Omissions bibliographiques, p. 272.

Bulletin bibliographique, p. 274.

Changements d'adresses. — M. M. DALIBERT, 20, rue Saint-Manvieu, Caen (Calvados).

— M. A. HOFFMANN, « Les Clides », par Verneuil-sur-Vienne (Hte-Vienne).

— Entomological Society of London, 41, Queens Gate, London, S. W. 7 (Angleterre).

Admissions. — M. F. CARPENTIER, docteur ès Sciences, assistant à l'Université, 10, rue de Vivegins. Liége (Belgique). — *Anatomie des Insectes*.

— M. P. GRASSÉ, préparateur à la Faculté des Sciences, 5, rue de la Palissade, Montpellier (Hérault). — *Entomologie générale, Collemboles*.

— M. le Dr R. LEROY, 136 *bis*, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine). — *Lépidoptères*.

— M. B. Meier, à Ste-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin). — *Lépidoptères.*

— M. A. Roberts, Zoological Laboratory, The Museums, The End House, 38, Fulbrook Road. Cambridge (Angleterre). — *Ent. appliquée. Larves de Coléoptères. Aphides.*

M. F. Rolland, Ingénieur des Arts et Manufactures, 23 *bis*, avenue de Messine, Paris, 8e. — *Lépidoptères de France et des colonies françaises.*

Présentation. — M. le Dr A. Mello-Leitaõ, Director da Escola superior de Agricultura, 37, rua Alliança, Rio-de-Janeiro (Brésil), présenté par M. J. Achard. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. Rabaud et L. Berland.

Démission. — M. A. Etienne, membre assistant, a adressé sa démission.

Contribution à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. le Dr J. Cote	20	francs.
J. de Joannis	20	—
R. Poutiers	20	—

Don aux collections. — Le Président adresse, au nom de la Société, ses vifs remerciements à M. E. Moreau, qui vient de compléter notre collection de Lépidoptères français par un don de plus de 300 *Geometridae.*

Fédération des Sociétés de Sciences naturelles. — Le Secrétaire général de la Fédération, M. E. Fauré-Frémiet, adresse un rapport faisant savoir que deux volumes de la Faune de France (Échinodermes, par R. Koehler, et Oiseaux, par P. Paris) ont paru en 1921. En outre la Fédération a repris la publication de l'*Année biologique*, fondée par Y. Delage, avec laquelle la *Bibliographia evolutionis* a été fusionnée.

Communications.

Descriptions de trois *Tipula* nouveaux des Pyrénées

[Dipt. Tipulidae]

par C. Pierre.

Tipula Brolemanni, n. sp. — ♂. D'un gris jaunâtre foncé. Antennes robustes, à articles cylindriques, les deux premiers ferrugineux, les suivants noirâtres. Palpes foncés, comme la tête et le clypéus.

Praescutum gris jaunâtre, à quatre lignes brunes, les médianes rapprochées, élargies antérieurement, se réunissant vers le pronotum. Écusson gris, pleures gris pruineux. Balanciers bruns. Abdomen d'un jaunâtre foncé, noirâtre à l'extrémité, sans bandes distinctes. Hypopygium très caractéristique, à organes ferrugineux. Lamelle basâle infé-

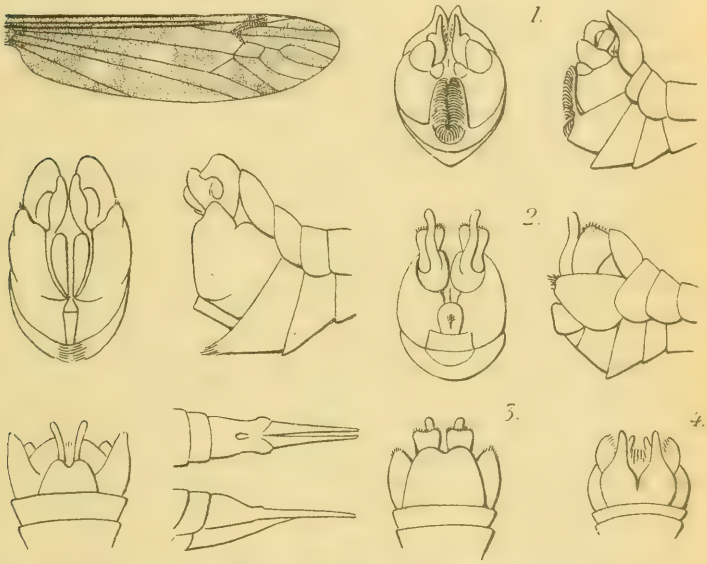


Fig. 1. — A gauche : *Tipula plicata*, n. sp. — Aile, hypopygium vu de face, de profil et en dessous; tarière vue de dessus et de profil. — A droite : *Tipula pilicauda*, n. sp. — Hypopygium vu de face, de profil (1) et du dessous (4); *Tipula Brolemanni*, n. sp. — Hypopygium vu de face, de profil (2) et du dessous (3).

rieure se relevant en talon échancré, souligné en dessous par une lunule jaune. Lamelle terminale inférieure présentant en bas, sur le milieu un tubercule saillant. Appendice intermédiaire développé, la partie postérieure digitiforme, sinueuse, et dressée presque verticalement, la partie antérieure plus large en haut, frangée de poils distincts. Lamelle terminale supérieure à angles arrondis, peu profondément échancrée. Hanches grises, trochanters ferrugineux. Pattes longues, minces, noirâtres; fémurs un peu jaunâtres à la base. Ailes uniformément grisâtres, ptérostigma à peine marqué, pas de lunule blanche. Cellule discoïdale plutôt petite. Pétiole de la deuxième cellule posté-

rieure moitié de la longueur de la fourche. — Longueur : 12 à 13 mm.

Plusieurs ♂ capturés par M. Brolemann, contre un mur, à Gèdre (Hte-Pyrénées), alt. 1.000m; 14 juill. 1921.

Types dans ma collection.

Tipula plicata, n. sp. — ♂. Ressemble à *T. Marmorata* Meig. Antennes plutôt courtes, à articles cylindriques, noueux à la base, les deux premiers ferrugineux, les autres noirs. Palpes noirâtres. Tête et clypéus gris foncé. Mésonotum gris plus clair, à quatre lignes brunes, les médianes n'atteignant pas le pronotum, à extrémité bifide. Écusson brun, pleures gris. Balanciers jaunâtres, à massue noire. Abdomen d'un jaune grisâtre, à ligne dorso-médiane brune, étroite, et lignes latérales plus larges, irrégulières. Hypopygium brun. Lamelle terminale supérieure courte, peu profondément échancrée. Lamelle basale inférieure présentant en bas, de chaque côté, une touffe de poils ferrugineux, se croisant en dessous. Lamelle terminale inférieure plissée sur le milieu, dans sa partie inférieure qui forme carène. Appendice intermédiaire compliqué. Pattes longues, minces. Hanches, trochanters et tibias jaunâtres, ces derniers à anneau noir à l'extrémité. Tibias plus foncés, ainsi que les tarses qui sont noirâtres. Ailes grises marbrées de taches claires irrégulières. Ptérostigma bien marqué, se prolongeant sur la nervure transverse médio-radiale. Cellule discoïdale à peu près quadrangulaire. Deuxième cellule postérieure rétrécie vers l'extrémité et courtement pétiolée.

♀. Semblable au ♂, mais avec les antennes beaucoup plus courtes. Tarière ferrugineuse, courte. Lamelles supérieures à extrémité à peine émoussée. — Longueur : ♂ 12 à 14 mm., ♀ 16 mm. tarière comprise.

Plusieurs ♂ et ♀ capturés par M. Brolemann à Gloriettes (Htes-Pyrénées), alt. 1.500m; 14 août 1921.

Types dans ma collection.

Tipula pilicauda, n. sp. — ♂ Ochracé. Antennes assez longues, à articles presque cylindriques, à peine épaissis à la base, le premier gris jaunâtre, le second ferrugineux et les suivants noirs. Palpes foncés. Clypéus et tête noirâtres, avec le vertex jaune. Mésonotum gris jaune foncé, à quatre lignes brunes distinctes, les médianes se réunissant vers le pronotum. Pleures ferrugineux un peu grisâtres. Balanciers bruns, avec du jaune à la base de la tige. Abdomen ochracé, plus foncé vers l'extrémité qui devient noirâtre, à lignes dorso-médiane et latérales brunes. Hypopygium épais, relevé, présentant les principaux

caractères suivants : lamelle terminale supérieure profondément échancrée, terminée par deux pointes émoussées. Lamelle basale inférieure échancrée en arc sur le milieu, et garnie dans cette partie de poils fauves, courts, serrés, soyeux, relevés contre la lamelle terminale inférieure. Les deux angles de l'échancrure prolongés par deux appendices ferrugineux, allongés, appliqués contre l'hypopygium, et garnis sur le côté interne de poils fauves, soyeux, serrés, recourbés en dedans vers l'extrémité. Pattes longues, robustes. Hanches foncées, trochanters et fémurs ferrugineux, ces derniers annelés de noir près du genou. Tibias bruns, tarses noirâtres. Ailes grisâtres, à reflets irisés. Ptérostigma gris foncé précédé d'une lunule blanche allant sur le sommet de la cellule discoïdale. Pétiole de la deuxième cellule postérieure très court. — Longueur : 16 mm.

1 ♂ capturé par M. Brolemann à Eaux-Chaudes (Basses-Pyrénées) ; 24 juin 1921.

Type dans ma collection.

Note sur *Stagmatophora serratella* Tr. [Lep. Tineidae]

par J. de Joannis.

Le 21 juin dernier, notre collègue M. R. Poutiers, chef des travaux à l'Insectarium de Menton (Alpes-Maritimes), m'annonçait qu'il venait d'obtenir une éclosion de Microlépidoptères de racines d'*Antirrhinum majus* L. Quelques jours plus tard, il me communiquait l'insecte et des spécimens de racines attaquées ; je reconnus immédiatement *Stagmatophora serratella* Tr. L'observation me parut intéressante, l'espèce n'étant pas encore signalée comme vivant sur cette plante et cette dernière étant couramment employée en horticulture.

Je laisse à M. Poutiers le soin de décrire en détail le mode de vie de l'insecte, je dirai seulement ici que, d'une seule racine, M. Poutiers a obtenu 21 éclosions ! Ce Lépidoptère voisine d'ailleurs souvent dans les racines avec un Coléoptère dont M. Poutiers a obtenu des spécimens à l'état parfait et qui a été reconnu par M. L. Bedel comme étant *Mecinus Sicardi* Hust. (1). Ce Curculionide avait été décrit récemment par M. A. Hustache (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1920], p. 196) sur des exemplaires provenant de Montpellier (Hérault) ; il était signalé

(1) M. Hustache, auteur de la description, auquel j'ai communiqué l'insecte, a eu l'obligeance de me confirmer qu'il s'agit bien de son espèce.

comme vivant au collet de l'*Antirrhinum majus* L. et ayant été obtenu ex larva par M. H. Sicard; aucun autre détail n'était donné sur sa vie larvaire.

La chenille de *S. serratella* a été observée pour la première fois par A. Gartner (*Verh. des Naturforsch. Ver. in Brünn*, II [1865], p. 210). Elle vivait, disait-il, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur des racines de *Linaria genistifolia*.

Cette Linaire n'était pas la seule fréquentée par cet hôte, et, en 1882, M. l'abbé Fettig, dans la seconde édition du « Catalogue des Lépidoptères d'Alsace » de H. de Peyerimhoff, signalait (2e partie, p. 151) *S. serratella* comme ayant été pris à St-Pierre-Bois, et vivant aux dépens des racines de *Linaria genistifolia* et *vulgaris*.

Cette observation semble avoir passé complètement inaperçue, car dans les compilations ultérieures, *L. vulgaris* est toujours omis, et dans certains catalogues locaux où le papillon en question est mentionné, on voit cette remarque : la chenille vit certainement sur d'autres plantes, *Linaria genistifolia* n'existant pas dans la région. Vraisemblablement *Linaria vulgaris* s'y trouvait et résolvait le problème.

Le R. P. J. Tavares fit bientôt connaître une nouvelle plante fréquentée par la chenille de *S. serratella*. Dans son travail : « As zoocecidias portuguezas » paru dans *Annaes de Sciencias naturaes*, VII, 1900 [1901], il indiquait, p. 98, *S. serratella* comme vivant aux dépens de la racine d'*Anarrhinum bellidifolium*; mais, de plus, il signalait le fait que la chenille déterminait sur la racine attaquée une cécidie consistant en un épaississement allongé, irrégulier, parfois légèrement conique. Il confirmait les dires de Gartner : la chenille vivait bien tantôt à l'intérieur, tantôt à l'extérieur de la racine, et, dans ce dernier cas, la cécidie se développait plus ou moins latéralement.

Dernièrement, M. L. Lhomme me montrait quelques insectes pris par lui à St-Étienne-Vallée-Française (Lozère, aux confins du département du Gard) ; j'y remarquai plusieurs *S. serratella*; or, d'après ce qu'il m'apprit, *A. bellidifolium* est excessivement abondant en cette localité. C'est évidemment dans les racines de cette plante qu'il y aurait lieu de chercher la chenille en cet endroit.

L'observation de M. Poutiers élargit encore le champ d'action reconnu pour cette chenille, tout en restant bien strictement dans le même groupe botanique.

Il me semble intéressant de donner ici une idée de la répartition géographique de *S. serratella*, telle du moins que j'ai pu la relever. Je donnerai naturellement un peu plus de détails pour la France :

Maroc : Rabat, Grand Atlas (Allcaud) ; *Algérie* : Alger, Philippe-

ville (A. Théry); *Portugal* : environs de S. Fiel (C. Mendes); — je ne trouve aucune indication pour l'Espagne, il ne me semble guère douteux cependant que l'espèce s'y trouve; — *France* : Gironde, Indre, Allier, Rhône, Doubs, Alsace, Isère, Pyrénées-orientales, Hérault, Lozère, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes; *Corse* : Ajaccio (Mann); *Sardaigne* (Turati); *Sicile* : Palerme (Mann); *Italie* : Anagni (L. Baille); *Dalmatie* : Fiume (Mann); *Suisse* : isolé et rare mais largement répandu (Müller-Rutz); *Bavière* : Ratisbonne (Herrich-Schaeffer); *Saxe* : Dessau, Dresde (Treitschke); *Moravie* (Gartner); *Autriche* : Vienne (Herrich-Schaeffer); *Hongrie* : Buda-Pesth (Treitschke); *Roumanie, Bulgarie* : Slivno (Rebel); *Galicie* : Lemberg (Nowicki); *Silésie* (Sorhagen); *Poméranie* : Stettin (Sorhagen); *Livonie* (Lienig); *Russie* : Pétrograd (Sievers), Symonovsk (Caradja), Uralsk (Caradja); *Asie Mineure* : Brousse (Staudinger), Marach (Caradja); *Arménie* : Kasikoparan (Caradja); *Syrie* : Alexandrette (coll. Ragonot), Akbès.

Parmi les régions de l'Europe qui ont été étudiées avec quelque soin, la partie nord-ouest et les régions polaires semblent seules exclues, je n'ai trouvé l'espèce citée ni dans la moitié septentrionale de la France, ni en Angleterre, ni en Belgique, ni en Hollande, ni dans la région rhénane; je n'ai pas de documents sur la Scandinavie, mais Zetterstedt (Laponie) et Tengström (Finlande) ne la citent pas; par ailleurs elle occupe toute la région méditerranéenne et se propage en Europe le long d'une ligne oblique allant de Bordeaux à Pétrograd.

Il n'y a guère de doute que, dans les régions froides, elle ne s'attaque à *Linaria vulgaris*, ou à quelque autre Linaire, ou autre Scrophulariacée, à racine suffisamment charnue; *Antirrhinum majus* étant simplement subspontané dans ces régions, ne doit pas être le théâtre habituel de ses exploits, mais il suffirait d'une extension accidentelle comme il n'y en a que trop d'exemples, pour que cette plante d'ornement vienne à souffrir des attaques de *Stagmatophora serratella*, qui doit par conséquent être rangé, au point de vue horticole, parmi les insectes éventuellement nuisibles.

La Teigne de la pomme de terre (*Phtorimea operculella* Zell.) dans le département de l'Hérault [Lep. Tineidae].

par Jean L. Lichtenstein et Pierre Grassé.

La Teigne de la Pomme de terre (*Phtorimea operculella* Zeller), qui d'Amérique s'est répandue au point de devenir presque cosmopo-

lite, est apparue en France en 1906 sur le littoral du Var où ses dégâts se sont surtout fait sentir à partir de 1911. F. Picard (1), en une étude remarquable, a mis au point ce qui concerne sa biologie, ses dégâts, ses parasites et sa répartition géographique; depuis ce travail, le même auteur (2) l'a signalée à Valence, dans la Drôme.

Les pommes de terre attaquées par la chenille deviennent inutilisables et constituent de dangereux éléments de dissémination lorsqu'elles sont envoyées ailleurs. Les papillons éclosant des cocons filés par les chenilles sortant des tubercules peuvent pondre sur les parties aériennes des Solanées et se répandre ainsi facilement dans une région jusque-là indemne. C'est par des expéditions de pommes de terre parasitées que *Phtorimea operculella* a pu pénétrer dans la Drôme et dans l'Hérault.

A Montpellier, en effet, nous avons trouvé sur le marché des tubercules contenant des chenilles, mais dont la provenance n'a pu être exactement déterminée. En outre les tubercules emmagasinés d'un stock provenant de Montpellier même sont tous contaminés et déjà les Teignes éclosent et nous en avons rencontré volant dans un jardin. C'est là un gros danger contre lequel nous allons essayer de lutter. Bien que la région montpellieraine ne soit pas un pays de grande culture pour la pomme de terre, celle-ci est cultivée par les jardiniers et emmagasinée pour l'alimentation de la ville en stocks venant de diverses régions. La Teigne pourrait donc s'y maintenir facilement et, de là, pénétrer dans les points du département où l'on cultive en grand la pomme de terre. D'où l'intérêt d'en signaler immédiatement l'apparition chez nous et de faire détruire les tubercules atteints ou d'empêcher les éclosions par l'ensablement des provisions où sera reconnue la présence de *Phtorimea*.

Il est intéressant d'établir une comparaison entre *Phtorimea operculella* Zeller et l'*Icerya Purchasi* Mask. que l'un de nous (3) vient de signaler à Montpellier. Voici deux parasites dont les dégâts se sont manifestés à peu près à la même époque dans la région littorale du sud-est de la France où ils ont été importés de l'étranger et se sont acclimatés tout d'abord, pour envahir ensuite de façons sensiblement parallèles d'autres points de notre pays. Cela fait ressortir la nécessité qu'il y a à établir une surveillance sévère sur toutes les exportations de plantes, non seulement venant de l'étranger, mais encore partant d'un point envahi de notre territoire pour aller dans une localité indemne.

(1) Picard (F.), *Ann. des Épiphyties*, I [1913], pp. 106-176.
(2) Picard (F.), *Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 270.
(3) Lichtenstein (J.-L.), *Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], pp. 239-241.

Stagmatophora serratella Tr. [Lep. Tineidae] et *Mecinus Sicardi* Hust. [Col. Curculionidae] causes de cécidies sur *Antirrhinum majus* L.

par R. Poutiers

Ayant mis le 15 mai dernier en observation à Menton les tiges, racine et ramifications d'un pied d'*Antirrhinum majus* en voie de dépérissement complet, j'eus la bonne fortune, un mois après, d'obtenir l'éclosion d'un grand nombre de Microlépidoptères qui furent immédiatement soumis à l'examen de M. l'abbé J. de Joannis. Notre savant collègue, à qui j'adresse ici l'expression de mes plus vifs remerciements pour l'aide qu'il m'a apportée dans la conduite de ce travail, reconnut les insectes comme appartenant à l'espèce *Stagmatophora serratella* Tr. à propos de laquelle il veut bien nous donner d'autre part les renseignements les plus complets. En même temps, je trouvai des imagos d'un Curculionide vivant au voisinage de la chenille de *S. serratella* qui fut reconnu par M. L. Bedel comme étant le *Mecinus Sicardi* Hust., dont la description est toute récente (1).

Il m'a paru intéressant de donner quelques détails biologiques sur ces insectes dont la présence, en même temps qu'elle est préjudiciable à l'*A. majus*, provoque une cécidie nettement caractérisée.

Stagmatophora serratella Tr. — Les éclosions de ce Microlépidoptère eurent lieu du 15 au 25 juin et, de la seule tige mise en observation, sortirent 21 adultes, ce qui explique facilement la mort du végétal, quand on considère qu'un nombre égal au moins de larves de *Mecinus* en complétait le peuplement.

Je réduisis alors en fragments les différentes parties complètement séchées de l'*A. majus*. Une chenille était encore en activité. Les papillons avaient opéré leur transformation à l'intérieur des galeries. Presque toutes les dépouilles nymphales se trouvaient dans leur retraite; à l'extérieur, aucune trace de chrysalide, pas plus que de traces de la légère toile qu'a observée Gartner et dont serait enveloppée la chrysalide sur *Linaria genistifolia*. Dans les différents pieds d'*Antirrhinum* que j'ai examinés depuis, je n'ai, jusqu'à présent, jamais noté la chenille de *S. serratella* qu'à l'intérieur de la tige.

La chenille creuse sa galerie longitudinalement, en remontant, rarement en dessous du collet de la plante. Elle peut monter assez haut

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1920], p. 196.

dans la tige et miner aussi les petites ramifications dont elle ronge la moelle et qu'elle fait rapidement périr (1).

Dans les boursouflures durcies caractérisant la cécidie, la chenille avance avec peine et, si elle se transforme en chrysalide loin de l'écorce, il n'est pas rare que le papillon ne puisse arriver à sortir de la plante; dans plusieurs cas, j'ai trouvé des *S. serratella* adultes, sortis de leur dépouille, mais morts dans la galerie d'où ils n'avaient pu sortir.

La ponte a lieu au mois de juillet et les jeunes larves commencent aussitôt à opérer leurs ravages. Dans les conditions de sécheresse particulières de cet été, le cycle évolutif de cet insecte a dû être ralenti et l'examen d'*Antirrhinum* en octobre permet de supposer que la chenille doit hiverner sous cet état et ne reprendre sa grande activité qu'au printemps. Les chenilles trouvées en octobre sont loin d'être matures et montrent assez peu de vigueur.

Mecinus Sicardi Hust. — Ce petit Curculionide se trouve être extrêmement abondant à l'intérieur de l'*Antirrhinum* et ne dépasse pas beaucoup le collet de la plante. Il ne s'écarte pas, dans tous les cas, des parties en contact avec le sol. Voici, dans un pied d'*Antirrhinum majus* arraché le 10 juillet, le dénombrement des divers hôtes qu'il hébergeait :

2 dépouilles de chrysalide de *S. serratella*
6 chenilles de *S. serratella*
11 larves de *Mecinus Sicardi*
4 nymphes de *M. Sicardi*
2 adultes de *M. Sicardi*

Il semble donc que tout le cycle évolutif du Coléoptère se parcoure à l'intérieur de la plante, les adultes devant sortir à cette époque pour procéder à la reproduction de l'espèce, sinon à la recherche de leur nourriture propre. Les éclosions prenant date de la fin de juillet se poursuivent durant une partie de l'été, mais les adultes nés en fin de saison restent dans leur galerie, attendant le printemps pour reprendre la vie normale et donner naissance à la génération de mai-juin. En

(1) Lorsque la chenille de *S. serratella* remonte dans les tiges, assez haut parfois (50 à 60 centimètres), on n'aperçoit pas de gonflements du végétal, et ceci est dû probablement à ce que la tige, verte, dépérit et sèche rapidement. J'ai d'ailleurs récolté aussi quelques *Mecinus* jusqu'à 50 centimètres de hauteur, sans qu'ils aient provoqué de déformations bien nettes. C'est dans le bois plus épais que se forment nettement les cécidies.

effet, les plantes arrachées en octobre ne contiennent pas une larve de *Mecinus Sicardi*, et l'on ne rencontre que des adultes. A l'intérieur de trois grosses tiges d'*A. majus*, j'ai récolté, le 22 octobre, près de cent exemplaires de cet intéressant Curculionide.

Au contraire de *S. serratella*, les galeries sont creusées dans tous les sens, tant auprès de l'écorce que vers le centre, indépendantes et s'écartant des galeries de *S. serratella*. Cependant, leur orientation est plutôt horizontale, ce qui tend à faire facilement casser les tiges d'*Antirrhinum* au voisinage du collet. C'est dans ces galeries que s'effectue l'hibernation.

J'ajouterai enfin que dans un certain nombre de galeries, on trouve à la place du Curculionide des nymphes d'Hyménoptères dont j'ai obtenu d'ailleurs, par éclosion en juillet, quatre individus appartenant à deux genres différents de Braconides et qui sont évidemment parasites du *Mecinus*.

Cécidie. — A qui faut-il attribuer la cécidie? Il semble que les deux hôtes de l'*Antirrhinum* contribuent, chacun pour sa part, aux déformations de la tige. Cependant, les déformations sont quelque peu différentes. *S. serratella* provoque une lésion avec bourrelets longitudinaux et renflements allongés : c'est l'aspect général des plantes que j'ai récoltées dans lesquelles il n'y avait pas de *Mecinus*. Rappelons à ce propos que la déformation serait semblable à celle observée par le P. Tavares sur *Anarrhinum bellidifolium*.

Le *Mecinus* produit de son côté des déformations latérales, sortes de très petites hernies, qui, combinées aux renflements provoqués par *S. serratella*, contribuent à donner à la tige une apparence des plus tourmentées. Le *Mecinus Sicardi* se conforme donc aux habitudes d'un grand nombre d'espèces voisines (*Gymnetron*, *Mecinus*) et lorsque J. Cotte demande si *Mecinus antirrhini* Payk. n'occasionne aucune lésion sur les *Antirrhinum* (1), la question est résolue, pour la région de Menton au moins, par l'espèce très voisine et peu connue encore qu'est *Mecinus Sicardi*.

(1) J. Cotte, Recherches sur les galles de Provence, p. 131.

Omissions bibliographiques

par E. Fleutiaux.

Quelques descriptions de genres et d'espèces ont paru dans le « Bulletin du Jardin Colonial [1] », qui ne sont mentionnées nulle part. Il m'a semblé utile d'en relever la liste ci-après.

Indépendamment de ces descriptions, de très nombreuses notes biologiques concernant les insectes nuisibles aux produits agricoles coloniaux ont été publiées dans le même recueil, de 1901 à 1913, par divers auteurs. Si beaucoup d'entre elles sont inédites, la plupart ne nous apprennent rien qui ne soit connu déjà. Elles seront cependant consultées avec fruit par ceux que la question préoccupe; ils y trouveront une foule de renseignements intéressants.

La Sériciculture et l'Apiculture aux colonies y sont aussi largement traitées.

Coléoptères.

Histeridae.

Oxysternus maximus. L. — Larve, Peyerimhoff, sept.-oct. 1903, p. 247, fig. [2]..... Martinique.

Temnochilidae.

Nemozomia Landesi Léveillé [3]. — Léveillé, mars-avril 1902, p. 637. — Larve, Peyerimhoff, *l. c.*, p. 249, fig. [2]. Martinique.

Cucujidae.

Inopeplus praeustus Chevrolat. — Larve, Peyerimhoff, *l. c.*, p. 251, fig. [2]..... Martinique.

Scarabaeidae.

Phytalus Smithi Arrow. — A. Vuillet, janv. 1913, p. 67, fig. — Larve, idem, *l. c.*, p. 68, fig..... île Maurice.

Curculionidae.

Apoderus humeralis Olivier. — Fleutiaux, juill.-août 1902, p. 119, fig..... Madagascar.

(1) *L'Agriculture pratique des pays chauds.* Bulletin du Jardin colonial et des jardins d'essai des colonies françaises. Paris, Challamel, éditeur.

(2) *Ann. Soc. Ent. Fr.* [1902], p. 710-718.

(3) *Bull. Soc. Ent. Fr.* [1901], p. 318.

Epiphylax cuneatus, n. sp. — Fairmaire, mars-avril 1902, p. 641..... Madagascar.
Epiphylax semifrenatus, n. sp. — Fairmaire, *l. c.*, p. 641. Madagascar.
Gandarius variegatus, n. g. et n. sp. — Fairmaire, *l. c.*, p. 642. ..... Madagascar.
Heteronus quadricollis Fairm. — Fairmaire, *l. c.*, p. 639, fig. ..... Madagascar.

Cerambycidae.

Callimation venustum Guérin. — Fleutiaux, juill.-août 1902, p. 120, fig..... Madagascar.
Trimeroderus Raffrayi Fairmaire. — Fleutiaux, mars-avril 1902, p. 643, fig. (1)..... Madagascar.

HÉMIPTÈRES.

Diploxys fallax Stål. — Fleutiaux, juill.-août 1902, p. 121, fig..... Madagascar.

HYMÉNOPTÈRES.

Braconidae.

Allochromus trimeroderi, n. g. et n. sp. — Marshall, mars-avril 1902, p. 643, fig. (1)..... Madagascar.

Bethylidae.

Apenesia parasitica Smith. — Marshall, *l. c.*, p. 640, fig. ..... Madagascar.

LÉPIDOPTÈRES.

Galleriidae.

Achroia innotata Walker. — Larve, J. de Joannis, mai-juin 1903, p. 746..... Madagascar.
Corcyra translineella Ragonot. — Larve, J. de Joannis, sept.-oct. 1902, p. 231 (Erratum, p. 380)..... Soudan français.

Zygaenidae.

Soritia vitripennis Joannis. — J. de Joannis, juill.-août 1903, p. 127 (2)..... Tonkin.

(1) Les figures de *Trimeroderus Raffrayi* et d'*Allochromus trimeroderi* ont été transposées dans le texte.
(2) *Bull. Soc. Ent. Fr.* [1903], p. 10.

Saturnidae.

Cirina butyrospermi, n. sp. — A. Vuillet, déc. 1912, p. 436. — Larve, idem, *l. c.*, p. 439, fig. ..... Soudan français.

NÉVROPTÈRES.

Libellulidae.

Acisoma Lacroixi, n. sp. — R. Martin, févr. 1905, p. 175. ..... Grand-Bassam.

Phyllomacromia biflava, n. sp. — R. Martin, *l. c.*, p. 176. ..... Grand-Bassam.

Bulletin bibliographique

Revue zoologique africaine, VIII (1920), 1-2. — STRAUD (F.) : Notes sur quelques Apides du Congo belge; p. 87. — BENDERITTER (E.) : Description d'*Orphuus* nouveaux du Musée du Congo belge; p. 107, fig. — ID. : Description d'un *Rutelidae* nouveau du Congo belge; p. 114, fig. — Id : Description d'un *Ochodaeus* nouveau de l'Afrique Orientale; p. 116, fig. — SANTSCHI (F.) : Fourmis nouvelles du Congo belge; p. 118. — SCHOUTEDEN (H.) : Prionides du Congo belge des collections du Musée du Congo; p. 121. — TONNOIR (A.) : Notes sur quelques *Psychodidae* africains; p. 127, fig. — VILLENEUVE (J.) : Étude de quelques Myodaires supérieurs recueillis par le Dr Brauwns, à Willowmore Cap; p. 151. — ID. : Notes sur deux Myodaires africains; p. 163. — LALLEMAND (V.) : Description de Cercopides nouveaux du Congo belge; p. 165. — RODHAIN (J.) et BEQUAERT (J.) : Œstrides d'Antilopes et de Zèbres recueillis en Afrique Orientale, avec un conspectus du genre *Gasterophilus*; p. 169. — EMERY (C.) : Le genre *Camponotus* Mayr. Nouvel essai de sa subdivision en sous-genres; p. 229. — BOUCOMONT (A.) : *Coprophaga Africana*, genre nouveau et espèces nouvelles; p. 261. — ACHARD (J.) : Description d'une nouvelle espèce d'*Helota* du Congo; p. 270.

Societatis pro fauna et flora Fennica (*Acta*), 1918-1919, 46. — FREY (Richard) : Dipteren aus Archangelsk. — FORSIUS (Runar) : Verzeichnis der bisher aus dem Lojo-Gebiete bekannt geworden en Tenthredinoiden. N : 04.

— (*Meddelauden*), 1918-1919. — Forsius : Blattwespen und Blattwespenlarven II, p. 106. — Id. : Kleinere Mitteilungen über Tenthredinoiden, I, p. 165. — Hellen (W.) : Uber finländische Goldwespen, p. 203. — Id. : Zur Kenntnis der Bethyliden und Dryiniden Finlands, p. 277.

Sociedad Entomologica de Espana (*Boletin*), II [1919], 7-9. — de la Fuente y Morales (R. D. José Maria) : Catalogo sistematico-geografico de los Coleopteros observados en la peninsula Iberica, Pirineos propiamente dichos y Baleares, p. 143, 198. — Raymundo (Dr. B.) : Dos lepidopteros novos do Brasil, p. 159, 1 pl. — Dusmet y Alonso (D.-J.-M.) : Apuntes para la historia de la Entomologia de España, p. 161. — de la Fuente y Morales (R.-D.-J.-M.) : Sobre Dryops Españoles, p. 215, fig. — Navás (R.-P.-L.) : Neurópteros de España nuevos (segunda serie), p. 218.

— III (1920), 1-9. — de la Fuente (R.-D.-J.-M.) : Catalogo de los Coleópteros de la peninsula ibérica, p. 17, 33, 73, 129. — Navas (R.-P.-L,) : Insectos de América, p. 90. — Codina (D.-A.) : Lista inedita de Homópteros (Hemipteros) de Cataluña, p. 100. — Necrologia : El Rvdo. P. José Pantel, p. 105. — Noticias : Nuevo método para conservar larvas y pupas de insectos, p. 70. — Nuevo Empido (Dipt.) de España, p. 71. — Las especies del género *Phlebotomus* Rond. de Europa, p. 124, fig. — Nuevo Diptero de España, p. 125. — Nuevos Coleopteros de España, p. 153.

IV (1921), 1-6. — de la Fuente y Morales (R.-D.-J.M.) : Catalogo de los Coleopteros de la peninsula Iberica, p. 19, 34, 53, 74. — Navas (R.-P.-L.) : Socópteros nuevos, p. 90, fig. — Schmitz (R.-P.-H.) : *Stethopathusa* (n. g.) Phoridarum (Dipt.), p. 95, fig. — Noticias : Arañas nuevas de Portugal, p. 47. — Himenopteros ichneumónidos nuevos de España, p. 49. — Los Heteróceros españoles, p. 51. — Una libélula interesante : *Selysiothemus nigra* Lind., fig. — Insectos de la Gran Canaria (Canarias), p. 101. — Algunos insectos del Uruguay, p. 102. — Crabrónidos nuevos de España, p. 102. — Himenopteros nuevos de España, p. 103.

Sociedad Iberica (*Boletin*), XVIII (1) [1919], 9-10. — Lacroix (J.-L.) : Notes entomologiques : captures faites dans le département d'Indre-et-Loire, p. 115.

— XIX (II) [1920], 1-10. — Navas (R.-P.-L.) : Notas entomologicas 2ª série, p. 37. — de la Fuente (R.-D.-J.-M.) : Nota sobre Coleópteros españoles, p. 149.

Società entomologica Italiana (*Bulletino*), L [1918]. — VERITY (R.) : Contributo alle ricerche sull' epoca di sviluppo dei Lepidotteri allo stato di completo sviluppo, p. 3. — MATTEOTTI (A.) : Nota sulla variabilità di *Potamon edule*, p. 12, fig. — VERITY (R.) : Elenco di Ditteri raccolti nel Pian di Muguone, m. 119-274, presso Firenze, p. 18. — TEODORO (G.) : Cellule ipostigmatiche e cellule ceripare libere nel *Lecanium persicae* Fabr., p. 23. — RASETTI (F.) : Pselafidi e Scidmenidi raccolti nelle provincie di Pisa e di Lucca, p. 28. — GRIDELLI (E.) : Appunti su alcune specie del gen. *Aleochara* Gravh., p. 36. — SENNA (A.) E CALABRESI (E.) : Contribuzione allo studio dei Brenthidi. Revisione del gruppo *Hoplopisthi*, p. 63. — SENNA (A.) : Nuove specie di *Cordus* Sch., p. 78. — ID. : Piero Bargagli (notice nécrolog.), p. 84.

— LI [1919]. — BORELLI (N.) : Contributo alla conoscenza della vita nelle galle dell' alloro, p. 3. — CALABRESI (E.) : Un nuovo Brentide del Madagascar, p. 38. — SCHATZMAYR (A.) : Due nuove forme italiane d'Apion, p. 24. — THEODORO (G.) : Alcune note sulle cause di variabilità delle colorazioni nelle elitre dei Coleotteri, p. 44. — GRIDELLI (E.) : Contribuzione alla conoscenza dei *Beloferini* (*Brenthidae*), p. 57, pl.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

DIV. INSECTE

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 décembre 1921.

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 277. — *Nécrologie*, p. 277. — *Grade universitaire*, p. 278. — *Changements d'adresses*, p. 278. — *Admission*, p. 278. — *Présentations*, p. 278. — *Exonérations*, p. 279. — *Contributions à nos publications*, p. 279. — *Bulletin de 1922*, p. 279. — *Œuvres de Ferton*, p. 279. — *Dépôt d'*Annales, p. 280. — *Élection de deux Membres honoraires*, p. 280.

Observations diverses. — J.-A. LESTAGE. Note sur la présence en Dauphiné des Éphémères du genre *Thraulus*, p. 281.

Communications. — P. DE PEYERIMHOFF. Éthologie des *Brachyleptus* et notamment de *B. algiricus* GROUV. [COL. NITIDULIDAE]. La cécidie de *Roemeria hybrida* D. C., p. 281. — J. SURCOUF. Note sur les Diptères piqueurs [TABANIDAE] recueillis au Laos par Vitalis de Salvaza, p. 285. — J.-J. KIEFFER. Diagnoses de nouveaux genres et espèces de Chironomides [DIPT.], p. 287. — J. COTTE. Observations sur le comportement de *Blastophaga psenes* L. [HYM. CHALCIDIDAE], p. 290.

M. J. HERVÉ-BAZIN, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. A. ABOT et F. CARPENTIER remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Président a le regret de faire connaître le décès de plusieurs de nos collègues : MM. G. BOSCQ et le Dr R. PERCHAUX, membres de la Société depuis 1920, W.-J. RAINBOW, entomologiste à l'Australian Museum, le Dr RANGONI, de Turin, R. DELSUC, qui était

membre de la Société depuis 1895 et A. Mancier, membre assistant depuis 1918.

Grade universitaire. — M. J. Surcouf a obtenu le grade de docteur ès Sciences.

Changements d'adresses. — M. J. Bathelier, Institut scientifique, Saïgon (Indo-Chine).

— Mme Besson-Dautel, à Agay-sur-Cher (Indre-et-Loire).

— M. G.-T. Béthune-Baker, 20, Newhold Terrace, Leamington (Angleterre).

— M. H. Boulangé, professeur à la Faculté catholique, 8, rue Gauthier-de-Châtillon, Lille (Nord).

— M. M. Dalibert, 20, rue Saint-Manvieu, Caen (Calvados).

— M. J. Fayet, avocat, 4, rue Pierre-Guérin, Paris, 16e.

— M. L. Fouquet, 7, boulevard des Bains, Sanary (Var).

— M. A. Gallardo, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la République-Argentine, 2, piazza dell' Esquilin, Rome (Italie).

— M. A. Garcia Varela, professeur à l'Université, sous-directeur du Jardin botanique, Madrid (Espagne).

— M. L. Gaumont, 98, rue Gambetta, Chalette (Loiret).

— M. M. Gobert, garde général des Eaux-et-Forêts, Mens (Isère).

— M. M. Grosclaude, directeur de l'Émaillerie moderne, Mérignac (Gironde).

— M. P. Guerry, du 1er novembre au 15 juin : villa Radumna, boulevard Édouard VII, Nice (Alpes-Maritimes) ; du 15 juin au 1er novembre : château de Vourey (Isère).

— M. P. Guilliou, 74, rue d'Alleray, Paris, 15e.

— M. J. Hervé-Bazin, Le Patys, par Segré (Maine-et-Loire).

— M. Ch. Legrand, garde général des Eaux-et-Forêts, direction des Forêts, Alger.

— M. R. Ley, maison Giesler et Cie, Avize (Marne).

— M. C. Merle, villa Antoinette, Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes).

— M. L. Seurat, professeur à la Faculté des Sciences (Zoologie appliquée), 14, rue Berthelot, Alger.

Admission. — M. le Dr A. Mello-Leitaõ, directeur da Escola superior de Agricultura, 37, rua Alliança, Rio-de-Janeiro (Brésil). — *Arachnides.*

Présentations. — M. R. Henriot, Aviatic Hotel, 15 *bis*, boulevard Victor, Paris 15e, présenté par M. J. de Joannis. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. Benoist et L. Lhomme.

— M. A. Marti, Fleur d'Épine, à Montbéliard (Doubs), présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

— M. le Dr Mercier, médecin en chef de l'Asile d'aliénés de Pierrefeu (Var), présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. Rabaud et J. Magnin.

— M. A. Moullet, chirurgien-dentiste, 282, rue de Vaugirard, Paris 15e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et G. Mercier.

Exonérations. — MM. P. Chabanaud, J. Clerc et R. Ley se sont fait inscrire comme membres à vie.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. R. Benoist	23	francs.
R. de Dalmas	1000	—
T. Levett	25	—
Anonyme	12	—

La contribution de M. le comte de Dalmas a été spécialement affectée à la publication de son mémoire sur les Araignées de la section des *Pterotricha* paru dans le fascicule 3 des *Annales* de 1920.

Bulletin de 1922. — Le Président annonce que la couverture sera rétablie pour le *Bulletin* de 1922. En outre, grâce à un nouvel arrangement avec l'imprimeur, il sera possible de fournir des tirages à part sans couverture au prix de 12 francs les 25, en place des coupures actuelles (1).

Œuvres de Ferton. — Il a été possible de réunir un certain nombre d'exemplaires des œuvres complètes de notre regretté collègue Ch. Ferton, comprenant deux séries de brochures; la première est formée de 9 tirages à part de nos *Annales* intitulés « Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs », la seconde comprend 11 brochures diverses. On peut se procurer ces deux séries au siège de la Société au prix de 20 francs pour la première et 10 francs pour la seconde.

(1) Pour les *Annales*, les prix des tirages à part seront à l'avenir les suivants :

8	pages	12	francs	les 25	exemplaires
12	—	14	—	—	—
16	—	16	—	—	—
32	—	32	—	—	—

***Dépôt d'*Annales.** — M. L. Berland, secrétaire adjoint, dépose sur le Bureau le 1er trimestre des *Annales* 1921, comprenant les pages 1 à 96 et les planches 1 et 2.

Élection de deux Membres honoraires. — Conformément aux articles 13 et 14 de son Règlement et d'après les conclusions du rapport lu à la séance du 26 octobre 1921 et imprimé au *Bulletin*, n° 16, p. 226, la Société procède à l'élection de deux Membres honoraires français en remplacement de A. Fauvel et Ch. Ferton décédés.

Cent seize membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. F. Agnus, — A. Argod-Vallon, — Dr V. Auzat, — E. Barthe, — A. Bayard, — F. de Beauchène, — L. Bedel, — G. Bénard, — R. Benoist, — E. de Bergevin, — L. Berland, — Dr L. Bettinger, — G. Billiard, — L. Bleuse, — A. Boucomont, — E.-L. Bouvier, — H. Bureau, — H. du Buysson, — H. Caillol, — Ch. Carpentier, — P. Charbonnier, — A. Chatenay, — L. Chopard, — G. Chopard, — P. Clément, — Dr A. Clerc, — J. Clermont, — Dr J. Cotte, — Dr A. Cros, — M. Dalibert, — E. Danède, — E. Dattin, — L. Demaison, — H. Desbordes, — G. Desrivières, — P. Dognin, — H. Donckier de Donceel, — E. Dongé, — J. Duchaine, — A. Dulac, — C. Dumont, — L. Dupont, — R. Duprez, — P. Estiot, — L. Fage, — Ch. Fagniez, — J. Faivre, — L. Falcoz, — H. de Franchessin, — H. Galibert, — A. Georgel, — L. Germain, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — F. Gruardet, — Mlle L. Guyon, — A. Halle, — G. Hardy, — A. Hémon, — J. Hervé-Bazin, — R. Homberg, — C. Houard, — A. Hustache, — Dr R. Jeannel, — J. de Joannis, — J.-J. Kieffer, — Ch. Lahaussois, — M. Lambertie, — L. de Larminat, — Dr F. Larrousse, — H. Lavagne, — Dr G. Lavier, — L. Le Charles, — L. Legras, — A. Le Pontois, — P. Lesne, — L. Lhomme, — J. Lichtenstein, — G. Louvet, — A. Magdeleine, — J. Magnin, — Dr P. Marchal, — A. Méquignon, — R. Mollandin de Boissy, — E. Moreau, — Ph. Naude, — P. Nicod, — G. Pécoud, — H. Péron, — R. de la Perraudière, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — M. Pic, — F. Picard, — C. Pierre, — H. Pierson, — V. Planet, — Ét. Rabaud, — Dr M. Royer, — C. Ruter, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Semichon, — L. Séraphin, — G. Sérullaz, — G. Seurat, — Dr A. Sicard, — H. Sietti, — E. Simon, — J. Surcouf, — H. de Touzalin, — F. Tressens, — G. Vaudez, — A. Vayssière, — P. Vayssière et H. Venet.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

J.-Sainte-Claire Deville	88	voix.
Ch. Janet	61	—
P. Chrétien	53	—
Ed. Chevreux	27	—
Ch. Oberthur	1	—

En conséquence, MM. J. Sainte-Claire-Deville et Ch. Janet, ayant obtenu la majorité absolue, sont proclamés Membres honoraires de la Société entomologique de France.

Observations diverses.

Note sur la présence en Dauphiné des Éphémères du genre **Thraulus**. — M. J.-A. Lestage signale qu'il a reçu du Dr Moncenix deux larves d'Éphémères capturées dans un lac des environs de Grenoble; elles appartiennent au genre *Thraulus* créé par Eaton pour une petite espèce du Portugal (*T. bellus* Eaton) qui est encore la seule espèce connue en Europe. Si l'identification générique est certaine, celle de l'espèce ne se pourra faire que lorsque l'adulte sera connu; mais la présence en France du genre *Thraulus* paraît intéressante à signaler.

Communications

Éthologie des *Brachyleptus* et notamment de *B. algiricus* Grouv. [Col. Nitidulidae] La cédidie de *Roemeria hybrida* D.C.

par P. de Peyerimhoff.

On sait peu de chose encore sur les mœurs des *Brachyleptus*. Ganglbauer (Käf. Mitteleur., III, p. 457) donne le *B. quadratus* Sturm comme se trouvant « sur les fleurs de *Ranunculus* ». A. Grouvelle décrit son *B. papaveris* (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 97) de Teniet-el-Had, « pris en nombre par L. Bedel dans les fleurs du *Papaver Rhoeas* L. » Ce sont là, je crois, les seuls détails biologiques qui aient été publiés sur ces insectes.

En Algérie, outre le *B. papaveris* Grouv., il existe une autre espèce, le *B. algiricus* Grouv. (*l. c.*), un peu plus répandue et que j'ai rencontrée assez communément, au printemps dernier, dans la région des Hauts-Plateaux de Djelfa et de Bou-Saada. J'avais, sans aucun succès, essayé de me rendre compte de ses conditions d'existence, quand M. le Dr Maire, avec qui je me trouvais le 20 mai en tournée d'inspection au bordj forestier d'Aïn-Ograb (à 30 kil. au sud de Bou-Saada), attira mon attention sur une galle du fruit de *Roemeria hybrida* D.C., qu'il venait de découvrir. A l'état normal, cette Papavéracée donne une capsule très allongée, cylindrique, pouvant atteindre 5 à 6 cm. de long sur 2 à 3 mm. de large. La déformation qui peut l'affecter et qui, au cas présent, était abondante, se traduit par un raccourcissement de l'ensemble du fruit, compliqué d'épaississement et parfois de torsion dans une région plus ou moins étendue (fig. 1-3) (1).

Préoccupé des relations pouvant exister entre le *Brachyleptus algiricus* et les Papavéracées et, qu'à priori, je tenais pour très probables, je m'empressai d'ouvrir quelques-unes de ces galles, tout préparé d'ailleurs à une petite déception, tant leur apparence reproduisait celle des siliques de Crucifères, si souvent tuméfiées par l'attaque des Cécidomyides. Mais la larve qui s'y trouvait était positivement une larve de Coléoptère, que l'examen le plus rapide permettait d'ores et déjà d'attribuer à un Nitidulide et dont la taille (4•6 mm.), chez les spécimens âgés convenait parfaitement à l'insecte que j'envisageais. Disons immédiatement que l'étude de l'animal faite ultérieurement a confirmé cette détermination sommaire : la larve extraite des galles de *Roemeria*, malgré des disparates accusées, est analogue à celle des *Cercus* et, bien que je n'aie pas obtenu sa transformation, il n'est pas permis de douter qu'elle appartienne réellement au *Brachyleptus algiricus* Grouv.

Quand on ouvre un fruit déformé de *Roemeria*, on y voit cette larve, plus ou moins développée, en train de dévorer les jeunes graines. Jamais aucune autre partie n'est attaquée et pourtant, dans tout le rayon d'action de l'animal, les placentas, sans trace de morsures, se montrent épaissis et comme gondolés (fig. 3-5). Plus la larve est âgée, plus cette tuméfaction s'étend et s'accentue. C'est là une véritable « galle interne », indépendante de la galle externe qui est produite aux dépens de l'enveloppe. Comme dans tout processus

(1) Je dois ces figures au talent de Mlle Lièvre, préparatrice au Laboratoire de Botanique de l'Université d'Alger.

cécidogène, au surplus, il s'agit d'une action à distance transmise, par la graine attaquée, au placenta qui la supporte et la nourrit, et causée, à la fois sans doute par le traumatisme répété de la morsure, et par l'excitant complémentaire dû au chimisme de la salive.

Parmi les capsules déformées, il en est qui ne contiennent point de larves et où les placentas, aussi, ne présentent aucune trace d'épais-

Fig. 1. Galle de *Roemeria hybrida*. — 1, 2, aspect de la déformation externe (réduction du 1/4). — 3, une galle ouverte (id.). — 4, portion de cette galle, montrant la tuméfaction des placentas (× 3). — 5, coupe transversale (× 4, 5).

sissement. A l'inverse, si l'on ouvre des capsules apparemment normales, il arrive, rarement à la vérité, d'y trouver une larve ; et chaque fois alors, les placentas montrent la tuméfaction qu'elle provoque. Ces faits s'expliquent, à mon avis, de la façon suivante : les tissus végétaux ne réagissent à l'excitation cécidogène que sous certaines conditions, dont l'une, parmi les plus importantes, est que ces tissus soient jeunes, en plein état de croissance ; cela, je crois, est admis de longue date. D'autre part, la déformation extérieure du fruit de *Roemeria*, qui porte sur les enveloppes, est sans doute le fait de la piqûre préliminaire à la ponte, peut-être aussi du séjour de l'œuf dans le parenchyme du carpelle ; la déformation interne, au contraire, qui porte sur les placentas, serait due exclusivement à la larve. Supposons

que la ponte ait lieu dans une capsule déjà formée, le parenchyme des enveloppes, dont la fonction est terminée, ne réagit plus; mais le placenta, qui doit nourrir encore quelque temps les jeunes graines, reste sensible à l'excitation, et y réagit, dès que ces graines sont attaquées. A l'inverse, la ponte a lieu dans une capsule jeune; cette capsule se déforme au cours de sa croissanee et, à partir de l'éclosion de la jeune larve, le placenta se déforme à son tour; mais que cette éclosion avorte, l'excitant qu'aurait provoqué la larve fait défaut, les graines restent saines et les placentas également; quant à la galle externe, toute formée, elle persiste, bien entendu. — Ce ne sont là que des hypothèses, mais il me semble que leur simplicité les rend vraisemblables.

Il y avait intérêt, enfin, à examiner si le *Brachyleptus algiricus* attaquait d'autres Papavéracées que le *Roemeria*. Or, comme M. le Dr Maire me l'a indiqué, deux *Papaver* abondent à Aïn-Ograb. L'un, *P. dubius* var. *Lecoquii* Lam., a un fruit qui devient très vite dur et, sur une vingtaine de capsules examinées, pas une ne renfermait de larves. L'autre, *P. hybridus* L., a un fruit relativement peu induré (bien que notablement plus coriace que celui des *Roemeria*). et un certain nombre de ces fruits m'ont donné la larve de *Brachyleptus*, avec la tuméfaction caractéristique des placentas; par contre, aucune déformation externe, la capsule a toute l'apparence d'un fruit sain; les tissus de ses enveloppes ne réagissent pas, soit du fait de leur chimisme propre, soit en raison de leur structure coriace.

Il est donc établi que les *Brachyleptus* sont parasites des Papavéracées, dans la capsule desquels la larve vit aux dépens des jeunes graines et provoque l'épaississement des placentas. Cette « galle interne » peut être, dans l'association de *B. algiricus* Grouv. avec *Roemeria hybrida* D. C., accompagnée d'une galle externe très prononcée. Quant aux fruits des *Papaver*, quand ils sont attaqués par cet insecte, ils ne se déforment pas extérieurement, et tel doit être le cas du *P. Rhoeas* L. parasité par *B. papaveris* Grouv.

***

Le régime des *Nitidulidae* (1), surtout à l'état larvaire, est extrême-

(1) Contrastant avec cette variété de régime, le type larvaire des *Nitidulidae* est relativement homogène. Sa caractéristique, — souvent méconnue dans les anciennes descriptions —, est dans la structure des palpes labiaux, qui sont uniarticulés. Presque toutes les larves de la première série (même celles, carnassières, des *Cybocephalus*) ont une ventouse pédicellée sous l'ongle tarsal. Cette ventouse manque chez tous les types de la seconde série.

ment varié, comme on sait. Une première série comprend les types carnassiers, phyllophages ou anthophages : les larves de *Cybocephalus* sont parasites des Coccides, celles des *Xenostrongylus* vivent en mineuses dans les feuilles des Crucifères, celles des *Cercus*, sur les épis des Cypéracées et des Joncées, celles des *Brachypterus* sur les chatons des *Urtica*, celles des *Brachypterolus* dans les corolles des Scrophulariées, celles des *Heterhelus*, des *Pria*, des *Meligethes*, dans les fleurs les plus variées. — Puis vient la série des Nitidulides nécrophages, saprophages et mycophages : *Nitidula* et *Omosita* dans les cadavres, — *Cryptarcha*, *Soronia*, dans la sanie des arbres blessés, — *Carpophilus* dans les matières végétales putréfiées ou sous les écorces, — *Cyllodes*, *Pocadius*, *Cychramus*, *Epuraea*, etc., dans les champignons, ce dernier genre avec des adaptations parfois remarquables (1), — *Ipidia*, *Pityophagus*, *Glischrochilus* sous les écorces, où ils vivent en mycophages, en saprophages ou peut-être, selon les idées de Perris, en ennemis occasionnels des xylophages proprement dits, — *Amphotis*, enfin, qui est un myrmécophile fixé.

Mais c'est la première fois, je crois, que l'on voit un Nitidulide cécidogène, évoluant dans des fruits vivants et y détruisant les jeunes graines.

Note sur les Diptères piqueurs [Tabanidae] recueillis au Laos par M. Vitalis de Salvaza

par J. Surcouf.

Nous avons reçu de notre collègue M. Vitalis de Salvaza un certain nombre de Diptères piqueurs provenant de l'Extrême-Orient et particulièrement du Laos. Nous avons l'intention de publier sur ces captures un mémoire illustré de nombreuses figures, qui paraîtra dans la *Revue entomologique de l'Indo-Chine française*.

J'ajoute que les *Rhizophagidae*, autrefois confondus avec les *Nitidulidae*, actuellement considérés, et à juste titre, comme une famille séparée, ont une morphologie larvaire qui justifie parfaitement cette manière de voir. En particulier, leurs palpes labiaux sont biarticulés.

(1) Je fais allusion ici aux espèces (*E. laeviuscula* Gyllh., *angustula* Er., *rufomarginata* Steph.) qui vivent dans les galeries des Scolytides et s'y nourrissent, en compagnie de ces xylophages et de leurs larves, de la matière cryptogamique produite par des Sphériales et que l'on désigne ordinairement sous le nom « d'ambroisie ».

Aussi, sans mentionner les espèces déjà connues qui figurent dans l'envoi de notre collègue, nous publions ici une description sommaire de toutes celles qui nous semblent nouvelles.

1. **Tabanus euphanes**, n. sp. — Thorax et scutellum blancs. Abdomen, pattes, antennes et palpes noirs. Pectus brun sombre. Ailes uniformément rembrunies, non appendiculées. Bande frontale divergente vers le vertex, portant une mince callosité sublinéaire, à peine dilatée à l'origine. Palpes à peine coudés. Thorax à bande médiane brunâtre, terminée en pointe au bord postérieur. — Long. 18 mm.

Type : 1 ♀ provenant de Nam Mat (Laos), 15. V. 1918 (coll. du Muséum).

Cette espèce, par ses affinités, se rapporte au 1er premier groupe du travail de Miss J. Ricardo (*Rec. Indian Museum*, 1912) ; elle se distingue, *inter alia*, des 3 espèces de ce groupe par les tibias noirs et l'absence de bandes grises sur l'abdomen.

2. **Tabanus hypomacros**, n. sp. — Brun sombre. Abdomen portant une rangée médiane de cinq taches blanches dont les trois apicales n'atteignent pas le sommet du segment. Fémurs noirs; tibias, palpes et antennes bruns. Ailes rembrunies avec un crochet à la 3e nervure longitudinale. Bande frontale un peu divergente vers le vertex, à callosité basilaire subtangente aux yeux, atténuée aux deux extrémités, prolongée par une ligne médiane étroite s'étendant jusqu'au delà du milieu de la bande et non dilatée. Triangle frontal jaunâtre, mat. Ventre blanchâtre à large bande médiane sombre, interrompue au bord postérieur de chaque segment. — Long. 19 mm.

Type : 1 ♀ Pang-Haï (Laos), 8. V. 1920. (Coll. du Muséum.)

Un second exemplaire ♀, de coloration un peu plus foncée, porte la mention : Tonkin, juin 1917.

Cette espèce se rapporte au groupe VIII de Miss G. Ricardo (accolade 45). Elle diffère de *T. Stantoni* Ricardo par la forme générale du corps, la coloration et la bande frontale qui s'élargit au vertex chez *T. hypomacros* au lieu d'être d'égale largeur. Les tibias antérieurs sont sombres au lieu d'être blancs comme chez *T. indianus* Ricardo et les taches abdominales médianes sont triangulaires et non rondes ainsi qu'elles apparaissent chez *T. brunneus* Macquart, dont nous avons de nombreux exemplaires dans la collection du Muséum.

3. **Tabanus Salvazai**, n. sp. — Corps noirâtre, abdomen portant trois petites taches blanches au bord postérieur des segments 2-3-4.

Ailes hyalines avec deux bandes transverses sombres ; apex de l'aile clair, première cellule marginale postérieure fermée. — Long. 19,5 mm.

Type : 1 ♀ Pang-Haï (Laos), 8. V. 1920. (Coll. du Muséum.)

Nous dédions cette belle espèce, si caractérisée, à notre excellent collègue M. Vitalis de Salvaza.

Elle se rapporte au groupe V de Miss Ricardo (accolade 12) et diffère des deux formes qui en font partie, *T. flexilis* Walker et *T. Van der Wulpi* O.S., par l'absence de bandes abdominales jaunes.

4. **Tabanus oknos**, n. sp. — Voisin de l'espèce précédente et appartenant au même groupe. Première cellule marginale postérieure fermée. Ailes à bandes sombres ; les contours de celles-ci sont moins nets, mais l'extrémité apicale demeure hyaline. Thorax brun rougeâtre, abdomen unicolore, brun noirâtre, scutellum blanc ; antennes et palpes fauves ; pattes noirâtres. — Long. 14 mm.

Type : 1 ♀, Tonkin, juin 1917. (Coll. du Muséum.)

Cette espèce diffère, *inter alia*, par son scutellum clair de toutes les espèces du groupe V.

5. **Tabanus ictericus**, n. sp. — De coloration générale brun rougeâtre. Abdomen brun foncé avec le bord postérieur des segments clair, dorsalement et ventralement. Cuisses sombres, tibias plus clairs. Antennes fauves, à 3e article prolongé au bord supérieur par un long crochet arqué, bord inférieur anguleux. Palpes longs et minces. Ailes amples, d'un brun orangé brillant ; une bande apicale sombre laisse l'apex de l'aile hyalin. — Long. 23 mm.

Type : 1 ♀ Dong-Van (Tonkin), 11. 10. 17. (Coll. du Muséum.)

Cette espèce diffère de toutes celles du groupe VI de Miss Ricardo par la forme de l'antenne qui la rapproche de *T. Yao* Macquart, du Japon. La coloration des ailes et l'occlusion de la 1re cellule marginale postérieure rappellent *T. basalis* Macquart, mais la forme de l'antenne est complètement différente.

Diagnose de nouveaux genres et espèces de Chironomides [Dipt.]

par J.-J. Kieffer.

Monodiamesa, nov. gen. — Voisin de *Prodiamesa*, dont il diffère par les articles terminaux de la pince qui sont simples et par la surface alaire dépourvue de soies microscopiques. Types : *Prodiamesa bathyphila* K., *P. fulva* K. et *P. nitida* K.

Brunieria, nov. gen. — Ce genre, dédié à notre collègue, M. le capitaine Bernard DE BRUNIER, est proche d'*Endochironomus*, dont il se distingue par l'hypopygium qui porte, aux articles basaux, trois appendices, comme dans le groupe *Tanytarsus*. Le type est : *Brunieria grandiforceps*, n. sp.

B. grandiforceps, n. sp. — ♂. Noir. Front et face jaunes. Yeux séparés de deux à trois fois leur largeur terminale, partie amincie deux fois aussi longue que large. Palpes brun noir, longs, 4e article le plus long. Antennes et panache brun noir, scapes noirs, se touchant, 14e article trois fois aussi long que 2-13 réunis, 3-13 deux fois aussi gros que longs. Thorax brillant. Balanciers blanc brunâtre. Aile hyaline, pointillée, lobe grand et arrondi, transversale assez longue, bifurcation de la posticale très distale. Tibia antérieur un peu plus court que le fémur, écaille allongée, portant un éperon noir et un peu arqué, peignes des quatre tibias postérieurs confluents, chacun avec un éperon court, pulvilli larges, égalant l'empodium, à peine plus courts que les crochets, portant environ huit rameaux médians. Tergites 2-6 allongés. Pince brune, très longue, plus longue que le 8e segment, qui est plus mince que les précédents et de moitié plus long que large ; pointe de la lamelle, appendices supérieurs et inférieurs brun noir ; articles terminaux grands et larges, graduellement amincis au bout, avec une double rangée de grosses soies le long du bord médian, au quart distal ; articles basaux avec trois appendices, dont le supérieur est très mince, dépassant à peine l'article, arqué, linéaire et muni de trois grosses soies latérales, en son milieu ; appendices inférieurs pubescents, ne dépassant pas le tiers basal de l'article terminal, élargis au tiers terminal, où ils portent dorsalement de nombreux poils arqués, gros et très longs ; appendices intermédiaires les plus courts, en forme de pied renversé et dirigé médialement, pubescents, bord distal avec des poils plus longs. — Long. 6,5 mm.

Obtenu de larves vivant dans une source au Sleswig-Holstein.

Sergentia, nov. gen. — Ce genre, dédié à notre collègue M. le Dr Ed. SERGENT, offre les caractères suivants : Antennes de 14 articles chez le ♂, de 7 chez la ♀, scapes se touchant (♂ ♀). Aile poilue, lobée, à transversale de *Chironomus*. Tibia antérieur à écaille obtuse, sans éperon, pas plus court que le métatarse, 4 tibias postérieurs à peignes confluents, les intermédiaires à 1 éperon, les postérieurs à 2 éperons, pulvilli grands et rameux médialement. Article basal de la pince à 2 appendices. Type : *Sergentia profundorum*, n. sp.

S. profundorum, n. sp. — Noir mat, tête, pattes et abdomen brun noir, balanciers blancs, scutellum jaune, mésonotum un peu pruineux, à 3 bandes raccourcies noires, non pruineuses mais brillantes comme le mésosternum. Yeux séparés de deux fois leur largeur terminale (♂) ou de leur demi-longueur (♀). Palpes longs, 1er article de moitié plus long que gros, 2e et 3e subégaux, chacun plus de deux fois le 1er, 4e de moitié plus long que le 3e. Panache du ♂ noir, 14e article des antennes trois fois aussi long que 2-13 réunis, 3e un peu plus long que le 4e (sur tous les exemplaires), 4-13 de 3 à 4 fois aussi gros que longs; antenne de la ♀ brune, sauf le scape, articulations plus claires, 2e article pas plus long que le 3e, celui-ci graduellement aminci distalement, un peu plus court que le 4e, 4-6 amincis en col au tiers distal, verticilles irréguliers, à 7 ou 8 poils très longs, soies sensorielles courtes, droites, dépassant à peine l'article, 7e article deux fois et demie le 6e, avec trois poils distaux atteignant les deux tiers de sa longueur, en outre avec un poil semblable situé au-dessus de la base et un autre sous le milieu.

Aile hyaline, finement pointillée, poilue dans un peu plus du tiers distal, cubitale de moitié plus longue que la radiale, un peu arquée, à peine plus distante de la pointe alaire que la discoïdale, transversale oblique, assez longue, brunâtre comme les nervures antérieures, bifurcation de la posticale à peine distale. Métatarse antérieur à peine aussi long que le tibia, longuement cilié comme les trois articles suivants, cils 5-6 fois aussi longs que sa grosseur, 1-5 graduellement raccourcis. Articles terminaux de la pince sans rangée de soies rigides; appendice supérieur des articles basaux n'atteignant pas l'extrémité de l'article, glabre, incurvé au tiers distal et pointu, un peu plus large au 2e tiers, dont le bord médial est pubescent, encore plus large à la base, qui porte trois fortes soies au bord médial; appendice inférieur dépassant peu le tiers basal des articles terminaux, un peu élargi au-dessus du milieu, ayant, outre les longs poils dorsaux arqués, un poil droit, terminal et encore plus long; lamelle à longue pointe. — Long. ♂ ♀, 5,5-7 mm.

Obtenu, par le Dr Thienemann, de larves vivant à une profondeur de 15 mètres dans un lac de Pologne.

Observations sur le comportement de *Blastophaga psenes* L. [Hym. Chalcididae]

par J. Cotte.

Le comportement de *Blastophaga psenes* L. a été étudié par des observateurs fort consciencieux. Nous savons ainsi que le mâle, sorti le premier, fait à la galle dans laquelle se trouve une femelle une ouverture par laquelle il opère la fécondation ; la femelle agrandit ensuite l'ouverture ainsi faite et sort à son tour. Certains auteurs disent que le mâle délivre complètement la femelle de sa prison. J'ai examiné, à mon tour, pendant plusieurs années, la succession des actes des individus des deux sexes, afin de me faire une opinion sur la manière dont a pu se former l'instinct de ces animaux (1).

Un premier fait est à noter. C'est que les puissantes mandibules de ces Chalcidiens viennent aisément à bout des tissus qui forment la paroi des galles fraîches ; il faut environ d'un quart d'heure à une demi-heure à un mâle pour faire l'ouverture par laquelle s'enfoncera l'extrémité effilée de son abdomen. Mais quand les galles se dessèchent, les animaux ne peuvent rapidement plus les entamer ; en isolant 32 cécidies, chacune dans un tube, je n'ai obtenu aucune éclosion. J'en ai eu un grand nombre, au contraire, en mettant dans chaque tube, en même temps que la galle, une feuille d'*Atriplex Halimus* L., destinée à lui conserver un état suffisant d'humidité.

Ouverture des galles par les mâles. — Le mâle est puissamment armé. En plus de ses mandibules, il a des premières et des dernières pattes qui rappellent celles des fouisseurs ; la deuxième paire est, au contraire, très grêle ; un certain nombre d'individus en entourent leur abdomen replié, pendant la copulation.

Le mâle ouvre sa propre galle, puis va ouvrir celles des femelles ; mais on peut assister à des déviations de cet instinct. Un mâle, après être sorti, s'est mis à agrandir l'orifice qu'il avait fait à sa prison. J'en vois qui sont vautrés dans leur cécidie, dont il ne reste plus que la moitié, et qui continuent à grignoter les bords de l'ouverture. D'autres ne terminent pas la perforation qu'ils ont commencée sur une galle à femelle ; après avoir mordillé un moment, ils vont à une autre fleur ou à un autre endroit de la même. Après la copulation, ils peuvent passer à d'autres fleurs ou revenir agrandir l'orifice par lequel sortira la

(1) Ce qui facilite beaucoup l'observation, c'est l'impassibilité des Blastophages. On prend une galle par son pédoncule, que l'on fixe par une aiguille à un bouchon ; on peut manier celui-ci en tous sens sous le microscope : le mâle qui est sur la galle continue son ouvrage comme si rien n'était.

femelle fécondée. Il en est, enfin, qui broutent les sépales des galles.

Et ceci nous renseigne, semble-t-il, sur l'origine de l'instinct du mâle. A l'inverse de la femelle, il mange abondamment pendant les premières heures qui suivent sa sortie, et son aliment de choix est, en général, la paroi des galles. C'est à son besoin de manger qu'il s'abandonne quand il agrandit indéfiniment l'ouverture de sa galle; c'est ce besoin, combiné à celui de la reproduction, qui lui fait ouvrir les galles à femelles. Et quand il revient, après la fécondation, agrandir l'orifice par lequel sortira la femelle, il ne fait, en somme, que revenir à son aliment préféré.

Aide aux femelles pour la sortie. — Et il s'est fait graduellement une habitude pour les mâles d'aider les femelles dans leur sortie, un acte qui rappelle, de manière fort curieuse, ce que nous appelons galanterie dans la société humaine. Il m'avait paru évident que certains mâles, en dehors de tout désir de copulation, s'occupaient beaucoup de la sortie des femelles. J'ai fait avec une aiguille une boutonnière à une cécidie à femelle; l'ouverture était au niveau de l'abdomen de l'animal; une patte est sortie; un moment plus tard, la tarière. L'affaire était ainsi fort mal engagée pour la femelle. Un mâle a été mis alors sur l'ouverture. Il était extraordinairement maladroit, tombait tout le temps; il a fallu le remettre une douzaine de fois au point utile. Il a paru ne trouver la femelle que lorsque ses mandibules ou ses courtes antennes l'ont rencontrée; il a commencé alors à forcer avec sa tête sous les ailes d'un côté, puis a pénétré à demi dans la cécidie, a fait ce qu'on appelle en obstétrique une version, a amené la tête de la femelle vers l'ouverture que j'avais pratiquée et l'a aidée à sortir. Il l'a ensuite laissée aller, vierge. J'ai remis les deux animaux en contact, à plusieurs reprises. Le mâle s'agrippait momentanément à la femelle, comme il l'aurait fait à tout autre corps étranger; mais il n'y a pas eu de tentative de copulation.

Nécessité du rôle du mâle dans la sortie de la femelle. — Au cours de l'expérience que j'ai citée et dans laquelle j'avais mis dans des tubes des galles, isolées par unités ou par petits groupes, j'ai eu plus régulièrement des éclosions de femelles quand je mettais avec une galle un mâle déjà éclos, ou quand j'isolais un groupe de galles, dont une fournissait un mâle. Mais j'ai obtenu tout de même de nombreuses éclosions de galles à femelle, en l'absence de tout mâle. L'instinct héréditaire de la femelle est qu'elle soit fécondée dans la galle; elle attend cet acte. S'il ne se produit pas, elle sort seule. Si l'on ouvre une galle à femelle avec des aiguilles, on peut y trouver l'ani-

mal prêt à sortir; ainsi libéré, il étend ses ailes et se met à marcher, et l'on peut obtenir alors, hors de la galle, sa copulation avec un mâle.

L'observation des figues permettait seule déjà de faire admettre la sortie spontanée des femelles. On trouve, en effet, parmi les figues (profichi) du figuier sauvage (*Ficus carica* var. *Erinosyce* Tsch. et Rav.) des exemplaires de taille réduite, tapissés de fleurs à court style restées naines, et contenant cependant une femelle de blastophage dans leur cavité. Il faut admettre que cette femelle n'avait apporté que des ovules non fécondés, et il est probable, dès lors, qu'elle s'était libérée toute seule de sa galle.

Enchaînement des actes instinctifs. — De nombreux auteurs, et Fabre notamment ont fait remarquer combien est fatale, en général, la succession des différents temps dans les instincts des insectes. Pour les mâles de *Blastophaga*, sortis de leurs galles, cette succession est la suivante : ouverture d'une cécidie à femelle, copulation, ouverture d'une nouvelle cécidie, copulation, avec intercalation d'un temps complémentaire et facultatif d'aide à la femelle pour sa sortie. Quand un temps vient à manquer, pour une raison quelconque, l'animal peut reprendre la suite de sa série, comme si ce temps avait été fait. Un Blastophage vient de passer une demi-heure à ouvrir une cécidie; au moment où il va introduire son abdomen par la perforation, il dégringole. Comme il est assez maladroit pour remonter, je le remets sur son chantier. Le temps copulation est, en quelque sorte, tenu pour fait. Le Blastophage ne reconnaît pas l'ouverture sur laquelle il a peiné, ni la femelle qui semble l'attendre : il va entamer un nouveau trou sur la même cécidie ou bien passe à une cécidie voisine.

Il découle de ces observations que l'instinct du mâle de *B. psenes* comprend une série d'actes, dans lesquels l'individu se comporte habituellement en véritable automate; mais on peut assister à des variations bien accentuées quand on examine la manière de se comporter d'un assez grand nombre d'individus. Il semble que les actes principaux de cet instinct dérivent de l'association, ou du conflit, des deux besoins essentiels de l'individu : le besoin d'alimentation, qui est satisfait par la mastication des parois des galles, et le besoin génital, qui interrompt l'assouvissement du premier. Des actes plus compliqués, tels que l'aide à donner aux femelles dans leur sortie, sont venus s'y surajouter ultérieurement : de ceux-ci, il est difficile de bien s'expliquer la génèse.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 décembre 1921

Présidence de M. J. SURCOUF.

Correspondance, p. 293. — *Nécrologie*, p. 294. — *Changements d'adresses*, p. 294. — *Admissions*, p. 295. — *Présentations*, p. 295. — *Démissions*, p. 295. — *Contributions à nos publications*, p. 295. — *Faune Bedel*, p. 295.

Observations diverses. — L. Demaison. Rectification, p. 296.

Communications. — Dr A. Chobaut. Description d'un nouveau *Styphrus* [Col. Histeridae] de l'Algérie méridionale, p. 296. — Id. Description d'un nouveau *Diaphorocera* [Col. Meloidae] de l'Algérie méridionale, p. 298. — P. Denier. Description sommaire et biologie de la larve du *Drapetes biguttatus* Piler [Col. Throscidae], p. 299. — Dr Cl. Gautier. Description de deux espèces nouvelles, *Trioxys placidus* [Hym. Braconidae] et *Alloxysta Gautieri* J.-J. Kieffer [Hym. Cynipidae], p. 302.

Elections annuelles, p. 307.

M. le Dr J. Cotte, de Marseille, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. Ch. Janet et J. Sainte-Claire Deville, élus Membres honoraires à la précédente séance, adressent leurs remerciements en ces termes :

Voisinlieu par Allonne, le 20 décembre 1921.

Mon cher Collègue,

Je vous accuse réception de votre lettre du 15 décembre, lettre par laquelle vous me faites savoir que, dans sa séance du 14, la Société entomologique de France m'a décerné le titre de Membre honoraire.

Je suis extrêmement reconnaissant à la Société entomologique de France pour l'honneur qu'elle me fait en cette circonstance. Déjà, elle m'a grandement encouragé en m'attribuant en 1908 le prix Constant. Le titre envié qu'elle m'accorde aujourd'hui est pour moi un nouvel et puissant encouragement.

Les recherches que je poursuis actuellement semblent porter sur des sujets tout différents de ceux dont s'occupe l'Entomologie, mais, en réalité, c'est l'Insecte qui a été le point de départ de ces recherches et, bien que ces dernières aient pris un caractère de grande généralité, l'Insecte continuera à y occuper une place importante.

Recevez, mon cher Collègue, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Ch. Janet.

Sarrebruck, le 17 décembre 1921.

Mon cher Président,

Je trouve ce soir la lettre de notre Secrétaire, m'annonçant que, dans sa dernière séance, la Société entomologique de France a bien voulu me décerner le titre de Membre honoraire.

Cette nouvelle me cause à la fois une grande joie, et, je l'avoue, un peu de surprise. J'ai peine à croire que la Société ait attribué une telle récompense à une production bien modeste, et que les événements ont contribué à rendre plus mince encore.

Quoi qu'il en soit, je suis très profondément touché par cette manifestation de sympathie, dont je remercie nos collègues du fond du cœur. Elle m'impose le devoir d'être plus attaché que jamais à notre chère Société, dont le relèvement est aujourd'hui si rapide, et de contribuer avec une nouvelle ardeur à sa prospérité.

Veuillez agréer, mon cher Président, l'expression de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués.

J. Sainte-Claire Deville.

Nécrologie. — Nous avons le profond regret de faire part du décès de notre collègue A. Millot, professeur de dessin au Muséum national d'Histoire naturelle. Bien qu'il ne s'occupât pas spécialement d'entomologie, A. Millot s'était toujours vivement intéressé à notre Société et les Insectes ont tenu une place très importante dans le nombre considérable de ses merveilleux dessins, où il a su allier une exactitude scientifique scrupuleuse à une réelle valeur artistique.

Changements d'adresses. — M. P. Denier, 39, boulevard de la République, Chaville (Seine-et-Oise).

— M. A. Hallet, Agent administratif des dommages de guerre, Chauny (Aisne).

— M. le Dr H.-H. Knight, University Farm, St-Paul (Minn.), U.S.A.

— M. C. Pérez, Professeur à la Sorbonne, laboratoire de Zoologie, 1, rue Victor-Cousin, Paris, 5e.

— M. P. Weber, L'Ermitage de Florival, Guebwiller (Haut-Rhin).

Admissions. — M. R. Henriot, Aviatic Hotel, 15 *bis*, boulevard Victor, Paris, 15e. — *Lépidoptères.*

— M. A. Marti, Fleurs d'Épines, Montbéliard (Doubs). — *Lépidoptères.*

— M. le Dr Mercier, Médecin en chef de l'Asile d'Aliénés de Pierrefeu (Var). — *Lépidoptères.*

— M. A. Moullet, 282, rue de Vaugirard, Paris, 15e. — *Entomologie générale.*

Présentations. — Mlle M. de la Roche, dessinatrice d'entomologie, 68, rue de l'Aqueduc, Paris, 10e, présentée par M. L. Berland. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Séguy et G. Bénard.

— M. H. Gauthier, licencié ès Sciences, préparateur au Laboratoire de Zoologie appliquée, 4, rue Naudot, Alger, présenté par M. E. de Bergevin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Surcouf et P. de Peyerimhoff.

— M. H. Maneval, instituteur, Chéneveilles par Tence (Haute-Loire), présenté par M. L. Lhomme. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

— M. J. Thérond, 41, rue Séguier, Nîmes (Gard), présenté par MM. G. Cabanès et H. Lavagne. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et J. Magnin.

Démissions. — MM. L. Bertin et J. Montoliu ont adressé leur démission.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. le Dr A. Chobaut	20	francs.
R. Ley	25	—
R. Tillyard	44	—
Mme E. Pételot	6	—

Faune Bedel. — Le prix du second fascicule du tome IV de la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, indiqué au *Bulletin*, n° 15, p. 215, doit être modifié comme suit : six francs pour les membres de la Société et huit francs pour les étrangers.

Observations diverses.

Rectification. — M. L. Demaison signale une faute d'impression dans sa note sur *Hepialus lupulinus* parue dans le *Bulletin* [1921], p. 252. Il faut lire « cette chenille a été signalée comme nuisible aux fraisiers.... » et non aux fruitiers, ce qui n'a aucun sens.

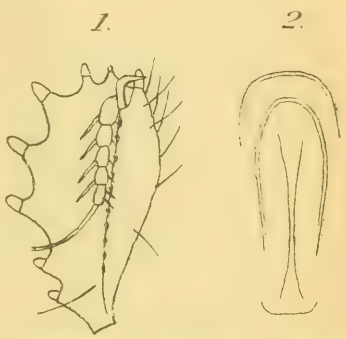
Communications.

Description d'un nouveau *Styphrus* [Col. Histeridae] de l'Algérie méridionale

par le Dr A. Chobaut.

Styphrus Peyerimhoffi, n. sp. — Court, globuleux, peu renflé, brillant, noir; dessus glabre, dessous partout garni d'une pubescence jaunâtre, peu dense. Tête mate, à granulations fines et denses; front non séparé de l'épistome. Pronotum à peu près deux fois plus large que long, à ponctuation fine et peu serrée à la base du disque, plus forte et plus serrée à sa partie antérieure et sur les côtés, grossière, presque rugueuse vers les angles antérieurs; fortement échancré en avant, ce qui fait paraître saillants les angles antérieurs; côtés avec une fine strie marginale, entière, qui borde aussi les angles antérieurs et remonte jusque vers le milieu du bord antérieur où elle n'est plus sensible; côtés garnis de longs poils flavescents, raides. Élytres plus courts que larges ensemble, à la base, nettement et lâchement ponctués à l'extrémité, sur la moitié postérieure, cette ponctuation légèrement plus serrée près de l'apex et ne s'étendant pas en dehors au delà de la 3e strie dorsale. Calus huméral non saillant. Strie suturale fine, distante de la suture sur la plus grande partie de son étendue, avec une ligne de points entre elle et la suture, rapprochée de celle-ci en arrière, entière, réunie en arc à la base à la 4e dorsale; les quatre stries dorsales bien marquées, ponctuées, prolongées jusque près de l'extrémité, la 1re rapprochée de la 2e vers le bout, les 3e et 4e à peine moins longues; strie subhumérale interne partant de la base et un peu plus courte que la 1re dorsale à laquelle elle est presque parallèle; strie humérale oblique, assez profonde, entre la subhumérale interne et la 1re dorsale qu'elle semble réunir. Propygidium et pygidium ren-

flés, à points arrondis, plats, pas très serrés. Tibias antérieurs aplatis, très élargis, une fois et demie seulement aussi longs que larges, armés de cinq fortes dents mousses sur leur bord externe, les trois antérieures plus fortes que les deux postérieures, avec trois petites dents sur le bord antérieur; une dent incurvée à angle droit sur elle-même au niveau de l'insertion du tarse; celui-ci formé de cinq articles à peu près égaux, les quatre premiers avec une longue et forte soie en dehors, le dernier avec un ongle très long, très fin, longuement bifide à l'extrémité. Tibias de la 2e et de la 3e paire de pattes pas très larges, garnis sur leur bord supérieur d'une double rangée de longues et fortes spinules, celles de la rangée interne encore plus longues et plus fortes. Articles des tarses munis chacun en dessous d'une soie raide, formant ainsi une sorte de peigne, le dernier, plus long que les autres, muni au bout d'un ongle fin, très allongé, longuement bifide à l'extrémité.



Styphrus Peyerimhoffi, n. sp. — Fig. 1. Tibia antérieur gauche vu par sa face interne; — fig. 2. Prosternum vu de face.

Prosternum finement rebordé en avant, les côtés avec une carène continue en avant, le milieu avec deux stries rapprochées, un peu divergentes en avant et en arrière, non réunies à leurs extrémités. — Long. : 2, 8 mm.

J'ai pris un seul exemplaire de cet Histéride fouisseur à Touggourt, dans le sable fin des dunes, en mai 1898. Que mon cher collègue, M. P. de Peyerimhoff, me permette de le lui dédier en témoignage de mon admiration pour ses beaux travaux sur la faune entomologique de l'Afrique du Nord!

Je n'estime pas nécessaire de comparer longuement ce nouveau *Styphrus* à ceux déjà connus, car il s'en distingue sans peine à sa forme relativement aplatie et à la conformation de ses tibias antérieurs.

Description d'un nouveau *Diaphorocera* [Col. Meloidae] de l'Algérie méridionale.

par le Dr A. Chobaut.

Diaphorocera carinicollis, n. sp. — Voisine du *D. Hemprichi* Hend., cette espèce s'en distingue nettement : par sa taille plus grande; par la présence d'une carène longitudinale sur le milieu du pronotum et une ponctuation plus fine de cet organe ; par la couleur des antennes dont le 1er article est noir chez le ♂, enfumé ainsi que les suivants chez la ♀ ; par les tibias antérieurs du ♂, sans expansion membraneuse, simples ; enfin et surtout par les antennes du ♂ beau-

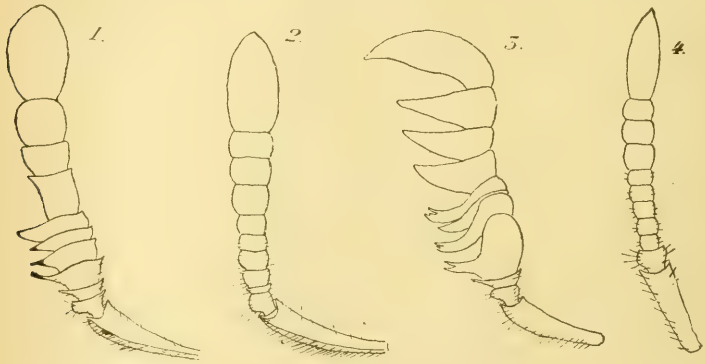


Fig. 1. Antenne droite, vue de profil, de *D. carinicollis* ♂ ; — fig. 2, antenne droite de la ♀ : — fig. 3, antenne droite vue de profil de *D. Hemprichi* ♂ ; — fig. 4, antenne droite de la ♀.

coup plus simples et plus analogues à celles de la ♀. Les figures ci-contre feront mieux ressortir ces différences qu'une longue description. Chez *D. Hemprichi*, les antennes du ♂ ont les articles 4 à 7 autrement ajustés les uns sur les autres, lamelleux et plus ou moins bifides ou trifides à leur extrémité inféro-externe, les articles 8 à 10 longuement triangulaires, le 11e falciforme ; chez *D. carinicollis*, les articles 4 à 7 sont simplement emboîtés les uns dans les autres, épineux et noirs à leur extrémité inféro-externe, les articles 8 à 10 subquadrangulaires, le 11e longuement ovoïde. Chez *D. Hemprichi*, les antennes de la ♀ sont plus grêles, avec le 3e article simplement un peu plus petit que le 4e ; chez *D. carinicollis*, les antennes de la ♀ sont plus épaisses avec le 3e article n'égalant que le tiers de la longueur du 4e. — Long. 12 mm.

J'ai capturé cette espèce à Touggourt, sur les fleurs, en mai 1898, en même temps que *D. Hemprichi*, au nombre de deux ♂ et de quatre ♀.

Description sommaire et biologie de la larve du *Drapetes biguttatus* Piler [Col. Throscidae]

par Pierre Denier.

D'après J. Redtenbacher, le *Drapetes biguttatus* Piler aurait été trouvé à Vienne le long des parois des serres chaudes, ce qui a permis à cet auteur de supposer que sa larve vit dans le tan. Gyllenhal l'indique comme vivant sous les écorces d'arbres morts. D'après le même auteur, la larve du *Throscus dermestoides* L. vivrait dans le bois de chêne.

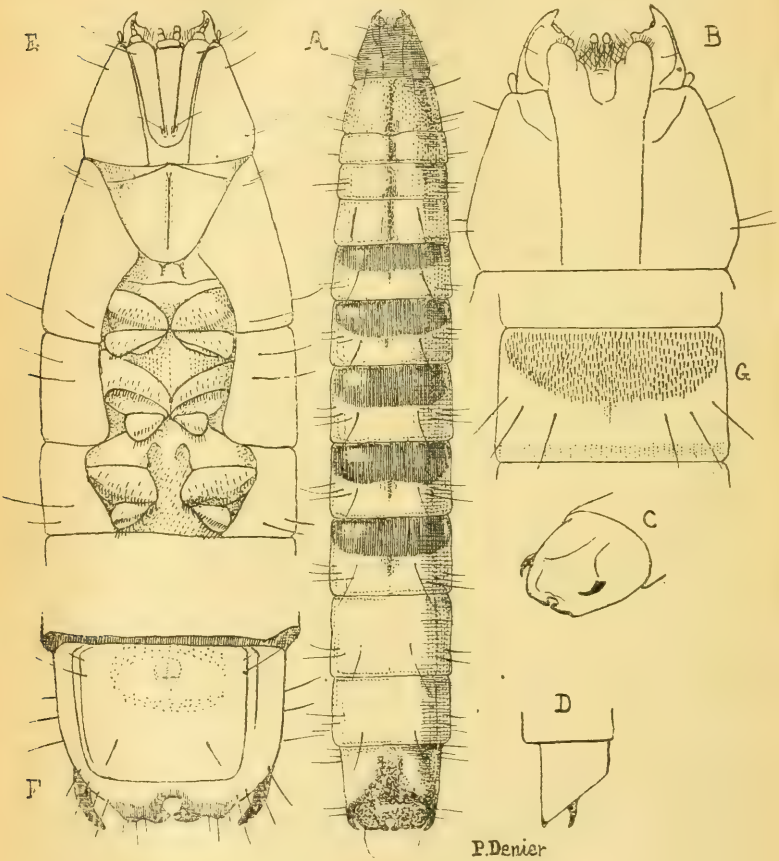
En dehors de ces hypothèses, il n'a été publié jusqu'à ce jour aucune observation précise concernant les métamorphoses des Throscides et leur évolution est restée inconnue.

La découverte de la larve du *Drapetes biguttatus* Piler fait connaître quelques particularités de l'évolution de cet insecte ; elle facilitera sans doute la découverte des larves inconnues des nombreuses espèces américaines. D'autre part, l'énoncé de quelques-uns des caractères morphologiques de cette larve permettra d'apprécier les rapports qui peuvent être établis entre la famille des Throscides et les familles des Eucnémides, des Élatérides, des Buprestides et même des Byrrhides, auprès desquelles cette famille a tour à tour été rangée.

J'ai découvert la larve du *Drapetes biguttatus* Piler à Saclas (Seine-et-Oise) au mois de juin 1911. L'adulte était très abondant, volant au soleil dans une clairière humide, au fond d'un vallon. Un important tas de sciure provenant d'une scierie voisine se trouvant en cet endroit, j'ai recherché la larve du *Drapetes* dans l'épaisseur du monceau de sciure. J'en ai rencontré un certain nombre à un mètre environ de la surface du tas ; la température à cette profondeur était supérieure à 50° en raison de la fermentation. J'ai noté que plusieurs larves étaient voisines de fragments d'écorces d'essences indéterminées mais non résineuses. J'ai récolté un certain nombre de Myxomycètes du genre *Aetalium* sur le tas de sciure et sur des souches voisines. Je n'ai pas réussi à élever ces larves à l'étuve humide à 50°.

Les principaux caractères morphologiques de la larve sont les suivants :

Larve cylindrique, légèrement arquée, la tête d'une part et le dernier segment abdominal d'autre part étant légèrement relevés; la



Larve du *Drapetes biguttatus* Piler.

A. La larve vue en dessus. — B. Tête vue en dessus. — C. Dernier segment abdominal, vu de trois quarts, en dessus. — D. Le même, vu de profil. — E. Tête et segments thoraciques, vus en dessous. — F. Dernier segment abdominal vu en dessous. — G. 3e segment abdominal, vu en dessus.

forme générale de la larve, vue de profil, est donc celle d'un Ω dont les branches seraient très écartées. Couleur d'un jaune clair rembruni

sur les parties plus fortement chitinisées de la tête, des segments thoraciques et du dernier segment de l'abdomen. Corps portant un certain nombre de poils (voir figures). Longueur 1 centimètre environ.

Tête transverse, rétrécie en avant et brièvement en arrière, déprimée en dessus, légèrement renflée en dessous dans la partie basale; non rétractile dans le segment prothoracique. Pas d'ocelles. Plaque sus-céphalique fortement déprimée au milieu et profondément échancrée en avant, prolongée en deux lobes présentant sur leur bord antérieur quelques soies. Antennes d'un seul article, renflé en massue à son extrémité, insérées sur les côtés de la tête à l'insertion des mandibules. Mandibules robustes, à bord externe très épais en arrière, terminées en avant par une pointe triangulaire acérée, amincie vers l'intérieur, son bord interne prolongé en arrière par une surface molaire plus saillante, formée de mamelons irréguliers; un faisceau de poils raides à la base, du côté interne. Mâchoires à lobe interne cilié, palpe de trois articles. Lèvre inférieure élargie en avant; palpes de deux articles.

Prothorax aussi long que la tête avec les mandibules, rétréci d'arrière en avant, aussi long que l'ensemble des deux segments méso- et métathoraciques; tous trois à peu près lisses, finement sillonnés au milieu. Hanches dirigées de dehors en dedans et un peu en arrière; les antérieures et les intermédiaires contiguës, les postérieures, plus transverses, nettement séparées; une échancrure en gouttière, garnie de chaque côté d'une rangée de petites pointes, reçoit la pièce suivante, également creusée en gouttière à la partie postérieure; le trochanter n'apparaît pas distinct de la cuisse; il semble que les articles suivants ont été brisés sur la larve décrite.

Abdomen de neuf segments. Premier segment assez semblable en dessus aux segments thoraciques, finement sillonné au milieu. Segments 2-6 portant en dessus le long de leur marge antérieure un groupe elliptique de fines et courtes spinules jaunâtres, dirigées d'avant en arrière (fig. G [1]). Dernier segment abdominal pourvu sur

(1) Ce caractère n'a été noté jusqu'à ce jour chez aucune autre larve de Coléoptère en dehors de la famille des Eucnémides. On retrouve en effet sur les segments abdominaux des larves de certaines espèces de cette famille outre des plaques arrondies, subcornées, des groupes de spinules. Perris en a signalé sur les deux faces des huit premiers segments abdominaux de la larve du *Xylobius humeralis*; sur tous les segments chez l'*Eucnemis capucinus*, qui possède en outre, en dessous du dernier segment, un groupe d'aspérités rousses; ces brosses de petits poils courts et raides, sont, d'après Perris, visibles même sur la larve charnue du *Melasis*. Cet auteur con-

la face ventrale d'une ventouse anale (fig. F); anus fendu longitudinalement; partie postérieure de ce segment atténuée à partir du tiers antérieur et de dessus en dessous (fig. D), la marge postérieure fortement chitinisée et légèrement renflée; renflement affectant la forme de deux lobes sinués, limitant au milieu une échancrure circulaire (fig. F); partie moyenne de la déclivité terminale prolongée de chaque côté (fig. C) en une épine arquée, fortement chitinisée, dépassant en arrière les lobes terminaux.

Un seul exemplaire de cette larve avait été conservé dans mes collections. Je l'ai offert au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Description de deux espèces nouvelles, *Trioxys placidus* [Hym. Braconidae] et *Alloxysta Gautieri* J.-J. Kieffer [Hym. Cynipidae]

par le Dr Cl. Gautier.

J'ai entrepris l'étude générale, descriptive et expérimentale, des *Aphidiidae* [Hym. Braconidae]. Mes premières recherches ont été favorisées de diverses trouvailles que je communiquerai à la Société, seul ou en collaboration avec mon maître et ami vénéré Riel.

Dès qu'on examine en série ces Hyménoptères parasites, on voit qu'il existe au sein d'une même espèce, provenant d'un même élevage, des exemplaires de taille et de coloris tellement dissemblables, que ce groupe d'insectes semble fait pour lasser la patience de l'entomologiste et défier toute description systématique.

Trioxys placidus, n. sp. — ♀. Long. 2 mm., enverg. 4,25 mm. pour les plus grands exemplaires. Antennes environ une fois et demie aussi longues que l'ensemble de la tête et du thorax.

Tête. Antennes de 11 articles, le 11e beaucoup plus long que le 10e, mais moins que le 10e et le 9e réunis. Scape et petit article plus épais que le 3e article, jaunâtres ou jaunes, parfois un peu assombris de brun en-dessus. Base du 3e article du même jaune que les précédents, le reste de cet article plus ou moins bruni avec, en général, du

sidérait la présence de ces amas de spinules et des aréoles comme un caractère propre à la famille des Eucnémides.

Ces spinules sont, par leur incidence même, propres à faciliter la progression de la larve; elles ne se rencontrent que sur les segments les plus saillants vers le haut, et par conséquent en contact étroit avec les éléments du milieu dans lequel évolue la larve.

jaunâtre ou du jaune latéralement et en-dessous. Le 4e article brun, parfois d'un brunâtre à peine plus sombre que le 3e; ce 4e article parfois un peu plus clair en-dessous. Les autres articles des antennes bruns.

Palpes et parties de la bouche, en avant et en arrière, du même jaune ou d'un jaune plus obscur que les deux premiers articles des antennes. Mandibules parfois un peu brunies en dehors. Épistome de même nuance que la bouche et brun clair à sa partie supérieure, ou brun clair sur la plus grande partie de sa hauteur. Reste de la face et radicules des antennes noirâtres. Yeux noirs, ocelles brunâtres, triangle ocellaire petit. Tout le reste de la tête noir, lisse, luisant, avec quelques rares poils; parfois la partie inférieure des joues, vers les mandibules, brun noirâtre.

Thorax. Pronotum difficile à voir, à cause de la gibbosité du mésonotum. La tête enlevée, on constate que le pronotum forme au-dessus du cou une sorte de toit évasé en avant. Vu d'en dessus, il est noir ou brun roussâtre, bordé de noir. Si l'on regarde de face l'antepectus, la tête enlevée, on voit que toute la partie s'étendant depuis le dessous du toit formé par le pronotum jusqu'aux hanches antérieures est brun noirâtre, ou brunâtre plus clair, ou jaunâtre ombré de grisaille.

Mésonotum : scutum en entier noir, luisant, ou de cette teinte seulement sur la plus grande partie de son étendue, la partie postérieure étant plus ou moins brunâtre.

Métanotum proprement dit brunâtre. Segment médiaire aréolé, plus ou moins brunâtre en avant, beaucoup plus clair en arrière; parfois, les tons brun noirâtre, ou moins sombres, du segment médiaire et du métanotum s'éclaircissent jusqu'à devenir presque gris brunâtre ou gris noirâtre, grisâtres à l'arrière du segment médiaire. La coloration brunâtre ou gris brunâtre s'étend sur les côtés du thorax jusque vers les insertions des ailes antérieures et jusque vers les propleures. Toutes ces régions thoraciques, de coloration brunâtre ou grisâtre, présentent une translucidité plus ou moins prononcée. Mésopleures, au-dessous de la région d'insertion des ailes, d'un noir plus ou moins luisant, mésosternum noir ou brun noirâtre. Écaillettes des ailes noires. Radicules des ailes hyalines, tachées de brun par places. Ailes hyalines, faiblement irisées. Stigma jaunâtre pendant la vie.

Abdomen. En dessus : 1er segment jaunâtre, bruni dans sa région moyenne et plus ou moins loin en avant, ou marqué de stries brunâtres longitudinales dans la même région, jaunâtre pâle vers le 2e segment, ou bien 1er segment brun jaunâtre avec stries brunes lon-

gitudinales; 2e segment jaunâtre en avant, puis jaune ombré de légère grisaille, brunâtre ou noirâtre latéralement, ces plages sombres latérales se rejoignant parfois vers l'avant du segment; 3e, 4e et 5e segments (et parfois 2e) largement et plus ou moins intensément obscurcis de grisaille noirâtre sur fond jaunâtre, avec quelquefois une bande plus sombre et plus ou moins continue dans la partie postérieure de la grisaille, 6e et 7e segments jaunâtres, plus ou moins ombrés de grisaille en dessus, le 7e parfois très fortement assombri sur la partie renflée précédant les valves de la tarière.

En dessous : 1er segment jaunâtre ou brun jaunâtre parfois avec quelques stries brunes, puis jaune pâle vers le 2e segment. 2e segment jaune pâle, ombré d'un peu de grisaille en avant, ou en arrière, ou transversalement dans sa partie moyenne; 3e, 4e, 5e segments largement obscurcis de grisaille sur fond jaunâtre; 6e segment jaunâtre ou jaunâtre ombré de grisaille; 7e segment de même couleur que le précédent, parfois bruni vers la tarière.

Le premier segment porte quatre dents, deux vers le tiers antérieur, et deux plus marquées vers le tiers postérieur.

Le 6e segment porte ventralement deux appendices que j'appellerai branches de contention, blanc jaunâtre, ou jaunâtres parfois assombris à l'extrémité, ou brunâtres.

Les valves de la tarière sont jaunâtres, ombrées de grisaille, ou brunâtres, vers leur base, le reste de leurs faces étant jaunâtre ombré de grisaille; parfois valves brunes.

Tarière blanc jaunâtre ou jaune, parfois assombrie à l'extrémité.

Tout le long de l'abdomen, séparant les parties sombres supérieures et inférieures, on voit, chez l'insecte vivant, une étroite bande jaune longitudinale.

Pattes. — Hanches d'une translucidité d'ambre jaunâtre ou jaune, ou jaune un peu brûlé ou blanc grisâtre, hyalines, les postérieures et parfois les moyennes ombrées de grisaille ou brunies, surtout en arrière.

Autres articles des pattes fondamentalement de la même translucidité d'ambre jaunâtre, ou jaune, ou jaune brûlé, ou blanc grisâtre, hyalins. Trochanters un peu moins colorés que les autres segments. Pattes moyennes et surtout postérieures plus chaudement colorées que les antérieures. Fémurs antérieurs, de la teinte fondamentale des pattes, parfois légèrement ombrés ou brunis en dessus; fémurs moyens plus ou moins fortement brunis en dessus, parfois légèrement, et sur une plus ou moins grande étendue, jusque vers le tibia; fémurs postérieurs légèrement ou en général fortement brunis en dessus sur la plus grande

partie de leur longueur, jusque vers le tibia. Tibias brunis sur une longueur variable, souvent plus intensément que les fémurs correspondants; tibias postérieurs brunis sur la plus grande partie de leur longueur, ou sur leur moitié inférieure, ou moins encore, vers le tarse; tibias moyens brunis moins intensément, et parfois sur une longueur moindre que les postérieurs; tibias antérieurs brunis sur la même longueur ou sur une longueur moindre que les tibias moyens, mais moins intensément, et parfois seulement de façon très légère vers le tarse. Tarses brunis, les postérieurs plus que les moyens et surtout que les antérieurs; derniers articles des tarses très assombris, griffettes noirâtres.

♂. Tête. Antennes de 13 articles, le dernier pas plus long que celui qui le précède; scape, petit article, et base ou même partie inférieure du 3e article grisâtre, translucide, le dessus des premiers articles, surtout du scape, bruni. Yeux noirs, tout le reste de la tête d'un brunâtre translucide assez léger, ou bien dessus de la tête noir, joues brunâtres, parfois face gris brunâtre. Parties de la bouche blanc grisâtre, hyalines, avec quelques taches de brun léger.

Thorax. Pronotum brunâtre translucide. Mésonotum : scutum et scutellum brunâtres, translucides. Métanotum proprement dit brunâtre. Segment médiaire brun grisâtre translucide, mésopleure brunâtre translucide ou noirâtre.

Abdomen. En dessus : 1er segment jaunâtre ou blanc grisâtre hyalin, en partie ombré ou strié de brunâtre léger, segments plus ou moins assombris de brunâtre, derniers segments bruns. En dessous premiers segments jaunâtres ou blanc grisâtre, hyalins, les suivants un peu ombrés de brun, les derniers bruns.

Pattes. Hanches blanc grisâtre, hyalines, plus ou moins ombrées, les moyennes et surtout les postérieures tachées de brunâtre, surtout en arrière. Trochanters blanc grisâtre, hyalins. Fémurs antérieurs blanc grisâtre, hyalins, parfois légèrement, parfois plus fortement teintés de brun, surtout en dessus, fémurs moyens blanc grisâtre, hyalins en haut, puis bruns sur presque toute leur longueur, surtout en dessus; fémurs postérieurs fortement brunis sur à peu près toute leur longueur en dessus, moins intensément, surtout à leur partie supérieure, en dessous. Tibias blanc grisâtre, hyalins en haut, brunis sur le reste de leur étendue. Tarses brunis, les derniers articles davantage, griffettes noirâtres.

Indications biologiques. — J'ai découvert *Trioxys placidus* à Monplaisir, banlieue de Lyon, en juin et juillet. C'est un parasite solitaire du

petit puceron à abdomen vert ou jaune vert des pommiers. Les pucerons parasités restent collés aux feuilles et, conservant leur forme extérieure, prennent une couleur feuille morte, foncant avec le temps. L'Hyménoptère parfait sort en détachant à l'arrière du puceron une petite calotte à peu près circulaire.

Ponte. T. A. Marshall (in André : Species des Hyménoptères, V, p. 555) écrit, d'après Haliday, que la femelle de *Trioxys centaureae*, lorsqu'elle s'occupe de la ponte se comporte comme les femelles d'*Aphidius* : elle applique sa tarière au ventre de l'*Aphis*, le coup est instantané ; les deux cornes singulières du 6e segment ventral paraissent n'être pour rien dans l'opération.

Cette description est entièrement erronée, si j'en juge d'après la femelle de *Trioxys placidus*, que j'ai vue pondre à bien des reprises et que j'ai fait pondre sur des pucerons mis avec elle dans de petits tubes à essai. La femelle commence à tourner autour du puceron qu'elle malmène en le piquant un peu (sans que j'aie pu discerner si c'est avec la tarière ou avec les cornes du 6e segment), pour lui faire prendre la position convenable. A ce moment l'Hyménoptère, qui est sur le côté du puceron et vers l'avant de celui-ci, allonge fortement son abdomen recourbé. Les « cornes » du 6e segment, devenues supérieures, viennent appuyer sur le thorax du puceron tandis que l'extrémité des valves de la tarière vient s'appliquer sous le thorax, un peu en arrière des pattes moyennes, près de la ligne médiane. La tarière pénètre alors, et la ponte, assez longue, est effectuée dans le puceron saisi et solidement maintenu par la pince formée en haut par les « cornes » et en bas par les valves de la tarière. Ces « cornes » ne sont donc point des appendices inutiles. C'est pourquoi je les ai nommées « branches de contention ».

Hyperparasite. J'ai obtenu comme hyperparasite de *Trioxys placidus* un minuscule Cynipide que j'ai adressé vivant à M. l'abbé J.-J. Kieffer. L'illustre entomologiste a constaté que c'était une espèce nouvelle et a bien voulu m'en adresser la description que voici, pour la joindre à mon travail.

Alloxysta Gautieri J.-J. Kieffer, n. sp. — ♀. Tête jaune clair. Antennes d'un brun noir; quatre ou cinq premiers articles jaune clair. le 3e à peine plus long que le 4e, guère plus de deux fois aussi long que gros. les suivants à peine plus gros. Thorax jaune roussâtre, noir sur le dessus, scutellum sans fossette. Aile hyaline à nervures noires, cellule radiale petite, à peine plus longue que large, ouverte sur tout le bord, fermée distalement et proximalement, 2e partie du radius pres-

que droite, un peu plus longue que la 1re. Pattes d'un jaune très pâle, 5e article tarsal brun noir. Abdomen noir, roux marron en avant, sans anneau de feutrage. — Long. 0,9 mm.

Dédié à M. le Dr Cl. Gautier qui l'a obtenu comme hyperparasite de *Trioxys placidus*.

ÉLECTIONS ANNUELLES

La Société, conformément à ses Statuts et à son Règlement, et pour la quatre-vingt-dixième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus ou maintenus pour 1922 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. A. Méquignon.
Vice-Président	A. Magdelaine.
Secrétaire	L. Chopard.
1er Secrétaire adjoint	L. Berland.
2e Secrétaire adjoint	J. Berlioz.
Trésorier	Ch. Lahaussois.
Archiviste-Bibliothécaire	J. Magnin.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	G. Mercier.

CONSEIL

MM. J. Achard, — H. Desbordes (*membres restants*), J. Surcouf, — Ét. Rabaud, — L. Lhomme, — R. Peschet (*membres nouveaux*); — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. Bedel, — G. Billiard, — E. Moreau, — L. Semichon, — F. Picard, — les membres titulaires du Bureau et les Secrétaires adjoints.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — J. de Joannis, — P. Lesne, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS (1920-1922)

MM. L. Bedel, — H. Desbordes, — J. de Joannis, — L. Lécuru, — J. de Gaulle, — J. Clermont, — J. Magnin.

COMMISSION DES PRIX DOLLFUS ET PASSET

MM. R. Benoist, — L. Berland, — L. Chopard, — H. Desbordes, — H. de Franchessin, — Mlle L. Guyon, — Dr F. Larrousse, — F. Lécuru et L. Le Charles.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

ACHARD (J.). — Synonymie de quelques *Chrysomelidae* [COL.], 61. — Une espèce nouvelle du genre *Ascaphium* Lewis [COL. SCAPHIDIIDAE], 93. — Descriptions d'espèces nouvelles de *Trichochrysea* [COL. CHRYSOMELIDAE], 171. — Les variations de *Diamphidia femoralis* Gerst. [COL. CHRYSOMELIDAE], 188.

AUZAT (Dr V.). — Description d'un nouveau *Pachylopus* d'Algérie [COL. HISTERIDAE], 191.

BEDEL (L.). — Coléoptères nouveaux du Maroc. Récoltes du Dr M. Bedel dans le Moyen Atlas, 1916-1917, 59. — Description d'un *Zonabris* de l'Ahaggar (Sahara central) [COL. MELOIDAE], 199.

BÉNARD (G.). — Description d'une nouvelle espèce de *Polyhirma* de l'Afrique Orientale [COL. CARABIDAE], 37. — Description d'une variété nouvelle de *Polyhirma* de l'Afrique Orientale [COL. CARABIDAE], 66. — Description d'une nouvelle espèce d'*Anthia* de l'Afrique Orientale [COL. CARABIDAE], 95.

BENDERITTER (E.). — Un Rutélide nouveau du Pérou [COL. SCARABAEIDAE], 187.

BENOIST (R.). — Description d'une espèce nouvelle du genre *Euchalcis* [HYM. CHALCIDIDAE], 118. — Sur quelques Hyménoptères Mellifères des environs de Paris, 249.

BERGEVIN (E. DE). — Description de deux espèces nouvelles de *Dictyophara* d'Algérie [HEM. CIXIIDAE], 96. — Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* monacanthé de l'Atlas blidéen [HEM. ISSIDAE], 241.

BONNAMOUR (Dr S.). — Note sur l'habitat des larves de quelques espèces de *Pegomyia* [DIPT. ANTHOMYIIDAE], 195. — Note sur deux Diptères parasites nouveaux de la Piéride du chou (*Drosophila rubrostriata* Beck. et *Phora chlorogastra* Beck.), 217.

BOUCOMONT (A.). — *Onthophagus* nouveaux de l'Inde [COL. SCARABAEIDAE], 44. — Descriptions de Coprophages [COL.] des îles Philippines et de Bornéo, 88.

BRÈTHES (Dr J.). — Description d'un nouveau *Colydiidae* [COL.] de Buénos-Aires, 70. — Description d'un *Ceroplastes* de la République Argentine [HEM. COCCIDAE] et de son parasite [HYM. CHALCIDIDAE], 79.

CHOBAUT (Dr A.). — Un Diptère [TACHINIDAE] parasite d'un Coléoptère, 116. — Description d'un nouveau *Styphrus* de l'Algérie méridionale [COL. HISTERIDAE], 296. — Description d'un nouveau *Diaphorocera* de l'Algérie méridionale [COL. MELOIDAE], 298.

CHOPARD (L.). — Description d'une espèce nouvelle du genre *Troglophilus* [ORTH. PHASGONURIDAE], 147. — Note sur quelques espèces de *Rhaphidophorinae* [ORTH. PHASGONURIDAE], 209.

COTTE (J.). — Observations sur le comportement de *Blastophaga psenes* L. [HYM. CHALCIDIDAE], 290.

DATTIN (E.). — Capture [LEP.], 25.

DEMAISON (L.). — Sur la capture d'*Euchloe Belia* Cr. à Reims [LEP. PIERIDAE], 120. — Localités françaises de *Melitaea Aurelia* Nick. [LEP. RHOPALOCERA], 186. — Note sur *Hepialus lupulinus* L. [LEP. HEPIALIDAE], 252. — Rectification, 296.

DENIER (P.). — Description d'une espèce nouvelle de *Meloe* paléarctique [COL. MELOIDAE], 112. — Description sommaire et biologie de la larve du *Drapetes biguttatus* Piler [COL. THROSCIDAE], 299.

DESBORDES (H.). — Description d'un *Hister* nouveau du Natal [COL. HISTERIDAE], 135.

DUMONT (C.). — Contribution à l'étude de la faune des Microlépidoptères de l'île d'Oléron (Charente-Inférieure), 51.

DUPONT (L.). — Les localités françaises de *Melitaea Aurelia* Nick. [LEP. RHOPALOCERA], 12. — *Melitaea Aurelia* Nick. en France [LEP. RHOPALOCERA], 37.

FAGNIEZ (Ch.). — Deux nouveaux Coléoptères cavernicoles des Alpes-Maritimes [CARABIDAE], 172.

FALCOZ (L.). — Description d'un genre nouveau et de deux espèces

nouvelles de *Cryptophagidae* [Col.] du Nord de l'Afrique, 42. — Matériaux pour l'étude de la faune pholéophile. 1re note : Diptères, avec la description d'une espèce nouvelle de *Sphaerocera* Latr., 137. — Diagnoses préliminaires de Diptères Pupipares de Nouvelle-Calédonie (Voyage de Fritz Sarasin et Jean Roux), 237.

Fleutiaux (E.). — Omissions bibliographiques, 272.

Gaudin (L.). — Captures de Coléoptères de France, 114. — Captures de Coléoptères de France, 135. — Captures de Coléoptères de France, 228.

Gautier (Dr Cl.). — Description de deux espèces nouvelles, *Trioxys placidus* [Hym. Braconidae] et *Alloxysta Gautieri* J.-J. Kieffer [Hym. Cynipidae], 302.

Gautier (Dr Cl.) et Riel (Ph.). — Complément de description et biologie d'*Apanteles rubecula* Marshal [Hym. Braconidae], parasite de *Pieris rapae* L. [Lep. Pieridae], 143. — Note rectificative, 198.

Georgel (A.). — Capture [Col. Staphylinidae], 215.

Gervais d'Aldin (A.). — Sur *Melitaea Aurelia* Nick., race de l'Oise (*Lucasi* Vérity), 14.

Hoffman (A.). — Capture d'*Otiorrhynchus tenuicostis* Hust. [Col. Curculionidae], 24.

Hustache (A.). — Deux Curculionides américains introduits en France, 134. — Capture de *Ceutorrhynchus euphorbiae* Bris. [Col. Curculionidae] sur *Myosotis intermedia* Link., 180.

Joannis (J. de). — Capture [Lep. Lycaenidae], 248. — *Lobesia permixtana* Hb. [Lep. Tortricidae] est-il cécidogène?, 252. — Note sur *Stagmatophora serratella* Tr. [Lep. Tineidae], 265.

Kieffer (J.-J.). — Notes synonymiques [Dipt.], 7. — Diagnoses de nouveaux genres et espèces de Chironomides [Dipt.], 287.

Laboissière (V.). — Diagnoses de *Galerucini* nouveaux d'Afrique [Col. Chrysomelidae], 7.

Lacroix (J.-L.). — Note sur *Panorpa communis* L. en France [Mecoptera]. — Description sommaire de la larve de *Chrysopa viridana* Schneid. [Neur. Chrysopidae].

Lallemand (Dr V.). — Description d'un nouvel Homoptère français [Fulgoridae], 222.

Lavallée (A.). — Observations sur *Larentia juniperata* L. [Lep. Geometridae], 49.

Lesne (P.). — Le *Dinoderus distinctus* Lesne et les espèces affines

[Col. Bostrychidae], 131. — Un Lycide nouveau de la faune française [Col.], 180. — Les espèces typiques de *Trogoxylon* [Col. Lyctidae]. Position systématique de ce genre, 228.

Lestage (J.-A.). — Note sur la présence en Dauphiné des Éphémères du genre *Thraulus*, 281.

Lichtenstein (J.-L.). — L'*Icerya Purchasi* Mask. [Hym. Coccidae] dans l'Hérault, 239.

Lichtenstein (J.-L.) et Grassé (P.). — La Teigne de la pomme de terre (*Phthorimea opercullela* Zell.) dans le département de l'Hérault [Lep. Tineidae], 267.

Méquignon (A.). — Description d'un *Trechus* nouveau de France [Col. Carabidae], 93. — Diagnoses provisoires de *Chelonarium* nouveaux et note synonymique [Col. Byrrhidae], 161.

Nègre (M.) et Picard (F.). — Sur les mœurs et la présence en France de *Laspeyresia conicolana* Heyl. [Lep. Tortricidae], 10.

Normand (Dr H.). — Nouveaux Coléoptères de la faune tunisienne (quatorzième note), 77.

Oberthür (Ch.). — Race française de *Melitaea Aurelia* Nick. [Lep. Rhopalocera], 14. — Le *Chrysophanus dispar* Haworth de Hollande [Lep. Rhopalocera], 15.

Pécoud (G.). — Capture [Col. Carabidae], 157.

Peyerimhoff (P. de). — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Trente-septième note : Récoltes de MM. Ch. Alluaud et A. Théry dans le Maroc occidental, 25. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Trente-huitième note : *Tenebrionidae* 62. — Présence en Normandie du *Thyamis symphyti* Heik. [Col. Chrysomelidae], 216. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Trente-neuvième note : Faune saharienne, 231. — Éthologie des *Brachyleptus* et notamment de B. *algiricus* Grouv. [Col. Nitidulidae]. La cécidie de *Roemeria hybrida* D. C., 281.

Pic (M.). — Deux nouveaux *Crioceris* Geoffr. asiatiques [Col. Chrysomelidae], 136.

Picard (F.). — Sur la biologie du *Tetrastichus rapo* Walk. [Hym. Chalcididae], 206.

Pierre (C.). — Description de deux *Tipula* nouveaux [Dipt. Tipulidae], 47. — Description de trois *Tipula* nouveaux des Pyrénées [Dipt. Tipulidae], 262.

Poutiers (R.). — *Stagmatophora serratella* Tr. [Lep. Tineidae] et

Mecinus Sicardi Hust. [Col. Curculionidae] causes de cécidies sur *Antirrhinum majus* L., 269.

Rabaud (Ét.). — Anomalie de sculpture chez une Coccinelle [Col.], 247.

Roubal (J.). — Description d'un *Mordella* nouveau de Carniole [Col. Mordellidae], 248.

Sainte-Claire Deville (J.). — Sur un *Nebria* récemment séparé du *N. brevicollis* F. [Col. Carabidae], 68. — A propos des captures en Europe de l'*Epiphanis cornutus* Eschsch. (*Prosopotropis Devillei* Ab.) [Col. Melasidae], 127. — Sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* P. d'Oliv. [Col. Carabidae]; deuxième note, 157. — Note sur deux espèces d'*Homalisus* [Col. Lycidae], 247.

Séguy (E.). — Note sur l'armature génitale du *Culex jugorum* Villen. [Dipt. Culicidae], 39. — Notes synonymiques sur quelques Moustiques paléarctiques, 162. — Description d'un nouveau Moustique français du groupe de l'*Aedes Mariae* et synopsis des espèces de ce groupe, 192. — Sur deux nouveaux *Dixa* et synopsis des mâles des espèces de France [Dipt. Culicidae], 199. — Les Diptères qui vivent aux dépens des Escargots, 238.

Surcouf (J.). — Note sur un accouplement aberrant chez les Diptères, 46. — Note synonymique sur le *Diachlorus maroccanus* Bigot [Dipt. Tabanidae], 143. — Note sur les Diptères piqueurs [Tabanidae] recueillis au Laos par M. Vitalis de Salvaza, 285.

Thompson (W.-R.). — Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [Dipt.]. I. *Engyzops Pecchiolii* Rond., 27. — Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [Dipt.]. II. *Ptychoneura rufitarsis* Meig., 219.

Turinetti (L.). — Sur la présence en France du *Lonchaea aristella* Beck. [Dipt. Lonchaeidae], 195.

Vayssière (P.). — Le Criquet marocain en Crau [Orth. Locustidae], 170. — Sur la présence d'*Icerya Purchasi* Mask. [Hem. Coccidae], aux environs de Paris, 215. — Dégâts causés par le Grillon domestique, 248.

Vichet (G. de). — Notes sur les Orthoptères du département de l'Hérault, 174.

Villeneuve (Dr J.). — A propos de *Panzeria minor* Villen. et Nielsen [Dipt. Tachinidae], 117.

II

TABLE

DES

FAMILLES, GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS

NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA.— 1° Les noms en capitales désignent les familles et tribus nouvelles. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. — Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles.

2° Cette table contient également les noms nouveaux appliqués aux genres, sous-genres, espèces et variétés mis en synonymie. — Les caractères employés sont les mêmes que ceux indiqués ci-dessus.

3° Signes spéciaux : ‖ nom préoccupé; — ‡ nom pris dans une acception autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère; — = synonyme de...; — † espèce fossile.

INSECTA

COLEOPTERA

Adoretus *garamas* Peyerimhoff, 235.
Surcoufi Peyerimhoff, 234.
Aenidea *bicolor* Laboissière, 9.
nigriventris Laboissière, 9.
Anathilopus Falcoz, 43.
Theryi Falcoz, 43.
Anthia *Babautti* Bénard, 95.
Apion *acanthyllidis* Normand, 77.
velatum *kefense* Normand, 78.
Apophylia *Jeanneli* Laboissière, 8.
Ascaphium *tonkinense* Achard, 93.
Cantharis *maroccana* Bedel, 59.
Chelonarium *Grouvellei* Méquignon, 161.
Maulazi Méquignon, 161.
murinum Méquignon, 161.
Pici Méquignon, 161.
Chrysochlamys Benderitter, 187.
macropus Benderitter, 187.
Chrysomela carnifex *superstes* Bedel, 61.
Crioceris *cyaneitarsis* Pic, 137.
ruficornis Pic, 136.
Cryptophagus *Peyerimhoffi* Falcoz, 42.
Diaphorocera *carinicollis* Chobaut, 298.
Dorcadion *Atlantis* Bedel, 60.
Duvalites Brujasi *Devillei* Fagniez, 174.

Erodius *graniventris* Peyerimhoff, 233.
Galerucella *hamaticornis* Laboissière, 7.
Heterocerus *Dayremi* Peyerimhoff, 231.
Hionthisoma *Sicardi* Peyerimhoff, 62.
Hister *Barkeri* Desbordes, 135.
Homalisus *nicaeensis* Lesne, 181.
Hyphoenia *africana* Laboissière, 9.
Lithonoma *lateralis* Bedel, 61.
Meloe *auropictus* Denier, 112.
Mordella *longicauda* Roubal, 248.
Neuraphes *Theryi* Peyerimhoff, 26.
Onthophagus *abacus* Boucomont, 44.
coesariatus Boucomont 45.
cyobioides Boucomont, 91.
inermivertex Boucomont, 90.
lilliputianus *carbunculus* Boucomont, 46.
rasilis Boucomont, 91.
verecundus Boucomont, 89.
zebu Boucomont, 89.
Pachylopus *Fochi* Auzat, 191.
Panelus *Bakeri* Boucomont, 88.
Phyllobius *maroccanus* Peyerimhoff, 26.
Platyxantha *depressa* Laboissière, 9.
versicolor Laboissière, 8.
versicolor *iridis* Laboissière, 8.
Polyhirma *Albini* Bénard, 37.
biscutellata *punctata* Bénard, 66.
Pycnomerus *Doelloi* Brèthes, 70.
Semanotus rossicus *magnificus* Bedel, 60.
Stenus *Atlantis* Peyerimhoff, 25.
Styphrus *Peyerimhoffi* Chobaut, 296.
Tentyria *medioxima* Peyerimhoff, 64.
Titubaea octopunctata *hypomelaena* Bedel, 61.
Trechus *cuniculorum* Méquignon, 93.
Trichochrysea *splendida* Achard, 171.
tarsata Achard, 171.
Troglorites *Ochsi* Fagniez, 172.
Trogoxylon *rectangulum* Lesne, 229.
Zonabris *Chudeaui* Bedel, 199.

DIPTERA

Aedes *Berlandi* Séguy, 192.
Brunieria Kieffer, 288.
grandiforceps Kieffer, 288.
Camptochironomus *atrofasciatus*, Kieffer (nom. nov), 7.
Culicoides *Abreui* Kieffer (nom. nov.), 7.
Pattoni Kieffer (nom. nov.), 7.
Dixa *Goetghebueri* Séguy, 201.
pyrenaica Séguy, 200.
Monodiamesa Kieffer, 287.
Nycteribia *Sarasini* Falcoz, 237.
Nycteribosca *Rouxi* Falcoz, 237.
Surcoufi Falcoz, 237.
Sergentia Kieffer, 288.
profundorum Kieffer, 289.
Sphoerocera *Falcozi* Duda, 140.
Tabanus *euphanes* Surcouf, 286.
hypomacros Surcouf, 286.
ictericus Surcouf, 287.

oknos Surcouf, 287.
Salvazai Surcouf, 286.
Tipula *Brolemani* Pierre, 262.
corsica Pierre, 47.
pilicauda Pierre, 264.
plicata Pierre, 264.
pseudoscripta Pierre, 48.

HEMIPTERA

Ceroplastes *argentinus* Brèthes, 79.
Dictyophara *Lallemandi* Bergevin, 97.
truncata Bergevin, 99.
Hysteropterum *Royeri* Bergevin, 241.
Stiroma *Ribauti* Lallemand, 222.

HYMENOPTERA

Alloxysta *Gautieri* Kieffer, 306.
Euchalcis *barbara* Benoist, 118.
Prorhopoideus Brèthes, 80.
Baezi Brèthes, 80.
Trioxys *placidus* Gautier, 302.

ORTHOPTERA

Troglophilus *spinulosus* Chopard, 147.

III

CAPTURES ET OBSERVATIONS DIVERSES

COLEOPTERA

Ceutorrhynchus euphorbiae Bris. (A. Hustache, 180).

Coccinella septempunctata L. (Ét. Rabaud, 247).

Homalisus nicaeensis Lesne (J. Sainte-Claire Deville, 247).

Homalisus taurinensis Baudi (J. Sainte-Claire Deville, 247).

Nudobius lentus Grav. (A Georgel, 215).

Otiorrhynchus tenuicostis Hust. (A. Hoffman, 24).

Pterostichus nodicornis Fairm. (G. Pécoud, 157).

HEMIPTERA

Icerya Purchasi Mask. (P. Vayssière, 215).

LEPIDOPTERA

Conchylis sabulicola Walsingh. (E. Dattin, 25).

Lyacena Thersites Cant. (J. de Joannis, 248).

Melitaea Aurelia Nick (L. Dupont, 37. — L. Demaison, 186).

NEUROPTERA

Thraulus sp. (J.-A. Lestage, 281).

ORTHOPTERA

Dociostaurus maroccanus Thunb. (P. Vayssière, 170).

Gryllus domesticus L. (P. Vayssière, 248).

IV

ACTES, DÉCISIONS ET PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ, NÉCROLOGIE, VOYAGES, ETC.

Allocution : du Président de 1921 en prenant place au fauteuil, 3.

Annales. — 2e trimestres 1920, 59.

Budget. — Rapport financier pour l'exercice 1920, 178. — Subventions, 34, 111, 198.

Changements d'adresses. — J. Jourdain de Muizon, 5. — Dr P. Portier, 5. — H. Pierson, 21. — R. Vitalis de Salvaza, 5. — G. Lelarge, 41. — A.-E. Le Pontois, 58. — G. Perrot, 58. — J. Rondou, 86. — R. Tompkins de Garnett, 86. — A. Lacrocq, 126. — D. d'Emmerez de Charmois, 155. — J. Obenberger, 155. — M. Le Pontois, 170. — Dr E. Bergroth, 177. — J.-A. Lestage, 177. — P. Pionneau, 177. — R. Vitalis de Salvaza, 185. — Ch. Legrand, 198. — F. Picard, 198. — Dr M. Boitel, 214. — J. Bondroit, 214. — J.-B. Corporaal, 214. — W.-R. Thompson, 214. — A. Solari, 246. — M. Dalibert, 261. — A. Hoffmann, 261. — Entomological Society of London, 261. — J. Bathelier, 278. — Mme Besson-Dautel, 278. — G.-T. Béthune-Baker, 278. — H. Boulangé, 278. — M. Dalibert, 278. — J. Fayet, 278. — L. Fouquet, 278. — A. Gallardo, 278. — A. Garcia Varela, 278. — L. Gaumont, 278. — M. Gobert, 278. — M. Grosclaude, 278. — P. Guerry, 278. — P. Guilliou, 278. — J. Hervé-Bazin, 278. — Ch. Legrand, 278. — R. Ley, 278. — C. Merle, 278. — L. Seurat, 278. — P. Denier, 294. — A. Hallet, 294. — Dr H.-H. Knight, 295. — C. Pérez, 295. — P. Weber, 295.

Démissions. — L. Dufau, 6. — J. Minsmer, 6. — R. Guérin de Vaux, 34. — Ch. Zurcher, 42. — Dr A. Fenyes, 74. — A. Étienne, 262. — L. Bertin, 295. — J. Montoliu, 295.

Distinctions honorifiques, nominations, prix. — Dr E. Sergent, 5. — Pr P. Marchal, 41. — Ch. Pérez, 58. — J. Achard, 73. — Dr M. Royer, 86. — Pr H. Coutière, 126. — R. Lienhart, 214. — E. Roubaud, 246. — H. Piéron, 246. — J. Surcouf, 278.

Divers. — Liste des Bienfaiteurs, I. — Liste des Donateurs, II. — Liste des membres français morts pour la patrie, II. — Liste des membres honoraires, à vie et ordinaires, III. — Assistants, XXXVIII. — Sociétés et Établissements scientifiques correspondants, XXXIX. — Membres décédés et démissionnaires en 1920, XL. — Liste des Lauréats du Prix Dollfus, XLI. — Liste des Lauréats du Prix Constant, XLIII. — Liste des Lauréats du Prix Passet, XLIII. — Bureau de l'année 1921, 1. — Correspondance, 5, 57, 73, 85, 109, 126, 153, 169, 177, 185, 197, 213, 225, 245, 277, 293. — Contributions à nos publications, 7, 23, 34, 42, 59, 74, 87, 111, 126, 156, 170, 178, 186, 198, 214, 226, 246, 262, 279, 295. — Modifications au Règlement, 36. — Don à la Bibliothèque, 87. — Congrès de l'AFAS, 178. — Dépôt de manuscrit, 186. — Élection d'un Vice-Président et de membres honoraires, 215, 226, 280. — Faune Bedel, 215, 295. — Congrès des Sociétés savantes, 226. — Collections, 226. — Renseignements sur les droits applicables aux envois d'insectes, 246. — Don aux collections, 262. — Œuvres de Ferton, 279.

Élection de Membres honoraires. — Commission, 215. — Rapport, 226. — Vote, 280.

Exonérations. — E.-W. Adair, 6. — E.-B. Ashby, 6. — Ch. Legrand, 6. — J.-C. Bradley, 34. — J.-J. Joicey, 34. — A. Seyrig, 34. — G. Talbot, 34. — R. Bourgerie, 42. — Rév. C. Burrows, 42. — R. de Fleury, 42. — Ét. Lerat, 42. — F. Tressens, 42. — J. Turner, 42. — G. Pallerano, 58. — P. Dumée, 74. — R. Tillyard, 74. — R. Tompkins de Garnett, 74. — A. Barbey, 87. — G. Billiard, 87. — E. Séguy, 111. — A. F. Burgess, 126. — A. Alfiéri, 156. — E. Cordier, 156. — H. Navel, 156. — P. Chabanaud, 279. — J. Clerc, 279. — R. Ley, 279.

Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles. — Communications, 111, 262.

Lettre : du Président de 1920 en quittant le fauteuil, 2.

Nécrologie. — A. Fauvel, 57. — A. Janet, 58. — A. Degors, 86. — Marquis Piero Barbagli, 86. — Ch. Ferton, 155. — Mme Decaisne, 185. — R. Chudeau, 214. — Dr G. Coulon, 214. — Pr G. Darboux, 214. — G. Boscq, 277. — Dr R. Perchaux, 277. — W.-J. Rainbow, 277. — Dr Rangoni, 277. — R. Delsuc, 277. — A. Mancier, 278. — A. Millot, 294.

Nominations de membres bienfaiteurs. — P. Carié, 59. — abbé J. de Joannis, 87. — E. Fleutiaux, 215.

Nominations de membres donateurs. — F. Bernard, 7. — H. Desbordes, 7. — Pr I. Bolivar, 74. — J. Descarpentries, 126. — J. Sainte-Claire Deville, 198. — Ch. Alluaud, 215.

Présentations et Admissions. — E.-W. Adair, 5. — E.-B. Ashby, 5. — G. Durand, 5. — H. de Franchessin, 5. — A. Laurent-Atthalin, 6. — J. Lefèvre, 6. — A. Le Renard, 6. — R. Sudre de Carrières, 6. — G. Talbot, 6. — J. de Wailly, 6. — G. de Wailly, 6. — Dr Achalme, 6, 21. — P. Corbière, 6, 22. — Rév. P. Cains, 6, 21. — L. Guillemart, 6, 22. — J. Gobert, 6, 22. — A. Hémon, 6, 22. — J. Pertuiset, 6, 22. — P. Clément, 22. — Pr H. Osborn, 22. — Pr Ch. Alexander, 22, 33. — M. Berquet, 22, 33. — A. Burgess, 22, 33. — Rév. C. Burrows, 22, 33. — R. de Fleury, 22, 33. — L. Germain, 22, 33. — P. Glick, 22, 34. — C. Hill, 22, 34. — M. Hubault, 23, 34. — J. Mesnard, 23. 34. — H. Painter, 23, 34. — Pr P. Parrott, 23, 34. — L. Peairs, 23, 34. — L. Scellier, 24, 34. — H. Turner, 23, 34. — W. Walton, 23, 34. — E. Baudot, 34, 41. — R. Simonet, 34, 41. — P. Jeannel, 41. — R. d'Abadie, 41, 58. — A. Agnus, 42, 58. — J. Davis, 42, 58. — A. Dulac, 42, 58. — A. Maublanc, 42, 58. — R. Tompkins de Garnett, 42, 58. — Dr H. Pater, 58, 74. — Dr E. Pringault, 58, 74. — L. Schuler, 58, 74. — A. Alfiéri, 74, 86. — Ch. Lefèvre, 74, 86. — Ch. Baker, 86, 110. — E. Cordier, 86, 111. — P. Hastert, 86, 111. — P. Sirguey, 86, 111. — J. Lestage, 111. — A. Chatenay, 111, 126. — R. Frey, 111, 126. — Mlle L. Guyon, 111, 126. — E. de Térouanne, 111, 126. — P. Fonquernie, 126, 155. — Pr E. Rosewall, 126, 155. — G. Ruter, 126, 155. — H. Weber, 155, 170. — J. Cordonnier, 126, 186. — H. Péron, 126, 186. — H. Routier, 186, 198. — Dr E. Everts, 198, 214. — B. Uvarov, 198, 214. — J. Vellard du Chesne, 214. — A. Abot, 214, 225. — A. Rioult, 214, 225. — A. Tonnoir, 214, 225. — Dr L. Roblin, 226, 246. — F. Carpentier, 246, 261. — P. Grassé, 246, 261. — Dr R. Leroy, 246, 261. — B. Meier, 246, 262. — A. Roberts, 246, 262. — F. Rolland, 246, 262. — Dr A. Mello Leitao, 262, 278. — R. Henriot, 278, 295. — A. Marti, 278, 295. — Dr Mercier, 279, 295. — A. Moullet, 279, 295. — Mlle M. de la Roche, 295. — H. Gauthier, 295. — H. Maneval, 295. — J. Thérond.

Prix Constant 1920.— Commission, 59.— Rapport, 75.— Vote, 156.

Prix Dollfus 1919 et 1920. — Rapport, 23. — Vote, 74.

Prix Passet 1919 et 1920. — Rapport, 35. — Vote, 87.

V

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Alluaud (Ch.) et Jeannel (Dr R.), 81. — Aurivillius (C.), 121. — Brèthes (J.), 81. — Béthune-Baker (J.-C.), 121. — Bingham (C.-T.), 121. — Champion (J.-C.), 71. — Chapin (E.-A.), 71. — Chevreux (E.), 72. — Cros (Dr A.), 72, 81. — Dalibert (M.), 82. — Desbordes (H.), 82. — Dodero (A.), 82. — Fleutiaux (E.), 82. — Gallardo (A.), 82. — Holland (W.-J.), 121. — Horvath (Dr G.), 166. — Houard (C.), 82. — Houard (R.), 82. — Laboissière (V.), 82 — Lambertie (M.), 82. — Lameere (A.), 83. — Lang (W.-D.), 83. — Léon (N.), 83. — Lestage (J.-A.), 83. — Maulick (S.), 83. — Mengel (L.-W.), 121. — D'Orchymont (A.), 83. — Pic (M.), 83. — Pionneau (P.), 84. — Porter (C.-E.), 84. — Racovitza (E.-G.), 84. — Raymondo da Silva (Dr B.), 121. — Rühl (F.) et Heine (A.), 121. — Sahlberg (J.), 84. — Scherdlin (P.), 84. — Silva Tavares (J.), 84. — De Simpel (S.-J.), 84. — Surcouf (J.), 84. — Vérity (R.), 121. — Zariquiey (R.), 84.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 101.
Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), 152.
American entomological Society (Transactions), 101.
Arkiv for Zoologi, 101.
Broteria, 102.
Canadian Entomologist (The), 102, 121.
Entomological News, 103.
Entomological Society of Washington (Proceedings), 122.
Entomological Society of London (Transactions), 122.
Entomologist's monthly Magazine (The), 105, 151.
Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 107.
Entomologiske Meddelelser, 124.
Entomologist Tidskrift, 123.
Musei nationalis Hungarici (Annales historico-naturales), 167, 176.
Muséum national d'Histoire naturelle (Bulletin), 211, 257.
Muséum national d'Histoire naturelle (Nouvelles Archives du), 257.
Novitates Zoologicae, 257.

Philippine Journal of Science (The), 258.
Psyche, 258.
Queenland Museum (Memoirs of the), 259.
Queensland Naturalist (The), 259.
Review of applied Entomology, London, 259.
Revista chilena de Historia natural, 259.
Revue zoologique africaine, 260, 274.
Sociedad entomologica de España (Boletin), 275.
Sociedad Iberica (Boletin), 275.
Societá entomologica Italiana (Bulletino), 276.
Societatis pro fauna et flora Fennica (Acta), 274.
Zoological Society of London (Proceedings), 152.

ERRATUM

Page 43, ligne 29, — au lieu de : **Teryi**, lire : **Theryi.**
— 234, lignes 6 et 9, — au lieu de : *Latreilli*, lire : *Latreillei.*
— 234, ligne 25, — au lieu de : forme antennaire, lire : formule antennaire.
— 285, ligne 12, — au lieu de : *Epuraca*, lire : *Epuraea.*
table 1920, p. 345, — après Aspidiotus *Mayeti*, ajouter : Chartoscirta cincta var. *immaculata* Royer, 71.

J. Berlioz.

DATES DE PUBLICATION

DES NUMÉROS DU BULLETIN DE 1921.

Le n°	1	(p. 1-20)	a paru le	17	février	1921
—	2	21-32	—	7	mars	—
—	3	33-40	—	15	—	—
—	4	41-56	—	31	—	—
—	5	57-72	—	13	avril	—
—	6	73-84	—	30	—	—
—	7	85-108	—	21	mai	—
—	8	109-124	—	3	juin	—
	9	125-152	—	20	—	—
—	10	153-168	—	1er	juillet	—
—	11	169-176	—	20	—	—
—	12	177-184	—	6	août	—
—	13	185-196	—	10	septembre	—
—	14	197-212	—	10	—	—
—	15	213-224	—	18	novembre	—
—	16	225-244	—	24	—	—
—	17	245-260	—	20	décembre	—
—	18	261-276	—	3	janvier	1922
—	19	277-292	—	13	—	—
—	20	293-308	—	27	—	—
—	21	309-324	—		mars	—

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

SUPPLÉMENT AU

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

LISTE DES MEMBRES

ARRÊTÉE AU 12 JANVIER 1921

ANNÉE 1921

BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE (1)

† BONVOULOIR (Henry DE). — 11 juin 1913 (2)
† BOURGEOIS (Jules). — 23 juillet 1913.
BRABANT (Mme). — 25 juin 1913.
† BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles). — 13 février 1901.
† BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri). — 13 février 1901.
CHALOPIN (Mlle). — 13 février 1907.
† CHEUX (Albert). — 28 juillet 1915.
† CONSTANT (Alexandre). — 10 juillet 1901.
† CROISSANDEAU (Joseph). — 13 février 1901.
† DOLLFUS (Jean). — 13 février 1901.
GADEAU DE KERVILLE (Henri). — 28 novembre 1906.
† GIARD (Alfred). — 11 mars 1914.
GOBERT (Dr Émile). — 12 avril 1905.
† GOUNELLE (Émile). — 14 octobre 1908.
† GROUVELLE (Antoine). — 11 juin 1913.
GROUVELLE (JULES). — 24 novembre 1920.
HEBARD (Morgan). — 13 octobre 1920.
JANET (Charles). — 23 juin 1909.
† JOURDHEUILLE (Camille). — 11 mars 1914.
† LAFON (Louis). — 24 décembre 1913.
† LEVEILLÉ (Albert). — 22 janvier 1902.
† MARMOTTAN (Henri). — 14 janvier 1914.
† MARSEUL (S. DE). — 13 février 1901.
† NOUALHIER (Maurice). — 13 février 1901.
† ORBIGNY (Henri D'). — 27 mars 1912.
† PASSET (Jules). — 27 novembre 1912.
† PEYERIMHOFF (Henri DE). — 13 février 1901.

(1) RÈGLEMENT. ART. 11. — Sont *Membres Bienfaiteurs* les personnes qui ont versé, à une époque quelconque, une ou plusieurs souscriptions de 500 *francs* : ces Membres reçoivent gratuitement, pendant toute leur vie, autant d'exemplaires des publications de la Société qu'ils ont versé de fois la souscription de 500 francs. — La Société pourra également reconnaître comme *Bienfaiteurs* les personnes qui lui auront donné ou légué des collections, des ouvrages scientifiques, etc., ou qui lui auront rendu tel service important qu'elle jugera leur mériter ce titre.

(2) La date qui suit le nom indique la date de nomination de Membre Bienfaiteur.

† PIERRET (Alexandre). — 13 février 1901.
† PISSOT (Émile). — 13 février 1901.
† POTRON (Eugène). — 27 avril 1904.
† SÉNAC (Hippolyte). — 13 février 1901.
† THIBÉSARD (Joseph). — 13 février 1901
† THIERRY-MIEG (Paul). — 28 mars 1917.
† VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel). — 26 juin 1907.

MEMBRES DONATEURS (1)

† ARGOD (Robert). — 8 décembre 1915 (2).
BARY (Mme DE). — 13 octobre 1920.
DUPONT (Louis). — 24 novembre 1920.
FAUVEL (Albert). — 13 février 1901.
GARRETA (Mme Léon). — 27 juin 1917.
† GIARD (Alfred). — 13 février 1904.
GROUVELLE (Philippe). — 13 février 1904.
GUERNE (Jules DE). — 8 janvier 1919.
† HUYGHE (Fernand). — 12 décembre 1917.

MEMBRES FRANÇAIS MORTS POUR LA PATRIE
1914-1918

1915. ARGOD (Robert).
1908. AUBAIL (Louis).
1909. BARY (Georges DE).
1892. BOSSION (Jacques).
1898. * BRUYANT (Dr Ch.).
1905. BUFFÉVENT (Georges DE).
1912. CAMPAGNE (P.).
1907. CHATANAY (Jean).
1908. GARRETA (Léon).
1905. HUYGHE (Fernand).
1912. MAGNIÈRE (Raymond
1911. MORELLE (Robert).
1907. MORGON (Raymond).
1911. NICOUD (Maurice).
1912. ROCHÉ (Gaston).
1908. ROQUES (Xavier).
1909. VOIRY (Robert).
1905. VOUAUX (abbé L.).
1908. VUILLET (André).

(1) RÈGLEMENT. ART. 12. — Sont *Membres Donateurs* les personnes ayant versé, à une époque quelconque, une somme d'au moins 200 *francs*.

Les *Donateurs*, s'ils ne sont pas membres effectifs, ne reçoivent pas les publications de la Société.

Les *Membres Bienfaiteurs* et *Donateurs* reçoivent un diplôme spécial et leurs noms figurent perpétuellement en tête de la liste des membres de la Société.

(2) La date qui suit le nom indique la date de nomination de Membre Donateur.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE (1)

ARRÊTÉE AU 12 JANVIER 1921.

Président honoraire.

1863-1899-1908. SIMON (Eugène), ✻, ⚘ A., correspondant de l'Institut de France (Académie des Sciences), 16, villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris, 16e. *Arachnides, Crustacés.*

Membres honoraires.

1866-1905. * BEDEL (Louis), ✻, ⚘ I. P., ⚙, **Secrétaire honoraire**, 20, rue de l'Odéon, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1905. BERLESE (Antonio), professeur de Zoologie à la R. Scuola d'Agricultura, 19, via Romana, Firenze (Italie). *Entomologie générale.*

1872-1913. BOLIVAR (Ignacio), directeur du Musée des Sciences naturelles, 17, paseo del General Martinez Campos, Madrid (Espagne). *Coléoptères d'Europe et Orthoptères du globe.*

1896-1915. BOUVIER (E.-L.), O. ✻, ⚘ I. P., ⚙, membre de l'Institut de France, professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1894-1911. * BROLEMANN (Henry-W.), ⚘ I. P., boîte n° 22, Pau (Basses-Pyrénées). *Entomologie générale, princ. Myriapodes.*

(1) EXPLICATION DES SIGNES : * Membre à vie; G. C. ✻ Grand-croix de la Légion d'honneur; G. O. ✻ Grand-officier de la Légion d'honneur; C. ✻ Commandeur de la Légion d'honneur; O. ✻ Officier de la Légion d'honneur; ✻ Chevalier de la Légion d'honneur; (M) Médaille militaire; ⚙ Croix de guerre; (C) Médaille coloniale; ⚘ I. P. Officier de l'Instruction publique; ⚘ A. Officier d'Académie; C. ⚙ Commandeur du Mérite agricole; O. ⚙ Officier du Mérite agricole; ⚙ Chevalier du Mérite agricole; ⚙ Décoré d'un ordre étranger.

1861-1905. * FAUVEL (Albert), ✠ A., ✠, avocat, 3, rue Choron, Caen (Calvados). *Staphylinides du globe.*

1890-1920. * FERTON (Charles), ✻, chef d'escadron d'artillerie, en retraite. Bonifacio (Corse). *Hyménoptères.*

1913. HORVATH (Geza DE), ✠ I. P., O. ✠, directeur de la section zoologique du Musée National Hongrois, Budapest (Hongrie). *Hémiptères.*

1901-1905. HOWARD (L.-O.), chief of the Bureau of Entomology, U. S. Dep^t of Agriculture, Washington (États-Unis). — *Entomologie générale.*

1892-1917. JOANNIS (abbé J. DE), correspondant du Muséum, 7, rue Coëtlogon, Paris, 6e. *Lépidoptères.*

1885-1915. LAMEERE (Auguste), ✠, professeur à l'Université de Bruxelles, correspondant de l'Institut de France, 74, rue Defacqz, Bruxelles (Belgique). *Entomologie générale; Prionidae.*

1861-1901. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 17, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Lépidoptères, Coléoptères et Névroptères.*

1892-1920. MARCHAL (Dr Paul), O. ✻, C. ✠, membre de l'Institut de France, professeur de zoologie à l'Institut agronomique, 45, rue de Verrières, Antony (Seine) *Entomologie générale; Biologie; Entomologie appliquée: Hyménoptères.*

1867-1913. RAFFRAY (Achille), O. ✻, ✠ I. P., ministre plénipotentiaire honoraire, 6, piazza Madama, Rome (Italie). *Psélaphides du globe, Coléoptères d'Italie.*

1865-1907. SHARP (Dr David), Lawnside, Brockenhurst, Hants (Angleterre). *Coléoptères.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1909. * ACHARD (Julien), ✻, ✠, ✠, 42, boulevard de Vanves, Châtillon (Seine). *Chrysomélides et Scaphidiides du globe.*

1910. ACHERAY (Dr Paul), ✠ I. P., médecin de l'Assistance publique, 164, rue de Vaugirard, Paris, 15e. *Coléoptères, Lépidoptères.*

1921. * ADAIN (E.-W.). Turf Club, le Caire (Egypte). *Entomologie générale.*

1920. Adam (M.), 11 *bis*, avenue Oudinot, Joinville-le-Pont (Seine). *Coléoptères.*

1885. * Alluaud (Charles), ✻, ✠ I. P., 3, rue du Dragon, Paris, 6e; l'été à La Celle-Dunoise (Creuse). *Carabiques d'Afrique et de Madagascar.*

1920. Anderson (Dr Ch.), préparateur à la Faculté de médecine, laboratoire de Parasitologie, 43, rue Richer, Paris, 9e. — *Entomologie médicale.*

1917. * Andreini (Dr Alfredo), via Pagano Doria, 5,9, Gènes (Italie). *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1920. * Andrewes (H.-E.), 8, North Grove, Highgate, London, N. 6 (Angleterre). *Carabiques.*

1869. Antessanty (abbé Gabriel d'), ✠ I. P., ancien aumônier du Lycée, 10, rue des Marots, Troyes (Aube). *Coléoptères, Lépidoptères et Hémiptères.*

1920. Aptel (E.), château de la Mothe à Albaron (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères.*

1905. * Arenberg (prince Pierre d'), 20, rue de la Ville-l'Évêque, Paris, 8e. *Ent. gén.; mœurs des Insectes, princip. des Hyménoptères et des Coléoptères.*

1880. * Argod-Vallon (Albert), ✻, Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1913. * Arion (Georges), entomologiste au Ministère de l'Agriculture, Bucarest (Roumanie). *Entomologie générale.*

1921. * Ashby (E.-B.), lieutenant, 36, Bulstrode Road, Hounslow, London, W, Angleterre. *Entomologie générale.*

1904. Auzat (Dr Victor), ✠ I. P., ✠, 12, avenue Trudaine, Paris, 9e. *Col. gallo-rhén.*

1891. Azam (Joseph), ✠, architecte, correspondant du Ministère de l'Instruction publique, 25, place du Marché, Draguignan (Var). *Orthopt., Hémipt. et Dipt.*

1905. Babault (Guy), correspondant du Muséum, 10, rue Camille-Périer, Chatou (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*

1920. Bagnall (R.-S.) ✻, Rydal mount, Blaydon-on-Tyne (Angleterre) *Entomologie générale.*

1902. * Bailly (Henri-Gustave), Velars-la-Cude (Côte-d'Or). *Col. et Lép. de France.*

1906. * Baizet (Émile), receveur de l'Enregistrement, Le Beausset (Var). *Col. gallo-rhénans.*

1903. *Balestre (Louis-Marcellin-Frédéric), pavillon Clairette, Menton-Garavan (Alpes-Maritimes). *Lép. des Alpes-Maritimes.*

1899. Barbey (Auguste), expert forestier, Bel Coster, chemin du Levant, Lausanne (Suisse). *Entomologie forestière; Coléoptères.*

1908. Barbiellini (comte Amadeu), rédacteur en chef de la revue *O Entomologista Brasileiro*, 32, rua Dr Rodrigo Silva, caixa postal 652, Saõ-Paulo (Brésil). *Ent. gén. de l'Amérique du Sud.*

1877. *Bargagli (marquis Piero), ✠, piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*

1919. Barns (W.), Dr en médecine, Decatur (Illinois) U. S. A. *Lépidoptères.*

1911. Baros (Dr Léon), Bussang (Vosges). *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

1910. Barsacq (Joseph), chef du service hortico-entomologique du zemstvo de Théodosie, Théodosie (Russie). *Entomologie générale.*

1914. *Barthe (Eugène), ✠ I. P., directeur de « Miscellanea entomologica », 23, rue d'Alais, Uzès (Gard). *Ent. gén.; princ. Col. gallo-rhénans.*

1920. Barthélemy (E.), professeur à l'Institut Sainte-Croix, 30, avenue du Roule, Neuilly (Seine). *Entomologie générale.*

1914. Bastin (Ferdinand), 104, chaussée de Malines, Anvers (Belgique). *Entomologie générale.*

1912. Bayard (André), 20, avenue Aubert, Vincennes (Seine). *Entomologie générale; princ. Coléoptères carnivores.*

1888. Beauchêne (Fernand de), ✠, ✠, 16, rue des Promenades, Alençon (Orne). *Ent. gén.*

1913. Bedel (Dr Maurice), ✠, ✠, 7, rue de Solférino, Paris, 7e. *Coléoptères.*

1919. Bédoc (Jean-Marie), ingénieur, 21, rue du Val-de-Grâce, Paris, 5e. *Coléoptères, spécialement Passalidae et Lépidoptères.*

1907 Béguet (Dr Maurice), 9, boulevard Baudin, Alger (Algérie), chef de laboratoire à l'Institut Pasteur. *Entomologie générale; Orthoptères migrateurs.*

1899. Béguin (V.), pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris, 11e. *Coléoptères, pr. Vésicants.*

1903. Bénard (Georges), ✠ I. P., préparateur au Muséum, 23, rue Saint-Hippolyte, Paris, 13e. *Lép. et Col.*

1910. * Benderitter (E.), imprimeur, 11, rue Saint-Jacques, Le Mans (Sarthe). *Lamellicornes paléarctiques: Aegialiidae, Chironidae, Hybalidae, Orphnidae et Hybosoridae du globe.*

1906. * Benoist (Raymond), docteur ès sciences, préparateur au Muséum, au Laboratoire de Phanérogamie, 57, rue Cuvier, Paris, 5e. *Instinct et mœurs des Insectes; princip. Hyménoptères porte-aiguillon.*

1916. * Bequaert (Joseph), docteur ès sciences naturelles, 166, W. 79th Street, New-York City (États-Unis). *Diptères, Hyménoptères.*

1913. * Bérard (Pr Raymond), 5, rue Léopold-Robert, Paris, 14e. *Coléopt. et Lépidopt.*

1908. Bergevin (E. de), inspecteur de la Compagnie d'Assurances « la France », rue Élisée-Reclus (maison Ballu), Alger. *Hémipt.*

1885. Bergroth (Dr E.), Jämsä (Finlande). *Ent. gén., princ. Hém.*

1912. * Berland (Lucien), ✻, ✠, assistant d'entomologie au Muséum, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Arachnides.*

1913. Berlioz (Jacques), préparateur au Muséum national d'Histoire naturelle, 6, rue Pétrelle. Paris, 9e. *Coléopt., princ. Chrysomelidae.*

1917. Bernard (François), ✻, vice-président de la Chambre de Commerce, 42, rue Emmery, Dunkerque (Nord). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1919. Bernardin (J.), ingénieur agronome, 200, rue Lecourbe, Paris, 15e. *Entomologie générale.*

1920. Bertin (L.), agrégé des sciences naturelles, 72, boul. St-Marcel, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1909. Bervoets (Raymond-Émile), Dr ès Sciences, 52, rue Van Maerlant, Anvers (Belgique). *Entomologie générale; Physiologie.*

1909. Bethune-Baker (G.-T.), 19, Clarendon Road, Edgbaston (Angleterre). *Lépidoptères. Hémiptères.*

1907. * Bettinger (Dr Lucien), ✠, à Saint-Pierre d'Albigny (Savoie). *Coléoptères de France.*

1899. * Bézagu (L.), 61, cours d'Aquitaine, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée; Lépidoptères.*

1919. Billère (S.), décorateur, 113, rue de Vaugirard, Paris, 15e. *Lépidoptères.*

1914. Billiard (Georges), assistant de Bactériologie à la fondation ophtalmologique de Rothschild, 22, rue Manin, Paris (19e). *Crustacés.*

1877. *Blanc (Édouard), ✿ A., C. ✠. *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Bleuse (Léon), ✿ A., rue Duboys des Sauzais, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col. européens et Lépid. d'Ille-et-Vilaine.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris, 9e. *Carabides et Lucanides du globe.*

1911. Boitel (Dr Maurice), ✠, ✠, ✿ A., (C.), médecin-chef du centre de réforme. Oudjda (Maroc oriental). *Coléoptères.*

1914. *Bolivar y Pieltain (Cándido), Museo de Ciencias Naturales, Palacio de Bellas Artes, Hipódromo, Madrid (Espagne). *Coléopt., princ. Carabidae.*

1919. Bon (Marcel), juge au Tribunal civil, Montmorillon (Vienne). *Coléoptères.*

1891. *Bonaparte (prince), membre de l'Institut de France, 10, avenue d'Iéna, Paris, 16e. *Ent. générale.*

1910. Bonaparte-Wyse (Lionel), 29 B, Holland Park Gardens, Kensington, London, W. 14 (Angleterre). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1916. Bondroit (Jean), artiste-peintre, 13, rue de la Loi, Liége (Belgique). *Staphylinides; Formicides.*

1920. Bonnamour (Dr Stéphane), médecin des Hôpitaux, 137, avenue de Saxe, Lyon (Rhône). *Entomologie générale, princ. Parasitologie.*

1903 * Bonnet (Dr Amédée), ✿ I. P., chargé de cours à la Faculté des Sciences, 1, quai de La Guillotière, Lyon (Rhône).

1879. Bony (vicomte Gaston de), Bujaleuf (Haute-Vienne). *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1907. *Boppe (Paul), inspecteur adj. des Eaux et Forêts, 44, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Cérambycides du globe.*

1898. Bordage (Edmond), ✿ I. P., Dr ès Sciences, chef de travaux pratiques à la Sorbonne, 75 *bis*, rue Monge, Paris, 5e. *Ent. gen.*

1898. Bordas (Dr L.), ✿ I. P., Dr ès Sciences, professeur adjoint à la Faculté des Sciences, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. générale et entomologie appliquée à l'Agriculture.*

1906. *Borde (René Pelleterat de), château de Messimy (Ain). *Col., larves de Staphylinides.*

1920. Boscq (G.), 2, rue Crébillon, Paris, VIe. *Coléoptères.*

1920. Bossong (H.), 7, avenue des Templiers, Epinal (Vosges). *Coléoptères.*

1893. *Boucomont (Antoine), ✻, avoué, 18, rue de Cours, Cosne (Nièvre). *Coprophages du globe, princ. Géotrupides ; ent. de la France.*

1913. Boulangé (Henri), 95, rue des Stations, Lille (Nord). *Hyménoptères.*

1920. Boulet (Charles A.), 31, avenue de Saint-Mandé, Paris, 12e. *Entomologie générale.*

1878. Boullet (Eugène), ✻, ✠ I. P., ✠, banquier, Canteleu-lez Rouen (Seine-Inférieure). *Lépidoptères ; chenilles.*

1916. *Bourgerie (Remi), ✠, lieutenant au 164e régiment d'infanterie, Bellevue, avenue de Paris, Toul (Meurthe-et-Moselle). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1899. *Bourgoin (Auguste), archiviste-bibliothécaire honoraire, 8, rue Jean-de-Beauvais, Paris, 5e. *Coléoptères ; Cétonides du globe.*

1896. *Boutarel (Dr), 47, rue des Tournelles, Paris, 3e. *Col., pr. du Chili.*

1920 * Bovie (A.), 252, chaussée de Boendael, Bruxelles (Belgique). *Coléoptères principalement Curculionides*

1874. Boyenval, ✻, 37, rue de Loos, Lille (Nord). *Col. eur.*

1918. Bradley (J. Chester), Ph. D., Professeur d'Entomologie et conservateur de la section zoologique des Invertébrés, Cornell University, Ithaca, N. W. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale.*

1903. *Brèthes (Jean), conservateur au Musée national, 236, calle Mar Chiquita, villa General Urquiza (F. C. B. A. R.), Buenos-Ayres (République Argentine). *Ent. gén., princip. Hymén. et Staphyl.*

1919. * Brocher (Dr Frank), Vandœuvres, près Genève (Suisse). *Insectes aquatiques, biologie.*

1902. Brown (Henry), 2, rue Édouard VII, Paris, 9e. *Lépidoptères.*

1903. Bruch (Carlos), chargé de la section zoologique du Musée, La Plata (République-Argentine). *Ent. gén. princ. Coléoptères.*

1914. Brunier (Bernard de), ✻, ✠, capitaine État-Major, 4e B. D., 56, rue de la Ronde, Metz (Moselle). *Coléoptères.*

1898. Bugnion (Dr Édouard), professeur honoraire de l'Université de Lausanne, « La Luciole », à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). *Anatomie et mœurs des Insectes; Entomologie générale.*

1919. Bureau (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1er. *Entomologie générale.*

1900. *Bureau (Dr Louis), ✻, professeur à l'École de Médecine, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, 15, rue Gresset, Nantes (Loire-Inférieure). *Entomologie générale.*

1882. *Buysson (Henri du), château du Vernet, par Broût-Vernet (Allier) [gare pour colis postaux : St-Pourçain-sur-Sioule]. *Col., pr. Elatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. europeens.*

1896. Buysson (Robert du), ✠ A., ✠, Saint-Rémy-la-Varenne, par Saint-Mathurin (Maine-et-Loire). *Hymén.*

1920. Cabanès (G.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Nîmes (Gard). *Entomologie générale.*

1894. Cabrera y Diaz (Dr Anatael), hôtel Aguëre et Continental, La Laguna, Ténériffe (îles Canaries). *Hymén.; Vespides, Euméniens et Mazarrides du globe.*

1887. Caillol (Henri), avocat, villa Marie, La Rose, près Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gallo-rhén.; Mylabrides (Bruches) paléarctiques.*

1898. Candèze (L.), 75, Mont Saint-Martin, Liége (Belgique). *Lépidoptères, pr. Sphingides.*

1917. *Capitaine (Louis), docteur ès sciences, Les Bichonnets, Saint-Tropez (Var). *Coléoptères paléarctiques.*

1920. * Cappe de Baillon (P.), docteur ès sciences, 73, rue des Stations, Lille (Nord). *Anatomie et biologie des Insectes.*

1901. Caracciolo (Henri), Belmont, Magdala, Trinidad (Antilles). *Entomologie générale.*

1905. Caraffa (Sébastien de), avocat à la Cour d'appel, Bastia (Corse). *Col.; faunes insul. méditerran., princ. de la Corse.*

1899. *Carié (Paul), correspondant du Muséum, 40, boulevard de Courcelles, Paris, 17e. *Faune des îles Mascareignes.*

1919. Carnochan (Frédéric Grosvenor), assistant à l'Institut Bussey, Université d'Harward, Mass. (États-Unis). *Coléoptères, principalement Histérides du globe.*

1909. Carpentier (Charles), ✻, ✠, ✠ A., commandant, 20, avenue des Pierres-du-Moulin, Blancarde-gare. Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie de la Provence.*

1878. Carvalho Monteiro (Antonio Augusto de), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lépidoptères.*

1883. Casey (Thomas-L.), colonel, Stoneleigh Court, Washington, D. C. (États-Unis d'Amérique). *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

1920. Catala (R.), Loge-Blanche, Épinal (Vosges). *Entomologie générale.*

1909. Cavallier (Louis), pharmacien, Crécy-sur-Serre (Aisne). *Coléoptères, Entomologie agricole.*

1879. * Cayol (Marius), O. ✻, ✠ A., C. ✠, chef de bureau honoraire au ministère de l'Agriculture, 92, rue Nollet, Paris, 17e. *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1899. Chabanaud (Paul), correspondant du Muséum, 12, rue de Condé, Paris, 6e. *Col. de France.*

1909. Challiot (Claudius), 83, Grande-Rue, Boulogne-sur-Seine (Seine). *Lépidoptères et Coléoptères.*

1919. Chamerlat (Jean de), avocat à la Cour d'appel, château des Guérins, par Glaine-Montaigut (Puy-de-Dôme). *Coléoptères du globe.*

1906 Chapman (T.-A.), Betula, Reigate (Angleterre). *Ent. gén., princ. Lépidoptères (biologie et nymphose).*

1917. Chapman (William), 4, avenue de Gagny, Gagny (Seine-et-Oise). — *Coléoptères paléarctiques, princip. Carabidae.*

1911. Chappellier (Albert), chef de travaux à la Sorbonne, 197, avenue Daumesnil, Paris, 12e. *Entomologie générale; rapports entre les Insectes et les Oiseaux.*

1919. Charbonnier (J.-Robert), chimiste, 2, villa des Aubépines, Colombes (Seine). *Lépidoptères, Coléoptères, princip. Lucanides du globe.*

1919. Charbonnier (Paul), licencié ès sciences, professeur adjoint au Lycée Gay-Lussac, 80, avenue Garibaldi, Limoges (Haute-Vienne). *Coléoptères.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des Postes, en retraite, place St-Jean, Ambert (Puy-de-Dôme). *Col. de France.*

1907. Charles (Georges), 111, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine). *Coléoptères paléarctiques.*

1891. CHEVREUX (Ed.), ✠ I. P., route du Cap, Bône (Algérie). *Crustacés.*

1889. CHOBAUT (Dr Alfred), ✠ I. P., 4, rue Chauffard, Avignon (Vaucluse). *Col. paléarct.; Hém., Hym. et Lép. Rhopal. de France.*

1919. *CHOPARD (Gaston), 22, rue de la Clé, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1901. *CHOPARD (Lucien), docteur ès sciences, correspondant du Muséum, 2, square Arago, Paris, 13e. *Ent. gén., princip. Orthoptères.*

1883. CHRÉTIEN (Pierre), la Garenne-Colombes (Seine). *Lépidoptères européens; étude des chenilles et des œufs.*

1917. CHUDEAU (René), ✻, docteur ès sciences, chef de la Mission de l'Afrique occidentale, 35, rue de l'Arbalète, Paris, 5e. — *Entom. générale.*

1919. CLARK (B. Preston), Room. 35, n° 55, Kilby street, Boston, Mass. (États-Unis). *Lépidoptères (Sphingides).*

1902. CLERC (Dr Antonin), ✻, médecin des hôpitaux de Paris, 52, avenue de Wagram, Paris, 17e. *Col. de France: Curculionides.*

1904. CLERC (Joannès), 1, rue Thimonnier, Lyon (Rhône). *Lép.*

1900. *CLERMONT (Joseph), 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, Paris, 13e. *Coléoptères.*

1910. *CODINA (Ascensio), La Roca, Sarria, Pedralbes, Barcelone (Espagne). *Faune entomologique de la Catalogne, Cicindélides du globe.*

1913. COLLIN (James E.), Sussex Lodge, Newmarket (Angleterre). *Diptères.*

1910. CORET (Maurice), ✠ A., 75, avenue de St-Mandé, Paris, 12e. *Coléoptères, Hyménoptères.*

1920. * CORPORAAL (J. B.), Algemeen Proesfstation, Medan (Sumatra). *Coléoptères.*

1900. COSMOVICI (Dr Léon-C.), professeur de Zoologie et de Physiologie à l'Université, 11, strada Codrescu, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale; Lépidoptères.*

1913. *COTTE (Dr J.), 213, rue d'Endoume, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Cécidologie.*

1881. COULON (Dr), ✠ A., C. ✠, O. ✠, villa Georges, 8, rue des Vieilles Casernes (Principauté de Monaco). *Lépidoptères eur.; étude des chenilles.*

1898. Coutière (Henry), ✻, ✠ A., Dr ès sciences, professeur à l'École supérieure de Pharmacie, 118, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Crustacés.*

1911. Crémieux (Martial), 30, rue de Joinville, Laval (Mayenne). *Coléoptères.*

1914. *Cros (Dr Auguste), ✠ A., ✠, 6, rue Dublineau, Mascara, département d'Oran (Algérie). *Mœurs des Hyménopt., biologie des Méloïdes.*

1908. *Culot (J.), entomologiste, chalet l'Aurore, chemin de la Croisette, à Meyrin, près Genève (Suisse). *Ent. gén., princ. Lépidoptères.*

1920. Dalibert (M.), avocat à la Cour d'appel de Caen, château de Secqueville-en-Bessin, par Bretteville-l'Orgueilleuse (Calvados). *Entomologie générale, princ. Lépidoptères.*

1914. Dalmas (comte R. de), 26, rue de Berri, Paris, 8e. *Arachnides du globe.*

1919. Danède (Élie), employé d'assurances à la Compagnie « La Foncière », 28, rue des Plantes, Paris, 14e. *Entomologie générale. Lépidoptères.*

1898. *Darboux (Gaston), ✻, ✠ I., O.✠, professeur à la Faculté des Sciences, Directeur du Laboratoire Marion à Malmoresque, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.; Ins. gallicoles.*

1917. Darcanne (Dr Gustave), 191, rue de l'Université, Paris, 7e. *Lépidoptères.*

1882. *Dattin (E.), ✻, lieutenant-colonel du Génie, 11, rue de Strasbourg, Nantes (Loire-Inférieure). *Lépidoptères européens, princ. Microlépidoptères.*

1906. *Daufresne (Alexandre), 12, avenue de Saint-Just, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée à l'Agriculture.*

1920. Dautel-Roffi (Mme), Châtillon l'Abbaye, près Pillon, par Spincourt (Meuse). *Coléoptères.*

1909. David (Albert), 68, boulevard de la Pie, Saint-Maur (Seine). *Coléoptères de France.*

1919. Dayrem (Jean), juge de paix à Port-Gueydon (Alger). *Cérambycides, principalement paléarctiques.*

1888. Decaisne (Mme), née Bellier de la Chavignerie, Évreux (Eure).

1911. *Decary (Raymond), La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne). *Lépidoptères.*

1897. *Deckert-Meillaie (Henri), Nantes (Loire-Inf.). *Lépidoptères du globe.*

1887. Degors (Alfred), 51, rue St-Lazare, Le Blanc (Indre). *Coléoptères de France.*

1909. *Delachapelle (Marie), instituteur, rue Charles, Montgeron (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

1919. *Delamarre de Monchaux (comte), conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Blois, 6, rue de Bellechasse, Paris, 7e, et au château de Troussay, par Cour-Cheverny (Loir-et-Cher). *Entomologie générale.*

1907. *Delcourt (Amédée), 118, boulevard Raspail, Paris, 6e. *Hémiptères, princ. Notonectes.*

1917. Delétang (Louis), calle Esmeralda, 1394, Buenos-Aires (République Argentine). — *Entom. générale; Hém., pr. Homoptères.*

1908. Delfieu (Maurice), rédacteur des Postes et Télégraphes, Mâcon (Saône-et-Loire). *Coléoptères, princ. aquatiques.*

1914. Delperré de Cardaillac de St-Paul (Gaston), sous-intendant militaire, 55, rue de Phalsbourg, Le Havre (Seine-Inférieure). *Entom. générale.*

1895. *Delsuc (Raymond), Pierry-Épernay (Marne). *Ent. gén.; pr. Lép.*

1884. *Délugin (A.), pharmacien honoraire, 26, rue de La Boëtie, Périgueux (Dordogne). *Col.*

1918. Demachy (Édouard), 4, cité Malesherbes, Paris, 9e. *Hyménoptères et Arachnides.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne) et 12, boulevard Raspail, Paris, 7e. *Lép. eur.*

1908. Denier (Pierre), ✠, 33, rue de Jacob, Paris, 6e. *Entomologie médicale. Méloïdes et Brenthides du globe*

1909. Derais (L.), professeur au Lycée, 28, r. du Bonhomme, Mulhouse (Haut-Rhin). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1919. *Derenne (Franz), 12, boulevard d'Omalius, Namur (Belgique). *Lépidoptères.*

1919. *Dervin (A.), Autruche, par Brieuilles-sur-Bar (Ardennes). *Coléoptères.*

1882. * Desbordes (Henry), ✻, ✿ A., ancien chef de bureau au ministère des Travaux publics, 177, boulevard St-Germain, Paris, 7e. *Col. de France; Histérides du globe.*

1919 * Descarpentries (Jules), géomètre en chef du service topographique, Fianarantsoa (Madagascar). *Coléoptères.*

1919. Desrivières (Gabriel), artiste décorateur, 235, rue du faubourg St-Honoré, Paris, 8e. *Lépidoptères.*

1905. * Diegner (A.), ✻, 205, rue de Charenton, Paris, 12e. *Entomologie appliquée.*

1889. * Dimmock (George), Ph. D., 531, Berkshire avenue, Springfield, Mass. (É.-U. d'Amérique). *Entomologie générale; anatomie et physiologie.*

1868. * Distant (W.-L.), Glenside, 170, Birchanger Road, South Norwood, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1891. * Dodero (Agostino), casella postale 1160 [et pour colis postaux, via Gropallo 6-3], Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * Dognin (Paul), les Pipots, Wimille (Pas-de-Calais). *Hétérocères sud-américains.*

1879. Donckier de Donceel (Henri), entomologiste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Ent. gén.; Col. et Lép. exotiques.*

1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, en retraite, 19, rue Lakanal, Montrouge (Seine). *Col. gallo-rhén.*

1914. Douxchamps (Guy), 60, rue des Guillemins, Liége (Belgique). *Entomologie générale, répartition géographique des Insectes.*

1889. * Driancourt (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1918. * Dubreton (baron Jean), ingénieur civil, 2, avenue de Messine, Paris, 8e. *Coléoptères et Hémiptères.*

1897. Duchaine (Jules), à la Banque de France, 2, rue Louis-Blanc, Lyon (Rhône). *Col.*

1892. Dumans (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*

1910. Dumas (Joseph), économe de l'école Ste-Geneviève, 7, rue Alexandre-Lange, Versailles (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

1915. Dumée (Paul), pharmacien honoraire, 45, rue de Rennes, Paris, 6e. *Entomologie générale.*

1916. DUMEZ (A.), conducteur du cadre général des Travaux publics des Colonies, Conakry (Guinée française). *Col., Entomologie de la Guinée.*

1890. *DUMONT (Constantin), 12, rue de Condé, Paris, 6e. *Lép. eur.; préparation et étude des chenilles.*

1893. *DUPONT (Louis), ✠ I. P., agrégé de l'Université, 14, rue Lépouzé, Évreux (Eure). *Lép.; géographie entomologique.*

1913. * DUPORT (Louis), chargé de la Station d'Entomologie agricole de Cho-Ganh, par Ninh-binh (Tonkin). *Entomologie générale, parasites des plantes.*

1920. DUPREZ (R.), ingénieur-chimiste, 44 *bis*, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Infre). *Coléoptères d'Europe.*

1921. DURAND (G.), à Beautour, commune de Bourg-sous-la-Roche, par la Roche-sur-Yon (Vendée). *Lépidoptères.*

1888. EDWARDES (Stanley), membre de la Société entomologique de Londres, 16, St-German's place, Blackheath, London, S. E. 13 (Angleterre). *Lépidoptères.*

1919. * EFFLATOUN (HASSAN BEY CHAKER), assistant de Biologie à l'École de Médecine, 38, avenue Choubrah, Le Caire (Égypte). *Coléoptères.*

1891. *EMERY (Charles), professeur émérite de l'Université de Bologne, 4, via Manzoni, Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1897. EMMEREZ DE CHARMOY (Donald D'), directeur du Muséum Desjardins, Port-Louis (Ile Maurice). *Coléoptères.*

1897. ESTIOT (Paul), 51, rue Camille Groult, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén.; Ins. nuisibles.*

1918. * FAGE (Louis), docteur ès sciences, Assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire de Zoologie (Vers et Crustacés), 61, rue de Buffon, Paris, 5e. *Arachnides.*

1901. *FAGNIEZ (Charles), château de La Bonde, par La Motte-d'Aigues (Vaucluse). *Col. et Hémiptères de France; cavernicoles du globe.*

1918. FAIVRE (Joseph-Alexandre), 3, boulevard Morland, Paris, 4e. *Lépidoptères.*

1904. *FALCOZ (Louis), pharmacien, Dr de l'Université de Lyon, rue de l'Éperon, Vienne (Isère). *Col. gallo-rhénans.*

1913. FAROULT (Victor), 111, rue Michelet, Alger. *Lépidoptères, princ. élevage.*

1899. *Faure-Biguet (Paul-Vincent), C. ✻, général de division, ancien gouverneur militaire de Paris, 169, boulevard Malesherbes, Paris, 17e. *Col.*

1910. Favarel (Georges), administrateur des Colonies, Brive (Corrèze). *Coléoptères du globe; princ. Onthophagides africains.*

1913. Fayet (Jacques), ✠, 56, rue Madame, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1909. Fenyes (Dr Adalbert), 170, N. Orange Grove Avenue, Pasadena, Californie (U. S. A.). *Col., Aleocharini du globe.*

1906. Ferrante (Giovanni), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, Le Caire (Égypte). *Entomologie de l'Égypte.*

1919. Ferreira d'Almeida (Romualdo), rua do Rosario, 169, Rio de Janeiro (Brésil). *Lépidoptères.*

1918. Ferrière (Charles), docteur ès sciences, conservateur au Musée d'Histoire naturelle, rue de l'Helvétie, 19a, Berne (Suisse). *Entomologie générale et appliquée.*

1913. Feytaud (Dr J.), directeur de la Station entomologique de Bordeaux, Institut de Zoologie, cours St-Jean, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; Coléoptères.*

1912. Fintzescou (Georges), professeur au lycée national, 24, rue Conta, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale.*

1882. *Fleutiaux (Edmond), ✻, ✠, ✠ A., ✠, 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Ins. de France et des Colonies franç., Cicindélides, Mélasides et Élatérides du globe.*

1900. Forbes (Stephen-A.), State Entomologist, Urbana, Illinois (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*

1906. *Fouquet, commandant, 23, rue Clauzel, Paris, 9e. *Coléoptères et Lépidoptères.*

1919. Fournier (Mme, née Amy de Horrack), 90, boulevard Malesherbes, Paris, 8e. *Lépidoptères du globe.*

1921. Franchessin (H. de), O. ✻, ✠, lieutenant-colonel, 147, boulevard Malesherbes, Paris, 17e. *Entomologie générale.*

1898. *Fréminville (Paul de), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Col.*

1896. Fuente (D. José-Maria de la), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1880. *Gadeau de Kerville (Henri), ✻, ✠ I. P., O. ✠, C. ✠, 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inf.). *Ent. générale.*

1915. * GALIBERT (Henri), 17, boulevard des Lices, Castres-sur-Agout (Tarn). *Coléoptères.*

1904. * GALLARDO (Angel), directeur du Musée, Dr ès sciences, prof. à la Faculté des Sciences et à la Faculté de Médecine de l'Université, Arenales, 939, Buenos-Aires (République Argentine). *Ent. gén.; Biométrique.*

1920. * GARDEY (Léo), ciseleur, 13, rue Gréneta. Paris, 3e. *Lépidoptères, étude des chenilles.*

1904. * GASCARD (Albert), professeur à l'École de Médecine, 76, boulevard Beauvoisine, Rouen (Seine-Inférieure). *Ent. gén.; Coccides.*

1919. * GAUDIN (Louis), 43, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*

1870. * GAULLE (Jules DE), 41, rue de Vaugirard, Paris, 6e. *Hyménoptères.*

1919. GAUMONT, professeur à l'École d'Agriculture du Chesnoy, rue Carnot, Montargis (Loiret). *Entomologie générale, principalement Aphidiens.*

1919. GAUTIER (Dr Claude), 34, rue Tupin, Lyon (Rhône). *Entomologie appliquée, Hyménoptères parasites.*

1886. GAZAGNAIRE (Joseph), C. ✠, ancien maire de Cannes, chalet des Syrphes, 29, rue Félix-Faure, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén., Anat.; Dipt., Hymén.*

1919. GEDOELST (L.), professeur à l'école vétérinaire, 15, rue Meyerbeer, Bruxelles. *Diptères.*

1896. GELIN (Henri), ✠ I. P., conservateur du Musée d'Histoire naturelle, 2, rue Beaune-la-Rolande, Niort (Deux-Sèvres). *Ent. gén., princ. Lép., Orth. et Névropt. régionaux.*

1912. GENSON (Eugène), domaine de Fonseranes, près Béziers (Hérault). *Lépidoptères; entomologie viticole.*

1917. GEORGEL (Alfred), 108, rue de la Réunion, Paris, 20e. *Col. et Lép.*

1920. GÉRARD (H.), industriel, 16, rue Philippe Plantamour, Genève (Suisse). *Coléoptères, Cétonides du globe.*

1902. * GERBER (Pr C.), Faculté de Médecine, allées St-Michel, Toulouse (Haute-Garonne). *Cécidies.*

1903. GERVAIS D'ALDIN (André), villa Laude, Quinéville (Manche). *Col. et Lép.*

1914. GESTRO (Dr Rafaele), directeur du Museo civico di Storia naturale, Gênes (Italie). *Coléoptères.*

1885. GIANELLI (Giacinto), Rivoli, près Torino (Italie). *Lép.*

1894. GIGLIO-TOS (Dr Ermanno), professeur à l'Université de Cagliari, Sardaigne (Italie). *Dipt.*

1919. GILLET (Pr J. E.), docteur ès sciences, 106, rue St-Bernard, Bruxelles (Belgique). *Lamellicornes, spécialement Coprophages.*

1907. *GIRARD (Julien), 86, boulevard Flandrin, Paris, 16e. *Lépidoptères.*

1868. GOBERT (Dr Émile), ✻, ✠ I. P., C. ✠, 20, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1920. GOETGHEBUER (Dr), 41, rue Neuve-St-Jacques, Gand (Belgique). *Diptères.*

1919. GRANDI (Dr Guido), attaché au Laboratoire de zoologie de la R. Scuola di Agricoltura de Portici, Naples (Italie). *Entomologie générale et appliquée, Insectes du Figuier.*

1919. GRIBODO (J.), ingénieur, 5, rue Cavour, Turin (Italie). *Entomologie appliquée; Hyménoptères (Aculeata) du globe.*

1899. GRISOL (Mayeul), naturaliste, Caracas (Venezuela). *Entomologie gén.*

1889. GRISON (Victor-Ernest-Hyacinthe), conservateur des hypothèques, à Provins (Seine-et-Marne).

1911 GROSCLAUDE (Marcel), ingénieur des Arts et Manufactures, 90, rue Boileau, Paris (16e). *Coléoptères de France.*

1869. *GROUVELLE (Jules), ✻, ✠ A., ingénieur civil, Pr à l'École centrale des Arts et Manufactures, 18, avenue de l'Observatoire, Paris, 6e. *Col. eur.*

1873. *GROUVELLE (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris, 14e. *Col. gallo-rhénans.*

1899. GRUARDET (F.), O. ✻, ✠, colonel d'artillerie, 2, rue du Four-au-Roi, Bourges (Cher). *Coléoptères.*

1899. GRUVEL (A.), maître de conférences à la Faculté des Sciences de Bordeaux, Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris, 5e. *Cirrhipèdes.*

1903. *GUÉNAUX (Dr Georges), chef des Travaux zoologiques à l'Institut agronomique, 56, avenue de Breteuil, Paris, 7e. *Entomologie générale.*

1889. *Guerne (baron Jules de), ✻, ✠ I. P., 6, rue de Tournon, Paris, 6e. *Ent. gén.*

1894. Guerry (Paul). Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes.*

1898. Guiart (Dr Jules), ✠ A., professeur à la Faculté de Médecine et de Pharmacie, 58, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon (Rhône). *Ent. gén., Parasites.*

1920. Guichard (R.), ingénieur, à Bogota (Colombie). *Entomologie générale.*

1905. Guignon (abbé Jules-Henri), curé de Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Ent. appl.; parasites des plantes; Lép.*

1913. Guignot (Dr F.) ✠, 25, rue des Trois-Faucons, Avignon (Vaucluse). *Coléoptères.*

1920. Guilliou (P.), 67, route d'Orléans, Montrouge (Seine). *Coléoptères.*

1895. Guimond, ✠ I. P., pharmacien de 1re classe, place de la Mairie, Parc Saint-Maur (Seine). *Col.*

1914. Guinard (Victor), 6, rue Forissier, Saint-Étienne (Loire). *Coléoptères de France.*

1919. Hallet (A.), ingénieur auxiliaire, poudreries de Lanemezan (Hautes-Pyrénées). *Lépidoptères de France.*

1894. Hardy (Gabriel), ✻, 201, boulevard Péreire, Paris, 17e. *Coléoptères de France.*

1920. Hebard (Morgan), Academy of natural Sciences, Logan Circle, Philadelphia (Pa.), U. S. A. *Orthoptères.*

1891. Heim (Dr Frédéric), O. ✻, ✠ I. P., O. ✠, agrégé à la Faculté de Médecine, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers et à l'École nationale supérieure d'Agriculture coloniale, 34, rue Hamelin, Paris, 16e. *Ent. gén.; biologie, Parasites.*

1891. Henneguy (Dr Félix), O. ✻, ✠ I. P. C. ✠, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, professeur au Collège de France et à l'École nat. d'Horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris, 5e. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1902. Hermann (Jules), ✠ A., libraire, 6, rue de la Sorbonne, Paris, 5e. *Bibliographie entomologique.*

1907. *Hérouard (Edgard), ✠ I. P., professeur adjoint à la Faculté des Sciences, 9, rue de l'Éperon, Paris, 6e. *Entomologie générale; Crustacés.*

1909. Hervé-Bazin (Jacques), ✠, ✠, professeur à la Faculté libre de Droit, 5, rue du Temple, Angers (Maine-et-Loire). *Diptères.*

1920. Hesse (Ed.), maître de conférences à la Faculté des Sciences, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Diptères et Microsporidies parasites des Insectes.*

1917. Hoffmann (Adolphe), jardinier-chef, 47, boulevard Solférino, Rueil (Seine-et-Oise). — *Coléoptères gallo-rhénans.*

1885. *Holland (W.-J.), LL. D., Director of the Carnegie Museum 5th and Bellefield avenues, Pittsburgh, Pensylvanie (États-Unis d'Amérique). *Lépidoptères.*

1900. *Homberg (Rodolphe), 8, rue Alfred-Dehodencq, Paris, 16e. *Lépidoptères d'Europe.*

1916. Honoré (A.), docteur ès sciences, ingénieur-chimiste, rue Marc-Frayssinet, Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône). *Hymenoptera aculeata et Chrysididae.*

1900. Houard (C.), ✠ I. P., Dr ès sciences, professeur à la Faculté des Sciences, directeur de l'Institut botanique et du Jardin botanique, Strasbourg (Bas-Rhin). *Cécidies.*

1909. Huault (Henri-Frédéric), 34, rue de la Fontaine-de-Lizier, Angoulême (Charente). *Coléoptères.*

1911. *Hustache (A.), professeur de sciences, Lagny (Seine-et-Marne). *Coléoptères, principalement Curculionides.*

1903. *Iches (Lucien), ✠ A., 1, avenue Béatrice, Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise). *Ent. générale et appliquée.*

1913. Iglesias (Francisco), agronome, Theuzina, État de Pianhy (Brésil). *Entomologie agricole.*

1906. Innès Bey (Dr Walter F.), 6, square Halim Pacha, Ezbekieh, Le Caire (Egypte). *Entomologie générale.*

1912. Jacquet (Joseph), 8, rue Servient, Lyon (Rhône). *Coléoptères.*

1919. James (Louis), chef de Section, Service des titres de la Cie du Nord, 6, place de la Gare, Sannois (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*

1890. *Janet (Armand), ✠, ingénieur principal des Constructions navales, 29, rue des Volontaires, Paris, 15e. *Lép.*

1891. *Janet (Charles), ✠, ✠ A., ingénieur des Arts et Manuf., Dr ès sciences, anc. Prés. de la Soc. zool. de Fr., 71, rue de Paris, Voisinlieu, par Allonne (Oise). *Anatomie.*

1892. Janson (O.-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*

1903. *Jeannel (Dr René), ✠ A., Dr ès sciences, sous-directeur de l'Institut de Spéologie, Universitate, Cluj (Roumanie). *Col. de France; Insectes cavernicoles.*

1921. Joicey (J.-J.), The Hill, Witley, Surrey (Angleterre). *Lépidoptères.*

1907. Juillet (Fernand), pharmacien, ancien interne des hôpitaux, rue Carnot, Rilly-la-Montagne (Marne). *Dipt., princ. piqueurs.*

1911. *Keilin (David), docteur ès sciences, Quick Laboratory, New Museums, Cambridge (Angleterre). *Biologie entomologique; en particulier larves de Diptères.*

1904. Kellogg (Vernon-L.), professeur d'Entomologie à Leland Stanford junior University, Stanford, California (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

1893. *Kieffer (abbé Jean-Jacques), ✠ I. P. Dr ès sciences, prof. au collège de Bitche (Moselle). *Cécidies; Cynipides, Cécidomyides et Proctotrypides.*

1919. Klein (Marcel), 19, Hinterortweg, Strasbourg, Robertsau (Bas-Rhin). *Coléoptères d'Alsace et des Vosges.*

1920. *Knight (Dr H. H.), 2205 Scudder Str., St-Pauls, Minn. (U. S. A.). *Hémiptères.*

1911. Krause (A.), Saint-Moritz, Engadine (Suisse). *Coléoptères de Corse.*

1908. La Bastille (Henry de), château de la Roche-Chauvon, par Feneu (Maine-et-Loire). *Coléoptères.*

1908. *Laboissière (Victor), ✠, 73, rue Carnot, Levallois-Perret (Seine). *Coléoptères, princ. Galérucides.*

1920. Lacodre (Paul), libraire à Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères.*

1916. *Lacreuze (Charles), 27, Coulouvrenière, Genève (Suisse). *Lepidoptères paléarctiques.*

1915. *Lacrocq (Albert), 7, rue Ferragüe, Guéret (Creuse). *Coléoptères et Névroptères.*

1912. Lacroix (Joseph), 4, rue Thiers, Niort (Deux-Sèvres). *Névroptères du globe.*

1887. *Laglaize (Léon), ✠ A., voyageur-naturaliste, 9, rue Papillon, Paris, 9e. *Ent. gén.*

1919. La Jaille (marquis de), place Malesherbes, 5, Paris, 17e. *Entomologie générale.*

1893. LAHAUSSOIS (Charles), ✠ A., O. ✠, avocat, président des « Naturalistes Parisiens », 2, rue de La Planche, Paris, 7e. *Col.*

1918. LALLEMAND (Dr), médecin militaire, 8, rue du Pacifique, Uccle (Brabant, Belgique). *Hémiptères.*

1913. LAMARCHE (Pierre), ✠, ✠, lieutenant-colonel d'Infanterie, 68, rue de Flore, Le Mans (Sarthe). *Coléoptères de France.*

1898. *LAMBERTIE (Maurice), 37, rue des Faures, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

1900. LAMY (Ed.), ✠ I. P., ✠, Dr ès sciences, assistant de Malacologie au Muséum, 36, rue Daubenton, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1918. LANAIGE (Léon), (C), chirurgien-dentiste, 58, rue Jaillent-Deschainets, Troyes (Aube). *Col., Hém.*

1899. LARMINAT (L. DE), O. ✠, inspecteur général des Ponts et Chaussées, 64, avenue de la Marne, Lorient (Morbihan). *Coléoptères; Insectes marins.*

1911. LARROUSSE (Dr F.), préparateur à la Faculté de Médecine de Paris (laboratoire de Parasitologie). *Entomologie médicale.*

1910. LASCOLS (Jules), receveur de l'Enregistrement, en retraite, 7, rue Racine, Toulon (Var). *Coléoptères.*

1907. LASÈGUE (Gaston), préparateur de chimie à la Sorbonne, 17, quai d'Alfortville, Alfortville (Seine).

1911. LASTOURS (Dr DE), la Mabiterie, par Varades (Loire-Inférieure). *Lépidoptères, princ. Séricigènes exotiques.*

1919. *LATHY (Percy J.), 70, boulevard Auguste-Blanqui, Paris, 13e. *Lépidoptères du globe.*

1921. LAURENT-ATTHALIN (A.), O. ✠, ✠, secrétaire général de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 11 *bis*, rue de Bellechasse, Paris, 7e. *Lépidoptères.*

1912. *LAVAGNE (Henri), ✠ A., O. ✠, ✠, avocat, 1, rue de l'Aiguillerie, Montpellier (Hérault). *Coléoptères paléarctiques.*

1900. *LAVALLÉE (Alphonse), licencié ès sciences naturelles, 49, rue de Naples, Paris, 8e; l'été : château de Segrez, par Saint-Sulpice-de-Favières (Seine-et-Oise). *Entomologie générale; Lépidoptères.*

1920. LAVIER (Dr G.), préparateur à la Faculté de Médecine, laboratoire de Parasitologie, 7, rue Corneille, Paris 6e. *Entomologie médicale.*

1899. LÉCAILLON (A.), ✠ I. P., ✠, professeur à la Faculté des Sciences, Toulouse (Haute-Garonne). *Embryogénie, histologie et éthologie des Arthropodes.*

1901. Le Cerf (Ferdinand), préparateur au Muséum d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Lépidoptères.*

1918. Le Charles (Louis-Gabriel), (M), ✠, dessinateur d'Histoire naturelle, 40, rue de Turenne, Paris, 3e. *Entomologie générale, princ. Lépidoptères.*

1919. Lecomte (Charles), chef du personnel, hôpital Saint-Antoine, 184, faubourg Saint-Antoine, Paris, 12e. *Coléoptères.*

1906. Leconte (G.), chirurgien-dentiste, 8, cloître Notre-Dame, Chartres (Eure-et-Loir). *Coléoptères.*

1903. Lécuru (Fernand), ✠, chef-dessinateur au Service des études de la voie de la Cie du Nord, 36, rue de l'Aqueduc, Paris, 10e. *Coléoptères de France, Insectes nuisibles.*

1921. Lefèvre (J.). Poste restante, Rio de Janeiro (Brésil). *Entomologie générale.*

1899. Léger (Louis), professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences, Grenoble (Isère). *Ent. gén.; Sporozoaires parasites des Arthropodes.*

1908. Legoy (Émile), architecte, 24, rue Alphonse-de-Neuville, Paris, 17e. *Lépidoptères.*

1920. Legrand (Ch.), garde général des Eaux et Forêts, Teniet-el-Haad (Alger). *Entomologie générale principalement, Coléoptères.*

1905. Legras (Léon), 1, rue du Grand-Pressoir, Vaux-le-Pénil (Seine-et-Marne). *Lépidoptères.*

1920. Lelarge (Gaston), ingénieur, carrera 7a, no 842, à Bogota (Colombie). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1902. Lemée (E.), ✠ A., ✠, horticulteur, 5, ruelle Taillis, Alençon (Orne). *Cécidomyies.*

1906. *Le Moult (Eugène), naturaliste, 4, rue Duméril, Paris, 13e. *Entomologie générale.*

1920. Le Pontois (A. E.), économe à l'asile de Lesvellec, près Vannes (Morbihan). *Lépidoptères d'Europe.*

1917. Lerat (Étienne), chimiste, 12, rue de la Prairie, Gennevilliers (Seine). *Coléoptères.*

1921. Le Renard (A.), 20, avenue des Gobelins, Paris, 5e. *Coléoptères.*

1902. Le Seigneur (Jacques), commissaire en chef de la Marine, 8, rue de Belloy, Paris, 16e. *Col.*

1887. *Lesne (Pierre), ✠ I. P., ✠, ✠, assistant d'Entomologie au Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1907. Levett (T.-P.), Frenchgate, Richmond, Yorkshire (Angleterre). *Lépidoptères Rhopalocères.*

1908. Ley (Robert), 10, rue de l'Écaille, Épernay (Marne). *Coléoptères, princ. Mélolonthides.*

1918. *Lhomme (Léon), ✠ A., ✠, ingénieur civil, éditeur, 3, rue Corneille, Paris, 6e. *Lépidoptères.*

1920. Lhoste (L.), 60, quai des Carrières, Charenton (Seine). *Coléoptères.*

1911. *Licent (Émile), Dr ès sciences. Procure du Chang-Té-Tang, mission de Tchely S.-E., 18, rue Saint-Louis, Tien-Tsin (Chine). *Biologie gén., anat. des Insectes, princ. Hémiptères-Homoptères.*

1913. *Lichtenstein (Jean), sous-directeur de la station zoologique, Cette (Hérault). *Biologie; Arthropodes et leurs parasites.*

1919. Lienhart (R.), ✠. ✠, ✠ A., chef de travaux de zoologie à la Faculté des Sciences, 3, rue de Rigny, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Orthoptères.*

1917. *Lizer (Charles), ingénieur-agronome casilla del correo, 1207, Buenos-Ayres (République Argentine). *Coccidae; cécidologie.*

1901. *Loiselle (Alfred), 26, rue Petite-Couture, Lisieux (Calvados). *Cécidologie; entomol. appliquée.*

1920. Louvet (G.), ✠, étudiant, 18, rue Cuvier, Paris, 5e. *Coléoptères.*

1901. Lucas (Daniel), ✠, ✠, ancien élève de l'École polytechnique, ancien commandant d'artillerie, avocat à la Cour d'appel de Poitiers, Le Prieuré, Auzay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). *Lép.*

1884. *Macé (Émile), 31, rue d'Annonay, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*

1906. Madon (Paul), ✠, ✠, inspecteur des Forêts, en retraite, 4, quai Bellerive, Mourillon-Toulon (Var). *Géographie entomologique; Coléoptères d'Europe et exotiques.*

1911. Magdelaine (A.), O. ✠, ✠, ✠, commandant d'Infanterie, 3, rue Théophile-Gautier, Paris, 16e. *Coléoptères paléarctiques, princip. cavernicoles.*

1893. Magnin (Jules), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6e. *Col.*

1919. *MANCINI (Cesare), corso Ugo Bassi, 4, Gênes (Italie). *Coléoptères, spécialement Scarabéides.*

1911. *MARIANNO (Dr José), rua Senador Octaviano, 48, Rio de Janeiro (Brésil). *Hyménoptères, Apidae.*

1909. *MARIE (Dr René), ✻, médecin des Hôpitaux, 64, rue de Prony, Paris, 17e. *Coléoptères, spécialement Hydrophilides.*

1908. *MARIÉ (Pierre), chef du service d'Entomologie agricole à la Société des Agriculteurs de France, 4, rue de la Trémoille, Paris, 8e. *Entomologie générale.*

1916. MARLATT (C.-L.), chairman federal horticultural Board, Bureau of Entomology, Washington D. C. (U. S. Amer.). *Coccides et Hyménoptères phytophages.*

1904. MARMOTTAN (Auguste-Henri), ingénieur civil des Mines, 15, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Hymén. d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1919. MARTIN (F.), employé des Postes, 5, rue Désirée, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères* et *Lépidoptères.*

1891. MARTIN (René), ✠ A., O. ✠, ancien avoué, chez M. Montané-Aguilar, villa Alemana, Valparaiso (Chili). *Névroptères.*

1914. MAURICE (Claudius), pharmacien de 1re classe, Roche-la-Molière (Loire). *Col.*

1919. MECQUENEM (Charles DE), colonel de réserve d'artillerie honoraire, en retraite, 9, rue St-Ambroise, Bourges (Cher). *Arachnides, spécialement toiles des Araignées.*

1917. MELLOR (J.-Erich M.), diplômé d'Agriculture, Gonville and Caius College, Cambridge (Grande-Bretagne). *Biologie entomologique.*

1901.* MÉQUIGNON (Auguste), ✠, ✠ A. professeur au lycée Lakanal, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris 15e. *Col. gallo-rhénans.*

1919. MERCIER (Gaston), inspecteur d'assurances à la compagnie « l'Abeille », 22, rue de la République, Saint-Mandé (Seine). *Coléoptères.*

1917. MERLE (Cl.), ✠, 29, avenue Président-Faure, St-Étienne (Loire). *Coléoptères, princ. aquicoles et Buprestides; Lépidoptères.*

1890. MEUNIER (Fernand), ✠ I. P., O. ✠, conservateur honoraire du Muséum d'Histoire naturelle du Jardin Zoologique, professeur à l'Institut supérieur Belzoaire, 34, Venusbergweg, Bonn (Pays rhénan occupé). *Hyménoptères Aculeata*); *Diptères; Articulés fossiles.*

1901. Millot (Adolphe), professeur de dessin au Muséum national d'Histoire naturelle, 77, boulevard St-Marcel, Paris, 13e. *Iconographie entomologique.*

1883. *Millot (Charles), ✠ I. P., ancien officier de marine, 7, place St-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1918. Minozzi (Carlo), San Vito, province de Modena (Italie). *Coléoptères d'Italie, spécialement Carabidae.*

1873. *Miot (Henri), ✠ I. P., C. ✠, juge honoraire, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1911. Mocqueris (Daniel), 45, avenue de Wagram, Paris, 17e. *Coléoptères; Diptères.*

1898. *Mollandin de Boissy (Robert), villa « Les Bosquets », 231, route de La Valette, Toulon (Var). *Col. paléarct.*

1893. Montandon (A.-L.), 17, Str. Mitropolitul Josif, Bucarest (Roumanie). *Hémiptères du globe.*

1920. Montoliu (J.), (M.), ✠, 11, rue du Montparnasse, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1910. Moreau (Eugène), 58, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Lépidoptères du globe.*

1912. Moreira (Carlos), rua Santa Clara, n° 26, Copacabana, Rio de Janeiro (Brésil). *Entomologie générale.*

1900. Morel (Camille), 1, rue Bosio, Paris, 16e. *Col. d'Europe.*

1888. *Morgan (Albert-C.-F.), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, 135, Oakwood Court, Kensington, London W. (Angleterre). *Homoptères, pr. Coccides.*

1912. Morley (Claude), assistant au British Museum, Monk Soham House, near Framlingham, Suffolk (Angleterre). *Ichneumonides du globe.*

1900. Mottaz (Charles), 39, Grand-Pré, près Genève (Suisse). *Entomologie générale; Coléoptères et Lépidoptères.*

1913. Mouchotte (Dr Joseph), ✠ A., ancien interne des Hôpitaux de Paris, 8, rue Freycinet, Paris, 16e. *Entomologie générale.*

1903. Moutier (Dr François), licencié ès sciences, ancien interne des Hôpitaux de Paris, 95, rue de Monceau, Paris, 8e. *Lép.*

1912. Muizon (Joseph Jourdain de), ✠, 26, rue Nationale, Rochefort-sur-Mer (Charente-Infre). *Coléoptères.*

1918. Munro (James-W.), lieutenant, Royal Army medical Corps, Quick Laboratory, New Museum, Cambridge (Angleterre). *Entomologie forestière; Coléoptères.*

1920. Musso (le Pr), chef de laboratoire à l'Institut Pasteur d'Algérie, 37, rue d'Isly, Alger, *Entomologie médicale.*

1891. *Nadar (Paul), O. ✻, ✠, 51, rue d'Anjou, Paris, 8e. *Coléoptères.*

1919. * Naude (Philippe), 15, boulevard des Batignolles, Paris, 8e. *Coléoptères.*

1920. Navel, agronome, directeur des Cacaoyères, San Thomé. *Entomologie agricole.*

1886. *Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Entomologie générale.*

1920. Nègre, inspecteur des Eaux et forêts, Mende (Lozère). *Insectes nuisibles aux forêts.*

1897. *Nibelle (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-Inf.). *Hemipt.; Hymén.*

1912. *Nicod (Paul), 122, rue St-Georges, Lyon (Rhône). *Coléoptères,*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées). *Carabides et Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1881. *Nodier (Charles), ✻, médecin de la marine, rue Saint-Huel Kerentrech, Lorient (Morbihan). *Col.*

1895. * Normand (Dr Henry), ✻, ✠ A., ✠, Le Kef (Tunisie). *Coléoptères.*

1919 Obenberger (Dr Jan), Prague, II Olivova 5. (Rép. Tchéco-slovaque). *Coléoptères, spécialement Buprestides.*

1861. *Oberthür (Charles), ✻, C. ✠, 36, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lépidoptères.*

1871. * Oberthür (René), ✠, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Coléoptères.*

1914. Olivier (Jean), directeur de la Revue scient. du Bourbonnais et du Centre de la France, 10, cours de la Préfecture, Moulins (Allier). *Entom. générale.*

1914. Orchymont (A. d'), 106, rue de l'Industrie, Gand, Mont St-Amand (Belgique). *Coléoptères, princ. Hydrophilidae et leurs larves.*

1920. Pallerano (G.), 1737, calle Corrientes, Buenos-Aires (République argentine). *Entomologie générale.*

1920. Parsley (H.-M.), Smith College, Northampton (Mass.), U. S. A., *Hémiptères.*

1902. Pazos (Dr Lodo.-José-H.), médecin-chirurgien, 46, Marti, San-Antonio-de-los-Baños (Cuba). *Dipt., pr. Moustiques.*

1917. Pécoud (Georges), 17, rue de Jussieu, Paris, 5e. *Coléoptères paléarct., principalement Carabidae.*

1903. Pelletier (E.), 15, impasse de l'Aqueduc, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Lépidoptères de France; préparation des chenilles.*

1920. Perchaux (R.), docteur en médecine, 24, rue du Champ-de-Mars, Paris 7e. *Entomologie générale.*

1899. Pérez (Charles), ✠ I. P., professeur adjoint à la Sorbonne, 3, rue d'Ulm, Paris, 5e. *Ent. gén.; histologie; Protozoaires parasites des Arthropodes.*

1912. *Périnet (Henry), 34, chemin des Clos, Genève-Paquis (Suisse). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1883. *Péringuey (Louis), ✠ I. P., ✠, Dr ès sciences, directeur du S. African Museum, Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. *Perraudière (René de la), ✠, 22, rue de Flore, Le Mans (Sarthe). *Col. de l'Ancien Monde.*

1902. *Perret (Joseph), greffier, 3, place St-Maurice, Vienne (Isère). *Col. gallo-rhén.*

1919. Perrot (Gaston), lieutenant au service géographique du Maroc. Section de Photographie. Casablanca (Maroc). *Coprophages du globe, mœurs des insectes.*

1900. Peschet (Raymond), 105, rue Manin, Paris, 19e. *Col. gallo-rhénans; Hydrocanthares du globe.*

1919. Pételot (Mme A.), 25, boulevard Gambetta, Hanoï (Tonkin). *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1908. *Peuvrier (Aster), ✠ I. P., 81, avenue de St-Mandé, Paris, 12e. *Coléoptères gallo-rhénans.*

1893. *Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), inspecteur des Eaux et Forêts, chef de la Station de Recherches forestières du Nord de l'Afrique, 78, boulevard Bon-Accueil, Mustapha (Alger). *Col.; Biologie.*

1914. Peyronnet (Albert), ingénieur électricien, 22, rue Voltaire, Carcassonne (Aude). *Coléoptères gallo-rhénans, princ. Dytiscides.*

1889. *Pic (Maurice), ✠ I. P., O. ✠, correspondant du Muséum, Digoin (Saône-et-Loire). *Col., Hém. et Hymén. paléarct.; Ptinides, Anobiides, Malacodermes, Hétéromères, Bruchides et Nanophyes du globe.*

1899. *Picard (François), docteur ès sciences, professeur de Zoologie et d'Entomologie agricole à l'École d'Agriculture, 16, rue Anterrieu, Montpellier (Hérault). *Coléoptères; Hyménoptères; éthologie des Insectes.*

1902. *Pictet (Arnold), privat-docent à l'Université de Genève, 80, route de Lausanne, Genève (Suisse). *Lépidoptères.*

1911. Piérart (Dr J.), Avesnes (Nord). *Lépidoptères.*

1905. Piéron (Henri), docteur ès sciences, Directeur de laboratoire à l'École des Hautes-Études, 52, route de la Plaine, Le Vésinet (Seine-et-Oise). *Éthologie et psychologie des Insectes.*

1902. Pierre (abbé), professeur de sciences, 51, rue de Paris, Moulins (Allier). *Cécidologie; Biol. gén.*

1916. Pierre (Claude), 7bis, rue du Loing, Paris, 14e. *Diptères tipuliformes.*

1916. Pierre (Louis), ✠ I. P., directeur de l'École communale, rue Rivay, 8, Levallois-Perret (Seine). *Anatomie générale des Arthropodes.*

1883. Pierson (Henri), 3, rue Monmartel, Brunoy (S.-et-O.). *Orth. et Névr.*

1899. Pignol (Dr Jules), 34, rue Pigalle, Paris, 9e. *Coléoptères.*

1908. Pionneau (Paul), 1, rue Latour-d'Auvergne, Nantes (Loire-Inférieure). *Ent. gén. princ. Hém. et Lép. paléarct.*

1919. Plainchamp (capitaine), instituteur à l'École annexe des Instituteurs de la Seine, 29, boulevard Murat, Paris, 16e. *Entomologie générale.*

1890. Planet (Louis), ✠ I. P., dessinateur d'histoire naturelle, 9, rue Bucourt, Saint-Cloud (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-deux-Guiers (Isère). *Col.*

1919. Polet (Léon), ingénieur des Arts et manufactures, directeur de « La Metalurgica », 5, calle de Eduardo Ocou, Malaga (Espagne). *Lépidoptères du globe.*

1910. Pornin (Louis), professeur au collège Chaptal, 45bis, rue Guersant, Paris, 17e. *Coléoptères.*

1896. Porter (Dr Carlos E.), ✠ I. P., ✠, Directeur du Musée et Laboratoire de Zoologie appliquée et professeur de Zoologie générale et d'Entomologie à l'Institut agronomique du Chili, Casilla 2974, Santiago (Chili). *Crustacés décapodes: Longicornes; Hémiptères princ. Pentatomides et Coccidæ; Bibliographie zoologique de l'Amérique latine.*

1899. Portevin (Henri), directeur de la Société Générale, Châlons-sur-Marne (Marne). *Col., princ. Curculionides.*

1888. *Portier (Dr Paul), professeur-adjoint à la Faculté des Sciences de Paris, 34 *ter*, avenue Victor-Hugo, Bourg-la-Reine (Seine). *Lép. eur., pr. Microlép.*

1907. Postel (Georges), pharmacien, Foncquevillers (Pas-de-Calais). *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1894. *Poulot (Émile), rue de l'Abreuvoir, Mennecy (Seine-et-Oise). *Lép.*

1903. *Poulton (Dr Edward-Bagnall), Hope prof. of Zoology à l'Université d'Oxford, membre de la Société entomologique de Londres; Wykeham house, Oxford (Angleterre).

1919. *Poussielgue (Henri), colonel d'artillerie, 47, avenue Alsace-Lorraine, Grenoble (Isère). *Coléoptères gallo-rhénans.*

1917. *Poutiers (Raymond), ▩, licencié ès sciences, chef de travaux à l'Insectarium, Menton (Alpes-Maritimes). *Entom. générale.*

1914. *Primot (Charles), pharmacien, Neuillé Pont-Pierre (Indre-et-Loire). *Coléoptères.*

1901. *Puel (Louis), viticulteur, 16, rue de la Campane, Avignon (Vaucluse). *Col. paléarctiques.*

1914. Puzenat (Léon), directeur de l'Institut de Bibliographie scientifique, 23, rue François-Bonvin, Paris, 15e. *Entomologie agricole. Bibliographie.*

1916. Quaintance (A.-L.), assistant au Bureau d'Entomologie, U. S. Dept of Agriculture, Washington D. C. (U. S. A.). *Insectes nuisibles; Aleurodidae.*

1909. *Rabaud (Dr Étienne), professeur-adjoint à la Faculté des Sciences, 3, rue d'Ulm, Paris, 5e. *Biologie entomologique.*

1906. *Racovitza (Dr Émile-G.), directeur de l'Institut de Spéologie, Universitate, Cluj (Roumanie). *Arthropodes cavernicoles; Isopodes.*

1888. Radot (Émile), ✻, industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des chenilles.*

1872. *Ragusa (Enrico), 31, via Enrico Albanese, 1e p., Palermo (Sicile). *Coléoptères, Lépidoptères, Hémiptères de Sicile.*

1900. Rainbow (W.-J.), F. L. S., entomologist, Australian Museum, Sydney (Australie). *Entomologie générale.*

1907. *Rambousek (Dr Frantz), administrateur de la station phytopathologique, VII/1169, Prague (Rép. Tchéco-slovaque). *Coléoptères, principalement Staphylinides.*

1903. Rangoni Machiavelli (Dr marquis Giuseppe), Modena (Italie). *Col.*

1895. *Raoult (Dr Charles), 20, rue Gambetta, Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1920. Rasquin (G.), avocat, 8, quai de la Grande-Bretagne, Liége (Belgique). *Cicindélides.*

1916. Raymundo da Silva (Dr Benedicto), professeur à l'internat du collège Dom Pedro II, 76, cale Senador Alencar, Rio de Janeiro (Brésil). *Lépidoptères.*

1917. *Reboul (H.), chef de bureau de l'Administration pénitentiaire, coloniale, Saint-Laurent-du Maroni (Guyane française). *Lépidoptères.*

1920. Régnier, chef des travaux de la station entomologique, 16, rue Dufay, Rouen (Seine-Inférieure). *Entomologie appliquée.*

1920. *Rehfous (M.), notaire, 15, boul. Helvétique, Genève (Suisse). *Lépidoptères.*

1920. Renaudon (Louis), architecte, 116, rue Saint-Dominique, Paris, 7e. *Coléoptères.*

1896. Reuter (Enzio), privat-docent à l'Université, 21, Fabriksgatan, Helsingfors (Finlande). *Ent. gén.; Lép.; entom. économique.*

1909. Reverdin (Dr Jacques), professeur à la Faculté de Médecine, rive de Pregny, route de Lausanne, Genève (Suisse). *Lépidoptères.*

1910. *Ribaut (H.), professeur à la Faculté de Médecine de Toulouse, 18, rue Lafayette, Toulouse (Haute-Garonne). *Myriapodes.*

1909. *Riel (Dr Philibert), 122, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon (Rhône). *Entomologie générale.*

1919. Robert (Gaston), capitaine d'infanterie coloniale, bureau militaire du Gouvernement général, Hanoï (Tonkin). *Lépidoptères.*

1910. Roig (Mario-Sanchez), calzada del Cerro, no 827, La Havane (Cuba). *Arachnides; Lépidoptères.*

1916. Ronchetti (Dr Vittorio), médecin-chef de l'hôpital majeur, 1, piazza Castello, Milan (Italie). *Coléoptères.*

1909. *Rondou (J.), ✠ I. P., instituteur en retraite, Luz-Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées). *Lépidoptères.*

1920. ROSTAND (Jean), licencié ès sciences. Arnaga, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées).

1920. ROTH (Paul), 12, boul. Bon-Accueil, Alger, Mustapha. *Hyménoptères fouisseurs.*

1891. *ROTHSCHILD (Lord), Zoological Museum (Dr E. HARTERT), Tring. Herts (Angleterre). *Lépidoptères.*

1912. ROUBAL (Jean), directeur du gymnase, Bañská-Bystrica (Rép. Tchéco-slovaque). *Coléoptères.*

1906. *ROUBAUD (Émile), ✻, ❦ I. P., agrégé des Sciences naturelles, Dr ès sciences, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Paris, 10, rue Léopold-Robert, Paris, 14e. *Diptères.*

1909. ROWLAND-BROWN (Henry), membre de la Société entomologique de Londres, Oxhey Grove, Harrow-Weald, Middlesex (Angleterre). *Lépidoptères paléarct.: entomologie appliquée à l'agriculture.*

1896. *ROYER (Dr Maurice), ❦ A., 33, rue des Granges, Moret sur-Loing (S.-et-M.). *Hémiptères du globe, princ. Hétéroptères.*

1914. SABY (P.), inspecteur adjoint des Eaux et Forêts, Azazga (Alger). *Coléoptères.*

1898. *SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Jean), ✻, ✠, ❦ A. lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, directeur des laboratoires centraux de l'Administration des mines de la Sarre, secteur postal 237 ou Roonstrasse, 16, Sarrebrück (Sarre). *Col. d'Europe; zoogéographie.*

1906. *SANTSCHI (Dr Félix), médecin-chirurgien, Kairouan (Tunisie). *Hyménoptères; Formicides du globe.*

1887. SAVIN DE LARCLAUSE (René), château de Mont-Louis, par Saint-Julien-Lars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1894. *SCHAUS (William), National Museum, Washington, D. C. (États-Unis d'Amérique). *Lépidoptères.*

1906. *SCHERDLIN (Paul), ❦ I. P., conservateur-adjoint au Musée zoologique de l'Université et de la ville, 3, rue Daniel-Hirtz, Strasbourg (Bas-Rhin). *Coléoptères d'Alsace.*

1904. SCHEY (Henri), ☠, rédacteur à la préfecture de la Seine, 8, rue de La Fontaine, Paris, 16e. *Col.*

1919. SCHINDLER (Mme P.), Institut Scientifique Chérifien, avenue Moulay Youssef, Rabat (Maroc).

1919. SCHOUTEDEN (Henri), docteur es sciences naturelles, conservateur au Musée du Congo belge, 5, rue St-Michel, Woluwe, Brabant (Belgique). *Entomologie générale, Hémiptères.*

1920* SCOTT (Hugh), M. A., Sc. D., curator in Entomology, University Museum of zoology, Cambridge (Angleterre). *Coléoptères, Diptères principalement Nycteribiidae.*

1918. SEABRA (Anthero-Frederico DE), conservateur au Muséum d'Histoire naturelle de Lisbonne (Portugal). *Entomologie générale et Entomologie appliquée.*

1869. *SEDILLOT (Maurice), ✠ A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6e. *Col.*

1919. SÉGUY (E.), préparateur au Laboratoire d'entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Diptères.*

1907. *SEMENOV TIAN-SHANSKY (André DE), président de la Société entomologique de Russie, membre honoraire de la Société entomologique de Londres, Vass. Ostr., 8e ligne, 39, log. 3, Petrograd (Russie). *Coléoptères, Dermatoptères, Hyménoptères; biogéographie.*

1900. *SEMICHON (Louis), ✠, ✠ A. ✠, Dr ès sciences naturelles, 4, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6e. *Ent. gén.*

1919. SÉRAPHIN, naturaliste, 22, rue du Faubourg Montmartre, Paris, 9e.

1905. *SERGENT (Dr Edmond), directeur de l'Institut Pasteur d'Algérie, Membre correspondant de l'Académie de Médecine, Alger. *Diptères piqueurs.*

1898. *SÉRULLAZ (Georges), Dr en droit, avocat à la Cour d'appel, 8, place Bellecour, Lyon (Rhône); l'été : château d'Yvours, Irigny (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

1920. SERVAS (Dr L.), 6, rue Bourmayer, Bourg (Ain). *Entomologie générale.*

1901. *SEURAT (Gaston), Dr ès sciences, maître de conférences à la Faculté des Sciences, 14, rue Berthelot, Alger (Algérie). *Ent. gén.; Biologie.*

1918. SEYRIG (André), ✠, lieutenant d'artillerie, 10, porte du Miroir, Mulhouse (Hl-Rhin). *Hyménoptères.*

1914. SHELJUZHKO (Leo), Lvovskaia 45, Kiev (Russie).

1889. *SICARD (Dr A.), O. ✻, ✠, ✠ A., (C), C. ✠, médecin principal de 2e classe, à Colmar (Haut-Rhin). *Col. malgaches; Coccinellides du globe.*

1905. *SICARD (Henri), ✠, licencié ès sciences, 30, rue de l'Aiguillerie, Montpellier (Hérault). *Col. de France; biologie des Insectes.*

1905. *SIETTI (Henri), pharmacien, Le Beausset (Var). *Coléoptères.*

1900. *Sinéty (Robert de), École supérieure de Théologie, Vals, près Le Puy (Hte-Loire). *Anat., embryol. et biol. des Insectes.*

1907. *Solari (Angelo), 41, via XX Settembre Gênes (Italie). *Coléoptères d'Italie; Curculionides du globe.*

1908. Stefani (Mario de), 49, via Alloro, Palerme (Sicile). *Lép.*

1919. Štěrba (François), ingénieur, directeur central des fabriqués de sucre, Ceský Brod (République Tchéco-Slovaque). *Coléoptères, spécialement Carabidae et Cerambycidae.*

1921. Sudre de Carlières (R.), ingénieur des Mines, 33, rue George-Sand; Paris, 16e *Coléoptères.*

1883. *Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1905. Surcouf (baron J.), ✻, ✠, ✠ A., ✠, ✠, chef des Travaux de Zoologie au laboratoire colonial du Muséum, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Dipt., princ. Dipt. piqueurs.*

1891. Swinhoe (colonel Charles), 6, Gunterstone Road, West Kensington, London (Angleterre). *Lép.*

1921. Talbot (G.) curator of the « Hill Museum », Mon-Plaisir, Wormley, Surrey (Angleterre). *Lépidoptères.*

1902. *Tavares (professeur Joaquim da Silva), Colegio del Pasage, La Guardia, Pontevedra (Espagne). *Zoocécidies.*

1916. Teyssier (Henri), correspondant du Muséum national des États-Unis, 321e régiment d'Infanterie, 15e compagnie, secteur postal 161. *Entom. générale.*

1890. *Théry (André), ingénieur agricole, Rabat (Maroc occidental). *Col.; Buprestides du globe.*

1901. Thibault (Jules), 8, rue de Strasbourg, Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). *Col. de Fr., Cicindélides du globe.*

1919. Thompson (W.-R.), M. Sc., villa Penaflor, rue Sambre-et-Meuse, Auch (Gers). *Biologie des Diptères parasites.*

1920. Tillyard (R.-J.), director of biological section of the Cawthron Institute of scientific research, Nelson (Nlle-Zélande). *Névroptères.*

1904. * Torre-Bueno (J. de la), 11, North Broadway, White plains, New-York (États-Unis d'Amérique). *Hémipt. aquatiques.*

1898. *Touzalin (Henri de), inspecteur adjoint des Forêts, 7, rue Alienor d'Aquitaine, Poitiers (Vienne). *Coléoptères, princ. Longicornes.*

1888. TRAPET (Louis), O. ✻, C. ⚙, pharmacien-major de 1re classe, en retraite, Ispoure, par St-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyrénées). *Ent. gén., pr. Col.*

1920. TRESSENS (F.), attaché à la Banque de France, 11, avenue de la Tourelle, Saint-Mandé (Seine). *Coléoptères.*

1899. TROTTER (Dr Alessandro), prof. de Botanique et de Pathologie végétale, R. Scuola superiore di Agricoltura, Portici (Italie). *Étude des galles.*

1908. TURATI (comte Emilio), O. ⚙, C. ⚙, 4, piazza San-Alessandro, Milan (Italie). *Lépidoptères paléarct.*

1915. VARAS ARANGUA (Eduardo), Institute of Technology, Cambridge Mass. (U. S. A.). *Col., surtout Cicindelidae et Lucanidae.*

1905. VARELA (Antonio-Garcia), professeur d'Histoire naturelle à l'Université, Santiago-de-Galicia (Espagne). *Ent. gén.; Hém.*

1907. * VAUDEZ (Georges), 34, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris, 5e. *Coléoptères du globe; biologie des Arthropodes.*

1895. VAYSSIÈRE (A.), ⚙ I. P., ⚙, ⚙, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des Sciences, 72, rue Reynard, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1912. * VAYSSIÈRE (Paul), ingénieur-agronome, Station entomologique de Paris, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e. *Entomologie générale; Coccides.*

1920. VÉCHEMBRE (M.), ✻, ingénieur E. C. P., 4, rue Richard-Cœur de Lion, Agen (Tarn-et-Garonne). *Entomologie générale: mœurs des Insectes.*

1907. VELITCHKOVSKY (Vladimir DE), Valniki, gouvernement de Vorone (Russie). *Entomologie générale.*

1911. * VENET (H.), 9, rue Soyer, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Coléoptères de France, Silphides d'Europe.*

1903. * VERITY (Dr Roger), assistant de la clinique médicale de Florence, 36, via Masaccio, Florence (Italie). *Lép.*

1897. * VERMOREL (Victor), ✻, directeur de la Station viticole, Villefranche (Rhône). *Ent. appliquée; Insectes nuisibles du globe.*

1893. * VIARD (Lucien), ✻, Dr en droit, secrétaire honoraire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 180, boulevard St-Germain, Paris, 6e. *Lépidoptères.*

1920. VICHET (G. DE). 16, avenue Georges-Clémenceau, Béziers (Hérault). *Orthoptères.*

1905. * VIELLARD (Charles-Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, forges de Morvillars, territoire de Belfort. *Coléoptères.*

1918. * VIELLIARD (Robert), ingénieur E. C. P., 9, rue de l'Abbé-de-l'Épée, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1915. VILLÈLE (Auguste DE), directeur de la « Revue agricole », St-Denis (La Réunion). *Entom. appliquée aux cultures coloniales.*

1896. * VILLENEUVE (Dr Joseph), ✿ I. P., rue des Vignes, Rambouillet (Seine-et-Oise). *Diptères.*

1907. VINCENT (Joseph), ✠, 18, boulevard Arago, Paris, 13e. *Lépidoptères, Catocala du globe.*

1899. VIRÉ (Armand), ✿ I. P., Dr ès Sciences naturelles, 8, rue Lagarde, Paris, 5e. *Arthropodes cavernicoles.*

1919. VITALE (Francesco), géomètre, Sezione Lavori F. F. Estato, 55, Messine (Sicile). *Coléoptères.*

1913. * VITALIS DE SALVAZA (R.), correspondant du Muséum, Institut scientifique à Saïgon (Indo-Chine). *Lép. et faune entom. de l'Indo-Chine française.*

1916. VITTENET (Paul), ✠, ingénieur, 28, rue Péclet, Paris, 15e. *Entom. générale, Biologie.*

1903. VOINOV (D.-N.), professeur à l'Université de Bucarest, 27, strada Iconei, Bucarest (Roumanie). *Ent. gén.; embryogénie des Ins.*

1899. VOLLON (Alexis), ✠, artiste-peintre, 119, rue de Courcelles, Paris, 17e. *Lépidoptères.*

1910. WAGNER (Émile), 38, rue Desbordes-Valmore, Paris, 16e. *Entomologie générale.*

1910. WAGNER (Raoul), 6, rue du Mont-Thabor, Paris, 1er. *Entomologie générale.*

1899. WYTSMAN (Philogène), ✿ I. P., C. ✠, directeur du « Genera Insectorum », Les Sapins, Quatre-Bras, Tervueren, près Bruxelles. *Lépidoptères; iconographie.*

1918. * ZARIQUIEY (Dr), calle Mallorca, 237, Barcelone (Espagne). *Coléoptères.*

1911. ZURCHER (Charles), 91, Hebelstrasse, Bâle (Suisse). *Coléoptères paléarctiques.*

(565 membres, dont 206 membres à vie.)

Assistants.

1920. AUBER (Luc), 40, rue Milton, Paris. *Insectes de France.*

1920. COLAS (Guy), 5, rue Simon-le-Franc, Paris, 5e.

1920. COMIGNAN (J.), 54, rue de la Sablière, Asnières (Seine). *Hyménoptères.*

1917. CLEMENT (Pierre), étudiant, rue N.-D.-des-Champs, 82, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1917. ÉTIENNE (Alain), étudiant, 4, rue Joseph-Bara, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1916. FAUVEAU (Jean), 20, rue du Président Wilson, Besançon (Doubs). *Lép. de France.*

1920. GÉRIN (L.), 51, rue Victor-Hugo, Bagnolet (Seine). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1918. LÉGER (Marcel), sapeur du génie. 7e Rt Cie 15-7. *Hyménoptères.*

1918. MANCIER (André), 200, rue Lecourbe, Paris, 15e. *Coléoptères.*

1917. MARIE (Pierre), étudiant, 5, place de Vaugirard, Paris, 15e. *Coléoptères.*

1916. MÉDAN (Georges), 9, avenue Victor-Hugo, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). *Col. et Lép. de France.*

1920. POLLET (Paul), 6, rue des Escrimeurs, à Anvers (Belgique).

1920. REYMOND (A.), étudiant en médecine, 2, rue Joseph-Bara, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1919. RUTELER (Philippe), stagiaire agricole, 55, boulevard St-Michel, Paris, 5e. *Coléoptères.*

1920. SIMONOT (A.), élève à l'École spéciale militaire, 242, rue de Fontenay, Vincennes (Seine). *Coléoptères.*

1919. TURCAT (Raymond), 310, rue Paradis, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères.*

1920. TURINETTI (L.), préparateur à l'Insectarium de Menton (Alpes-Maritimes). *Entomologie générale.*

1916. VALLÉE (Jean), étudiant, Fourges, par Gasny (Eure). *Coleoptères.*

1917. VAUX (Roland GUÉRIN DE), étudiant, 45, rue de Beaune, Paris, 7e. *Coléoptères.*

1917. VELLARD (Jehan-Albert), externe des hôpitaux, 12, rue Marceau, à Tunis (Tunisie) et à Assomption (Paraguay). *Lépid.*

1921. WAILLY (J. DE), 79, avenue Bosquet, Paris, 8e. *Lépidoptères.*

1921. WAILLY (G. DE), 79, avenue Bosquet, Paris, 8e. *Lépidoptères.*

1920. WEBER (Pierre), 10, rue Claude-Gelée, Epinal (Vosges).

1912. VINNEBAUX (Charles), 15, avenue de Tourville, Caen (Calvados). *Entom. générale.*

Sociétés et Établissements scientifiques correspondants.

1921. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, 20, Souk El Attarin, Tunis (Tunisie), [M. L. BARBEAU, bibliothécaire].

1894. CONCILIUM BIBLIOGRAPHICUM, Zürich, Oberstrasse (Suisse).

1921. DARTMOUTH COLLEGE LIBRARY, Hanover, New Hampshire (U.S.A.).

1913. ÉCOLE D'AGRICULTURE ALGÉRIENNE DE MAISON-CARRÉE (Algérie).

1920. ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE GRIGNON (Seine-et-Oise).

1900. ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE MONTPELLIER (Hérault).

1905. INSTITUT ENTOMOLOGIQUE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE, Universitätsstrasse, 2, Zürich (Suisse).

1894. ÉCOLE ROYALE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE (Laboratoire d'Entomologie agricole), 8, rue Marsala, Milan (Italie).

1894. INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e.

1900. INSTITUT ZOOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE NAPLES (Italie), (Pr MONTICELLI, directeur).

1899. LABORATOIRE D'ÉTUDES DE LA SOIE (directeur : M. LEVRAT), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).

1910. LABORATOIRE DE ZOOLOGIE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE RENNES (Ille-et-VILAINE).

1919. LABORATORIO DE LA FAUNA FORESTAE ESPAÑOLA, Ferraz, 40, Madrid (Espagne).

1908. MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE ZI-KA-WEI (*M. le Directeur du), près Shanghaï, Chine (via Suez).

1890. MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (BIBLIOTHÈQUE DU) (M. DESCHARMES, bibliothécaire), 8, rue de Buffon, Paris, 5e.

1916. MUSEO CIVICO DI STORIA NATURALE DI MILANO (Bibliothécaire : M. Ernesto PELITTI), Milano (Italie).

1896. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES DE L'AUDE, 7, rue de la Mairie, Carcassonne (Aude).

1898. Société linnéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois-Conils, Bordeaux, Gironde.

1912. Station de Parasitologie générale de l'École coloniale d'Agriculture de Tunis (M. le Chef de la Station), Tunisie.

Abonnements.

En 1920, 33 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis à des Établissements publics ou à des Bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1920.

1872. Clement (A.-L.), Paris.
1887. Gorham (Rev. H.-S.), Angleterre.
1911. Lechmere (Eckley), Bristol.
1880. Odier (Georges), Paris.
1909. Petit (Albert), Paris.
1880.* Sahlberg (Prof. J.-R.), Helsingfors
1882.* Walsingham (Lord), Londres.

Membres démissionnaires en 1920.

1914. Blin (C.), Carentan.
1902. Bohn (Dr G.), Paris.
1911. Burr (Malcolm), Belgrade.
1899. Delval (Ch.), Paris).
1908. Dufau (Léo), Gourbeyre.
1892. Minsmer (J.-J.), Saint-Etienne.
1873. Viermes (Polle de), Pontoise.

Assistant démissionnaire en 1920.

1917. Lebon (R.), Paris.

PRIX JEAN DOLLFUS [1]

(annuel, 300 francs).

LISTE DES LAURÉATS.

1874. FAUVEL (Albert). — Faune gallo-rhénane : Staphylinides.
1875. SIMON (Eugène). — Les Arachnides de France.
1876. † GIRARD (Maurice). — Traité d'Entomologie.
1877. † PERRIS (Édouard). — Études sur les larves de Coléoptères.
1878. † MULSANT (E.) et REY (C.). — Histoire naturelle des Coléoptères de France : Brévipennes.
1879. † MARSEUL (S.-A. DE). — Monographie des Anthicides.
1880. † PUTON (A.). — Synopsis des Hémiptères hétéroptères de France.
1881. † ANDRÉ (Edmond). — Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie.
1882. BEDEL (Louis). — Faune des Coléoptères du bassin de la Seine.
1883. † ANDRÉ (Ernest). — Species des Formicides d'Europe et des pays limitrophes.
1884. † FAIRMAIRE (Léon). — Hémiptères (Hist. nat. de la France, 11e partie).
1885. † FABRE (Henri). — Souvenirs entomologiques.
1886. † REY (Cl.). — Histoire naturelle des Coléoptères de France : Palpicornes.
1887. GROULT (P.). — Acariens, Crustacés, Myriapodes (Hist. nat. de la France, 15e partie).
1888. † PÉREZ (Jean). — Les Abeilles.
1889. † MAYET (Valéry). — Les Insectes de la vigne.
1890. † FINOT (A.). — Insectes Orthoptères.
1891 (prix partagé) { † RAGONOT (E.-L.). — Essai sur la classification des Pyralides.
† ABEILLE DE PERRIN (E.). — Malachides d'Europe et des pays voisins.
1892. † FAUCONNET (L.). — Faune analytique des Coléoptères de France.
1893. † BOURGEOIS (J.). — Faune gallo-rhénane : Lycides, etc.
1894. TROUESSART (Dr E.). — Les Parasites des habitations humaines et des denrées alimentaires ou commerciales.
1895. BUYSSON (Robert DU). — Les Chrysides.

(1) Voir le Règlement spécial du prix Jean Dollfus : *Ann. Soc. ent. France* [1875], Bull., p. 47, et *Bull. Soc. ent. France* [1912], p. 257.

1896. † Berthoumieu (G.-V.). — Monographie des Ichneumonides d'Europe et des pays voisins.

1897. † Belon (M.-J.). — Essai de classification générale des *Lathridiidae.*

1898. † Orbigny (Henri d'). — Synopsis des Onthophagides paléarctiques.

1899. † Xambeu (V.). — Mémoires sur les mœurs et les métamorphoses des Insectes.

1900. Houlbert (C.). - Faune analytique illustrée des Orthoptères de France.

1901. [*Prix réservé*].

1902. Lesne (P.). — Synopsis des Bostrychides paléarctiques [*deux annuités*].

1903. Raffray (A.). — Catalogue et genera des Psélaphides.

1904 (prix partagé) { † Martin (Johanny). — Les Papillons d'Europe.
{ Planet (L.). — Hist. nat. de la France : Araignées.

1905. Buysson (Henri du). — Faune gallo-rhénane : Élatérides.

1906. Bedel (Louis). — Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique (1re partie).

1907. Sainte-Claire Deville (J.). — Faune du bassin de la Seine : *Staphylinoidea* (1re partie).

1908. Gaulle (J. de). — Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France.

1909. Ferton (Ch.). — Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs.

1910. Frionnet (C.). — Les premiers états des Lépidoptères français.

1911. Pic (Maurice). — Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes.

1912. Cotte (J.). — Recherches sur les galles de Provence.

1913. Planet (L.). — Coléoptères de France, par Fairmaire, nouvelle édition illustrée.

1914. Falcoz (Louis). — Contribution à l'étude des microcavernes. Faune des terriers et des nids.

1915 † Chatanay (Jean). — Ensemble de ses travaux sur les *Tenebrionidae.*

1916. Lameere (Aug.). — Ensemble de ses travaux sur les *Prionidae.*

1917. Villeneuve (Dr J.). — Ensemble de ses travaux sur les *Diptères.*

1918. Scherdlin (Paul). — Supplément au Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges.

1919. [*Prix réservé*].

PRIX CONSTANT (1)

(annuel, 500 francs).

LISTE DES LAURÉATS.

1906. MABILLE (Paul). — *Hesperiidae* (Genera Insectorum).
1907. HOUARD (C.). — Zoocécidies des plantes d'Europe et du bassin de la Méditerranée.
1908. JANET (Charles). — Ensemble de ses travaux sur les Fourmis.
1909. JEANNEL (Dr René). — Ensemble de ses travaux sur les Coléoptères cavernicoles.
1910. CHRÉTIEN (Pierre). — Ensemble de ses travaux sur les Microlépidoptères.
1911. CULOT (Jules). — Ensemble de ses travaux sur les Noctuelles.
1912. LE CERF (F.). — Contribution à la faune lépidoptérologique de la Perse.
1913. PICARD (F.). — La Teigne de la pomme de terre.
1914. GELIN (H.) et LUCAS (Daniel). — Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France.
1915 † CHATANAY (Jean). — Ensemble de ses travaux d'Entomologie appliquée.
1916. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Jean). — Catalogue raisonné des Coléoptères de la Corse.
1917. BONDROIT (J.). — Fourmis de France et de Belgique.
1918. BROCHER (Dr F.). — Les organes pulsatiles méso et métatergaux de Lépidoptères.
1919. ROUBAUD (E.). — Recherches biologiques sur les Guêpes solitaires et sociales d'Afrique.

PRIX PASSET (2)

(annuel, 250 francs).

LISTE DES LAURÉATS.

1913. PEYERIMHOFF (Paul DE). — Ensemble de ses travaux sur les larves de Coléoptères.

(1) Voir le Règlement spécial du Prix Constant : *Bull. Soc. ent. France* [1906], p. 266.

(2) Voir le Règlement spécial du Prix Passet : *Bull. Soc. ent. France* [1914], p. 103.

1914. Keilin (D.). — Ensemble de ses travaux sur les larves de Diptères.

1915. [*Prix réservé*].

1916. Chrétien (P.). — Biologie de *Cimelia margarita* Hübn. [*deux annuités*].

1917. [*Prix réservé*].

1918. Cros (Dr A.). — Ensemble de ses travaux sur l'évolution des Insectes et en particulier des Coléoptères Vésicants.

1919. [*Prix réservé*].

La **Société entomologique de France** tient ses séances les 2e et 4e mercredi de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au Siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, *rue Serpente*.

Elle publie:

1° Les **Annales de la Société entomologique de France** (4 fascicules par an avec planches et figures);

2° Le **Bulletin de la Société entomologique de France** (20 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. . . . . **27 fr.**

Les Membres résidant à l'Etranger paient. . . . . **28 fr.**

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de. . . . . **10 fr.**

Tout membre payant une somme de **300** francs est nommé **Membre à vie** et n'a plus de cotisation à solder.

Ce versement de **300** francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consecutives d'au moins **100** francs.

Les Etablissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Correspondants de la Société.

La **Bibliothèque** (rue Serpente, 28) est ouverte aux Sociétaires le *mercredi, de 8 à 10 heures du soir*, et les *mardis, jeudis et samedis* de 3 *à* 6 *heures* 1/2.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde

COLLECTIONS

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae*),
Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),
Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),
Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*).
Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*),
Collection complète des Orthoptères de France, don **A. Finot**,
Collection d'Hémiptères de France, don **L. Fairmaire**,
Collection entomologique française de tous les ordres,
Collection Vauloger (*Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae, Helopidae*),
Collection Capiomont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),
Collection Pandellé (*Diptères de France*),
Collection de Diptères de France, don de M. le Dr **Gobert**,
Collection Cheux (*Lépidoptères de France*).

au Siège social, 28, rue Serpente.

TARIF DES INSERTIONS

sur les couvertures du BULLETIN

	4 Nos	20 Nos
Une page entière	**80** fr.	**240** fr.
Une demi-page	**40** fr.	**120** fr.
Un quart de page	**20** fr.	**60** fr.
Un huitième de page	**10** fr.	**30** fr.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris

1922. — N° 1.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

Smithsonian Institution
MAR 20 1922
National Museum

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). | **34, Bd des Italiens, Paris.**
Téléphone : Gob. 36.13. | **Téléphone : Central : 65.35.**

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule no 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même no, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques No 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU

ANNÉE 1922

Président	MM. A. MÉQUIGNON.
Vice-président	A. MAGDELAINE.
Secrétaire	L. CHOPABD.
1er Secrétaire adjoint	L. BERLAND.
2e Secrétaire adjoint	J. BERLIOZ.
Trésorier	Ch. LAHAUSSOIS.
Archiviste-Bibliothécaire	J. MAGNIN.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	G. MERCIER.

CONSEIL

MM. J. ACHARD, — H. DESBORDES (*membres restants*), — J. SURCOUF, — ÉT. RABAUD, — L. LHOMME, — R. PESCHET (*membres nouveaux*); — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. BEDEL, — G. BILLIARD, — E. MOREAU, — L. SEMICHON, — F. PICARD, — les membres titulaires du Bureau et les Secrétaires adjoints.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — J. DE JOANNIS, — P. LESNE, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS (1920-1922)

MM. L. BEDEL, — H. DESBORDES, — J. DE JOANNIS, — L. LÉCURU, — J. DE GAULLE, — J. CLERMONT, — J. MAGNIN.

COMMISSION DES PRIX DOLLFUS ET PASSET

MM. R. BENOIST, — L. BERLAND, — L. CHOPARD, — H. DESBORDES, — H. DE FRANCHESSIN, — Mlle L. GUYON, — Dr F. LARROUSSE, — F. LÉCURU et L. LE CHARLES.

Séance du 11 janvier 1922

Présidence de MM. J. SURCOUF et A. MÉQUIGNON

SOMMAIRE

Allocution du Président de 1921, p. 2. — *Allocution du Président de* 1922, p. 3. — *Correspondance*, p. 5. — *Changement d'adresse*, p. 5. — *Admissions*, p. 5. — *Présentations*, p. 5. — *Exonérations*, p. 5. — *Démissions*, p. 5. — *Contributions à nos publications*, p. 5. — *Don à la Société*, p. 6. — *Vignette du Bulletin*, p. 6.

Observations diverses. — A. HÉMON. Capture [COL. CERAMBYCIDAE], p. 6. — G. PÉCOUD. Captures [COL. CARABIDAE], p. 6. — J. DE JOANNIS. Demande de chenilles de Bombycides, p. 6.

Communications. — H. DESBORDES. Description de deux Histérides nouveaux de l'Inde [COL.], p. 7. — R. TOMPKINS DE GARNETT. Tableau des espèces du genre *Buprestis* L. appartenant à la faune de l'Amérique du Nord, avec la description d'une variété nouvelle [COL. BUPRESTIDAE], p. 9. — J. SURCOUF. Diptères piqueurs du Laos [TABANIDAE] (2e note), p. 13. — L. CHOPARD. Sur une espèce douteuse de MANTIDE [ORTH.] de la faune française, p. 15.

Au début de la séance, M. J. SURCOUF prend la parole en ces termes :

Mes chers Collègues,

L'année de présidence qui se termine aujourd'hui a été féconde en résultats et les prévisions que je formulais en janvier dernier se sont réalisées.

La situation pécuniaire qui était angoissante dès cette époque, malgré les excellentes dispositions prises alors, a été complètement sauvegardée — sans impôts ni emprunts — pourrais-je dire, car nous n'avons pas touché au patrimoine de notre Société pour rétablir nos finances.

Nous y sommes arrivés, grâce à l'esprit de générosité de ceux qui nous ont consenti de si nombreuses contributions volontaires et à l'abnégation des auteurs qui ont accepté les charges et les réductions que nous souhaitions d'eux.

Notre dévoué et indispensable Trésorier nous dira quel fut notre effort de compression et son résultat.

La situation scientifique de la Société s'est affirmée au-dessus de ses préoccupations économiques ; de nombreux travaux du plus haut intérêt ont paru, d'autres vont leur succéder.

L'esprit de nos publications est resté élevé, tel qu'il l'a toujours été et doit continuer à le demeurer ; j'entends par là que les auteurs ont su aborder avec succès les sujets les plus divers, en conservent l'abstraction nécessaire.

Que la Commission de publication, le Conseil et notre cher ami Chopard en soient remerciés.

Notre bibliothèque, sans cesse accrue de dons et de legs précieux, a nécessité les efforts combinés de notre excellent Bibliothécaire et de notre collègue M. Mercier ; en outre, M. de Franchessin veut bien se joindre à eux. Cet ensemble d'énergies rendu nécessaire par le développement de notre Société, nous permettra de mettre, cette année même, notre bibliothèque au courant.

Nous avons introduit dans les diverses commissions de la Société des membres nouveaux, voulant ainsi mettre à contribution, pour notre plus grand profit, des compétences et des dévouements que les précédentes années n'avaient pu encore employer.

Des encouragements nous sont venus d'abord du fait du Gouvernement qui, dans une large pensée de propagande, a fait pénétrer à nouveau nos œuvres dans les pays voisins, renouant ainsi la tradition du lien scientifique nécessaire.

Puis de nombreux adeptes, demain prosélytes à leur tour, ont affirmé ainsi la vitalité de notre antique et célèbre Société ; près de 70 adhésions ont porté notre total à 600 membres, malgré de trop nombreux décès et quelques démissions.

Notre situation morale et matérielle est donc bonne et c'est joyeusement, qu'avant de retourner au Sahara, je cède la Présidence à notre distingué collègue, M. A. Méquignon, dont l'excellent choix a été si élogieusement confirmé par nos votes de la précédente séance.

Permettez-moi d'adresser aussi un cordial souvenir à notre ex-vice-président Dumont, qui a dû quitter Paris pour soigner une santé ébranlée par des chasses entomologiques acharnées dans les pays malsains.

— M. A. Méquignon remplace M. J. Surcouf au fauteuil présidentiel et prononce le discours suivant :

Mes chers Collègues,

L'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à présider vos séances ne se justifie ni par un titre scientifique ni par les quelques

notes que j'ai publiées. J'y vois donc un témoignage de confiance et de sympathie dont je suis profondément touché et dont je vous remercie vivement.

C'est un plaisir pour votre Bureau et pour moi de vous voir chaque quinzaine venir ici nombreux, car cette affluence à nos séances en prouve l'utilité et c'est une des manifestations de la vitalité de notre Société. Mais suffit-il d'être présent? N'est-il pas nécessaire d'animer ces réunions? Qu'aucun de vous donc — et je parle surtout pour les plus jeunes — n'hésite à communiquer à ses collègues ses captures, ses observations, le fruit de son travail. Que le dépôt d'une note écrite soit accompagné d'un exposé ou tout au moins d'un résumé; surtout que ma voix ne reste pas sans écho, lorsque je vous offrirai la parole pour quelque communication.

Ce fut aussi un plaisir pour votre Bureau et pour votre Conseil de pouvoir vous annoncer que notre éditeur enfin — sur les instances de notre Secrétaire — nous consentait des diminutions notables : notre principale dépense diminuera donc, si toutefois dans nos publications le nombre de feuilles n'augmente pas d'une façon sensible. Les auteurs pourront avoir, à un prix moins prohibitif — bien qu'encore trop élevé — de véritables tirés à part de leurs travaux; et surtout, nous reverrons notre *Bulletin* avec sa couverture traditionnelle : il n'aura plus cet air pauvre que lui donnait l'an dernier sa nudité; il revêtira comme jadis le bel habit de couleur dont la nécessité des temps l'avait dépouillé.

Mais, malgré ces diminutions des frais d'impression, la note sera encore lourde pour notre budget et les contributions volontaires que tant d'entre vous ont eu la générosité de verser, seront encore, hélas! nécessaires pour que nous puissions donner à nos *Annales* et à notre *Bulletin* l'ampleur, la richesse de figures et de planches qui, avec la qualité du fond, les distinguaient avant la guerre. C'est là une des raisons d'être de notre Société; c'est la marque la plus tangible de son activité; c'est le meilleur moyen de soutenir sa réputation déjà nonagénaire.

Et je terminerai, mes chers Collègues, en rappelant aux Membres à vie que la somme de 300 francs, d'après le règlement, les exonère de la cotisation annuelle de 24 francs, mais non des frais d'envoi des publications, qui actuellement se montent à deux francs. Je fais appel à leur bonne volonté pour qu'ils ne négligent pas d'envoyer à notre Trésorier cette somme, modique pour chacun, mais qui en se multipliant permet de solder un chapitre devenu important de notre budget de dépenses.

— Les discours de MM. J. Surcouf et A. Méquignon sont à plusieurs reprises chaleureusement applaudis.

***

M. R. Henriot, récemment admis, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. R. Henriot, A. Marti, le Dr A. Mercier et A. Moullet remercient la Société de leur admission.

Changement d'adresse. — M. F. Derenne, 69, avenue L. Lepoutre, Bruxelles (Belgique).

Admissions. — Mlle M. de la Roche, dessinatrice d'entomologie, 68, rue de l'Aqueduc, Paris 10e. — *Entomologie générale.*

— M. H. Gauthier, licencié ès Sciences, préparateur au laboratoire de Zoologie appliquée, 4, rue Maudot, Alger. — *Coléoptères.*

— M. H. Maneval, instituteur, Chéneveilles par Tence (Haute-Loire). — *Lépidoptères.*

— M. J. Théron, 41, rue Séguier, Nîmes (Gard). — *Coléoptères.*

— M. Ch. Boursin, 9, rue Keppler, Paris, 16e, présenté par M. L. Lhomme [admis à titre de Membre assistant]. — *Lépidoptères.*

Présentations. — M. J. Bathelier, agrégé de l'Université, Institut scientifique, Saïgon (Indo-Chine), présenté par M. E. Séguy. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. Picard et P. Vayssière.

— M. P. Mallet, 39, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et J. Magnin.

— M. A. Mathey, instituteur, 15, rue Neuhaus, Bienne (Suisse), présenté par M. J. Sainte-Claire Deville. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Surcouf et J. Clermont.

— M. H. Taravellier, architecte, 29, rue Perrier, Montargis (Loiret), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et J. Magnin.

Exonérations. — MM. A. R. Roberts et le Dr Mercier se sont fait inscrire comme membres à vie.

Démission. — M. le Pr Musso a adressé sa démission.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. H. Desbordes	20	francs.
Dr Cl. Gautier	50	—
R. Peschet	23	—
J. Sainte-Claire Deville	120	—
Anonyme	5	—

Don à la Société. — Le Dr E. Gobert a eu la délicate pensée de faire don à la Société d'une loupe ayant appartenu à Cuvier et dont il indique l'origine dans les termes suivants : « Cette loupe a appartenu à Cuvier, décédé en 1832. En mourant, il l'a laissée à Audouin, qui ne mourut qu'en 1841. Audouin la confia à Léon Dufour, célèbre entomologiste de St-Sever (Landes). Ce dernier, en mourant, la céda à E. Perris, son élève préféré. E. Perris, à son tour, me la confia en qualité d'élève et d'ami. Si la Société accepte, je serai heureux de la lui offrir en souvenir et au nom de trois entomologistes landais ».

Cette loupe sera conservée précieusement dans les archives de la Société, et notre Président présente, au nom de tous, ses remerciements les plus vifs à notre collègue le Dr Gobert.

Vignette du **Bulletin**. — La vignette de la couverture du *Bulletin* pour 1922, due à notre collègue E. Séguy, représente la larve de *Psorophora discolor* Coq. [Dipt. Culicidae].

Observations diverses.

Capture [Col. Cerambycidae]. — M. A. Hémon signale qu'il a capturé deux exemplaires ♀ de *Leptura Fontenayi* Muls. en juillet 1918 et juillet 1920, à Fouesnant (Finistère), à proximité de la mer. Cette espèce n'avait pas été signalée dans ce département.

Capture [Col. Carabidae]. — M. G. Pécoud signale qu'il a capturé en juillet 1920, au sommet du monte Pasubio (Tyrol italien), à l'altitude de 2.200 m., un exemplaire du *Bembidion* (*Pseudolimnaeum*) *inustum* Duv. Cet exemplaire ne diffère de ceux des environs de Paris que par sa taille moindre et son pronotum d'un brun plus clair. Sa capture, à l'altitude indiquée, paraît intéressante à signaler.

M. Pécoud a capturé sur la même montagne un individu du rare *Pterostichus* (*Tapinopterus*) *placidus* Rosh.

Demande de chenilles de Bombycides. — M. J. de Joannis communique à la Société une lettre qu'il vient de recevoir de M. W. R. Thompson. Celui-ci, actuellement en mission en France pour l'étude de certaines espèces de Lépidoptères nuisibles, récemment importés aux États-Unis, écrit que *Stilpnotia salicis* L. vient d'être observé dans le nord-est des États-Unis où il a déjà envahi 650 milles carrés. En vue d'une étude pour préparer une campagne de récolte des parasites de cette espèce, M. Thompson désirerait vivement recevoir dès à présent des chenilles hivernantes ou des pontes de *S. salicis*; il prie donc les

lépidoptéristes qui pourraient l'aider de vouloir bien se mettre en relation avec lui le plus tôt possible. Adresse : European parasite Laboratory, le Mont Fenouillet, Hyères, Var. Il désirerait également recevoir des nids d'*Euproctis chrysorrhaea*.

Communications

Description de deux Histérides nouveaux de l'Inde [Col.].

par H. Desbordes.

M. C. F. C. Beeson, Forest Zoologist, à Dehra Dun (U. P. India), m'a communiqué récemment un certain nombre d'Histérides, pour la plupart récoltés par lui dans l'Inde. Il se trouvait dans son envoi deux espèces nouvelles dont je donne ci-après les descriptions.

Platysoma (Platylister) buteanum, n. sp. — *Elongatum, parallelum, depressum, nigrum, nitidum. Fronte plana subconvexa, clypeo impresso, stria integra. Pronoto haud punctato, antice bisinuato, stria marginali integra. Elytris, striis dorsalibus tribus primis integris, quarta apicali brevi, quinta longiore, suturali deficiente. Propygidio pygidioque plano aequaliter punctatis, illo apice laevi, hujus margine parum elevato. Mesosterni stria integra, antice valde approximata. Tibiis anticis quadridentatis.* — Long. 5,5-6 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : dix exemplaires, recueillis le 12 décembre 1917 à Pathri, Saharanpur, U. P. India, dans le *Butea frondosa* (vraisemblablement sous l'écorce). — Coll. du Forest Research Institute de Dehra Dun et coll. Desbordes.

Cette espèce aurait pu servir d'exemple à J. Schmidt lorsqu'il a tenté [*Ann. Mus. civ. Genova*, (2) XVII [1897], p. 287] de démontrer que G. Lewis avait basé le sous-genre *Platylister*, du genre *Platysoma*, sur un caractère vague et peu constant (le pygidium fortement rebordé). La bordure du pygidium de *P. buteanum* m. est, en effet, mince et faiblement élevée et il est permis d'hésiter sur le point de savoir si l'espèce appartient bien au sous-genre *Platylister*. J'incline cependant vers l'affirmative, à raison de la grande taille et du facies de l'espèce.

En dehors de cette particularité, l'espèce nouvelle est remarquable par son front plan, presque convexe, alors que l'épistome est concave; par le milieu du bord antérieur du pronotum qui s'avance en angle obtus sur le cou; par le pygidium aplati. La strie du lobe prosternal est recourbée en arrière, en forme de fer à cheval; celle du mésosternum est entière et très rapprochée du bord antérieur. Les tibias antérieurs sont marqués de quatre dents; cependant, chez l'un des exemplaires que j'ai eus sous les yeux, on aperçoit une 5e petite dent, qui fait complètement défaut chez les neuf autres exemplaires.

Trypeticus Beesoni, n. sp. — *Cylindricus, undique punctatus, piceo-niger, nitidus.*

♂. *Fronte vix puncticulata, a rostro carina separata, rostro utrinque sulciformi, striis convergentibus, tuberculo unico ad apicem. Pronoto angulis anticis obliquis, stria lateribus valde notata sed antice nulla; antice carina longitudinali brevi, fortiter elevata. Pygidio convexo haud impresso. Prosterno mesosternoque lateribus marginatis. Metasterno linea longitudinali valde notato.*

♀. *Fronte clypeoque simul concavis, tuberculo deficiente. Pronoto angulis anticis rotundatis, stria antice deficiente, carina nulla. Pygidio plano haud impresso. Prosterno lateribus et antice marginato; mesosterno lateribus, metasterno in medio, striatis.* — Long ♂, 4 mm., ♀, 3,5 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : quatre exemplaires, 2 ♂ et 2 ♀, recueillis par M. C. F. C. Beeson, le 30 avril 1921, à Nambor Res., Sibsagar, Assam, dans le tronc d'un arbre non identifié. — Coll. du Forest Research Institute de Dehra Dun et coll. Desbordes.

Cette espèce est plus grande qu'aucun des *Trypeticus* décrits d'Asie. Elle est toutefois plus petite que le *T. Albertisi* Gestro de Nouvelle-Guinée, dont la ♀ mesure 6 mm. Le ♂, qui se rapproche de celui de *T. terebellus* Mars., en diffère par la carène unique de son pronotum et l'absence sur celui-ci de tubercules et d'un sillon longitudinal en arrière. On peut également rapprocher *T. Beesoni* m. de *T. crassus* J. Schmidt dont la ♀ a été décrite de Sumatra et le ♂ de Perak (Malacca); mais il n'existe chez le ♂ de notre espèce aucune trace d'une petite bosse tuberculiforme en arrière de la carinule thoracique, suivie d'une fine strie médiane, caractères indiqués chez le ♂ de l'espèce de Schmidt. Le prosternum du ♂ n'est pas rebordé en avant chez *T. Beesoni;* l'auteur allemand ne dit pas ce qu'il en est chez son espèce, que je ne connais que par sa description.

Je tiens à signaler que, parmi les matériaux communiqués par

M. C. F. C. Beeson, se trouvaient deux individus du *Sitalia Severini* Lewis, espèce peu répandue, dont les élytres sont curieusement côtelés et dont le mode d'existence n'était pas connu. D'après les renseignements fournis, ces insectes ont été récoltés par le Dr Cameron, en mars 1921, à Dehra Dun, dans un nid de termites. L'espèce a été décrite de Mandar (Bengale) sur un exemplaire unique.

Tableau des espèces du genre *Buprestis* L. appartenant à la faune de l'Amérique du Nord et description d'une variété nouvelle.

[Col. Buprestidae]

par R. Tompkins de Garnett.

Tableau synoptique.

1. D'une coloration métallique ou vert brillant..... 2.
— D'une coloration sombre ou noire..... 16.
2. Prothorax sans sillon médian..... 3.
— Prothorax avec un sillon médian distinct..... 10.
3. Élytres en majeure partie verts..... 5.
— Élytres en majeure partie jaunes..... 4.
4. Suture des élytres largement teintée de vert, avec de grandes taches postérieures. Ouest..... ..... *viridisuturalis* Nicolay et Weiss
— Suture étroitement bordée de vert; élytres sans grandes taches. Ouest..... *viridisuturalis* var. **Lesnei**, nova
5. Élytres immaculés..... 6.
— Élytres ornés de taches..... 8.
6. Bout des élytres bidenté..... 7.
— Bout des élytres arrondi..... *salisburyensis* Herbst
7. Prothorax d'un pourpre brillant; interstries des élytres convexes. Ouest..... *connexa* Horn
— Prothorax vert, à reflets cuivreux; interstries plans. Sud. ..... *decora* Fab.
8. Chaque élytre avec 3 taches jaunes..... 9.
— Élytres verts, pointillés de taches jaunes, carrées, très rapprochées. Ouest.... ..... *confluenta* Say
9. Élytres jaunes au bout; abdomen avec des taches jaunes. Sud et Centre..... *rufipes* Olivier
— Élytres n'étant pas jaunes au bout; abdomen sans taches jaunes. Ouest (Californie)..... *Gibbsi* Le Conte

10. Prosternum largement sillonné..... 11.
— Prosternum non ou faiblement sillonné..... 15.
11. Chaque élytre avec 4 interstries élevés en forme de côtes. 12.
— Chaque élytre avec 8 côtes. Ouest..... *adjecta* Le Conte
12. Côtes des élytres planes, ponctuées..... 14.
— Côtes convexes, pas ou faiblement ponctuées..... 13.
13. 3e côte des élytres très courte. Nord et Est. *sulcicollis* Le Conte
— 3e côte des élytres longue. Ouest..... *aurulenta* L.
14. Dessus d'un brun cuivreux à reflets bronzés. Sud et Est. ..... *striata* Fab.
— Dessus plus ou moins vert..... *striata* var. *impedita* Say
15. Stries médiocrement profondes; interstries larges, sans reflet luisant. Est..... *fasciata* Fab.
— Stries profondes, interstries étroits, avec un reflet luisant distinct. Ouest..... *fasciata* var. *Langi* Mannerheim
16. Prosternum largement sillonné. Sud..... *apricans* Herbst
— Prosternum pas ou faiblement sillonné..... 17.
17. Élytres avec des taches ou des bandes..... 21.
— Élytres immaculés..... 18.
18. Interstries alternes fortement convexes. Alaska; nord. Une forme de..... *Nuttalli* Kirby
— Interstries tous semblables..... 19.
19. Une série de taches de chaque côté de l'abdomen..... 20.
— Deux séries de taches de chaque côté de l'abdomen; élytres d'un vert sombre. Ouest..... *subornata* Le Conte
20. Stries des élytres en sillons légers; d'un vert sombre peu luisant. Nord et est..... *maculativentris* Say
— Stries des élytres en sillons fortement enfoncés; noir avec un reflet sombre. Ouest *maculativentris* var. *rusticorum* Kirby
21. Interstries des élytres plans..... 22.
— Interstries alternes convexes..... 24.
22. Chaque élytre avec 2 bandes plus ou moins rapprochées et unies..... 23.
— Élytres avec des taches jaunes. Est et sud. *maculipennis* Gory
23. Bandes d'un roux fauve ou jaunes, jamais ou, au plus, faiblement unies. Est et sud..... *lineata* Fab.
— Bandes jaunes, d'habitude unies, sauf à l'épaule et au bout. Floride..... *lineata* var. *Davisi* Nicolay et Weiss
24. Abdomen fortement ponctué; interstries alternes des élytres fortement convexes..... 25.
— Abdomen faiblement ponctué; interstries alternes fai-

blement convexes. Ouest..... *laeviventris* Le Conte

25. Côtés du prothorax sinués ou parallèles, souvent bombés à la base..... 26.

— Côtés du prothorax arqués. Nord..... *Nutalli* Kirby

26. Interstries alternants des élytres fortement convexes; Abdomen fortement ponctué. (Sud-ouest)..... ..... *Nutalli* var. *alternans* Le Conte

— Interstries moins fortement convexes; abdomen médiocrement ponctué. Est et centre. *Nutalli* var. *consularis* Gory

***

Buprestis viridisuturalis Nicolay et Weiss, *Journal New York ent. Soc.*, XXVI [1918], n° 2, pp. 75-109, pl. 5-9.

Allongé, parallèle. Élytres d'un jaune clair, parfois rougeâtre. Mâle avec la suture verte (moins largement que chez la femelle), une grande tache verte en arrière du milieu, s'étendant de la suture presque jusqu'au bord latéral ; quelquefois un point vert au calus huméral et un autre au centre des élytres à mi-distance de la suture et des côtés. Femelle avec la suture largement verte, habituellement avec une grande tache verte au milieu et une autre en arrière du milieu, s'étendant de la suture presque jusqu'au bord latéral; dans quelques spécimens, les côtés sont bordés de vert en arrière; la tache postérieure se joint (mais rarement) à cette bande marginale; il y a souvent des petits points verts disséminés sur les élytres. Antennes métalliques, premier article 2 fois plus long que le deuxième. Yeux grands et saillants. Tête et pronotum d'un vert métallique brillant, densément et fortement ponctués. Côtés du pronotum (mâle) presque parallèles, faiblement arqués (femelle), plus arqués et bombés vers la base. Élytres parallèles, faiblement sinués derrière l'épaule, bidentés au bout. Dessous vert métallique, souvent avec un reflet pourpre. Prosternum sans sillon, sa ponctuation espacée au centre, plus serrée latéralement; dernier segment de l'abdomen sans sillon, bisinué au bout et tronqué, avec une petite dent de chaque côté. Jambes, côtés du prosternum et abdomen couverts d'une longue pubescence argentée. Pattes finement et médiocrement ponctuées, métalliques, sauf les tarses qui sont bruns. — Long. (♂) 11-13 mm.; (♀) 20-24 mm.; larg. (♂) 4 mm.; (♀) 7-7,2 mm.

Patrie : Californie, comté de Tulare (coll. Nicolay); Oro Grande, comté de San Bernadino (coll. de Garnett), Oregon, hameau de Dilley (Dennis).

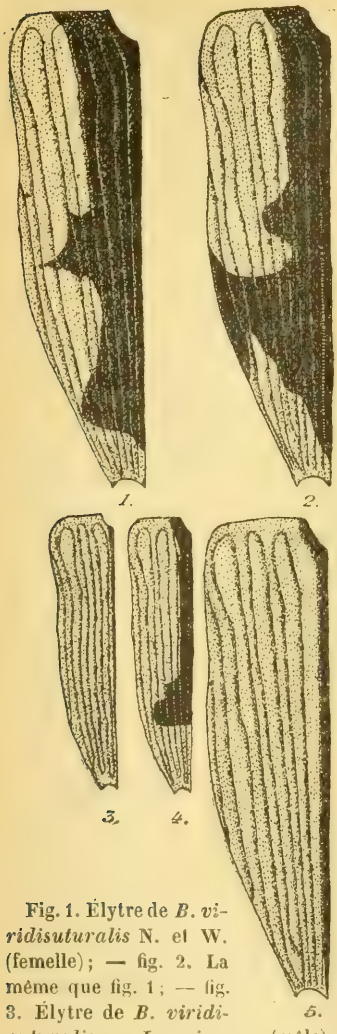


Fig. 1. Élytre de *B. viridisuturalis* N. et W. (femelle); — fig. 2. La même que fig. 1; — fig. 3. Élytre de *B. viridisuturalis* var. *Lesnei* n. var. (mâle); — fig. 4. Élytre de *B. viridisuturalis* N. et W. (mâle); — fig. 5. Élytre de *B. viridisuturalis* var. *Lesnei* n. var. (femelle).

Cette espèce, qui est très rare, creuse des galeries dans le *Populus deltoides*. Signalée à tort par Nicolay (teste Van Dyke) sur le Chêne. L'auteur l'a trouvée dans les *Populus*, ainsi que le Docteur Van Dyke. Celui-ci m'assure qu'il ne l'a jamais trouvée sur le Chêne. Je possède cette espèce depuis plusieurs années, et je lui avais donné le nom manuscrit de *crucifera*.

Buprestis viridisuturalis var. **Lesnei**, n. var. — Se distingue du *viridisuturalis* typique par l'absence totale de grosses taches sur les élytres chez le mâle ainsi que chez la femelle, et par l'étroitesse de la bande suturale. Chez le mâle, la bande suturale est extrêmement étroite (à peine distincte), et il n'y a point de taches sur les élytres, excepté parfois un point au calus huméral; chez la femelle, la bande suturale est étroite et il n'y a point de taches, sauf quelquefois une courte ligne verte en arrière, sur les côtés, ou un point au calus huméral. Il y a néanmoins quelquefois des petits points verts disséminés irrégulièrement sur les élytres, comme chez le *viridisuturalis* typique. — Long. des élytres (♂) 11 mm.; (♀) 17 mm.; larg. (♂) 4 mm.; (♀) 7 mm.

Cette forme est extrêmement rare et les spécimens que je possède sont fragmentaires, ayant été pris morts dans un *Populus deltoides* tué par l'attaque de ces insectes.

Type (mâle) et *paratype* (femelle)

dans la collection de l'auteur, pris le 18 mai à Oro Grande, comté de San Bernadino, Californie.

Je me fais un grand plaisir de dédier cette forme à M. Lesne en souvenir des bonnes relations qui se sont établies entre nous pendant mon séjour en France.

Diptères piqueurs du Laos [Tabanidae]

(2e note)

par J. Surcouf.

Tabanus Tong-Laï, n. sp. — Brun rouge. Ailes transparentes, mais uniformément colorées de noirâtre. Bande frontale élargie au vertex. Triangle frontal glabre, brillant, de couleur marron. Callosités noires.

Thorax brun, le tiers antérieur voilé légèrement par de longs poils gris doré, appliqués. Scutellum à poils dorés. Abdomen : les 3 premiers segments d'un brun rouge plus clair que le thorax, les suivants d'un brun presque noir. Les segments 1, 2, 3, 4, 6, 7, portent sur le côté, à leur bord postérieur, une bordure de poils dorés qui, sur les segments 3 et 4, traversent le disque de l'arceau et s'élargissent au milieu. Les bordures des segments 6 et 7 sont très étroites et celles des deux premiers restent localisées sur les flancs. Pattes noires ; les tibias sont blancs sauf le cinquième apical qui est noir. — Long. 12,5 mm.

Type : 1 ♀ de Tong-la (Laos) 30-IV-18. — Co-*type* : une autre ♀ de même origine.

Le *T. Tong-Laï* est voisin mais bien différent de *T. flavicinctus* Ricardo et de *T. leucocnematus* Bigot, de l'Inde ; les uns et les autres, appartenant au 2e groupe de miss Ricardo, sont compris dans un groupe naturel homogène, représenté en Afrique tropicale par notre XIIe groupe (Tabanides d'Afrique, 1909, p. 149).

Tabanus Soubiroui, n. sp. — ♂. Thorax brun à poils dorés et noirs, abdomen rougeâtre avec une bande longitudinale de poils dorés, peu visible, les trois derniers segments fortement rembrunis.

Yeux à cornéules presque égales, étroitement rapprochés. Triangle antennaire et face couverts d'un tomentosité jaune. Antennes minces et longues, testacées, la saillie du 1er article antennaire plus importante que celle du 3e. Palpes jaune pâle, longuement ovoïdes, terminés en une pointe obtuse.

De longs poils dorés au bord extérieur des segments abdominaux; une brève pubescence noire, éparse sur le disque. Ailes légèrement rembrunies. Pattes brun rougeâtre sombre, les tibias antérieurs éclaircis sur un peu moins de leur moitié basilaire. Ailes amples, légèrement teintées de brun, surtout au bord costal. — Long. 13 mm.

♀. Bande frontale étroite, jaunâtre, portant une callosité étroite, prolongée par une ligne non dilatée. Bord des yeux sinueux; le disque de l'œil porte 3 bandes colorées.

Antennes rouges à style noirâtre; la dent du 3e article a plus d'importance que chez le ♂. Tibias médians plus clairs que les autres, les antérieurs blanchâtres sur leurs deux tiers basilaires. — Long. 14 mm.

Types : 1 ♂ de Nam-Tiene (Laos) 14-IV-1918 et 1 ♀ de même provenance. — Co-*types* : 2 ♂, et 7 ♀, du même lieu.

Je dédie cette espèce à feu Georges Soubirou, ancien soldat colonial, qui, au Brésil, à la Guyane, en Algérie, a chassé et trouvé de nombreuses espèces nouvelles.

Ce Taon appartient au groupe VII de miss Ricardo et se rapproche de *T. monotaeniatus* Bigot, ♀, qui est plus grand (18 mm.) et porte des traces de bandes thoraciques ; les palpes de *T. monotaeniatus* sont obtus, ainsi que la dent du 3e article antennaire; ces caractères, entre autres, sont complètement opposés chez *T. Soubiroui*.

Tabanus cepuricus, n. sp. — Brun rouge. Ailes hyalines, étroitement rembrunies au bord antérieur. Abdomen portant, au bord postérieur des six premiers segments, une étroite ligne de poils dorés, insensiblement élargie sur le milieu du segment ; une macule médiane noire sur le second, les derniers rembrunis.

Bande frontale cinq fois aussi haute que large à la base, triangle frontal velu, callosité de base carrée, marron, callosité médiane en point d'exclamation. — Long. 14 mm.

Type : 1 ♀ Nam Pik (Laos)-27-III-18.

T. cepuricus est très voisin de *T. uniformis* Ric., du 10e groupe, mais il en diffère, à première vue, par les yeux qui portent 3 bandes transverses colorées. Ce caractère le rapprocherait de *T. simplissimus* Walk., qui n'est qu'une variété de *T. pusillus* Macquart. J'ai examiné le *type* de cette espèce qui diffère complètement de *T. cepuricus*.

Tabanus pseudo-pallidepectoratus, n. sp. — Cette belle espèce est très voisine de *T. pallidepectoratus* Bigot, de Saïgon. Elle s'en distingue par l'absence de poils blancs sur la face, les palpes aigus et non obtus, l'abdomen d'un rouge vif uniforme sur la

partie dorsale des quatre premiers segments apparents, les trois derniers noirs, à poils noirs sauf quelques poils dorés sur le bord postérieur du cinquième segment. Ventre à premier segment entièrement jaune, second avec une tache noire quadrangulaire, les suivants noirs avec une bordure postérieure jaune, de plus en plus étroite, et qui disparaît après le 5e segment. Pattes noires, tous les genoux et la moitié basilaire des tibias antérieurs jaunes avec une pilosité dorée, les tibias médians et postérieurs sont jaunes, sur les 3/4 ou 4/5 de leur longueur.

Type : 1 ♀ Muong-Kofa (Laos), 10-V-1920.

Tabanus pallidepectoratus Bigot var. **aurea**, n. var. — Je désigne sous ce nom une variété de cette rare espèce. Elle concorde avec les descriptions de Bigot et de miss G. Ricardo, mais diffère du *type* par les fémurs médians et postérieurs, complètement dorés au lieu d'être noirs.

Type : 1 ♀ Tonkin, juin 1917.

Sur une espèce douteuse de Mantide [Orth.] de la faune française

par L. Chopard

En 1843, Guérin-Méneville (1) décrivit sous le nom de *Perlamantis Alliberti* une petite espèce de Mantide provenant de Puimoissons (Basses-Alpes). Près de quarante ans plus tard, A. de Bormans (2) déclara avoir vu les *types* de cette espèce et qu'il s'agissait de l'*Ameles decolor* Charp. Le genre et l'espèce de Guérin-Méneville restèrent donc en synonymie jusqu'en 1908, époque à laquelle I. Bolivar (3) indiqua brièvement qu'il considérait *Perlamantis Alliberti* comme identique à *Discothera tunetana*, espèce décrite d'Algérie par Bonnet et Finot en 1884 et retrouvée ensuite en Espagne. Giglio-Tos (4) suivit les conclusions de Bolivar mais, pas plus que celui-ci, il ne donne la moindre explication sur ses raisons d'accepter cette synonymie.

Or, la description de Guérin-Méneville, quoique très insuffisante, donne des indications intéressantes dont on peut retenir ceci : « Pro-

(1) *Rev. Mag. Zool.* [1843], p. 42.
(2) *Ann. Soc. ent. Belg.* XXV [1880], p. 28.
(3) *Deutsche ent. Zeitschr.* [1908], p. 513.
(4) Genera Insectorum, *Mantidae*, subfam. *Perlamantinae* (1913), p. 10.

thorax court, à peine plus long que le mésothorax. Élytres et ailes à nervures semblables à celles des Perles. Pattes antérieures ravisseuses ayant les cuisses armées en dedans et au milieu de quatre fortes épines, dont une articulée. Cerques ne dépassant pas les pièces génitales ♂, aplatis au bout. Long. 15 mm., envergure 30 mm. ». Il est évident que tous ces caractères semblent s'appliquer beaucoup mieux à *Discothera tunetana* qu'à un *Ameles* et surtout à *A. decolor* dont le prothorax est deux fois aussi long que large. Et vraiment comment pourrait-on admettre que Guérin-Méneville ait pu attribuer à un *Ameles*, dont les fémurs antérieurs sont armés de treize épines internes, un caractère aussi exceptionnel que la présence de quatre épines seulement au bord inférieur interne de ces fémurs, alors que ce caractère s'accorde si bien avec ce qu'on observe chez *Discothera*?

La question ne semblerait donc soulever aucun doute s'il ne restait, d'autre part, l'affirmation de de Bormans ; mais, il y a lieu de remarquer que ce dernier dit avoir vu *les types* de *Perlamantis* tandis que Guérin-Méneville spécifie qu'il n'a eu qu'un seul mâle de l'espèce qu'il a décrite. Il semble par suite vraisemblable qu'une confusion ait pu se produire entre différents petits Mantides de la collection Guérin-Méneville et, dans l'impossibilité de retrouver ceux-ci, je crois logique d'accepter la synonymie proposée par Bolivar. Par contre, et comme conséquence de cette confusion, je considère que la présence en France de *Perlamantis Alliberti*, quoique possible, reste très douteuse (1).

(1) Cette espèce n'a, en effet, jamais été retrouvée en France, bien que le département des Basses-Alpes ait été un des mieux explorés, surtout par mon regretté ami J. Azam.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 2.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

Smithsonian Inst. MAR 27 19 National Museum

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe).
Téléphone : Gob. 36.13.

34, Bd des Italiens, Paris.
Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 janvier 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 17. — *Admissions*, p. 17. — *Présentations*, p. 18. — *Exonération*, p. 18. — *Contributions à nos publications*, p. 18. — *Budget*, p. 18. — *Prix Dollfus 1921* (*Rapport*), p. 18.

Communications. — A. BOURGOIN. Diagnoses préliminaires de Buprestides [COL.] de l'Indo-Chine française, p. 20. — Dr R. JEANNEL. Deux *Choleva* nouveaux de France [COL. SILPHIDAE], p. 24. — F. PICARD. Notes biologiques sur quelques Hyménoptères, p. 27. — R. POUTIERS. Note sur la présence en Tunisie de *Phthorimaea operculella* Zell. [LEP. GELECHIIDAE], p. 30. — E. FLEUTIAUX. Omissions bibliographiques (2e note), p. 31.

MM. le Dr R. JEANNEL, de Cluj, et P. SIRGUEY, de Tours, assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le vif regret d'annoncer le décès de notre collègue l'abbé G. D'ANTESSANTY, ancien aumônier du lycée de Troyes, membre de la Société depuis 1869, qui s'est éteint au début de janvier. L'abbé D'ANTESSANTY avait publié dès 1865 des Additions à la liste des Coléoptères de l'Aube; en 1885, il a donné les Descriptions des Cryptophagides de l'Aube, en 1891, un Catalogue des Hémiptères Hétéroptères de l'Aube, en 1903, quelques insectes du *Lonicera xylosteum*. Mais l'œuvre entomologique de l'abbé D'ANTESSANTY fut surtout de propagande : il développa chez beaucoup d'élèves du lycée de Troyes le goût de l'entomologie à laquelle il fut fidèle toute sa vie.

Admissions. — M. J. BATHELIER, agrégé de l'Université, Institut Scientifique, Saïgon (Indo-Chine). — *Entomologie générale*.

— M. P. MALLET, 39, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret). — *Coléoptères princ. Chrysomélides*.

— M. A. Mathey, instituteur, 15, rue Neuhaus, Bienne (Suisse). — *Coléoptères.*

— M. H. Taravéllier, architecte, 18, rue Perrier, Montargis (Loiret). — *Coléoptères de France. Cryptocéphalides du globe.*

Présentations. — M. L. Billaudelle, école Théophile-Roussel, Montesson (Seine-et-Oise), présenté par M. C. Morel. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Vayssière et F. Picard.

— M. V. Boldyrev, professeur d'entomologie à l'Académie d'Agriculture, Petrovsko-Rasumovskoié, près Moscou (Russie), présenté par M. B.-P. Uvarov. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Chopard et L. Berland.

— M. le comte Le Marcis, 48, rue Saint-Ferdinand, Paris, 17e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. Benoist et L. Gaudin.

— M. B. Trouvelot, préparateur à la Station entomologique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e, présenté par M. le Pr P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. Picard et P. Vayssière.

Exonération. — M. A. Tonnoir s'est fait inscrire comme membre à vie.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. A. Barbiellini	66	francs.
P. de Peyerimhoff	100	—
Anonyme	23	—

Budget. — Le Ministère de l'Instruction publique a attribué à la Société une subvention de 350 francs à titre d'encouragement pour ses travaux en 1922.

Prix Dollfus 1921 (Rapport). — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. L. Berland donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission pour le prix Dollfus de 1922, réunie le 18 janvier [1], s'est trouvée en présence des trois ouvrages suivants, analysés par ordre alphabétique :

1° E. Dongé et P. Estiot. Les Insectes et leurs dégâts. Lechevalier, Paris, 1921, présenté par le Président et le Secrétaire.

(1) Étaient présents : MM. H. Desbordes, président de la commission, R. Benoist, L. Berland, L. Chopard, H. de Franchessin, Mlle L. Guyon, MM. F. Larrousse, L. Le Charles.

Ce travail, fait sur le plan d'une collection déjà connue, « L'Encyclopédie pratique du naturaliste », comprend deux parties : un texte de 129 pages qui donne des notions sommaires, mais très claires et précises sur la morphologie, la physiologie, le développement des Insectes et sur les grandes lignes de la classification des divers ordres ; un dernier chapitre traite des différentes manières de détruire les Insectes nuisibles ; à la suite, viennent 100 planches en couleurs, d'une très bonne exécution, qui représentent un bon nombre d'Insectes nuisibles et les dégâts qu'ils causent sur les plantes, chaque planche accompagnée d'une page d'explications, qui indique aussi les moyens de les combattre. C'est de la bonne vulgarisation entomologique, qui contribuera certainement à répandre des données précises sur les Insectes, généralement trop mal connus dans le public, qui pourra être utile aux jeunes entomologistes en leur donnant des notions générales succinctes qu'on ne trouve pas aisément, et qui enfin, et c'es son principal but, aidera à combattre les ennemis de nos cultures, en permettant de les connaître avec exactitude et en donnant les moyens de lutter contre eux.

2° l'abbé J. Guignon. Les Insectes parasites des Plantes, I, Renonculacées. Extrait du *Bulletin de l'Association des naturalistes de la Vallée du Loing*, III [1920], pp. 58-82, présenté par M. P. Lesne.

Ce travail est des plus remarquables et d'une utilité certaine. L'auteur passe en revue les Plantes, dans un ordre systématique, et énumère toutes les larves d'Insectes qu'on peut y rencontrer, en les disposant en tableaux dichotomiques de sorte que, étant donnée une larve quelconque, on arrive à la déterminer à coup sûr. Sans doute n'est-ce là qu'un très petit fascicule, puisqu'il ne compte que 25 pages et ne traite que de la famille botanique des Renonculacées ; mais, pour bien juger de sa valeur, il faut le rapporter à ce qui le suivra et à ce qui l'a précédé. Certainement, l'auteur continuera un travail si bien commencé, et par ailleurs, il suffit d'ouvrir les volumes de « *La Feuille des jeunes Naturalistes* » depuis les environs de 1900 pour constater que, depuis cette époque, l'abbé Guignon s'est adonné, avec une persévérance et une perspicacité rares, à cette étude attrayante : connaître et faire connaître tous les Insectes parasites des plantes de nos régions. Dans la même publication, l'abbé Guignon faisait paraître périodiquement des « Conseils aux jeunes » où il indiquait, à chaque saison, les Insectes parasites que l'on pouvait rencontrer et la manière de les identifier.

3° V. Laboissière. Étude des *Galerucini* de la collection du Musée

du Congo belge. 1re partie, extrait de la *Revue zoologique africaine*, IX [1921], pp. 33-86, présenté par l'auteur.

On sait que l'auteur s'occupe depuis longtemps déjà de l'étude systématique de ce groupe de Coléoptères et qu'il y a acquis une compétence reconnue. Déjà nombreuses sont les publications qu'il a faites sur ce sujet, dont quelques-unes ont paru dans nos *Annales* ou notre *Bulletin*. Tout en reconnaissant la valeur et l'intérêt que le présent travail peut présenter pour les spécialistes, la Commission s'est vue, à son grand regret, obligée de l'écarter, comme ne répondant pas aux conditions du Règlement du prix Dollfus qui dit, en particulier, que le travail proposé « doit être utile aux débutants en entomologie ».

Les deux premiers ouvrages sont, par contre, tout à fait conformes aux conditions du prix; leur mérite, leur valeur et leur utilité pratique sont à peu près égaux. La Commission, se trouvant dans l'impossibilité d'en préférer l'un à l'autre, vous propose de partager le prix Dollfus de 1922 et de le décerner, à parts égales :

à MM. E. Dongé et P. Estiot, pour leur travail : les Insectes et leurs dégâts,

et à M. l'abbé J. Guignon, pour son travail : les Insectes parasites des plantes.

— Le vote aura lieu à la séance du 8 mars 1922 (1).

Communications.

Diagnoses préliminaires de Buprestides [Col.] de l'Indo-Chine française

par A. Bourgoin.

1. **Iridotaenia Vitalisi**, n. sp. — ♀. *I. latesulcatae* Kerr. *vicina, sed fronte aurata, haud purpurea, pronoto lateribus fortius sulcatis, sulcis rugosis.* — Long. 23,5 mm.; lat. 7,8 mm.

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les *membres français* ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

2. **Asemochrysus Vitalisi**, n. sp. — ♂. *A. ruguloso* Deyr. *vicinus sed minor; pronoto disco medio punctato, lateribus minus parallelis; scutello nigro, elytris vix costatis.* — Long. 15,8 mm.; lat. 5,7 mm.

3. **Dicercomorpha Vitalisi**, n. sp. — *D. cupreomaculatae* Saund. *vicina, sed capite viridi-aurato, pronoto fortius transverso, cupreo; elytris auratis, foveis albo-pubescentibus; corpore subtus pedibusque aurato viridibus, albo-pubescentibus, tarsis caeruleis.* — Long. 21,7 mm.; lat. 8,2 mm.

3. **Lampra Sarrauti**, n. sp. — *Supra rubro cuprea, nitida, nigromaculata; infra immaculata, aurata* (♂) *vel cuprea* (♀); *elytris ad basin rugosis, non crispatis, utrinque 10-striatis, striis latis, fortiter punctatis; abdomine segmento 5° apice* (♂) *vix incurvato vel* (♀) *bisinuato.* — Long. 13-16 mm.; lat. 4,6-5,5 mm.

5. **Lampra Lydiae**, n. sp. — ♂. *Supra rubro cuprea, parum nitida, violaceo maculata; infra viridi-aurata, sat nitida; elytris crispatis, 10-striatis, striis perangustis, non punctatis; segmentis ventralibus 1-3 in angulos posticos cyaneo maculatis, 5° immaculato.* — Long. 10 mm.; lat. 4 mm.

6. **Chrysobothris Vitalisi**, n. sp. — ♀. *Capite pronotoque aeneis, elytris viridi-cyaneis, violaceo trimaculatis; maculis irregulariter quadratis.* — Long. 9-9,5 mm.; lat. 3,6-3,8 mm.

7. **Chrysobothris Duporti**, n. sp. — ♀. *Vertice caerulans, fronte triangulariter rubro-cuprea; pronoto viridi-cyaneo, parum nitido; elytris viridibus, cyaneo-bimaculatis, apice cupreo-violaceis.* — Long. 12 mm.; lat. 5,2 mm.

8. **Chrysobothris Barellei**, n. sp. — ♀. *C. indicae similis, sed infra ignita, nitidissima; segmento ventrali ultimo lateribus denticulatis.* — Long. 11,5 mm.; lat. 4,5 mm.

9. **Chrysobothris chrysogaster**, n. sp. — ♀. *C. Duporti vicina, sed gracilior; fronte medio cuprea, pronoto caeruleo, disco medio leviter gibboso, nitido, minute punctato, haud striolato; elytris violaceo purpureis, fossulis viridibus; corpore subtus pedibusque aeneo-cuprascentibus, genubus viridibus, tarsis fuscis.* — Long. 10,8 mm.; lat. 4,5 mm.

10. **Chrysobotris tonkinensis**, n. sp. — ♂. *Capite, pronoto subtusque viridibus; elytris viridi cyaneis, violaceo trimaculatis, maculis triangularibus.* — ♀. *Capite pronotoque aeneis differt.* — Long. 8,8-9,2 mm.; lat. 4-4,4 mm.

11. **Ptosima Vitalisi**, n. sp. — ♀. *Cupreo aenea, sat nitida; fronte leviter convexa, fortiter punctata; epistomo leviter lunato; antennis nigro aeneis; pronoto subquadrato, fortiter punctato, medio leviter dilatato, lateribus flavo marginatis; elytris nigris utrinque-5 flavo-maculatis, striato punctatis, apice subtruncatis, 5-dentatis.* — Long. 11,8 mm.; lat. 4 mm.

12. **Ptosima consobrina**, n. sp. — ♀. *P. Vitalisi similis sed latior et nitidior; epistomo profundius bilobato, incisio trapezoidali; elytris maculis flavis magnis, confluentibus.* — Long. 11,6 mm.; lat. 4,4 mm.

13. **Discoderes Vitalisi**, n. sp. — ♂. *Supra niger, fere opacus; pilis nigris, griseis et ochraceis dense vestitus; infra aeneus, nitidus; segmentis ventralibus 3-5 aeno-violaceis.* — Long. 12 mm.; lat. 4,2 mm.

14. **Discoderes atratus**, n. sp. — ♂. *Elongatus, niger, angustus; supra opacus, pilis nigris, rufis et flavis sat dense vestitus; infra leviter nitidus; segmentis ventralibus 3-5 leviter violaceis, rufo-pilosis.* — Long. 10 mm.; lat. max. 3,3 mm.

15. **Cryptodactylus aeneiventris**, n. sp. — *Fronte aenea, quadrituberculata; pronoto nigro-velutino, albo-piloso, pilis in fasciis irregularibus dispositis; scutello aeneo, convexo, triangulari; elytris aeneo-pilosis, fasciis griseis sinuatis ornatis; antennis, corpore subtus pedibusque aeneis, nitidis.* — Long. 10,5 mm.; lat. 4 mm.

16. **Coroebus Sarrauti**, n. sp. — ♂. *Niger, sat nitidus, sat dense pilosus; capite, pronoto abdomineque leviter purpureis; fronte leviter sulcata, antice flavo et rufo pilosa; pronoto lateribus flavo pilosis; elytris pilis nigris, albis, rufis et flavis variegatis, postice undulato fasciatis, apice violaceis, conjunctim rotundatis.* — Long. 18,8 mm.; lat. 6,5 mm.

17. **Coroebus Salvazai**, n. sp. — *Elongatus, cyaneo vel purpureo violaceus, breviter albo-pilosus; elytris utrinque leviter trifossulatis, fossulis fasciaque postmediana albo squamulatis; summo rotundato, minutissime denticulato.* — Long. 8,7-11 mm.; lat. 3,1-3,8 mm.

18. **Coroebus Lesnei**, n. sp. — *Fronte viridi cyanea, sulcata, haud callosa; thorace viridi-cyaneo, disco medio leviter carinato, modice punctato; scutello laevi, viridi cyaneo; elytris cyaneis, sat dense punctatis, post medium albo-fasciatis, apice conjunctim rotundatis.* — Long. 10-11,5 mm.; lat. 4-4,2 mm.

19. **Coroebus auricomus**, n. sp. — ♂. *Capite pronotoque auratis, rufo pilosis; pronoto disco modice convexo, angulis posticis haud*

carinatis; scutello transverso, quadrato, apice breviter triangulari; elytris haud rufo pubescentibus. — Long. 8,3 mm.; lat. 2,7 mm.

20. **Coroebus Baylei**, n. sp. — ♂. *Viridiaeneus, nitidissimus breviter et sparsim albo pilosus; elytris post medium albobifasciatis, apice truncatis; utrinque bispinosis.* — Long. 8,8-10,4 mm., lat. 3-3,2 mm.

21. **Coroebus cumatilis**, n. sp. — ♂. *Supra caeruleus, fortiter punctatus; fronte fere plana, leviter sulcata; elytris in quartam partem albo-bifasciatis; apice attenuatis recte truncatis, brevissime spinosis; corpore subtus pedibusque nigris, nitidis, breviter albo-pilosis.* — Long. 6,6 mm.; lat. 2,6 mm.

22. **Coræbus leucospilotus**, n. sp. — ♂. *Nigro purpureus, nitidus, albo pilosus et maculatus; capite scutelloque violaceo purpureis; pronoto lateribus crebre albo pilosis; elytris utrinque 10-maculatis: apice lunatis et multidentatis :* — Long. 10,2 mm.; lat. 3,7 mm.

23. **Agrilus aeneoclarus**, n. sp. — *Supra viridiaeneus, regulariter griseo pubescens; corpore subtus pedibusque crassius viridibus; pronoto disco transverse bi-impresso, angulis posticis arcuatim carinatis; elytris apice separatim rotundatis et serratis.* — Long. 6-6,5 mm.; lat. 1,7-2 mm.

24. **Agrilus praetextus**, n. sp. — *Supra niger, subtus nigro cyaneus; pronoto striolato, angulis posticis arcuatim carinatis; elytris albo marginatis et bipunctatis, apice separatim rotundatis, minutissime denticulatis.* — Long. 5,5 mm.; lat. 1,8 mm

25. **Agrilus Duporti**, n. sp. *Obscure aerarius, modice nitidus, griseo vestitus; elytris fascia postmediana apiceque denudatis, subviolaceo aeneis.* — Long. 6,5-7,7 mm.; lat. 1,8-2,3.

26. **Agrilus macellus**, n. sp. — *Elongatus, niger, supra leviter brunneo-violaceus, infra nitidus, albido pubescens; fronte leviter aurata, elytris undulatim cinereo pubescentibus, apice serratis et separatim rotundatis.* — Long. 5,8-8 mm.; lat. 1,6-2 mm.

27. **Agrilus Fleutiauxi**, n. sp. — *Latus, supra brunneo violaceus, infra nigro aeneus nitidus, albido pilosus; fronte plus minusve aeneo cuprea, pronoto disco bi-impresso, angulis posticis arcuatim carinatis; elytris undulatim rufo pubescentibus, apice serratis et separatim rotundatis.* — Long. 6-8,2; lat. 1,8-2,5 mm.

28. **Agrilus auratilis** n. sp. — ♂. *Supra viridiauratus, minutissime griseo pubescens, infra nigro aeneus; fronte fere plana, lateribus parallelis; pronoto angulis posticis carinatis, carina angulata,*

antice attenuata; elytris apice leviter rotundatis, haud denticulatis. — Long. 4,6 mm.; lat. 1,4 mm.

29. **Agrilus cyaneovirens**, n. sp. — *Fronte scutelloque viridicyaneis, sat nitidis; pronoto disco bi-impresso, angulis posticis arcuatim carinatis; elytris obscure cyaneis, post medium nigro fasciatis, apice viridi cyaneis, recte truncatis, obsolete denticulatis.* — Long. 7,3 mm.; lat. 2,1 mm.

30. **Agrilus coelicus**, n. sp. — *A. acuto* Thunb. *similis sed major. Viridi cyaneus, fronte cyanea vel aurata, vel cuprea; elytris post medium albo-bifasciatis, apice intus oblique truncatis, minute spinosis.* — Long. 8-9,5 mm.; lat. 2,6-3,1 mm.

31. **Agrilus octostictus**, n. sp. — *Vertice nigro-violaceo, fronte viridi aenea vel cupreo aenea; pronoto lateribus cupreis, angulis posticis breviter carinatis; elytris disco brunneis, lateribus purpureis, utrinque flavo 4-punctatis; apice serratim angulatis.* — Long. 9,5-12, 4 mm.; lat. 2,6-3,2 mm.

Deux *Choleva* nouveaux de France
[Col. Silphidae]

par le Dr R. Jeannel.

On admet généralement que, chez les *Choleva* d'Europe, il existe des variations considérables dans la forme des trochanters postérieurs des mâles. Que les anciens auteurs, Spence, Kraatz, Erichson, Mussay, aient pu croire que des trochanters simples ou lancéolés, ou dentés, ou acuminés ou encore en forme de gouge, se rencontrent chez la même espèce, cela se comprend; mais on est en droit de s'étonner qu'une telle conception soit encore accréditée aujourd'hui.

J'avoue l'avoir trouvée invraisemblable à priori et, pour en décider avec certitude, j'ai fait systématiquement des préparations de l'oedeagus du plus grand nombre possible d'individus de toutes les espèces que j'ai pu examiner.

Après examen de nombreux mâles des collections Biospeologica, d'une série importante d'exemplaires du Musée de Vienne mis à ma disposition par M. K. Holdhaus, des collections Ch. Fagniez et A. Magdelaine, je puis affirmer que les caractères sexuels secondaires de chaque espèce sont invariables, tant ceux des mâles que ceux des femelles,

et que les prétendues variations de forme des trochanters, admises par les auteurs modernes (Reitter, Seidlitz, Ganglbauer), ne sont que le résultat de la confusion d'espèces bien différentes par leurs caractères génitaux, mais assez semblables extérieurement.

Deux espèces sont confondues sous le nom de *C. cisteloides* Fröl., deux autres sous celui de *C. Sturmi* Ch. Bris. La note présente a pour but de signaler l'existence de ces deux espèces françaises, méconnues. et qui existent certainement dans la plupart des collections. Une étude détaillée, avec figures, du genre *Choleva* est actuellement à l'impression dans les *Archives de Zoologie expérimentale et générale* (*Biospeologica* : *Silphidae Catopinae*, 2e série).

Choleva pyrenaica, n. sp. — *Types* : nombreux exemplaires de la grotte de Lherm.

Cette espèce a tout à fait l'aspect extérieur du *C. cisteloides* Fröl. (1) et les femelles sont très difficiles à déterminer en l'absence de mâles. Cependant chez *C. pyrenaica*, le pronotum est toujours plus petit, moins large, nettement plus étroit que la base des élytres ; ses côtés sont moins arqués, ses angles postérieurs sont très arrondis, mais toutefois nettement indiqués. Les antennes, chez *C. pyrenaica*, sont plus grêles, moins épaisses au sommet, surtout chez les mâles; leur article VIII est allongé, deux fois aussi long que large, l'article IX est allongé, conique, étroit à la base.

Chez le mâle, les segments ventraux III à V portent une dépression longitudinale, lisse, médiane, commençant même sur le bord postérieur du deuxième segment; chez *C. cisteloides*, il existe une fossette arrondie, nette, lisse, sur le milieu de chacun des segments III, IV et V et celle du segment IV est la plus profonde et la plus grande.

Les trochanters postérieurs des mâles sont lancéolés, aplatis, avec leur sommet en pointe mousse, leur bord fémoral anguleux, leur bord postérieur arqué et muni, vers le tiers apical, d'une forte apophyse unciforme, lisse et brillante, recourbée en dehors. Cette apophyse manque totalement chez *C. cisteloides*. Les fémurs sont grêles et simples dans les deux sexes.

Les femelles de *C. pyrenaica* sont identiques à celles du *C. cisteloides*, sauf que leur pronotum est un peu plus étroit et l'article VIII de leurs antennes un peu plus allongé.

L'organe copulateur mâle de *C. pyrenaica* est court, arqué, terminé par une forte pointe conique, longue et épaisse, arrondie au sommet.

(1) Le *C. cisteloides* est décrit par Frölich sur des exemplaires provenant d'Allemagne où il n'existe que la forme de *Choleva* à trochanters simples.

Les styles latéraux sont peu comprimés et terminés en massue. La dent du sac interne, toujours bien visible, est épaisse, robuste, assez longue et, vue de profil, présente un peu la forme d'un sabot. Chez *C. cisteloides* au contraire, l'oedeagus est grand, épais, terminé par une pointe grêle, acérée et courte, aiguë au sommet. Les styles latéraux sont aplatis en forme de valves. La dent du sac interne a la forme d'un Y renversé, c'est-à-dire qu'elle est courte, grêle, aiguë, à base élargie formant deux cornes.

C. cisteloides est répandu en Europe centrale et occidentale. En France, on le trouve dans l'est et le sud-est, le bassin de la Seine et la partie orientale des Pyrénées; il existe sur le versant espagnol des Pyrénées. *C. pyrenaica* est au contraire localisé dans le sud-ouest de la France et le versant nord des Pyrénées et remonte dans l'ouest en Touraine et en Normandie. Il se mêle au *C. cisteloides* en Normandie, d'une part, et dans le département de l'Aude, d'autre part, mais les deux espèces restent toujours absolument distinctes. *C. pyrenaica* pénètre fréquemment dans les grottes pyrénéennes.

Choleva Fagniezi, n. sp. — *Types :* La Bonde.

C. Fagniezi a tout à fait l'aspect extérieur du *C. Sturmi* Ch. Bris.(1) et ne peut guère s'en distinguer que par ses caractères sexuels. C'est une espèce de grande taille, allongée, comme *C. Sturmi*, avec les côtés du pronotum un peu plus largement explanés et relevés vers la base et l'article VI des antennes un peu plus allongé et moins épais que chez le *C. Sturmi*; mais ces légères différences sont peu sensibles.

Chez le mâle de *C. Fagniezi* les fémurs postérieurs sont épaissis, comme chez *C. Sturmi*, mais leur bord postérieur est à peine denté. Les trochanters postérieurs sont du même type, c'est-à-dire effilés en pointe longue et aiguë. Les segments ventraux de l'abdomen ne portent pas trace de fossettes ni d'impression longitudinale; chez *C. Sturmi* au contraire, les segments I à V sont nettement impressionnés sur la ligne médiane.

L'oedeagus est bien différent dans les deux espèces. Chez *C. Fagniezi*, il est très grand, très long, brusquement arqué à la base, incurvé du côté dorsal au sommet; la pointe est graduellement rétrécie et se termine par une sorte de lame aplatie, assez large, portant deux longues cornes recourbées en croissant; les pièces basales sont courtes.

(1) Les *types* de Ch. Brisout sont des exemplaires mâles ayant « une impression longitudinale sur les deuxième, troisième et quatrième segments de l'abdomen dans leur milieu » et proviennent des environs de Paris.

Les styles latéraux sont longs, coudés en dedans dans le tiers apical, de façon que leurs sommets viennent en contact au-dessus de l'extrémité du lobe médian. La dent du sac interne est très longue, très grêle, presque droite, terminée en pointe lancéolée.

Chez *C. Sturmi*, l'oedeagus est bien plus court, épais, arqué; ses pièces basales sont relativement longues; le sommet est large, puis brusquement rétréci en une petite lame quadrilatère étroite et légèrement bilobée. Les styles latéraux sont évidés en gouttière dans leur partie apicale coudée. La dent du sac interne est bien plus courte, tordue en S et terminée par une sorte de cône à base saillante.

L'oedeagus du *C. Fagniezi* représente évidemment un stade évolutif bien plus avancé du même type morphologique que celui de *C. Sturmi*; mais les différences sont telles qu'il est bien évident qu'elles ont produit deux espèces isolées. Le *C. angustata* F. (= *elongata* Payk.), du même groupe, possède un oedeagus du même type, mais avec la lame quadrilatère apicale et la dent du sac interne très réduites.

C. Sturmi habite le nord de la France, l'Allemagne, l'Europe centrale et la péninsule balcanique. *C. Fagniezi* au contraire est localisé dans le midi de la France; il est surtout commun en Provence et dans la région pyrénéenne, où on le trouve souvent dans les grottes (grotte de Moulis). Le *C. Sturmi* cité de l'Escorial par S. de Uhagon (*An. Soc. esp. Hist. nat.*, [1890], p. 31) appartient à une espèce autre que celles dont il est question ci-dessus.

Notes biologiques sur quelques Hyménoptères

par F. Picard.

Cette note contient des renseignements biologiques sur un certain nombre d'Hyménoptères capturés ou élevés par M. L. Gaudin et dont il a bien voulu me confier l'examen. D'autres proviennent d'éducations que j'ai faites l'été dernier à Montpellier.

Notogonia nigrita Lep. — Je possède un exemplaire de ce Sphégide provenant de Cannes (Alpes-Maritimes). Cette espèce algérienne et espagnole n'était pas connue du midi de la France où on l'a peut-être parfois confondue avec la forme voisine *Notogonia pompiliformis* Panz. Toutes deux ont des mœurs identiques, et, d'après les observations de Ferton, chassent les larves de Grillons.

Myrmilla dorsata F. — M. GAUDIN a récolté en abondance ce Mutillide à Bormes (Var). Il s'agit du type de l'espèce, surtout africain, et qui passe pour très rare en France où il est généralement remplacé par la variété *excoriata* Lep.

Stephanus serrator F. — Rien de bien précis ne semble connu sur les mœurs du *Stephanus serrator*, ce qui tient à l'extrême rareté de cet insecte en Europe. M. GAUDIN en a obtenu trois exemplaires ♀ de branches attaquées par la larve de *Callimus abdominalis*, provenant de Cavalaire (Var).

Ephialtes tuberculatus Frcr. — Ce Pimplide est parasite de plusieurs xylophages, surtout de Longicornes. Élevé par M. GAUDIN, de la larve d'un Buprestide, *Ptosima undecimmaculata*, provenant de Toulon, et par moi-même dans les galles de *Saperda populnea* à Montpellier.

Ephialtes manifestator L. — Obtenu à Versailles par M. GAUDIN de *Xylotrechus rusticus*, du Peuplier.

Xylonomus fasciiventris Kriech. — On ne connaissait pas les mœurs de ce bel Ichneumonide qui n'a pas encore été signalé en France. Il est éclos chez M. GAUDIN de branches de Chêne attaquées par un Bupreste, le *Latipalpis plana*, et provenant de Cavalaire et de Bormes (Var). M. de GAULLE, à qui j'ai soumis cette espèce, a bien voulu, avec sa bienveillance accoutumée, m'en montrer un exemplaire de sa collection, provenant des Pyrénées-Orientales. Ce *Xylonomus* peut donc avoir d'autres hôtes que le *Latipalpis*, puisque ce Bupreste ne s'avance pas en France au delà des environs de Montpellier. Le *Xylonomus fasciiventris* paraît rare partout et semble être spécial à la région méditerranéenne. Il a été trouvé encore à Constantinople et à Trieste.

Sichelia filiformis Grav. — M. GAUDIN a obtenu à Versailles de *Xylotrechus rusticus*, un *Sichelia filiformis* qui diffère de la forme typique par les derniers segments de l'abdomen noirs, et la coloration blanche des trois premiers articles des tarses postérieurs. On sait que ce Xorydide vit aux dépens d'une foule de Cérambycides.

Iphiaulax impostor Scop. — Ce Braconide, parasite de divers Buprestides et Longicornes, m'est éclos à Montpellier, de grosses branches mortes de Cerisier, attaquées par l'*Acanthoderes varius*, Longicorne dont les ennemis n'étaient pas connus.

Atanycolus initiator Nees. — Élevé à Versailles par M. GAUDIN aux dépens de *Tetropium fuscum* F. Il était déjà connu comme parasite de *Tetropium luridum* et de divers xylophages.

Gymnoscelus tardator Nees. — Parasite à Versailles de *Xylotrechus rusticus* (GAUDIN). La cellule radiale des ailes inférieures est ondulée, comme chez le *Gymnoscelus claviventris* Wsm. Les autres caractères, notamment la denticulation de la carène frontale, se rapportent cependant bien à *Gymnoscelus tardator*.

Cosmophorus Klugi Ratzb. — Ce Braconide a été rarement observé en France et on connaît peu de chose sur ses hôtes, si ce n'est que RATZEBURG a signalé son parasitisme aux dépens de *Polygraphus pubescens*. Il m'en est éclos à Montpellier un nombre considérable d'individus provenant de rameaux de Pin à crochets (*Pinus montana* Dur. = *uncinata* Ram.) envoyés de Lozère par M. NÈGRE, inspecteur des Forêts. Ces Pins étaient malades et fortement attaqués par le *Pityogenes bidentatus*, dont le *Cosmophorus Klugi* est parasite. Il faut noter que je n'ai jamais vu sortir cet insecte des branches de Pin laricio ni de Pin d'Alep de l'Hérault, hantées par divers *Pityogenes* et autres Scolytides. Par contre, les *Pityogenes* du Pin à crochets de la Lozère m'ont fourni le *Coenopachys Hartigi* Ratzb., tout comme ceux du Pin laricio de St-Guilhem. Ce dernier Braconide paraît bien le parasite par excellence des *Pityogenes*. On le retrouve en Algérie (envoi de M. DE PEYERIMHOFF).

Le mâle de *Cosmophorus Klugi* diffère de la femelle par sa tête beaucoup moins épaissie latéralement, ce qui est en corrélation avec la taille moindre de ses mandibules.

Apanteles hoplites Ratzb. et les parasites des galles de *Saperda*. — Des élevages de *Saperda populnea* dans leurs galles, à Montpellier, m'ont fourni un grand nombre de parasites : *Ephialtes carbonarius* Christ. et *E. tuberculatus* Frcr., *Xylophrurus lancifer* Gr. et un Tachinaire, *Atropidomyia irrorata* (1) Meig. Mais l'éclosion la plus inattendue a été celle de l'*Apanteles hoplites* obtenue à plusieurs reprises, tant par moi que par mon élève M. SUIRE. On sait qu'aucun *Apanteles* n'est connu comme parasite de Cérambycide. D'autre part, cette espèce a été considérée par REISSIG comme se développant en Allemagne dans les larves de *Rhynchites betuleti* et de *Lina tremulae*.

(1) Aimablement déterminé par M. le Dr VILLENEUVE, qui a bien voulu m'avertir qu'un des exemplaires de sa collection était étiqueté comme parasite de *Sciapteron tabaniforme*. Cette erreur ne peut provenir que d'une confusion entre les galles du Longicorne et celles de la Sésie. Je puis affirmer, après de nombreux élevages des deux espèces, que l'*Atropidomyia* sort abondamment des galles de la Saperde et jamais de celles du *Sciapteron*.

Elle a été signalée en Angleterre comme parasite de *Gelechia pinguinella*. Tous ces insectes se nourrissent de Peuplier. Plusieurs hypothèses sont admissibles : ou bien les observations précédentes sont erronées, ou bien l'*Apanteles hoplites* est polyphage et, attiré avant tout par le Peuplier, serait susceptible de pondre dans toutes les larves qu'il y rencontre, ce qui serait un phénomène très curieux, mais pas unique en son genre, au point de vue des attirances influant sur les parasites. On pourrait objecter que les *Apanteles* issus des galles provenaient de *Gelechia* parasités qui seraient venus s'y réfugier à la fin de leur développement; il n'en est rien, car j'ai observé le cocon du parasite en place dans des galles non ouvertes, par conséquent dont aucun *Saperda* n'était sorti, et ne contenant aucun reste de chenille.

Note sur la présence en Tunisie de *Phthorimaea operculella* Zell. [Lep. Gelechiidae]

par R. Poutiers.

L'existence dans le Nord de l'Afrique de *Phthorimaea operculella* Z , connu depuis longtemps en Algérie et observé récemment au Maroc où il a donné lieu aux notes de M. l'abbé de Joannis (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 222) et de M. Picard (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 270) pouvait laisser supposer que son aire de dispersion s'étendait aussi à la Tunisie. Nous l'avons en effet trouvé, mais seulement à Sousse, en octobre 1921, où son introduction ne remontait qu'à quelques semaines. D'après l'enquête que nous avons faite à l'endroit même, il ressort que ce sont des pommes de terre d'origine maltaise qui ont répandu ce dangereux fléau dans la région. Quelques milliers de kilos de tubercules furent dispersés sur le marché, destinés à la semence. Cette condition spéciale pouvait faciliter grandement la dissémination de l'insecte nuisible, mais le pays ne produisant qu'une quantité minime de pommes de terre, consommées rapidement sur place, la Teigne aura vraisemblablement peu de chances de se maintenir ou de s'étendre.

La Direction de l'Agriculture de Tunisie a, d'ailleurs, sur nos instigations, pris certaines mesures de surveillance desquelles on est en droit d'espérer que, même en cas de conservation de cette espèce nui-

sible dans la localité de Sousse, on pourra, soit enrayer le mal, à son début, soit l'empêcher de se disperser sur une plus grande étendue.

Le fait nous semble intéressant surtout en ce qui concerne la provenance, car si ces pommes de terre sont bien originaires de Malte (le chargement a été fait dans cette île), cette région est un point nouveau à ajouter à ceux déjà connus où le *Phtorimaea operculella* exerce ses ravages.

Omissions bibliographiques (2e note) (1)

par E. Fleutiaux.

A partir de juillet 1913, le recueil périodique publié par le Jardin colonial de Nogent-sur-Marne, prend le titre de : *L'Agronomie coloniale,* bulletin mensuel du Jardin colonial. Comme le précédent, il contient des notes entomologiques où figurent des descriptions et des dessins qui ont passé inaperçus :

Coléoptères.

Chilomenes vicina Mulsant, larve, J. et A. Vuillet, juin 1914, p. 162 ..... Soudan français

Melitomma insulare Fairmaire, larve, A. Vuillet, août 1913, pl. 33, fig. ..... Madagascar

Rhina nigra Drury, A. Vuillet, *l. c.*, p. 37, fig. ♂ ♀. Madagascar

Scymnus plebejus Weise, J. et A. Vuillet, larve, juin 1914, p. 162 ..... Soudan français

Hémiptères.

Aphis maidis Fitch, J. et A. Vuillet, mai 1914, p. 142, fig. ..... Soudan français

Aphis sorghi Théobald, J. et A. Vuillet, *l. c.*, p. 137, fig.. ..... Soudan français

Diaspis Boisduvali Signoret, Vayssière, février 1914, p. 33. fig. ..... Guadeloupe

Lecanium viride Green, Vayssière, *l. c.*, fig. ..... —

(1) Voir 1re note in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 272.

Siphonophora leptadeniae n. sp., J. et A. Vuillet, juillet 1914, p. 17, fig. ..... Soudan français

HYMÉNOPTÈRE.

Oecodoma cephalotes Latreille, Devez, décembre 1913, p. 164, fig. — Devez, février 1914, p. 42, fig.. Guyane française

DIPTÈRE.

Leucopis sp., larve, J. et A. Vuillet, juillet 1914, p. 17..... ..... Soudan français

LÉPIDOPTÈRE.

Pectinophora (*Gelechia*) *gossypiella* Saunders, Vayssière, avril 1921, p. 118, fig. ..... ?

NÉVROPTÈRES.

Chrysopa incongrua Navas, J. et A. Vuillet, larve, juillet 1914, p. 17..... Soudan français

Chrysopa Vuilleti Navas, J. et A. Vuillet, larve, *l. c.*..... ..... Soudan français

---

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 3.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

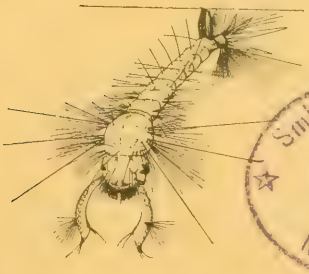
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime mirando
in minimis.



Smithsonian Institution
MAY 5 - 1924
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI°

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe).
Téléphone : Gob. 36.13.

34, Bd des Italiens, Paris.
Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 février 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 33. — *Nécrologie*, p. 33. — *Changements d'adresses*, p. 35. — *Admissions*, p. 35. — *Présentation*, p. 36. — *Nomination*, p. 36. — *Prix Passet 1921 (Rapport)*, p. 36.

Communications. — J. ACHARD. Description d'un Galérucide nouveau [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 37. — E. BENDERITTER. Trois Rutélides [COL.] nouveaux d'Asie orientale, p. 38. — J. DE JOANNIS. Quelques espèces de Noctuelles [LEP.] intéressantes ou nouvelles pour la faune française, p. 40. — L. CHOPARD. Description d'un nouveau *Myrmecophila* [ORTH. GRYLLIDAE] du Soudan égyptien, p. 42.

Correspondance. — M. J. A. VELLARD DU CHESNE remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Un grand deuil vient de frapper la Société en la personne de son Secrétaire honoraire, Louis BEDEL. De nombreux collègues ont tenu à lui adresser un suprême adieu et ont assisté aux obsèques, où notre Président a prononcé le discours suivant :

Mesdames, Messieurs,

C'est profondément ému que je viens, au nom de la Société entomologique de France, saluer la mémoire de celui qui fut toujours

pour moi un ami, un conseiller bienveillant, et pour nous tous un modèle de conscience et de probité scientifiques, un maître respecté de l'entomologie.

Membre de la Société entomologique de France depuis 1866, Louis Bedel s'y était rapidement acquis une place notoire parmi les Brisout de Barneville, Eugène Simon, notre Président honoraire, les docteurs Henri Marmottan et Henri Martin, et Maurice Sédillot qui furent ses amis et ses compagnons de chasse. Outre diverses régions de France, il explora à plusieurs reprises l'Algérie, chassa en Espagne, accumulant des matériaux considérables qu'il mit en œuvre par la suite, sans jamais cesser d'ajouter de nouvelles richesses à sa collection et d'accroître sa bibliothèque, deux bases incomparables pour édifier ses travaux.

Déjà, avant d'avoir atteint sa vingtième année, il avait publié dans *L'Abeille* une Monographie des Érotyliens qui reste encore, après cinquante-deux ans, un ouvrage fondamental. Je ne puis citer ici toutes ses descriptions isolées, ses listes de captures, ses observations de biologie et ses nombreuses notes de synonymie. Mais deux ouvrages, quoique inachevés, dominent son œuvre et ont répandu son nom dans le monde entier : c'est le Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique et la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, ouvrages où est appliquée la même scrupuleuse méthode qui remonte toujours aux sources, aux descriptions originales ou aux *types*, qui ne se fie à aucune assertion sans la vérifier ou en peser la vraisemblance, et qui ne se déclare satisfaite que lorsque l'exposé limpide et concis ne prête à aucune équivoque, ne permet aucune erreur.

Cette rigueur de la critique, cette clarté de la rédaction qu'il s'imposait rigoureusement à lui-même, il la réclamait âprement aux autres; il sut l'imposer autour de lui à la plupart de ceux qui publiaient, et ainsi, plus que par la longueur de ses écrits, il vaut par l'heureuse influence qu'il eut sur l'entomologie française, et c'est pourquoi son œuvre fut dignement récompensée en 1912 par le ruban de Chevalier de la Légion d'honneur.

Mais soudain la guerre éclate. Louis Bedel qui, en 1870, s'était engagé comme mobile, qui avait souffert du terrible hiver dans les tranchées glacées du plateau d'Avron, s'offre pour prendre la charge du secrétariat de la Société entomologique, désorganisé par la mobilisation. Et pendant cinq ans, sans une défaillance, malgré les difficultés de l'impression, au milieu de la terrible tourmente, restant à Paris pour assurer le travail dont il s'était chargé, il fit paraître avec une régularité méritoire les *Annales* et le *Bulletin* de la Société dont

la collection de guerre, grâce à lui, conserva une rare et haute tenue scientifique.

Mais ce travail absorbant et chaque jour renaissant, joint aux difficultés de l'existence d'alors, aux alertes, aux bombardements diurnes et nocturnes, aux restrictions imposées à la population, porta un premier coup à sa santé et je me souviens de la pénible surprise que j'éprouvai, lors de ma dernière permission, à le revoir déjà si changé, si maigri.

Et depuis, le mal poursuivit son œuvre; chaque hiver vint l'affaiblir davantage. Malgré tout, il reprit ses travaux personnels et, sans cesser de déterminer les insectes qu'on lui soumettait, de prodiguer, à qui le consultait, les trésors de son érudition, il consacra ses derniers mois à la rédaction et à la correction d'un nouveau fascicule de sa Faune du Bassin de la Seine; et cette œuvre, parue il y a quelques semaines, alors qu'il était déjà terrassé par la maladie, témoigne encore de la même recherche minutieuse et passionnée de la perfection.

Aussi la Société entomologique de France, qui l'avait nommé en 1905 Membre honoraire et qui, voulant reconnaître les services rendus pendant la guerre par une mesure non prévue aux statuts, lui avait décerné il y a deux ans le titre exceptionnel de Secrétaire honoraire, ne pourra jamais oublier que Louis Bedel lui a réservé le meilleur et la majorité de ses travaux, et lui a donné sans compter son activité et ses forces, et toute sa pensée jusqu'à son dernier souffle.

C'est pourquoi c'est le témoignage d'admiration et de reconnaissance de tous ses collègues que j'apporte ici en même temps que notre dernier et douloureux adieu.

Changements d'adresses. — M. H. Lavagne, rue Nationale, Clermont l'Hérault (Hérault).

— M. J.-L. Lichtenstein, professeur à l'École d'Agriculture, 19, rue du Courreau, Montpellier (Hérault).

Admissions. — M. L. Billaudelle, école Théophile-Roussel, Montesson (Seine-et-Oise). — *Entomologie agricole.*

— M. V. Boldyrev, professeur d'entomologie à l'Académie d'Agriculture, Petrovsko-Rasumovskoie près Moscou (Russie). — *Entomologie générale et appliquée. Biologie des Orthoptères.*

— M. J. Comignan, 31, avenue de Montsouris, Paris, 14e [membre assistant admis à titre définitif]. — *Hyménoptères.*

— M. le comte Le Marcis, 48, rue Saint-Ferdinand, Paris, 17e. — *Entomologie générale.*

— M. B. Trouvelot, préparateur à la Station entomologique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e. — *Entomologie appliquée.*

Présentations. — M. R. Poisson, préparateur de Zoologie, chef de travaux délégué, à l'Université, Caen (Calvados), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et E. Séguy.

— M. H. Stempffer, attaché à la Banque de France, 32, rue Théodore-Honoré, Nogent-sur-Marne (Seine), présenté par M. F. Tressens. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. Naude et E. Moreau.

Nomination. — M. J.-L. Lichtenstein vient d'être nommé professeur de Zoologie générale et agricole à l'École nationale d'Agriculture de Montpellier.

Prix Passet 1921 (Rapport). — Au nom de la commission du prix Passet, M. le Dr F. Larrousse donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du prix Passet s'est réunie le 23 janvier 1922 (1), sous la présidence de M. H. Desbordes. Seul, un travail de M. le Dr R. Jeannel, « Les larves des *Trechini* », paru dans les *Archives de zoologie expérimentale et générale*, avait été présenté (2).

M. Jeannel synthétise toutes nos connaissances sur les larves des *Trechini* [Col. Carabidae] et définit d'une façon précise le facies si spécial des larves de ce groupe bien limité. Il décrit 9 larves nouvelles, ce qui porte à 16 le nombre des espèces dont les premiers états sont connus. Les descriptions anciennes, souvent très confuses et incomplètes, sont reprises et rendues plus claires par l'emploi d'une terminologie rigoureuse, transcription française de la nomenclature d'A. Böving, exprimée en danois, qui est en tous points excellente et devrait être suivie par tous les auteurs qui décriront des larves de Coléoptères. De nombreuses figures (62) toutes originales, facilitent grandement la compréhension du sujet. Pour terminer, l'auteur donne un tableau synoptique des différentes larves signalées dans son travail.

(1) Étaient présents : MM. H. Desbordes, R. Benoist, L. Berland, L. Chopard, H. de Franchessin, Mlle L. Guyon, F. Larrousse, L. Le Charles.

(2) Le travail de M. Jeannel, indiqué imprimé en juillet 1920, a paru en 1921.

Cet ouvrage, répondant en tous points aux conditions exigées pour l'obtention du prix Passet, a rallié immédiatement tous les suffrages des membres de la Commission; cette dernière vous propose donc pour le prix Passet 1921 le mémoire de grande valeur de M. Jeannel.

— Le vote aura lieu à la séance du 22 mars 1922 (1).

Description d'un Galérucide nouveau
[Col. Chrysomelidae]

par Julien Achard.

Pseudadimonia microphtalma, n. sp. — Entièrement noir, légèrement brillant, à reflets quelque peu bleutés. Tête, pronotum, écusson et élytres couverts de fortes rugosités; épipleures et parapleures métasternaux finement rugueux. Front un peu déprimé. Yeux ovalaires, très petits, non saillants. Antennes ne dépassant pas le milieu du corps, quatrième article plus court que le troisième, les suivants progressivement plus courts. Prothorax un peu plus large que long, abaissé sur les côtés et vers les angles antérieurs, ceux-ci légèrement saillants; angles postérieurs obtus, vifs, mais non saillants; bords latéraux légèrement évasés de la base jusqu'au milieu, formant un petit angle, puis rétrécis jusqu'en avant. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, resserrés et déprimés après l'épaule, puis largement dilatés, arrondis séparément au sommet. — Long. 10 mm.

Chine : Sze-Tchouan.

Voisin de *P. variolosa* Hope, mais plus grand, sans reflets bronzés, yeux bien plus petits et non saillants, antennes (notamment les cinq derniers articles) plus courtes, bords latéraux du prothorax sans étranglement devant l'angle postérieur et bien moins évasés, élytres beaucoup plus largement dilatés après l'épaule.

---

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir *Bulletin* [1922], p. 20).

Trois Rutélides [Col.] nouveaux d'Asie orientale

par E. Benderitter.

Didrepanephorus subvittatus, n. sp. — Tête, corselet et écusson rougeâtres; élytres jaune roux; dessous brun. Canthus oculaire, côtés et marge de l'épistome, ainsi que la suture frontale, noirs. Base du corselet avec une large bande noire, interrompue devant l'écusson et remontant sur les côtés jusque vers le milieu. Écusson bordé de noir. Suture des élytres, côtés et une ligne oblique allant du calus huméral au calus apical noirs, cette dernière interrompue sur une partie de sa longueur. Tibias rougeâtres avec l'extrémité noire. Pygidium brun.

Épistome retroussé et bilobé. Suture clypéo-frontale élevée sur les côtés, nulle au milieu. Épistome et front rugueux; vertex lisse, avec quelques gros points près des yeux. Quelques poils droits sur l'épistome; sur le sommet de la tête, une ligne de poils longs, denses et dressés. Corselet glabre sur le disque, graduellement plus velu sur les côtés, surtout aux angles postérieurs; ponctuation variolique forte, peu serrée sur le disque, devenant confluente sur les côtés. Écusson glabre, fortement ponctué, avec une partie lisse au milieu. Élytres couverts d'une villosité très courte, couchée, plus longue et plus dense sur les côtés et en arrière; ponctuation forte et peu serrée autour de l'écusson, devenant graduellement chagrinée vers les côtés et le sommet. Propygidium faiblement découvert par les élytres. Pygidium finement chagriné, tout couvert de poils longs et denses. Ventre lisse. Poitrine, métasternum et pattes velus. — Long. 18 mm.

Type : 1 ♀, Tonkin : Chapa, 1913.

Serait distinct de *D. bifalcifer*, que je n'ai pas vu en nature, par le thorax régulièrement convexe et sans bosses, les élytres normaux en arrière, le propygidium presque en entier recouvert par les élytres, les taches noires du corselet et des élytres, et la couleur du pygidium.

Peperonota Harringtoni var. **obtusa**, n. var. — J'ai reçu de M. Vitalis de Salvaza une ♀ de *P. Harringtoni* qui se différencie de la forme typique par les caractères suivants :

Tête et épistome plus fortement rugueux. Corselet plus large en avant et plus étroit en arrière, les angles antérieurs moins acuminés, les postérieurs plus arrondis; entièrement noir avec une faible tache rougeâtre sur les côtés. Écusson lisse marqué seulement de quelques

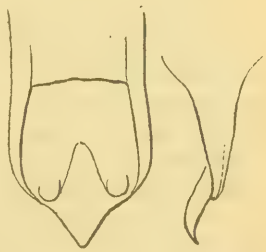
points très fins. Les élytres moins fortement ponctués autour de l'écusson et sans trace de teinte foncée à la base. Pygidium brun, entièrement couvert d'une villosité longue et dense. Les pattes complètement noires, sauf une tache rousse aux fémurs antérieurs.

Ne connaissant pas de ♂ correspondant, je considère jusqu'ici cet exemplaire comme variété.

Type : 1 ♀, Tonkin : Chapa, V-1916.

Adoretus fumatus, n. sp. — Brun de poix. Côtés du corselet, région humérale, pattes antérieures et intermédiaires, et antennes roux.

Tête grosse. Épistome en ogive courte, marginé plus fortement au milieu que sur les côtés, la marge un peu incisée au milieu, finement granuleux. Front à points forts, donnant naissance chacun à un poil gris, court. Corselet presque trois fois aussi large que long, à points forts et pilifères comme sur la tête; côtés largement arrondis; angles antérieurs vifs, les postérieurs à peine marqués. Écusson court, rugueux. Élytres rugueusement ponctués sur fond densément pointillé; strie suturale bien marquée et trois faibles côtes; couverts de petits poils courts, clairsemés mais régulièrement répartis sur toute la surface. Pygidium presque lisse. Dessous du corps lisse, garni de poils courts, plus nombreux sur les arceaux de l'abdomen. Pattes grêles. Tibias antérieurs avec trois dents longues et acuminées; onychium et ongles longs.



Armure génitale d'*Adoretus fumatus*, n. sp.

Se distingue facilement par sa couleur, la forme de l'épistome et du corselet. — Long. 8 mm.

Type : 1 ♂, Birmanie.

Quelques espèces de Noctuelles [Lep.] intéressantes ou nouvelles pour la faune française

par J. de Joannis.

Notre jeune et nouveau collègue, M. Ch. Boursin, m'a communiqué récemment quelques espèces de *Noctuidae* capturées par lui dans les Alpes-Maritimes et qu'il m'a paru intéressant de signaler.

1° La première espèce que je mentionnerai est bien connue de France méridionale et, jusqu'à nouvel ordre, lui paraît exclusivement propre, *Agrotis Constanti* Mill.; je ne sais pas si elle avait encore été signalée des Alpes-Maritimes. M. Boursin en a pris un exemplaire le 31 août, et trois autres le 15 septembre au-dessus de Vence, à 1.200 mètres environ.

2° *Nodaria nodosalis* H.-S. Cette espèce a été prise (5 ♂ et 1 ♀) vers le 10 septembre à Nice et à Vence, à 300 mètres d'altitude. Elle n'est guère signalée que d'Italie, d'Espagne et de Mauritanie. Spuler la mentionne du midi de la France, sans plus de détails (t. I, p. 325). Cette capture vient confirmer et préciser cette citation.

Les trois espèces qui suivent sont nouvelles pour la faune de France et présentent un intérêt particulier, ainsi que je le dirai.

3° *Dianthoecia armeriae* Gn. Deux ♂ pris les 1er et 2 mai 1921, à Nice (mont Boron) aux globes électriques. M. J. Culot a représenté, pl. 20, fig. 15, la ♀ *type* de Guenée (collection Oberthür). Les deux ♂ pris par M. Boursin, se rapportent incontestablement à cette espèce; le thorax blanchâtre, ainsi que le dit Guenée, avec quelques écailles grises, qui sont groupées surtout sur les ptérygodes, est tout à fait caractéristique; les ailes inférieures également plus claires que chez *compta*, la coloration et les dessins des ailes supérieures, sont tout à fait conformes à la description et à la figure. La seule différence que l'on puisse signaler consiste en ce que la bande blanche centrale est très légèrement plus étroite chez ces deux ♂ que sur la figure donnée par M. Culot, détail qui me paraît secondaire.

Cette forme a été longtemps considérée comme une simple variété de *D. compta* Schiff. Guenée l'avait séparée de celle-ci principalement à cause d'un caractère structural, la forme de l'oviducte. M. J. Culot la classe également comme espèce distincte ainsi que Warren dans Seitz. Il ne semble pas improbable qu'il y ait lieu, en effet, de la séparer de *compta* spécifiquement.

L'exemplaire de Guenée venait de Russie méridionale. J'ignore pourquoi le Catalogue de Staudinger affuble cette localité d'un point

d'interrogation. L'ouvrage de Seitz y ajoute Chypre et la Syrie qui se rattachent bien à cette localité, puis la Mongolie, qui est peut-être bien loin. M. Culot (Noct., I, p. 118) ajoutait à la localité fournie par Guenée, l'Italie septentrionale, d'où M. le comte Turati lui avait communiqué deux exemplaires d'*armeriae* Gn.; la localité où M. Boursin a fait cette intéressante capture vient confirmer et étendre ce nouvel habitat.

4° *Taeniocampa rorida* H.-S. Un beau ♂ pris le 15 avril 1921 près Nice (Cimiez) aux globes électriques. Cet exemplaire superbe est remarquablement uniforme comme coloration, n'ayant comme dessin à l'aile supérieure qu'une légère indication de l'ombre médiane au bord interne.

Cette espèce était connue du sud-est de la région méditerranéenne et européenne, Syrie, Transcaucasie, Asie Mineure, Turquie, Bulgarie, Dalmatie, Istrie. M. Culot la cite de Rome et le comte Turati en a décrit une variété (*caliginosa*) de Sardaigne. La nouvelle localité se rattache bien à ces deux dernières et prolonge nettement le territoire de cette belle espèce jusqu'en France.

5° L'espèce qui me reste à signaler est celle qui m'a le plus intéressé, je dirai même étonné, mais je considère la détermination comme absolument certaine : *Agrotis Christophi* Stgr. Cette espèce, à vrai dire, n'est encore signalée que de Sarepta, d'Oural et du Turkestan occidental, mais nous venons de voir les deux espèces précédentes s'étendant à très peu près des mêmes régions pour atteindre les Alpes-Maritimes; je ne crois donc pas que l'absence de localités intermédiaires dans le cas présent doive être considérée comme un argument suffisant pour nier la possibilité de la présence d'*A. Christophi* en France. Les caractères de l'espèce sont tellement nets sur les exemplaires, très frais, capturés par M. Boursin, qu'il faut bien s'incliner. Quatre ♂ ont été pris au-dessus de Vence, à environ 1.000 mètres d'altitude, dans la même région que *A. Constanti*, sur la route de Vence à Coursegoules. L'un d'eux a le fond brun ocracé assez clair, les trois autres sont d'un brun plus foncé et à dessins très fortement marqués. On sait que cette espèce présente au premier abord une ressemblance très grande avec le banal *A. tritici*, mais le caractère que tous les auteurs signalent, depuis Staudinger, dans sa description originale, jusqu'à M. J. Culot dans ses « Noctuelles et Géomètres d'Europe », comme séparant irrévocablement *Christophi* de *tritici*, et j'ajoute de *vitta*, est fourni par les antennes, beaucoup plus fortement pectinées ici que chez les autres espèces citées. Or c'est ce qui saute aux yeux chez les quatre ♂ pris par M. Boursin; ajoutez la côte largement

blanche, les taches ordinaires cerclées de blanc, la claviforme très distinctement prolongée par une très fine ligne noire dans le pli dorsal; il me semble aussi que les ailes sont un peu plus courtes. Les antennes rapprochent beaucoup *Christophi* de *distinguenda*, mais Sir George F. Hampson les a bien distingués par la forme de la claviforme beaucoup plus longue chez *distinguenda*, que je possède des Basses-Alpes, plus courte, plus trapue chez *Christophi*. Bref tous les caractères indiqués par les divers auteurs pour décrire *Christophi* se trouvent ici réunis et vérifiés sans la moindre hésitation. J'ajoute que j'ai comparé les exemplaires pris par M. Boursin avec quatre exemplaires d'Uralsk dans ma collection et qu'il est impossible de saisir aucune différence entre eux.

Il faut donc désormais compter : *Agrotis Christophi* Stgr., *Dianthaecia armeriae* Gn. et *Taeniocampa rorida* H.-S. parmi les espèces de Noctuelles françaises.

Description d'un nouveau *Myrmecophila* [Orth. Gryllidae] du Soudan égyptien

par L. Chopard.

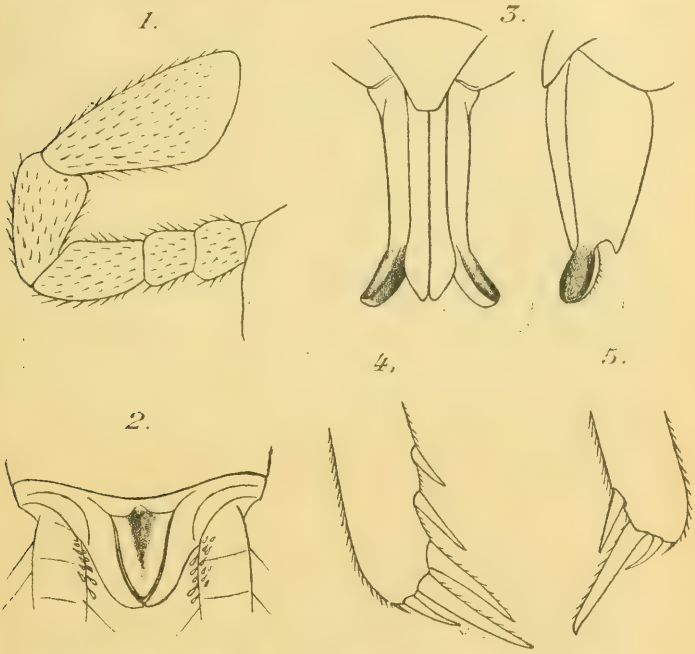
Myrmecophila Cottami, n. sp. — *Types* : 1 ♂ et 1 ♀ provenant de Khartoum (R. Cottam, juin 1921); coll. du British Museum. — Co-*types* : 2 ♂, 5 ♀ adultes, 4 jeunes ♀, même localité; coll. du British Museum et coll. L. Chopard.

Très petit, brun roux avec une bande blanchâtre très nette sur le mésonotum, les tergites thoraciques et abdominaux un peu rembrunis le long du bord postérieur. Forme générale ovalaire, plus large chez la femelle que chez le mâle; pubescence fine, abondante.

Tête testacée, à pièces buccales pâles; palpes maxillaires blanchâtres, à 3e et 4e articles subégaux, 5e triangulaire, égal aux trois premiers réunis. Yeux semblables dans les deux sexes, composés de 16 grosses facettes disposées en 4 rangées verticales de 4, 5, 4 et 3 facettes. Antennes courtes et épaisses, à pubescence fine.

Thorax et abdomen formant une masse ovalaire, assez fortement convexe; 10e tergite abdominal court, à bord postérieur peu net, un peu sinué et laissant voir une petite saillie arrondie à la base de la valve anale supérieure; celle-ci très étroite et allongée, subaiguë à l'apex; plaque sous-génitale du ♂ large, à bord postérieur arrondi,

de la ♀ grande, triangulaire, un peu tronquée à l'apex. Cerques noirâtres. Oviscapte très large et court, les valves supérieures à partie membraneuse très développée, dilatée, valvules apicales brunes, arrondies en forme de cuillère; valves inférieures à peine plus courtes



Myrmecophila Cottami, n. sp. — Fig. 1. Palpe maxillaire, × 100; — fig. 2. extrémité abdominale du ♂, × 60; — fig. 3. Oviscapte, vu de dessous et de profil, × 30; — fig. 4. Extrémité du tibia postérieur, face interne, × 60; — fig. 5. Id., face externe.

que les supérieures, à valvules apicales courtes et arrondies à l'apex.

Pattes brun testacé, les tarses blanchâtres. Fémurs postérieurs fortement dilatés; tibias armés à la face externe d'une seule épine apicale, à la face interne de trois épines assez fortes, blanchâtres, de longueur croissante, la dernière un peu plus courte que l'éperon supérieur; éperons inférieurs spinuliformes, à peine visibles, moyens courts, un peu incurvés, supérieurs grands, épais, semblables dans les deux sexes; tarse blanchâtre, le métatarse armé d'une petite dent

au milieu du bord supérieur et de deux éperons apicaux dont l'externe plus long que l'interne. — Long. ♂ 1,8-2 mm., ♀ 2,2-2.3 mm.; larg. ♂ 1,1 mm., ♀ 1,3 mm.; pronot. ♂ 0,6 mm., ♀ 0,7-0,75 mm.; cerques 0,8-0,9 mm.; oviscapte 0,75 mm.

Cette espèce a été découverte dans les fourmilières de *Prenolepis longicornis* Latr. par M. R. Cottam à qui je suis heureux de la dédier. Elle se rapproche beaucoup de *M. Surcoufi* Chop., de l'extrême Sud Algérien, mais les caractères suivants permettront de l'en distinguer : taille un peu plus grande, coloration moins uniforme, palpes maxillaires à 4e article plus long, dernière épine interne des tibias postérieurs plus courte que l'éperon supérieur, oviscapte plus court, à valvules apicales très arrondies.

Les mâles semblent moins communs chez *M. Cottami* que chez *M. Surcoufi* et les caractères sexuels secondaires sont moins marqués, les éperons des tibias postérieurs n'étant pas différenciés chez les mâles, d'une part, et les yeux étant également développés dans les deux sexes, d'autre part.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 4.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

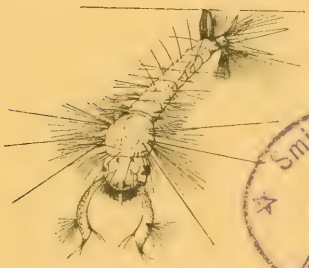
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime mirando
in minimis.



Smithsonian Institution
MAY 7 - 1924
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI°

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe).
Téléphone : Gob. 36.13.

34, Bd des Italiens, Paris.
Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 février 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 45. — *Nécrologie*, p. 45. — *Changements d'adresses*, p. 45. — *Admissions*, p. 46. — *Présentation*, p. 46. — *Démissions*, p. 46. — *Contributions à nos publications*, p. 46. — *Don à la Société*, p. 46. — *Nomination de deux Membres bienfaiteurs*, p. 47.

Communications. — Dr A. CHOBAUT. Note complémentaire sur la larve primaire de *Rhipidius Denisi* Chob. [COL. RHIPIPHORIDAE], p. 47. — P. CLÉMENT. Captures de Coléoptères de France, p. 48. — Dr R. JEANNEL. Sur les *Choleva* des îles Britanniques [COL. SILPHIDAE], p. 49. — J.-J. KIEFFER. Trois nouvelles espèces de *Limnochironomus* [DIPT.] du Sleswig-Holstein, p. 50.

Bulletin bibliographique, p. 52.

Correspondance. — MM. A. TONNOIR et B. TROUVELOT remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Nous avons appris le décès du Dr T.-A. CHAPMAN, qui était membre de la Société depuis 1906.

Changements d'adresses. — M. J. ACHARD, Tolstého ulice, c. 523, Prague-Vršovice (Tchécoslovaquie).

— M. G. ROBERT, commandant d'Infanterie coloniale, directeur du lycée franco-chinois de Cholon (Cochinchine).

Admissions. — M. R. POISSON, préparateur de Zoologie, chef de

travaux délégué à l'Université, Caen (Calvados). — *Hémiptères aquatiques.*

— M. H. Stempffer, attaché à la Banque de France, 32, rue Théodore-Honoré, Nogent-sur-Marne (Seine). — *Lépidoptères.*

— M. N. Madieu, 5, rue Vital, Paris, 16e, présenté par M. H. Desbordes, [admis à titre de membre assistant]. — *Coléoptères.*

Présentation. — M. S.-S. Crossman, entomological assistant, Gipsy moth Laboratory, Melrose Highlands (Mass.), U. S. A., présenté par M. P. Denier. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. Picard et P. Vayssière.

Démissions. — MM. le Pr P.-J. Parrott et P. Saby ont adressé leur démission.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. le Dr A. Chobaut	20 francs.
L. Sémichon	25 —

Don à la Société. — Mme Vve H. d'Orbigny, sœur et légataire universelle de notre regretté Secrétaire honoraire, Louis Bedel, a fait savoir à notre Président que, désirant se conformer au vœu souvent exprimé par son frère, elle faisait don à la Société :

1° De tous les livres de la bibliothèque Bedel n'existant pas dans la bibliothèque de la Société entomologique.

2° De tous les doubles de la collection Bedel (1).

3° Des instruments de travail, de chasse et matériaux d'étude de Louis Bedel.

Notre Président a exprimé, au nom de la Société, ses vifs remerciements à Mme d'Orbigny pour ce don d'une importance scientifique considérable. En outre des richesses de sa bibliothèque, les notes de Louis Bedel contiennent d'innombrables observations et des manuscrits presque terminés concernant le « Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique » et la « Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine ».

La Société charge son Président de se mettre en rapport avec MM. P. de Peyerimhoff et J. Sainte-Claire Deville pour assurer la publication de ces documents de haute valeur.

(1) La collection elle-même a été donnée, dans les mêmes conditions, au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle.

Nomination de deux Membres bienfaiteurs. — Sur la proposition du Président, la Société décide que les noms de Louis Bedel et de Mme H. d'Orbigny figureront sur la liste des Membres bienfaiteurs de la Société.

Communications

Note complémentaire sur la larve primaire de *Rhipidius Denisi* Chob.

[Col. Rhipiphoridae]

par le Dr A. Chobaut.

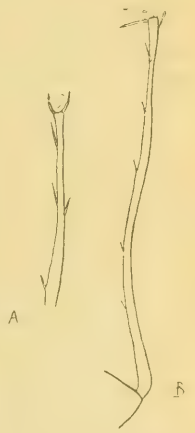
Lorsque j'ai décrit la larve primaire de *Rhipidius Denisi* Chob. (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1919], pp. 204-205), je n'étais pas arrivé à voir d'une façon précise comment se terminaient les tibias et j'avais conclu, avec doute, à la présence d'un tarse mono-articulé.

Or, c'est une erreur que je tiens à rectifier.

En réalité, cette larve primaire est démunie de tarse. Le tibia se termine, chez elle, par deux ongles très allongés, droits vus de profil, à peine incurvés vus de face, nettement distants, très mobiles simultanément pendant la vie. Une petite pulville ou membrane est accolée à l'ongle interne. Les deux figures ci-contre montreront cette disposition. Je les dois à l'obligeance et au talent de notre affectionné collègue M. P. de Peyerimhoff. Elles ont été exécutées à la chambre claire, sous un objectif à immersion, avec un grossissement de 1.000 diamètres (réduit de moitié par la reproduction).

A remarquer l'allongement et la gracilité du tibia qui, pendant la vie, font paraître l'animal comme juché sur des échasses.

L'absence de tarse constitue une analogie de plus entre la larve de *Rhiphidius Denisi* et celle de *Rhyzostylops inquirendus* Silvestri. Il est à noter que les larves primaires des Rhipiphorides connues jusqu'ici ne possèdent point d'article tarsal. C'est là un caractère qui les sépare de celles des Vésicants qui, elles, sont munies d'un tarse uni-articulé plus ou moins apparent.



Tibias antérieurs de la larve primaire de *R. Denisi*. — A. Tibia droit vu de face en dessous. — B. Tibia gauche vu de profil.

Captures de Coléoptères de France

par P. Clément.

J'avais signalé ces captures à notre regretté maître Louis Bedel, qui se proposait de les publier plus tard avec celles qu'il aurait pu encore recueillir.

Onthophagus urus Men. — Cet *Onthophagus* se trouve dans les prairies, au bord du Loing, entre Moret et Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

Aphodius depressus Kugel. — Forêt de Fontainebleau, deux individus typiques, à élytres entièrement rouges : l'un au champ de courses, l'autre près du Long-Rocher (avril 1918). Cela porterait donc à quatre, d'après Bedel, le nombre des exemplaires typiques pris à Fontainebleau.

Aphodius immundus Creutz. — J'ai trouvé deux individus de cette espèce aux environs de Moret. Cet insecte est nouveau pour le département de Seine-et-Marne. Je l'ai d'ailleurs déjà signalé dans le *Bull. Soc. Nat. Vallée du Loing* [1920], p. 56.

Aphodius foetidus F. — Un exemplaire au Bois de Boulogne, dans des crottes de Cervidés (20 janvier 1921). Ce joli *Aphodius* n'avait pas encore été signalé de cette localité. On sait que l'on trouve aussi, au bois de Boulogne, dans les crottes de Cervidés, d'intéressants *Aphodius* réacclimatés : *A. cervorum* Fairm., *A. corvinus* Er., *A. Zenkeri* Germ. L'*A. foetidus* se trouve ordinairement dans les remises de cerfs, depuis le commencement d'octobre jusqu'à la fin d'avril.

Anoxia australis Sch. — Moret (Seine-et-Marne), au bord du Loing, un individu vivant. — Habitat : Côtes de Provence et de la Péninsule Ibérique. A été également signalé de Saône-et-Loire par F. Picard [1].

Tropinota hirta Poda. — Se trouve, mais très rarement, en forêt de Fontainebleau. N'était pas encore signalé de Seine-et-Marne.

Agapanthia Dahli Richter. — Semble bien acclimaté aux environs de Moret (Seine-et-Marne). Je l'ai trouvé sur *Carduus nutans*.

(1) Cf. abbé Vitural et L. Fauconnet. Cat. anal. rais. Col. Saône-et-Loire, p. 135.

Bedel[1] signalait cet insecte de l'Yonne (Coulanges-la-Vineuse), de la Côte-d'Or et du Loiret, pour le Bassin de la Seine.

Sur les *Choleva* des îles Britanniques

[Col. Silphidae]

par le Dr R. Jeannel.

H. Britten [2] admet qu'il existe dans les îles Britanniques cinq espèces du genre *Choleva*, mais un simple coup d'œil sur les figures accompagnant son travail montre avec évidence que l'identification de trois de ces cinq espèces est erronée. Ces figures représentent le simple contour de la pointe du lobe médian de l'œdeagus; les dessins semblent avoir été faits à la chambre claire, ils sont en tous cas très exacts et, mieux que la comparaison des *types*, permettent d'identifier avec une certitude absolue les espèces que H. Britten a eues sous les yeux.

Qu'il me soit permis à ce propos d'insister sur l'utilité que peut avoir une figuration de l'oedeagus, même incomplète, à la condition qu'elle soit exacte. Aucun doute ne peut exister sur l'identification des exemplaires décrits!

La synonymie des cinq *Choleva* cités par H. Britten doit donc être établie de la façon suivante :

C. cisteloides Britten (*nec* Frölich), = *C. pyrenaica* Jeannel (1922, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 25). — La description de l'auteur anglais et son dessin de la pointe de l'oedeagus ne laissent aucun doute sur cette identification. *C. pyrenaica* est donc une de ces espèces, originaires des Pyrénées, qui ont étendu leur aire de répartition vers le nord, le long des rivages atlantiques, jusque dans les îles Britanniques. Cette distribution est comparable à celle du *Trechus fulvus* Dej. [3] et d'autres nombreuses espèces.

(1) Cf. L. Bedel. Faune des Col. Bass. Seine, V., p. 103.

(2) H. Britten. *Choleva angustata* F. and its allies, in *The Entomologist's monthly Magazine*, LIV [1918], pp. 30-33, fig.

(3) R. Jeannel. Étude sur le *Trechus fulvus* Dej., sa distribution, son intérêt biogéographique, in *Trabajos Mus. nac. Cienc. nat. Madrid, Zool.*, n° 41 [1920], pp. 1-15, fig.

C. glauca Britten. — Ce *Choleva* possède le même oedeagus que le *C. cisteloides* Fröl., mais il diffère par la présence d'une épine droite sur le tiers apical du bord postérieur du trochanter postérieur des mâles. On sait que cette épine est crochue, recourbée en dehors chez le *C. pyrenaica* Jeann. *C. glauca* paraît être spécial aux îles Britanniques; il n'est peut-être qu'une race géographique du *C. cisteloides* Fröl., dont la forme typique, à trochanters postérieurs mâles inermes, ne se trouverait pas en Angleterre.

C. intermedia Kraatz, Britten, = *C. oblonga* Latr. — C'est l'espèce répandue dans l'Europe occidentale et septentrionale.

C. angustata Britten (*nec* Fabricius), = *C. Fagniezi* Jeannel (1922, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 26). — Le dessin très caractéristique de Britten montre bien qu'il s'agit du *C. Fagniezi*, espèce pyrénéenne et provençale, existant aussi dans les îles Britanniques. La distribution de cette espèce est à comparer avec celle du *Parabathyscia Wollastoni* Jans., par exemple.

C. Sturmi Britten (*nec* Ch. Brisout), enfin, ne peut être identifié à aucune des espèces connues; il s'agit vraisemblablement d'une forme nouvelle, voisine de *C. angustata* F. (*elongata* Sturm). Mais chez le vrai *C. angustata* F. le sommet de l'oedeagus porte une petite lame quadrilatère, tandis que chez le *Choleva* cité par Britten ce sommet est anguleux, vif. D'autre part, l'oedeagus du *C. Sturmi* Bris. est du même type que celui du *C. Fagniezi* et n'a par conséquent aucun rapport avec celui de l'espèce à laquelle Britten a attribué ce nom.

En réalité donc le *C. angustata* F., titre principal de la note de H. Britten, ne se trouve pas plus dans les îles Britanniques que les *C. cisteloides* Fröl. et *C. Sturmi* Bris.

Trois nouvelles espèces de *Limnochironomus* [Dipt.] du Sleswig-Holstein

par J.-J. Kieffer.

Ces trois espèces se distinguent comme il suit :

1. Mésonotum sans couleur noire..... 2.
— Métanotum, trois bandes raccourcies du mésonotum, mésosternum et scape noirs, reste du corps vert ou blanc jau-

nâtre. Yeux séparés de deux fois leur largeur terminale, partie amincie linéaire, au moins deux fois aussi longue que large. Articles 2-4 des palpes graduellement plus longs. Flagellum brisé. Aile hyaline, *T* un peu assombrie, bifurcation sous *T*. Métatarse antérieur de moitié plus long que le tibia, celui-ci à écaille arrondie. Lamelle de la pince à pointe très courte, élargie au bout; articles terminaux grêles, soies rigides à 7, plus courtes que la grosseur de l'article; appendices inférieurs comme chez *L. fuscicauda*, formés d'un long pétiole et d'une partie très élargie, circulaire, occupant le tiers distal; appendices inférieurs en forme de longue lanière arquée par en bas et terminée par une massue, composée de deux lobes ovoïdaux superposés et portant chacun, dans sa moitié distale, au bord médian, sept longues soies arquées. ♂ Long. 5 mm. — Lac de Ploen..... **L. atrovittatus**, n. sp.

2. Appendices supérieurs de la pince droits, linéaires, au moins aussi larges que la tige des appendices inférieurs, finement pubescents au côté médial, qui est faiblement échancré avant l'extrémité, où il porte cinq soies alignées et assez longues; par ce caractère, différant de tous les congénères; appendices inférieurs en lanière longue et arquée par en bas, subitement élargie en cœur à l'extrémité; les deux lobes ainsi formés sont juxtaposés, non superposés, portant chacun, sur toute sa surface dorsale, de longs poils arqués; articles terminaux moins grêles que chez les congénères, ses longs poils latéraux bien plus gros que d'ordinaire, les soies rigides à 9 ou 10, plus courtes que la demi-largeur de l'article; pointe de la lamelle longue, élargie au bout. Vert clair; pince, sauf les appendices inférieurs et 8e segment jaune pâle, pointe de la lamelle noire; mésonotum jaune verdâtre, trois bandes raccourcies et brillantes, métanotum et mésosternum d'un jaune brunâtre; balanciers et quatre pattes postérieures blanc verdâtre, trois derniers articles tarsaux et extrémité du 2e brun noir, patte antérieure et tête manquent. Aile hyaline, nervures antérieures jaunes, *T* à peine plus sombre, *Cu* presque double de *R*, aussi proche de la pointe alaire que *D*, bifurcation de *P* distale de la longueur de *T*. Tergites 2-7 longs. ♂ Long. 6,5 mm. — Source..... **L. miriforceps**, n. sp.

— Appendices supérieurs de la pince en massue à tête arron-

die et un peu plus courte que la tige; appendices inférieurs en forme de lanière arquée et terminée par une partie élargie allongée, simple, subitement tronquée à l'extrémité, à surface dorsale munie, sur le côté médial et latéral, d'une rangée de cinq ou six poils assez longs et à peine arqués; soies rigides des articles terminaux à onze ou douze, plus courts que la demi-largeur de l'article; lamelle grande, couvrant entièrement les appendices supérieurs, à pointe longue. Vert ou jaune clair; mésonotum à quatre bandes raccourcies fauves, métanotum et mésosternum brun noir. Yeux séparés de trois fois leur largeur terminale, partie amincie au moins deux fois aussi longue que large, linéaire. Palpes bruns, 1er article de moitié plus long que gros, 2e deux fois et demie le 1er, un peu plus court que le 3e, 4e un peu plus long que le 3e; scape noir, flagellum et panache bruns, 12e article trois fois aussi long que 2-11 réunis, 2e plus de deux fois le 3e, 3-11 transversaux. Balanciers blancs. *Cu* jaune comme *T*, deux fois aussi longue que *R*; bifurcation à peine distale. Pattes jaune clair ou vertes, moitié distale du métatarse antérieur et les articles suivants brunâtres; aux quatre tarses postérieurs, moitié distale du 2e et les suivants brunâtres; tibia antérieur égalant le métatarse, écaille sans éperon, articles 2-5 graduellement raccourcis, 1-3 longuement barbus, poils cinq fois aussi longs que la grosseur du tarse. ♂ Long. 6 mm. — Schöhsee; obtenu d'éclosion, comme les deux précédents, par le Pr Thienemann..... **L. truncatus**, n. sp.

Bulletin bibliographique

Société entomologique de Belgique (*Annales*), LX [1920], 6-13. — Achard (J.) : Les Scaphidiides de la Péninsule de Malacca, p. 47. — Id. : Notes sur les *Scaphidiidae* de la faune indo-malaise, p. 123. — Andrewes (H.-E.) : Notes sur les Carabides orientaux, pp. 22. 106. — Ball (F.) : Notes supplémentaires sur les Bourdons de Belgique, p. 31. — Id. : Psocides nouveaux pour la faune, p. 178. — Ben-

DERITTER (L.) : Descriptions d'un genre et de deux espèces nouvelles d'Ochodaeinae, p. 112. — BERGROTH (E.) : List of the Cylopinae with descriptions of new Philippine forms, p. 67. — DUBOIS (Ed.) : Note sur les Hyménoptères fouisseurs de Belgique, p. 87. — EMERY (C.) : Notes critiques de Myrmécologie, p. 59. — ESBEN PETERSEN (P.) : Revision of some of the type-specimens of *Myrmeleonidae* described by Navas and placed in the Vienna Museum, p. 190. — FLEUTIAUX (E.) : Études sur les Melasidae, p. 93. — LAMEERE (A.) : *Prioninae* nouveaux ou peu connus, p. 137. — MERCIER (L.) : Diptères marins et maritimes de la côte du Calvados, p. 206. — ORCHYMONT (A. D') : Palpicornia de l'Hindoustan, p. 18. — PIC (M.) : Notes sur divers Scaphidiides, p. 188. — SANTSCHI (F.) : Formicides nouveaux du Gabon, du Congo, de la Rhodésie et du Natal, p. 6. — ID. : Fourmis d'Indo-Malaisie, p. 158. — TONNOIR (A.) : Contribution à l'étude des Psychodidae, p. 149, 180. — VILLENEUVE (J.) : Sur *Ochrops* (*Atylotus*) *fulvus* Meig. et *Actia pilipennis* Fall., p. 65, 66. — ID. : Diptères paléarctiques nouveaux ou peu connus, p. 414. — ID. : Diptères inédits, p. 199.

— LXI [1921], 1-6. — FLEUTIAUX (E.) : Études sur les Melasidae (Coleoptera Serricornia), pp. 23, 68, 91, 124, 169, 223. — VILLENEUVE (J.) : Description d'espèces nouvelles du genre *Actia* Rob.-Desv., p. 45. — KLAPALEK (Fr.) : Plécoptères nouveaux, p. 57. — TONNOIR (A.) : Une nouvelle espèce européenne du genre *Phlebotomus*, p. 53. — SAMAL (J.) : Plécoptères sud-américains nouveaux, p. 109. — SANTSCHI (F.) : Quelques nouveaux Formicides africains, p. 113. — LESTAGE (J.-A.) : Une Perlide nouvelle du Congo français, p. 151. — ID. : Les Éphémères indo-chinoises, p. 211. — VILLENEUVE (J.) : Description de Diptères nouveaux, p. 157. — MERCIER (L.) : Diptères de la côte du Calvados, p. 162. — BERGROTH (E.) : Notes on some *Cyminae* (Hémipt. Myodochidae), p. 165. — ACHARD (J.) : Revision du genre *Doryphora* Ill. (*Megistomela* Charp.) (Col. Chrysomelidae), p. 195. — ANDREWES (H.-E.) : Notes sur les Carabiques orientaux. III, p. 202.

— *Bulletin*, II [1920], 6-13. — FRENNET (L.) : Coléoptères du Jurassique belge, p. 101. — ID. : Les Dryopides de Belgique, p. 120. — GOETGHEBUER (M.) et TONNOIR (A.) : Catalogue raisonné des Tipulidae de Belgique, p. 104, 131. — LESTAGE (J.-A.) : Notes trichoptérologiques, p. 32. — ID. : Additions à la faune des Éphémères de Belgique, p. 65. — ID. : Notes sur les *Perla* (s. str.) belges, p. 66. — ID. : Contribution à l'étude des Coccinelles de Belgique, p. 71.

— Van Dorsselaer (H.) : Les Gyrinides de Belgique, p. 116. — Dubois (Ed.) : *Tenthredinidae* de Belgique, p. 83.

— III [1921], 1-6. — Lestage (A.) : Notes trichoptérologiques. *Lithax niger* Hag., Trichoptère nouveau pour la Faune belge, p. 23, 42, 60. — Stumper (R.) : Études sur les fourmis, p. 24, 84. — Goetghebuer (M.) et Tonnoir (A.) : Catalogue raisonné des Tipulidae de Belgique, p. 47. — Tonnoir (A.) : *Conopidae* de Belgique, p. 67.

Société entomologique Namuroise (*Revue mensuelle*), XX [1920], 1-12. — Lambillion (L.-J.-L.) : Histoire naturelle et mœurs de *Luceria virens* L., p. 1. — Id. : Le roman vrai! d'un couple d'*Amphidasis betularia* Tr., p. 9, 13, 17. — Id. : Histoire naturelle et mœurs de tous les papillons de Belgique, pp. 34, 40, 41, 46. — Cabeau (Ch.) : Aberrations de Lépidoptères, pp. 2, 18, 21. — Id. : Quelques observations sur *Araschnia Levana* L., p. 10. — de Hennin de Boussu Walcourt (Emm.) : Présence d'un point noir dans l'espace compris entre les nervures 3 et 4 du dessus des ailes postérieures chez les ♀ de nos trois Piérides communes, pp. 15, 20, 21. — Derenne (F.) : *Polyploca* Hb. *ridens* F., pp. 24, 25. — Id. : Note sur nos *Acronicta*, p. 30. — Id. : Suite à l'étude sur *Polyploca ridens*, p. 35, 38. — X. : Étude sur *Pararge* Hb. *maera* L. variété *Adrasta* Hbn., p. 26.

— XXI, [1921], 1-6. — Lambillion (L.-J.-L.) : Histoire naturelle et mœurs de tous les Papillons de Belgique, pp. 2, 10. — Navas (Longin) : Sur quelques Myrméléonides (Nevr.) du Musée de Vienne, p. 7. — Id. : Myrméléonide (Nevrop.) nouveau du Congo belge, p. 13. — Lambillion (L.-J.-L.) : *Epirranthis pulverata* Thbg., p. 21. — Derenne (F.) : Note sur le genre *Orrhodia* Hb., p. 23.

Société entomologique Suisse (*Bulletin*), XIII, [1919], 1-2. — Kutter (H.) : Beiträge zur Ameisenfauna der Schweiz, p. 13. — Pictet (A.) : Recherches expérimentales sur l'adaptation de *Lymantria dispar* aux Conifères et à d'autres essences, p. 20, 1 pl. — Escher-Kündig (Dr J.) : *Cyrtopogon platycerus* Vill., p. 54, 3 pl. — Handschin (Ed.) : Jurassische Proturen, p. 81, fig. — Born (P.) : Carabologische Mitteilungen aus dem Kanton Tessin, p. 87. — Steck (Dr Th.) : Die Myrmeleoniden der Schweiz, p. 102.

Real Sociedad española de Historia natural (*Boletin*), XX [1920], 10. ⊙

— XXI [1921], 1-3. — Ceballos (G.) : Notas sobre Icneumonidos p. 50, fig. — Jeannel (R.) : Deux Coléoptères troglobies découverts par H. Breuil, en Espagne, p. 55, fig. — Santschi (Dr F.) :

Notes sur les Fourmis paléarctiques, p. 110, fig. — DE LA ESCALERA (M.M.) : Descripciones de especies nuevas de *Asida* de la Peninsula Ibérica, p. 117.

— (*Memorias*), XII [1921] 1ª.⊙

— *Tomo extraordinario publicado con motivo del 50º aniversario de su Fundación* [1921]. — BORDAS (Dr D.-M) : Sobre la estructura y funcionamento de los estigmas en el Ortóptero *Blatta orientalis* L., p. 24, fig. — CEBALLOS (G.) : Nota sobre un Himenoptero ginandromorfo, p. 79, fig. — DE LA ESCALERA (M.-M.) : Dos nuevas especies de *Sternocoelis* de Marruecos (Col. Histeridae), p. 126, fig. — SÁNCHEZ (D. SANCHEZ Y) : Sobre la evolución de las neuronas retinianas en los Lepidopteros, p. 129, fig. — ARÉVALO (C.) : Notas hidrobiologicas : Larvas planktónicas de Arquipteros de la laguna de Peñalara, p. 169, fig. — DUSMET Y ALONSO (J.-M.) : Los Apidos de España, p. 177. — MERCET (R.-G.) : Notas sobre Afelininos (Hym., Chalc.), p. 299, fig. — ESCRIBANO (G.) : Desarrollo de la *Theleproctophylla* (Neuropt.) : p. 365, lam. XXVI. — GARCIA (A.-Z.) : Nueva especie de *Petrognatha* de Fernando Póo (Ceramb.) : p. 387, fig. — SANTSCHI (Dr. F.) : Notes sur les Fourmis paléarctiques : I Quelques Fourmis du Nord de l'Afrique et des Canaries, p. 424, fig. — BOLIVAR (I.) : Observaciones sobre Ortópteros españoles, p. 446, fig. — MARTINEZ (S.) : Nota acerca de la *Bactrophora dominans* Westw. (Orthopt. Locust.), p. 503, fig. — BOLIVAR Y PIELTAIN et R. JEANNEL (C.) : Coleopteros cavernicolas nuevos de las Provincias Vascas, p. 509, fig. — CAJAL (S.-R.) : Las sensaciones de las Hormigas, p. 555.

Société d'histoire naturelle de l'Afrique du Nord (*Bulletin*), X [1919], 6, 9. — DU BUYSSON (H.) : Contributions à la faune du Maroc et du nord de l'Afrique : Elatérides, p. 114 (2e note). — BÉGUET (Dr M.) : Tableau synoptique de détermination des stades évolutifs de la *Schistocerca peregrina*, p. 128, fig. — KIEFFER (Abbé J.) : Microdiptères d'Afrique, p. 191, fig.

— XI [1920], 1-9. — DU BUYSSON (H.) : Contributions à la faune du Maroc et du Nord de l'Afrique, p. 12 (3e note). — ROTH (P.) : Sur quelques variations de couleur d'*Ammophila nasuta*, V, p. 15, 85. — CROS (A.) : Contribution à l'étude des Rhipiphorides Algériens *Macrosiagon tricuspidata* Lepechin (*Emenadia bimaculata* F.), p. 56, 70. — ID. : *Meloe foveolatus* G., p. 75. — ID. : *Hornia nymphoides* Esc., p. 76. — DE BERGEVIN (E.) : Description d'une nouvelle espèce

de *Goniagnathus* (Hém. Jass.) d'Algérie, p. 77. — Lacroix (J.-L.) : Faune névroptérique de l'Algérie et de la Tunisie, p. 83. — Bergevin (E. de) : Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* (Hém. Iss.) de Tunisie, p. 87. — Id. : Description d'une nouvelle espèce de *Tettigometra* (Hém. Tett.) du Maroc oriental, p. 102. — Roth (P.) : Curieuse anomalie dans la nervation des ailes d'un Pélopée, p. 140. — Weiss (A.) : Un Pulicide (Aphan.) nouveau de l'Afrique Mineure, *Archaeopsylla polymorphus* n. sp., p. 171.

— XII [1921], 1-5. — Navas (Longin) : Névroptères de Barbarie (2e série), p. 11, fig. — Parrot (L.) : Sur une variété nouvelle de *Phlebotomus minutus* Rond., p. 38, fig. — Santschi (Dr F.) : Formicides nouveaux de l'Afrique du Nord, p. 68.

Société d'histoire naturelle de Colmar (*Bulletin*), XV [1918-1919]. — Scherdlin (P.) : Deuxième supplément au catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes (Portrait de l'Abbé Vouaux), p. 1 à 255.

Société lépidoptérologique de Genève, IV [1919], 1. — Reverdin (J.-L.) : Note sur *Hesperia syrichtus* Fab. (pl. 4, fig. 1, 2 et 3 et pl. 5), p. 96. — Id. : *Melitaea aurinia* Rott. ab. *epimolpadia* Rev. (Pl. 4, fig. 4), p. 108. — Lacreuze (Ch.) : Description de Lépidoptères peu connus du bassin du lac de Genève (pl. 4, fig. 5 à 14), p. 110. — Brocher (F.) : L'organe pulsatile mésotergal des Lépidoptères, p. 117. — Pictet (A.) : Recherches sur l'ontogénie de *Notodonta ziczac* L. pendant trois générations dans la même année, p. 123.

Société Linnéenne de Lyon (*Annales*), LXV [1918]. — Pierre (C.) : Contribution au Catalogue des Diptères de France. Tipuliformes. Nematocera Polyneura. *Limnobidae*, *Tipulidae*, *Cylindrotomidae*, p. 63. — Lacroix (J.) : Notes névroptérologiques : quelques Névroptères recueillis dans les départements de l'Ain, le Rhône, l'Isère, l'Ardèche, la Drôme, l'Ariège et les Hautes-Pyrénées, p. 91.

— LXVI [1919]. — Riel (Dr Ph.) : Quelques mots sur la récolte et la préparation des Microlépidoptères, Micronévroptères et Microhémiptères, p. 41. — Hustache (A.) : Curculionides nouveaux de l'Afrique tropicale, p. 45.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 5.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

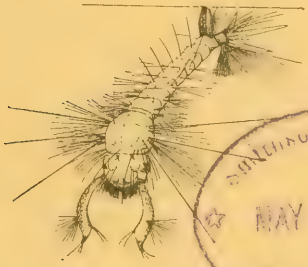
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



Smithsonian Institution
MAY 15 1922
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI'

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). | **34, Bd des Italiens, Paris.**
Téléphone : Gob. 36.13. | **Téléphone : Central : 65.35.**

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 mars 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 57. — *Changements d'adresses*, p. 57. — *Admission*, p. 58. — *Présentations*, p. 58. — *Exonérations*, p. 58. — *Démission*, p. 58. — *Contributions à nos publications*, p. 58. — *Prix Dollfus* 1921 (*Vote*), p. 58. — *Prix Constant* 1921 (*Commission*), p. 59.

Observations diverses. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Capture [COL. CERAMBYCIDAE], p. 59.

Communications. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord Africain. Quarantième note : récoltes de M. le Dr R. Maire vers le sommet du Tachdirt (Grand Atlas marocain), p. 60. — Maurice PIC. Diagnoses d'Hétéromères [COL.] du Tonkin, p. 66. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Coléoptères nouveaux pour la faune française, p. 67.

MM. B. MEIER, de Ste-Marie-aux-Mines, et H. STEMPFFER, récemment admis, assistent à la séance.

Correspondance. — M. R. POISSON remercie la Société de son admission.

Changements d'adresses. — M. J. BEQUAERT, American Museum of natural History, 77th Street and Central Park West, New York (U. S. A.).

— M. R. BÉRARD, 20, rue de Lampèze, Nîmes (Gard).

— M. A. DERVIN, Germont par Buzancy (Ardennes).

— M. E. VARAS ARANGUA, Campañia 2. 155, Santiago (Chili).

Admission. — M. S. S. Crossman, entomological assistant, Gipsy moth Laboratory, Melrose Highlands (Mass.), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

Présentations. — M. H. Desaigher, 15, galerie de Waterloo, Ixelles (Belgique), présenté par le Dr Lallemand. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et G. Pécoud.

— M. le Dr G. Richard, à Francheville-le-Haut (Rhône), présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Magdeleine et H. Desbordes.

Exonérations. — MM. H. Gauthier et L. Scellier se sont fait inscrire comme membres à vie.

Démission. — M. R. Simonet a adressé sa démission.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. R. Ferreira d'Almeida	50	francs.
Ch. Legrand	50	—
H. Sietti	20	—
E. Varas Arangua	20	—
R. Vielliard	16	—

Prix Dollfus 1921 (Vote). — Conformément aux articles 14 et 63 de son règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport de la Commission du prix Dollfus, rapport lu à la séance du 25 janvier 1922 et imprimé au *Bulletin*, n° 2, p. 18.

Soixante et onze membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont MM. :

A. Argod-Vallon, — E. Barthe, — A. Bayard, — R. Benoist, — L. Berland, — G. Billiard, — L. Bleuse, — H. Bureau, — L. Chopard, — G. Chopard, — P. Clément, — J. Clermont, — J. Cotte, — Dr A. Cros, — M. Dalibert, — E. Danède, — E. Dattin, — L. Demaison, — H. Desbordes, — G. Desrivières, — H. Donckier de Donceel, — A. Dulac, — R. Duprez, — J. Faivre, — L. Falcoz, — E. Fleutiaux, — H. de Franchessin, — H. Galibert, — L. Gaudin, — A. Georgel, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — L. Guillemart, — G. Hardy, — A. Hémon, — C. Houard, — A. Hustache, — J. de Joannis, — J.-J. Kieffer, — J. Lacroix, — Ch. Lahaussois, — L. Le Charles, — L. Lhomme, — G. Louvet, — A. Magdelaine, — J. Magnin, — B. Meier, — A. Méquignon, — E. Moreau, — Ph.

NAUDE, — G. PÉCOUD, — J. PERRET, — P. DE PEYERIMHOFF, — M. PIC, — F. PICARD, — H. PIERSON, — L. PLANET, — H. PORTEVIN, — L. PUEL, — A. RIOULT, — Dr M. ROYER, — G. RUTER, — P. SCHERDLIN, — L. SEMICHON, — L. SÉRAPHIN, — H. STEMPFFER, — F. TRESSENS, — A. VAYSSIÈRE, — P. VAYSSIÈRE, — H. VENET, — J. VINCENT.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

E. DONGÉ et P. ESTIOT	63	voix.
abbé J. GUIGNON	50	—
L. LHOMME	1	—
V. LABOISSIÈRE	1	—
Bulletins blancs	2	—

En conséquence, le prix Dollfus 1921 est partagé entre MM. E. DONGÉ et P. ESTIOT pour leur ouvrage intitulé : **Les Insectes et leurs dégâts**, et M. l'abbé J. GUIGNON pour ses études sur **Les Insectes parasites des Plantes**.

Prix Constant 1921 (*Commission*). — La Société procède à l'élection de la Commission du prix Constant pour l'année 1921. Sont élus membres de cette commission : MM. L. CHOPARD, L. DEMAISON, H. DESBORDES, J. FAIVRE, J. DE JOANNIS, L. LE CHARLES, E. MOREAU, E. SÉGUY et P. VAYSSIÈRE.

Observations diverses

Capture [COL. CERAMBYCIDAE]. — A propos de la capture du *Leptura Fontenayi* Muls. à Fouesnant (cf. supra, p. 6), M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE signale que ce beau Longicorne a déjà été indiqué par E. HERVÉ des environs de Morlaix (Catal. des Col. du Finistère, p. 114). Il est également connu de la région d'Auray (Morbihan), où il été trouvé autrefois par le Frère ELPHÈGE.

Communications.

Nouveaux Coléoptères du Nord Africain. Quarantième note (1) : récoltes de M. le Dr R. Maire vers le sommet du Tachdirt (Grand Atlas marocain)

par P. de Peyerimhoff.

Carabidae.

143. **Deltomerus (Penetretus) corax**, n. sp. — Long. 11,5-12 mm. — *Elongatus et gracilis, supra niger, subtus ac palpis pedibusque rufobrunneus, nitidus, pubescens. Caput grossum, oculis parum prominulis, temporibus plane setulosis. Pronotum aeque longum ac latum, cordatum, angulis posticis rectis, ambitu sat dense, disco laxe tenuiter punctatum ac pubescens, margine laterali ante medium 5-setoso. Coleoptera longa, elliptica, humeris rotundatis, basi autem utrinque subtilissime callosa, striarum interstitiis regulariter punctatis ac villosis, 3e punctis quaternis grossis, setas (saepe deciduas) majores gignentibus instructo. Subtus prosterno medio levigato, nudo, metasterno parce villoso, abdomine setis majoribus cum minoribus intermixtis hirto, ultimo segmento in utroque sexu apice bisetoso. Pedes graciles, tarsis posticis superne villosis. — Maris ultimum segmentum subtus in longitudinem plicatum et utrinque ante apicem puncto setigero notatum.*

Ad nives deliquescentes editorum Atlantis maroccani.

Quatre spécimens (coll. Bedel, Peyerimhoff et de l'Institut scientifique chérifien).

Aspect de *D. andalusicus* Reitt., d'Espagne méridionale, dont M. C. Bolivar a eu l'amabilité de me donner un exemplaire, mais très distinct par les élytres densément pubescents, grossièrement ponctués, et la forme beaucoup plus grêle. S'éloigne à première vue de *D. temporalis* Bed., de Tanger, et de *D. punctatissimus* Fairm., du Tell algérien, par la couleur entièrement foncée et le grand développement de la tête par rapport au prothorax.

144. **Amara (Leiromorpha) Mairei**, n. sp. — Long. 6-6,5 mm. —

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-39, voir ce *Bulletin* [1905-1921]. — 15e note, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515. — 25e note, *ibid.* [1917], p. 117.

Apice prosterni marginato, bisetoso, tibiarum primi paris unguló acuto, simplici, coxis primi et secundi paris tantum bisetosis, tibiis posticis intus apud ♂ haud fimbriatis, antennis ex toto dilutis, episternis metathoracis brevibus, vix longioribus quam latioribus, postice parum attenuatis, pronoto lateraliter curvato. Breviuscula, piceo nigra, nitida, antennis, palpis pedibusque rufotestaceis. Caput mediocre, impunctatum, setis supraorbitalibus duabus instructum, oculis semiglobosis prominulis, antennis brevibus, pronoti basin ultra vix productis. Pronotum convexum, transversum, cordatum, lateraliter valde curvatum, maximam latitudinem paullo ante medium explens, prope angulos posticos acutos sinuatum, medio sulcatum, antice ac disco impunctatum, basi bifossulatum et punctatum, plica juxta-angulari nulla; setis binis ad marginem lateralem, prima paullo ante medium, altera ad angulum posticum. Coleoptera caput cum pronoto circa dimidio longiora, parum convexa, pronoto vix latiora, striis profundis impunctatis insculpta, interstitiis planis, levigatis. Pleurae prosterni disperse, grosse punctatae, processu intercoxali impunctato, metasterno ad latera ut episternis grosse punctato. Abdominis segmenta seta unica utrinque ornata. Tibiae anticae extus 3-4 spinulis versus apicem tantum armatae. — ♂ gracilior, nitidior, tarsorum primi paris articulis 1-3 expansis et calceatis, segmento anali utrinque seta unica instructo; ♀ crassior, parum nitida, segmento anali utrinque setis duabus instructo.

Ad edita Atlantis maroccani.

Un ♂ et une ♀.

Ressemble à l'*A. lantoscana* Fauv., des Alpes niçoises, mais le pronotum a les côtés bien plus curvilignes, sa base est plus profondément fovéolée, ses angles postérieurs sont notablement plus aigus, etc. — C'est le premier *Amara* de ce groupe alpin signalé dans le Nord de l'Afrique et c'est aussi, assurément, l'une des plus belles découvertes de M. Maire. Il m'est particulièrement agréable d'y attacher son nom.

Bruchidae (*Ptinidae*)

145. **Pseudeurostus Dyris** (1), n. sp. — Long. 2,5 mm. — *Elongato ovatus, convexus, nitidulus, piceo brunneus, antennis pedibusque ferrugineis, longe, sat dense flavo hirtus. Caput tomentosum, antennis*

(1) Dyris est le nom latin (indiqué par Pline) de la chaîne du Grand Atlas.

elongatis, gracilibus, art. 2-3 subaequalibus, 4° sesquibreviore, ceteris valde longioribus quam latioribus. Pronotum longius quam latius, dorso subplanatum, ad latera haud foveatum, granulis umbilicatis ut areolatum, pilis reclinatis dense vestitum. Scutellum minutum, circulare. Coleoptera ovata, disco parum convexa, humeris demissis, ecarinatis, lineis punctulatis vagissimis tantum insculpta, pilis autem longis, subreclinatis, in lineas longitudinales confusas redactis hirta. Pedes crassi, flavotomentosi, tibiis secundi paris extus ad dimidium secundum fimbria obliqua flava (forsan maris signum) ornatis. Metasternum 2° abdominis segmento sensim brevius.

Ad nives deliquescentes editorum Atlantis maroccani.

Un seul spécimen.

Distinct de toutes les espèces décrites par ses antennes relativement grêles, et surtout ses longs poils, laineux et entremêlés sur le pronotum, mi-soulevés et en vagues lignes longitudinales sur les élytres. La forme reproduit celle des *P. frigidus* Boield. les plus allongés. — Les *Pseudeurostus*, caractéristiques des hauts sommets de l'Europe moyenne et méridionale, et dont M. R. de Borde a récemment découvert un représentant en Corse (cf. J. Sainte-Claire Deville, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1920], p. 394), étaient étrangers jusqu'ici à la faune de Barbarie.

Chrysomelidae.

146. **Labidostomis Mairei**, n. sp. — (♂) Long. 6,5-7 mm. — *Elongata, subcylindrica, pronoto nitida, capite et praesertim coleopteris opaca, supra calva, subtus albido pubescens, cyanea, labro brunneo, antennarum articulis 1-3 subtus, coleopterorum epipleuris ex toto, ambitu anguste maculisque latis basi et apice rufo-testaceis. Caput magnum, fronte foveatum, antice fortiter punctato-corrugatum, vertice tantum sat crebre punctatum, clypeo acutissime bidentato, mandibulis pervalidis, antennis pronoti basin haud superantibus, ab art. 4° crasse pectinatis, Pronotum latius quam longius fere duplo, basi coleopteris haud vel vix amplius, ad latera regulariter curvatum, margine antice vix impressum, punctis validis irregulariter insculptum, angulis posticis reflexis, prominulis, apice autem demissis. Coleoptera cylindrica, sesquilongiora quam latiora, crebre ac regulariter, ad maculam autem apicalem laxius et minutius punctata. Tibiae primi et secundi paris curvatae. — Femina hucusque invisa.*

Ad edita Atlantis maroccani.

Trois spécimens ♂.

Reproduit un peu l'aspect de *L. Lejeunei* Fairm., du Tell algérien; plus grand, à ponctuation beaucoup plus forte, et immédiatement distinct par la marge latérale des élytres testacée. Doit ressembler davantage à *L. nevadensis* Dan., d'Andalousie, mais ce dernier a le labre jaune, le pronotum trapéziforme et seulement une fois et demie plus large que long. D'ailleurs, en dépit de son facies et de son système de coloration, cet insecte s'éloigne de tout le groupe des *Chlorostola* (auquel appartiennent les deux espèces précitées), tant par la conformation des antennes, qui sont pectinées à partir du 4e article, que par celle de l'épistome, dont la dent médiane manque totalement.

Curculionidae

147. **Brachyrrhinus** (**Arammichnus**) **Tornezyi** n. sp. — Long. 5,5-6,5 mm. — *Subelongatus, convexus, nitidus, niger, antennis pedibusque rufescentibus, setulis gracillimis supra et subtus dispersis. Caput conicum, medio sive sulcatum sive foveatum, punctatum, vertice levigatum, rostro crasso, valide et crebre punctato, medio carinato, apice spatio sublevigato notato, fronte inter oculos perparum prominulos, laterales, subplana ibique quam rostro latiore, scrobibus ante oculos definitis. Antennae ultra basin coleopterorum productae, scapo sensim clavato, funiculi art. 1° et 2° subaequalibus, 5°-7° moniliatis, sphaericis, clava fusiformi. Pronotum paullo longius quam latius, lateribus rotundatum, antice sensim attenuatum, circa medium latissimum, punctis grossis, setas adpressas (in disco deciduas) gigentibus cribratum Coleoptera ovata, ad apicem recte declivia, estriata, punctis in lineas redactis, alternatim majoribus setigeris et minoribus tantum instructa. Pedes aequales, femoribus inermibus, tibiis anticis extus carinatis, intus denticulatis, apice ad modum batilli explanatis, tarsis latis, art. 3° expanso, bilobato, quam praecedente duplo latiore. Corpus subtus antice grosse corrugatum, postice punctatum, undique setulosum. — Maris 1° et 2° ventris segmenta excavata.*

Ad edita Atlantis maroccani.

Cinq spécimens.

Appartient à la section *Edelengus* Reitt. (cf. B.-T. 66, p. 19 et 67, p. 110) des *Arammichnus* Gozis, caractérisée par l'aire nasale qui termine le rostre. Trois espèces du Maroc occidental, — *nitidiventris* Fairm., du littoral atlantique, *atlasicus* Escal. et *telueti* Escal. du Grand Atlas (dont M. C. Bolivar a eu l'extrême obligeance de me communiquer des co-*types*) — doivent y prendre place. *B. Tornezyi*

en diffère collectivement par tout un ensemble de caractères : front plus large entre les yeux qu'entre les insertions des antennes, 2e article du funicule à peu près aussi long que le 1er, pronotum plus long que large, criblé de gros points arrondis et séparés, élytres dépourvus de stries proprement dites, seulement marqués de points alignés, sans granules interposés, tarses sensiblement plus épais, à 3e article deux fois plus large que les précédents, etc. — Le facies est bien d'un insecte de haute montagne.

148. **Cyclobarus (Aigelius) oribates**, n. sp. — ♂ Long. 2,8 mm., lat. 1,6 mm. ; ♀ long. 3,5 mm., lat. 2 mm. — *Brevis, convexus, sexu dispar, niger, pedibus ac antennis rufobrunneis, femoribus infuscatis, pube adpressa cum pilis erectis intermixtis albidis aut flavis laxe indutus. Caput transversum, grosse punctatum, fronte striga ante oculos rotundatos prominulos insculpta. Rostrum crassum, transversum, medio subdepressum. Antennae crassiusculae, scapo vix clavato, funiculi art. 1° maximo, quam 2° duplo longiore, 3° obconico, aeque longo ac lato, quam 2° vix breviore, 4°-7° moniliatis, transversis, clava conica, parum acuta. Pronotum latius quam longius fere duplo, antice haud constrictum, versus ad latera leniter impressum, nitidum, punctis grossis subocellatis insculptum, linea media disco levigata. Coleoptera breviter ovata, striato-punctata. Pedes crassi, femoribus edentatis, tibiis apice oblique truncatis, intus summo dentatis, tarsis crassis, art. 3° latissimo, bilobato, ungulis connatis. — ♂ statura minor, oculis exsertis, pronoto antice simul ac postice attenuato, coleopteris obtuse ovatis, integumento nitidis, aeneolis, valide striato punctatis, tarsis incrassatis. — ♀ statura major, oculis minus exsertis, pronoto versus apicem attenuato, coleopteris subglobosis, integumento opacis, subtilius striato punctatis.*

Ad edita Atlantis maroccani.

Un couple ♂ ♀.

Très remarquable par la structure des antennes, dont les articles 2 et 3 (du funicule) sont subégaux, par le pronotum luisant, à grosse ponctuation nette et subocellée, surtout par le dimorphisme sexuel, le ♂ à élytres brièvement ovales (1), luisants, métalliques, fortement striés, la ♀ à élytres subglobuleux, dépolis, finement sculptés.

Le *Cyclobarus makalicus* Escal., également du Maroc occidental, et dont M. Ch. Alluaud a bien voulu me communiquer un spécimen authentique, est tout différent par la taille bien plus forte, la couleur

(1) La forme du ♂ rappelle celle d'un très petit *Strophosomus*.

roussâtre, la tête peu ponctuée, les yeux aplatis, le 2e article du funicule subégal au 1er et au moins deux fois plus long que le 3e, le pronotum étranglé en avant, bien plus long, à ponctuation confluente, etc.

Quant au « *Cyclobarus* » *susicus* Escal., dont j'ai pu aussi examiner un co-*type*, il est dépourvu de sillon transversal avant les yeux, et appartient, par conséquent, aux *Cyrtolepus* Fairm. (au sens de Desbrochers).

***

Au cours de l'une de ses missions botaniques dans l'empire chérifien, M. le Dr R. Maire a pu faire, le 12 juillet 1921, l'ascension du dj. Tachdirt, massif porphyrique de la haute vallée d'Ourika et herboriser, entre 3.200 et 3.500 m. (1), sur des pentes encore parsemées de champs de neige. Il a eu la complaisance, aidé par M. Tornézy, inspecteur de l'Agriculture à Marrakech, de recueillir des insectes à mon intention. Ces récoltes, favorisées sans doute par des conditions exceptionnelles, en tous cas faites avec un soin dont je ne saurais trop féliciter et remercier mon savant ami, révèlent une admirable faune d'endémiques subalpins, dont l'un des éléments les plus remarquables est ce *Nebria* (*Alpaeus*) *atlantica* R. Oberth., découvert il y a plus de quarante ans « sur un sommet neigeux de l'Atlas » (cf. Bedel, Catal. Col. du Nord de l'Afrique, I, p. 34), qui n'avait pas été revu depuis et dont on ignorait la station exacte.

Voici d'ailleurs la liste intégrale des espèces recueillies au Tachdirt par MM. Maire et Tornézy.

Nebria atlantica Obth. — *Bembidion hypocrita* Dej. — *B. laterale* Dej. — *Penetretus corax* Peyerh. — *Amara Mairei* Peyerh. — *Platystethus oxytelinus* Fauv. — *Philonthus concinnus* Gravh. — *Aleochara bipustulata* L. — *Gnathoncus rotundatus* Thoms. — *Pseudeurostus Dyris* Peyerh. — *Notoxus cornutus* Fabr. — *Pachychile secsaui* Escal. (2). — *Opatrum Hookeri* Walk. — *Tenebrio obscurus* Fabr. — *Labidostomis Mairei* Peyerh. — *Cryptocephalus Rossii* var.

(1) Le sommet du Tachdirt atteint environ 3.900 m.

(2) Légèrement différent du *type*, que M. C. Bolivar a bien voulu me communiquer, par la carène épipleurale arrêtée exactement à l'épaule, la pointe du prosternum rebordée au sommet, et la ponctuation du pronotum plus serrée. Il est prudent d'attendre des matériaux plus nombreux pour décider si cette forme est réellement distincte.

gaditanus Mars. — *Brachyrrhinus Tornezyi* Peyerh. — *Cyclobarus oribates* Peyerh. — *Seidlitzia barynotoides* Escal. (1). — *Rhinocyllus conicus* Froel.

Diagnoses d'Hétéromères [Col.] du Tonkin

par Maurice Pic.

Les espèces décrites ci-dessous sont originaires de Hoa-Binh, Tonkin, et m'ont été procurées par notre collègue H. Donckier de Donceel; les *types* font partie de ma collection.

Hemicera Donckieri, n. sp. — *Oblonga, nigro-viridis, thorace pupureo aut cupreo variegato, elytris viridibus, purpureo lineatis, minute striato-punctatis.* — Long. 10-12 mm.

Voisin de *H. laosensis* Pic, prothorax plus large et à coloration différente.

Pseudeumolpus impressicollis, n. sp. — *Oblongo-elongatus, nigro-viridescens, pedibus pro parte rufis, supra viridiaenea et pro parte purpureo tincta; thorace transverso, lateraliter sinuato, antice et postice impresso; elytris mediocre striato-punctatis.* — Long. 12 mm.

Espèce très distincte par la structure de son prothorax, pouvant se placer près de *P. viridescens* Pic.

Pseudeumolpus caeruleopunctatus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, niger, supra aenescens et viridi tincta, elytris caeruleo punctatis.* — Long. 9-11 mm.

Diffère du précédent par le prothorax non sinué, les pattes foncées, les élytres à rangées de points à fond bleu.

Gauromaia tenuefasciata, n. sp. — *Oblongo-elongata, nigro-viridescens, supra pro parte cupreo aut purpureo tincta, elytris purpureo lineatis et caeruleo punctatis, antice viridi undulato lineatis.* — Long. 10 mm.

Espèce des plus distinctes par sa coloration élytrale particulière, pouvant se placer près de *G. semiornata* Fairm. Genre nouveau pour le Tonkin.

Amarygmus tonkineus, n. sp. — *Suboratus, niger, supra viri-*

(1) Identifié à l'un des *types*, également communiqué par M. C. Bolivar.

descens, pro parte aurichalcea ; elytris fere instriatis, lineato-punctatis. — Long. 7 mm.

Peut se placer près d'*A. cribripennis* Fairm., dont il diffère par les pattes plus foncées et la sculpture élytrale.

Anacycus minimus, n. sp. — *Elongatus, postice attenuatus, rufescens, supra olivacea, fortiter sat sparse punctata, elytris distincte striatis.* — Long. 5 mm.

Espèce distincte, à première vue, par sa coloration et ses élytres nettement striés.

Anacycus diversepunctatus, n. sp. — *Elongatus, postice attenuatus, niger, supra pro parte aurichalcea et pro parte olivacea, elytris diverse punctatis, purpureo lineato-punctatis.* — Long. 13 mm.

Voisin d'*A. navicularis* Fairm., mais très distinct par sa sculpture élytrale.

Nemostira Donckieri, n. sp. — *Parum elongata, nitida, longe griseo pubescens, rufa, antennis pedibusque pro majore parte nigris, elytris piceis, ad humeros et apicem vage rufo-notatis, his striato-punctatis.* — Long. 12 mm.

Voisin de *N. rufipennis* Borch., plus grand, coloration différente et intervalles des élytres plus larges, non costiformes.

Nemostira coloripes, n. sp. — *Elongata, parum nitida, glabra, nigra, articulo ultimo antennarum, thorace, elytris, his apice nigro notatis, et abdomine aliquot pro parte rufis ; pedibus nigris, femoribus et tibiis ad basin tarsisque testaceis ; thorace globoso, fortiter sat sparse punctato ; elytris crenato-striatis, intervallis costatis.* — Long. 8-9 mm.

Variat : *thorace elytrisque nigris* (var. **nigricolor**, n. var.).

Espèce très caractérisée par sa sculpture élytrale, pouvant se placer près de *N. Baeri* Pic.

Coléoptères nouveaux pour la faune française

par J. Sainte-Claire Deville.

Je crois devoir signaler brièvement les huit espèces suivantes, qui n'ont été indiquées de notre pays dans aucune publication française, au moins à ma connaissance. Des renseignements plus détaillés à leur sujet seront insérés dans une note en préparation et destinée aux *Annales*.

Gyrinus Edwardsi Sharp. *Ent. monthly Mag.*, L [1914], p. 137. — *opacus* ‡ Suffr., auct. (non Sahlb.). — *dorsalis* (pars) auct. — Commun dans le nord de la France : environs de Paris!, Reims, Boulonnais!, etc.

Stenus flavipalpis Thoms., Skand Col., II, p. 237. — Fauv., Fn. Gallo-Rh., Suppl., p. 64. — Oise : viaduc de Coye près Chantilly!; tourbières de Mareuil-sur-Ourcq!

Agathidium Brisouti Reitt., Best.-Tab., XII, p. 114. — Aude : Carcassonne (capitaine B. de Brunier!); un seul individu, capturé accidentellement sur le parapet d'un pont, après une crue de l'Aude.

Philydrus rectus J. Sahlb., Enum. Col. Palp. Fenn., in *Medd. Sällsk. Fn. Fl. Fenn.*, [1872], p. 216. — *minutus* ‡ Bed. — *ovalis* (pars) Ganglb. — Commun dans les eaux stagnantes et herbeuses de toute la France. — Toute l'Europe tempérée et méridionale; paraît rare dans les régions boréales.

Presque partout confondu avec le *P. affinis* Thunb. (*marginellus* ‡ Thoms., non F.). Ce dernier, très commun dans l'Europe boréale, semble n'exister en France que dans les tourbières de haute altitude (Vosges, Jura, Auvergne), où il est d'ailleurs abondant dans les eaux encombrées de *Sphagnum*.

Psylliodes Schwarzi Weise, *Arch. f. Nat.*, [1900]. p. 293. — *petasata* ‡ Weise, olim (non Foudr.). — Alpes-Maritimes : col des Trente-Sources au-dessus d'Entraunes!. — Basses-Alpes : montagne de La Blanche (J. Daniel, cité par Heikertinger, *Col. Rundsch.*, IX, p. 58). — Le véritable *P. petasata* Foudr. est spécial aux Pyrénées.

Exomias duplicatus J. H. Keys, *Ent. monthly Mag.*, XLVII [1911], p. 128. — Département de la Manche, toute la Bretagne, Limousin. — Déjà indiqué de France par l'auteur (*loco cit.*).

Gymnetron squamicolle Reitt., Best. Tab., LIX, p. 31. — Haute-Marne, Finistère, Loire-Inférieure.

Orchestes angustifrons West., *Ent. Meddelelser*, [1916], p. 24. — Pas-de-Calais : tourbières de Brimeux près Montreuil-sur-Mer!. — Doubs: tourbières de Ste-Colombe près Pontarlier!. — Espèce ressemblant à s'y méprendre à l'*O. foliorum* Müll. (*saliceti* F.), dont elle se distingue essentiellement par son funicule de 6 articles.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 6.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI'

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). | **34, Bd des Italiens, Paris.**
Téléphone : Gob. 36.13. | **Téléphone : Central : 65.35.**

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 mars 1922

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 69. — *Nécrologie*, p. 70. — *Changements d'adresses*, p. 70. — *Admissions*, p. 70. — *Présentations*, p. 71. — *Contributions à nos publications*, p. 71. — *Dépôt d'*Annales, p. 71. — *Prix Passet 1921 (vote)*, p. 71.

Communications. — E. FLEUTIAUX. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de *Melasidae* [COL.], p. 72. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord Africain. Quarante et unième note : *Hydroscaphidae*, p. 73. — R. POISSON. Hémiptères aquatiques nouveaux pour la faune normande, p. 75. — L. DEMAISON. Distribution géographique de *Nodaria nodosalis* H.-S. [LEP. NOCTUIDAE] dans le midi de la France, p. 79.

Bulletin bibliographique, p. 79.

Correspondance. — M. Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Le Président donne lecture de la lettre suivante qui lui a été adressée par le Secrétaire de la Société Linnéenne de Lyon :

Lyon, le 15 mars 1922.

Monsieur le Président de la Société Entomologique de France,

La Société Linnéenne de Lyon vous prie de recevoir ses plus sincères condoléances à l'occasion de la mort de l'éminent entomologiste Louis BEDEL.

La disparition de ce naturaliste à la fois si consciencieux et si savant cause aux entomologistes français et en particulier à ceux de la Société Linnéenne de Lyon une réelle tristesse qu'ils me chargent de vous exprimer.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et cher Collègue, mes salutations distinguées.

J. Nicod.

— MM. E. Dongé et P. Estiot, lauréats du prix Dollfus, adressent leurs remerciements en ces termes :

Montrouge (Seine), 14 mars 1922.

A Monsieur le Secrétaire de la Société Entomologique de France.

Mon cher Collègue,

Dans sa séance du 8 mars dernier, la Société Entomologique de France a bien voulu décerner le Prix Dollfus à notre petit ouvrage « Les Insectes et leurs dégâts ».

En nous faisant cet honneur, la Société a sans doute entendu plutôt encourager la publication de travaux sur l'Entomologie appliquée que consacrer la valeur scientifique de notre travail dont nous ne nous dissimulons pas les imperfections.

La récompense qui nous a été accordée sera donc pour nous un encouragement à persévérer, tout en faisant mieux, dans la tâche que nous avons entreprise, d'aider de quelques conseils les horticulteurs dans la lutte qu'ils ont à soutenir contre les ennemis de leurs cultures.

Nous vous prions, Monsieur le Secrétaire et cher Collègue, de vouloir bien transmettre à la Société nos bien vifs remerciements et d'agréer l'expression de nos meilleurs sentiments.

E. Dongé,
19, rue Lakanal, Montrouge (Seine).

P. Estiot,
51, rue Camille Groult, Vitry (Seine).

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. F. Dumans, qui était membre de la Société depuis 1892.

Changements d'adresses. — M. A. Agnus, 1, rue Serpente, Orléans (Loiret).

— M. C. Boulet, 101, rue de Rennes, Paris, 6e.

— M. Léon Legras, 8, rue Marceau, Chalette (Loiret).

Admissions. — M. H. Desaigher, 15, galerie de Waterloo, Ixelles (Belgique). — *Entomologie générale.*

— M. le Dr G. Richard, à Francheville-le-Haut (Rhône). — *Hyménoptères.*

Présentations. — M. le Pr Antonio Porta, 5, chiostro S. Antonino, Piacenza (Italie), présenté par M. J. Sainte-Claire Deville. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et J. Clermont.

— M. Patrice de Riencourt de Longpré, 53, rue de la Cité, Troyes (Aube), présenté par M. L. Candèze. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et F. Picard.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. L. Chopard	50	francs.
E. Fleutiaux	20	—
F. Tressens	12	—

*Dépôt d'***Annales**. — M. L. Berland, Secrétaire-adjoint, dépose sur le bureau le 2e trimestre des *Annales* 1921, comprenant les pages 97 à 192 et les planches 3 et 4.

Prix Passet 1921 (*Vote*). — Conformément à l'article 5 du Règlement du prix Passet, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport de la Commission du prix Passet, rapport lu à la séance du 8 février 1922 et inséré au *Bulletin* no 3, p. 36.

Cinquante-deux membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. A. Argod-Vallon, — E. Barthe, — A. Bayard, — R. Benoist, — L. Berland, — L. Bleuse, — H. Bureau, — A. Chatenay, — L. Chopard, — P. Clément, — J. Clermont, — Dr A. Cros, — L. Demaison, — H. Desbordes, — E. Dongé, — A. Dulac, — R. Duprez, — L. Fage, — Ch. Fagniez, — L. Falcoz, — H. de Franchessin, — J.-H. Guignon, — Mlle L. Guyon — G. Hardy, — R. Henriot, — C. Houard, — J. de Joannis, — J.-J. Kieffer, — V. Laboissière, — J. Lacroix, — L. Lhomme, — A. Magdelaine, — J. Magnin, — A. Méquignon, — R. Mollandin de Boissy, — E. Moreau, — G. Pécoud, — J. Pertuisot, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — F. Picard, — L. Planet, — L. Puel, — A. Rioult, — J. Sainte-Claire Deville, — P. Scherdlin, — L. Semichon, — L. Séraphin, — G. Sérullaz, — H. Sietti, — B. Trouvelot, — H. Venet.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

R. Jeannel..... 52 voix.

En conséquence M. le Dr R. Jeannel est proclamé lauréat du prix Passet 1921, pour son travail intitulé : **Les larves des Trechini**

Communications.

Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de *Melasidae* [Col.]

par E. Fleutiaux.

Bossionus (1) nov. gen. — Oblong. Tête convexe, avec une large pression triangulaire entre les yeux. Épistome rétréci à la base, arrondi en avant. Antennes dépassant peu la base du prothorax, se roulant vers le bout pour entrer complètement dans le sillon; premier article grand et robuste; 2e très petit; suivants très comprimés, plus larges que longs, fortement dentés; dernier ovale. Pronotum à peu près aussi long que large, parallèle postérieurement, notablement rétréci dans la moitié antérieure, convexe, déprimé en arrière; angles postérieurs prolongés et pointus. Écusson assez grand. Élytres parallèles et convexes, arrondis dans le dernier tiers. Pointe prosternale aiguë, dépassant notablement les hanches antérieures. Sutures obliques. Propleures triangulaires; bord postérieur aussi long que l'interne. Sillons antennaires marginaux, étroites et profonds. Métasternum bombé, avec un sillon arqué bien net pour les tarses intermédiaires. Épisternes parallèles. Épipleures des élytres rétrécis en arrière. Hanches postérieures légèrement rétrécies en dehors. Dernier arceau ventral pointu. Pattes comprimées; tarses fins.

Voisin de *Dendrocharis* Guér. et de *Scopulifer* Fleut. Convexe mais moins cylindrique. Épistome beaucoup moins large et plus long. Bord antérieur du pronotum moins avancé en capuchon sur la tête; angles postérieurs pointus. Prosternum moins court. Sillons tarsaux du métasternum moins obliques. Épisternes étroits et parallèles. Épipleures des élytres distincts. Dernier arceau ventral pointu mais non épineux. Pattes moins comprimées; tarses simples et filiformes, les postérieurs presque aussi longs que le tibia correspondant.

Bossionus Janseni, n. sp. — Brun rougeâtre sur la tête et le pronotum, noirâtre sur les élytres, pubescence roussâtre clairsemée. Tête à ponctuation fine et écartée. Antennes ferrugineuses. Pronotum à ponctuation plus nette que sur la tête. Élytres sans stries, très vaguement subsillonnés; ponctuation très fine et très écartée. Dessous brun rougeâtre brillant, plus distinctement ponctué sur l'abdomen. Pattes ferrugineuses. — Long. 4,5 mm.

Amazone : Para (ex coll. E. W. Janson). Un exemplaire. Ma collection.

(1) Dédié à la mémoire de J. Bossion, « Mort pour la France ».

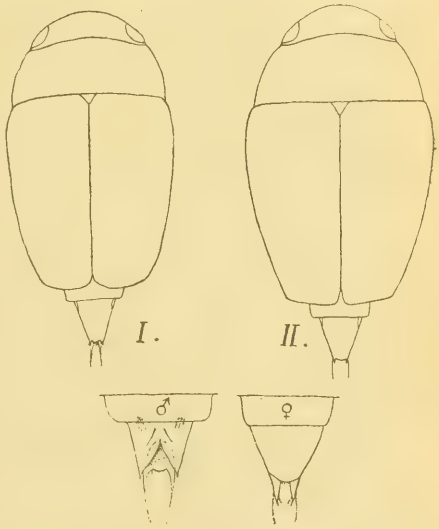
Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain
Quarante et unième note [1] : *Hydroscaphidae*

par P. de Peyerimhoff.

149. **Hydroscapha mauretanica**, n. sp. — Long. 0,7 mm. — *Inter ceteras generis species minima, ovata, fuscobrunnea, pronoto rufescente, antennis (articulo ultimo offuscato) pedibusque flavis; capite magno, vix alutacio, pronoto antice mediocriter attenuato, subtiliter parce punctato, integumento levi, scutello minuto, impunctato, coleopteris post humeros vix ampliatis, versus apicem leniter attenuatis, crebrius (postice praesertim) punctatis. — Maris* [2] *segmento abdominis penultimo subtus apice penicillis duobus notato, ultimo obtrapezoideo, subtus triangulariter excavato, setis duabus basi incrassatis ornato.*

Hab. in ripis humidis, sub aqua circumvaga.

Zaouïa des Mouzaïa, aux bords de l'oued Kebir, en septembre et octobre, mêlé à de très nombreux *Limnebius evanescens* Kiesw.



Silhouettes : 1 d'*Hydroscapha mauretanica* Peyerh.; 2, d'*H. gyrinoides* Aubé. — Les deux derniers segments de l'abdomen, vus en dessous, chez le ♂ et la ♀ de l'une ou l'autre espèce.

Comparée à *H. gyrinoides* Aubé, cette espèce apparaît toujours plus petite et régulièrement d'un brun très foncé à pronotum rougeâtre. Les contours sont moins amples, le pro-

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-39, voir ce *Bulletin* [1905-1921]. — 15e note, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515. — 25e note, *ibid.* [1917], p. 117. — 40e note, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1922], p. 60).

(2) Flach (B.-T. 18 (1889), p. 45, et pl. XIII, fig. 6 B) a décrit déjà, en partie ces caractères, chez *H. gyrinoides*; il les attribuait avec doute à une,

notum est notablement moins atténué en avant, les élytres sont peu renflés vers la base et bien moins rétrécis vers le sommet. La ponctuation est identique.

H. Crotchi Sharp (auquel il y a lieu de réunir, selon toute vraisemblance, *H. longicauda* Rey (1), d'Espagne centrale, est également foncé, mais les auteurs qui l'ont examiné le représentent comme ayant le pronotum nettement alutacé et bien plus densément ponctué quechez *H. gyrinoides*, caractères qui ne conviennent pas à l'insecte décrit ici.

Quant aux deux autres *Hydroscapha* européens (*H. granulum* Motsch. et *H. Sharpi* Reitt.), de la faune orientale, ils ont la forme et la coloration d'*H. gyrinoides* Aubé.

Le genre *Hydroscapha* n'avait pas encore été signalé dans le Nord de l'Afrique.

On a longtemps disputé sur le point de savoir si ces insectes sont des *Palpicornia* ou des *Necrophaga*. Aubé, décrivant le *gyrinoides*, en 1863, en fait un « *Limnobius* », sans soupçonner ses très remarquables caractères. C'est Le Conte, plus de dix ans après, qui, sur l'espèce *natans* Le C., de l'Amérique du Nord, établit le genre et en fait le type de la famille *Hydroscaphidae*. Matthews et lui sont d'accord pour y voir une forme voisine des *Ptiliidae* (*Trichopterygidae*) « with tendancies towards *Hydrophilidae* ». De son côté, Rey (1883) s'efforce de montrer qu'il s'agit d'un rameau aberrant de ses « Limnébiates », sans affinités réelles avec les *Scaphidiidae*, auprès desquels Stein et Weise (1877) l'ont inscrit. Il ne discute pas les rapports des *Hydroscapha* avec les *Ptiliidae* et Sharp lui reproche avec raison d'ignorer ses travaux et ceux de Matthews. Ganglbauer enfin, dans son précieux manuel (2), insiste sur le bien-fondé de l'opinion de Sharp, que le Catalogue de 1906 a consacré jusqu'à présent.

« Sexualdifferenz ». Il signale bien les pinceaux de poils de l'avant-dernier segment, mais ne les figure pas. Par contre, si l'on voit nettement indiquées sur son dessin les deux soies précédant l'échancrure du dernier segment, il n'en parle pas dans son texte.

Je n'ai observé aucune différence appréciable dans la structure du sommet de l'abdomen, telle que je la figure ici, chez *H. gyrinoides* et chez *H. mauretanica*.

(1) Rey, ap. Mulsant, Hist. nat. des Col. de France, Palpicornes, IIe édition (1885), p. 129, note 1. — On chercherait vainement cette description, dont je dois la bibliographie à mon ami J. Sainte-Claire Deville, dans la *Revue d'Entomologie*, [1887], p. 70, référence imaginaire indiquée par les catalogues les plus récents.

(2) Käf. Mitteleur., III, Band I, 1899, p. 332. — On y trouvera la bibliographie des références utilisées ci-dessus.

La récente découverte des premiers états de l'*Hydroscapha natans* Le C., que Böving (*Proc. ent. Soc. Washington*, XVI [1914], p. 170, tab. 17 et 18) a fait connaître avec une admirable précision, démontre que, pour médiocrement défendue, la thèse de Rey était cependant plus proche de la vérité que toute autre. Le type larvaire des *Hydroscapha* est incontestablement celui des *Hydrophilidae* et il a plus de rapports, à ce point de vue, avec les *Limnebius*, dont les métamorphoses ont été étudiées par d'Orchymont dans un mémoire aujourd'hui classique (*Ann. Biologie lacustre*, VI, [1913], p. 174-182, et p. 207), qu'avec aucun autre genre de la famille.

Il n'en reste pas moins, — et Böving le mentionne expressément, — que les types larvaires *Limnebius* et *Hydroscapha* ont des rapports évidents avec ceux des *Necrophaga* et l'on doit, en particulier, regarder la famille des *Hydroscaphidae* comme l'un des plus précieux jalons permettant de retrouver l'ancienne communauté d'origine de ces deux grands groupes de Coléoptères.

Hémiptères aquatiques nouveaux pour la faune normande

par Raymond Poisson.

1. *Gerris* (*Limnotrechus* Stål) *odontogaster* Zett. — Cet Hémiptère a pour habitat normal le nord de l'Europe et la Sibérie. Il a été capturé dans les lacs de montagnes d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, de Russie, d'Angleterre. En France, il a été capturé dans les hautes Vosges et peut-être aussi aux environs de Lille (1). Il n'a jamais été observé à ma connaissance dans d'autres régions de France et J. Guérin et J. Péneau ne le signalent pas dans leur catalogue (2).

Le mâle de ce *Gerris* offre un curieux cas de dimorphisme sexuel; il présente, en effet, deux fortes dents cylindriques en forme de crampons sur les bords postérieurs du sixième sternite (fig. 7).

Le type normal est macroptère, mais, ainsi que beaucoup de Gerriformes, *G. odontogaster* présente un polymorphisme alaire accusé. J'ai en effet capturé : 1° le type normal macroptère ; 2° la forme microptère; 3° la forme aptère. Ces trois formes vivaient dans des stations différentes et cette distribution particulière contribue à renforcer à nouveau

(1) Puton. Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France, 1880.

(2) J. Guérin et J. Péneau. Faune entomologique armoricaine. Imp. Oberthür. Rennes, 1911.

l'hypothèse que j'ai émise dans des notes précédentes [1], de l'origine par mutation des différentes formes d'une même espèce; elle met de plus en évidence leur affinité réciproque et par là même l'état d'amixie de ces formes.

J'ai capturé ce *Gerris* dans des mares littorales à *Paloemonetes varians* L. et à *Spheroma serratum* F. entre Ouistreham et Bénouville (Calvados) ainsi que sur le canal de Caen à la mer. Été 1921.

2. *Mesovelia furcata* Muls. — Les stations de cet Hémiptère sont rares; c'est vraisemblablement pour cette raison que sa capture est si peu fréquente. Sa distribution géographique est par contre très vaste. Il a été capturé dans le sud de l'Europe et l'Europe moyenne, dans le nord de l'Afrique, en Syrie, dans le Turkestan, en Sibérie et dans la région australienne. En France, il a été observé dans les départements de l'Isère, du Nord, des Landes (Puton) et dans la Loire-Inférieure (E. de L'Isle). J. Guérin et J. Péneau ne l'ont pas capturé personnellement dans le massif armoricain et, en provenance de cette région, n'ont vu que la forme macroptère.

L'espèce présente un polymorphisme alaire particulier, qui peut être comparé à celui des *Velia* et des *Microvelia*. Il existe en effet une forme macroptère à ailes et élytres bien développés et fonctionnels; et une forme aptère sans ailes ni élytres, et sans aucune trace extérieure, même rudimentaire, de ces organes [2]. Je n'ai pas observé d'intermédiaires entre ces deux formes et il n'en a jamais été signalé.

Quelques élevages de *Velia currens* F. et de *Mesovelia furcata* Muls., aptères, m'ont donné uniquement des aptères. Le caractère est donc bien héréditaire. Il doit cependant se produire, de temps à autre, des mutants macroptères ataviques, comme le *Velia currens* macroptère, par exemple, capturé par Mercier [3] en Lorraine.

Je n'ai capturé que la forme aptère de *M. furcata;* mais, grâce à des exemplaires de la collection Puton, du Muséum national d'Histoire

(1) *a. Gerris* (Hémiptères Hétéroptères) du Calvados. Polymorphisme chez *G. lacustris* L. et perte de la faculté du vol chez cette espèce, in *Ass. Fr. Av. Sc.*, Rouen, 1921.

b. Brachyptérisme et aptérisme dans le genre *Gerris* (*C. R. Ac. Sc.*, CLXXIII [1921], p. 947).

(2) Le terme brachyptère employé par les auteurs pour désigner ces formes est donc impropre puisqu'il exprime l'idée d'un raccourcissement des ailes et non celle de leur disparition.

(3) L. Mercier. A propos d'un exemplaire macroptère de *Velia* (*C. R. Soc. Biol.*, LXXXII [1919], p. 524.

naturelle (¹), j'ai pu faire une étude comparative des deux formes.

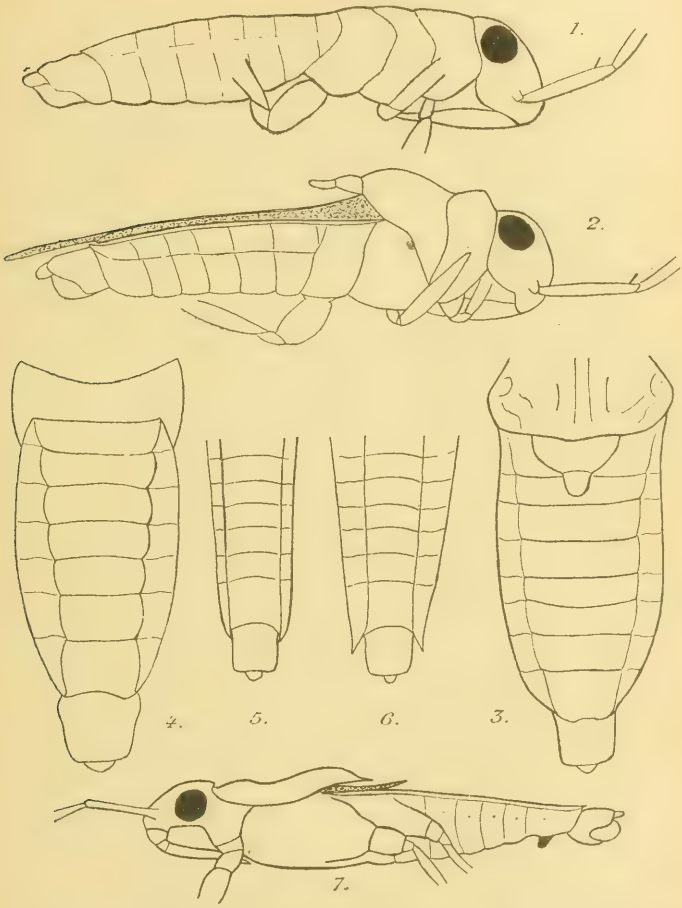


Fig. 1, 2, 3, 4 × 24 : *Mesovelia furcata* Muls. — Fig. 1, ♂ de la forme aptère; fig. 4, son abdomen vu dorsalement. Fig. 2, ♂ de la forme macroptère ; fig. 3, son abdomen vu dorsalement (ailes enlevées).

Fig. 5, 6, 7 × 8 : *Gerris odontogaster* Zett. — Fig. 7, ♂ de la forme microptère; fig. 5, son abdomen vu dorsalement; fig. 6, abdomen d'un ♂ macroptère (ailes enlevées).

(1) Je prie M. le Professeur Bouvier de vouloir bien agréer mes respec-

Cette étude a porté d'une part sur les segments thoraciques et d'autre part sur les segments génitaux.

La comparaison des segments thoraciques m'a montré que l'aptérisme entraîne chez *M. furcata* des modifications importantes de ces segments. Chez la forme aptère, les trois segments thoraciques conservent leur aspect larvaire et chez les exemplaires que je possède l'écusson n'existe pas. Cependant l'aspect brillant caractéristique que possède toujours une cuticule imaginale, ainsi que l'armure copulatrice et les glandes génitales normalement développées, permettent de différencier facilement l'insecte adulte de sa larve à la dernière mue.

La comparaison des segments génitaux m'a montré d'autre part que, d'une manière générale, ces segments sont plus développés chez les aptères [1], (comparer les fig. 1 et 2, 3 et 4). Cette variation de taille des segments génitaux contribue peut-être à entraîner l'amixie qui doit exister entre les deux formes de *M. furcata*.

J'ai capturé cette espèce, en assez grande abondance, de juin à octobre 1921, sur les plantes aquatiques, dans quelques mares à eau légèrement saumâtre, entre Ouistreham et Bénouville (Calvados).

3. *Arctocorisa vernicosa* Wall. [2]. — A ma connaissance, l'existence de cette Corise n'a jamais été signalée en France. Elle a été capturée en Angleterre, en Scandinavie, en Finlande et en Sibérie. Sa distribution géographique a donc quelque analogie avec celle de *G. odontogaster*.

Voisine d'*A. distincta* Fieb., elle présente comme caractères distinctifs 8 à 9 lignes flaves sur le pronotum, et le bord externe des tibias postérieurs d'un brun foncé.

J'ai capturé deux exemplaires de cette espèce dans une mare d'eau douce aux environs de Colleville-sur-Mer (Calvados), Été 1921.

La capture de ces trois Hémiptères, tout en contribuant à enrichir la faune normande, fournit de nouveaux arguments sur le parallélisme remarquable qui existe entre la faune de la côte normande et celle de la côte sud anglaise.

tueux remerciements pour la bienveillance avec laquelle il a bien voulu mettre à ma disposition les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum.

(1) Une telle variation de taille des segments génitaux n'existe pas entre les formes macroptères et microptères ou aptères de *G. odontogaster*. Il y a par contre réduction accentuée du connexivum (comparer les fig. 5 et 6).

(2) Je dois la détermination de cette Corise à M. E. de Bergevin à qui j'exprime tous mes meilleurs remerciements.

Distribution géographique de *Nodaria nodosalis* H.-S. [Lep. Noctuidae] dans le midi de la France

par. L. Demaison.

Le *Nodaria nodosalis* H.-S., que notre collègue M. Ch. Boursin a pris vers le 10 septembre dernier à Nice et à Vence (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1922], p. 40), avait déjà été signalé dans les Alpes-Maritimes par Millière qui avait capturé un mâle au réflecteur à Cannes, en octobre 1873 (Iconographie, III, p. 415). Il l'a décrit et figuré sous le nom de *Nodaria hispanalis* Gn., qui est simplement un synonyme de *nodosalis* (pl. 151, fig. 11). Déjà il avait donné en son tome II (p. 128-129, pl. 95, fig. 8) la description et la figure d'un mâle qu'il avait reçu de Barcelone. Des œufs de cette même provenance lui ont permis aussi d'élever et de faire connaître la chenille (pl. 151, fig. 10).

Cette espèce se trouve également dans les Basses-Alpes. Je possède deux ♀ provenant de Digne. Des deux autres exemplaires de ma collection (2 ♂), l'un est originaire de Palerme, l'autre porte l'étiquette « Sicile », sans désignation plus précise.

Bulletin bibliographique

Tijdschrift voor Entomologie, XLII [1919]. — Jurriaanse et Lindemans (J.-H.) : Bijdrage tot de Kennis der Lepidoptera van Z. O. Celebes en omliggende eilanden, p. 1-39. — Stein (P.) : Fauna simarulensis, *Anthomyidae*, p. 40-46. — Id. : Anthomyiden aus Java, Sumatra, Waigeoe und Ceram, p. 47-86. — Wasmann S. J. (E.) : Wissenschaftliche Ergebnisse der deutschen Zentral-Afrika-Expedition 1907-1908, p. 109-130. — Willemse (C.) : Mecoptera (Panorpata) Neerlandica, p. 131-156. — Dammerudun (Dr K.-W.) : On hybrids of *Batocera albofasciata* and *gigas*, p. 157-160. — de Meijere (Dr J.-C.-H.) : Derde Supplement op de Nieuwe Naamlijst van Nederlandsche Diptera, p. 161-195. — Assmuth S. J. (J.) : Eine neue *Hypocera* (Dipt.) vom Bismarck-Archipel, 196-201.

— LXIII [1920]. — Duda (Dr) : Revision der altweltlichen Arten der Gattung *Sphaerocera* Latr. (Dipt.), p. 1. — Reijne (A.) : A cocoon-

spinning Thrips, p. 40. — De Meigere (Pr. Dr J.-C.-H.) : Studien über palaearktische, vorwiegend holländische, Limnobiiden, insbesondere über ihre Kopulationsorgane, p. 46. — Jurriaanse et Lindemans (J.-H.) : Indoaustralische Attacus-vormen, p. 87. — Swellengrebel (J.-M.-H.) et Swellengrebel-de-Graaf (N.-H.) : Lijst der in Nederlandsch-Indië gevonden Anophelinen, p. 96. — Van den Bergh Lzn. (P.-J.) : *Papilio Jordani* Fruhstorfer ♀ (Nieuw voor de Fauna von Celebes), p. 109. — Martin (Dr L.) : Die Tagfalter der Insel Celebes, p. 111. — Toxopeus (L.-J.) : Opgave van eenige nieuwe en zeldzame soorten van Lepidoptera, p. 160. — Heller (Dr K.-M.) : Neue Rhipiphoriden (Col.), p. 168. — Jurriaanse et J. Lindemans (J.-H.) : Een nieuwe Attacus-vorm van Burma, p. 176.

Wiener entomologische Zeitung, XXXIII [1914], VII-X. — Fleischer (Dr A.) : Bestimmungstabelle der paläarktischen Psalidium Arten (Curc.), p. 211. — Enderlein (Dr G.) : Dipterologische Studien XIV, p. 228. — Griffini (Dr A.) : Le specie orientali del gen. *Neanias* Brunner, p. 235. — Fleischer (Dr A) : *Rhynchites pauxillus* Germ. als Obstschädling, p. 252. — Melichad (Dr L.) : Neue paläarktische Homopteren, p. 259. — Reitter (Edm.) : Beitrag zur Kenntnis der blinden Tapinopterusarten (Col.), p. 261. — Id. : Zwei neue Silphiden, p. 263. — Id. : Drei neue Carabiciden, p. 263. — Id. : *Athous* (Subg. *Grypocarus* Thoms.) *sardiniensis*, n. sp., p. 266. — Fleischer (Dr A.) : Zwei neue Coleopteren aus Transbaikalien und Mesopotamien, p. 267.

— XXXVIII [1920], I-III. — Heikertinger (F.) : Edmund Reitter. Ein Nachruf, p. 1, portrait. — Reitter (E.) : Bestimmungs-Tabelle der europäischen Donacini, p. 21. — Bernhauer (M.) : Neue Staphylinidien aus Mittelamerika, p. 44. — Enderlein (Dr G.) : Die Culiciden-Fauna Madagascar, p. 47. — Hendel (F. von) : Zwei neue europäische Dipterengattungen, p. 53. — Id. : Einige neue orientalische Braconiden, p. 57. — Id. : Einige neue Sepsiden, (Dipt.), p. 60.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 7.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI'

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe).
Téléphone : Gob. 36.13.

34, Bd des Italiens, Paris.
Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 avril 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 81. — *Changement d'adresse*, p. 83. — *Distinction honorifique*, p. 83. — *Admissions*, p. 83. — *Présentation*, p. 83. — *Exonérations*, p. 83. — *Contributions à nos publications*, p. 83. — *Legs Ferton*, p. 83. — *Nominations d'un Membre bienfaiteur et d'un Membre donateur*, p. 83. — *Prix Constant* 1921 (*Rapport*), p. 83.

Observations diverses. — Ch. DEMAISON. Captures [COL. HISTERIDAE], p. 85.

Communications. — Dr A. CHOBAUT. Tableau dichotomique des *Anthribus* de France, et description d'une espèce et d'une variété nouvelles [COL. ANTHRIBIDAE], p. 85. — Ch. FAGNIEZ. Deux nouveaux *Duvalites* des Alpes-Maritimes [COL. CARABIDAE], p. 88. — J. ROSTAND. Note sur l'habitat des larves paedogénétiques du genre *Miastor* [DIPT. CECIDOMYIDAE], p. 89. — J.-L. LACROIX. Note sur *Panorpa germanica* L. [MECOPTERA] en France, p. 90. — L. BERLAND et E. SÉGUY. Sur un Papillon nuisible au Jasmin cultivé, le *Glyphodes unionalis* Hübner et sur un Tachinaire qui le parasite : *Zenillia roseanae* B.B., p. 93.

Bulletin bibliographique, p. 96.

M. L. DUPONT, d'Évreux, assiste à la séance.

Correspondance. — M. Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. L. BILLAUDELLE et H. DE SAEGER remercient la Société de leur admission.

— MM. l'abbé J. Guignon, lauréat du prix Dollfus 1921 et le Dr R. Jeannel, lauréat du prix Passet 1921, ont adressé leurs remerciements par les lettres suivantes :

Vulaines-sur-Seine, 28 mars 1922.

Monsieur le Secrétaire,

La haute distinction que la Société entomologique de France a cru bon d'accorder au modeste travail « Les Insectes parasites des Plantes » m'a grandement touché et sollicite mes plus vifs remerciements.

Je vois, de plus, dans ce témoignage de sympathie, un encouragement discret à faire mieux encore et à persévérer dans cette voie qui paraît répondre aux aspirations d'un bon nombre de nos collègues.

C'est sous l'inspiration de M. J. de Gaulle que ces notes ont été publiées sous cette forme concise et pratique qui leur a valu d'être mises, par M. Lesne, dans un relief tel qu'elles ont emporté des suffrages sur lesquels j'étais loin de compter.

Le Prix Dollfus me va d'autant plus au cœur que c'est bien le regretté Adrien Dollfus qui m'a facilité — ainsi qu'à mon inoubliable collaborateur, confrère et ami G. Goury — les moyens d'études grâce à l'appoint de sa riche bibliothèque.

De son côté, notre collègue M. Maurice Royer, en acceptant de publier les résultats de mon travail dans la Revue qu'il dirige avec tant de compétence, vient ajouter son nom à la liste de ceux qui ont droit à mes remerciements et à ma reconnaissance.

Je tiens donc à leur témoigner à tous, ici et publiquement, mes sentiments de gratitude.

Veuillez agréer, monsieur le Secrétaire, l'expression de ma haute considération.

J. Guignon.

Cluj, 30 mars 1922.

Monsieur le Président, mes chers Collègues,

Je vous adresse l'expression de toute ma gratitude pour l'honneur que vous venez de me faire en me décernant le prix Passet. Ce témoignage d'estime et l'accueil si affable que j'ai trouvé tout récemment encore auprès de vous, tant à Paris que dans la Province, me montre bien que, malgré l'éloignement, vous n'oubliez pas votre ancien secrétaire et je vous en suis profondément reconnaissant. Croyez bien que, de mon côté, je reste tout dévoué à notre Société et que je ferai tous mes efforts pour mériter votre choix.

Je vous prie, Monsieur le Président et chers collègues, de recevoir l'assurance de mes sentiments bien cordialement dévoués.

Dr R. Jeannel.

Changement d'adresse. — M. R. de la Perraudière, La Perraudière par Jarzé (Maine-et-Loire).

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir de faire savoir que M. E.-G. Racovitza, directeur de l'Institut de Spéologie de Cluj (Roumanie), a été récemment nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

Admissions. — M. le Pr Antonio Porta, 5, chiostro S. Antonino, Piacenza (Italie). — *Coléoptères paléarctiques.*

— M. Patrice de Rienscourt de Longpré, 53, rue de la Cité, Troyes (Aube). — *Entomologie générale.*

Présentation. — M. R. Denis, agrégé de l'Université, préparateur à la Faculté des Sciences, Montpellier (Hérault), présenté par M. P. Grassé. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et L. Berland.

Exonérations. — MM. G. Durand et L. Le Pontois se sont fait inscrire comme membres à vie.

Contributions à nos publications. — M. le Dr R. Jeannel a mis à la disposition du Trésorier, pour nos publications, la somme de 250 francs, montant du prix Passet qui vient de lui être attribué.

Legs Ferton. — La Société décide d'accepter la somme de 7.000 francs léguée par notre regretté collègue Ch. Ferton dans le but de subvenir aux frais de transport, de logement et d'entretien de sa collection et de sa bibliothèque léguées à la Société (cf. *Bulletin* [1921], p. 226). Elle donne à son Trésorier, M. Ch. Lahaussois, pleins pouvoirs pour la représenter, fournir toutes pièces utiles, prendre possession du legs et en donner décharge.

Nominations d'un Membre bienfaiteur et d'un Membre donateur. — Sur la proposition du Président, les membres présents décident, à l'unanimité, d'inscrire le nom de Ch. Ferton parmi les Membres bienfaiteurs et celui de M. le Dr R. Jeannel parmi les Membres donateurs de la Société.

Prix Constant 1921 (Rapport). — Au nom de la commission du prix Constant, M. E. Séguy donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La commission pour le Prix Constant s'est réunie le 29 mars (1).

(1) Étaient présents : MM. L. Chopard, L. Demaison, H. Desbordes, J. Faivre, L. Le Charles, E. Moreau, E. Séguy et P. Vayssière.

Aucun ouvrage sur les Lépidoptères n'était soumis à son examen, mais M. le Dr J. Feytaud et M. J. Surcouf avaient déposé des travaux relatifs à d'autres groupes d'Articulés.

1° M. le Dr J. Feytaud présente : La Cité des Termites, mœurs sociales du Termite lucifuge, ses ravages, sa destruction (Bordeaux, 1921, 140 pp. in-12) — et l'ensemble de ses travaux sur les Termites.

« La Cité des Termites », publiée aux frais de l'auteur, précise les caractères généraux des Termites et fournit une excellente définition du Termite lucifuge ; elle traite ensuite des castes, du travail, de la défense de la colonie, de la reproduction et de la vie extérieure. Cette étude, qui donne des notions claires sur la morphologie, la physiologie et le développement du *Termes lucifugus*, est un exemple d'excellente vulgarisation scientifique appliquée à un seul type d'Insectes. Elle contribuera à mieux faire connaître un de nos principaux ennemis et étendra certainement les moyens que nous avons de lutter contre lui.

L'ouvrage dont il vient d'être question n'est d'ailleurs pas le seul que M. le Dr Feytaud ait consacré au Termite lucifuge. Diverses notes insérées aux *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* et un mémoire important paru dans les *Archives d'Anatomie microscopique* (1912) ont éclairé d'un jour nouveau l'étude biologique de notre principale espèce de Termite indigène et apporté de nouvelles données sur certains problèmes obscurs de la vie sociale des Insectes.

2° M. J. Surcouf présente le fascicule *Tabanidae* du Genera Insectorum (Bruxelles, 1921, 180 pp. in-4°, 5 pl. coloriées et un supplément biologique).

L'auteur passe en revue tous les genres de Tabanides actuellement connus. Il est inutile de préciser le rôle des Taons en pathologie et de parler de l'importance que présente l'étude de ces dangereux Diptères. Mais il est nécessaire de faire ressortir que le travail de M. Surcouf est une étude originale qui permet d'identifier au point de vue générique les Tabanides des différentes régions du globe. Un chiffre précisera mieux que toutes les considérations l'importance de cette monographie : les Tabanides, tels qu'ils sont étudiés, renferment 56 genres et plus de 2500 espèces répartis dans toutes les parties du monde.

L'œuvre de M. J. Surcouf sur les Diptères vulnérants est déjà considérable, elle représente plus de 1500 pages, mais son Genera des Tabanides est certainement le travail qui lui a demandé l'effort le plus soutenu et qui synthétise le mieux nos connaissances sur cette famille.

La Commission, considérant surtout l'étendue et l'utilité pratique des travaux soumis à son examen, tout en appréciant la valeur scientifique des uns et des autres, estime cependant qu'ils ne répondent pas dans la même mesure aux exigences du concours et propose à vos suffrages pour le prix Constant de 1922 :

en première ligne : l'ouvrage de M. J. Surcouf;
en deuxième ligne : celui de M. le Dr J. Feytaud.

Le vote aura lieu à la séance du 24 mai 1911 (1).

Observations diverses.

Captures [Col. Histeridae]. — M. Ch. Demaison signale la capture dans la forêt de Reims, à Germaine, de *Hololepta plana* Fuesl., sous des écorces de Chêne. Cette espèce n'avait guère été signalée jusqu'ici que sur le Peuplier.

Dans la même localité, il a pris sous des écorces de pin *Platysoma angustatum* Hoffm. qui doit être nouveau pour la faune du bassin de la Seine. Les quelques exemplaires recueillis vivaient en compagnie de *Platysoma oblongum* F., beaucoup plus abondant.

Communications.

Tableau dichotomique des *Anthribus* de France et description d'une espèce et d'une variété nouvelles [Col. Anthribidae]

par le Dr A. Chobaut.

Dans le tableau qui va suivre, il ne sera pas question de l'*Anthribus tessellatus* Boh. (*tessulatus* Rest., *fallax* Perr.), bien qu'il soit français, parce qu'en raison de ses yeux entaillés jusqu'au milieu par l'arête latérale du rostre, Schilsky (Küster, Käfer Europas, XLIV (1907), p. 44. Z.) en a fait le type du genre *Opanthribus*. Les *Anthribus* vrais ont les yeux entiers, nullement entaillés par l'arête latérale du rostre qui se termine au niveau de leur bord antérieur.

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir *Bulletin* [1922], p. 20.

1. Bord latéral du pronotum tranchant d'un bout à l'autre. Intervalles impairs des élytres nettement saillants. Élytres à couleur foncière rougeâtre. Forme large..... 2.
2. Pronotum à côtés très faiblement sinués au-devant des angles postérieurs. Pattes noires. Long. 3-4,5 mm..... 3.
3. Ventre entièrement noir ou seulement avec quelques sternites rouges. Type. (*scabrosus* F. — *marmoratus* Fourcr.) ..... *fasciatus* Forst.
3'. Ventre entièrement rouge..... var. *ventralis* Rey
2'. Pronotum à côtés fortement échancrés au-devant des angles postérieurs. Pattes rouges avec les articulations et les tarses noirs. Long. 3-3,5 mill. (? *A. fasciatus* var. *rubripes* Rey — *constrictus* Stierle)..... *scapularis* Gebl.
1'. Bord latéral du pronotum tranchant jusqu'au milieu des côtés. Interstries impairs des élytres faiblement saillants. Élytres à couleur foncière d'un rouge brunâtre. Forme relativement étroite. Long. 2-2,5 mm..... **Clopi**, n. sp.
1''. Bord latéral du pronotum tranchant seulement vers les angles postérieurs. Interstries impairs des élytres nullement saillants, pas plus élevés que les interstries pairs. Élytres à couleur foncière noirâtre. Forme médiocrement large. Long. 2,5-4 mm..... 4.
4. Interstries impairs des élytres à pubescence mouchetée de blanc et de noir..... 5.
5. Plus grand, antennes et pattes noires en entier (*variegatus* Geoffr. — *varius* F.)..... *nebulosus* Forst.
5'. Plus petit, antennes testacées à la base, pattes avec les tibias rougeâtres (*nebulosus* Küst.)... var. **Küsteri**, nom. mut.
4'. Interstries impairs des élytres à pubescence entièrement blanchâtre, sans taches noires..... var. **Gavoyi**, n. var.

Antribus fasciatus Forst. — Le type à ventre entièrement noir est rare. Je l'ai de Morières (Vaucluse) et du mont Ventoux.

Très fréquemment le ventre a de 1 à 3 sternites rouges ou rougeâtres. C'est une forme assez répandue que je possède de St-Geniès-de-Comolas et des Angles (Gard), de l'île de la Barthelasse, près Avignon, de Morières (Vaucluse), de la Ste-Baume (Var), de Montlouis (Pyrénées-Orles) et de Lyon.

Mais, dans les contrées méridionales, la forme la plus fréquente est celle dont le ventre est entièrement rouge, souvent avec le dernier sternite noir, et qui répond à la var. *ventralis* Rey. Ma collec-

tion en renferme des spécimens du mont Ventoux, de Morières (Vaucluse), de Saze et des Angles (Gard), de Camargue, de la Ste-Baume (Var), de Lyon et de Médéah (Algérie).

Enfin je possède un exemplaire de Montlouis (Pyrénées-Orles) qui a le ventre rouge avec une bande longitudinale noire de chaque côté du milieu.

Anthribus scapularis Gebl. — Ainsi que l'a fait remarquer avec raison Guillebeau (*Ann. Soc. ent. Fr.*, Bulletin [1894], p. cxciii et ccxciv), cette espèce, connue seulement de Sicile et de la Russie méridionale, se trouve aussi en France. Il la signale de Villebois (Ain) et de Sorèze (Tarn). Pour ma part, j'en ai rencontré deux sujets au mont Ventoux et un au mont Aigoual. Je soupçonne fort que l'*Anthribus* décrit par Rey, sous le nom de *fasciatus* var. *rubripes*, n'est pas autre chose que l'*A. scapularis*.

Anthribus Clopi, n. sp. — En outre des caractères indiqués dans le tableau précédent, cette espèce présente encore les suivants : antennes testacées avec la massue un peu rembrunie ; base du pronotum très faiblement bissinuée ; pattes entièrement testacées, même les tarses, avec les genoux seuls plus foncés ; ventre brunâtre avec le bord externe des segments taché de testacé. J'en possède dix exemplaires capturés sur le versant nord du mont Ventoux, en juin et juillet, sur de vieux sapins.

J'avais jadis communiqué un exemplaire de cette espèce à L. Bedel qui m'avait écrit à ce sujet : « Il s'agit d'une aberration, probablement tout individuelle, de l'*A. variegatus ;* il me semble que l'insecte a dû subir un arrêt brusque de pigmentation. Il est néanmoins intéressant parce qu'il reproduit presque le système de coloration de la var. *rubripes* Rey de l'*A. fasciatus*. »

La découverte d'une petite série d'individus tous semblables, sans mélange de sujets d'*A. nebulosus* Forst., est venue ruiner cette supposition et me fortifier dans l'idée qu'il s'agit bien là d'une espèce nouvelle.

Je l'ai dédiée à M. Joseph Clop, de Bédoin (Vaucluse), en raison de l'aide précieuse qu'il m'a toujours apportée dans mes recherches sur la faune entomologique du mont Ventoux.

A. Clopi a une certaine ressemblance avec *A. nebulosus* Küst. (Käf. Eur., XX, 91) d'Allemagne, qui est plus petit qu'*A. nebulosus* Forst., avec les tibias rougeâtres, surtout les antérieurs, la base du funicule antennaire plus claire, rougeâtre, les interstries alternes des élytres légèrement relevés, maculés de clair et de foncé, etc. Mais Küster

n'a examiné que l'exemplaire original de la collection Sturm, qui a été perdu dans la suite, en sorte que cette forme est aujourd'hui devenue impossible à reconnaître. Je pense qu'il ne s'agit là que d'une variété d'*A. nebulosus* Forst. dont l'*A. Clopi* est bien distinct par la carène latérale du pronotum étendue de la base jusqu'au milieu des côtés, la couleur générale d'un brun rougeâtre, les pattes entièrement claires, etc. En tout cas le nom de *nebulosus* Küst., faisant double emploi, est à changer. Je propose pour cette variété celui de **Küsteri**, nom. nov.

Anthribus nebulosus Forst. — Espèce commune dont ma collection renferme des exemplaires du Parc de la Tête d'or à Lyon, des forêts de Fontainebleau, de St-Germain et de Montigny-Beauchamp des environs de Paris, d'Ennetières-en-Weppes (Nord), etc.

La curieuse var. *Gavoyi*, que j'ai dédiée à mon vieil ami Louis Gavoy, a été prise par lui à Montréjeau (Hte-Garonne), le 14 mai 1921, sur le Chêne. Il m'a généreusement abandonné l'unique spécimen rencontré par lui.

Cette variété a, comme le type, les antennes et les pattes entièrement noires et elle est de même forme et de même taille.

Deux nouveaux *Duvalites* des Alpes-Maritimes
[Col. Carabidae]

par Ch. Fagniez.

Duvalites Brujasi **Paulinae**, n. subsp. — De même taille que la forme typique, cette race s'en distingue très nettement par son pronotum à gouttière marginale large. Elle diffère de la race *Devillei* Fagn. par ses élytres plus allongés, à ponctuation plus profonde; par son pronotum plus large à la base, à sinuosité moins profonde; enfin par ses antennes plus courtes. Elle a les angles postérieurs du pronotum saillants et aigus et ses élytres présentent une forte dépression basale formant presque un sillon en demi-cercle partant du milieu d'une épaule à l'autre.

J'ai découvert cette race, que je dédie à ma mère, dans la grotte d'Eynési, qui se trouve exactement située dans le territoire de la commune de Courmes (Alpes-Maritimes).

Le tableau ci-dessous permettra de séparer facilement *Duvalites Brujasi* Dev. et ses deux races :

1. Gouttière marginale du pronotum étroite. Élytres elliptiques, allongés, peu convexes, à angles huméraux arrondis. Antennes allongées..... *forma typica*
— Gouttière marginale du pronotum large..... 2.
2. Forme robuste, à élytres amples. Pronotum plus rétréci avant les angles postérieurs, à sinuosité plus profonde. Élytres à ponctuation superficielle, plus effacée aux épaules qui sont arrondies. Antennes allongées, à articles V à VII environ 5 à 6 fois aussi longs que larges..... *Devillei* Fagn.
— Forme allongée, à élytres aussi longs que chez *Brujasi* typique. Pronotum moins rétréci à la base, à sinuosité moins profonde. Élytres à ponctuation plus profonde, visible aux épaules qui sont plus saillantes. Antennes plus courtes, à articles V à VII environ 3 à 4 fois aussi longs que larges (♀)..... *Paulinae* Fagn.

Duvalites Ochsi **Boursini**, n. subsp. — Diffère surtout du type par la forme du pronotum qui présente une sinuosité basale bien plus profonde, des côtés très arrondis en avant de cette sinuosité, des angles postérieurs sensiblement plus relevés. Élytres à épaules un peu plus effacées et à impression basale moins accentuée.

Cette race, dédiée à M. Boursin, a été prise par moi dans une grotte sans nom que j'ai appelée grotte de la Statue, d'accord avec mon ami Ochs qui m'accompagnait en cette visite; cette grotte se trouve située sur la commune du Gourdon (Alpes-Maritimes).

Cette forme, très rare, vit au milieu des races du *Brujasi* Dev. et très loin des grottes Ochs et Mars qui abritent la forme typique.

Note sur l'habitat des larves paedogénétiques du genre *Miastor* [Dipt. Cecidomyidae]

par J. Rostand.

Les larves paedogénétiques de Diptères, du genre *Miastor*, ont été jusqu'ici rencontrées sous les écorces d'arbres, dans les champignons de couche, dans de la pulpe de betteraves, etc..., mais je ne crois pas qu'on les ait encore signalées dans la bouse. J'ai trouvé à Cambo (Basses-Pyrénées), pendant les mois de mai-juin 1921, une assez grande quantité de ces larves dans les pilules du Copris lunaire. Elles

vivaient en colonies abondantes, à la surface des pilules, entre la bouse et la mince croûte terreuse qui la recouvre. Leur cycle m'a paru analogue à celui des autres larves paedogénétiques déjà étudiées : tous les mois environ, elles éclatent et donnent naissance à une quinzaine de petites larves-filles. J'ai obtenu des nymphes, mais je n'ai pu encore obtenir d'imagos à partir de ces larves. Le *Miastor* adulte pond-il ses œufs dans les bouses de vaches et les larves se développent-elles accidentellement dans les pilules du Copris; ou le *Miastor* pond-il directement dans ces pilules? Je ne sais, mais je n'ai jamais pu, malgré de très nombreuses recherches, découvrir de larves dans les bouses.

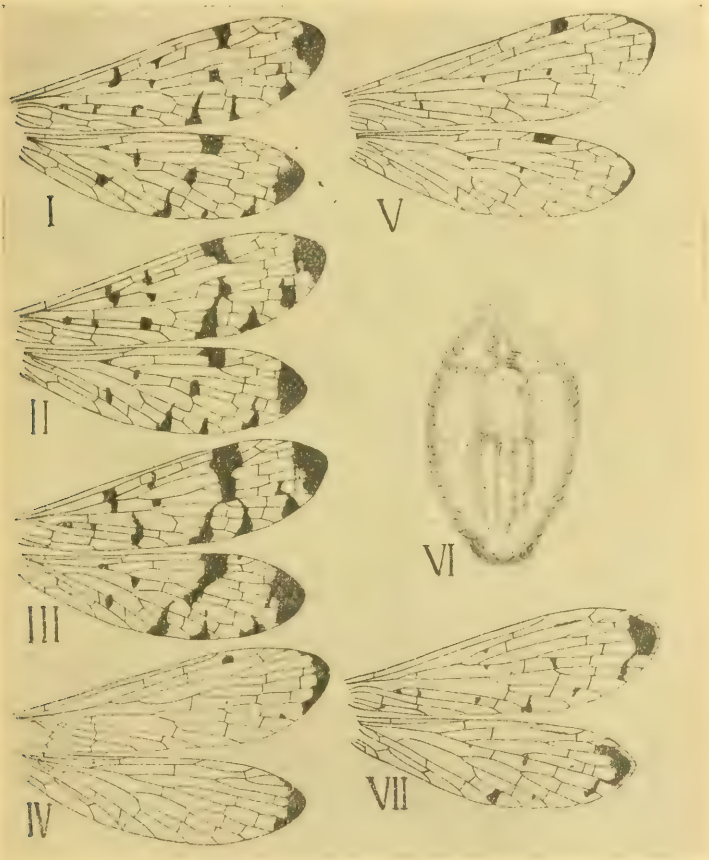
Note sur *Panorpa germanica* L. [Mecoptera] en France

par J.-L. Lacroix.

Dans une note sur *Panorpa communis* L. (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1921], p. 16-20) je disais que cette espèce se présentait en France sous divers aspects et je donnais les dessins des ailes de quelques formes. *Panorpa germanica* L. n'est pas moins polymorphe. Je donne dans la figure ci-jointe six formes différentes que j'ai le plus souvent vues ou rencontrées. Il suffit de jeter un coup d'œil sur cette figure pour constater qu'il existe en France deux formes extrêmes (IV et III). Entre elles se placent I, II et VII formant transition. Pour ne pas allonger cette note, je me dispenserai de toute description, les dessins donnés permettant de se faire une idée suffisante des divers aspects de l'espèce. Il existe une forme sans tache, ou seulement avec un point sur la costale non loin de l'apex (*Panorpa borealis* de Stephens, Illustrations of British Entomology, Mandibulata, vol. VI. London, 1835), que je possède de Belgique (Ninane, dedit Lestage), mais que je ne connais pas de France. Il n'y a cependant pas de raison pour qu'elle ne s'y trouve pas (elle a été prise en Écosse par W.-J. Lucas).

Les formes les moins tachées (IV) se rencontrent, en France, surtout dans les régions du nord, du centre et de l'est (non cependant à l'exclusion des formes plus tachées, I et II). Quelques individus moins marqués que I se rencontrent dans la région de l'ouest atlantique (VII par exemple), mais je n'y ai pas encore trouvé la forme IV. Les individus les plus fréquemment observés dans cette région sont représentés en I et II. Il n'est pas possible de les séparer. Ces mêmes

formes s'observent en Angleterre (W.-J. Lucas) et en Belgique (Lestage). Dans la forme II on constate une tendance vers III, mais chez



Formes de *Panorpa germanica* L.

I et II la bande ptérostigmale (que l'on désigne par *Ptb*) est coupée entre R_2 et R_1 aux quatre ailes; de plus *Bbr* et *Abr*, au moins *Abr* (branches basale et apicale de la bande ptérostigmale), sont incomplètes dans la très grande majorité des cas (seulement 5 échantillons sur au

moins 600 examinés ont ces branches complètes aux ailes supérieures). J'ai rencontré quatre individus qui n'avaient pas *Ptb* coupée entre R_2 et R_4 à une des ailes ou aux deux supérieures. — Dans toutes ces formes, rapidement indiquées, on trouve des ♂ et des ♀ à peu près en nombre égal.

J'ai, dans ma collection, 19 exemplaires de la forme III de provenances diverses (2 exemplaires de Belgique, dedit LESTAGE; 1 d'Angleterre, dedit W.-J. LUCAS; 16 pris par moi dans les Deux-Sèvres, la Gironde et la Charente-Inférieure). Ce sont tous des ♀ (je veux simplement dire ici que je n'ai pas encore trouvé l'autre sexe). Cette forme me paraît suffisamment caractéristique pour justifier un nom. Elle se distingue par *Ptb* qui est entière aux quatre ailes et aussi *Bbr* et *Abr* aux ailes supérieures (chez 5 individus des Deux-Sèvres et de la Gironde, *Bbr* et *Abr* sont complètes aux quatre ailes). Je donne à cette forme le nom de *Panorpa germanica* **absoluta**, nova forma.

Il existe dans la collection de M. Henri GÉLIN, à Niort, un individu représenté en V et VI. Chez cet exemplaire *Sc*, aux quatre ailes, se termine sur la costale avant le ptérostigma et on y trouve, également aux quatre ailes, la nervule ptérostigmale entre *C* et R_1. Les taches sont très réduites. Cet Insecte a le faciès de *Panorpa alpina* Rambur. Toutefois le segment terminal de l'abdomen, que j'ai représenté (VI) par sa face ventrale, montre bien qu'il s'agit de *germanica*. Je donne à cette forme le nom de *Panorpa germanica* ab. **aulopsiformis**, nova, pour rappeler le caractère de sa nervulation, constant chez *P. alpina* (ce dernier placé par ENDERLEIN dans le genre *Aulops*, discuté aujourd'hui). Il a été pris par M. H. GÉLIN à Verzy (Marne) le 20 juin 1914.

Je donne enfin en VII le dessin d'un exemplaire trouvé à Melle (Deux-Sèvres) de mon *Panorpa germanica secreta* (*Panorpa communis* L. et *germanica* L., de la faune française. Variations dans les taches des ailes, in *Insecta* mars 1913, p. 103). J'ai, dans ma collection, plusieurs individus de cette forme : 3 ♂ et 2 ♀ pris à Vouhé-en-Gâtine, Melle, l'Hermitain (Deux-Sèvres), à Bourg-sous-la-Roche (Vendée) et à Gédinne (Belgique).

Sur un Papillon nuisible au Jasmin cultivé, le *Glyphodes unionalis* Hübner et sur un Tachinaire qui le parasite : *Zenillia roseanae* B.B.

par L. Berland et E. Séguy.

Lors d'un séjour de vacances à Callian (Var), en septembre 1921, il fut signalé à l'un de nous les dégâts que causait une chenille dans les plantations de Jasmin; on fait dans cette localité une très importante culture de cette plante, dans le but de l'extraction du parfum, qui s'opère à Grasse, distante d'une vingtaine de kilomètres.

En compagnie de M. Tallent, maire de Callian, et naturaliste, nous nous procurâmes un certain nombre de ces chenilles. Celles-ci se nourrissent des feuilles du Jasmin; elles causeraient peu de dommages à la plante, et leur rôle nuisible serait insignifiant si elles s'en tenaient là, mais malheureusement elles s'attaquent aussi aux fleurs. On remarque en effet un bon nombre de fleurs de Jasmin dont la longue corolle tubuliforme est perforée, vers son milieu, d'un petit trou cylindrique, et nous avons pris, avec M. Tallent, une chenille vivante dont le corps sortait à demi de la fleur par cet orifice.

Il semble donc qu'on puisse résumer ainsi l'action du Papillon. Celui-ci est nocturne, la fleur également, en ce sens que ce n'est qu'au crépuscule qu'on voit s'ouvrir ses corolles odorantes. On peut penser que le Papillon vient à ce moment pondre à l'intérieur de la fleur; sa chenille y vit quelque temps et sort par effraction au moment où elle n'y trouve plus une nourriture suffisante. La perforation qu'elle produit ressemble à celle causée par les Bourdons sur certaines corolles.

Il va sans dire que toute fleur attaquée ne s'ouvre plus et se flétrit rapidement.

Par ailleurs la fleur a pu se développer complètement, ce qui montre que la ponte n'a pas été faite dans le bouton floral.

Les chenilles que nous avons obtenues ont été mises en élevage et se sont chrysalidées, en partie, du 8 au 10 septembre; elles ont donné naissance, le 19 septembre, à un joli Papillon blanc, où M. l'abbé J. de Joannis a reconnu un Pyralide assez commun, le *Glyphodes unionalis* Hübner.

Nous avons dit que les chenilles s'étaient chrysalidées en partie, parce qu'il s'est produit à ce moment un fait intéressant, qui est l'objet de la suite de cette note.

Sur une douzaine de chenilles mises en élevage, au moment où une

moitié environ s'est chrysalidée, les autres, qui paraissaient saines, ont donné naissance à des pupes, que nous avons trouvées à côté du corps recroquevillé des chenilles, qui n'ont pas pu se chrysalider, mais qui étaient sur le point de le faire, car quelques-unes d'entre elles avaient filé leur cocon.

Exactement au moment où le Papillon est sorti de sa chrysalide, c'est-à-dire le 19 septembre, les pupes ont donné naissance à un Tachinaire, le *Zenillia roseanae* B.B. (1). Le synchronisme rigoureux de l'évolution de l'espèce-hôte et de l'espèce-parasite est très frappant.

Fig. 1. — Larve de *Zenillia roseanae* B. B. — *a*, armature buccale de la larve au 3e âge (préparée d'après la pupe); — *b*, armature buccale du 2e âge; — *c*, écailles et crochets cuticulaires de la larve au 2e âge; — *d*, stigmate postérieur droit au 3e âge.

Ayant recueilli et fixé quelques chenilles de *Glyphodes unionalis*, nous avons trouvé, à notre retour à Paris, dans la cavité générale d'une de ces chenilles, une larve au 2e âge du Tachinaire, dont nous pouvons donner la description, qui complète utilement l'histoire de ce Diptère peu connu.

En extension sur le porte-objet, la larve au 2e âge du *Zenillia roseanae* mesure environ 3 mm. de long sur 2 de large. La peau est mince, transparente, nacrée et porte une plage de petites écailles brunâtres terminées par une griffe ou une épine. Cette plage écailleuse placée sur la face ventrale de tous les segments abdominaux se prolonge sur la face dorsale par deux ou trois rangs d'écailles qui font le tour du

(1) Brauer et v. Bergenstamm, *Deutschr. Akad. Wien*, LVIII [1891], p. 332, c. — Détermination confirmée par M. le Dr Villeneuve.

segment et donnent à l'animal l'aspect si caractéristique d'une larve de Gastrophile. Les organes sensoriels bien développés sont placés sur une petite surface arrondie, nue et lisse, assez nettement délimitée. Les antennes sont bien visibles, à peu près deux fois et demie aussi longues que larges. L'appareil bucco-pharyngien est représenté par la figure 1, *a* pour le 2e âge et par la figure 1, *b* pour le 3e âge. Il est remarquable au 2e âge par le développement extraordinaire des crochets buccaux. Les pièces basilaires sont peu développées. Les stigmates postérieurs aux stades 2 et 3 ne présentent rien de particulier (fig. 1, *d*).

Le *Zenillia roseanae* doit infecter le *Glyphodes unionalis* de la même façon que certains Tachinaires parasites qui pondent sur les fleurs ou les feuilles dévorées par les chenilles (1). Un ou plusieurs œufs dits « microtypes » et renfermant un embryon dont le développement est avancé échappent à l'action des mandibules et sont avalés par les chenilles. L'éclosion a lieu dans le tube digestif, la jeune larve le perfore et tombe dans la cavité générale ou elle poursuit son évolution.

Le 2e âge qui suit presque immédiatement l'effraction du tube digestif est la période la plus longue de la vie du parasite. Pendant cette période la larve vit librement au milieu des viscères de son hôte, sans contracter avec eux de rapports spéciaux. Pour son alimentation elle semble utiliser uniquement le sang et la graisse de son hôte, surtout le sang. La larve parasite ne devient sarcophage que pendant une très brève période de la fin du 3e âge qui précède la mort de l'hôte. La respiration comme le pensent Künckel et Pantel doit s'accomplir aux dépens de l'oxygène dissous dans l'hémolymphe (2).

Le 3e âge ne survient que peu de temps avant la période où la chenille doit commencer son cocon. Ce stade, qui est très bref, est remarquable dans la dernière période, par cette sarcophagie rapide et désordonnée qui amène la mort subite de l'hôte. La larve du Tachinaire qui présente alors l'aspect d'un asticot typique, quitte la dépouille de la chenille et s'empupe aussitôt.

La pupe, d'un brun rouge brillant, mesure environ 6 mm. de long sur 2,5 à 3 mm. de large. La surface, qui est très lisse, présente sur tous les segments une ceinture d'aspérités microscopiques qui correspondent aux épines cuticulaires des stades larvaires. Les deux extrémités sont légèrement pointues, la postérieure porte les deux aires

(1) Pantel (J.), *La Cellule*, XXVI [1909], p. 46.

(2) Künckel d'Herculais (J.), *C. R. Acad. Sc., Paris*, CXVIII [1894] pp. 58, 105. — Pantel (J.), *La Cellule*, XXVI [1909], p. 105.

stigmatiques très rapprochées l'une de l'autre et très petites. Certaines pupes sont libres, d'autres sont enfermées avec la chenille dans le cocon qu'elle n'a pas eu le temps de terminer.

Le *Glyphodes unionalis* est surtout connu comme nuisible à l'Olivier. M. l'abbé J. de Joannis a bien voulu nous indiquer qu'il vivait aussi sur d'autres Oléacées : le Jasmin et un *Ligustrum*, et même sur une plante d'une autre famille, l'Arbousier.

Le Dr Giovanni Martelli a étudié, il y a quelques années (1), le développement complet du *Glyphodes*, et en a signalé deux parasites, un Diptère : *Nemorilla notabilis* Meig., et un Hyménoptère : *Apanteles* sp. Dans la région de Callian, il est probable que le Papillon sera suffisamment tenu en échec par le *Zenillia roseanae* pour que ses déprédations ne s'amplifient pas. Il n'en est peut-être pas de même aux environs de Grasse, où les plaintes des horticulteurs deviennent très vives.

Bulletin bibliographique

Zoologia aplicada (*Annales*) *de*), V [1918], I. — Wilson (B.) : *Chondracanthus chilensis*, a new species of parasitic copepod, p. 11. — Lizer (C.) : Sobre la presencia en Argentina de un psilido exotico (*Trioza alacris* F.), p. 16. — Bruch (C.) : Notas biologicas sobre *Eudoxyla strigillata* Feld., p. 21, fig. — Porter (Dr C. E.) : Materiales para la entomologia economica de Chile, p. 31, fig.

— VI [1919], 1. — Reed (C.-S.) : Notas biologicas sobre *Galleria mellonella* L., p. 17, fig. — Brèthes (J.) : Deux Coléoptères chiliens nouveaux, p. 26, fig.

---

(1) Intorno a due specie di Lepidotteri dei generi *Zelleria* e *Glyphodes* vivento sull'Olivo (*Boll. lab. Zool. gen. e agraria*, Portici, X [1915-1916], pp. 89-102).

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 8.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

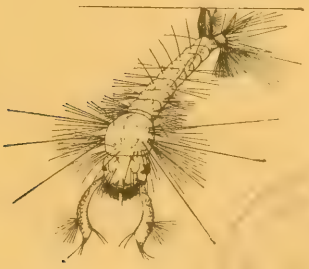
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe).
Téléphone : Gob. 36.13.

34, Bd des Italiens, Paris.
Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

NOTA. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 avril 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 97. — *Nécrologie*, p. 97. — *Changement d'adresse*, p. 98. — *Admission*, p. 98. — *Présentation*, p. 98. — *Contributions à nos publications*, p. 98.

Observations diverses. — L. TURINETTI. Capture [DIPT. CULICIDAE], p. 98. — L. CHOPARD. Présentation d'Insectes vivants [ORTH. MANTIDAE], p. 98.

Communications. — H. DESBORDES. Description de *Xiphonotus Sicardi*, n. sp. [COL. HISTERIDAE], de Madagascar, p. 98. — A. HUSTACHE. Synonymie et dispersion de *Pantomorus Godmani* Crotch [COL. CURCULIONIDAE], p. 100. — V. LABOISSIÈRE. Descriptions de *Galerucini* nouveaux du Yunnan et de l'Indo-Chine, p. 101 — L. CHOPARD. Contributions à la faune des Orthoptères de France (3e note), p. 103.

Bulletin bibliographique, p. 105.

M. P. SIRGUEY, de Tours, assiste à la séance.

Correspondance. — M. Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, toujours souffrant des suites d'une entorse, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Pr Antonio PORTA remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire connaître le décès de M. L. VIARD qui était membre de la Société depuis 1893. L. VIARD s'est occupé de l'étude des Lépidoptères et était, il y a quelques années, très assidu à nos séances; tous ceux qui l'y ont ren-

contré gardent le souvenir de cet excellent collègue qui, pour beaucoup d'entre eux, était en même temps un ami.

Changement d'adresse. — M. le Dr Boutarel, à Soliman, Tunisie.

Admission. — M. R. Denis, agrégé de l'Université, préparateur à la Faculté des Sciences, Montpellier (Hérault). — *Entomologie générale, principalement Aptérygotes.*

Présentation. — M. H. Leblanc, 46, rue de la Madeleine, Noisy-le-Sec (Seine), présenté par M. A. Méquignon. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Lhomme et A. Faivre.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

M. le Dr A. Chobaut..... 30 francs.
Anonyme..... 30 —

Observations diverses.

Capture [Dipt. Culicidae]. — M. L. Turinetti signale la capture à Menton (Alpes-Maritimes) de larves de *Theobaldia longeareolata* Macq. (= *spathipalpis* Rond.), en mai 1921. Ces larves vivaient, assez nombreuses, dans un peu d'eau de pluie, au fond d'une jarre à huile abandonnée. Il a capturé en juillet suivant les adultes de cette même espèce qui ne semble pas rare à Menton.

Présentation d'Insectes vivants [Orth. Mantidae]. — M. L. Chopard présente des individus vivants d'*Empusa egena* Charp., jeunes et adultes, qui lui ont été adressés des environs d'Aix-en-Provence par notre collègue, le Pr E. Bugnion.

Communications

Description de *Xiphonotus Sicardi*, n. sp. [Col. Histeridae], de Madagascar

par H. Desbordes.

Xiphonotus Sicardi, n. sp. — *Cylindricus, piceo-niger, nitidus, supra fere undique sparse punctatus. Caput inclinatum, haud striatum, sub pronoto insertum. Pronotum punctulatum, longum, lateribus im-*

marginatum, cum lamina prominula vix puncticulata valde marginata. Elytra punctata, haud striata, ad scutellum depressa. Propygidium fere laeve, in medio tuberculatum, lateribus excavatum; pygidium valde concavum. Prosternum antice truncatum et submarginatum, in medio constrictum, basi fortiter emarginatum; mesosternum prominens in prosterno receptum, stria marginali integra. Tibiae parum dilatatae, anticis septem- vel octodentatis. — Long. 3,75-4 mm. (1).

Types : Quatre exemplaires récoltés à Madagascar (montagne d'Ambre), par le Dr Sicard, qui a bien voulu m'autoriser à en garder deux, et à qui je suis heureux de dédier cette espèce nouvelle.

Insecte très curieux par le développement inusité de son pronotum, qui s'avance en angle à sommet mousse, de façon à rendre la tête complètement invisible, vue d'en haut. Cette disposition rappelle immédiatement celle du *Xiphonotus Chevrolati* Marseul, du Cap de Bonne-Espérance et, en étudiant de plus près l'espèce nouvelle, on constate qu'elle présente presque tous les caractères indiqués par S. de Marseul pour son genre *Xiphonotus*. Je signale cependant une exception : chez l'un des exemplaires que j'ai sous les yeux, le 5e article des tarses n'est bien armé que d'un crochet comme chez le *X. Chevrolati*, mais chez les trois autres, on en constate deux égaux aux pattes qui ont conservé leurs tarses; je dois du reste ajouter que, chez un exemplaire, il semble au premier abord que le 5e article des tarses n'est muni que d'un seul ongle, mais en le regardant au microscope, on constate qu'il y en a réellement deux et qu'ils sont tellement rapprochés qu'ils semblent n'en former qu'un. Je me demande si le *X. Chevrolati* Mars. ne serait pas ainsi conformé?

L'espèce nouvelle est d'ailleurs bien distincte de celle de de Marseul. Chez *X. Sicardi* m., le lobe thoracique est en forme d'angle à sommet émoussé et non à côtés subparallèles et à sommet tronqué; il est très développé et mesure environ 1 mm. alors que l'ensemble du pronotum, lobe compris, est de 2,5 mm. Les élytres présentent dans la région scutellaire une dépression sensible qui se prolonge sur la base du pronotum. Le propygidium est muni au milieu d'un tubercule allongé et est fortement excavé de chaque côté; le pygidium est nettement concave. Ces caractères ne se retrouvent pas chez l'espèce du Cap.

Par contre, le mode d'insertion des antennes, au bord de la tête, la coulisse creusée sous la tête pour les recevoir, le mésosternum pénétrant en pointe dans le prosternum, la contiguïté des deux paires

(1) Mesure prise du sommet du lobe du pronotum à celui des élytres.

de hanches antérieures et l'éloignement des postérieures sont autant de caractères génériques communs aux deux espèces. Je n'ai pu voir, comme je l'aurais désiré, si les mandibules de *X. Sicardi* sont tuberculées latéralement, comme elles le sont chez *X. Chevrolati.*

Synonymie et dispersion de *Pantomorus Godmani* Crotch

[Col. Curculionidae]

par A. Hustache.

Pantomorus Godmani Crotch = (*Asynonychus Godmani* Crotch, *Proc. zool. Soc. Lond.* [1867], pp. 388-389, pl. 23, fig. 9) = (*Aramigus Fulleri* Horn, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XV [1876], p. 94) = (*Pantomorus Fulleri* Champ., Biol. Cent. Amer., IV, 3, p. 333, pl. 15, fig. 19) = (*Pantomorus olindae* Perkins, Fauna Hawaiiensis, Coleopt. I, 1900, p. 130) = *Naupactus ovulum* Iek. in litt. =? (*Naupactus subvittatus* Fairm. et Germ., Col. Chili, II, 1861, p. 7).

Je n'ai pas vu les *types* des espèces citées; cette synonymie est établie sur la comparaison de spécimens de ma collection provenant des Açores, d'Oakland (États-Unis), du Chili, du Portugal, de Sicile.

Le genre *Aramigus* Horn a été rattaché au genre *Pantomorus* Schœnh. 1840, d'abord par C. Champion (l. c.) puis par Pierce (*Proc. U. S. nat. Mus.*, XXXVIII [1913], p. 361) et *Aramigus Fulleri* rentre dans le genre *Pantomorus* Schœnh. sensu Heller (*An. Soc. cient. Arg.*, XCI [1921], p. 4).

Cette espèce a été signalée du Nord de l'Amérique (Horn, Blatchley et Leng, Champion), de Californie : Oakland! (R. T. de Garnett), du Mexique (Champion, l. c.). Je la possède du Brésil : Minas Geraes (ex. Rambousek), du Chili : Vina del Mar (ex. E. Varas-Arangua), des Açores (ex. Gambey), du Portugal : Leça (ex. Correa de Barros), de Messine (ex. F. Vitale); enfin Perkins l'a redécrite sous le nom de *P. olindae* des îles Hawai.

Champion (l. c.) émet la supposition de son introduction aux États-Unis; le genre *Pantomorus* étant représenté par de nombreuses espèces tant dans l'Amérique centrale que dans l'Amérique méridionale, il est difficile de se prononcer sur son habitat primitif, mais son introduction en Europe ne peut faire de doute.

D'après Chittenden (*Bull. 27, U. S. Div. Ent.*, [1901], pp. 88-96) cet

insecte est connu aux États-Unis sous le nom de « Fuller's rose beetle » ; il s'attaque aux roses, aux géraniums, aux arbres fruitiers, etc. La larve, plus encore que l'insecte parfait, est nuisible aux végétaux dont elle ronge les racines; l'insecte parfait, nocturne, mange les feuilles, les fleurs et les bourgeons.

Descriptions de *Galerucini* nouveaux du Yunnan et de l'Indo-Chine [Col. Chrysomelidae]

par V. Laboissière.

Merista Touzalini, n. sp. — Noir brillant, élytres bleus ou bleu verdâtre, peu brillants, épipleures, bords latéraux, suture sur le tiers postérieur, une bande transversale sur le premier quart des élytres, une seconde après le milieu et une troisième sur le quart postérieur, jaunes; toutes les bandes atteignent la suture mais rarement le bord latéral; les parties jaunes sont finement estompées de pourpre qui se dégrade jusqu'au bleu en passant par le violet. Antennes longues, mates et pubescentes à partir du quatrième article; pronotum creusé de deux impressions transversales, profondes, situées avant et après le milieu, la dernière remontant obliquement de chaque côté et atteignant le milieu du bord latéral; élytres marqués de points fins, en lignes irrégulières, plus forts sur les parties jaunes et dans la région suturale postscutellaire. Dessous noir brillant, dernier segment abdominal taché de jaune de chaque côté du sommet. — Long. 9-12 mm.

Yunnan : Pe Yen Tsin (coll. de Touzalin et Laboissière); un individu de la même région m'a été procuré par M. Donckier de Donceel.

M. Touzalini a l'aspect de *M. Oberthüri* Jac., mais chez ce dernier les élytres sont noirs.

Merista yunnanensis, n. sp. — Noir brillant, élytres jaune testacé, ornés d'une bande basale, de deux rangées de taches transversales et d'un point près du sommet, bleu foncé ou violets, ou bleu vert brillant; dernier segment abdominal bordé de jaune au sommet. Pronotum creusé de trois impressions lisses, profondes, une transversale de chaque côté sur le milieu, la troisième arrondie au-dessus du milieu de la base ; ces impressions sont reliées par des dépressions peu profondes, le pronotum semble être coupé par un sillon en accolade; la bande basale des élytres n'atteint ni l'écusson ni le bord latéral,

*

elle forme trois lobes en arrière; la première rangée est située avant le milieu, elle se compose de quatre taches : deux petites en partant de la suture, une assez grande sur la déclivité latérale, et la dernière en demi-cercle, au-dessus de la gouttière latérale; la seconde rangée, placée vers le tiers postérieur, est formée de cinq petites taches, presque carrées, parfois ponctiformes, à peine visibles; le point terminal est légèrement éloigné de l'apex; la surface des élytres est marquée de plusieurs lignes irrégulières de gros points géminés par place, à peine visibles au sommet; une ligne oblique de points suit l'impression humérale. — Long. 11-12 mm.

Yunnan : Pe Yen Tsin (coll. Laboissière); quatre exemplaires procurés par M. Donckier.

Cneorane nigripennis, n. sp. — Tête, pronotum, quatre cuisses antérieures, trois premiers articles des antennes en dessous, jaune rougeâtre brillant, la base des tibias antérieurs plus ou moins rougeâtre, le reste du corps noir; tête et pronotum lisses, ce dernier à peine plus large que long, avec les bords latéraux faiblement arrondis; élytres grossement et rugueusement ponctués, les intervalles des points formant les lignes élevées irrégulières lisses; dessous pubescent. — Long. 8,5-9 mm.

Yunnan : Pe Yen Tsin (coll. Laboissière et de Touzalin).

Se rapproche par sa forme de *C. cariosipennis* Fairm., mais chez celui-ci les élytres et le dessous du corps sont bleus et les intervalles des points des élytres sont finement réticulés et mats.

Sphenoraia tonkinensis, n. sp. = *Galerucida indica* Allard 1889, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 310 (non Harold). — Jaune testacé, poitrine, antennes, moins le premier article, tibias et tarses noirs. Pronotum transversal, deux fois plus large que long, traversé en arrière du milieu par un sillon ininterrompu, légèrement en accolade, large et couvert de gros points; élytres couverts de points fins, placés presque en lignes, chaque groupe de quatre rangs séparé par une ligne lisse, faiblement élevée. — Long. 9 mm.

Saïgon, Pnomk-Penh, Lao-Kay, Hà Lang (Lamey), (coll. Fleutiaux et Laboissière).

S. indica Har., de l'Inde et du Cambodge (Mus. de Paris, mission Pavie), est entièrement testacé en dessous, le pronotum plus large à sillon interrompu au milieu, la ponctuation des élytres plus forte avec une côte arrondie entre chaque double rangée de points.

Contributions à la faune des Orthoptères de France

(3e note)

par L. Chopard [1].

1. *Hololampra sardea* Serv. — Pyrénées-Orientales : pentes au-dessus du col de Moutet; 1 ♂ capturé par M. P. Lesne.

Cette espèce, signalée de Sardaigne, des Baléares et d'Algérie, est nouvelle pour la faune française.

2. *Hololampra subaptera* Ramb. — Pyrénées-Orientales : Banyuls-sur-Mer (L. Berland, juin 1912).

Espèce toujours rare, qui n'avait pas été signalée dans les Pyrénées-Orientales.

3. *Loboptera decipiens* Germ. — Cette espèce, très commune en Provence, se trouve également dans les Pyrénées-Orientales.

4. *Barbitistes serricauda* F. — Alpes-Maritimes : Théoule; 1 ♀ trouvée en août 1910, sur un buisson, tout à fait au bord de la mer, bien que l'espèce se rencontre plutôt habituellement en montagne. — Jura : environs de Morez, route de La Mouille, août 1908, 1 ♂ capturé par M. P. Lesne. Cette capture est intéressante, car elle confirme la présence, dans les montagnes de l'est, de cette espèce qui n'avait jamais été retrouvée depuis Pierrat [2].

5. *Barbitistes Fischeri* Yers. — Pyrénées-Orientales : environs de Py (P. Lesne 1906), 1 ♂. Espèce signalée seulement en Provence.

6. *Antaxius sorrezensis* Marq. — Je rapporte à cette rare espèce les individus d'*Antaxius* provenant de l'Aveyron, que j'avais signalés sous le nom d'*A. pedestris* F. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 343). J'ai recherché en vain l'automne dernier, pendant un mois, cette espèce dans la localité même où elle m'avait semblé assez commune en 1913.

7. *Pteronemobius lineolatus* Brullé. — Sous les galets, sur les bords du Tarn; Les Vignes (Lozère), Le Rozier (Aveyron); août 1921, assez rare. Cette espèce n'était signalée que le long des rivières du midi et de l'ouest.

(1) Voir 1re et 2e notes in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 484 et [1917], p. 342.

(2) Catalogue des Orthoptères observés en Alsace et dans la chaîne des Vosges (*Bull. Soc. Hist. nat. Colmar* [1878], pp. 97-106).

8. *Myrmecophila acervorum* Panz. — Le ♂ de cette espèce semble extrêmement rare en France; j'en ai trouvé un à Cannes (La Croix-des-Gardes), en juin 1920, sous une pierre abritant un nid de *Formica fusca* L.

9. *Acrydium depressum* var. *acuminata* Brullé. — Aveyron : Le Rozier, août 1921, 1 ♀.

10. *Acrydium Kiefferi* Saulcy. — Cantal : Le Lioran, août 1921. Un ♂ trouvé dans une souche pourrie.

11. *Acrydium Bolivari* Saulcy. — Aveyron : Le Rozier, août 1921.

12. *Acrydium Ceperoi* Bol. — Aveyron : Le Rozier, août 1921. — Hérault : Vendres, Montpellier (P. Grassé).

13. *Dociostaurus Genei* Ocsk. — Maine-et-Loire : St-Rémy, août 1906, 1 ♀ (coll. Poujade).

14. *Arcyptera Carpentieri* Azam. — Gard : St-Geniès de Malgoirès, juillet 1917, 1 ♀ (A. Hugues).

15. *Celes variabilis* Pall. — Lozère : sur les coteaux aux environs de Mende, octobre 1912, 2 ♂.

16. *Oedipoda miniata* var. *decolor* Sauss. — Gironde : cap Férez (P. Marquette 1902), 1 ♀ ; coll. du Muséum national d'Histoire naturelle. Cet individu, à ailes d'un rouge jaunâtre décoloré, semble devoir être rapporté à *O. miniata*, bien que la sculpture du pronotum et du front rappellent un peu *O. coerulescens*. Il s'agit là d'une de ces formes difficiles à classer déjà signalées par de Saussure (1).

17. *Oedipoda coerulescens* var. *sulfurescens* Sauss. — Seine-et-Oise : Lardy (E. Moreau et Poujade). — Corse : Porto-Vecchio (coll. Azam).

18. *Prionotropis hystrix* Germ. — Cette remarquable espèce, connue seulement du Var en France, a été trouvée assez communément en juin 1919 et 1920 par MM. le Pr P. Marchal et P. Vayssière en pleine Crau, entre Arles et Istres (Bouches-du-Rhône). Les exemplaires de Crau présentent une sculpture moins rugueuse et une coloration plus uniforme que ceux du Var.

(1) Prodrome des Oedipodiens (1888), p. 150.

Bulletin bibliographique

Alluaud (Ch.) : Matériaux pour l'étude de la faune entomologique du Limousin : II. Coléoptères aquatiques, 11 pages (*Mém. Soc. Sc. nat. et Archéolog. de la Creuse*, XXI).

Bergroth (E.) : Some Hemiptera-Heteroptera from N. W. Borneo (*Journal Royal Asiatic Society, Straits Branch*, pp. 76-87).

Bertoni (A. de Winkelried) : Contrib. al conocimiento de los Himenopteros Diplópteros americanos. — Catálogo de los Véspidos Sociales y Solitarios del Paraguay. — Un nuevo Esfégido Argentino — Contribucion al conocimiento de las Tetralonias Sudamericanas, Hym. — Notas entomologicas. — Efecto del cianuro en los colores (*Anales cientificos Paraguayos*) *.

Boucomont (A.) : Coprophaga Africana, genre nouveau et espèces nouvelles (*Rev. zool. Afr.*, VIII, fasc. 2, 1920)*.

Id. : Synopsis des *Oniticellini* d'Afrique (*l. c.*, IX, fasc. 2, 1921)*.

Boulangé (M.) : Les Sagittae et les Volsellae des Hyménoptères supérieurs ont-elles leurs homologues chez les Chalastogastres? (*Ann. Soc. sc. de Bruxelles*, pp. 89-96, fig.)*.

Bourgoin (A.) : Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Cétoine provenant des récoltes de M. J. de Rohan-Chabot dans l'Afrique Australe (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1920, n° 7). — Description d'une Cétoine nouvelle du Gabon* (*l. c.*).

Bradley (J.-Chester) : Descriptions, records and notes on North American *Nyssonidae* (Hymen.). (*Trans. Am. ent. Soc.*, XLVI, pp. 113-132)*.

Id. : An entomological cross-section of the United States, 54 pages, grav. (*The scientific Monthly*, 1919).*

Id. : The synonymy and types of certain genera of Hymenoptera, pp. 50 à 75 (*Trans. ent. Soc. London*, 1919).*

Id. : Descriptions and records of some interesting parasitic Hymenoptera mostly collected by Mr. Hachiro Yuasa in Tompkins County New-York, p. 97-106. (*Bull. Brooklyn ent. Soc.*, XIII, n° 5, 1918).*

Id. : Taxonomic notes on *Agathinae* (Hym.), 2 p. (*Psyche*, XXIII, 5).*

Id. : Contributions toward a Monograph of the *Mutillidae* and their allies of America, North of Mexico (*Trans. Am. ent. Soc.*, XIII, [1916], pp. 199-214).*

BRADLEY (J.-Chester). The *Mutillidae* of the Eastern United States (*l. c.*, XLIII, [1916], pp. 309-336).*

ID. : A review of the Myrmosidae (*l. c.*, XLIII, [1917], 247-290).*

ID. : The status of *Parabates* Foerster, and *Parabatus* Thoms. (Hym.) (*Ann. and Mag. Nat. Hist.*, ser. 9, III, apr. 1919).*

BRITTAIN (W.-H.) : An infestation of apple Sucker, *Psyllia mali* Schmidb. in Nova Scotia, 5 p. fig. (*Agric. Gazette of Canada*, VI, 1919).*

BROCHER (Fr.) : Le mécanisme physiologique de la dernière mue des larves des Agrionides (transformation en imago) (*Ann. Biol. lacustre*, pp. 183-200).*

BROLEMANN (H.-W.) : Un nouvel *Oxydesmus* (*Bull. Soc. zool. Fr.*, XLIV, [1919], p. 25).*

ID. : Un nouveau Myriapode du sous-ordre des Spirostreptoïdes (*l. c.*, p. 29).*

ID. : Myriapodes recueillis par M. l'Administrateur-adjoint Colomb en Guinée française (*l. c.*, p. 177).*

ID. : Id. (*l. c.*, p. 274).*

ID. : Id. (*l. c.*, p. 390).*

ID. . Pro Blaniulo nostro (*Bull. Soc. d'étude et de vulgar. de la Zool. agricole*, 1920).*

ID. : Myriapodes (Mission de l'Équateur, X, fasc. II, 5 pl.).

BROLEMANN (H.-W.) et LICHTENSTEIN (Jean-L.) : Les vulves des Diplopodes, mémoire préliminaire, fig. (*Travaux de l'Institut de Zoolog. de l'univers. de Montpellier*, 1919, 2e série, mém. 31).*

BUGNION (E.) : Les anses malpighiennes des Lampyrides (*Bull. Soc. zool. France*, XLV [1920], p. 133-144).*

ID. : La biologie de la Luciole (*Rev. Hist. nat. appliquée*, 1, 1921).*

DU BUYSSON (H.) : Contribution à la faune du Maroc et du Nord de l'Afrique, Élatérides, Col. (*Bull. Soc. Hist. nat. Afrique du Nord*, 1, 1920).*

CAPPE DE BAILLON (P.) : Contribution anatomique et physiologique à l'étude de la reproduction chez les Locustiens et les Grilloniens. I. La ponte et l'éclosion chez les Locustiens (*La Cellule* XXXI, 1er fasc., 245 p., 8 pl.). II. La ponte et l'éclosion chez les Grilloniens. — Conclusions générales (*l. c.*, XXXII, 1er fasc., 193 p., 5 pl.).*

CHABANAUD (P.) : Contribution à l'étude de la faune herpétologique de l'Afrique occidentale (*Bull. Comité études hist. et scient. de l'Afr. occ. fr.*, [1921], 2 notes avec fig. et 1 pl.)*

CHAMBERLIN (J.) : Notes on the Genus *Garypus* in North America

(*Pseudoscorpionida-Cheliferidae*), (*The Canadian Entom.*, [1921], pp. 186-191, fig.).*

CHAMPION (G.-C.) : Some Indian Coleoptera (*Entom. month. Mag.*, [1921], p. 70-110, fig.).*

ID. : Notes on various African and Asiatic Species of *Laius* Guér., with an account of their accessory ♂-characters [Col.], (*Ann. Mag. nat. Hist.*, [1921], p. 322-343, 1 pl.).*

ID. : On some additional Species of the Genus *Hapalochrus*, Er., [Col.] (*l. c.*, p. 344-347).*

ID. : On some additional Species of *Laius* Guér., from the Malayan, Region [Col.], (*l. c.*, pp. 194-207, fig.).*

ID. : Revision of the African Species of *Hedybius* Er., and its Allies, with an account of their accessory ♂-characters, [Col.], (*l. c.*, pp. 449-494, 1 pl.).*

CHAPMAN (T.-A.) : Further notes on recapitulatory attitudes in Lepidoptera (*Trans. ent. Soc. London*, 1918, p. 338-345).

ID. : Egg-laying of *Emphytus serotinus* (*Entom. month. Mag.*, 1918, p. 6-8).

ID. : Notes on sawflies (*Pteronus pini* and *Pteronus sertifer*) (*l. c.*, 1919, p. 58-62, 3 pl.).

ID. : Contributions to a life-history of *Tarucus mediterraneae* Bethune-Baker (*Entom. month. Mag.*, 1919, p. 163-173, 6 pl.).

ID. : Contributions to the life history of *Lycaena euphemus* Hb. (*Trans. ent. Soc. London*, 1920, p. 450-465, 8 pl.).

ID. : Cocoon softening in some Agrotids (Noctuae) (*l. c.*, p. 435-442).

ID. : Notes on *Lycaena alcon* F., as reared in 1918-1919 *l. c.*, p. 443-449, 7 pl.).

ID. : Notes on the life-history of *Thrinax mixta* Kl. (*Entom. month. Mag.*, 1920, p. 157-162, fig.).

ID. : An undescribed Lycaenid butterfly from Cyprus, *Glaucopsyche paphos*, sp. n. (*Trans. ent. Soc. London*, 1920, p. 166-169, fig.).

ID. : Notes on egg-laying of *Pteronidea* (*Nematus*) *pavida*, Lep. (*Ent. month. Mag.*, 1920, p. 224-227).

ID. : The full grown larva of *Lycaeaa euphemus* Hb. (*Trans. ent. Soc. London*, 1921, p. 327-330, 1 pl.).

ID. : The mature Larva and Pupa of *Catochrysops phasma* Butl. (*l. c.*, 1922, p. 490-493).

CHARMOY (D'EMMEREZ DE) : The campaign against *Phytalus Smithi* in the Colony of Mauritius (*Bull. of entom. Research.*, 1920, p. 159-169, 1 pl.).*

CHARMOY (D'EMMEREZ DE) : Notes on insects accidentally introduced into the Island of Mauritius (*l. c.*, p. 171-177).

CHEVREUX (Ed.) : Amphipodes de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyalty, 14 p., 3 pl.*

ID. : Note préliminaire sur les Amphipodes recueillis par les expéditions du Travailleur et du Talisman (1889-1883), (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1919, 13 p.).*

ID. : Sur quelques Amphiphodes nouveaux ou peu connus provenant des côtes de Bretagne (*Bull. Soc. zool. de France*, 1920, p. 75-87, fig.).

CHRYSTAL (R.-N.) : The entomological branch the Poplar Borer, *Saperda calcarata* Say (*Agric. Gaz. of Canada*, 1919, p. 333, 4 p., fig.).

CODINA (Ascensi) : Les Collecciones Coleopterològiques durant l'any 1918 (*Junta de Ciencies Naturals de Barcelona*; 18 p.).*

CORPORAL (J.-B.) : Notiz über die beiden Roepke'schen Gambirschädlichen Capsiden (*Tijdschr. voor Entom.*, 1919, p. 107).*

ID. : Verslag Omtrent dierlijke plagen, die opgetreden zijn in het cultuur-gebied der oostkust van Sumatra en van Atjeh. (*Mededeelingen n° IX algemeene Ser. van het algemen Proefstation der A. V. R. O. S.* [1919-1920], 8 p.).*

ID. : De Koffiebesboorder op Sumatra's ooslkust en Atjeh (*l. c.*, 1921, 20 p., 1 carte).*

CORPORAL (J.-B.) et KENCHENIUS (P.-E.) : Dierlijke Vijauden van Hevea Brasiliensis; 16 p., fig.*

CRAWFORD (H.-G.) : The European Corn Borer; 4 p., fig.*

CROS (Dr A.) : Contribution à l'étude des Rhipiphorides Algériens (Addenda et Corrigenda); 4 p.*

CUNLIFFE (Norman) : Preliminary observations on the habits of *Oscinella frit* Linn. (*Annals of applied biology*, 1921, p. 105-134).*

ID. : Some observations on the biology and structure of *Ornithodorus monbata* Mur. (*Parasitology*, 1921, p. 327-347, fig., 1 pl.).*

G. M.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 9.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime mirando
in minimis.

Smithsonian Institution
JUL 17 1922
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI'

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe).
Téléphone : Gob. 36.13.

34, Bd des Italiens, Paris.
Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

NOTA. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 mai 1922.

CONGRÈS ANNUEL

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 109. — *Changement d'adresse*, p. 110. — *Admissions*, p. 110. — *Présentations*, p. 110. — *Démission*, p. 110. — *Contributions à nos publications*, p. 110. — *Don à la Société*, p. 111.

Observations diverses. — P. LESNE. Sur les mœurs de *Tenebrio molitor* L., p. 111.

Communications. — J. ACHARD. Les variations de *Doryphorella rubropunctata* De Geer [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 111. — E. FLEUTIAUX. *Melasidae* [COL.] nouveaux d'Indo-Chine, p. 113. — A. THÉRY. Description d'un genre de Buprestides nouveau du groupe des *Agrilites* et remarques sur quelques genres de ce groupe, p. 116. — R. TOMPKINS DE GARNETT. Notes sur le *Dinapate Wrighti* Horn [COL. BOSTRYCHIDAE], (avec la pl. 1), p. 119. — J. HERVÉ-BAZIN. Description d'une nouvelle espèce de *Korinchia* de l'Inde [DIPT. SYRPHIDAE], p. 122. — Ch. OBERTHÜR. A propos de la synonymie de certains *Hesperia* et *Lycenidae* américains [LEP. RHOPALOCERA], p. 124. — Comte E. TURATI. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de *Pyralidae* [LEP.], p. 127.

Bulletin bibliographique, p. 130.

MM. R. CATALA, d'Épinal, et J.-B. CORPORAAL, de La Haye, assistent à la séance.

Correspondance. — Mme Vve H. d'ORBIGNY remercie la Société de sa nomination comme Membre bienfaiteur.

— M. R. Denis remercie la Société de son admission.

— Le Président donne lecture de la lettre suivante de M. le Pr Benedicto Raymundo, Président de la Société entomologique du Brésil :

Rio de Janeiro, 11 avril 1922.

Monsieur le Président,

La Société entomologique du Brésil m'a chargé d'être son interprète auprès de vous et de tous nos collègues de la Société entomologique de France à l'occasion de la perte du grand entomologiste que fut L. Bedel, et de vous exprimer la grande part que nous prenons à votre deuil.

La Société entomologique du Brésil a senti d'autant plus vivement cette perte qu'elle venait de placer L. Bedel parmi ses membres honoraires, en raison de ses éminents travaux.

Veuillez, je vous prie, Monsieur le Président, être assez bon pour transmettre aux membres du Bureau et à tous nos collègues de France nos sentiments de profond regret, et croire à l'assurance personnelle de mon entière considération.

Pr Benedicto Raymundo.

Changement d'adresse. — M. P. Chabanaud, 8, rue Monge, Paris, 6e.

Admissions. — M. H. Leblanc, 46, rue de la Madeleine, Noisy-le-Sec (Seine). — *Lépidoptères.*

— Arboretum Gaston Allard, 114, rue des Ponts de Cé, Angers (Maine-et-Loire), [conservateur M. L. Blaringhem, chargé de cours à la Sorbonne], présenté par M. P. Lesne.

Présentations. — M. G.-R. Crosby, professeur d'Entomologie, Cornell University, Ithaca (N.-Y.), U. S. A., présenté par M. J. Achard. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. Rabaud et J. de Joannis.

— M. le Dr C. Ravasini, 13, piazza Borsa, Trieste (Italie), présenté par M. A. Hustache. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Desbordes et P. Clément.

Démission. — M. P. Marie, membre assistant, adresse sa démission.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

M. E. Fleutiaux.....	20 francs.
Anonyme.....	10 —

— MM. le comte E. Turati et R. Tompkins de Garnett ont

offert les clichés accompagnant leurs notes dans le présent *Bulletin*.

Don à la Société. — M. J. Grouvelle a fait savoir à notre Président qu'il tenait à la disposition de la Société les collections Baron (Coléoptères) et de l'abbé Clair (Lépidoptères). La Société accepte avec reconnaissance le don de notre collègue et charge son Président de lui exprimer toute sa gratitude pour cette nouvelle preuve de sympathie.

Observations diverses.

Sur les mœurs de **Tenebrio molitor** L. — M. P. Lesne signale que, dans un carton de collection, une larve de *Tenebrio molitor* L. [Col. Tenebrionidae] a complètement évolué en se nourrissant exclusivement de la tourbe qui garnissait le fond de la boîte.

Communications.

Les variations de *Doryphorella rubropunctata* De Geer [Col. Chrysomelidae]

par Julien Achard.

Doryphorella rubropunctata De Geer est l'une des espèces les plus répandues dans la partie nord de l'Amérique du Sud; à l'est, la limite de son habitat paraît être le fleuve Oyapok; au sud, elle ne dépasse pas l'impénétrable zone des forêts guyanaises, mais vers l'ouest elle est répandue dans tout le bassin de l'Amazone et s'étend jusqu'à la Colombie, à l'Équateur et au Pérou. C'est dans ces régions occidentales que l'espèce varie le plus et finit par être absolument méconnaissable.

Le tableau suivant résume les caractères des variétés les plus caractérisées parmi celles qui me sont connues. Dans presque toutes ces variétés on trouve une forme de grande taille à élytres largement explanés et une forme plus petite, plus étroite, à élytres moins explanés; entre l'une et l'autre forme, des passages existent et ce dimorphisme ne semble pas être sexuel.

1'. Élytres noirs, souvent bleutés ou bronzés, ornés de macules disposées transversalement ou parfois d'une bande longitudinale latérale.
2'. Élytres sans bande latérale.
3'. Élytres avec six séries transversales de petites macules, le plus souvent géminées, mais toujours bien distinctes.
4'. Chaque série transversale formée de macules non ou à peine réunies entre elles.
5'. Macules flaves; fond des élytres brillant. — Guyane française : Cayenne, Kourou, Bas Maroni; Guyane anglaise.. ..... *D. rubropunctata* s. str.
5. Macules rouges; fond des élytres mat sauf sur la suture près de l'écusson. Intervalles alternes de la ponctuation convexes, plus ou moins costiformes. — Guyane française : Bas Maroni..... var. **seminitens**, n. var.
4. Macules unies entre elles et formant six bandes transversales ondulées. — Guyane française : du Maroni à l'Oyapok. ..... var. *concatenata* F.
3. Séries transversales anastomosées ou complètement réunies deux à deux, de façon à former trois bandes transversales.
6'. Bandes transversales atteignant la marge et la suture.
7'. Bandes transversales englobant des macules subarrondies et ayant ainsi l'apparence d'une série d'anneaux contigus. — Guyane, Pará, Équateur..... var. *monilis* Stål
7. Bandes transversales larges, continues, immaculées ou n'englobant que quelques petits points.
8'. Bandes transversales plus ou moins réunies entre elles près de la suture par des filaments longitudinaux et englobant quelques petits points. — Pérou..... ..... var. **conjungens**, n. var.
8. Bandes transversales bien séparées l'une de l'autre et immaculées. Élytres noirs à reflets bleus. — Pérou..... ..... var. *Osculati* Guér.
6. Bandes transversales compactes, réduites, isolées de la marge latérale et de la suture. Élytres noirs à reflets cuivreux. — Haut Amazone : Ega (var. B Baly)..... ..... var. **semireducta**, n. var.
2. Élytres avec une large bande latérale flave.
9'. Disque des élytres maculé de flave.
10'. Disque des élytres portant les restes des bandes transver-

sales flaves, soit trois anneaux contigus près de la base, deux anneaux au milieu et un ou deux anneaux au sommet. Élytres noir bronzé. — Pérou... var. **catenata**, n. var.

10. Élytres portant chacun une macule transversale basilaire, tridentée sur chaque bord, et deux macules médianes, oblongues, placées côte à côte. Fond noir bleuté. — Pérou. ..... var. **admirabilis**, n. var.

9. Disque des élytres noir bleu, immaculé. — Haut Amazone : Ega (var. A Baly)..... var. **discoidalis**, n. var.

1. Élytres flave roux. Épipleures, marges et base étroitement noirs, cette bordure plus large au sommet et avec son bord interne très déchiqueté. Disque portant au tiers antérieur trois ou quatre petites macules noires, alignées transversalement. — Amazone.... var. **heterosoma**. n. var.

Melasidae [Col.] **nouveaux d'Indo-Chine**

par E. Fleutiaux.

Poecilochrus Cordieri, n. sp. — Long. 8-10,5 mm. — Oblong, subcylindrique, à peine atténué en arrière. Brun noirâtre brillant, un peu rougeâtre vers l'extrémité des élytres; pubescence jaune. Tête carénée au milieu; ponctuation nette, assez serrée. Antennes brunes à la base, ferrugineux plus ou moins clair vers le bout. Épistome à peine rétréci à la base, où il est deux fois plus large que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil. Pronotum aussi long que large à la base, parallèle en arrière, rétréci au delà de la moitié, convexe, déprimé le long de la base; bord postérieur très sinueux, subtronqué en face de l'écusson; ponctuation nette et peu serrée; angles postérieurs largement arrondis. Écusson subarrondi en arrière, irrégulièrement ponctué. Élytres légèrement ou à peine atténués en arrière, très vaguement substriés; ponctuation fine et espacée, effacée vers le bout. Dessous noirâtre brillant, pubescence jaune. Prosternum plus court, à la hauteur des hanches, que sa pointe postérieure; ponctuation assez forte, peu serrée. Propleures subtransversaux, ponctués pareillement. Épisternes étroits et parallèles, un peu élargis tout à fait en arrière. Épipleures beaucoup plus larges, subparallèles. Métasternum très légèrement et espacément ponctué. Hanches postérieures à peine rétrécies en dehors, plus distinctement

ponctuées. Abdomen légèrement ponctué; dernier arceau en pointe. Pattes brun-ferrugineux, tarses plus clairs.

Cochinchine : cap Saint-Jacques; un exemplaire offert par M. Cordier; ma collection. — Baria (Brébion > Dr Vauthier, 1908); un exemplaire; Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Plus convexe que *P. Modiglianii* Fleutiaux. Tête plus large, ponctuation du pronotum moins régulière et moins serrée.

Mesogenus Harmandi, n. sp. = *M. Mellyi* ‡ Fleutiaux, *Bull. Mus. Paris*, [1898], p. 31; *Ann. Soc. ent. Belg.*, [1899], p. 245, pars (non Bonvouloir, 1875). — Long. 9 mm. — Oblong, cylindrique; brun noirâtre, pubescence rousse, peu serrée. Tête régulièrement convexe, rugueusement ponctuée. Épistome deux fois plus large à la base que l'espace compris entre le fond de l'échancrure et l'œil. Antennes courtes, brunes. Pronotum parallèle; bord antérieur largement arrondi; bord postérieur sinué, échancré en face de l'écusson; surface sillonnée au milieu, plus fortement en arrière; ponctuation serrée et rugueuse en arrière, plus écartée en avant. Écusson carré. Élytres fortement rugueux, nettement striés-ponctués. Dessous de même couleur; ponctuation assez grosse sur le propectus, plus fine sur le métasternum et l'abdomen. Hanches postérieures légèrement obliques, larges et parallèles. Dernier arceau ventral comprimé au sommet et terminé en pointe obtuse. Pattes brunes.

Laos inférieur : provinces de Melouprey et de Tonlé-Repou (Harmand, 1876); un exemplaire; Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Voisin de *M. Mellyi* Bonvouloir. Plus rugueux, stries des élytres mieux marquées, pubescence rousse. Tête non sillonnée au milieu. Pronotum plus largement arrondi en avant, moins distinctement creusé le long des bords latéraux, notablement échancré au milieu de la base; angles postérieurs plus arrondis.

Dromaeolus sulcicollis, n. sp. — Long., 12-13,5 mm. — Très allongé, déprimé en dessus. Noir brillant, à reflet irisé sur le pronotum; pubescence très légère, grise sur la tête, le pronotum et l'extrême base des élytres, noirâtre au delà. Tête régulièrement convexe, assez densément ponctuée, fortement carénée au milieu. Épistome très rétréci à la base, où il est beaucoup plus étroit que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil. Antennes noires, comprimées, à peine dentées vers le bout, dépassant le sommet de l'angle postérieur du pronotum des trois derniers articles; 3e article insensiblement plus long que le suivant, les autres subégaux (Tong-

La); ou très faiblement comprimées, indistinctement dentées, dépassant le sommet de l'angle postérieur du pronotum au dernier article seulement; 3e article deux fois plus long que le suivant; 4e et 5e subégaux; suivants un peu plus longs (Hoa-Binh). Pronotum plus long que large, rétréci aux angles antérieurs, aplati, très fortement et largement sillonné à la base dans la moitié de sa longueur; ponctuation assez forte, peu serrée, moins enfoncée sur le disque en avant, rugueuse en arrière et surtout sur les côtés. Écusson quadrangulaire, finement ponctué. Élytres subparallèles dans la première moitié, rétrécis au delà, faiblement déprimés en avant, non striés, finement et éparsément ponctués, un peu rugueux à la base. Dessous de même couleur, peu brillant; pubescence jaune, légère; ponctuation peu serrée sur le propectus, plus dense sur le métasternum, fine et serrée sur les branches postérieures et sur l'abdomen. Épisternes métathoraciques parallèles, aussi larges que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur; ceux-ci rétrécis en arrière. Hanches postérieures très élargies en dedans, anguleuses, plus larges en dehors que les épisternes. Dernier arceau ventral comprimé et terminé en pointe aiguë. Pattes noires, sommet des tarses brunâtre.

Laos : Haut-Mékong, Tong-La (Vitalis de Salvaza, avril 1918); un exemplaire; ma collection. — Tonkin : Hoa-Binh; un exemplaire; ma collection.

Ressemble à D. *exilis* Bonvouloir. Taille beaucoup plus grande; pronotum plus aplati et plus fortement sillonné; dernier arceau ventral terminé en pointe aiguë.

Henecocerus abdominalis, n. sp. — Long. 11-13,5 mm. Allongé, étroit, subcylindrique. Brun; pubescence roussâtre, courte et peu abondante. Tête convexe, brusquement déprimée près de l'épistome et légèrement sillonnée au milieu en avant; criblée de points profonds et serrés. Épistome rétréci à la base, où il est plus étroit que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil; rugueux; bord antérieur très sinueux. Antennes brunes, ne dépassant pas la base du prothorax, moniliformes, légèrement épaissies vers le bout; 3e article aussi long que les deux suivants ensemble. Pronotum plus long que large, parallèle, arrondi aux angles antérieurs, sinué à la base; fortement rugueux sur les côtés, finement et éparsément ponctué sur le dos, très fortement sillonné au milieu dans sa partie postérieure, plus légèrement en avant, plus ou moins distinctement biimpressionné en avant; angles postérieurs aigus. Élytres parallèles, peu atténués au delà de la moitié, légèrement rugueux en avant,

très finement pointillés en arrière; substriés, plus distinctement en avant. Dessous de même couleur, même pubescence; ponctuation peu profonde et espacée sur le propectus. Prosternum fortement sillonné en travers, près du bord antérieur; pointe terminale ondulée entre les hanches. Métasternum sillonné au milieu, même ponctuation. Épisternes très étroits, subparallèles, faiblement rétrécis en arrière, moins larges que les épipleures des élytres. Hanches postérieures brusquement élargies en dedans, plus larges en dehors que les épisternes; ponctuation plus fine et plus serrée que sur le métasternum. Abdomen peu convexe, ponctué comme les hanches postérieures sur les côtés, finement au milieu; dernier arceau presque plat, atténué et arrondi au sommet. Pattes brun rougeâtre.

Laos : Haut-Mékong, Tong-King; Sala-Quang-Pa (VITALIS DE SALVAZA, avril 1918 et mars 1920); trois exemplaires; ma collection.

Remarquable par la forme du dernier arceau ventral non terminé en pointe comme chez *H. angusticollis* Bonvouloir, type du genre. Sa couleur est d'un brun plus clair, la dépression frontale plus profonde, la ponctuation de la tête très serrée; les stries des élytres et la ponctuation des interstries moins marquées en arrière.

Description d'un genre de Buprestides nouveau du groupe des *Agrilites* et remarques sur quelques genres de ce groupe

par A. THÉRY.

Aubertia, nov. gen. — Corps elliptique, aplani en dessus, les élytres déclives au sommet, abdomen faisant saillie sur les côtés. Tête inclinée en avant plane, impressionnée sur le front et sillonnée sur le vertex; épistome séparé du front par une carène qui se continue au-dessus des cavités antennaires, échancré en arc antérieurement; joues armées d'une forte dent obtuse; cavités antennaires grandes; antennes libres au repos, logées à la base dans un faible sillon situé sous l'œil, courtes et n'atteignant pas le milieu du pronotum, dentées à partir du 4e article, le 1er article renflé, plus long que 2 et 3, 2 environ une fois et demie plus long que 3, les suivants s'élargissant graduellement, longuement et fortement dentés au côté interne, les trois premières dents bien aiguës, les suivantes un peu arrondies au

sommet; les antennes sont presque pectinées. Yeux assez grands, elliptiques, obliques, légèrement divergents sur le front, touchant le pronotum. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, avec la marge antérieure droite, les côtés obliques en avant, arrondis sur les côtés, avec une forte échancrure au quart postérieur, limitée par une forte dent qui forme le sommet de la troncature des angles postérieurs, la base largement bisinuée avec un lobe médian subarrondi, les côtés avec une carène entière, lisse et aplatie, et une carène supplémentaire partant du sommet de la troncature des angles postérieurs, disque très inégal et gibbeux. Écusson grand, transversal, avec les angles antérieurs arrondis et terminé postérieurement par une pointe triangulaire. Élytres lobés à la base, le repli épipleural très large à la base mais très court et anguleux extérieurement, conjointement arrondis au sommet où ils sont imperceptiblement denticulés, le disque avec une côte arrondie partant du calus huméral et disparaissant vers le tiers postérieur. Marge antérieure du pronotum munie d'une mentonnière largement sinuée au milieu. Prosternum large et plan, son sommet arrondi, la cavité sternale formée entièrement par le métasternum, le mésosternum divisé, ses branches latérales très courtes, métasternum faiblement échancré en avant, les hanches postérieures faiblement dilatées au côté interne avec le côté externe fortement dilaté antérieurement, leur marge antérieure fortement sinueuse et la postérieure presque droite; saillie intercoxale du 1er segment abdominal large, courte et arrondie au sommet; la suture du 1er et du 2e segment bien visible sur les côtés, les segments ventraux débordant fortement les élytres et bien visibles du dessus, avec l'arête séparant la face ventrale de la face dorsale prolongée en pointe en arrière du bord du segment. Pattes peu robustes, fémurs subfusiformes, sillonnés sur la tranche interne pour le logement des tibias, les bords des sillons denticulés sur la plus grande partie de leur longueur, au moins extérieurement, l'extrémité des denticules, qui sont très aigus, terminée par un petit cil; tibias à arête externe tranchante, les antérieurs courbes, les postérieurs légèrement festonnés au bord externe et ciliés. Tarses médiocres, le 1er article à peu près aussi long que les deux suivants réunis, crochets munis d'une petite dent à la base.

Ce genre me semble devoir être placé après les *Corocbus* et on pourrait le faire suivre du genre *Pseudagrilodes* Obenb. En effet, ces deux genres ont, comme les *Corocbus*, une carène supplémentaire aux côtés du pronotum et, comme les *Melibaeus*, une mentonnière. *Aubertia* cependant possède un facies bien plus spécial que *Pseudagrilodes*.

dont l'aspect est voisin de celui des *Melibaeus*. *Aubertia* a une vague ressemblance avec le genre *Melibaeopsis* Kerr. dans lequel les côtés de l'abdomen sont visibles du dessus, leur arête prolongée plus ou moins en pointe postérieurement et le disque des élytres avec une côte.

Aubertia paradoxa, n. sp. — Long. 13 mm., larg. 6 mm. — D'un vert métallique éclatant, avec une grande tache d'un noir violacé velouté sur les élytres, se fondant sur les bords avec la teinte verte et remontant à l'intérieur de la carène élytrale jusqu'à la base; sur la tache on remarque deux petits espaces pubescents de blanc situés de part et d'autre de la suture, vers le tiers postérieur; pronotum avec une bande sombre transversale, irrégulière, occupant toute la largeur et suivant le fond du sillon; tarses noirs et brillants; antennes noires sauf le premier article qui est cuivreux.

Tête impressionnée en avant, sillonnée sur le vertex, le fond du sillon finement strié, les bords du front saillants en avant des yeux. Pronotum gibbeux au milieu, la gibbosité contournée en arrière par un sillon profond qui remonte de chaque côté vers les angles antérieurs, ponctuation très dense et très rugueuse au milieu, disposée concentriquement autour de la gibbosité, plus forte et plus espacée sur les bords. Élytres avec le calus huméral saillant, impressionnés derrière celui-ci, grossièrement ponctués à la base, très finement sur les carènes, le reste du disque à ponctuation en forme de petites écailles très serrées, le bord supérieur des segments abdominaux grossièrement ponctué avec une large fossette lisse dans les angles antérieurs.

Dessous grossièrement ponctué en avant, très finement sur l'abdomen qui est lisse et brillant.

La coloration est très semblable à celle de *Pseudagrilodes leonensis* Kerr. (*Bolivari* Obenb.).

Patrie : Guyane. Un exemplaire de ma collection, provenant de l'ancienne collection Aubert.

Genre *Melibaeopsis* Kerr.

Ce genre créé par Kerremans (Gen. Bup. 1902, p. 239) ne me paraît pas suffisamment caractérisé et devrait tomber au rang de sous-genre. Les *Melibaeopsis* ne diffèrent guère des *Melibaeus* que par leurs antennes dentées à partir du 6e article, leur front excavé, les bords des segments abdominaux visibles du dessus et une côte qui part du calus huméral et parcourt une partie du disque de l'élytre.

Les *Melibaeus violaceicollis* Kerr. et *M. levipennis* Kerr. ont les

antennes dentées à partir du 6e article, mais n'ont pas les autres caractères des *Melibaeopsis*; d'autre part un certain nombre de *Melibaeus* devront après revision passer dans le genre *Melibaeopsis*.

Kerremans a fait rentrer dans ce genre deux espèces prises aux dépens des *Melibaeus*, ce sont *M. obesa* Kerr. (*Ann. Soc. ent. Belg.* [1899], p. 280) et *M. densegranatus* Fairm. (*Ann. Soc. ent. Belg.* [1894], p. 318). La description de Kerremans se rapporte très exactement à celle de *Melibaeus rufipectus* Qued. (*Berl. ent. Zeit.*, [1886], p. 21), d'Angola; c'est donc le nom de Quedenfeldt qui a la priorité. *M. densegranatus* Fairm. a été décrit par Fairmaire sur des exemplaires de la collection Kerremans (un *type* dans ma collection) étiquetés « Quango, von Mechow »; or, Quedenfeldt, en publiant le résultat des chasses de von Mechow, avait déjà nommé cet insecte *chlorolineatus* (*l. c.*, p. 22), c'est donc le nom de Quedenfeldt qui prévaudra.

Genre *Pseudagrilodes* Obenb.

Par suite d'un lapsus de l'auteur, celui-ci dit, dans la description du genre, qu'il est dépourvu de mentonnière et, en décrivant son espèce (*P. Bolivari*), il dit : « La mentonnière est développée ». En réalité la mentonnière existe et le genre est valable, mais me paraît devoir être placé dans le voisinage des *Melibaeus* dont il diffère par la présence d'une carène secondaire sur les côtés du pronotum. L'espèce d'Obenberger tombe en synonymie de *Melibaeus leonensis* Kerr. (*Soc. ent. Belg.* [1898], p. 315), de Sierra Leone. Cette espèce a une aire de dispersion assez étendue : Gabon, Cameroun, Congo, etc. Elle offre cette particularité de ressembler d'une façon frappante à *Cisseis pretiosissima* Kerr., de Sumatra.

Notes sur le *Dinapate Wrighti* Horn [Col. Bostrychidae] (avec la planche 1)

par R. Tompkins de Garnett.

Comme on le sait, le *Dinapate Wrighti* Horn, ce géant des Bostrychides, se développe dans un Palmier, le *Washingtonia filifera* H. Wendl., arbre qui devient de plus en plus rare. Dans les trois cañons Andreas, Palm et Murray, où, dans le sud de la Californie, le

Dinapate a été trouvé, il n'y a que quelques centaines de ces Palmiers. Le plus beau groupe de *Washingtonia*, qui se trouve dans la partie supérieure du Palm Cañon, a été ravagé par le feu en 1916 et presque tous ces arbres superbes ont été tués. Quand, en mai 1917, je me rendis dans la localité, tous étaient secs. La même espèce de Palmier existe bien en Basse-Californie, mais M. Kusche, qui a exploré cette région à plusieurs reprises et qui y a recherché le *Washingtonia* dans l'espoir d'y rencontrer le *Dinapate,* n'a jamais pu trouver trace de ce dernier.

Il y a, dans les notes publiées par M. Hubbard [1] deux affirmations qui me paraissent inexactes. Cet observateur dit que « jamais l'insecte ne pond sur l'arbre vivant ». Or on trouve d'anciens trous de sortie sur un grand nombre d'arbres de moyenne et de grande taille, et ces arbres sont vivants et ne paraissent aucunement souffrir. Il faut en conclure que les attaques du *Dinapate* ne sont pas toujours fatales; mais il est vrai que l'insecte cause souvent la chute de l'arbre affaibli par ses ravages. J'ai pu ainsi examiner, dans le seul Palm Cañon, dix-neuf troncs tombés.

Hubbard avance, d'autre part, que « jamais l'insecte ne pond sur les troncs coupés depuis longtemps ». Le tronc dans lequel j'ai eu la chance de trouver mes spécimens était mort depuis des années, comme le montraient ses deux bouts noircis par le temps. Il renfermait cependant des individus provenant de trois couvées de cet énorme insecte. Ce tronc, recouvert d'un amas de détritus, s'était trouvé pris dans une crevasse, à cinq mètres au-dessus du niveau d'été du cours d'eau (en hiver, il y a souvent une épaisseur de cinq mètres d'eau sur toute la largeur du cañon). De ce fragment de tronc, mesurant quatre mètres de longueur et un mètre de diamètre, j'ai extrait 133 adultes (81 ♂ et 52 ♀), 28 nymphes et 17 larves. Un adulte s'était déjà échappé, comme le montrait un trou de sortie fraîchement creusé. Quinze des 17 larves étaient de grande taille, les deux autres étaient évidemment dans leur première année de développement. Il résulte de ces faits que le cycle d'évolution de l'insecte est de trois ans au moins. La colonie la plus ancienne observée par moi était composée de 162 exemplaires.

Il y a, dans les trois cañons cités plus haut, plusieurs autres troncs sur lesquels on remarque des trous de sortie, mais ceux-ci sont tous noircis par le temps et remontent à un grand nombre d'années. La moyenne du chiffre des trous de sortie, correspondant à 39 troncs

(1) *Ent. News* (Philadelphia), X [1899], p. 83

tombés, était de 21, ce chiffre variant de 2 à 102. Beaucoup d'insectes doivent périr dans leurs cellules nymphales si les colonies sont généralement aussi nombreuses que celle que j'ai rencontrée.

Quelques-uns des adultes étaient encore immatures et mous; mais le plus grand nombre avait atteint la maturité et était occupé à creuser les trous de sortie. Sans doute, ces adultes auraient fait leur apparition dans les huit à quinze jours suivants, c'est-à-dire dans la première quinzaine de juin (je les ai recueillis les 21 et 22 mai).

Les galeries larvaires les plus larges mesuraient 18 millimètres de diamètre. Ces galeries n'approchent jamais l'écorce de moins de 2 centimètres et demi et le cœur du tronc était intact sur un diamètre de 17 centimètres. Entre ces limites, tout le bois était criblé de galeries larvaires. Presque toutes les larves se trouvaient à une profondeur de 7 à 17 centimètres, et les chambres nymphales, pour la plupart, étaient parallèles ou presque parallèles à l'écorce, les galeries de sortie étant percées perpendiculairement à ces loges.

Quand des trous de sortie s'observent sur un arbre vivant, c'est toujours dans la partie basale du tronc, rarement vers le sommet. Sur les troncs abattus, les insectes sortent indifféremment sur toute leur longueur.

La larve mesure de 46 à 63 millimètres. La nymphe ressemble à l'adulte. Elle est de teinte pâle. La tête, le thorax et les élytres sont lisses, ces derniers reployés sous l'abdomen entre la seconde et la troisième paire de pattes; leurs côtes et tubercules sont visibles. Écusson proéminent. Sur la face dorsale de chaque segment abdominal, sauf sur le dernier, existe une rangée transversale de petites dents située au sommet d'une carène et plus proche du bord postérieur du segment que de l'antérieur. Abdomen de 9 segments distincts. A l'extrémité de l'abdomen est attachée la peau ratatinée de la larve, les mandibules placées du côté ventral. La nymphe mesure de 42 à 64 millimètres.

Quant aux adultes capturés, leur taille varie de 38 à 51 millimètres de longueur, sur 14 à 18 de largeur.

Explication de la planche 1.

Fig. 1. *Dinapate Wrighti* Horn., adultes ♂ et ♀, vue dorsale.
Fig. 2. — adultes ♂ et ♀, vus de profil, à peine grossis.
Fig. 3. — larve et nymphe, grandeur naturelle.
Fig. 4. — galerie larvaire dans le bois de *Washingtonia filifera* H. Wendl., 8/9 de grandeur naturelle.

Description d'une nouvelle espèce de *Korinchia* de l'Inde [Dipt. Syrphidae]

par J. Hervé-Bazin.

Korinchia rufa, n. sp. — ♂ ♀. *Brunneo-rufa, rufo pubescens. Thorace tribus fasciis transversalibus rufo-pruinosis ornato. Scutello rufo. Abdomine longo, lato, depresso; segmentis 2-4 macula parva nigra ad angulos posteriores signatis. Pedibus rufis. Alis rufescentibus, apice obscurioribus.* — Long. 16-17 mm.

Un ♂ et une ♀ de Kodaikanal, Inde méridionale (mai 1913). Ma collection.

♂. Yeux d'un noir uniforme sur l'individu desséché, se touchant sur une faible longueur seulement. Triangle vertical allongé, étroit, brun à pruinosité rousse et quelques poils noirâtres. Face brun clair à pruinosité rousse; une tache semi-circulaire au-dessus des antennes, le tubercule facial, le pourtour extrême de la bouche et une bande allant du dessous des yeux à la bouche, d'un brun luisant. Tubercule antennaire fort et proéminent, à lisière antérieure pâle; tubercule facial petit, mais net (à la différence de la ♀), arrondi, bien séparé du bord supérieur de la bouche (fig. 1). Trompe épaisse, brun foncé. Antennes brunes, les deux premiers articles luisants, à quelques poils noirs, le troisième mat avec une légère pruinosité rousse, subarrondi, à longue soie rousse nue (fig. 1). Partie antérieure de la tête à peu près nue, partie postérieure à pubescence courte et brunâtre en haut, longue et roussâtre en dessous. Occiput à pruinosité rousse.

Fig. 1. *K. rufa*, n. sp. — Têtes de la ♀, vue de face, × 4, et du ♂, vue de profil, × 8.

Thorax brun subluisant, à pubescence rousse et luisante, courte sur le disque, longue sur les bords. Une touffe de longs poils rangés, sétiformes, rudes, d'un roux subdoré, sur les calus supra-alaires et post-alaires. Trois bandes mal définies de pruinosité d'un roux presque doré : une au bord antérieur; la seconde en avant de la suture, très nette sur les côtés, presque obsolète au milieu; la troisième, assez vague, au bord postérieur (fig. 2). Poitrine brune à pruinosité gris roussâtre et pubescence rousse. Écusson entièrement roux, à peine rembruni à l'extrême base, faiblement mais nettement rebordé, à pubescence entièrement d'un roux luisant.

Abdomen long et large, déprimé. Coloration générale d'un brun sub-luisant à pruinosité rousse. Premier segment brun clair, à base noirâtre et pubescence rousse, fine et courte. Deuxième segment légèrement plus foncé, surtout sur la ligne médiane; une bande étroite d'un brun sombre à la base, interrompue au milieu, n'atteignant pas les bords latéraux; une tache noire ovalaire à chaque angle postérieur; pubescence rousse, courte et couchée sur le disque, plus longue sur les côtés, dressée, longue et rude aux angles antérieurs.

Fig. 2. *Korinchia rufa*, n. sp. — Femelle, × 3.

Troisième et quatrième segments d'un brun sombre, presque noirâtre au milieu, à pubescence couchée rousse, plus longue sur les bords latéraux; une tache noire ovalaire, à pubescence noire, à chaque angle postérieur (fig. 2). Hypopygium gros, brun noirâtre, à pubescence brune. Ventre brun foncé luisant, bord des segments clair.

Pattes robustes, rousses, à pubescence rousse et courte. Hanches glacées de gris. Tarses antérieurs : dessus du premier article, les trois suivants, et la base du dernier, rembrunis. Cuisses postérieures : moitié basale brune, moitié apicale rousse avec, en dessous, de petits poils noirs couchés. Ongles à extrémité noire.

Ailes uniformément pubescentes, roussâtres, indistinctement rembrunies à la base et sur une ligne transversale médiane, mais nettement rembrunies dans le tiers apical (fig. 2). Nervures rousses, brunes à l'apex. Nervation caractéristique du genre *Korinchia*.

Cuillerons très petits, entièrement roux, ainsi que les balanciers.

♀. Diffère du ♂ comme suit :

Front étroit, à pruinosité d'un roux jaune et à pubescence rousse, courte, fine et clairsemée. Tubercule facial peu distinct, mal séparé du bord buccal (fig. 1). Segments 3 et 4 de l'abdomen plus clairs, non rembrunis au milieu ; segment 5 noir luisant, rougeâtre sur le disque, à pubescence noire, couchée, rude, surtout au bord postérieur.

Cette espèce nouvelle possède nettement tous les caractères assignés par Edwards au genre *Korinchia* (Diptera collected in Korinchi-West Sumatrâ, in *Journ. Feder. Malay States Mus.*, VIII, [1919], p. 39 et s.). Elle est certainement voisine des trois espèces décrites dans cet ouvrage, mais elle diffère notamment : de *Klossi* par son tubercule facial petit et rond, de *Klossi* et de *Robinsoni* par son écusson roux, de *monticola* par la pubescence entièrement rousse du thorax et du scutellum, etc.

A propos de la synonymie de certains *Hesperia et Lycaenidae* américains [Lep. Rhopalocera]

par Ch. Oberthür.

Feu le Docteur Boisduval a décrit dans les *Annales de la Société entomologique de France*, année 1852, et dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, année 1869, un assez grand nombre d'espèces de Lépidoptères de Californie qui avaient été récoltées par Lorquin. Comme personne ne pouvait réussir à identifier exactement, au moyen desdites descriptions, les Lépidoptères de Californie que, d'ailleurs, des Américains ont eux-mêmes redécrits, sous d'autres noms, faute d'avoir pu se rendre compte de la nature des espèces que Boisduval avait eues en vue, j'ai été prié par plusieurs entomologistes américains de publier la figure des espèces litigieuses dont les *specimina typica* se trouvaient encore dans ma collection.

J'ai déféré à ce désir, d'abord dans le volume IX des Études de Lépidoptérologie comparée. Avec l'excellent concours du très habile artiste Jules Culot, j'ai donc fait représenter en couleurs environ 115 Papillons californiens seulement décrits, mais non figurés par Boisduval. De nouveau, cédant aux sollicitations du Docteur Barnes, de Decatur (Illinois), j'ai continué, dans le volume XVII des mêmes Études de Lépidoptérologie comparée, la publication des figures d'environ 50 Papillons californiens ou nord-américains décrits par Bois-

DUVAL et GUENÉE, mais dont il était, paraît-il, impossible de bien interpréter le texte descriptif.

Cependant, au moyen des figures que j'ai présentées aux entomologistes américains, il leur a été plus facile de comprendre les descriptions de BOISDUVAL et de GUENÉE.

Sur mon désir de connaître le résultat de la vérification des figures, notamment des *Hesperidae*, au point de vue de l'attribution — qui me paraissait mal établie par BOISDUVAL — du sexe femelle au sexe mâle de certaines espèces, M. A. W. LINDSEY, du Department of Biology, Morningside College, Sioux-City, Iowa, m'a fait savoir que, suivant lui, les rectifications que je transcris ci-dessous paraissent nécessaires quant à l'appariement (pairing) proposé par BOISDUVAL pour certaines espèces.

Je crois utile de porter cette information qui me semble très justifiée, à la connaissance des entomologistes, et comme suit :

L'*Hesperia* ♀ figuré sous le n° 2089 de la pl. CCXL (Ét. Lép. comp., IX) rapporté par BOISDUVAL comme femelle à *pratincola*, est la femelle de *sylvanoides*, dont le ♂ est figuré sous les n°s 2083 et 2084 de la pl. CCXL (l. c.). L'*Hesperia* ♀ figuré sous le n° 2085 de la pl. CCXL comme femelle de *sylvanoides*, d'après BOISDUVAL, est la ♀ de *campestris*.

Ce *campestris* Boisduval a été redécrit par EDWARDS sous le nom de *Huron*; mais le nom *campestris* prime le nom moins ancien de *Huron*. SCUDDER a placé *campestris* Boisduval (*Huron* Edwards) dans son genre *Atalopedes*.

Dans le genre *Polites* Scudder, ont été placées les espèces suivantes décrites par BOISDUVAL : *Cernes*, *sabuleti* et *brettus*.

Sabuleti est très reconnaissable par le dessous de ses ailes inférieures qui est très spécial. BOISDUVAL a correctement apparié les deux sexes qui sont figurés sous les n°s 2091 et 2092 de la pl. CCXL (Ét. Lép. comp., IX).

Le Docteur BARNES, MAC-DUNNOUGH et LINDSEY (Check List of the Lepidoptera of boreal America. Decatur, Ill., feb. 1917) paraissent être d'avis que *Hylephila* (Billberg) *pratincola* Boisduval, est une simple variété ou race de *nemorum* Boisduval, auquel ils donnent comme synonyme postérieur, *verus* Edwards (The Hesperioidea of America north of Mexico, par Arthur WARD, Lindsey University, Iowa City, feb. 15. 1921). J'admets difficilement cette manière de voir. Je trouve en effet trop de différence entre les ailes supérieures de *nemorum* et de *pratincola*. Il est aisé de se rendre compte des caractères différentiels, paraissant suffisamment spécifiques, en comparant les

figures 2086 : *nemorum* et 2088 : *pratincola*, sur la pl. CCXL (Et. Lép. comp., XIX).

Cependant je reconnais que j'aurais mauvaise grâce à ne pas m'en rapporter au jugement des entomologistes américains, à propos d'une question où leur expérience et leur documentation sont manifestement supérieures aux miennes.

L'espèce *agricola* Boisduval n'est pas litigieuse et prime *Yreka* Edwards, synonyme postérieur. L'*Ochlodes agricola* ♂ est figurée sous le n° 2087 de la pl. CCXL (l. c.).

Malheureusement l'espèce *ruricola* Boisduval n'a pas été retrouvée dans sa collection. Dès lors, le *specimen typicum* étant perdu, il devient impossible de savoir à quelle espèce d'*Hesperia* on peut le rapporter.

On lira sans doute avec intérêt ce passage d'une lettre de M. Lindsey, en date du 25 mars 1922 : « I have seen the figures of Boisduval's *types* in your « Études » and assure you that they were of great service in determining the synonymy of his species. *Agricola*, *nemorum*, *milo*, *sylvanoides* and *sonora* were hopelessly mixed before these figures appeared ».

La situation était donc désespérée (hopeless); je suis heureux d'y avoir remédié dans la mesure du possible. Quant à *ruricola* Boisduval, voilà ce que Lindsey en dit (p. 71, l. c.) : « I know nothing of the *type* nor of authentic specimens ».

Le *comma*, selon Boisduval, dont j'ai donné la figure sous le n° 2082 de la pl. CCXL (Ét. Lép. comp., IX) est rapporté à *Pamphila Juba* Scudder (Hesperioidea of America, p. 71, n° 10).

Le *Thanaos tristis* Boisduval, à propos duquel M. Skinner, de l'Académie des Sciences de Philadelphie, m'avait demandé des éclaircissements, en 1913, ayant été figuré sous le n° 2081 de la pl. CCXL (Ét. Lép. comp. IX), n'est l'objet d'aucune observation et est considéré comme une bonne et valable espèce.

On connaît maintenant plus de 200 espèces d'*Hesperidae* nord-américain pour environ 80 de la faune paléarctique.

M. Lindsey, qui se spécialise dans l'étude des *Hesperidae*, a déjà publié sur ce groupe, un travail très utile, quant à la faune de l'Amérique du Nord, dans les Studies in natural History, University of Iowa.

Un bon centre d'études pour les espèces californiennes existe aussi au Southwest Museum, à Los Angeles (Californie). La faune lépidoptérologique paraît sensiblement plus riche dans la région des États-Unis, voisine de l'Océan Pacifique que dans la région côtière de l'Océan Atlantique. Chez les Lépidoptères Rhopalocères, les genres *Argynnis*, *Melitaea*, *Thecla*, *Chrysophanus*, *Lycaena*, fertiles en espèces

dans la région californienne, ont donné lieu à une figuration aussi complète, pour les espèces décrites par Boisduval, que les *Hesperidae*, dans les Études de Lépidoptérologie comparée. Mais quelques litiges subsistent encore pour certaines espèces, de sorte que la nomenclature ne paraît pas encore complètement et définitivement assurée dans toutes ses parties, faute surtout d'une bonne figuration initiale des *specimina typica*.

Il est notamment bien dommage que la publication de l'Histoire générale et Iconographie des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrionale par Boisduval et John Leconte (Paris, 1829) n'ait pas été continuée et qu'un meilleur parti n'ait pas été tiré des nombreuses aquarelles d'Abbot, de John Leconte et de Blanchard. Je crois qu'on ne connaît pas en nature le *Thecla Psyche* Boisduval et Leconte, dont Abbot a laissé une aquarelle paraissant assez bonne et représentant la chenille, la chrysalide, le papillon ♂ et ♀ en dessus, et le dessous. Il en est de même pour *Thecla liparops* dont Abbot a figuré la chenille, la chrysalide et l'imago.

M. Henry Skinner, dans *Entomological News*, XXV [1914], n° 1, p. 47, dit, en parlant de *Thecla sylvinus* Boisduval (Ét. Lép. comp. XIX, pl. CCXXXV, fig. 1920), de Californie : « This species I do not know, unless it is a race or variety of *californica* Edw. ».

Il reste donc bien des lacunes dans la connaissance des Lépidoptères de l'Amérique du Nord et bien des imprécisions dans leur nomenclature.

Je serais très reconnaissant des observations et éclaircissements qui pourraient m'être donnés relativement aux questions ci-dessus exposées.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de *Pyralidae* [Lep.]

par le comte Émile Turati.

L'individu qui représente ce nouveau genre et cette nouvelle espèce, a été pris le 2 octobre 1920, vers le coucher du soleil, sur un rocher, où il était posé si tranquillement, qu'on a pu, sans le faire fuir, le capturer avec un petit tube en verre.

Ce seul exemplaire est une femelle, et a été capturé par M. Modica, qui en chercha en vain d'autres dans la même localité, et à la même époque, en 1921.

La localité est le village « Isola delle femmine », en face de l'îlot du même nom, à côté de Palerme, à l'ouest, au delà du « Capo di Gallo », sur la pente du mont « Minolfi », qui s'avance en mer entre « Sferracavallo » et « Capaci », et aux pieds duquel passe le chemin de fer. Dans cette localité croissent des oliviers, des caroubiers, des frênes, parmi lesquels grimpe l'asperge sauvage.

L'individu capturé reste donc encore unique; mais il est tellement

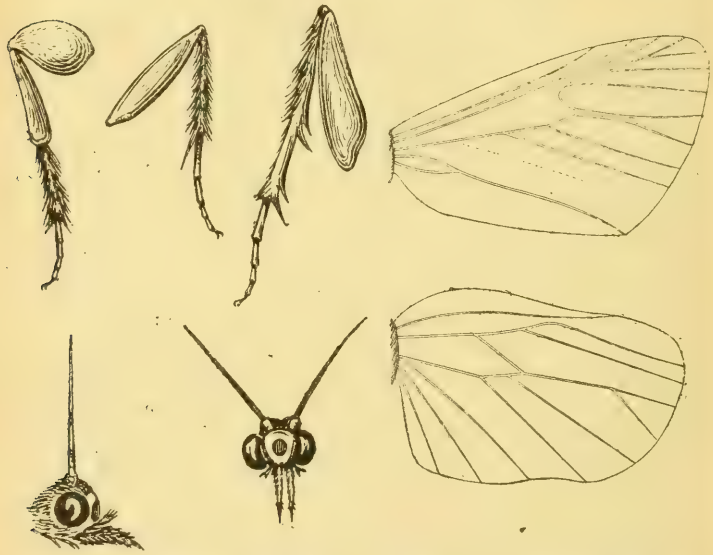


Fig. 1. G. *Pyralestes*, nov. gen. — Pattes, tête et nervation des ailes.

différent, par sa couleur vieux rose et par sa grande taille, de tous les Pyralides de notre faune, qu'à première vue il fut considéré par M. Ragusa, auquel il avait été apporté, et par quelques naturalistes autrichiens, qui se trouvaient alors à Palerme, comme un petit Noctuide inconnu.

Mon ami Ragusa me l'envoya pour détermination et je ne tardai pas à reconnaître que ce n'était aucunement un Noctuide, mais bien un Pyralide, très proche, par sa conformation et ses dessins, mais non par sa couleur et sa taille, de *Pyralis obsoletalis*. La disposition des palpes et des nervures ne me permettent de le rapporter à aucun genre actuellement connu; bien que ses 12 nervures aux antérieures,

avec 8 et 9 tigées, 10 très rapproché de 8,9, et aux postérieures, 8 libre, et 4 et 5 tigées, lui donnent une certaine analogie avec *Pyralis* et *Asopia*.

Cet insecte appartient donc à un nouveau genre, voisin de *Pyralis*, dont voici la description.

Pyralestes, nov. gen. — Ailes antérieures subtriangulaires, larges, avec bord distal légèrement bombé, et bord dorsal rentrant peu avant la base. Ailes postérieures un peu plus courtes que les antérieures, avec bord distal légèrement échancré entre 1 et 2. Apex à angle large. Tornus très obtus.

Nervures aux antérieures, 12 : 7 (R_3) et 8 (R_4) renfermant l'apex, sur la même tige que 9 (R_3); 10 (R_2) et 11 (R_1) d'avant l'angle supérieur de la cellule; 6 (M_1) de l'angle supérieur; 4 (M_3) et 5 (M) couplées et parallèles, pendant à peu près la moitié de leur parcours, puis divergentes, de l'angle inférieur de la cellule; 3 (C_1) d'avant l'angle de la cellule; 1 (a) bouclée à la base.

Aux postérieures, 8 : 8 (Sc) libre, près de 7 8 (R, M_1) tigées; 4 (M_3) et 5 (M_2) tigées. Une barre transversale ferme la cellule peu en dessus de 3 (C_1); trois veines anales 1 *a*, 1 *b*, 1 *c*.

Tête ronde; front lisse, aplati, avec une petite plaque cornée ronde. Antennes grêles, filiformes (♀). Palpes maxillaires blanchâtres, à pinceau, visibles au-dessus des palpes labiaux, et atteignant presque la moitié de ceux-ci. Palpes labiaux forts, longs, droits en avant et vers le bas, villeux. Dernier article court, défléchi, en pointe aiguë. Trompe enroulée, assez large pour tenir les palpes labiaux écartés. Ocelles nuls. Collet plat; ptérygodes ne dépassant pas le thorax. Thorax bombé, recouvert, comme les ptérygodes, de squames uniformes, assez courtes, lisses, adhérentes.

Abdomen lourd, subcylindrique, presque aussi long que les ailes antérieures, terminé par un pinceau de poils longs et drus.

Pattes : antérieures avec tibia revêtu de poils longs et une petite épine à la base du tarse; médianes avec tibia à poils courts et rares, un éperon à la base du tarse; postérieures avec tibia revêtu de poils longs depuis le trochanter jusqu'aux deux tiers; deux paires d'éperons en dessous, l'une à la moitié du tibia, l'autre à la base du tarse.

Dessins des ailes : antérieures avec lignes transverses ondulées; un point noir à l'extrémité de la cellule; postérieures avec une ligne médiane à peine indiquée qui suit le cours du bord distal. Quelques villosités noires en dessous, sur la nervure médiane, à l'insertion de la barre transverse cellulaire.

Pyralestes Ragusai, n. sp. — ♀. Envergure 28,5 mm. — Ailes antérieures couleur vieux rose uniforme; un gros point noir à l'extrémité de la cellule. Ligne transverse proximale légèrement marquée en noir. Ligne transverse distale noire, à petits zig-zags entre les côtes; elle décrit un demi-cercle de la côte antérieure au pli dorsal; puis elle descend droit, en obliquant un peu vers le tornus, pour aboutir dans le bord dorsal. Bord distal déterminé par une ligne très mince, un peu plus obscure que le fond; franges vieux rose comme le fond.

Fig. 2. — *Pyralestes Ragusai*, n. sp.

Ailes postérieures soyeuses, de couleur gris rosé, saupoudrées d'atomes épars vers le bord distal, et plus particulièrement vers l'angle supérieur. Franges roses.

Le dessous des 4 ailes, soyeux, est d'un rose pâle; le point noir cellulaire et la ligne transverse distale transparaissent du dessus. Le disque des postérieures est blanchâtre, légèrement saupoudré de rose. Quelques villosités noires à l'insertion de la transverse cellulaire sur la nervure médiane.

Tête, antennes, thorax, pattes vieux rose. Abdomen blanchâtre rosé.

M. Enrico Ragusa, l'entomologiste zélé si connu par ses études sur les Lépidoptères et les Coléoptères de Sicile, a bien voulu me faire don de cet exemplaire unique pour ma collection, et je tiens à le remercier ici très cordialement de sa généreuse libéralité.

Bulletin bibliographique

Academia Nacional de Ciencias en Cordoba (*Boletin*), XXIV, 1920, 1-2. — ⊙

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdomadaires des Séances de l'*) : t. 174, 1-7, 1922. — Stumper (R.) : Le venin des fourmis, p. 66. — Oberthür (Ch.) et Houlbert (C.) : Quelques vues nouvelles sur la systématique des *Menalargia* (Lep.), p. 190, fig. — Jeannel

(R.) : La variation des pièces copulatrices chez les Coléoptères, p. 324.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings of the*), LXXII, (1920) II-III : Rehn (James A. G.) : Records and descriptions of Brazilian Orthoptera, p. 214, 2 pl. — Hebard (Morgan) : American *Dermaptera* of the Muséum National d'histoire naturelle, Paris, p. 337, 1 pl.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), XXXII (1921), 4-12. — Froggatt (W.-W.) : A novelty in beetle destruction, p. 342. — Id. : A garden Maggot fly (*Bibio imitator*), p. 362, fig. — Id. : A new mealy Bug on Citrus trees (*Pulvinaria ornata*, n. sp.), p. 427, fig. — Id. : Fumigating maize with Carbon Dioxide, p. 472. — Allen (W.-J.) : Fumigation versus spraying for Scale Insects, p. 542. — Froggatt (W.-W.) : The shot-hole Borer (*Platypus omnivorus*), p. 645. — Id. : Sheepmaggot Flies and their Parasites, p. 725, 807, fig.

— XXXIII (1922), 1. — Froggatt (W.-W.) : Parasites of Olive Scale (*Lecanium oleae*), p. 56.

Allevamenti, I (1920), 1. — de Stefani (Teodosio) : Importanza dell' Entomologia applicata nell' economia sociale, p. 3. — Rosato (F.) : La distruzione delle mosche, p. 15. — II (1921), 1. — ⊙

Amazonas medico, II (1919), 7. — da Matta (A.) : Um nuovo Redúvido do Amazonas : *Rhodnius Brethesis* (n. sp.), p. 93, fig.

American entomological Society (*Memoirs*), 4 (1919). — Hebard (Morgan) : The Blattidae of Panama, 148 p., 6 pl.

Id. : (*Transactions*), XLVIII, 1921, 1. — Parshley (H.-M.) : Essay of the American species of *Aradus* (Hemipt.), 106 p. 7 pl.

American entomological Society (*Transactions*), XLVII, 2-3. — Hebard (Morgan) : Studies in the Dermaptera and Orthoptera of Columbia. Second Paper. Dermaptera and Orthopterous families *Blattidae*, *Mantidae*, and *Phasmidae*, p. 107. — Rehn (James A.-G.) : Descriptions of new and critical notes upon previously known forms of North American *Oedipodinae* (Orthopt. ; *Acrididae*) ; p. 171. — Hebard (M.) : Mexican records of *Blattidae* (Orth.) ; p. 199. — Calvert (P.-P.) : *Gomphus dilatatus*, vastus and a new species, *lineatifrons* (Odon.) ; p. 211. — Dietz (W.-G.) : A list of the Crane-flies taken in the vicinity of Hazleton Pa. (Dipt.) ; p. 233.

American Museum of natural History (*Bulletin of*), XLI, 1919. — Folsom (Justus W.) : Collembola from the Crocker Land Exped., 1913-

1917; p. 271. — BLATCHLEY (W.-S.) : Insects of Florida, Va. Supplementary Notes on the Water Beetles; p. 305. — JOHNSON (C. W.) : A revised list of the *Diptera* of Jamaica; p. 421.

ID. : XLII, 1920. — RICHMOND (E.-A.) : Studies on the Biology of the Aquatic Hydrophilidae; p. 1. — KINSEY (A.-C.) : New species and Synonymy of American Cynipidae; p. 293. — ID. : Life Histories of American Cynipidae, p. 319. — ID. : Phylogeny of Cynipid Genera and Biological Characteristics, p. 357 a. — MANN (W.-M.) : Additions to the Ant Fauna of the West Indies and Central America (fig.); p. 403. — COMSTOCK (F.-W.) et WATSON (Wm. P.) : Notes on the American Lepidoptera with descriptions of new varieties; p. 447. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Some Neotropical Bees; p. 459. — WRIGHT (W.-S.) : Report of the Lepidoptera of the American Museum Expedition to Arizona, 1916; p. 483. — LUTZ (F.-E.) et COCKERELL (T.-D.-A.) : Notes on the distribution and bibliography of North American Bees of the families Apidae, Meliponidae, Bombidae, Euglossidae and Anthophoridae; p. 491. — NOTMAN (H.) : Staphylinidae from Florida in the Collection of the American Museum of natural History, with descriptions of new genera and species; p. 693.

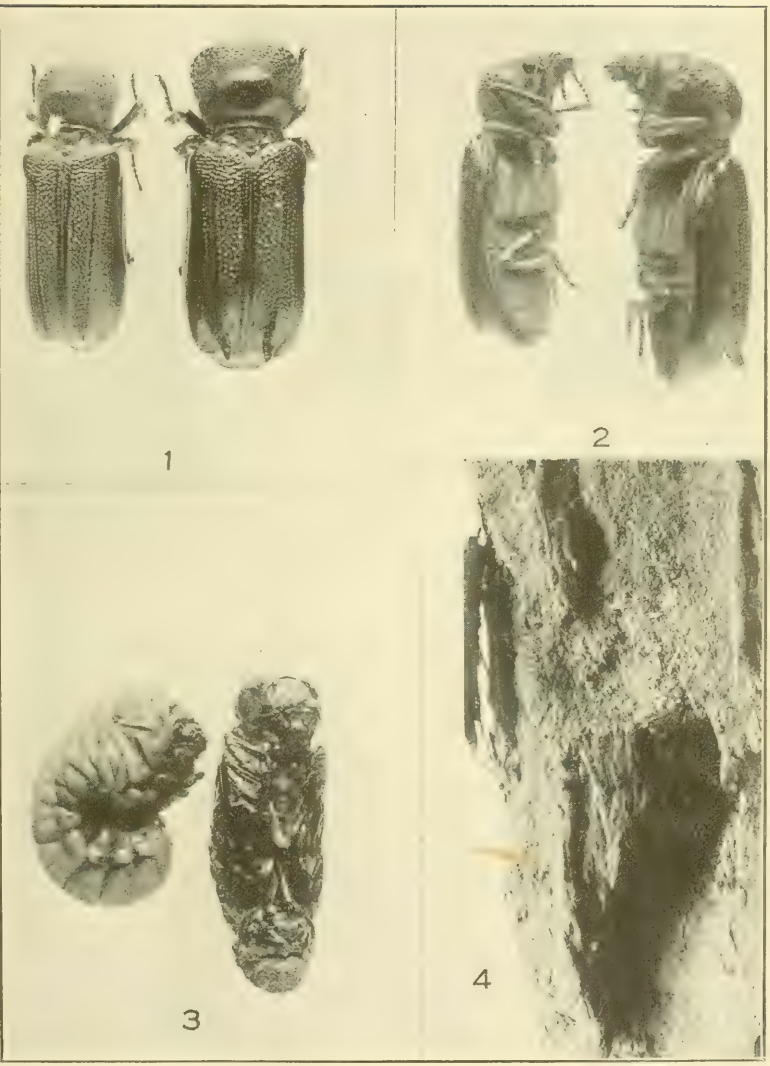
Annales Musei Nationalis Hungarici, XVI, 1918. Pars secunda : HORVÁTH (Dr Géza) : Adatok a Balkán-félsziget Hemiptera faunájának ismeretéhez. (Ad cognitionem faunae Hemipterorum balcanicae); p. 321. — ID. : Species europeae generis *Euphyllura*, 6 fig., p. 468.

ID. : XVII, 1919. — KIEFFER (J.-J.) : Chironomides d'Europe conservés au Musée National Hongrois de Budapest (avec 60 fig. dans le texte), p. 1. — POUGRÁCZ (Dr A.) : Beiträge zur Pseudoneuropteren und Neuropterenfauna Polens; p. 161. — SPAETH (F.) : Neue Cassidinen aus der Sammlung von Dr K. Brancsik, dem Ungarischen National-Museum und meiner Sammlung; p. 184. — HORVÁTH (Dr G.) : Analecta ad cognitionem Cydnidarum; p. 205. — LICHTWARDT (B.) : Die Nemestriniden des Ungarischen National Museums in Budapest; p. 274.

G. M.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.



Dinapate Wrighti **Horn.**

1922. — N° 10.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

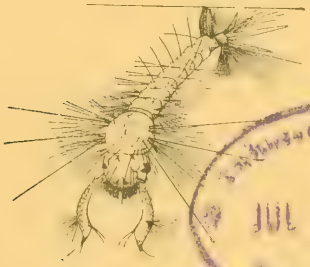
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime mirandâ in minimis.



Smithsonian Institution
JUL 17 1922
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI'

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). | **34, Bd des Italiens, Paris.**
Téléphone : Gob. 36.13. | **Téléphone : Central : 65.35.**

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

NOTA. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance de 24 mai 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 133. — *Nécrologie*, p. 134. — *Changements d'adresses*, p. 134. — *Admissions*, p. 134. — *Présentations*, p. 134. — *Contributions à nos publications*, p. 134. — *Prix Constant 1921 (Vote)*, p. 134.

Communications. — J.-R. DENIS. Sur les Aptérygotes de France. III. Description d'un Collembole nouveau, p. 135. — E. SÉGUY et E. BAUDOT. Note sur les premiers états du *Bombylius fugax* Wied. [DIPT. BOMBYLIIDAE], p. 139.

Bulletin bibliographique, p. 142.

MM. M. DALIBERT, de Caen, et P. WYTSMAN, de Bruxelles, assistent à la séance.

Correspondance. — M. Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. P. DE RIENCOURT remercie la Société de son admission.

— Le Président donne lecture d'un appel du Dr NANSEN en faveur des intellectuels russes. Le Comité International de secours à la Russie, dont le Dr NANSEN est le haut commissaire, se charge de faire parvenir aux intellectuels russes, menacés par la famine, des paquets de vivres d'une valeur de deux dollars et demi (environ 37 francs).

L'expéditeur a le droit d'indiquer nominativement le destinaire des paquets et il est informé dès que la livraison a pu être effectuée.

La Banque Nationale de Crédit, à Paris, Lyon et Marseille, reçoit les fonds pour cette œuvre dont le siège est à Genève, 54, rue du Rhône.

Les collègues qui désireraient s'intéresser à cette œuvre trouveront à la Bibliothèque des imprimés et des bulletins de commande.

Nécrologie. — Nous avons le regret de faire connaître le décès de M. H. Rowland-Brown, secrétaire-adjoint de la Société entomologique de Londres, qui faisait partie de notre Société depuis 1909, et qui s'occupait de l'étude des Lépidoptères. Notre collègue M. Ch. Oberthür, en avisant notre Président de ce décès, a bien voulu déposer une notice nécrologique qui sera publiée dans les *Annales*.

Changements d'adresses. — M. R. Bourgerie, lieutenant au 91e Régt d'Infanterie, Omont (Ardennes).

— M. R. Mollandin de Boissy, 4, quai du Port Marchand, Toulon (Var).

— M. A. de Seabra, Museum d'Historia natural de Universitade de Coimbra (Portugal).

Admissions. — M. G.-R. Crosby, professeur d'Entomologie, Cornell University, Ithaca (N. Y.), U. S. A. — *Entomologie générale.*

— M. le Dr C. Ravasini, 13, piazza Borsa, Trieste (Italie). — *Coléoptères.*

Présentations. — M. J. Deconihout, 138, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure), présenté par M. R. Duprez. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Faivre et L. Gaudin.

— M. L. Migneaux, 211bis, avenue de Versailles, Paris 16e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. Rabaud et J. de Joannis.

— M. E. Ridard, 4, rue Stanislas-Baudry, Nantes (Loire-Inférieure), présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et H. Desbordes.

Contribution à nos publications. — MM. E. Séguy et E. Baudot ont offert le cliché accompagnant leur note dans le présent *Bulletin*.

Prix Constant 1921 (Vote). — La Société, conformément au Règlement spécial du prix Constant, procède au vote sur les conclusions du rapport déposé à la séance du 12 avril 1922 et imprimé dans ce *Bulletin*, n° 7, p. 83.

Soixante et un membres ont pris part à ce vote soit directement, soit par correspondance. Ce sont MM. :

Guy Babault, — G. Bénard, — R. Benoist, — L. Berland, — J. Berlioz, — F. Bernard, — G. Billard, — E.-L. Bouvier, — H. Bureau, — G. Charles, — G. Chopard, — L. Chopard, — P. Clément, — Dr A. Cros, — J. Cotte, — M. Dalibert, — E. Danède, — L. Demaison, — H. Desbordes, — C. Dumont, — R. Duprez, — A. Faivre, — L. Falcoz, — H. Gadeau de Kerville, — L. Gaudin, — J. Guignon, — Mlle L. Guyon, — G. Hardy, — A. Hémon, — R. Henriot, — C. Houard, — A. Hustache, — J. de Joannis, — V. Laboissière, — Ch. Lahaussois, — M. Lambertie, — L. Leblanc, — A. Magdelaine, — J. Magnin, — A. Méquignon, — Ph. Naude, — J. Pertuisot, — F. Picard, — C. Pierre, — H. Pierson, — Ét. Rabaud, — Dr Ch. Raoult, — A. Rioult, — P. Roth, — E. Roubaud, — Dr M. Royer, — C. Ruter, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Sémichon, — L. Séraphin, — G. Seurat, — H. Stempffer, — F. Tressens, — B. Trouvelot, — P. Vayssière.

Le dépouillement des votes a donné le résultat suivant :

J. Surcouf	52 voix.
Dr J. Feytaud	5 —
Prix partagé	2 —
Prix réservé	1 —
Bulletin nul	1 —

En conséquence, M. J. Surcouf est proclamé lauréat du prix Constant 1921 pour son travail intitulé : **Genera Insectorum** : *Tabanidae*.

Communications

Sur les Aptérygotes de France. III. Description d'un Collembole nouveau

par J.-R. Denis.

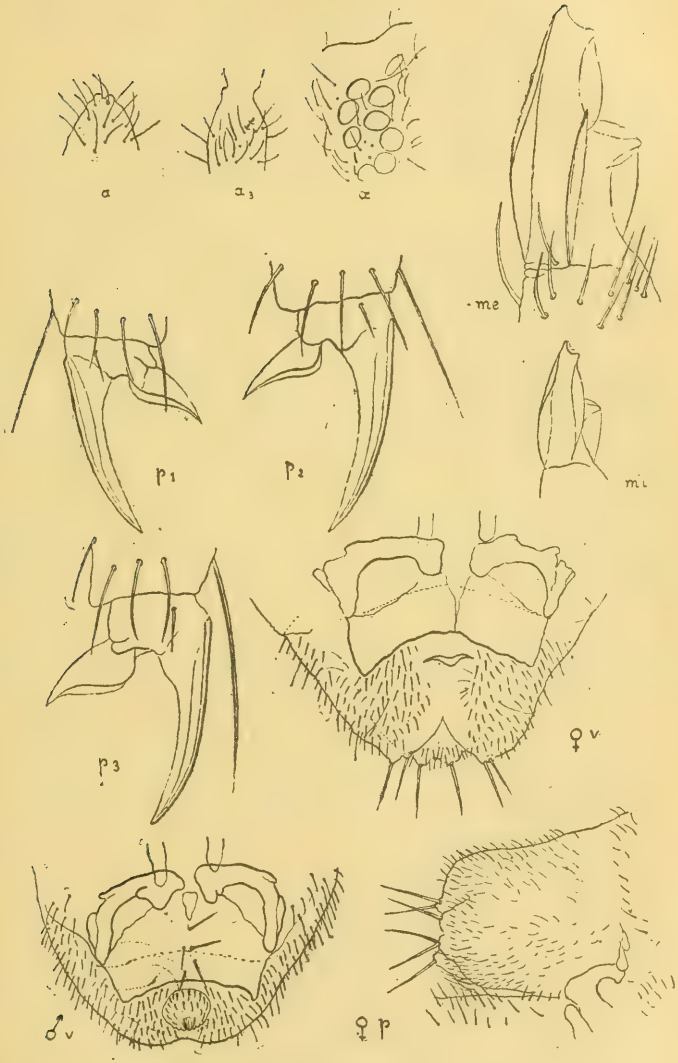
Archisotoma dimorpha, n. sp. — Taille maxima : 2 mm. — Coloration très foncée sur le vivant ; en alcool : fond vert-brun avec une bande médiane, longitudinale, dorsale, irrégulière, interrompue

aux limites des segments, noire, bien indiquée sur le thorax et les abd. I, II, moins bien sur abd. III, très vague sur abd. IV; flancs plus sombres que le fond. Appendices clairs. Forme générale de *Proisotoma* à furca épaisse. Revêtement court, uniforme. Antennes un quart plus longues que la tête (6 : 4). Ant. I presque moitié des autres articles, ceux ci à peu près égaux entre eux. Ant. I : II : III : IV = 8 : 18 : 18 : 18. Organe antennaire III typique, fait de 2 bâtonnets sensoriels un peu couchés, chacun dans une fossette. Ant. IV avec trois saillies terminales (End-Kolben). Postantennal à peu près de la taille d'une omma. 8 + 8 omma sur tache noire. Abd. III = IV. Abd. IV portant une paire de « bothriotriches » lisses. Abd. V et VI fusionnés. Chez le ♂ : rien de particulier; chez la ♀, les laminae supra et subanales portent, chacune, deux papilles à grosse soie. Griffes simples. Griffe : Empodialanhang > à p. I > à p. II > à p. III. Appendice empodial à trois ailes. Pas de poil massue tibial, mais une longue soie aiguë : à p. I > à p. II > à p. III, presque aussi longue que la griffe de p. III. Man. : Dens : Mucro = 3 : 3,5 : 0,7. Manubrium n'ayant ventralement que quelques soies le long de la ligne médiane. Dentes épaisses à très nombreux poils courts et, à leur bord interne, un certain nombre de soies plus longues. Mucro très semblable à celui de *Proisotoma Schäfferi* Krausbauer. J'interprète la « ventrallamelle » comme tunica, à travers laquelle la portion axiale du mucro est vue par transparence. Il y a : une lamelle dorsale interne allant depuis la base du mucro jusqu'à la dent subterminale; une dent dorsale externe soutenant une lamelle dorsale externe; une autre lamelle, également dorsale mais plus externe, va du niveau de la dent dorsale externe à la dent subterminale; une lamelle latérale externe va de la base du mucro au niveau de la dent dorsale externe. Enfin, de chaque côté de la base du mucro, une petite soie.

***

Cette espèce présente un certain nombre de caractères du genre *Archisotoma* Linnaniemi (1) établi pour *Isotoma Besselsi* Packard : abd III = IV, abd. V et VI fusionnés, une paire de « bothriotriches à abd. IV, ant. IV = III, trois endkolben, manubrium non poilu ventralement. Il y a des différences. Je ne vois pas de poils olfactifs sur ant. IV, mais Linnaniemi, n'affirme pas leur présence. La petite

(1) Linnaniemi : Die Apterygotenfauna Finnlands (*Acta Societatis scientiarum fennicae*, XL, N° 5, 1912).



Archisotoma dimorpha, n. sp.

saillie que cet auteur trouve aux p. III n'existe pas ici (ce caractère est, à mon sens, trop isolé pour être générique). Il n'y a pas, non plus, d'anneau tarsal, le corpus tenaculi porte des soies et, chose plus importante, l'appendice empodial est à trois ailes.

Je ne crois pas le moment venu, pour moi tout au moins, de discuter le genre *Archisotoma*. J'y place provisoirement mon espèce en me bornant à remarquer que, même après la modification que je pourrais faire à sa diagnose, ce genre pourrait encore fort bien être accepté comme tel.

Cette espèce montre aussi un certain nombre de caractères de *Proisotoma Schäfferi* Krausb. : antennes, griffes, soies tarsales, furca, mucro, etc. Mais il y a entre elles une différence qui, à mon sens, est capitale : dans mon espèce : abd. V et VI sont fusionnés, ils sont indépendants dans celle de Krausbauer. Je ne parle pas des différences légères dans la forme des mucros, qui sont relativement plus longs chez *P. Schäfferi* que chez *A. dimorpha*, ni de la denticulation des griffes, ni de la couleur du corps, encore que Carl (1) ait signalé, chez *P. Schäfferi*, une ornementation assez semblable à celle que je donne ici.

Station : une douzaine d'exemplaires, sur les plantes aquatiques au bord du Lez, à Castelnau, près Montpellier, le 12 mars 1922 : ♂ et ♀ en nombre à peu près égal. Au même endroit, le mois suivant un exemplaire ♂.

(1) Carl : Zweiter Beitrag zur Kenntnis der Collembolafauna der Schweiz (*Revue suisse de Zoologie*, IX, fasc. 2, 1901).

Légendes des figures.

a.	Extrémité de ant. IV.	Objectif 9.	Oc. IV	compensateur.
a3.	Organe antennaire III	—	7	—
oe.	tache oculaire droite	—	7	—
me.	mucro face externe	—	1/12	—
mi.	— interne (poils non figurés)	—	7	—
p 1-2-3	Extrémité des p. I, II, III	—	1/12	—
♀ *v.*	Extrémité de l'abdomen ♀ face ventrale	—	7	—
♀ *p.*	— profil	—	7	—
♂ *v.*	Extrémité de l'abdomen ♂ face ventrale	—	7	—

Note sur les premiers états du *Bombylius fugax* Wied. [Dipt. Bombyliidae].

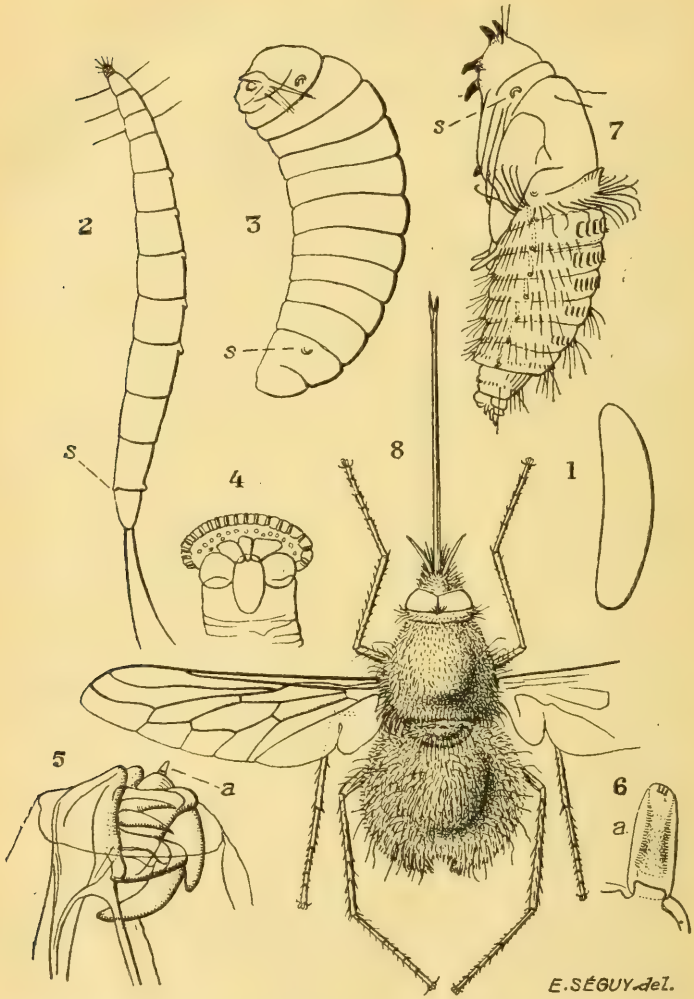
par E. Séguy et E. Baudot.

Le *Bombylius fugax* Wied. est un des parasites du *Panurgus dentipes* Latr. Au mois d'août dernier l'un de nous a recueilli la ponte du Bombyle et a trouvé ensuite plusieurs nids de *Panurgus* occupés par la larve adulte du Diptère. Le but de la présente note est de préciser certains points du cycle évolutif de la mouche parasite et d'exposer rapidement le résultat de quelques observations.

Nous avons observé le *Bombylius fugax* à Bar-le-Duc (500 m. du nord-est du cimetière) sur une côte en terrain calcaire du Barrois, à l'emplacement d'une carrière à cailloux. Fin juin, le Diptère rôde autour des colonies de *Panurgus;* ceux-ci entrent en activité dans les premiers jours de juillet et on peut voir alors les Bombyles voltigeant d'une entrée du nid à l'autre. De temps à autre ils se rapprochent brusquement d'un orifice, en recourbant l'abdomen vers le trou pour y projeter un œuf. Cette manœuvre peut être répétée jusqu'à six fois auprès du même nid; suivant la disposition plus ou moins favorable de ces derniers, les œufs roulent dans le conduit ou restent sur le sol avoisinant. C'est là que nous avons pu en recueillir plusieurs les 7 et 11 juillet 1921.

L'œuf du *Bombylius fugax* mesure exactement 1 millimètre de long sur un quart de millimètre de large (fig. 1); il n'est enveloppé par aucune matière visqueuse et n'adhère pas aux corps sur lesquels il a été déposé. D'un blanc nacré aussitôt après la ponte, il devient rapidement d'un blanc jaunâtre; la coque est mince, transparente et permet de voir tous les stades de l'évolution de l'embryon; absolument lisse, elle ne porte pas de tubercules polaires ou de plages micropylaires. A défaut de ces organes, les échanges gazeux doivent s'effectuer à travers la coque de l'œuf.

L'éclosion se produit entre le 8e et le 12e jour après la ponte. Sous la pression du corps de la larve, la coque se déchire au voisinage du pôle céphalique qui s'écarte comme le couvercle d'une boîte, et une autre grande déchirure longitudinale, qui se produit sur la face ventrale, libère la jeune larve. Celle-ci ressemble parfaitement à la larve déjà décrite par Nielsen et qu'il rapporte au *Bombilius minor;* elle présente aussi beaucoup d'analogie avec les larves du groupe des *Omphrale* ou des *Thereva*. C'est un petit ver helminthoïde qui, en extension sur le porte-objet, mesure 1,5 mm. à 1,75 mm. (fig. 2); il ne pré-



Bombylius fugax Wied. — Fig. 1, œuf; — fig. 2, larve au premier âge; — fig. 3, larve aux 2e et 3e âges; — fig. 4, un stigmate antérieur; — fig. 5, armature buccale de la larve au 3e âge; — fig. 6, organe antennaire; — fig. 7, nymphe; — fig. 8, adulte ♂.

sente pas d'appareil d'éclosion apparent. Les soies caudales sont très longues et la capsule céphalique, qui s'observe chez les larves des genres voisins, est remplacée ici par deux paires de forts crochets mobiles, articulés sur une pièce basale assez semblable à celle des Muscides. Les organes sensoriels (*a*) sont bien développés et accompagnés de huit paires de soies. Nous n'avons pas observé les stigmates antérieurs ou thoraciques, qui sont bien développés chez les larves des groupes voisins; au contraire, les stigmates postérieurs sont bien visibles sur leurs petites protubérances (fig. 2, *s*).

La larve qui vient d'éclore est très vive et se déplace avec agilité; aussitôt après l'éclosion, elle se rend dans la loge en forme d'olive où elle rencontrera la larve du *Panurgus*, sur sa boulette de pollen; chaque loge ne contient qu'une larve de Bombyle ou une larve de *Panurgus*.

Nous n'avons pas pu déterminer avec précision le régime de la larve du premier âge, la durée de cette période larvaire étant trop courte chez cette espèce pour se prêter à l'observation. Mais dès le deuxième âge, qui survient 30-50 heures après l'éclosion, les habitudes parasitaires apparaissent et la larve du Bombyle, collée au flanc de celle du *Panurgus*, vit alors aux dépens de celle-ci.

A ce stade, la larve parasite présente une forme nettement mélolonthoïde (fig. 3). Le corps est dur, la peau est très épaisse, lisse, glabre et sans ornements, sauf trois paires de soies thoraciques, microscopiques, et deux paires de stigmates : une paire antérieure et une postérieure, assez semblables à ceux que l'on observe chez les Mouches supérieures (fig. 4). Les organes sensoriels et les crochets buccaux présentent les mêmes pièces que chez la larve du premier âge, mais considérablement renforcées (fig. 5).

La nymphe est semblable à première vue à celle du *Bombylius minor* de Nielsen. Elle en diffère par la forme des crochets céphaliques, la disposition des soies et des épines dorsales. On retrouve aussi, chez la nymphe, des stigmates thoraciques semblables à ceux de la larve mélolonthoïde. Les stigmates postérieurs ont disparu (fig. 7).

Aucune donnée précise n'a été recueillie sur la délimitation des différents âges et sur leur durée. Comme chez les *Anthrax* et l'*Asilus barbarus*, nous n'avons pas observé les mues qui permettent de séparer entre elles les différentes périodes larvaires et ces dernières du stade nymphal. Toutefois la durée totale du cycle, depuis la ponte de l'œuf jusqu'à l'éclosion de l'adulte est sensiblement égale à 11 ou 12 mois.

Bulletin bibliographique.

DELAMARRE DE MONCHAUX (comte) : Observations relatives à l'invasion de *Porthesia chrysorrhaea* (*Bul. Soc. zool. France*, XLVI, 1921).*

DESBORDES (H.) : Notice nécrologique sur Antoine Grouvelle (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXXVIII, 1919). Portrait.*

ID. : Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Histéride (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1920, 6).*

ID. : Id (*l. c.* 1920, 9).*

ID. : Description d'un *Tribalus* nouveau du Tonkin (*l. c.*, 1920, 11).*

DODD (Alan P.) : Two new Hymenoptera of superfamily Proctotrypidae from Australia (*Proc. Linn. Soc. of N. S. Wales*, 1920, XLV, Part 3).

DOGNIN (P.) : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud (fasc. XIX, 8 juill. 1921).

MC DUNNOUGH (J.-H.) : Directions for collecting and preserving insects (*Dominion of Canada, Dep. of. Agric., entom. branch, circular* 12, 1919).*

ID. : Notes on the life-history of *Phyciodes Batesi* Reak. (Lépid.) (*The Can. Entom.*, LII [1920], p. 56-59), pl.*

ID. : Notes on the Larvae and Pupae of certain Pterophorid species (Lepid.), pl. (*l. c.* p. 87-93).*

ID. : Dragonflies of the lake of Bays région and additional records of Dragonflies from the Ottawa region (*l. c.*, LIII, p. 6-8 and 14).*

DUSMET Y ALONSO (J.-M.) : Los Apidos de Espãna (*Real Soc. Esp. de Hist. nat.*, tomo del 50° aniv., p. 177 à 212, 1921).*

DYAR (H. G.) : A collection of Mosquitoes from the Philippine Islands (*Insecutor Inscitiae Menstruus*, VIII, nos 10-12, 1920).*

ESCALERA (M. DE LA) : Dos nuevas especies de *Sternocoelis* de Marruecos (*Real Soc. esp. Hist. nat.*, tomo 50° aniv., p. 126 à 129).*

FALCOZ (L.) : Notes sur divers insectes fongicoles (*Misc. ent.* XXV, 8, 1921).

ID. : Études sur les *Cryptophaginae* (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, LXVIII [1921], p. 25 à 40).*

FELT (E.-P.) : New Philippine Gall midges (*Philipp. Journ. Sc.* [1920], p. 231 à 234).*

Feytaud (Dr J.) : La cité des Termites, 135 p., fig.*

Fletcher (T. Bainbrigge) : Catalogue of Indian Insects : Part. I, Acrydidae (Tettigidae), 40 p.

Fout Quer (Dr P.) : Contribució al Coneixement de la flora catalana occidental (*Trebals del Museu de Ciencies naturals de Barcelona*, V).⊙

Froggat (W.-W) : The Passion Vine Longicorn Beetle (*Monohammus fistulator*) fig. (*Agricultur. Gaz. of N. S. W.* [1919], p. 37).

Id. : The Seedling-gun Moth (*Nola metallopa* Walk.), fig. *l. c.*, 1919, p. 203).

Id. : The native lime tree borer (*Citriphaga mixta* Lea), fig. (*l. c.*, 1919, p. 261).

Id. : Some Plant Bugs that infest Citrus trees, fig. (*l. c.*, 1919, p. 325)

Id. : Insects and St John's Wort, fig. (*l. c.*, 1919, p. 470).

Id. : The white grub or grass root beetle (*Scitala pruinosa* Dalm.), fig. (*l. c.*, 1919, p. 505).

Id. : The black Banana stem Weevil (*Cosmopolites sordidus* Germ.), fig. (*l. c.*, 1919, p. 815).

Id. : The digger Chalcid parasite (*Dirrhinus sarcophagae*, n. sp.), fig., (*l. c.*, 1919, p. 853).

Id. : The peach tip moth (*Laspeyresia molesta* Busck.), (*l. c.*, 1919, p. 891).

Id. : Notes on the apple root Weevil (*Leptops hopei*), fig. (*l. c.*, 1920, p. 56).

Id, : The powder-post beetle and its parasite, fig. (*l. c.*, 1920, p. 273).

Id. : Notes on the dicky rice Weevil (*Prosayleus phytolymus*, Olliff.), fig. (*l. c.*, 1920, p. 280).

Id. : Three native beetles attacking Orchard trees, fig. (*l. c.*, 1920, p. 421).

Id. : Thrips damaging tobacco (*Anaphothryps striatus* Osb.) fig. (*l. c.*, 1920, p. 502).

Id. : Insects found on Tobacco in N. S. W., fig. (*l. c.*, 1920, p. 714).

Id. : The blue oat mite (*Notophaltus bicolor*, n. sp.); fig. (*l. c.*, 1921, p. 33).

Id. : Orchard and garden mites, fig. (*l. c.*, 1921, p. 130).

Id. : A descriptive catalogue of the scale insects (*Coccidae*) of Australia, II, III, fig. (*Department of Agricul. N. S. W., sc. bullet.*, [1921], 18,19).

Gibson (A.) : The entomological record for 1917 (*The forty-eighth annual report of ent. Soc. of Ontario*, 1917).

Gibson (A. : The control of grasshoppers, fig. (*Canada, Dep. of Agr., ent. branch*).

Id. : The pale western cutworm (*l. c.*).

Id. : The entomological branch : The greenhouse leaftyer (*Phlyctaenia ferrugalis* Hbn.), fig. (*The Agric. Gaz. of Canada*, VI, [1919], n° 7).

Id. : Charles Gordon Hewitt and the writings of the late C. Gordon Hewit by C. B. Hutchings (*The Canadian Ent.*, LII, p. 87-105, 1920).

Id. : Common garden insects and their control (*Canada Dept of. Agr.*, 1921).

Id. : Financial values resulting from entomological investigations (*The agric. Gaz. of Canada*, VIII, 4, 1921).

Gribodo (G.) : Missione zoologica del Dott. E. Festa in Cirenaica : Hymenoptera Aculeata (*Boll. dei Musei di zool. ed Anat. comparata d. Univ. di Torino*, XXXVI, n° 741).*

Hadwen (S.) et Cameron (A.-E.) : A contribution tho the knowledge of the bot-flies, *Gastrophilus intestinalis*, de G., *G. haemorrhoidalis*, L., and *G. nasalis*, L., pl. col. (*Bull. of entom. Research*, IX [1918], 2).

Hebard (Morgan) : American Dermaptera of the Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France (*Proc. Ac. nat. Sc. of Philadelphia*, 1920).

Houard (C.) : Les Zoocécidies de la Corse, fig. (*Nouvelles Archives du Muséum*, 5e série, VI [1914], p. 125-182).*

Id. : Les zoocécidies des Ptéridophytes de l'Ancien Continent; leur histoire (Notes Ptéridologiques, fasc. XI).*

Id. : La collection cécidologique du laboratoire d'entomologie du Muséum de Paris (*in C. R. Assoc. franç. Avanc. Sc.*, 1920, p. 304).

Id. : Galles d'Europe, 2e série (*Marcellia*, XVII [1918], p. 98).*

Id. : Les collections cécidologiques du laboratoire d'entomologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris : Galles du Nord de l'Afrique (*l. c.*, XVII [1918], p. 114).*

Id. : Id. : Galles de l'Ancien Continent, extra-Européennes, II (*l. c.*, XVII [1918], p. 136).*

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 11.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime mirando
in minimis.

Smithsonian Institution
AUG 25 1922
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI'

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). | **34, Bd des Italiens, Paris.**
Téléphone : Gob. 36.13. | **Téléphone : Central : 65.35.**

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule no 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même no, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques No 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 juin 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 145. — *Changements d'adresses*, p. 145. — *Admissions*, p. 146. — *Présentations*, p. 146. — *Contributions à nos publications*, p. 146. — *Nomination d'un membre donateur*, p. 146. — *Publications de la Société*, p. 146.

Communications. — E. BENDERITTER. Un Rutélide [COL.] nouveau du Venezuela, p. 147. — E. FLEUTIAUX. Trois *Melasidae* nouveaux [COL.], p. 148. — A. HUSTACHE. Nouveaux *Alcides* du Congo français [COL. CURCULIONIDAE], p. 150. — M. PIC. Diagnoses de Dasytides asiatiques [COL. CANTHARIDAE], p. 155. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* Münst. [COL. CARABIDAE], (2° note), p. 157. — J.-L. LICHTENSTEIN et P. GRASSÉ. Une migration d'Odonates, p. 160.

Bulletin bibliographique, p. 163.

M. P. WYTSMAN, de Tervueren, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. L. CHOPARD et L. BERLAND, Secrétaires, et Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. A.-R. ROBERTS remercie la Société de son admission.

Changements d'adresses. — M. C. DUMONT, 20, rue des Martyrs, Paris, 9°.

— M. G. DE VICHET, 5, rue du Grand-St-Jean, Montpellier (Hérault).

Admissions. — M. J. Deconihout, 138, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

— M. L. Migneaux, 211 *bis*, avenue de Versailles, Paris, 16e. — *Lépidoptères.*

— M. E. Richard, 4, rue Stanislas-Baudry, Nantes (Loire-Inférieure). — *Ent. régionale, princ. Coléoptères et Hémiptères.*

Présentations. — M. le marquis de Breteuil, 14, rue Hamelin, Paris, 16e, présenté par M. F. Le Cerf. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Moreau et L. Séraphin.

— M. A.-J.-T. Janse, à Prétoria (Transvaal), présenté par M. F. Le Cerf. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et Percy J. Lathy.

— M. P. Joffre, 7, rue de Belfort, à Rivesaltes (Pyrénées-Orientales), présenté par M. A. Méquignon. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. Pécoud et R. Peschet.

— M. G. Philippon, 15, rue Humblot, Colombes (Seine), présenté par M. F. Le Cerf. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Donckier de Donceel et L. Séraphin.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. E. Fleutiaux	20	francs.
G. Hardy	23	—
le Dr Ch. Raoult	200	—
P. Wytsman	20	—

Nomination d'un Membre donateur. — M. le Dr Ch. Raoult est nommé Membre donateur de la Société.

Publications de la Société. — Sur la proposition du Conseil, la Société décide, à l'unanimité, de confier à M. le Dr R. Jeannel la rédaction et l'administration du journal « *L'Abeille* » dont était chargé notre regretté Secrétaire honoraire L. Bedel.

Toutes les communications ou demandes de renseignements concernant *L'Abeille* devront donc à l'avenir être adressées à M. le Dr R. Jeannel, professeur à la Faculté des Sciences, Cluj (Roumanie).

Communications.

Un Rutélide [Col.] nouveau du Venezuela

par E. Benderitter.

Acrobolbia triangularis, n. sp. — Tête et prothorax entièrement noirs. Élytres testacés avec une large tache triangulaire partant du calus huméral et descendant jusqu'au tiers de la suture, ainsi que la base et la partie humérale noirs. Antennes marron foncé. Tout le dessous avec les pattes noirs, sauf les hanches antérieures qui sont testacées.

Acrobolbia triangularis, n. sp.

Épistome concave, les côtés parallèles, triangulaire en avant avec l'extrémité acuminée et relevée; brillant, marqué de quelques points assez forts. Corselet à points forts, bien séparés; angles antérieurs vifs, les postérieurs arrondis. Écusson ponctué en avant. Élytres avec une ligne de points près de la suture et deux doubles lignes ponctuées entre la suture et le calus huméral; intervalles larges, à points forts, peu nombreux; sur les côtés, les lignes de points sont mieux marquées; les élytres sont un peu creusés en une ligne droite qui va du calus au sommet. Tibias antérieurs tridentés, les dents acuminées; articles des tarses forts et courts, le 4e élargi en dessous en forme de spatule; onychium épais, aussi long que les quatre articles précédents réunis, l'ongle interne large et bifide, l'externe mince; tarses intermédiaires et postérieurs longs et déliés. Massue antennaire très grande, comme chez *Anatista*; palpes longs et minces. Pygidium marqué de quelques points épars, bordé d'une frange de poils roux peu serrés. — Long. 22 mm.; largeur aux épaules 9,5 mm.; massue antennaire 6 mm.

1 exemplaire ♂, Venezuela. M'a été procuré par M. Donckier. C'est la deuxième espèce d'un genre décrit par Ohaus en 1912 sur un individu du Pérou sous le nom d'*A. macrophylla*.

Trois *Melasidae* nouveaux [Col.]

par E. Fleutiaux.

Scopulifer diadematus, n. sp. — Cylindrique; brun rougeâtre plus clair sur les élytres; pubescence jaune, courte, pas très serrée. Tête marquée d'une fine ligne dénudée sur le milieu et, en arrière, d'une tache veloutée, marron, se perdant sous le pronotum, finement rugueuse. Épistome très large, très court. Pronotum aussi long que large en dessus, recouvrant la tête en capuchon; surface convexe et finement rugueuse, avec, au milieu, un très petit tubercule; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson très pubescent. Élytres finement rugueux, à peine distinctement subsillonnés vers le bout. Dessous brun, même pubescence. Prosternum extrêmement court. Épisternes larges, cintrés, parallèles. Hanches postérieures parallèles. Dernier arceau ventral épineux. Pattes brunes; tarses plus clairs. — Long. 5 mm.

Bornéo : Sandakan (Baker). Un exemplaire; ma collection.

Diffère de *S. Florentini* Fleutiaux par sa forme moins allongée, la pubescence plus épaisse, la tache veloutée du vertex, le bord inférieur des hanches postérieures non sinué, l'épine terminale du dernier arceau ventral plus courte.

Pseudodiaeretus argentinus, n. sp. — Oblong, peu convexe; brun clair; pubescence jaune, presque nulle. Tête convexe, impressionnée au milieu en avant; ponctuation assez fine, peu serrée. Épistome rugueux, plus étroit à la base que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil. Antennes courtes, brun clair, moniliformes, légèrement épaissies au milieu; 2e article pas plus long que large; 3e environ aussi long que les deux suivants ensemble; les autres subtransversaux; dernier allongé et pointu. Pronotum plus long que large, subparallèle, brusquement rétréci près des angles antérieurs, peu convexe, ponctué comme la tête, avec deux légères impressions ponctiformes sur le dos; base étroitement déprimée, sinuée, avec un court sillon au milieu; angles postérieurs prolongés et aigus. Écusson arrondi en arrière, ponctué. Élytres parallèles, rétrécis seulement dans le dernier quart, peu convexes, très légèrement substriés, éparsément pointillés, beaucoup plus finement en arrière, presque lisses au sommet. Dessous brun moins clair. Prosternum parallèle, bombé, à ponctuation peu serrée; pointe terminale impressionnée entre les branches et graduellement abaissée au bout.

Propleures à ponctuation plus grosse et plus écartée, mais peu profonde. Sillons antennaires submarginaux, lisses, distincts en avant, presque nuls en arrière, non nettement limités en dehors. Métasternum ponctué comme le prosternum, Épisternes parallèles, plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Ceux-ci rétrécis en arrière. Hanches postérieures anguleuses, fortement élargies en dedans, très sinuées intérieurement, un peu plus larges en dehors que les épisternes. Abdomen à ponctuation plus fine; dernier arceau arrondi. Pattes d'un ferrugineux pâle; 4e article des tarses très légèrement dilaté en dessous. — Long. 6,5 mm.

République Argentine : province de Buenos-Ayres. Un exemplaire; ma collection.

Malgré que les sillons antennaires soient en partie superficiels et rappellent en cela certaines formes de *Melasinae*, je crois pouvoir rapporter cette espèce au genre **Pseudodiaeretus** (nom. nov. pour *Diaeretus* Beauvouloir), que je ne connais pas en nature.

Raapia angularis, n. sp. — Allongé, convexe; brunâtre, avec la tête noirâtre; élytres jaunes, sauf une bande suturale commune et une latérale noirâtres, n'atteignant pas la base, qui est d'un jaune plus clair, ni l'extrémité; pubescence jaune sur presque toute la surface, obscure sur la partie foncée des élytres. Tête convexe, densément ponctuée; épistome arrondi en avant, très rétréci à la base, où il est aussi large que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil, un peu rugueux. Antennes noirâtres, longuement unipectinées à partir du troisième article; premier grand et robuste; 2e très court; suivants graduellement allongés, leurs rameaux tournés en dehors, celui des 9e et 10e raccourci; dernier simple, allongé, graduellement épaissi en massue. Pronotum à peine plus long que large, convexe, déprimé et sinué à la base, légèrement arrondi sur les côtés, rétréci au sommet, faiblement échancré près des angles postérieurs; ponctuation grosse, irrégulière, un peu rugueuse. Écusson rétréci en arrière, arrondi au sommet, presque plan, légèrement ponctué. Élytres rétrécis en arrière dans la partie postérieure, déhiscents au sommet, terminés en pointe épineuse, très finement et éparsément pointillés, déprimés à la base, indistinctement striés. Dessous varié de noir et de rougeâtre. Prosternum assez fortement ponctué; saillie terminale parallèle, tronquée presque carrément au sommet, son extrémité subéchancrée en cercle. Propleures étroits, peu élargis en arrière. Sillons antennaires très larges, peu profonds, presque lisses, brillants, nettement limités en dedans, rétrécis en avant par le pro-

sternum. Épisternes subparallèles. Épimères métathoraciques apparents, en triangle allongé. Hanches postérieures obliques, élargies en dedans, recourbées en dehors et terminées par une dent aiguë. Dernier arceau ventral rugueux sur les bords, terminé en pointe obtuse. Pattes brun noirâtre; fémurs plus foncés, comprimés; tibias et tarses filiformes; 4e article de ces derniers très petit, dilaté en dessous. — Long. 6,5 mm.

Bornéo : Sandakan (Baker). Un exemplaire; ma collection.

Diffère de *R. galboides* Fleutiaux par les angles postérieurs du pronotum à peine échancrés en dehors; la pubescence des élytres ne formant pas de bande arquée transversale en arrière, ni de tache distincte au sommet; ils sont presque lisses, jaunâtres avec une bande suturale commune et les côtés noirs à partir du premier tiers jusque près de l'extrémité. Les antennes reposent à plat dans le sillon, les branches tournées en dehors comme dans le genre *Galbidema*. Épimères apparents comme chez *Semnodema*. Ces genres sont très voisins.

Nouveaux *Alcides* du Congo Français [Col. Curculionidae]

par A. Hustache.

Alcides gossypii, n. sp. — Ovale triangulaire, court, rouge brun, revêtu en dessous et sur les côtés du prothorax d'une couche de squamules blanches teintées de crème, très serrées, orné en dessus de deux bandes sur les élytres et d'une sur le milieu du prothorax de semblable coloration.

Rostre un peu plus court et à peine moins épais que les fémurs antérieurs, cylindrique, peu arqué, densément et assez fortement ponctué jusqu'au sommet, striolé et éparsément squamulé à la base. Tête rugueuse, le front déprimé, marqué d'un point enfoncé, un peu plus étroit que le rostre. Yeux grands, subplans, acuminés inférieurement. Antennes robustes, insérées vers le milieu du rostre, le 2e article du funicule à peine plus court que le 1er, les suivants serrés, diminuant peu à peu de longueur et croissant sensiblement en épaisseur, la massue ovale-oblongue, son premier article subconique.

Prothorax subconique, plus de deux fois aussi large que long, assez fortement étranglé latéralement en avant, la base fortement bisinuée de chaque côté, son lobe médian large et triangulaire, les côtés presque

droits, le bord antérieur du tiers de la largeur de la base; convexe, légèrement canaliculé longitudinalement au milieu; couvert de granules assez gros, aplatis et serrés dans le milieu, plus petits et très espacés sur les flancs, la pubescence squamuleuse très dense sur les bords, la ligne médiane et le lobe antéscutellaire. Écusson étroit, transversal, relevé, lisse.

Élytres de même largeur, à leur base, que le prothorax, une fois et demie aussi longs que larges ensemble, graduellement mais peu fortement rétrécis en arrière, dès les épaules; fortement convexes, leur courbure longitudinale continuant celle du prothorax, le calus huméral faible; stries larges, profondes, ponctuées; interstries plus étroits que les stries, costiformes, densément pointillés, le 4e et le 7e déprimés et squamulés, le 4e à partir du sixième antérieur, le 7e sur toute sa longueur; la bande squamulée du 4e interstrie n'atteignant pas la base, mais arrivant très près du sommet, celle du 7e atteignant la base, mais s'arrêtant un peu plus loin du sommet que celle du 4e.

Pattes assez courtes, rugueuses, éparsément squamulées; fémurs armés d'une petite dent aiguë; tibias antérieurs dilatés au milieu de leur tranche interne en une dent obtuse; tarses courts et noirâtres. — Long. 5-5,5 mm.

Var. : Neuvième interstrie élytral orné d'un point blanc un peu en arrière de son milieu.

Congo français : Koukhoro; sur le cotonnier (*type*); Fachoda (Mission Marchand, ex Dr Nodier).

Communiquée par M. P. Vayssière qui m'a généreusement abandonné le *type*.

Cette petite espèce appartient au groupe d'*A. haemopterus* Boh., elle est voisine de *tetragrammus* Chevr. et s'en distingue par sa coloration, sa taille moindre, les tubercules du prothorax moins gros, les stries moins fortement ponctuées, etc.

Alcides castaneipennis, n. sp. — Cylindrique, noir, mat, les élytres (déclivité postérieure noire exceptée) marrons et brillants.

Rostre aussi long mais moins épais que les fémurs antérieurs, modérément et assez régulièrement arqué, subcylindrique, un peu dilaté vers l'insertion antennaire et plus fortement vers le sommet, sillonné en dessus au niveau de l'insertion antennaire, muni latéralement devant l'œil d'un large sillon ponctué, s'effaçant vers le milieu; glabre, peu brillant, sa ponctuation assez forte, serrée, à peine plus fine vers le sommet. Tête convexe, ponctuée comme le rostre, le front largement et profondément impressionné, un peu plus étroit que le rostre;

les yeux grands, subplans, ovales, faiblement acuminés inférieurement. Antennes médianes, courtes, robustes, le 2e article du funicule plus court que le 1er, les suivants grossissant peu à peu, la massue ovale, courte, grosse.

Prothorax fortement transversal, tubuleux en avant, les côtés subparallèles, faiblement arqués jusqu'à l'étranglement antérieur, ce dernier large, fort, la base fortement bisinuée, son lobe médian aigu, le bord antérieur à peine moitié aussi large que la base, ses lobes oculaires larges et brièvement ciliés; presque plan en dessus; la ponctuation forte et rugueuse, plus fine en avant; muni d'une fine carène médiane, fortement abrégée à ses extrémités; noir, presque mat, les points (ainsi que ceux de la tête et du rostre) émettant de très courtes soies squamuleuses, jaunâtres, peu distinctes, plus longues et plus nombreuses dans l'étranglement antérieur. Écusson arrondi, lisse, petit, relevé en arrière.

Élytres de la largeur du prothorax à leur base, légèrement rétrécis de là jusqu'au milieu, puis faiblement élargis en arrière, largement arrondis ensemble au sommet, trois fois aussi longs que large; peu convexes longitudinalement, la déclivité postérieure forte, brusque; impressionnés à la base, autour de l'écusson et contre le calus huméral, ce dernier peu élevé; fortement impressionnés sous le calus antéapical qui est gibbeux; stries larges, formées de grands points peu profonds séparés par des cloisons étroites et aussi élevées que les interstries, les interstries plus étroits que les stries, subplans et éparsément pointillés en avant, tous fortement relevés, convexes et densément ponctués du commencement de la déclivité au sommet, le 3e se réunissant au 9e près du sommet, en formant une élévation tuberculeuse; marrons, la déclivité noirâtre, les points des stries tapissés de squamules courtes et jaunes, le sommet de la déclivité orné de soies squamuleuses, flaves, assez longues et formant une touffe sur les interstries 2-5.

Pattes robustes, rugueuses, couvertes de soies squamuleuses, courtes, grisâtres, nombreuses; fémurs armés d'une forte dent aiguë; tibias antérieurs dilatés au milieu de la face interne en une dent large et obtuse.

Dessous densément ponctué, couvert de courtes squamules, entremêlées de soies. — Long. 11-14 mm.

Gabon : Bas Ogooué (ex Le Moult); *type* dans ma collection.

C'est l'une des espèces des plus tranchées de la faune africaine.

Alcides bifasciatus, n. sp. — Ovale, noir, les élytres d'un rouge brun, ornés de deux larges fascies transversales et d'un arc apical

d'un jaune de sable, le milieu du prothorax et de la tête d'un brun peu foncé, tout le dessous et les pattes d'un jaune de sable; ce dessin formé par des squamules grosses, laciniées, soulevées.

Rostre un peu plus long que le prothorax, assez épais, cylindrique, modérément arqué, à ponctuation assez forte et serrée à la base, plus fine et moins serrée vers le sommet, lisse et assez brillant entre les points, la base avec des squamules peu serrées. Tête convexe, densément squamulée de brun, le front déprimé légèrement et muni d'un point enfoncé, sensiblement moins large que le rostre. Yeux ovales, plans, acuminés inférieurement. Antennes médianes, robustes, squamulées; 2e article du funicule plus court que le 1er, les suivants ne croissant que très peu en épaisseur, la massue ovale, courte.

Prothorax deux fois aussi large que long, médiocrement étranglé latéralement en avant, les côtés faiblement arqués, convergents en avant, la base plus de trois fois aussi large que le bord antérieur, fortement bisinuée de chaque côté, son lobe médian large, triangulaire, aigu, le bord antérieur légèrement sinué et avancé sur le vertex, ses lobes oculaires forts et brièvement ciliés; peu convexe, couvert de petits granules lisses et brillants, serrés, bien visibles dans le milieu, presque indistincts sur les côtés où ils sont cachés par le revêtement squamuleux très dense.

Écusson subcarré, enfoncé, squamulé, placé au centre d'une dépression des élytres.

Élytres à peine plus larges, à leur base, que le prothorax, une fois et demie aussi longs que larges ensemble, faiblement rétrécis en arrière à partir des épaules, largement arrondis ensemble au sommet; modérément convexes, leur courbure dorsale continuant celle du prothorax, la déclivité postérieure forte, oblique et arquée; légèrement déprimés transversalement derrière la base, faiblement impressionnés sous le calus antéapical, ce dernier à peine indiqué, le calus huméral assez saillant; stries larges, profondes, leurs points profonds, séparés par des cloisons étroites; interstries un peu plus larges que les stries, convexes, les latéraux caréniformes, ponctués, la suture plane; le dessin clair formé d'une fascie transversale large, touchant l'écusson mais se terminant latéralement sur le 8e interstrie, d'une deuxième fascie complète, légèrement oblique, dirigée en arrière, traversant la suture au sommet de la déclivité postérieure, d'un arc sur le sommet des 3e et 9e interstries; les intervalles entre ces bandes revêtus de squamules très éparses, brunes et ne cachant pas la coloration des téguments.

Pattes assez élancées, rugueuses, densément squamulées; fémurs

armés d'une forte dent aiguë ; tibias antérieurs faiblement dilatés au milieu de leur bord interne.

Dessous revêtu d'une couche de squamules serrées. — Long. 7-9 mm.

Congo Français : Haut-Chari Tchad, Fort Sibut, Fort Crampel (ex Le Moult) ; *type* dans ma collection.

Alcides tchadense, n. sp. — Ovale triangulaire, d'un rouge brun, foncé, presque mat, le prothorax orné d'une tache antéscutellaire et d'une bande latérale large et irrégulière de squamules jaunâtres et laciniées, les élytres pourvus dans les rugosités de très petites squamules très éparses, un peu plus nombreuses en arrière et formant au sommet de la déclivité une ligne ondulée.

Rostre droit, très court, à peine une fois et demie aussi long que la tête, très épais, plus épais que les fémurs antérieurs, légèrement rétréci en avant, densément ponctué et squamulé jusqu'au sommet. Tête peu convexe, ponctuée, rugueuse et squamulée comme le rostre, le front légèrement déprimé, muni d'une petite fossette allongée. Yeux ovales, plans, acuminés inférieurement. Antennes médianes, courtes et épaisses, ponctuées, squamulées ; tous les articles du funicule serrés, lenticulaires à partir du 2e, la massue ovale.

Prothorax à peine plus large à la base que long au milieu, largement mais peu fortement tubuleux en avant, l'étranglement antérieur fort sur les côtés et se prolongeant, mais faiblement, en dessus au milieu, les côtés obliques, faiblement arqués de la base à l'étranglement antérieur, la base très fortement bisinuée de chaque côté, son lobe médian large, triangulaire, tronqué au sommet, le bord antérieur avancé sur le vertex, ses lobes oculaires grands et brièvement ciliés ; modérément convexe, couvert de gros granules lisses, peu serrés dans le milieu, plus fins et plus serrés sur les côtés, l'étranglement antérieur, pourvu, et seulement au milieu, de quelques rugosités fines ; revêtu en son milieu, entre les granules, de petites squamules ferrugineuses, entremêlées de très courtes soies noires, le lobe antéscutellaire et les côtés recouverts de grosses squamules claires, allongées et laciniées, laissant à découvert les granules noirs et lisses. Écusson semicirculaire, ponctué, relevé en arrière.

Élytres sensiblement plus larges, à leur base, que le prothorax, subtriangulaires, peu plus longs que larges entre les épaules, celles-ci larges, fortement arrondies et assez fortement projetées en dehors, les côtés sinués en dedans derrière l'épaule, puis convergents en arrière, le sommet largement arrondi ; peu convexes longitudinale-

ment, la déclivité postérieure graduelle et faible; largement et assez fortement impressionnés transversalement derrière la base, fortement impressionnés sous le calus antéapical, ce dernier assez fortement marqué; stries larges et fortes, formées de fossettes presque carrées, séparées par des cloisons presque aussi larges et aussi élevées que les interstries; interstries plus étroits que les stries, subplans, densément ponctués.

Pattes robustes, rugueuses, squamulées de cendré; fémurs antérieurs armés d'une dent forte et peu aiguë, les autres fémurs à dent plus petite; tibias armés près du sommet interne d'une dent aussi forte que l'onglet apical, les antérieurs munis en outre en leur milieu d'une forte dent triangulaire.

Dessous densément ponctué et revêtu de squamules cendrées, serrées, le milieu des segments abdominaux largement dénudé. — Long. 10-12 mm.

Congo Français : Haut-Chari Tchad, Fort Sibut, Fort Crampel (ex Le Moult); *type* dans ma collection.

Diagnoses de Dasytides asiatiques (1) [Col. Cantharidae]

par Maurice Pic.

Dasytes kuluensis, n. sp. — *Oblongo-elongatus, nitidus, sparse pubescens et hirsutus, nigro-caerulescens aut viridescens, membris piceis, antennis ad basin, tibiis tarsisque aliquot pro parte rufis; thorace parum breve, insulcato.* — Long. 5 mm.

Indes : Kulu.

Voisin de *D. cambiensis* Gorh., mais prothorax non sillonné sur le disque, élytres à ponctuation moins régulière.

Dasytes assamensis, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, nitidus, sparse pubescens et hirsutus, nigro-caeruleus, elytris vage rufescentibus, antennis ad basin late rufis.* — Long. 4 mm.

Assam.

Très voisin du précédent, mais antennes à 1er article roux, élytres à ponctuation moins forte et un peu granuleuse.

(1) Les *types* des espèces décrites ici font partie de ma collection.

Dasytes iturupensis, n. sp. — *Elongatus, subparallelus* ♂, *postice paulo dilatatus* ♀, *nitidus, sparse pubescens et hirsutus, nigro-caeruleus, membris nigris; thorace parum breve, lateraliter subarcuato et parum punctato.* — Long. 5,5-6 mm.

Indes : Iturup.

Voisin de *D. japonicus* Har., mais prothorax moins élargi en arrière et autrement ponctué.

Dasytes insulcatus, n. sp. — *Oblongus, nitidus, parum pubescens et hirsutus, viridescens, antennis, his apice brunnescentibus, tibiis tarsisque rufis; thorace insulcato, in disco mediocre et sparse punctato.* — Long. 3.5 mm.

Indes : Kulu.

Voisin de *D. himalayanus* Pic, mais prothorax de structure différente et élytres plus finement ponctués.

Dasytes dusuensis, n. sp. — ♂. *Oblongus, subparallelus, parum nitidus, sparse pubescens et hirsutus, aeneo-viridescens, antennis ad basin, tibiis tarsisque rufis; thorace breve, lateraliter subarcuato et minute crenulato, dense punctato.* — Long. 3 mm.

Kashmir : Dusu.

Voisin de *D. Gorhami* Pic, mais prothorax régulièrement arqué sur les côtés, antennes plus courtes, etc.

Dasytes crenulatus, n. sp. — ♀ *Oblongus, pubescens et sparse hirsutus, viridi-subaenescens, antennis pro majore parte pedibusque rufis, femoribus pro parte piceis; capite thoraceque dense ruguloso-punctatis, illo lateraliter fortiter crenulato.* — Long. 4,5 mm.

Kashmir.

Voisin du précédent, très distinct par son prothorax fortement crénelé et sa forme plus robuste.

Dasytiscus inhirsutus, n. sp. — *Oblongus, parum dense griseo pubescens, parum nitidus, subaeneus, antennis ad basin pedibusque rufis, femoribus nigris; thorace breve, robusto, distincte punctato.* — Long. 3 mm.

Chine : Yunnan.

Très distinct de *D. sparsehirsutus* Pic par sa forme plus robuste, le dessus non hérissé de poils dressés.

Sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* Münst.
[Col. Carabidae]
(3e note) (1)

par J. Sainte-Claire Deville.

Je dois d'abord m'excuser de reprendre un sujet déjà abondamment traité, l'an dernier. Mais c'est, je l'espère, pour n'y plus revenir. Les renseignements dont nous disposons actuellement permettent en effet de porter un jugement définitif sur la plupart des points en litige.

Examen de l'armure génitale ♂. — Le Dr Jeannel et moi avons effectué quelques préparations de l'appareil copulateur ♂ sur des *Nebria brevicollis* et *iberica* de diverses provenances françaises. Nous avons pu constater que chacune des deux formes présente une structure de pénis constante et bien caractéristique. Les résultats de notre étude confirment de point en point ce qui a été publié sur le même sujet par W. Hubenthal (*Ent. Blätt.*, XV [1919], p. 181). Par contre, l'examen comparatif du sac intra-pénien, en général si sensible à la variation, ne nous a rien révélé d'intéressant.

En raison de l'importance relative et de la constance des caractères observés, j'estime qu'on ne doit plus hésiter à considérer l'*iberica* comme une espèce zoologique parfaitement valable, et non comme une « mutation » du *brevicollis*. L'extraordinaire ressemblance extérieure des deux *Nebria* tient même davantage à un phénomène de convergence qu'à une très étroite affinité (2).

Distribution géographique. — Le *N. iberica* a été signalé en plusieurs points de la Belgique, tant dans l'intérieur que sur le littoral (*Bull. Soc. ent. Belg.*, [1921], p. 101).

Sa présence dans les Iles Britanniques a été récemment établie par H. Donisthorpe (*Ent. monthly Mag.*, LVIII [1922], p. 92); il coexiste avec le *brevicollis* non seulement dans la Grande-Bretagne, mais aussi en Irlande.

En France, l'*iberica* est en réalité très répandu et pas bien rare, notamment dans les parties sablonneuses des environs de Paris : Bicêtre, Hautes-Bruyères, Fontenay-aux-Roses, La Ferté-Alais, Ram-

(1) Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1921], p. 88 (1re note) et p. 154 (2e note).

(2) Les genres très homogènes, offrant parmi leurs nombreuses espèces une grande uniformité d'aspect, sont la règle chez les *Carabidae*. — Cf. les genres *Notiophilus*, *Dyschirius*, les *Amara* bronzés, les *Argutor*, *Harpalus*, *Platynus*, etc.

bouillet, Fontainebleau, etc. M. Georgel en a pris tout récemment une nombreuse série à Neuilly-sur-Marne. M. Duprez me l'a envoyé de la Forêt-Verte et de la forêt de Roumare, près Rouen. Il existe dans le Bourbonnais (H. du Buysson), en Touraine (Ph. François!, A. Méquignon!) et jusqu'à La Roche-sur-Yon (Dr Jeannel). Le colonel Gruardet l'a capturé à Bourges et à Fraisans (Jura).

Grâce à la complaisance du Dr Holdhaus, j'ai pu, en juin 1921, examiner, au cours d'un voyage à Vienne, la série complète des *brevicollis* du Musée d'Histoire naturelle de cette ville. L'*iberica* n'y figure, à part les individus rapportés des îles Fär-Öer par le Dr Cornu, que par un très petit nombre d'individus, la plupart d'Espagne, notamment de Cuenca (Korb); un seul est étiqueté « Caucasus ». En revanche le *brevicollis* vrai y est représenté par de riches matériaux provenant de toutes les provinces de l'ancienne monarchie austro-hongroise, d'Italie, de la Péninsule Balkanique et d'Orient.

D'après Donisthorpe (*l. c.*), la collection Andrewes renferme un individu de l'*iberica* provenant de « Valembrosa »; je suppose qu'il s'agit de Vallombrosa, la célèbre localité forestière de l'Apennin toscan.

Ainsi que je l'ai indiqué dans la note précédente, les deux espèces sont fréquemment associées. Mais ce cas est loin d'être la règle. M. R. Duprez a eu la bonté de recueillir pour moi à Grugy (Seine-Inférieure), à différentes saisons, de fortes colonies de *Nebria* qui se composaient exclusivement du *brevicollis*. Par contre, M. Georgel, en avril dernier, n'a capturé à Neuilly-sur-Marne que l'*iberica*.

Synonymie. — Les anciennes descriptions, comme d'ailleurs la plupart des modernes, s'appliquent également bien aux deux espèces. On ne peut donc avoir recours à leur interprétation pour décider à laquelle doit rester le nom de *brevicollis*.

C'est à l'activité méthodique de notre collègue M. H.-E. Andrewes (cf. H. Donisthorpe, *l. c.*), et à la bonne grâce de ses correspondants que nous devons d'être fixés sur ce point. Grâce à eux, nous savons que les trois individus de la collection Fabricius (musée de Kiel) et que les cinq individus de la collection Hellwig (musée de Berlin) appartiennent à l'espèce à tarses postérieurs pubescents. Le *type* du *brevicollis* ayant été fourni à Fabricius par Hellwig, nous pouvons admettre, avec toutes chances de certitude qu'il y a lieu de conserver le nom à l'espèce présentant ce caractère.

L'interprétation du *N. salina* Fairm. reste toujours en litige. L'insecte décrit par Fairmaire, indiqué comme ne mesurant que 9 mm., est assurément un individu mal développé d'une des deux

espèces. Pour les raisons exposées dans ma première note, j'incline à penser qu'il se rapporte à l'*iberica*. Mais il paraît prématuré de proposer une rectification avant d'avoir retrouvé et étudié le *Nebria* de l'embouchure de la Somme. Jusque-là, il est préférable de conserver le nom d'*iberica*, exhumé par Münster, encore que la description de Paulino d'Oliveira (Mélanges entomologiques sur les Insectes du Portugal [Coïmbre, 1876], p. 23) soit bien insignifiante.

En réalité le véritable inventeur de l'espèce est Eric Mjöberg, qui le premier, a signalé le caractère des tarses postérieurs.

Résumé. — L'ancien *Nebria brevicollis* de la plupart des ouvrages classiques se décompose donc en deux espèces qui peuvent être caractérisées et cataloguées comme il suit :

Tarses postérieurs présentant sur leur face supérieure quelques points piligères, comme ceux des deux premières paires. Stries des élytres profondes et fortement crénelées. — ♂, lobe médian de l'édéage robuste, fortement recourbé et coudé presque à angle droit au milieu..... ***brevicollis*** F.

Tarses postérieurs parfaitement lisses et glabres en dessus. Stries des élytres plus fines, moins profondes et moins fortement crénelées. — ♂, lobe médian de l'édéage moins robuste, à courbure modérée et régulière, à peu près en forme de lame de faucille..... ***iberica*** Münst.

N. brevicollis F., Ent. Syst., I, p. 150. — Ganglbauer, Kaf. Mitteleur., I, p. 103. — Irlande, Grande-Bretagne; toute la France, Belgique et Hollande; Péninsule Ibérique, îles de la Méditerranée occidentale, Italie presque entière; Suisse, bassin du Danube, Bohême, Allemagne, Danemark, îles d'Œland et de Gottland. Scandinavie au sud de Bergen et de Stockholm, île d'Aaland; Pologne et sud-ouest de la Russie au sud du Niémen et à l'ouest du Dniéper; beaucoup plus rare plus à l'est, où il est pourtant signalé des gouvernements de Kalouga, Moscou et Tomsk; Péninsule Balkanique y compris les îles Ioniennes, Eubée et la Crète; Crimée, Transcaucasie, Arménie, toutes les parties élevées de l'Anatolie, Rhodes.

Le *N. andalusiaca* Ramb., au premier abord assez distinct par son faciès, se rapproche du *brevicollis* par ses tarses postérieurs pubescents en desssus. Il n'en constitue à mes yeux qu'une des races principales, et remplace le type dans le sud de l'Espagne, la Barbarie, la Sicile (*N. sicula* Rag.) et la Calabre : Antonimima (Paganetti-Hummler !).

N. iberica Ths. Münster in *Ent. Tidskr.*, XXXVIII [1917], p. 108. — *brevicollis* v. *iberica* Paul. d'Oliv., 1876, Mélanges Entomol.,

p. 21. — *Klinckhowströmi* Mjöb., 1915, *Ent. Tidskr.*, XXXVI, p. 285. — ? *salina* Fairm. et Lab., Fn. ent. Fr., I, p. 14. — Iles Fär-Öer; Irlande, Grande-Bretagne; Péninsule Ibérique (nord et ouest), majeure partie de la France, Belgique, Allemagne du Nord jusqu'à Lübeck et Berlin, Thuringe, Bohême; îlot de Fårö au nord de Gottland; île d'Oeland, côtes S. O. de la Norvège; signalé par individus isolés en Toscane et dans le Caucase.

Il reste à rechercher à quelle espèce se rapportent les *Nebria* signalés des îles Shetland et Orkney, de l'îlot de Fair-Isle et de l'île Lewis, et de vérifier l'existence problématique de l'*iberica* dans les départements français à l'est du Rhône, la Suisse, la Bavière, les Pays-Bas, le Danemark et la Scandinavie.

Une migration d'Odonates

par Jean L.-Lichtenstein et Pierre Grassé.

On a souvent signalé des migrations chez les Odonates. Il s'agit dans presque tous les cas, selon les auteurs, de convois émigrant au voisinage de la mer et formés d'espèces appartenant au groupe des Anisoptères.

Le 8 octobre 1921 nous avons assisté à un phénomène analogue à ceux déjà observés, mais les espèces émigrantes du passage qui a été suivi par nous n'étaient pas de celles dont nous avons trouvé mention dans la littérature; en outre, nous avons pu noter quelques faits intéressants qui ne paraissent pas avoir été enregistrés.

Cela se passait sur la portion du cordon littoral méditerranéen comprise entre la mer et les étangs de Pérols et de Mauguio, près de la petite localité de Carnon (Hérault); cette région comprend une plage assez large et une zone de dunes de hauteur moyenne (4mo). Arrivés en ce point par une matinée sans soleil, chaude et lourde, un vent d'environ 5 mètres à la seconde soufflant, venant nettement de l'est sud-est, nous avons de 9 heures à midi assisté à un passage considérable de Libellules en vol. Deux espèces composaient cette troupe : *Sympetrum meridionale* (Selys) et *Aeschna mixta* (Latr.); la première espèce était de beaucoup la plus abondante. Au début passèrent quelques *Sympetrum* et *Aeschna* accouplés, et c'est entre 10 heures et 11 heures que nous avons noté le maximum du passage.

Ce convoi migrateur volait contre le vent, parallèlement au rivage et s'étendait des dunes à la mer sur environ une centaine de mètres

de largeur. Quant à la longueur de la colonne, nous l'évaluons, étant donné la durée de notre observation et la vitesse du vol, à quelques dizaines de kilomètres. Tous les individus survolaient les dunes et la plage à une hauteur de 20 à 50 centimètres du sol, rarement atteignant 1 mètre (par conséquent beaucoup plus bas qu'on ne l'avait constaté pour les autres cas) et à la vitesse d'environ 10 kilomètres à l'heure.

Nous avons dit qu'il s'agissait de couples. En effet tous les *Sympetrum* mâles volaient en enserrant la femelle au niveau du cou et, de temps à autre seulement, cette femelle portait son extrémité abdominale aux organes copulateurs du mâle; mais le plus souvent, il y avait un arrêt, les conjoints se posant à terre ou sur les plantes, pour la copulation, puis repartant dans la direction primitive. Durant le vol, le mâle est dirigé obliquement la tête vers la terre, la femelle restant horizontale. Chez les *Aeschna* au contraire, la position du « tandem » est en courbe, la copulation étant continue pendant tout le déplacement.

En dehors de ces couples, et nous insistons sur ce fait que les émigrants étaient tous accouplés, quelques individus isolés se mêlaient à la foule des conjoints, mais leur comportement était différent. La direction de leur vol se montrait beaucoup moins fixe, donc leur anémotropisme plus faible, et de plus ils se posaient fréquemment sur le sol, quelques-uns s'occupant à la recherche de proies.

Il est curieux de noter les différentes façons de fuir des deux espèces quand on les effraye. Nous avons pu constater à maintes reprises en essayant d'en capturer, et ceci en rend la capture difficile, que les *Sympetrum* s'écartaient par de brusques crochets de côté, tandis que les *Aeschna* effectuaient de rapides ascensions verticales.

Non contents d'assister à ce long défilé parallèlement à la côte, nous avons voulu essayer d'en rechercher l'origine. Nous avons suivi les insectes en vol jusqu'à la région des eaux douces comprise entre les villages de Pérols et de Lattes, région qu'on pourrait figurer par une ligne idéale à peu près parallèle à la côte, à une distance de 3-4 kilomètres au nord. Toutes les Libellules rencontrées en nous dirigeant vers l'intérieur des terres, volaient en général à une hauteur variable, pouvant atteindre une quinzaine de mètres, et dans une direction à peu près perpendiculaire à la ligne du rivage; par conséquent se dirigeaient vers la mer, et ce n'est qu'arrivées au-dessus de la plage qu'elles se formaient en convoi migrateur dont nous avons donné les caractéristiques.

Poussant plus loin notre enquête nous nous sommes arrêtés au bord

d'un fossé à environ 3 kilomètres au nord de la côte et là nous avons assisté au départ des Libellules. Au-dessus de l'eau volaient des individus isolés, beaucoup préludant à la pariade. Les accouplements réalisés, l'envol des conjoints s'effectuait vers le sud, vers la mer. Tout le long de la ligne des ruisseaux le phénomène se répétait.

Après midi, au moment où nous sommes revenus vers la mer, à

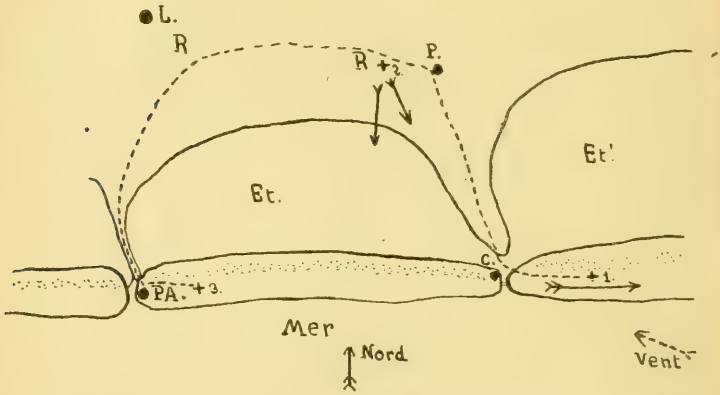


Schéma de la région littorale comprise entre Palavas (PA) et Carnon (C.). La mer est séparée des Étangs de Pérols (Et) et de Mauguio (Et') par un cordon de sable (plage, dunes en pointillé). P = Perols, L = Lattes; R = région des ruisseaux d'eau douce. La ligne ponctuée indique l'itinéraire des observateurs. + = points d'observations : 1 = observation du passage sur la côte avec flèche d'orientation; 2 = observations des départs avec flèches d'orientation; 3 = observations d'isolés, absence de convoi.

Palavas, à environ 4 kilomètres ouest de Carnon, les brumes s'étant dissipées, le soleil donnait sur la région des dunes et de la plage. Nous n'avons plus trouvé trace de convoi; seulement quelques individus isolés et dispersés volant sans orientation précise. Nous devons cependant faire toutes réserves au sujet de l'influence de l'apparition du soleil sur la migration, car nous n'avions pu vérifier si le convoi migrateur s'étendait vers l'ouest jusqu'à Palavas, au moment où nous l'observions à Carnon.

Les problèmes soulevés par ces migrations, probablement accidentelles, sont fort intéressants mais difficiles à résoudre. On ne peut émettre que des hypothèses fragmentaires sur le déterminisme de ces

phénomènes complexes. Dans le cas étudié par nous, il est incontestable que plusieurs facteurs entrent en jeu : tout d'abord l'état d'accouplement qui paraît avoir une influence prépondérante ; en second lieu le voisinage de la mer qui semble provoquer une attraction sur les couples quittant les eaux douces [1]; ensuite un complexe météorologique : brume, vent, éclairement, difficile à analyser surtout au cours d'une observation isolée.

Sans pouvoir établir de façon quelque peu précise le déterminisme de ces migrations dont nous signalons simplement les facteurs possibles, nous devons cependant rejeter l'idée émise autrefois par Giard, qui les expliquait par la prévision d'une disette.

Bulletin bibliographique.

Annali del Museo civico di Storia naturale Giacomo Doria, serie 3ª, VIII, 1918-1920. — Gestro (R.) : Sui Paussidi delle isole Filippine, p. 5-8. — Hustache (A.) : Description d'un nouveau *Ceuthorrhynchus* de Sardaigne, p. 74-75. — Gestro (R.) : Contribuzione allo studio della fauna entomologica indocinese. *Ichthyurus*, p. 95-100. — Dodero (A.) : Primo studio delle specie europee del genere *Dryops* Oliv. (tav. II), p. 101-120. — Masi (L.) : Res Ligusticae. XLV. — Note sui Calcididi raccolti in Liguria. Prima serie, p. 121-171. — Dodero (A.) : Materiali per lo studio dei Coleotteri italiani con descrizioni di nuove specie. IV. Fam. *Pselaphidae* (Tav. III e IV), p. 172-250.

Archivos da Escola superior de Agricultura et Medicina veterinaria, II, 1918. — Leitao (Dr M.) : Drassoideas do Brasil (1ª parte), p. 13. — Costa Lima (Dr da) : Nota sobre o Microlepidoptero *Pyroderces Rileyi* Wlsm, p. 75

Id. : III, 1919. — Costa Lima (Dr A. da) : Contribuicão do conhecimento dos Microhymenopteros parasitos da lagarta rosea da *Pectinophora gossypiella* (Saunders) no Brasil, p. 57.

(1) Nous ne sommes pas en mesure d'expliquer le changement de la direction primordiale des couples qui, se dirigeant vers la mer, obliquent en y arrivant pour s'orienter parallèlement au littoral ; il ne semble pas en effet qu'on puisse donner comme raison l'obstacle offert par la masse d'eau, puisqu'on a constaté souvent que les Libellules traversent des bras de mer.

Id. : IV, 1920, 1-2. — Costa Lima (Dr A. da) : Nota sobre mimetismo da nympha do *Alydus* (*Megalotomus*) *pallescens* com formiga e considerações relativas a especie *Galeottus formicarius*, p. 5. — Id. : Sobre os casulos de dois Curculionideos um dos quaes é uma especie nova de um novo genero da familia *Orobitidae*. — Id. : Contribuição para o conlucimento dos insectos da familia Polyctenidae (Hemiptera), p. 61.

Zoologische Mededeelingen, II [1916], 1-2. — Fruhstorfer (von H.) : Neue Lycaeniden des Leidener Museums, p. 90, fig. — Id. : Uebersicht der Indo-Australischen Lycaenesthes-formen, p. 96, fig. — Id. : Revision der Gattung *Nacaduba* auf Grund der Morphologie der Generationsorgane, p. 103, fig. — 2 taf.

— III [1917], 2-4, — Schmitz (H. von) : Anommonia, eine neue myrmecophile Borboridengattung aus Kamerun, p. 121, fig.

— IV [1918], 1-4. — Van Eecke (R.) : Studies on Indo-Australian Lepidoptera III. Some Rhopalocera and Heterocera from Simalur, Pulu Lasia, Pulu Babi and Sumatra, p. 70, fig., 2 pl. col. — Joseph J. E. Gillet (Pr.) : Coprides nouveaux de la région éthiopienne et remarques diverses, p. 146, fig.

— V [1929] 3-4. — Van Eecke (Dr R.) : Studien over Indo-Australische Lepidoptera IV. Bijdrage tot de Kennis der Heterocera. — Fauna der Oont-Indische Kolonien, p. 112, fig. — Karny (Dr H.) : Zur Deutung der De Haan'schen Laubheuschrecken, p. 139. — Priesner (Dr H.) Ein neuer Liothrips (Uzel) [Thysanopt.] aus den Niederlanden, p. 211. — Von R. Kleine, Stettin : Neue Brenthidæ (Trachelizini) in Leidens Museum, p. 236, fig.

G. M.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris.

1922. — N° 12.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

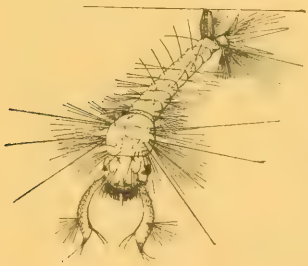
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



Smithsonian Institution
AUG 25 1922
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI'

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). Téléphone : Gob. 36.13. | 34, Bd des Italiens, Paris. Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 juin 1922.

Présidence de M. J. DE JOANNIS, ancien Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 165. — *Changements d'adresses*, p. 166. — *Admissions*, p. 166.

Observations diverses. — J. CLERMONT. Présence du *Leptinotarsa decemlineata* Say [COL. CHRYSOMELIDAE] en France, p. 166. — ÉT. RABAUD. Sur le régime alimentaire d'*Argynnis dia* L. [LEP. NYMPHALIDAE], p. 166.

Communications. — G. BUNARD. Description d'une nouvelle espèce de *Polyhirma* de l'Afrique Orientale, p. 166. — A. BOURGOIN. Description d'un *Heterosoma* nouveau de Madagascar et diagnoses préliminaires de quatre *Agrilus* nouveaux de l'Indo-Chine française [COL.], p. 167. — M. PIC. Coléoptères exotiques nouveaux, p. 169. — R. POISSON. Armature génitale et structure chitineuse du pénis dans le genre *Gerris* [HEM. HYDROMETRIDAE], p. 171. — L. DEMAISON. Note sur *Acalla hastiana* L. ab. *signana* Tengstr. [LEP. TORTRICIDAE], p. 174. — J.-A. LESTAGE. Description d'un Rhaphidide [NEUR.] algérien nouveau (*Estoca Crosi*, n. sp.), p. 175.

MM. Maurice PIC, de Digoin, et A. HONORÉ, de passage à Paris, assistent à la séance.

Correspondance. — M. A. MÉQUIGNON, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. L. MIGNEAUX remercie la Société de son admission.

Changements d'adresses. — M. P. Chabanaud, 8, rue des Écoles, Paris, 5e [rectification].

— M. H. Navel, à Vandières (Meurthe-et-Moselle).

Admissions. — M. le marquis de Breteuil, 14, rue Hamelin, Paris, 16e. — *Lépidoptères.*

— M. A.-J.-T. Janse, à Prétoria (Transvaal). — *Lépidoptères.*

— M. P. Joffre, 7, rue de Belfort, Rivesaltes (Pyrénées-Orientales). *Coléoptères.*

— M. Philippon, 9, avenue Élisée-Reclus, Paris, 7e. — *Lépidoptères.*

Observations diverses.

Présence du **Leptinotarsa decemlineata** Say [Col. Chrysomelidae] *en France.* — M. J. Clermont fait connaître la capture de *Leptinotarsa* (*Doryphora*) *decemlineata* Say dans les champs de pommes de terre des environs immédiats de Bordeaux. La présence de ce dangereux Chrysomélide lui a été signalée par M. André Jean.

*Sur le régime alimentaire d'***Argynnis dia** L. [Lep. Nymphalidae]. — M. Ét. Rabaud indique qu'il a recueilli une chenille d'*Argynnis dia* L. sur *Cirsium arvense* Scop. et en a fait l'élevage complet sur cette plante. Celle-ci constitue pour cette espèce un régime tout à fait inaccoutumé; en dehors des Violariées, sa plante habituelle, la chenille d'*A. dia* n'a été signalée que sur *Rubus* et *Prunus spinosa* Tourn.

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de *Polyhirma* de l'Afrique Orientale [Col. Carabidae]

par G. Bénard.

Polyhirma kedongiana, n. sp. — ♂. Insecte d'un noir assez brillant, de 17 à 21 millimètres. Tête trapézoïdale et couverte de soies longues et testacées, rattachée au pronotum par un col rectangulaire, rétréci, très net, ponctué à sa partie antérieure, lisse et brillant sur

le reste de la surface. Yeux elliptiques, proéminents; vertex et front ponctués striés; joues arrondies et de la longueur du diamètre des yeux; labre lisse, très brillant, à quatre pores pilifères; mandibules arquées, robustes et aciculées.

Pronotum allongé, cordiforme, présentant un sillon au milieu et une dépression à la base et au sommet; surface fortement et ruguleusement ponctuée; impressions de la base des côtés profondes et atteignant le premier tiers; gouttière latérale étroite et presque lisse. Écusson peu visible et triangulaire, suivi d'un feutrage ne recouvrant que la base de la suture.

Élytres allongés, légèrement élargis en arrière et présentant, y compris la suturale, six fortes côtes, sinueuses, brillantes, s'effacant avant d'atteindre les deux tiers. Les deux premiers intervalles, en partant de la suture, sont très larges; les trois suivants beaucoup plus étroits; les fovéoles profondes et rectangulaires; la gouttière latérale s'élargissant graduellement de la base à l'extrémité, à pilosité grisâtre, s'épaississant et envahissant une grande partie du sommet.

Pattes robustes et velues, les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés; les tibias antérieurs, intermédiaires et postérieurs sont légèrement carénés en dedans.

Afrique Orientale anglaise : Kedong Valley (Guy Babault, mars 1913).

Cette espèce nouvelle se rapproche de *Polyhirma serrieforeata* Fairm.; mais elle en diffère essentiellement par la sculpture des élytres; dans nos exemplaires, les côtes sont beaucoup plus sinueuses, les deux premiers intervalles très élargis et la séparation des fovéoles beaucoup plus mince et plus saillante.

Description d'un *Heterosoma* nouveau de Madagascar et diagnoses préliminaires de quatre *Agrilus* nouveaux de l'Indo-Chine française [Col.]

par A. Bourgoin.

1. **Heterosoma Descarpentriesi**, n. sp. — *Nigrum, postice vix attenuatum. Clypeo subquadrato, antice medio minus emarginato, angulis rotundatis; pronoto rugoso-punctato; elytris fortiter punctatis, vix costatis, interdum brunneis; pygidio pruinoso, punctato, haud striolato.* — Long. 15,5-18 mm.; lat. 8,5-11 mm.

Madagascar : massif granitique d'Andringitra entre 2.100 et 2.600 m. d'altitude (Perrier de la Bathie et J. Descarpentries).

Peu brillant, tout noir ou à élytres bruns. Tête fortement ponctuée, à pubescence longue (♂), presque nulle (♀); rebords du clypéus presque parallèles et rectilignes sur la plus grande partie de leur longueur, convergents en quart de cercle en avant; échancrure médiane peu profonde; angles arrondis; massue des antennes (♂) un peu plus longue que le funicule, ou moitié plus courte (♀). Pronotum à ponctuation dense, ronde, portant des poils bruns dressés (♂); ponctuation moins régulière, glabre (♀); bords latéraux finement rebordés, faiblement convergents de la base au milieu, plus fortement en avant; base très peu sinueuse. Écusson à sommet aigu, ponctué, sauf sur la ligne médiane. Élytres fortement ponctués sur le disque, surtout en avant; la ponctuation ronde, plus régulière et alignée le long de deux côtes obsolètes chez le mâle; pas de carène latérale saillante; bords latéraux arrondis, finement ponctués et mats ainsi que le sommet; celui-ci arrondi, très peu atténué. Pygidium à pruinosité cendrée, peu densément et assez finement ponctué, nullement striolé. Pubescence du dessous brun roussâtre, presque noire aux pattes, longue et drue sur le pectus des mâles; pointe mésosternale lisse, déprimée, obtusément triangulaire, ne dépassant pas les hanches médianes; pièces thoraciques et hanches très densément ponctuées; segments ventraux 1-5 (♂) légèrement déprimés, portant en leur milieu une rangée transversale de points obsolètes; convexes (♀) avec quelques rangées de points bien marqués; dernier segment lisse (♂), assez densément ponctué (♀). Tibias antérieurs tridentés extérieurement, la dent supérieure (♂) presque nulle; médians et postérieurs ayant une forte dent au milieu de leur bord externe.

Cette espèce, qui m'a été gracieusement offerte par notre collègue A. Hustache, est voisine de *H. elephas* Alluaud; elle en diffère par sa forme plus courte et plus arrondie, son clypéus plus carré, moins profondément échancré, son pygidium ponctué, non striolé.

2. **Agrilus blatteicollis**, n. sp. — *Vertice purpureo, leviter sulcato, fronte plana, aureo-cuprea, lateribus convergentibus; pronoto purpureo, lateribus auratis, fere rectis; elytris brunneo-viridibus, albo-vittatis, apice separatim rotundatis, fortiter dentatis.* — Long. 11 mm., lat. 2,5 mm.

3. **Agrilus Fouqueti**, n. sp. — *Capite, pronoto antennisque cyaneo-aeneis; elytris aeneis; fronte depressa, antice fere plana, lateribus leviter sinuatis; elytris griseo-pubescentibus, apice intus longe unispino-*

sis, extus oblique truncatis et multidentatis. — Long. 9 mm.; lat. 2 mm.

4. **Agrilus erythrostictus**, n. sp. — *Cyaneus, elytris ante apicem rufo maculatis, apice intus unispinosis, extus rotundatis et serratis; pectore lateribus rufo-vestitis.* — Long. 8,5 mm; lat. 2 mm.

5. **Agrilus Vaulogeri**, n. sp. — ♂. *Fronte plana, aenea; pronoto nigro-cyaneo, elytris aeneis, albo-pubescentibus; apice nigro-violaceis, rotundatis et serratis.* — Long. 4,2 mm.; lat. 1 mm.

Coléoptères exotiques nouveaux

par Maurice Pic.

Chelonarium sparsenotatum, n. sp. — *Oblongo-ovatum, nitidum, nigrum, infra corpore pro parte pedibusque rufescentibus, elytris sparse albonotatis.*

Oblong ovalaire, brillant, noir en dessus, avec les élytres ornés de petites mouchetures pileuses blanches, espacées; dessous roussâtre avec les côtés du prothorax et le milieu du corps plus foncé, pattes rousses. Tête densément et rugueusement ponctuée; prothorax court, rétréci en avant et arqué, à peine sinué postérieurement, largement relevé sur le pourtour; élytres assez courts, rétrécis aux deux extrémités, impressionnés transversalement à la base, médiocrement ponctués; dessous du corps fortement et densément ponctué. — Long. 5 mm.

Costa Rica (coll. Pic).

Peut se placer près de *C. prolixum* Sharp; il est plus foncé et la forme du corps n'est pas allongée.

Hapalochrus notatipes, n. sp. — ♂. *Elongatus, postice paulo dilatatus, nitidus, parum et breve pubescens, cyaneus, capite antice, antennis ad basin late pedibusque pro parte testaceis.*

Allongé, un peu élargi postérieurement, brillant, peu et courtement pubescent, bleu avec le devant de la tête, la base des antennes, largement, les cuisses et tibias antérieurs, les cuisses intermédiaires, moins leur sommet en dessus, les genoux et la base des tibias postérieurs testacés. Tête déprimée, rebordée sur les côtés, mate en avant; antennes longues, aplaties, un peu élargies à l'extrémité; prothorax

court, presque droit sur les côtés, courtement rétréci en arrière, peu ponctué; élytres longs, un peu impressionnés vers les épaules, densément ponctués; fémurs antérieurs épineux; tibias robustes, dilatés au milieu, tibias intermédiaires subtriangulairement épaissis, creusés en dessous et épineux en dedans. — Long. 5 mm.

Congo (coll. Pic).

Voisin, par sa structure antennaire, de *H. dilaticornis* Chap., mais tête moins robuste, tibias de structure différente, etc.

Leptoscapha elongata, n. sp. — *Elongata, subparallela, nitida, rufa, pedibus pallidioribus, antennis ad medium, et abdomine pro parte nigris, elytris rufis, ad basin et postice late nigro notatis.*

Allongé, subparallèle, brillant, roux avec les pattes plus claires, le milieu des antennes et une partie de l'abdomen noirs, élytres roux, largement marqués de noir à la base, et avant le sommet. Tête assez courte et large; antennes un peu épaissies, pileuses; prothorax pas plus long que large, presque droit et explané sur les côtés, à angles antérieurs très marqués, assez fortement et éparsément ponctué; élytres à peine plus larges que le prothorax, explanés, ayant des rangées de points fins; cuisses larges. — Long. 4 mm.

Tonkin : Lac Tho (coll. Pic).

Très voisin de *L. pulchra* Grav., mais cuisses plus épaisses, élytres à dessins noirs subfasciés et à contours presque droits.

Oedemera testaceipennis, n. sp. — *Elongata, parum nitida, testacea, tibiis tarsisque nigris, infra corpore nigro notato.*

Allongé, peu brillant, pubescent de gris, testacé avec les tibias et tarses noirs, le dessous du corps diversement maculé de foncé. Tête avec les yeux gros, plus large que le prothorax; antennes longues, testacées mais diversement rembrunies à la base; prothorax pas très long, étranglé vers le milieu, biimpressionné au milieu; élytres plus larges que le prothorax, un peu rétrécis postérieurement, nettement tricostés, la côte interne étant plus courte; pattes grêles. — Long. 7-8 mm.

Tonkin : Hoa Binh (coll. Pic).

Espèce très distincte par sa coloration, jointe à sa forme étroite, pouvant se placer près d'*O. amurensis* Heyd.

Armature génitale et structure chitineuse du pénis dans le genre *Gerris* [Hem. Hydrometridae]

par Raymond Poisson.

Dans une note récente R. Jeannel [1] a de nouveau attiré l'attention sur la valeur importante, comme caractère spécifique et au point de vue taxonomique, de la structure de l'organe copulateur ♂ des Coléoptères. Le sac interne de cet organe présente, en particulier, une armure chitineuse dont la structure est remarquablement constante dans chaque espèce.

J'ai entrepris une étude analogue chez les Hémiptères aquatiques. Je résume dans cette note quelques-unes de mes observations sur le genre *Gerris*.

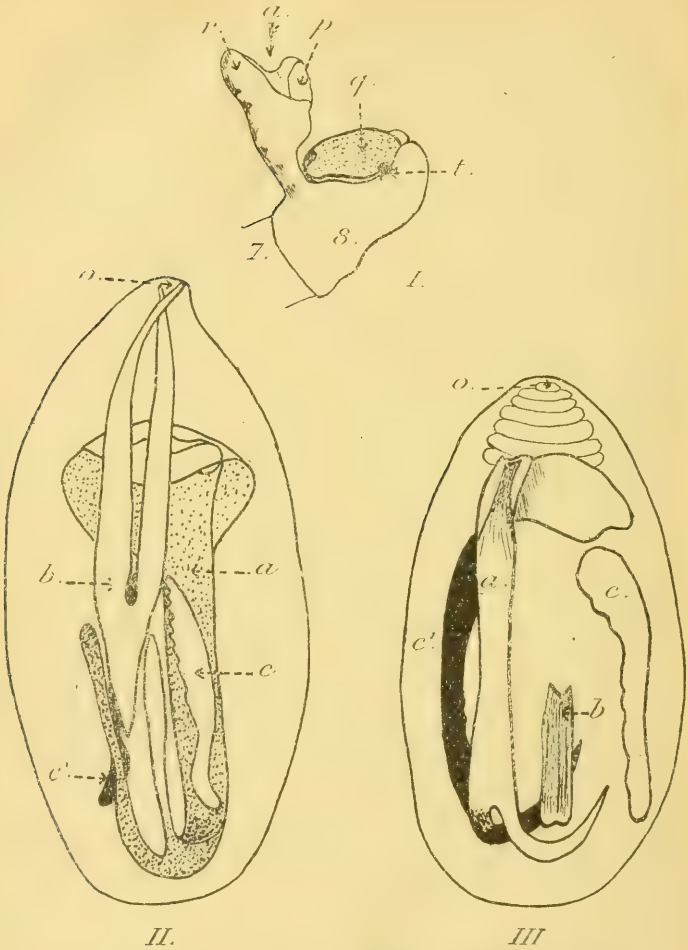
L'armature génitale des *Gerris* (fig. I) est supportée par le septième urite abdominal. Le huitième urite, creusé en gouttière en son milieu, forme une gaine au pénis et présente de chaque côté un tubercule pilifère (organe titillateur *t*). C'est de ce huitième urite que se détache antérieurement un prolongement membraneux, terminé par deux valves (*r* et *p*), délimitant une cavité, au fond de laquelle débouche le rectum (*a*). Le pénis (*q*), volumineux, présente une enveloppe chitineuse enveloppant la partie terminale du canal éjaculateur, partie qui peut se dévaginer et qui possède un squelette de pièces chitiniteuses assez compliqué. Chez *Gerris lacustris* L., que nous prendrons comme type (fig. II), il existe une pièce impaire (*a*) dont l'extrémité inférieure est longuement bifurquée et dont l'extrémité antérieure porte une calotte chitineuse. Dans les branches de la fourche pénètre la pointe d'une pièce (*b*), en forme de V, dont les branches vont en s'amincissant progressivement au niveau de l'orifice éjaculateur (*o*). Il existe de plus deux petites pièces latérales (*c* et *c'*) à extrémités antérieures denticulées.

L'étude comparative de ces pièces chitineuses péniales, dans les différentes espèces que j'ai étudiées, m'a permis de mettre en évidence les faits suivants :

1° Le squelette des pièces chitineuses du canal éjaculateur dans le genre *Gerris* est invariable dans chaque espèce et constitue par conséquent un **bon caractère spécifique** [2].

(1) R. Jeannel. La variation des pièces copulatrices chez les Coléoptères (*C. R. Ac. Sc.* CLXXIV, [1922], p. 324).

(2) Ce caractère, entre autres, est souvent nécessaire pour différencier *G. thoracicus* Sch. de *G. Costae* Sch.



Armature génitale des *Gerris* et squelette chitineux du pénis.

Fig. I. — Septième et huitième urites abdominaux. *a* = cavité dans laquelle s'ouvre l'anus; cette cavité est délimitée par *r* = *cauda rectale* (9e tergite) et *p* = pièce accessoire inférieure de Sharp (9e sternite). *t* = tubercule pilifère; *q* = pénis (canal éjaculateur enveloppé d'une gaine) × 18.

Fig. II. — Squelette chitineux du pénis de *G. lacustris* L. (voir texte); *o* = orifice éjaculateur × 110 environ.

Fig. III. — Squelette chitineux du pénis de *G. thoracicus* Sch. (voir texte); mêmes annotations que la figure II × 110 environ.

2° Chez les espèces : *Gerris* (*Hygrotrechus* Stål. *paludum* F., *G.* (*Limnotrechus*) *gibbifera* Sch., *L. Costae* Sch., *L. thoracicus* Sch., *L. lacustris* L., *L. odontogaster* Zett., *L. argentata* Sch., l'armure chitineuse est construite sur le type de *G. lacustris*. Mais, suivant les espèces, les différentes pièces subissent des variations de longueur et de taille qui atteignent leur maximum chez *G. thoracicus* (fig. III); en effet, les pièces (*c* et *c'*) sont très développées alors que la pièce (*b*) est rudimentaire.

3° *G. najas* présente par contre un type de squelette chitineux pénial particulier (fig. IV et V). On y reconnaît aisément la pièce (*a*); mais il existe, dans cette espèce, deux pièces (*d* et *d'*), correspondant peut-être aux pièces *c* et *c'* du type précédent, dont les extrémités antérieures sont soudées et entourent la partie terminale de la pièce (*a*), (fig. V). Il existe de plus une pièce externe (*e*), (fig. 4), à extrémité inférieure fourchue et à extrémité antérieure aplatie en spatule. Cette pièce contribue à renforcer le squelette chitineux du pénis.

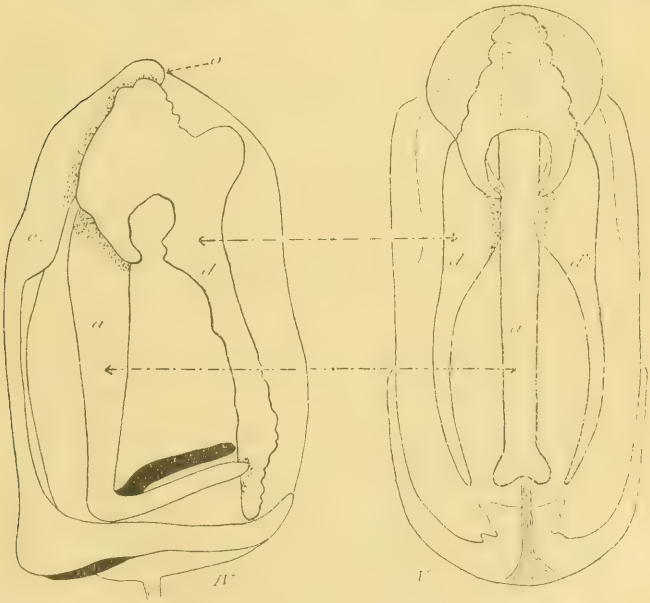


Fig. IV et V. — Squelette chitineux du pénis de *G. najas* De Geer. Fig. IV, de profil; fig. V, de face (Voir texte), × 75 environ.

Note sur *Acalla hastiana* L., ab. *signana* Tengstr. [Lep. Tortricidae]

par L. Demaison.

Mon frère Ch. Demaison a trouvé au mois de mars dernier, dans la forêt de Germaine, près Reims, une forme rare et intéressante d'*Acalla hastiana* L. L'exemplaire unique, qui a certainement hiverné, n'est pas très frais, mais il est suffisamment bien conservé pour qu'on puisse le déterminer avec certitude. Je suis arrivé à connaître son nom, grâce à l'obligeance de notre collègue, M. l'abbé de Joannis, qui a bien voulu faire des recherches pour moi à ce sujet. C'est une aberration très bien caractérisée qui a été décrite en 1847 par Tengström (Bidrag till Finlands Fjäril-Fauna, p. 93), sous le nom de var. *signana*, d'après un exemplaire pris le 2 juin 1845 dans le jardin botanique d'Helsingfors. Cet auteur nous apprend qu'un exemplaire tout semblable se trouvait dans la collection Caloander.

La diagnose très précise qu'il nous donne, s'applique à merveille au sujet que j'ai sous les yeux :

var. *signana*. — *Alae anticae graphitico-cinereae, nitidae: stria longitudinalis atra, parcius rufo-cincta, a baseos medio sensim dilatata prodit, deinde subito angustata pone medium acumine finitur, intus puncto, extus macula oblonga concoloribus adjectis.*

Cette forme paraît avoir été à peu près méconnue depuis Tengström. Heinemann n'en fait pas mention. Le catalogue Staudinger-Rebel la rattache à tort à l'ab. *psorana* Froel. La description donnée par Froelich (Enumeratio Tortricum Würtembergiae, 1828, p. 20) nous représente une variété bien différente. Nous la reproduisons ici afin qu'on puisse en juger :

T. psorana. — *Alis anticis scabris, griseo-cinereis, linea disci nigra a basi ad medium ducta, antice strigis 2 fuscis, tuberculato-asperis. Statura et magnitudo T. niveanae. Alae anticae cinereae, griseo-subnebulosae, linea media longitudinali recta nigra notatae, praetereaque strigis 2 e punctis elevatis fuscescentibus scabrae, quarum altera pone basim, altera in medio longior subarcuata, postice punctis elevatis sparsis. Thorax griseus cristatus. Alae subtus cinereae.*

Les points en relief signalés ici n'existent pas chez *signana*. M. de Joannis à qui je dois la copie de cette description, m'a montré aussi dans sa collection des exemplaires qui s'y rapportent entièrement, et constituent la véritable *psorana* de Froelich. Ils se distinguent nettement de *signana*.

Kennel, dans son ouvrage sur les Tortricides paléarctiques, ne cite point *signana*, même en synonymie. L'*Acalla hastiana*, ainsi qu'il le fait observer (p. 73), est tellement variable que l'on pourrait multiplier les noms à l'infini, sans aucune utilité. Je crois pourtant que l'ab. *signana* est une forme bien définie qu'il était intéressant de faire connaître, ne fût-ce que pour interpréter la description de Tengström.

Description d'un Raphidide [Neur.] algérien nouveau (*Estoca Crosi*, n. sp.)

par J. A. Lestage.

Le genre *Estoca* a été créé par le P. Navas pour un Raphidide algérien, du groupe des *Inocelliidae*, découvert par notre collègue M. de Peyerimhoff, à Daya de Tilremt, au sud de Laghouat ; c'est l'*Estoca Peyerimhoffi* Navas (1). Dernièrement, M. Lacroix en a cité un second exemplaire ♀, capturé à Aïn-Ograb (Atlas saharien), également par M. de Peyerimhoff (2). En 1920, mon très aimable correspondant, M. le Dr Cros, m'avait envoyé un exemplaire ♀, provenant de Mascara, que j'avais cru d'abord pouvoir rapporter à la susdite espèce; mais si Lacroix ne voit, dans son exemplaire, aucune différence qui lui permette de le séparer d'*E. Peyerimhoffi* (3), celui que je possède offre, surtout dans la nervation, de telles dissemblances, que j'ai tout lieu de croire que l'individu oranais est une espèce bien distincte.

Je me fais un vif plaisir de la dédier au Dr Cros, surtout en témoignage d'admiration pour ses belles recherches biologiques.

Estoca Crosi, n. sp. — ♀ (in sicco). Faciès semblable à celui d'*E. Peyerimhoffi* Navas. Tête nettement plus longue que large (4 × 2,8 mm.). Tache en V du front non entière (comme chez *E. Peyerimhoffi*), mais formée de trois taches : une grosse, basale, un peu cordiforme, et deux distales, minces, obliques en dedans ; un point clair seulement de chaque côté de la tache en V, le 3e rem-

(1) Navas, *Annales de l'Institut de Ciences* (mars 1919), p. 92.

(2) Lacroix, *Bull. Soc. Hist. nat. Afrique du Nord*, XIII (1922), p. 62.

(3) Lacroix signale spécialement la petitesse de la première cellule radiale.

placé par une verrue noire saillante et nette (ocelle?). Antennes un peu plus longues que la tête et le thorax réunis, noires, sauf la base des articles 1 et 2 qui est annelée de blanchâtre.

Taches pâles, situées sur la moitié postérieure de la tête, disposées en principe comme chez *E. Peyerimhoffi*, mais :

a) la tache latérale antérieure, au lieu de se diriger en avant, se continue le long des tempes et entoure complètement les yeux, allant rejoindre la tâche pâle de la base des antennes

b) la tache latérale postérieure est plus longue et plus mince que chez *E. Peyerimhoffi*, et l'espace noir qui sépare les deux taches se réduit à un fin liséré.

c) les deux macules ponctiformes se trouvant entre la tache latérale postérieure et la grosse tache médiane sont petites et placées un peu autrement.

Dessous de la tête jaunâtre, sauf une longue bande noire médio-longitudinale, chitineuse, enclosant en avant une tache linéaire rouge nette; en avant de cette bande noire, une zone largement noire; de chaque côté, un réseau de fines linéoles noires dont plusieurs sont la continuation de la zone noire supracéphalique.

Pronotum noir, médiocrement brillant, entièrement bordé de brun pâle, plus largement au bord antérieur; aux angles antérieurs, cette bordure émet un petit rameau oblique dirigé vers le bas; aux angles postérieurs, elle émet, à son dernier quart, un rameau semblable, puis, à son extrémité, une macule ponctiforme. Le dessin pâle du pronotum (tache en M) a beaucoup plus de ressemblance avec celui de *Burcha sicula* Navas [1]; il diffère donc de celui d'*E. Peyerimhoffi*, par les formes très anguleuses des branches arquées supérieures, et par le raccourcissement des branches latérales de la tache inférieure en M qui ont à peine un cinquième de la longueur de la branche médiane.

Méso- et métanotum noir mat; le premier, avec une tache pâle en V sur le praescutum; le second, avec trois taches pâles ponctiformes sur le praescutum, le postscutum d'un noir de jais brillant.

Prosternum rouge au milieu, noir sur les côtés; métasternum blanchâtre en arrière.

Pattes avec les hanches noires, les trochanters blanchâtres, les fémurs noirs sauf aux deux extrémités, les tibias rougeâtre clair, les tarses grisâtres; ongles noirâtres.

Abdomen noir, très brillant; au bord postérieur des tergites quatre

(1) Figuré par Navas (*l. c.*, p. 73, fig. 36).

macules rougeâtres : deux dorsales et une de chaque côté ; bord postérieur des sternites entièrement bordé de rougeâtre clair.

Oviducte lancéolé, brunâtre.

Ailes typiquement comme chez *E. Peyerimhoffi*.

Nervures noirâtres sauf la base de C, SC, R, CU^2 et A ; A^3 entièrement décoloré ; sept nervules dans le champ costal, la première pâle SC aboutit sur C plus loin que la nervule sous-jacente, à une distance égale à la longueur de cette nervule ; PT brun clair ; R^2 à tige moitié plus courte que la fourche (le contraire chez *E. Peyerimhoffi*) ; nervule limitant la première cellule radiale (rf^1) non en ligne continue avec la nervule sous-jacente (r-m), comme chez *E. Peyerimhoffi*, mais distante de celle-ci d'une longueur égale à r-m ; cette première cellule radiale n'est donc ni petite, ni triangulaire, mais assez grande et en trapèze (comme chez *Burcha sicula* Navas).

La nervule proximale entre SC et R n'est pas distante de celle reliant R à M (comme chez *E. Peyerimhoffi*), mais toutes deux forment une ligne continue.

La nervule proximale entre R et M, au lieu d'être plus rapprochée de mf^2 (comme chez *E. Peyerimhoffi*), est moitié plus proche de mf^1 que de mf^2.

Aux ailes inférieures, SC et les nervules du champ costal, leur coloration et celle du PT, sont comme aux ailes antérieures ; comme la distance qui sépare la nervule reliant R et SR de la nervule reliant SR à M^1 est moitié plus courte qu'aux ailes antérieures, la première cellule radiale est plus petite et moins trapézoïdale ; R^2 n'a qu'une seule fourche moitié plus longue que sa tige ; CU^2 et A^1 sont pratiquement soudés à l'endroit où le P. Navas a figuré une nervule les reliant.

Longueur du corps.....	17 mm.	(12,5 chez *E. Peyerimhoffi*)	
— des ailes antér...	12 mm.	(11 —	—)
— — infér...	11 mm.	(3,8? —	—)
— de l'oviducte....	4,5 mm.	(7,5 —	—)

Habitat. — Prov. d'Oran, Mascara, août 1920 (Dr Cros).

Obs. — 1. Typiquement les *Inocelliidae* ont une seule nervule dans le champ sous-costal ; à l'aile inférieure gauche, mon exemplaire en a quatre près de la base de l'aile.

2. — Évidemment, le dessin de l'aile d'*Estoca Peyerimhoffi* donné par le P. Navas est un peu schématique, au moins dans les rapports de R avec M, aux quatre ailes ; M ne naît nullement de R, comme, par exemple, SR naît de R. La coalescence de ce tronc trinervé

(SC. R, M) n'est pas à ce point absolue qu'il faille le figurer comme une nervure unique, et dire que R et M sont fusionnées sur une partie de leur parcours. Un examen attentif des ailes (dessus et dessous) montre SC et M comme deux nervures basses, dessinées en brun, tandis que R apparaît comme une nervure haute et plus claire; la juxtaposition est excessivement étroite, c'est tout (1).

Aux ailes inférieures, de plus, doit se poser le problème de M, avec ses ramifications, tel que TILLYARD l'a énoncé dans son magistral traité du « Panorpoid complex » (2). Mais ce serait trop allonger cette note que d'entrer dans les détails. Je ferai cependant remarquer que la figure de l'aile donnée par le P. NAVAS me paraît erronée dans deux points importants, à l'aile inférieure :

1° La naissance de CU, qui est toujours isolée de celle de R;

2° La séparation qu'il indique entre CU^2 et A^1 (à la hauteur de la nervule qui les relie au milieu); c'est un fait que, chez les *Raphidioidea*, la fusion s'est faite complètement à cet endroit, alors que, chez les *Sialoidea*, elle commence à s'ébaucher.

Bulletin bibliographique

JANET (Ch.) : L'Alternance sporophyto-gametophytique de générations chez les Algues, 110 pages, 1914.*⊙

ID. : Considérations sur l'être vivant, 1re partie : Résumé préliminaire de la constitution de l'Orthobiosite, 80 p., 1920.*⊙

ID. : ID. II. L'Individu, la sexualité, la Parthénogénèse et la mort, au point de vue orthobiontique, 193 p., 1921.*

KEMNER (N.-A.) : Lövvedborren (*Anisandrus dispar* F.), fig. (*Meddelande nº 202 frau centralaustalten för försökosväsender pa jordbruk somrader. Entomologiska avdelningen N : 0 36.*)

KLAPALEK (Fr.) : Plécoptères nouveaux (*Ann. Soc. ent. Bely.* LXI [1921], p. 57).

KNIGHT (H.-H.) : Monograph of the North American Species of *Deraeo-*

(1) Il faut, pour cela, examiner l'aile bien à plat.

(2) TILLYARD, The Panorpoid complex. Part 3 : The wing-venation (*Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, XLIV, [1919], p. 697, fig. 107).

coris [Heteroptera Miridae] (*The university of Minnesot agricultural Experiment Station, Bull. 1*, 1921).*

Arkiv for Zoologi, XII, 3-4 [1920]. — Mjöberg (E.) : Results of Dr E. Mjöberg's Swedish scientific expeditions to Australia 1910-1913. Isoptera, 128 p., 6 pl. et fig. — Bergroth (E.) : Hemiptera from British East Africa collected by Pr. E. Lönnberg, fig., 30 p. — Id. : New species of the genus *Eribotes* Stal [Hemipt.], 5 p. — Romann (A.) : Wissenschaftliche Ergebnisse der schwedischen entomologischen Reise des Herrn Dr A. Roman in Amazonas 1914-1915, III. Hymenopt., II. *Chrysididae* et *Chalcididae* (pars), 30 p., fig. — Sjöstedt (Y.) : Results of Dr E. Mjöberg's swedish scientific expeditions to Australia 1910-1913. XX. *Acridiodea*, 67 p., 2 pl. et fig.

Id. : — XIII, 1-2-3-4 [1920-1921]. — Aurivillius (Chr.) : Results of Dr E. Mjöberg's swedish scientific expeditions to Australia 1910-1913, XXI. Macrolepidoptera, 44 p., 1 pl. col. — Bernhauer (M.) : Id., XXII, *Staphylinidae*, 27 p. — Riedel (M.-P.) : Id., XXIII. Diptera Orthorrapha Nematocera, 9 p., fig. — Roewer (C. Fr.) : Id., XXIV. Australische Opiliones, 10 p., 1 pl. — Carter (H.-J.) : Id., XXV. Buprestidae, 6 p. — Alexander (Ch. P.) : The crane-flies collected by the swedisch expedition (1895-1896) to Southern. Chile and Tierra del Fuego : *Tipulidae*, Diptera, 32 p., 2 pl. — Id. : A new genus and species of Net-winged Midge (*Blepharoceridae*) and an undescribed species of *Tanyderidae* (Diptera), 7 p., fig. — Aurivillius (Chr.) : Neue order wenig bekannte Coleoptera Longicornia, 43 p., fig. — Horn (W.) : Cicindelinen-Studien aus dem schwedischen Reichsmuseum nebst einigen Bemerkungen neuer Arten etc., 21 p. — Kleine (R.) : Wissenschaftliche Ergebnisse der schwedischen entomologischen Reise des Herrn Dr. A. Roman in Amazonas 1914-1915, V. *Brenthidae*, 2 p. — Id. : Neue und wenig bekannte Brenthiden aus dem schwedischen Reichsmuseum, 9 p., fig. — Ahlberg (O.) : Zur Kenntnis der schwedischen Thysanoptera, 10 p., fig.

Id. : XIV, 1-2 [1921]. — Weise (J.) : Wissenschaftliche Ergebnisse der schwedischen entomologischen Reise des Herrn Dr. A. Roman in Amazonas 1914-1915, 6, *Chrysomelidae*, 205 p. — Ulmer (G.) : Die von Herrn Baron V. Klinckowström auf den Färöern gesammelten Trichopteren, 8 p., fig.

Association française pour l'Avancement des Sciences, Bull. 47 à 52 [1920-1921]; Annuaire [1921].⊙

Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, II, [1914-1919]. — Royer (Dr M.). Note sur *Menaccarus arenicola* Scholtz. (Hém. Pentatom.), p. 36. — Captures de Myodochides (Hém.) aux environs de Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne) et description d'une variété nouvelle, p. 38.

Id. : III [1920]. — Clément (P.) : Liste d'*Aphodius* (Col. Scarab.) recueillis aux environs de Moret-sur-Loing, p. 55. — Guignon (abbé J.) : Les insectes parasites des Plantes, p. 58. — Royer (Dr M.) : A propos du *Reduviolus* (*Nabis*) *boops* Sch. et capture de cette espèce à Moret-sur-Loing (S.-et-M.), p. 82 (fig.).

Atti della Reale Accademia nazionale dei Lincei, XXX, 1-2 [1921]⊙

Bibliographie scientifique française, XVIII [1921], 6 fasc.⊙

Boletim do Ministerio da Agricultura, Industria e Commercio, Brazil, IX, 1-2 [1920].⊙

Boston Society of natural History (*Memoirs of the*), VIII, 3 [1919]. — Babcock (Harold L.) : The Turtles of New England.⊙

Id. : (*Occasional papers*), VII, 14 [1917]. — Fauna of New England. — Parshlhy (H.) : List of the Hemiptera-Heteroptera, 125 p.

Id. : (*Proceedings*), XXXV [1917-1919-1920], 4-5-6. — Morse (A.) : Manual of the Orthoptera of New England including the Locusts, Grasshoppers, Crickets and their allies, 354 p., 20 pl.

British Museum (*Natural History*), *Economic series*, 2 [1915]. — Cummings (Bruce F.) : The louse and its relation to disease, 16 p.

Id. : *Economic series* 1a [1920]. — Austen (Major E. E.) : The housefly, its life-history and practical measures for its suppression, 32 p., fig.

Id. : *Economic series*, 11 (1920). — Gahan (Ch. J.) : Furniture Beetles, 23 p., 1 pl., fig.

Broteria, XIX [1921], 2-3. — Tavares (J. S.) : Cecidias novas para Espanha, p. 49. — Navas (R. P. Longinos) : Insectos nuevos de la Peninsula Ibérica, p. 70. — Id. : Insectos americanos nuevos o criticos, p. 113, fig. — Kieffer (J. J.) : Un Platygastérine parasite d'un Cynipide, p. 68. — Tavares (J.-S.) : Cecidologia brazileira, p. 76, fig. — Boudar (G.) : La larve de la noix des palmiers, p. 125, fig.

Buffalo Society of natural Sciences (*Bulletin of the*), XI [1916], 3.⊙

Id. : XII [1918]⊙

Id. : XIII [1919-1921], 1-2⊙ G. M.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 13-14.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

Smithsonian Institution
MAY 7 - 1924
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). | **34, Bd des Italiens, Paris.**
Téléphone : Gob. 36.13. | **Téléphone : Central : 65.35.**

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de fraduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus. à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 juillet 1922

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 181. — *Distinction honorifique*, p. 182. — *Présentations*, p. 182. — *Exonération*, p. 182. — *Contributions à nos publications*, p. 182.
Communications. — Dr A. CHOBAUT. Mœurs du *Saprinus lautus* Er. [COL. HISTERIDAE], p. 182.
Bulletin bibliographique, p. 183.

M. Ch. ALLUAUD, ancien Président, Mme et M. P. SCHINDLER, de Rabat, et M. C. DUMONT, ancien vice-Président, assistent à la Séance.

Correspondance. — M. Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. J. SURCOUF, lauréat du prix Constant 1921, adresse ses remerciements en ces termes :

Paris, 2 juillet 1922.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous prier de transmettre tous mes plus vifs remerciements à ceux de nos collègues qui ont bien voulu me donner leur voix pour le Prix Constant.

Je suis très touché de l'honneur qu'ils m'ont fait et de la confiance qu'ils m'ont témoignée.

J'espère par de nouveaux travaux justifier leurs suffrages et je les prie, ainsi que vous-même, de vouloir bien agréer l'expression de toute ma reconnaissance.

J. Surcouf.

Distinction honorifique. — M. J. Gribodo a été élu Membre de l'Académie royale d'Agriculture d'Italie.

Présentations. — M. le Dr H. Cleu, à l'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes), présenté par MM. Ch. Oberthür et F. Le Cerf. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et C. Dumont.

— M. M. Deslandes, 96, rue de Maubeuge, Paris, 10e, présenté par M. L. Le Charles. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et C. Dumont.

— M. le Dr A. E. Lins, assistente em Entómologia do Laboratorio bacteriologico, présenté par M. J. A. Vellard du Chesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et L. Sémichon.

— le R. P. H. Trilles, missionnaire du St-Esprit, 30, rue Lhomond, Paris, 5e, présenté par M. L. Berland. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et J. Clermont.

Exonération. — M. J. Surcouf s'est fait inscrire comme membre à vie.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. Guy Babault	100	francs
Dr A. Chobaut	20	—
Anonyme	13	—

Communications.

Mœurs du *Saprinus lautus* Er.
[Col. Histeridae]

par le Dr A. Chobaut.

D'après une note de M. A. Méquignon (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1914], p. 85), le *Saprinus lautus* Er. vivrait, dans notre pays, en mai-juin, dans les terrains sablonneux, uniquement sous des Agarics en décomposition.

Or ces champignons ne poussent sur le sable qu'exceptionnellement, au printemps, par les années chaudes et sur des points exposés aux pluies orageuses. De là viendrait la grande rareté en France du *Saprinus lautus*.

Cet Histéride est-il réellement inféodé aux Agarics en décomposition ou plutôt aux larves des Diptères qui vivent dans ces champignons?

D'après ce que j'ai observé, il n'en est rien, et, en réalité, le *S. lautus* vit, comme ses congénères, dans les matières décomposées tant animales que végétales.

Le 20 juin 1910, j'ai pris sur le versant méridional du mont Ventoux (Vaucluse), vers 250 m. d'altitude, en terrain calcaire, deux exemplaires de *S. lautus* sous des cadavres de taupe et d'engoulevent.

Le 14 juillet 1918, un spécimen de cet Histéride a été capturé par moi, au même endroit, sous une peau de lapin placée comme piège.

Les 11 et 25 juin 1922, j'ai rencontré, dans les mêmes parages, un quatrième et un cinquième exemplaires de ce *Saprinus* sous des têtes de mouton disposées comme appâts.

Ces observations prouvent donc bien que le *S. lautus* se nourrit aussi des larves de Diptères qui vivent dans les substances animales en voie de décomposition.

Aux localités françaises où a été trouvé le *S. lautus* et indiquées dans sa note par M. A. Méquignon, je puis donc ajouter le mont Ventoux (Vaucluse). J'en possède aussi un exemplaire provenant de Grenoble (Isère).

Bulletin bibliographique

Laboissière (V.) : Diagnoses de Galerucini nouveaux recueillis dans l'Angola par la mission Rohan-Chabot (1914), 6 p. (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1921, 4).*

Id. : Études des Galerucini de la collection du Musée du Congo Belge, 1re partie, p. 34-86 (*Rev. zool. Afric.*, IX, 1, 1921).*

Lambertie (M.) : Note sur divers Coléoptères trouvés aux environs d'Arcachon par G. Tempère, 11 p. (*Proc.-Verb. Soc. Lin. Bordeaux*, 1920).*

Id. : Remarque sur quelques Coléoptères nouveaux pour la Gironde.

LAMBERTIE (M.) : Sur un cas tératologique de *Chrysomela Banksi* F., 3 p., fig. (*l. c.*, octobre 1920).*

ID. : Remarques sur quelques cécidies, 1 p. (*l. c.*, nov. 1920).*

LAMEERE (A.) : Vie terrestre secondaire chez les insectes, 4 p. (*Ann. Soc. roy. Zool. et Malac. de Belgique*, XLVIII [1914], p. 23-26).*

LARROUSSE (Dr F.) : Étude systématique et médicale des Phlébotomes, 103 p., fig., 1921.*

LAVIER (Dr G) : Les Parasites des Invertébrés hématophages, 215 p., 1921.*

LEONARDI (G.) : Monographia delle Cocciniglie italiane, 555 p., fig., 1920.*

LESTAGE (J.-A.) : Notes trichoptérologiques, IV. V. — Le docteur E. Rousseau, 1 portr. (*Bull. Soc. ent. Belgique*, III [1921], p. 1-31).*

ID. : Plécoptères nouveaux (*Ann. Soc. ent. Belgique*, LXI [1921], p. 57).*

ID. : Une Perlide nouvelle du Congo Français (*l. c.*, LXI, [1921], p. 151).*

ID. : Les Éphémères Indo-chinoises (*l. c.*, LXI [1921], p. 211).*

LINGIONI (Paolo) : Una varietà nova dell' *Akis Italica* Sol. (*Atti della Pontif. Acc. Romana dei Nuovi Lincei*, LXXIV).*

ID. : Sopra un caso di antenna bifida in un *Akis bacarozzo* Schr., fig., 3 p. (*l. c.*, LXXIV, 1921).*

ID. : Una nuova varieta del *Carabus clathratus* Lin. dell' Italia centrale, 2 p., (*l. c.*).*

LUNDBLAD (O.) : Apple-och päronbladlopporna, 20 p., fig. (*Meddelande N° 209 fran Centralanstalten för försöksväsendet på jordbruksomradet. Entomol. Avdelningen N° 37*).

MELLOR (J.-E.-M.) : Notes on four Sudan solitary Wasps, 3 pl. et fig. (*Sudan Notes and Records*, IV, 2, 1921).*

MENOZZI (C.) : Nota complementare alla topographia e alla fauna della grotta di S. Maria M. sul monte Vallestra (*Atti d. Soc. dei Naturalisti et matem. di Modena*, série V, V [1919-1920], p. 70).*

ID. : Res Mutinenses. Dermaptera, 8 p. (*l. c.*, VI, 1921-1922).*

ID. : Una nuova specie del genere *Apocephalus* Coquil. parasita del *Crematogaster scutellaris* Oliv. (*Bull. Soc. ent. Ital.*, LIII, 1921).*

ID. : Nota su una quarta specie del genere *Sphaeridium* F. (*l. c.*, LIII, 1921).

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 juillet 1922.

Présidence de M. A. MAGDELAINE, vice-Président.

SOMMAIRE.

Changements d'adresses, p. 185. — *Admissions*, p. 186. — *Exonérations*, p. 186. — *Démission*, p. 186. — *Contributions à nos publications*, p. 186. — *Budget*, p. 186. — *Dépôt d'*Annales, p. 188.

Observations diverses. — F. CARPENTIER. Demande de chenilles d'*Hepialidae*, p. 188. — Dr Cl. GAUTIER. Présentation d'Insectes [HEM. ALEURODIDAE], p. 188.

Communications. — L. FALCOZ. Diagnose de deux *Cryptophagus* nouveaux, de Sardaigne [COL. CRYPTOPHAGINAE], p. 189. — L. BERLAND. Notes sur les Hyménoptères fouisseurs de France. I., p. 190. — L. SEMICHON. Sur la nymphe de *Melecta armata* Panzer [HYM. APIDAE], p. 192. — L. CHOPARD. Les *Polyphaga* du groupe du *sinensis* Walk. [ORTH. BLATTIDAE] (avec la pl. 2), p. 194.

MM. J. SURCOUF, ancien Président et R. VITALIS DE SALVAZA, de Saïgon, assistent à la séance.

Changements d'adresses. — M. J. DAYREM, Juge de paix à Guelma (Constantine).

— M. A. HONORÉ, 89, rue Hôtel des Monnaies, Saint-Gilles, Bruxelles (Belgique).

— M. J. A. VELLARD DU CHESNE, 78, rua Pereira Nunes, Nictheroy (Brésil).

Admissions. — M. le Dr H. Cleu, à l'Argentière-la-Bessée (Hles-Alpes). — *Col. et Lép. des Hautes-Alpes.*

— M. M. Deslandes, 96, rue de Maubeuge, Paris, 10e. — *Lépidoptères.*

— M. le Dr A. E. Lins, assistente em Entomologia do Laboratorio bacteriologico, 128, rua do Rezende, Rio-de-Janeiro (Brésil). — *Entomologie médicale.*

— le R. P. H. Trilles, missionnaire du Saint-Esprit, 30, rue Lhomond, Paris 5e. — *Coléoptères.*

Exonérations. — MM. le marquis de Breteuil et J. Deconihout se sont fait inscrire comme membres à vie.

Démission. — M. H. Péron a adressé sa démission.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. L. Chopard..... 30 francs
J. Sainte-Claire Deville..... 40 —

Budget. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, envoie son rapport financier pour l'exercice 1921.

EXERCICE 1921

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1920	3.455 fr.	09 c.
Cotisations et souscriptions	9.773	75
Revenus	8.850	61
Subvention du Ministère de l'Instruction publique	350	»
— — de l'Agriculture (deux annuités)	1.140	»
Tirages à part	843	80
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* (dont 70 souscrits par l'État)	3.991	35
Contributions aux Publications	4.644	20
Vente des *Annales* et du *Bulletin*	563	75
— de Tables	2	»
Faune Bedel	277	»
Vente d'ouvrages divers	277	»
Annonces	190	»
Dons	699	»

Exonérations de 26 sociétaires (dont 8 pour solde)...	6.700	»
Versements faits en vue d'exonération.....	550	»
Remboursement de 8 obligations Ouest 3 °/₀ anciennes.	3.838	56
Divers.....	52	75
Total des recettes.....	46.198	86

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance.....	3.832 fr.	95 c.
Frais d'impression des *Annales* et du *Bulletin*.....	17.801	80
Planches et gravures.....	619	80
Administration et correspondance.....	978	»
Frais d'envoi des publications.....	457	70
Traitement de l'agent.....	4.000	»
Bibliothèque.....	886	90
Prix divers.....	1.600	»
Achat de 30 obligations Ouest 3 °/₀ anciennes et de 22 obligations Ouest 3 °/₀ nouvelles.....	14.770	25
Frais avancés pour toucher le legs Ferton.....	1.194	80
Total des dépenses.....	46.142 fr.	20 c.

BALANCE

Recettes.....	46.198 fr.	86 c.
Dépenses.....	46.142	20
En caisse au 31 décembre 1921.....	56 fr.	66 c.

COMPTE DU JOURNAL *L'ABEILLE*

En caisse au 31 décembre 1920.....	1.592 fr.	20 c.
Abonnements et vente de volumes.....	156	»
Vente d'ouvrages divers.....	15	50
Contribution à l'impression du Catalogue des Coléoptères du Nord de l'Afrique.....	200	»
En caisse au 31 décembre 1921.....	1.963 fr.	70 c.

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1921.....

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

Portefeuille

2.391 francs de rente 3 % (cours 54 fr. 70).....	43.595 fr.	90 c.
600 francs de rente 4 % 1918 (cours 65 fr. 25).....	9.787	50
1.650 francs de rente 5 % ancienne (cours 80 fr. 20).	26.466	»
340 obligations Ouest 3 % anciennes [dont deux achetées avec les fonds de *L'Abeille*] (cours 299 fr.)....	101.660	»
22 obligations Ouest 3 % nouvelles (cours 292 fr.).	6.424	»
Capital au 31 décembre 1921.....	187.933 fr.	40c.

— Conformément aux articles 26 et 29 de ses Statuts et de son Règlement, la Société renvoie les comptes du Trésorier à l'examen de son Conseil, qui lui soumettra un rapport dans une prochaine séance.

*Dépôt d'***Annales**. — M. L. Berland, Secrétaire adjoint, dépose sur le bureau les 3e et 4e trimestres des *Annales* 1921, comprenant les pages 193 à 356 et les planches 5 et 6.

Observations diverses.

*Demande de chenilles d'***Hepialidae**. — M. F. Carpentier demande pour un de ses collègues américains, M. H. Garman, des chenilles d'*Hepialidae* européens, en liquide conservateur. Ceux de nos collègues que cette question intéresserait peuvent se mettre directement en rapport avec M. Garman, Dept of Entomology and Botany, Experiment Station of Lexington (Kentucky), U. S. A.

Présentation d'Insectes. — M. le Dr Cl. Gautier adresse des exemplaires d'une espèce d'*Aleurodes* [Hem. Aleurodidae], abondante sur les Poiriers et les Frênes de la région lyonnaise, qui lui a paru différente des espèces actuellement connues et dont il donnera prochainement la description.

Communications.

Diagnoses de deux *Cryptophagus* nouveaux, de Sardaigne [Col. Cryptophaginae]

par L. Falcoz.

1. **Cryptophagus lucifugus**, n. sp. — *Oblongus, elongatus, subparallelus, 2 1/2 longior quam in maxima latitudine latior, convexus, nitidus, capite thoraceque brunneo-fulvis, coleopteris, pedibus antennisque rufis, pube flava, tenui, strata, dense vestitus. Caput planiusculum, transversum, crebre punctatum; oculis parum prominulis; antennae sat incrassatae, clavae 1° et 2° articulis valde transversis. Pronotum paulum latior quam longior, margine antico subarcuato, lateribus tenue marginatis, a medio postice coarctatis, disco quam caput parcius teniusque punctulato, angulis anticis levissime incrassatis, nonnihil callosis, callo marginis lateralis sextam partem occupante, denticulo laterali minutissimo, ante medium sito, angulis posticis obtusis. Scutellum transversum. Coleoptera basi pronoto latiora, lateribus parum arcuata, basi quam pronoto minus dense ac tenuiter punctato, punctis ad apicem attenuatis.* — Long. 1,8 mm.

Patria : Sardinia, in spelunca « grotta dell' Inferno » *vocata, apud Scala di Giocca.*

Plusieurs individus ♂ ♀ découverts par M. A. Dodero, qui avait nommé in museo, sans les décrire, ces deux espèces.

Cryptophagus lucifugus se place près de *C. distinguendus* Strm., dont il diffère par la taille un peu moindre, la forme plus étroite, plus convexe, la pubescence et la ponctuation bien plus fines, enfin par la position anté-médiane du denticule latéral.

2. **Cryptophagus spelaeus**, n. sp. — *Ovatus, 2 longior quam in maxima latitudine latior, parum convexus, nitidus, rufo-testaceus, pube flavo-aurata, sat longa, parum dense vestitus, pilis coleopterorum suberectis. Caput transversum, convexiusculum, crebre punctatum, oculis parum prominulis, antennae incrassatae. Pronotum nonnihil latior quam longior, margine antico subrecto, lateribus stricto marginatis, postice coarctatis, sat crebre punctatum, angulis anticis leviter callosis, apice haud dentato prominentibus, callo marginis lateralis sextam partem occupante, denticulo laterali minutissimo, in medio sito, angulis posticis obtusis. Scutellum transversum. Coleoptera basi pro-*

noto latiora, lateribus arcuata, basi quam pronoto dimidium minus dense punctatum, punctis ad apicem attenuatis. — Long. 2 mm.

Patria : Sardinia, in spelunca apud Seulo.

Plusieurs individus ♂ ♀ découverts par M. A. Dodero. Cette espèce est voisine de *C. umbratus* Er., mais on pourra l'en distinguer par la pubescence bien plus longue et obliquement relevée sur les élytres, la ponctuation plus écartée et un peu plus forte, la surface luisante et la coloration plus claire.

Il est intéressant de noter que ces deux nouvelles formes, qui paraissent avoir des mœurs troglophiles, rentrent, aussi bien morphologiquement qu'éthologiquement, dans un petit groupe de *Cryptophagus* (*C. scutellatus* Nwm., *umbratus* Er., *distinguendus* Strm.) caractérisés par les calus prothoraciques réduits et dont les tendances sont très nettement lucifuges.

C. scutellatus a été signalé dans les grottes par Ganglbauer (Die Käfer von Mitteleuropa, III, p. 687, 1899) et Jeannel (Biospeologica, X, Coléopt., 2e sér., p. 524, 1909); il se trouve assez fréquemment dans les lieux obscurs, caves, celliers, écuries, terriers, etc., où se rencontrent également, mais bien plus rarement, *C. umbratus* et *C. distinguendus*.

Notes sur les Hyménoptères fouisseurs de France. I.

par Lucien Berland.

Myzine lineata Sichel. — Le *type* a été retrouvé dans la collection Fairmaire et figure actuellement dans les collections du Muséum. C'est une petite espèce, plus colorée que notre espèce commune, *Myzine tripunctata*, et remarquable par l'absence totale des ailes postérieures et la réduction des ailes antérieures à de petits moignons. Sichel n'ayant qu'un exemplaire sous les yeux, avait émis l'idée que c'était peut-être une mutilation accidentelle. J'ai trouvé d'autres exemplaires dans diverses collections et j'ai, de plus, capturé cette espèce tout récemment à Cavalaire (Var) : tous sont dans le même état que le *type* et il n'y a pas de doute que la réduction des ailes soit normale pour l'espèce. La répartition géographique est actuellement la suivante :

Var : Toulon (*type*), Cavalaire!, juin 1922; — Bouches-du-Rhône :

Marseille, Miramas; — Pyrénées : un exemplaire, sans localité précise, dans la collection PANDELLÉ. — Espagne : Barcelone, Uclès.

Tiphia Antigae Tournier. — Espèce décrite de Barcelone; j'en ai trouvé des exemplaires de localités françaises, dans diverses collections, et j'ai pu en vérifier la détermination par l'examen du *type* qu'a bien voulu me communiquer M. le Pr BEDOT, directeur du Musée de Genève. C'est une espèce voisine de *T. morio*, mais caractérisée par le raccourcissement des ailes, qui atteignent à peine le bord postérieur du 2e tergite abdominal alors que, normalement, elles vont au moins jusqu'au 4e; les ailes sont néanmoins complètes et contiennent toutes les cellules. On peut se demander s'il n'y aurait pas là une forme brachyptère de *T. morio*. SAUSSURE semble en avoir eu la pensée en décrivant dans le Voyage au Turkestan de Fedtchenko, II, p. 31, un *T. morio* var. *ruficornis*, qui présente la même réduction d'ailes que *T. Antigae*, ce qu'il a attribué à du « microptérisme ». Je crois que, jusqu'à plus ample informé, il vaut mieux conserver le rang d'espèce que TOURNIER avait donné à cette forme, la brachyptérie n'étant pas connue, autant que je sache, chez les Scoliides. Les localités que je connais sont les suivantes :

Drôme : Nyons; — Bouches-du-Rhône : Marseille; Fos-sur-Mer. — Espagne : Aragon; Barcelone (*type*); Guadarrama. — Hongrie, sans localité, dans la collection VACHAL. — Algérie : Nemours.

Myrmilla dorsata F. — Alpes-Maritimes : Monaco! juin 1913; — Var : Bormes; île de Porquerolles (GAUDIN); Callian! juin 1922.

C'est la forme typique, signalée récemment par F. PICARD, et que E. ANDRÉ n'avait pas observée en France. La variété *excoriata* Lep., à tache rouge sur la tête, est beaucoup plus répandue.

Myrmilla erythrocephala Latr. — Var : Callian! juin 1922,

Myrmilla capitata Lucas. — Var : Callian! juin 1922, très commun.

Mutilla pusilla Klug. — Var : Callian! juin 1922.

Mutilla biguttata Costa. — ZAVATTARI a établi, en 1910, que le *Mutilla dalmatica* André en était synonyme, d'après l'examen du *type* de COSTA. Je l'ai trouvé à Ajaccio (Corse), en juin 1921. Décrite de Dalmatie, connue d'Italie, de Grèce et du Caucase, cette espèce, peu commune, n'avait pas encore été signalée de France.

Barymutilla barbara var. *sericeiventris* Costa. — C'est une forme de la var. *brutia*, commune dans le midi, dont elle se distin-

gue par l'abdomen brun, recouvert entièrement de pubescence mordorée où les taches tergales disparaissent presque complètement. Cette variété n'était connue que de l'extrême sud de l'Europe, et aussi de Crimée; je l'ai trouvée récemment à Callian (Var), juin 1922.

Stenomutilla argentata var. *bifasciata* Klug. — Var : Callian, septembre 1921, mai 1922, ♂ ♀, commun.

Sur la nymphe de *Melecta armata* Panzer [Hym. Apidae]

par Louis Semichon.

J'ai trouvé dans une cellule d'*Anthophora personata* Erichson une nymphe male de *Melecta armata* Panzer que j'ai pu étudier en bon état et conserver dans l'alcool.

Cette nymphe a une attitude un peu analogue à celle de son hôte, mais elle en diffère par des caractères qui ne permettent pas de les confondre.

La longueur de la languette est beaucoup moindre chez la Mélecte — où son extrémité n'atteint pas le bout de l'abdomen — que chez l'Anthophore où elle le dépasserait si elle n'était pas recourbée sur le côté.

L'abdomen de la nymphe de Mélecte n'est pas renflé en arrière comme celui de l'Anthophore, la région du clypéus et du labre est proéminente chez la Mélecte.

Mais les différences les plus caractéristiques se trouvent à la région dorsale du thorax.

La nymphe de la Mélecte porte sur le scutum du mésothorax deux crêtes saillantes hérissées de pointes aiguës très petites, plus ou moins recourbées. Ces crêtes sont aplaties latéralement et orientées obliquement, à 45° environ de la ligne médiodorsale, leur extrémité antérieure tournée en dehors.

Le scutellum porte deux gros tubercules coniques dirigés en arrière, à l'intérieur desquels se forment les épines beaucoup plus courtes, plus ou moins masquées par des poils, mais plus aiguës, qui caractérisent la Mélecte adulte (1).

(1) J'ai déjà fait remarquer que, chez d'autres Mellifères, les saillies thoracique dorsales des nymphes sont plus marquées que celles des adultes, tandis qu'en général, les parties saillantes du corps ont une forme plus grossière *Bull. sc. France et Belgique* [1906], p. 351).

Parmi ces caractères différentiels de la nymphe de Mélecte il en est qui sont l'indication de ceux qui seront plus accusés chez l'adulte. Tels sont : la proéminence de la région du clypéus — les proportions du labium — la forme de l'abdomen — les deux saillies postérieures, coniques, du scutellum.

Mais les crêtes du mésothorax, au contraire, de forme si particulière et si remarquable chez la nymphe, n'ont pas d'équivalent comparable chez l'adulte. Leur place est simplement marquée par une ligne unie.

Fig. 1. — Face dorsale de la région thoracique d'une nymphe de *Melecta armata* Panzer, vue obliquement en avant.

Fig. 2. — L'une des deux crêtes situées sur la partie dorsale du mésothorax de la nymphe de *Melecta armata* Panzer.

qui interrompt la surface chagrinée du mésothorax, et cette ligne n'a pas même la direction que l'axe longitudinal de la crête qui existe chez la nymphe. Le bord postérieur de chaque segment abdominal de celle-ci porte une rangée de spinules très nombreuses et très pointues, à pointe brune, visibles seulement au microscope.

Dans la figure 1, la pointe située à gauche de la crête est celle de l'extrémité antérieure, dirigée en dehors ; les deux grandes pointes situées plus bas à droite sont celles de son bord postérieur, plus rapproché de la ligne médiane dorsale.

La figure 2 est orientée de façon à présenter l'une des deux crêtes mésothoraciques vue dans sa plus grande largeur ; l'autre est alors vue presque dans sa moindre épaisseur. Le léger sillon médiodorsal du mésothorax et les plis superficiels sont figurés en pointillé. Cette orientation permet de voir aussi que la pointe d'un des cônes du scutellum est légèrement recourbée.

Sur le thhorax de la nymphe de l'Anthophore il existe seulement quatre petites éminences mésothoraciques.

Ainsi la nymphe de Mélecte présente des caractères bien particuliers. Ceux du thorax sont très différents de ce que j'ai observé sur les autres nymphes de Mellifères.

Les *Polyphaga* du groupe du *sinensis* Walk.

[Orth. Blattidae]

(avec la planche 2)

par L. Chopard.

Je dois à l'obligeance de M. B. P. Uvarov d'avoir pu étudier une espèce de *Polyphaga* rapportée par l'expédition du mont Everest et capturée à 18.500 pieds, soit environ 5.640 mètres. Cette espèce est nouvelle, mais assez voisine d'autres formes de l'Asie centrale, habitant pour la plupart les montagnes et composant un groupe assez spécial du genre *Polyphaga* ; ce groupe comprend des espèces de taille moyenne, à pubescence abondante, dont les ♂ sont assez bien caractérisés par leurs élytres translucides, marbrés de brun, et sont assez faciles à distinguer entre eux ; les ♀, par contre, ne présentent pas de caractères particuliers et sont, dans l'état actuel de nos connaissances, pratiquement indéterminables. Les cinq espèces suivantes peuvent être comprises dans ce groupe.

1. *Polyphaga sinensis* Walk. — Cette espèce a été décrite d'après un individu ♀ qui existe encore au British Museum ; il est naturellement extrêmement difficile de savoir quel ♂ doit lui être rapporté.

Chine septentrionale (Walker, Dohrn).

2. *Polyphaga limbata* Kirby. — Cette espèce, qui avait été décrite sous le nom de *sinensis* par Saussure, n'est peut-être pas différente de la précédente. Le Muséum de Paris possède trois individus semblant se rapporter parfaitement à la description du ♂ donnée par de Saussure ; les élytres et les ailes sont longs, relativement assez étroits, à taches brunes un peu confluentes, encerclant des espaces clairs, irréguliers, le bord antérieur du pronotum est nettement échancré (fig. 3 et 4). Les épines des pattes sont assez longues,

celles des tibias postérieurs, au nombre de 11 supérieures, 5 inférieures, sont assez écartées et laissent un espace mutique à l'apex du tibia égalant environ le quart de la longueur totale.

Chine : Pékin (DE SAUSSURE, BOLIVAR); montagnes au nord de Pékin (A. DAVID).

3. **Polyphaga yunnanensis**, n. sp. — ♂. Très voisin du précédent mais les élytres plus longs et plus étroits, à bord antérieur très peu convexe, à petites taches brunes isolées (fig. 5) ; bord antérieur du pronotum moins échancré. L'armature des pattes est semblable à celle de l'espèce précédente, mais les épines des tibias postérieurs sont plus serrées, plus régulières et atteignent presque l'apex du tibia.

♀ (fig. 6). Je rapporte avec doute à cette espèce une ♀ brunâtre, assez claire en dessous, couverte de poils roux; pronotum marqué de très fines lignes glabres et lisses; tergites abdominaux présentant de chaque côté une tache glabre, arrondie; plaque suranale à bord postérieur régulièrement arrondi, très légèrement échancré au milieu, tibias antérieurs armés de 7 épines apicales et 1 supérieure; tibias intermédiaires armés de 8 supérieures (2 + 2 + 4) et 2 inférieures; tibias postérieurs avec 11 supérieures (4 + 3 + 4) et 4 inférieures.

Long. ♂ 19 mm., ♀ 23,5 mm.; larg. du corps ♀ 17 mm.; élytre ♂ 28 mm.

Types : Yunnan, Tsé-Kou, 1 ♂; Se-Tchouen, Siao-Lou, 1 ♀ (Muséum Paris).

Co-*types* : Mêmes localités 2 ♂, 1 ♀ (Muséum Paris).

4. **Polyphaga thibetana**, n. sp. — ♂. Plus court que les précédents, à pubescence plus abondante. Élytres assez larges, présentant des très petites taches brunes, éparses, assez variables (fig. 1 et 2); bord antérieur du pronotum très légèrement sinué, angles latéraux assez marqués; yeux très peu plus rapprochés que les ocelles. Tibias antérieurs présentant 7 grandes épines autour de l'apex, plus 1 supérieure et 1 inférieure; tibias intermédiaires à 7 éperons apicaux, 7 épines supérieures (3 + 2 + 2) et 2 inférieures (1 sur chaque bord vers le tiers apical); tibias postérieurs à 7 éperons apicaux, 11 épines supérieures (5 + 3 + 3) et 6 inférieures (3 + 3). Les épines supérieures des tibias postérieurs sont disposées comme chez *P. limbata*, laissant un espace inerme vers l'apex égalant le quart de la longueur du tibia. Métatarses longs.

Long. 17-21 mm.; élytres 23-26 mm.; larg. élytres 9-10,5 mm.

Type : Thibet : Gynangtse [alt. 13.000 feet], (Thibet Exp., H. J. WALTON, juin 1904); 1 ♂ (British Museum).

Co-*types* : 5 ♂, même localité (British Museum et Muséum Paris).

5. **Polyphaga everestiana**, n. sp. — ♂. Forme générale courte et large, pubescence abondante. Élytres courts, à taches assez grosses et bien marquées, l'ensemble plus foncé que les espèces précédentes (fig. 7); pronotum à angles plus arrondis que chez *thibetana*, bord antérieur subanguleux au milieu, présentant une bordure claire, large et assez nette. Élytres dépassant peu l'extrémité abdominale, relativement très larges, à champ antérieur très foncé, présentant une tache jaune basale. Yeux nettement plus rapprochés que les ocelles. Tibias antérieurs à armature semblable à *thibetana*; tibias intermédiaires à 6 épines supérieures (2 + 2 + 2) et 2 inférieures; tibias postérieurs à 9 supérieures (3 + 3 + 3), disposées comme chez le précédent, et 5 inférieures (3 + 2). Métatarses longs.

♀ (fig. 8). Brun uniforme à pubescence rousse; pronotum et tergites abdominaux présentant les mêmes dessins et taches lisses que chez *P. yunnanensis*, le dernier point rond, sur le 6e tergite, un peu enfoncé; plaque suranale subtriangulaire, avec une petite carène médiane et une très petite échancrure apicale. Pattes courtes, à épines fortes, les tibias intermédiaires à 7 supérieures, les tibias postérieurs à 11 supérieures.

Long. ♂, ♀ 19 mm.; larg. du corps ♀ 14,5 mm.; élytres ♂ 22 mm.; larg. élytres 9 mm.

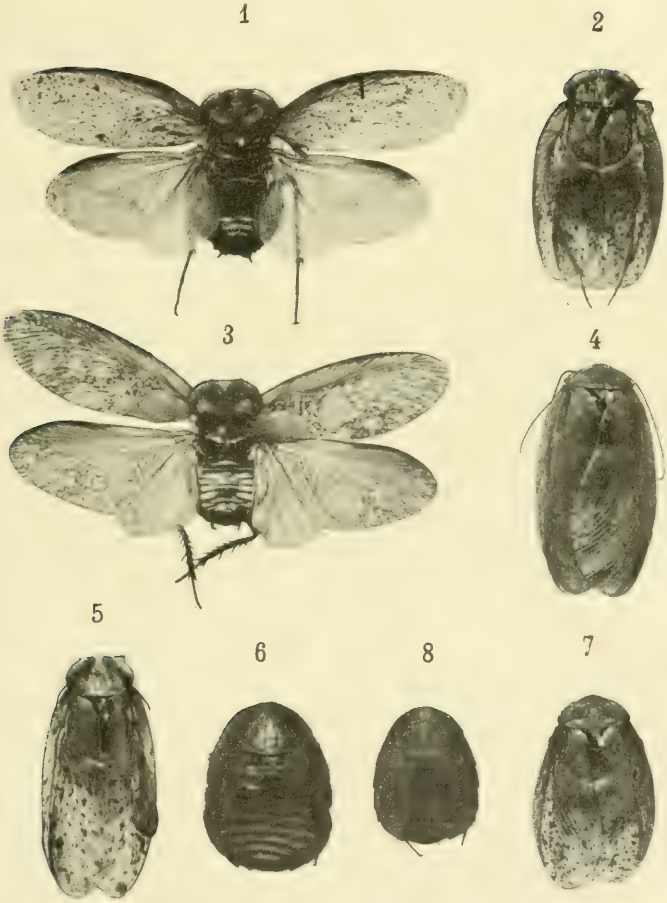
Types : Mount Everest Expedition [alt. 18.500 feet], juillet 1921; 1 ♂ et 1 ♀ (British Museum).

Explication de la planche 2.

Fig. 1 et 2. *Polyphaga thibetana*, n. sp., ♂.
Fig. 3 et 4. *Polyphaga limbata* Kirby, ♂.
Fig. 5. *Polyphaga yunnanensis*, n. sp., ♂.
Fig. 6. — — , ♀.
Fig. 7. *Polyphaga everestiana*, n. sp. ♂.
Fig. 8. — — ♀.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.



Polyphaga d'Asie.

1922. — N° 15.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

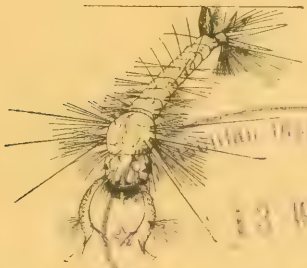
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.



13 1922

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI'

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). | **34, Bd des Italiens, Paris.**
Téléphone : Gob. 36.13. | **Téléphone : Central : 65.35.**

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus. à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915. **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 octobre 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 197. — *Nécrologie*, p. 198. — *Changements d'adresses*, p. 198. — *Distinctions honorifiques*, p. 198. — *Admission*, p. 198. — *Présentations*, p. 198. — *Renseignements*, p. 198. — *Présentation d'Insectes*, p. 199. — *Prix Dollfus 1922*, p. 199. — *Election d'un Membre honoraire* (*Commission*), p. 199.

Communications. — E. SIMON. Description de deux Arachnides cavernicoles du midi de la France, p. 199. — Dr A. CHOBAUT. Un *Onthophagus taurus* Schreber monstrueux [COL. SCARABAEIDAE], p. 201. — Dr R. JEANNEL. Un Silphide [COL.] cavernicole nouveau du Jura Bernois, p. 202. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Quarante-deuxième note : le genre *Amauronyx* [PSELAPHIDAE], p. 205. — M. PIC. Diagnoses d'Hétéromères [COL.] de l'Indo-Chine, p. 208. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Description d'un nouveau *Pterostichus* de France, p. 210. — J. HERVÉ-BAZIN. Encore un nouveau *Korinchia* de la région orientale [DIPT. SYRPHIDAE], p. 313. — C. DUMONT. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique, p. 215. — B. TROUVELOT. Sur la présence en France d'un nouvel ennemi des arbres fruitiers, *Laspeyresia molesta* Busck [LEP. TORTRICIDAE], p. 220. — L. FALCOZ. Notes biologiques sur divers Insectes des environs de Vienne en Dauphiné, p. 223.

MM. le colonel H. POUSSIELGUE, de Grenoble, et A. SEYRIG, de Mulhouse, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. L. CHOPARD, Secrétaire, et Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. A. L. Montandon, survenue à Cernavoda (Roumanie), le 28 février 1922.

Changements d'adresses. — M. C. Dumont, 16, rue de Moscou, Paris 8e.

— M. A. Dervin, à Sevigny-Waleppe (Ardennes).

— M. H. de Franchessin, 12, rue Greuze, Paris, 16e.

— M. Nègre, 17, boul. Talabot, Nîmes (Gard).

— M. Louis Schuler, professeur au lycée, rue St-Marcel, Metz (Meuse).

— M. A. Seyrig, ingénieur civil des Mines, Peñarroya, province de Cordoue, Espagne.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir de faire savoir que M. le Dr A. Vayssière a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— M. P. Scherdlin a été nommé chevalier et M. le Dr A. Cros, promu officier du Mérite agricole.

Admission. — The Rothamsted Experimental Station, Harpenden, Angleterre.

Présentations. — M. René-Paul Barthe, Dr en médecine, 148, boulevard Dequevauvillier, Gennevilliers (Seine), présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. Billiard et J. Clermont.

— Mlle Clémence Bleuse, 29 rue Lacépède, Paris, 5e, présentée par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. Billiard et Ch. Lahaussois.

— M. le Dr L. Bussy, à Lubersac (Corrèze), présenté par M. E. Barthe. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr V. Auzat et J. Clermont.

— M. Alfredo Faz, Bandera, 714, à Santiago (Chili), présenté par M. René Martin. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr Ét. Rabaud et F. Picard.

— M. Paul Lassus, 19, rue de Paris, Colombes (Seine), présenté par M. J. Pécoud. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Clermont et J. Magnin.

— M. Lucien Marceron, interne des hôpitaux, 131, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine (Seine), présenté par M. L. Lhomme. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Desbordes et J. Magnin.

— M. Louis Soursac, directeur des Services agricoles des Pyrénées-Orientales, 16, rue du Castillet, Perpignan (Pyr.-Orles), présenté par M. F. Picard. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et R. Peschet.

Renseignements. — M. C. Dumont nous signale que nos collègues qui iraient en Tunisie dans un but entomologique, sont sûrs de trouver

le meilleur accueil auprès de M. L. Lavauden, Inspecteur des Forêts, 12, rue de Cronstadt, Tunis, qui leur facilitera leurs recherches.

Présentation d'Insectes. — MM. les Drs Cl. Gautier, S. Bonnamour et M. J. Chifflot présentent à la Société des feuilles de poirier, de pommier, de cognassier, de pêcher, de rosier montrant des dégâts de *Tingis pyri* F.

Prix Dollfus 1922. — M. H. Caillol, de Marseille, dépose, pour concourir au Prix Dollfus 1922, 7 feuilles parues, en février 1922, de son travail : Catalogue des Coléoptères de Provence. Cet ouvrage est en cours d'exécution depuis plusieurs années déjà et les pages 269 à 396, actuellement déposées, constituent la suite du 2e volume.

Élection d'un Membre honoraire (Commission). — Conformément à l'article 14 de son règlement, la Société procède à l'élection d'une commission de cinq membres chargés de présenter un rapport en vue de l'élection d'un membre honoraire.

Sont élus : MM. L. Chopard, H. Desbordes, C. Dumont, R. Peschet et F. Picard.

Communications

Description de deux Arachnides cavernicoles du midi de la France

par E. Simon.

Meta Bourneti, n. sp. — Voisin de *M. Menardi* Latreille, autre espèce lucifuge du même genre; en diffère à première vue par la taille un peu plus forte, les pattes et l'abdomen unicolores brunâtre jaune (1).

♂. Branche supère du paracymbium, vue de profil, inclinée en avant, très comprimée, mais suivie en dessus d'un rebord mousse un peu plus chitinisé, marqué, un peu au delà du milieu, d'une petite échancrure obtuse et prolongée à l'angle apical en saillie conique, sa face antérieure pourvue dans le haut, au-dessous du cône apical, d'un petit tubercule obtus; branche externe du paracymbium bien-

(1) Certains individus offrent cependant les traces d'un dessin analogue à celui de *M. Menardi*, mais plus vague.

coup plus longue que la supère, un peu arquée en bas près de la base, ensuite droite et obliquement dirigée en haut.

♀. Plaque génitale fauve et pileuse, sans crochet, nue en dessus, plus de trois fois plus large que longue et tronquée droit à son bord postérieur, mais entaillée d'une petite échancrure obtuse; sa face postérieure, vue en arrière, en fossette transverse, blanche et membraneuse.

Espèce plus exclusivement cavernicole que *M. Menardi*, découverte dans les grottes de l'Ardèche, retrouvée dans celles du Lot, de l'Hérault et du Gard, remplaçant exclusivement le *M. Menardi* dans celles du nord de l'Afrique.

Troglonata, n. g. — Assez voisin du genre *Cepheia*, de la famille des *Theridiidae*, du groupe des *Mysmneae*, en diffère surtout par les yeux postérieurs, vus en dessus, en ligne récurvée, le sternum un peu plus long que large et presque plat comme celui des *Theridisoma*; l'abdomen globuleux avec les filières ramenées en dessous; les téguments parsemés de poils courts et fins; le céphalothorax du mâle très élevé, conique acuminé, vu de profil plus haut que long.

Troglonata granulum, n. sp. — ♂ ♀. Jaune testacé clair avec les côtés du céphalothorax, les chélicères et les fémurs olivâtres, l'abdomen réticulé de gris-olive en dessous et sur les côtés, souvent marqué en dessus de deux larges demi-cercles sinueux et, plus en arrière, de quelques lignes abrégées formant un réseau lâche gris-olive. Pattes courtes garnies de crins blancs variés.

♂. Céphalothorax très élevé, acuminé dans la région frontale. Yeux postérieurs en ligne fortement récurvée. Bulbe très volumineux, pourvu à la base d'une sorte de lorum rubané, chitinisé, obliquement dirigé en avant, lacinié à l'extrémité; extrémité du bulbe, vue en avant, creusée d'une cavité surmontée d'une avance arrondie du tube, émettant une apophyse dure, arquée, obtuse, accompagnée d'un petit appendice coudé, terminé par une très petite dilatation laciniée.

♀. Céphalothorax non acuminé. Yeux postérieurs en ligne à peine récurvée, plaque génitale très grande, plus large que longue, tronquée en arrière avec les angles obtus, plane en dessus, chitinisée brun-rouge avec une bande submembraneuse incolore.

Araignée très petite, filant sur les stalactites une très grande toile, à mailles larges et irrégulières; ses œufs, gros, sont enveloppés de bourre légère formant un petit cocon floconneux, presque rond, suspendu dans la toile.

Découvert dans la grotte de Finou, près Livernon (département du Lot), par MM. E. G. Racovitza, le Dr R. Jeannel et L. Fage.

Un *Onthophagus taurus* Schreber monstrueux

[Col. Scarabaeidae]

par le Dr A. Chobaut.

Le 30 juillet 1922, j'ai capturé dans les dunes de sable de l'embouchure du Petit-Rhône, près des Saintes-Maries-de-la-mer (Camargue), un *Onthophagus taurus* Schreber monstrueux. Il s'agit d'un exemplaire ♀ typique, bien constitué d'ailleurs, mais portant sur la partie médiane du pronotum, un peu en arrière du bord antérieur, une gibbosité assez accentuée, ponctuée comme les parties avoisinantes.

Le fait m'a semblé intéressant par ses rapports avec d'autres analogues, comme je vais le montrer, et c'est ce qui m'a engagé à le mentionner.

Depuis les travaux de J.-H. Fabre (Souvenirs entomologiques, 5e série, p. 161 et suivantes de l'édition de 1897 et p. 170 et suivantes de l'édition définitive illustrée), on sait, en effet, que les nymphes des *Onthophagus* portent une corne sur le devant du corselet. Chez les espèces de nos contrées, cette corne disparaît chez l'adulte qui n'en porte plus de traces. Il n'en est pas de même pour un certain nombre d'espèces exotiques qui possèdent, au contraire des nôtres, une corne prothoracique plus ou moins développée, suivant le sexe, mais souvent fort longue dans le sexe ♂. Je ne citerai que l'exemple de l'*Onthophagus quadriarmatus* Fairmaire que je montrais un jour au savant entomologiste de Sérignan. Après l'avoir examiné, il s'écria : « Si j'avais su cela, je n'aurais pas écrit ce que j'ai dit à ce sujet! »

La gibbosité du corselet de notre *Onthophagus* monstrueux est donc une persistance accidentelle de la corne nymphéale. Mais comment cette malformation a-t-elle pu se produire? D'autres faits analogues vont nous donner la clef du mystère.

On connaît la genèse des mouches cornues obtenues expérimentalement par M. Mercier de la Faculté des sciences de Caen (*C. R. Soc. Biol.*, 29 nov. 1919) (1).

Il avait rencontré à Luc-sur-Mer, dans les dunes littorales, un Diptère (*Fucellia maritima*) qui portait une petite corne entre les yeux. Pour déterminer le mécanisme de cette monstruosité, il essaya de la reproduire par l'expérience. Pour cela il plaça des pupes de ce Diptère dans de menus tubes de verre, d'un diamètre tel qu'une mouche adulte ne pût s'y retourner. Puis il ferma les ouvertures de

(1) Voir aussi l'article de M. René Merle : Production de mouches cornues; le modelage de la chitine. (*La Nature*, 1920, p. 143-144, 3 figures.)

ces tubes avec un tampon de coton. « Dès l'éclosion, dit-il, les mouches issues des pupes cherchent à sortir des tubes. Elles gonflent leur vésicule frontale et l'insinuent entre le tampon de coton et la paroi du tube de verre, essayant ainsi de s'ouvrir un passage. On voit la vésicule se dilater, puis revenir sur elle-même. Cet état de choses peut durer 5 à 6 heures. Au bout de ce laps de temps, sous l'influence des phénomènes d'oxydation qui la produisent, la chitine, qui revêt le corps, prend une coloration d'un brun plus foncé et devient plus résistante. Les contractions de la vésicule frontale sont plus rares et moins rapides. Si bien qu'il arrive un moment où, à la suite d'une dernière extension, la vésicule ne peut revenir sur elle-même et persiste sous la forme d'un petit prolongement qui, finalement, devient une véritable corne. »

La présence d'une bosse sur le pronotum de notre exemplaire monstrueux d'*O. taurus* n'a pas d'autre cause, avec cette différence que ce cas tératologique s'est produit accidentellement, sans intervention de l'homme, comme chez la mouche cornue rencontrée à Luc-sur-Mer par le professeur Mercier.

Au moment de sa transformation en imago, la corne prothoracique de la nymphe n'a pas regressé suffisamment tôt ni assez complètement, pour une cause inconnue, et s'est recouverte de chitine, donnant ainsi naissance à ce sujet anormal.

Ces faits montrent bien la plasticité particulière de la chitine au moment de la métamorphose et pourraient probablement expliquer d'autres malformations analogues.

Un Silphide [Col.] cavernicole nouveau du Jura Bernois

par le Dr R. Jeannel.

Pendant longtemps les grottes de Cerdon, dans le sud du Jura français, ont été considérées comme marquant la limite nord de l'aire géographique des Coléoptères cavernicoles en Europe occidentale. On sait que ces grottes hébergent un Anophthalme, *Trechopsis* (*Trichaphaenops*) *cerdonicus* Ab. et une espèce de *Bathysciinae*, *Royerella Villardi* Bed., tous deux faisant partie de groupes largement distribués dans le Dauphiné.

Il y a quelques années la découverte du *Trichaphaenops Sollandi*

Jeann. dans la grotte des Faux-Monnayeurs, à l'est de Besançon, avait reporté loin dans le nord la limite de l'aire de répartition des *Trechinae* cavernicoles; l'exploration de quelques grottes du Jura Bernois, faite avec beaucoup de soins par M. A. Mathey, de Bienne, repousse maintenant encore plus loin celle des *Bathysciinae* cavernicoles, puisque parmi ses récoltes se trouve un *Royerella*.

Extrémité apicale de l'antenne droite du mâle : *A.*, chez *R. Villardi Matheyi* Jeann.; *B.*, chez *R. Villardi* Bed., de la grotte de Cerdon (× 60).

Royerella Villardi Bedel subsp. **Matheyi**, nova. — Une série d'exemplaires recueillis par M. A. Mathey, au cours de plusieurs visites, en juin et juillet 1922, dans la grotte de Lajoux, district de Moutiers, canton de Berne (Suisse).

Ce *Royerella* a tout à fait l'aspect extérieur, la taille, les caractères du *R. Villardi* Bed. (1); l'organe copulateur mâle est identique (Rev. Bathysc., pl. XII, fig. 333); mais le *Royerella* de la grotte de Lajoux se distingue cependant par les deux caractères suivants.

Antennes un peu plus longues et plus épaisses. Les articles apicaux sont épaissis depuis la base (fig. *A.*), les articles VII, IX et X sont coniques, graduellement élargis de la base au sommet, l'article XI est ovale, allongé, un peu aplati. Chez *R. Villardi*, des grottes de Cerdon, au contraire, les articles apicaux sont étroits à la base, brusquement épaissis dans leur moitié apicale (fig. *B.*), les articles VII, IX et X sont renflés en massue, le XI est cylindrique à la base, renflé dans sa moitié apicale, puis effilé en pointe.

(1) *R. Villardi* Bedel, 1878, *Ann. Soc. ent. Fr.*, Bull., p. 74; *types* : grotte de Cerdon. — Jeannel, Rev. Bathysciinae, p. 401, pl. XII, fig. 331 à 333 (*Arch. Zool. exp. et gén.*, 5e série, VII, 1911, p. 1-641, pl. I-XXIV).

Élytres moins convexes chez *R. Matheyi* que chez *R. Villardi* typique. La région suturale des élytres du premier est toujours plus ou moins déprimée et la partie apicale est moins bombée, moins déclive près du sommet; vue de profil la suture décrit une courbure moins prononcée à son extrémité postérieure. Chez *R. Villardi* de Cerdon, le disque des élytres n'est pas déprimé, la région apicale est bombée et la suture, vue de profil, décrit une courbure de plus petit rayon avant l'angle apical.

En réalité, ces différences sont très légères et assez difficiles à apprécier, mais elles sont constantes, comme j'ai pu le constater sur des séries d'exemplaires des deux formes.

Dans l'état actuel de nos connaissances, le *R. Villardi* se trouve donc représenté par deux races géographiques habitant chacune une extrémité de la chaîne du Jura; près de 200 km. à vol d'oiseau séparent les grottes de Cerdon de la grotte de Lajoux. Il paraît bien probable que l'exploration des grottes du Jura, encore bien mal connues au point de vue de leur faune, fournira d'autres jalons intermédiaires.

Dans toutes les grottes où on les trouve, les *Royerella* sont toujours rares, dans le Dauphiné comme dans le Jura. Ce n'est que par hasard qu'on en rencontre un ou deux exemplaires au cours de visites rapides. Il faudra donc les rechercher dans le Jura, méthodiquement, par des explorations répétées des grottes en toutes saisons et en les attirant par des appâts. Il est vrai que je n'ai moi-même trouvé aucun Silphide dans les grottes des environs de Besançon, de Baume-les-Dames, de Montbéliard (département du Doubs), que j'ai explorées avec soin en 1916, et que M. A. Mathey n'a rien trouvé non plus dans les grottes de Réclère et de Milandre (district de Porrentruy) qu'il a cependant minutieusement fouillées. Mais il reste encore de grandes régions inexplorées, dans le Jura suisse (canton de Neufchâtel et de Vaud) et en France autour de Pontarlier et dans le département du Jura où des centaines de grottes sont signalées. Nul doute qu'elles nous réservent encore de surprises.

D'ailleurs on doit s'attendre à ce que la distribution des espèces cavernicoles dans le Jura soit discontinue, comme elle l'est dans le Dauphiné, et que de nombreuses grottes, en apparence excellentes, ne renferment aucune faune. Si les périodes glaciaires n'ont certainement pas totalement détruit les faunes relictes dans le Jura, elles les ont cependant considérablement décimées.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Quarante-deuxième note (1) : le genre *Amauronyx* [Pselaphidae]

par P. de Peyerimhoff.

150. **Amauronyx Bordei**, n. sp. — Long. 1,75 mm. — *Corpus convexiusculum, nitidum, impunctatum, totum rufescens, subtiliter pallide pubens, pilis erectis abdomine praesertim sparsis. Caput grossum, rotundatum, pronoto aequilatum, disco umbonatum ac medio puncto instructum, ad latera utrinque sulcatum et postice foveatum. Oculi perminuti. Antennae sat validae, art. 4-8 subsphaericis, 9° trapezoideo, 10° transverso, ultimo breviter fusiformi. Pronotum capite minus, transversum, cordatum, basi flexuose sulcatum ac profunde trifoveatum, medio argute sulcatum. Coleoptera subdepressa, pronoto circiter sesquilongiora, postice ampliata, humeris demissis, basi quadrifoveolata, striisque duabus, suturali ad apicem usque, dorsali tantum ad trientem anticum instructa. Abdominis segmentum 1um secundo praesertim longius, carinulis obliquis duabus quartam circiter partem longitudinis explentibus, ac inter illas plus quam triente latitudinis (inter margines) sejunctis instructum. — Maris 5° abdominis annulo subtus latissime emarginato, 6° triangulariter exciso, summo depresso, 7° quadrilatero, operculato.*

Hab. regionem numidicam.

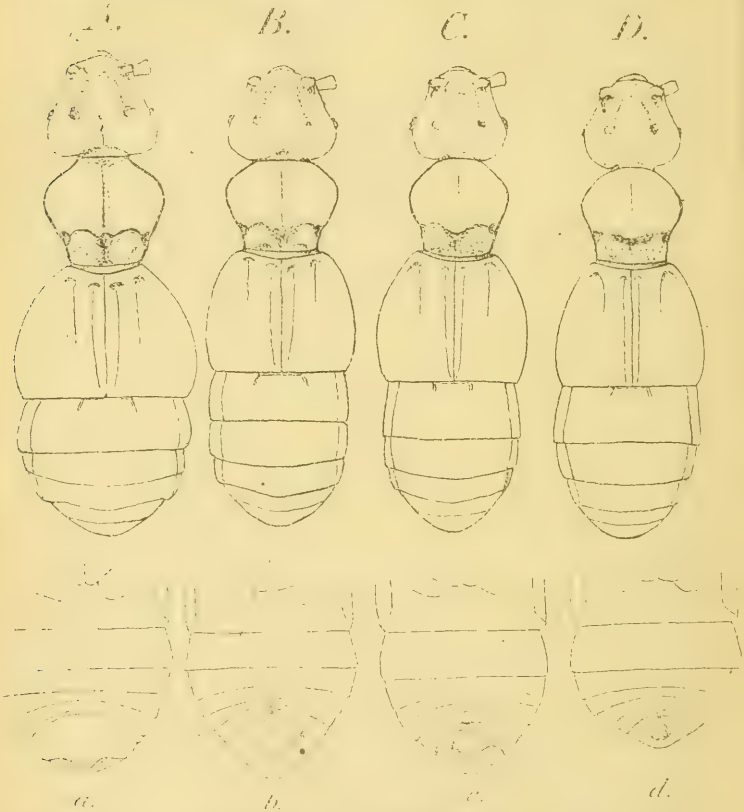
Aïn Djenan (littoral constantinois); un couple découvert en février par M. R. de Borde, qui a eu la générosité de me l'abandonner.

Aspect d'*A. Barnevillei* Saulcy; forme plus déprimée, yeux bien plus petits, tête et pronotum plus larges proportionnellement à l'arrière-corps, élytres plus courts, structure du ventre toute différente chez le ♂.

Les *Amauronyx*, Psélaphides toujours rares et que l'on obtient difficilement en tamisant la terre autour des racines des arbres, se trouvaient représentés jusqu'ici dans le nord de l'Afrique par trois espèces : *A. lapidicola* Raffr., décrit sur un ♂ des environs d'Alger; un autre, trouvé par M. de Borde dans la forêt de Baïnem près le Cap-Caxine, a été identifié à ce *type* par M. Raffray; il y a quelques mois, au même point, j'en ai repris un couple. — *A. Abeillei* Guilleb., de l'Edough, découvert autrefois par MM. Abeille de Perrin et Théry; je possède le spécimen recueilli par ce dernier et qui constitue l'un des *types* de

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-39, voir ce Bulletin (1905-1921). — 15e note, in *Ann. Soc. ent. France* (1912), p. 515. — 25e note, *ibid.* (1917), p. 117. — 40e et 41e notes, in *Bull. Soc. ent. France* (1922), p. 60 et 73.

Guillebeau (cf. *Ann. Soc. ent. France* [1893], Bull., p. 292); plus récemment, M. R. de Borde en a capturé une petite série dans le même



Amaurongi du Nord de l'Afrique : silhouettes et face inférieure de l'abdomen des ♂ : A, *A. Abeillei* Guilleb. — B, *A. Bordei* Peyerh. — C, *A. lapidicola* Raffr. — D, *A. Bedeli* Norm. — (Le pronotum d'*A. Abeillei* est figuré un peu trop long).

massif. — *A. Bedeli* Norm. décrit sur une seule ♀ d'Ain Draham (Tunisie) et récemment repris (une ♀ également), dans la même localité; grâce à la complaisance de M. le Dr H. Normand, j'ai pu examiner à loisir ces deux insectes et leur identifier un ♂ rencontré au dj. Ben-

Zaier près Ménerville (à 50 kil. à l'est d'Alger) et un autre ♂ que M. de Borde et moi avons recueilli dans le massif des Mouzaïa.

Bien que j'aie disposé, pour cette étude, d'un matériel très restreint, les caractères distinctifs de ces quatre espèces me paraissent parfaitement clairs, et je crois pouvoir les résumer dans le tableau suivant :

Tableau des *Amauronyx* du Nord de l'Afrique.

1. Pronotum légèrement étranglé avant le sommet et formant une sorte de col; son sillon large, profond et complet. Élytres, pris ensemble, presque deux fois plus larges que longs, à côtés très arrondis; strie humérale dépassant le milieu. Carénules du 1er tergite abdominal divergentes, écartées de plus du tiers de la largeur du segment (marges latérales exclues) et atteignant le tiers de sa longueur. Pubescence longue, mi-soulevée. — ♂ 5e sternite largement échancré, 6e réduit à un anneau étroit, 7e très grand, subtrilobé au sommet, le lobe médian largement impressionné; pas d'opercule..... *Abeillei* Guilleb.

— Pronotum sans étranglement apical, son sillon réduit à un trait, parfois obsolète, surtout en arrière. Élytres, pris ensemble, environ une fois et demie plus larges que longs, peu arrondis sur les côtés; strie humérale s'arrêtant avant le milieu. Carénules du 1er tergite plus ou moins écartées, atteignant environ le quart de la longueur du segment. Pubescence moins longue. — ♂, 7e sternite (dernier) opercule..... 2

2. Tête grosse et courte. Pronotum transversal, orné d'un trait longitudinal complet. 1er tergite abdominal un peu plus long que le 2e, ses carénules divergentes, écartées de plus du tiers de la largeur du disque (entre les marges latérales). — ♂, 6e sternite déprimé en avant.. *Bordei* Peyerh.

— Tête plus petite et plus allongée. Pronotum aussi long que large, à trait longitudinal rarement complet, le plus souvent obsolète. 1er tergite beaucoup plus long que le 2e, ses carénules sensiblement plus rapprochées. — ♂, 6e sternite avec un relief ou une dent..... 3

3. Yeux petits, mais d'un diamètre au moins égal à celui du 3e article des antennes, et parfaitement visibles de haut. Carénules du 1er tergite très courtes, parallèles. — ♂, mé-

tasternum simple, 6e sternite avec un relief écrasé au milieu, 7e à opercule plan..... *lapidicola* Raffr.

— Yeux très petits, d'un diamètre inférieur à celui du 3e article des antennes, et à peine visibles du haut. Carénules du 1er tergite légèrement divergentes. — ♂, métasternum orné de deux fortes carènes longitudinales, 6e sternite portant une dent horizontalement dirigée en arrière, opercule du 7e petit et bombé..... *Bedeli* Normand (1).

Diagnoses d'Hétéromères [Col.] de l'Indo Chine
par Maurice Pic.

Les espèces décrites ci-dessous proviennent en partie des récoltes fructueuses faites en Indochine, avant 1922, par M. Vitalis de Salvaza et les *types* figurent dans ma collection.

Macrotomoxia, n. g. — *Corpus angustatum, oculis fortiter granulatis; thorace postice marginato, lobo inciso; scutello elongato, impressa; elytris ad scutellum sulcatis; pygidio breve; tibiis posticis incarinatis.*

Genre voisin de *Tomoxia* Costa, très distinct par sa forme étroite, la structure du prothorax et les sillons préscutellaires des élytres.

Macrotomaxia castanea, n. sp. — *Angustata, postice attenuata, nitida, breve luteo pubescens, castanea, antennis pedibusque pro parte rufescentibus.* — Long. 11-15 mm.

Laos et Tonkin. *Cotypes* dans la coll. Vitalis.

Cyriogeton maculosum, n. sp. — *Oblongum, nitidum, aeneum, griseo pubescens, elytris pro parte maculosis, pro parte lineatis et irregulariter punctatis.* — Long. 16 mm.

Laos : Wieng Vai.

Espèce des plus distinctes entre toutes par son revêtement pileux disposé en bandes et mouchetures sur les élytres.

Amarygmus Phungi, n. sp. — *Oblongo-elongatus, glaber, nitidus, niger, thorace olivaceo, minute sat dense punctato; elytris olivaceo-aeneis,*

(1) *A. lapidicola* et *A. Bedeli* sont réellement très voisins; mais le développement des yeux et les caractères masculins (surtout la présence ou l'absence des carènes au métasternum) les différencient nettement.

minute striato-punctatis, intervallis fere deplanatis, minute punctatis. — Long. 13 mm.

Tonkin : lac Thô.

Plus parallèle, moins convexe que *A. adonis* Pic et autrement coloré.

Heteromerotylus Vitalisi, n. sp. — *Oblongo-elongatus, nitidus, niger, elytris vage aenescentibus, distincte striatis, pedibus nigris, femoribus vage rufo annulatis.*

Laos : Xieng-Khouang. *Cotypes* dans la coll. VITALIS.

Voisin de *H. bicoloripes* Pic, prothorax moins entaillé en avant et moins brillant, pattes plus foncées.

Psydomorphus ater, n. sp. — *Oblongus, parum nitidus, ater, femoribus rufo annulatis, elytris minute lineato punctatis, intervallis impunctatis.* —Long. 13 mm.

Muong Pek.

Diffère, à première vue, de *P. diversipes* Pic, par la coloration noire, la ponctuation plus allongée des rangées de points sur les élytres et les intervalles imponctués.

Gauromaia rufithorax, n. sp. — *Angustatus, nitidus, rufescens, antennis nigris, pedibus pro majore parte elytrisque viridibus, thorace subgloboso, sat fortiter punctato; elytris minute punctato striatis.* — Long. 9 mm.

Tonkin : Hoa Binh.

Espèce très distincte par sa coloration particulière.

Cerocamptus saigonensis, n. sp. — *Elongatus, postice paulo dilatatus, nitidus, cuprescens tarsis cyaneis, antennis nigris ad basin rufis; thorace transverso, in disco sparse punctato; elytris cupreo striatis, intervallis subconvexis, paulo aeneis.* — Long. 30 mm.

Saïgon.

Belle espèce, voisine de *distincte striatus* Pic, coloration différente, prothorax plus transversal et plus éparsement ponctué.

Anaedus atripes, n. sp. — *Subelongatus, parallelus, nitidus, hirsutus, dense et irregulariter punctatus, niger.* — Long. 11 mm.

Laos : Vieng Vai.

Ressemble à *A. rufipes* Pic; distinct, à première vue, par les pattes foncées.

Anaedus latior, n. sp. — *Oblongus, nitidus, hirsutus, fortiter sat*

dense et irregulariter punctatus, nigro-piceus, thorace lateraliter rufescente. — Long. 7 mm.

Cochinchine.

Très distinct du précédent par sa forme, le prothorax plus fortement ponctué, à angles postérieurs très saillants.

Cistelomorpha Vitalisi, n. sp. — *Oblongo-elongata; parum nitida, griseo pubescens, straminea, abdomine aliquot rufescente, antennis apice late abdomineque apice nigris; thorace lato, densissime punctato elytris minute striato-punctatis, intervallis subdepressis, multipunctatis.* — Long. 8-10 mm.

Laos : Xieng Khouang. *Cotypes* dans la coll. VITALIS.

Voisin de *C. indica* Pic, prothorax plus robuste, élytres plus finement striés-ponctués.

Cistelomorpha rubrotincta, n. sp. — *Elongata, parum nitida, griseo aut fusco pubescens, straminea, elytris lateraliter rubro tinctis, antennis articulis primis rufis exceptis, tibiis, tarsis abdomineque apice nigris; thorace transverso, densissime punctato, postice impresso, elytris sat fortiter striato-punctatis, intervallis convexis, minute punctatis.* — Long. 12 mm.

Laos : Xieng-Khouang. *Cotypes* dans la coll. VITALIS.

Espèce voisine de *C. melanopyga* Fairm., très distincte par sa double coloration élytrale.

Description d'un *Pterostichus* nouveau de France

[COL. CARABIDAE]

par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Vers la fin de l'été dernier, au cours d'une de mes dernières visites chez mon maître et ami L. BEDEL, j'eus occasion d'examiner une curieuse Féronie, que venait de découvrir notre collègue M. SUDRE DE CARLIÈRES dans les montagnes de l'Ariège. Nous fûmes d'accord que l'insecte était absolument nouveau et n'était même proche parent d'aucune espèce connue. La mort de notre regretté Secrétaire honoraire, survenue quelques mois plus tard, l'empêcha de le décrire. Grâce à l'obligeance de M. SUDRE DE CARLIÈRES, j'en ai aujourd'hui sous les yeux un couple en parfait état, et suis en mesure d'en donner une description provisoire.

Pterostichus Sudrei, n. sp. — *Niger, nitidissimus, femoribus (genubus exceptis) laete rufis. Caput mediocre, oculis prominulis. Pronotum subcordiforme, antice arcuatim emarginatum, angulis posticis subacutis, biimpressis, margine laterali antice seta unica instructa. Episterna metathoracis distincte breviora quam latiora. Coleoptera breviuscula, interstriis 3° et 5° nonnullis foveis profundis instructa, utrinque oblique, deinde simul recte truncata, angulo suturali subdentato. Onychium subtus nudum.* — Long. 12-13 mm.

♂. *Tarsi antici valde dilatati; coleoptera ovoidea; sternites ultimus umbone robusto postice attenuato armatus, ad marginem bisetulosus.*

♀. *Tarsi antici simplices; coleoptera versus apicem leviter ampliata. sternites ultimus impressus, in medio plicatus, ad marginem excisus, quadrisetulosus.*

Ariège : environs de Massat (R. Sudre de Carlières).

Aspect général d'un petit *P. femoratus* Dej. Entièrement d'un noir vernissé, sauf l'extrémité des palpes, les trochanters et les fémurs (à l'exception des genoux) qui sont d'un rouge orangé vif.

Tête de grosseur normale; yeux saillants; tempes rétrécies obliquement en arrière des yeux. On remarque sur le front, à hauteur du bord antérieur des yeux, deux fossettes ponctiformes non sétigères, dont la distance est à peu près égale à la moitié de l'intervalle des yeux.

Pronotum analogue à celui du *cristatus* L. Duf.; bord latéral présentant une fine gouttière tout le long du bord marginal; pore sétigère latéral unique; bord antérieur sensiblement échancré en arc: angles postérieurs redressés, un peu aigus; impression interne longue et profonde, l'externe courte et limitée au voisinage de l'angle. Épisternes métathoraciques courts, notablement plus larges que longs.

Élytres relativement courts, assez déprimés, atténués vers les épaules; rebord basal entier; stries assez profondes, très finement ponctuées, sauf la suturale, laquelle, tout à fait à l'arrière, se résout en une ligne de gros points; 3e et 5e interstries creusés chacun de trois à cinq grosses fovéoles sétigères, occupant presque toute la largeur de l'interstrie; 7e absolument sans pores; la série marginale du 9e dense, un peu plus espacée vers le milieu. Extrémité des élytres conformée d'une manière presque identique dans les deux sexes et très particulière : chaque élytre se termine par une troncature apicale sensiblement rectiligne et perpendiculaire à la suture; cette troncature est elle-même, de chaque côté, raccordée à la marge latérale par un pan coupé rectiligne, oblique, compris entre deux angles obtus mais à sommet vif; le

premier interstrie se prolonge de chaque côté de la suture en une pointe assez accusée. L'épipleure, au lieu d'être longuement et progressivement atténué en pointe aiguë comme dans le cas général, est d'une largeur presque constante et se termine brusquement à hauteur de l'angle α (voir schéma ci-contre).

a. Contour schématique de la partie postérieure des élytres chez le *Pterostichus Sudrei* Dev., ♂; *b*. Extrémité de l'épipleure, vue de côté.

Sternites sans ponctuation appréciable, portant chacun un pore sétigère de part et d'autre de la ligne médiane.

Onychium dépourvu de soies en dessous.

Chez le ♂, les élytres sont plus ovalaires, légèrement atténués avant la troncature apicale qui est plus étroite. Le dernier sternite est muni d'un fort tubercule grossièrement pyramidal, à pointe un peu globuleuse; l'extrémité du segment, tronquée, porte deux pores sétigères. Les fémurs sont un peu épaissis et les trois premiers articles des tarses antérieurs sont fortement dilatés.

Chez la ♀, les élytres sont élargis jusqu'au pan coupé. Le dernier sternite est creusé d'une impression transversale séparée en deux par un pli saillant; son bord postérieur est incisé au milieu et porte quatre pores sétigères.

Cette espèce est extrêmement remarquable par l'ensemble de ses caractères et, spécialement, par la singulière conformation des épipleures et de la partie postérieure des élytres dans les deux sexes.

Il paraît actuellement fort difficile de lui assigner une place parmi les nombreuses sections du genre *Pterostichus*. Malgré son onychium nu, j'incline à rapprocher la nouvelle espèce du groupe de *cristatus*, et notamment des espèces pyrénéennes, *Dufouri* Dej. et *Boisgiraudi* L. Duf. Chez la ♀ du dernier, la conformation du bord apical des élytres et celle du sternite anal offrent en effet une analogie remarquable avec le *P. Sudrei* (1).

Un mot pour terminer. Quelques détails de structure m'avaient fait

(1) J'ai songé, ainsi qu'il était naturel, à me reporter à la description de l'énigmatique *Feronia spinicollis*, découvert par Dejean, il y a plus d'un siècle, aux environs de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales) et non retrouvé depuis. Les caractères donnés par Dejean ne conviennent nullement à notre insecte qui est certainement nouveau.

soupçonner que le *P. Sudrei* devait être un insecte hydrophile, vivant au bord des torrents, à la manière des *Nebria*. M. Sudre m'écrit qu'il en est bien ainsi et que l'espèce est étroitement cantonnée sur les berges d'un ruisseau de montagne, dans une localité jusqu'ici fort restreinte.

Encore un nouveau *Korinchia* de la région orientale

[Dipt. Syrphidae]

par J. Hervé-Bazin.

Ce genre nouveau, créé en 1919 par M. Edwards, semble riche en espèces très voisines de facies et de coloration, quoique bien nettement distinctes. M. Edwards en a décrit trois espèces de Sumatra, j'en ai moi-même décrit récemment une espèce de l'Inde (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1922], p. 172). En voici une cinquième espèce, représentée dans la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris par une belle ♀ en excellent état.

Korinchia aurata, n. sp. — ♀ *Brunneo-nigra. Facie rufa subaurata. Thorace nigro, tribus fasciis griseis parum distinctis transversalibus. Scutello pilis auratis adpressis munito. Abdomine longo, lato, depresso; lateribus rufescentibus et pilis longis adpressis auratis ornatis. Pedibus rufis, femoribus brunneis. Alis rufescentibus, apice leviter obscurioribus.* — Long. 18 mm.

Une ♀ de « Java, mont Gedeh (J. S. Ledru), R. Oberthür, 1898 ».

Brun noirâtre, yeux nus, d'un noir uniforme sur l'individu desséché. Vertex noir luisant, à poils noirs. Front étroit (fig. 1), brun noir, à poils noirs et pruinosité brune. Partie antérieure de la tête d'un roux clair, a pruinosité d'un roux doré, excepté le tubercule antennaire et un large espace au-dessus, une ligne verticale entre les antennes et la bouche, et une bande oblique entre les yeux et la bouche, qui sont nus et luisants. Antennes brun clair, base plus foncée; soie rousse, nue, longue. Pas de tubercule facial (fig. 1). Partie postérieure de la tête brun noir, à poils noirs et courts en dessus, blancs et longs en dessous.

Dessus du thorax d'un noir presque mat, les bords virant légèrement au brun. Une bande transversale au bord antérieur, une autre au-devant de la suture, une troisième au bord postérieur, de pruinosité d'un gris roussâtre, toutes les trois vagues et peu distinctes,

surtout au milieu. Pubescence courte et dressée, d'un brun roux doré à reflets changeants suivant l'incidence de la lumière, mêlée de poils noirs plus longs. Côtés à poils longs et rudes, roussâtres; une touffe de poils dorés au-dessus de l'attache des ailes, une touffe de poils noirs en avant et une autre en arrière de la précédente. Côtés et dessous du thorax bruns, à pruinosité roussâtre; pubescence assez longue, fauve à reflets légèrement dorés, mêlée de poils noirâtres. Écusson presque carré, noir, faiblement mais nettement rebordé; ce rebord brun. Base étroitement nue, le reste couvert de beaux poils couchés

Fig. 1. — *Korinchia aurata*, n. sp. Tête vue de dessus et de profil.

dorés à reflets changeants. Bord postérieur à quelques longs poils brun noir, côtés à pubescence dorée, dessous à pubescence blanchâtre.

Abdomen long, large et déprimé, d'un brun-noir presque mat. Pubescence courte, brune à reflets dorés. Les côtés, surtout vers l'extrémité de l'abdomen, et l'extrême bord postérieur de chaque segment tournant au roux, 5e segment presque entièrement roux, sauf au milieu. Toutes les parties rousses munies de beaux poils couches, longs, dorés, formant des taches subtriangulaires de chaque côté du bord postérieur des segments. Milieu du bord postérieur des 4e et 5e segments à longs poils couchés noirs. Ventre brun, glacé de gris, bord des segments plus clair.

Pattes longues, robustes. Hanches brunes, glacées de gris, à pubescence grise mêlée de poils noirs et bruns. Toutes les cuisses brunes avec l'extrémité plus claire, surtout en dessous, à pubescence pâle, courbée et clairsemée. Tibias et tarses antérieurs bruns, à pubescence brune, courte; tibias et tarses intermédiaires et postérieurs fauve clair, à pubescence courte et très claire, sauf quelques poils épineux noirs sous les tarses. Ongles roux à bout noir.

Ailes longues, uniformément pubescentes, roussâtres à nervures

rousses, le tiers apical légèrement plus foncé. Nervation caractéristique des *Korinchia* ; nervure anale presque absolument droite.

Cuilterons petits, grisâtres, à franges brunes. Balanciers jaunâtres.

Cette belle espèce est remarquable, à première vue, par les beaux

Fig. 2. — *Korinchia aurata*, n. sp., ♀.

poils dorés de l'écusson et des bords latéraux de l'abdomen. Elle doit être voisine de *K. Klossi* Edwards, mais celle-ci a les poils du scutellum noirs. *K. Klossi* a, en outre, un tubercule facial développé. Toutefois ce dernier caractère peut n'exister que chez le ♂, seul connu de M. Edwards, et manquer chez la ♀. Ainsi chez *K. rufa* H.-B., dont je possède les deux sexes, le ♂ présente un tubercule facial très net, tandis que celui de la ♀ est peu distinct.

Type ♀ au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Diagnoses de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique

par C. Dumont.

Chamaesphecia erodiiphaga, n. sp. [Aegeriidae]. — ♂. Envergure 18 mm. Vertex noir mélangé de jaune sur le devant. Front blanc de neige. Palpes blancs, parsemés de poils noirs en avant. Antennes brun noir en dessus, dessous brun roux. Collier noir pourpre bril-

lant; thorax noir à fine pubescence blanc pur; ptérygodes concolores à bordure interne blanc pur, passant au jaune à l'extrémité. Abdomen noir bronzé avec une ligne longitudinale médiane maculaire blanche, 2e tergite divisé par un semis médian d'écailles jaunes et blanches mélangées, 4e et 6e tergites bordés de blanc. Brosse anale noire, à pinceaux latéraux blancs. Hanches antérieures blanc pur avec la moitié interne noire; fémurs des trois paires de pattes brun bronzé avec la crête supérieure jaune pâle, crête inférieure frangée de poils blanc pur.

Ailes antérieures noir bronzé densément soupoudré d'écailles blanc pur sous la côte, au bord dorsal et sur l'espace terminal; ces écailles forment des taches diffuses à la côte, au-dessus de l'aire vitrée ultracellulaire et trois taches triangulaires sur l'espace terminal entre les nervures 4-8. Côte, tache discale et bande marginale noires, aire infracellulaire étroite, intracellulaire bien développée, ces deux taches écaillées de blanc; ultracellulaire ovalaire, allongée, composée de cinq aréoles, les trois médianes subégales, les externes courtes, étroites et peu distinctes. Ailes inférieures transparentes, trait discocellulaire, ligne marginale et nervures brun noirâtre. Dessous à côte et nervures blanc pur, ligne marginale et trait discocellulaire noirâtres. Frange des ailes supérieures gris brunâtre en dessus, blanche en dessous. Frange des ailes inférieures gris bronzé pâle, bordée de blanchâtre à l'extrémité, blanche au bord abdominal et à l'apex.

♀. Envergure 19 mm. Diffère du ♂ : en dessus par un semis blanc antéapical plus net, par les antennes annelées de jaune en dessous, les ptérygodes envahis par le blanc, ne conservant qu'une tache brune à la base et une axillaire noir bleu métallique. La ligne médiane thoracique est entière. Ailes supérieures sans aire vitrée infracellulaire; les écailles blanches, plus denses, formant une bande subcontinue encerclant les aires intra- et extracellulaires; hanches antérieures entièrement blanc pur, ventre plus chargé de blanchâtre, brosse anale plus courte, à pinceau médian presque entièrement blanc.

Types : Tunisie, Metlaoui; mai 1921.

D'après l'éminent spécialiste F. Le Cerf, cette espèce prendrait place près de *C. affinis* Stgr.

Chenille. — Chenille adulte longue de 17 mm., à peau tendue; corps atténué postérieurement à partir du 8e segment abdominal, blanc d'os en dessus avec le vaisseau dorsal brunâtre; dessous blanc pur. Stigmates elliptiques, cerclés de rougeâtre, les premier et dernier plus grands. Tête blond d'écaille, striée de rougeâtre. Écusson blond très pâle ainsi que le clapet.

Pattes thoraciques blond d'écaille, à griffes passant du brun rougeatre au noir; pattes abdominales réduites à une double rangée de crochets brun jaunâtre.

Chrysalide. — Jaune luisant, teinté de rougeâtre, métapodothèques atteignant le bord postérieur du 5e sternite. Mucron terminé par huit épines triangulaires obtuses élargies à la base. La chenille vit dans le tronc d'*Erodium arborescens* L'Hérit., dans lequel elle se fore une galerie profonde. On la trouve jusqu'en mars. Papillon en mai.

Cigaritis myrmecophila, n. sp. [LYCAENIDAE]. — Envergure 24-32 mm. Ailes fauve orange vif, bordées d'une ligne marginale noirâtre, portant des taches noires, séparées, en nombre variable, disposées approximativement comme chez *C. acamas* Klug.; aux supérieures un point quadrangulaire blanchâtre près de l'apex. Franges blanc crème. Dessous blanc crème avec les marges internes et externes lavées de saumon et des taches ocellées fauve-orange, en partie confluentes, bordées de noir et pupillées d'argent vif; ligne marginale précédée d'une ligne de 7 points internervuraux noirs. Ailes postérieures à aire costale obscurcie de brunâtre, passant parfois au noir, s'étendant plus ou moins sous forme de points, macules ou bandes, mais ne dépassant jamais la nervure 2; la ligne terminale fortement festonnée dessine une tache arquée entre les queues, une autre rectangulaire à l'angle anal. Queues tricolores; base fauve, milieu noir, pointe blanche. Dessous blanc crème à 5 rangées transversales de taches fauve-orange, pupillées d'argent, dont 2 basales aux taches séparées; les suivantes confluentes figurent une série de trois chaînettes. Ligne marginale fauve, entrecoupée de noir est précédée d'une ligne de quatre points noirs.

Types : Tunisie, dunes de Tozeur-Nefta ; juin-juillet 1919.

Cette espèce se rapproche de *Cigaritis acamas* Klug, mais s'en distingue nettement par les caractères suivants :

Taille généralement inférieure, aspect plus grêle. Aux ailes supérieures, le bord externe est plus convexe; la couleur du fond, fauve orange vif, uniforme sur toute la surface chez *myrmecophila*, devient jaune rougeâtre terne, avec l'aire costale assombrie de brun sur toute la longueur, chez *acamas*. La frange, uniformément blanche chez *myrmecophila*, est entrecoupée de brunâtre chez *acamas*.

Le dessus des ailes inférieures n'a jamais le disque envahi par le brun comme chez *acamas*. Le dessous des quatre ailes, blanc pur aux taches et dessins fauve orange de *myrmecophila*, est blanc jaunâtre sale avec les taches et bandes brun ocracé chez *acamas*.

Oeuf. — L'œuf est un sphéroïde aplati en dessous, légèrement atté-

nué et arrondi dans sa partie supérieure; surface recouverte de cellules pentagonales disposées en cercles perpendiculaires à l'axe, les plus grandes à l'équateur.

Chenille. — Chenille adulte de 18-25 mm., aplatie, subparallèle, à peine déprimée postérieurement en 9-12; robe grisâtre, densément revêtue de poils courts ou phanères qui lui donnent un aspect granité rougeâtre; tête petite, noir luisant; segment prothoracique plus petit que le suivant; écusson chitineux transversalement creusé, brun brillant, bord antérieur relevé, noir; mésothorax brun rougeâtre ainsi que la ligne dorsale; une latéro-dorsale de taches suborbiculaires brunes sur fond rougeâtre en 3-10; le 11e segment est pourvu de deux tubes chitineux, cylindroconiques, noirs, renfermant les organes érectiles; les précédant, sur une tache vineuse rectangulaire, se voit la glande saccharifère où les fourmis viennent puiser; clapet anal petit, brun luisant; stigmates en relief, jaunâtres, cerclés de noir. Pattes thoraciques brun noir; abdominales concolores.

Chrysalide. — Brun clair, courte, ramassée, arquée intérieurement, à mucron obtus.

En juin-juillet tous les états se rencontrent à la fois : œuf, chenille, chrysalide et papillon.

La chenille, nocturne, se nourrit exclusivement des pousses du *Caligonum comosum* L'Hérit.; dans la journée, elle se tient immobile dans des galeries souterraines creusées par les fourmis au pied de la plante; ces tunnels, larges, spacieux, paraissent affectés spécialement à l'usage des chenilles, car la fourmilière proprement dite, renfermant le couvain, se trouve dans une direction opposée. C'est dans ces galeries que s'opèrent les diverses transformations du Lépidoptère; la chrysalide se trouve fixée par son mucron à la voûte souterraine. Ces chenilles sont très paresseuses et, c'est par diverses manœuvres, titillations, mordillement, etc., que les fourmis réussissent, la nuit venue, à les faire monter sur la plante nourricière.

Le Dr Santschi auquel j'ai soumis le prélèvement d'une fourmilière, y a trouvé deux espèces : une grande, *Catoglyphia bicolor* L. et une petite, *Cremastogaster Auberti* Em. La petite en serait-elle pas l'esclave de l'autre?

Ergolea. *Lasiocampidarum* nov. gen. — Antennes courtes n'atteignant pas le milieu de la côte, bipectinées jusqu'à l'extrémité dans les deux sexes, lames de moitié plus courtes chez la ♀; yeux petits, globuleux, poilus, en partie cachés par la villosité frontale retombante. Trompe nulle. Front armé d'une projection cornée en forme de lame

verticale, subtriangulaire, à angle antérieur courbé et denté en scie. Le vertex émet cinq faisceaux de poils, un central recouvre le front, deux descendent obliquement vers les yeux qu'ils surplombent, les derniers se dressent à la base interne des antennes. Palpes porrigés ne dépassant pas le front.

Tibias antérieurs à 2 griffes terminales chitineuses dont l'interne plus longue.

Aux ailes antérieures : 6-7 brièvement tigées, 9-10 sur presque la moitié. Aux postérieures : 4-5 du même point à l'angle, 7-8 longuement tigées après la base. Corps et pattes entièrement revêtus d'une longue et épaisse toison laineuse ; villosité abdominale plus courte chez la ♀ (1).

Ergolea Reneae (2), n. sp. [LASIOCAMPIDAE]. — ♂. Envergure 35-41 mm. Tête blanc roux ; palpes roux mêlé de blanc et de noir, base noire ; antennes brun roux, flagellum blanc ; yeux noirs, surmontés d'une touffe de longs cils noirs ; thorax et abdomen gris argenté, mélangé de fauve rougeâtre ; touffe anale jaunâtre, face ventrale blanchâtre teinté de rose.

Ailes supérieures divisées en deux parties par une ligne de taches internervurales brunes, s'étendant obliquement de l'apex au milieu du bord interne ; l'espace intérieur roux strié de brun, l'espace extérieur blanc saupoudré de brun, à nervures roussâtres ; une tâche plus pâle, rosée, occupe la partie supérieure de la cellule ; franges brunâtres. Dessous presque comme le dessus, avec la base plus claire et la ligne oblique moins nette.

Ailes inférieures avec la même coloration que la partie externe des supérieures. La moitié basale envahie jusqu'à l'angle anal par une longue pilosité gris clair, dessous comme le dessus, avec la base et la frange interne blanchâtres.

♀ plus sombre à ligne peu distincte.

Type : Algérie, El Goléa dans les dunes de l'Erg occidental.

Chenille. — Chenille adulte 40 mm. ; robe rouge à taches noires et villosité blanche, longuement atténuée d'avant en arrière à partir du 4e segment, 2-3 les plus gros, subégaux ; tête plus petite que le premier segment, marron clair à poils blanc laineux, retombants ; bande dorsale formée de taches en losange dilatées sur les côtés en 2-3 ; excepté les

1. M. W. H. V. Tams, du British Museum, m'écrit au sujet cette espèce : I cannot recall a species with such a frons and such a nervulation. On the other hand I may never have seen anything like it.

(2) Dédié à l'auxiliaire dévouée de mes chasses africaines.

trois premiers, ces losanges sont coupés transversalement par une tache rectangulaire rouge pourpré, évidée en son milieu. Une autre ligne de taches noires s'étend latéralement à la dorsale sur les segments 5-10, en diminuant progressivement; incisions segmentaires finement soulignées d'une double ligne transverse noire.

Ventre marqué d'une tache noire entre les pattes membraneuses et sur le segment 5. Stigmates elliptiques, noirs.

Pattes thoraciques jaune taché de brun, une large tache noire à la base. Pattes abdominales jaune orange.

La chenille est nocturne; elle se nourrit des pousses du *Caligonum comosum* L'Hérit.; jeune, elle se cache le jour sous les écorces, adulte, on la trouve enterrée, parfois profondément, par groupes compacts d'une dizaine d'individus; elle se chrysalide en terre où elle tisse un cocon ellipsoïdal rigide dont le pôle postérieur est terminé par une expansion en forme de tétine; papyracé, rigide, brun marron, il est grossièrement tapissé de soie blanche à l'intérieur.

Chrysalide. — Courte, obèse, jaune, à ptérothèques saillants; mucron obtus, arrondi.

Chenilles en avril; imago en septembre.

Sur la présence en France d'un nouvel ennemi des arbres fruitiers *Laspeyresia molesta* Busck [Lep. Tortricidae]

par B. Trouvelot.

Laspeyresia molesta est un Microlépidoptère dont la chenille vit en mineuse dans les jeunes pousses et dans les fruits d'un grand nombre d'arbres fruitiers de la famille des Rosacées. C'est à ce titre que cette espèce est considérée comme un redoutable ennemi des vergers.

L. molesta est vraisemblablement originaire d'Extrême-Orient. En effet, dès 1898, ses dégâts commencèrent à attirer l'attention des entomologistes japonais. Depuis cette époque, les plantations fruitières du Japon méridional sont régulièrement attaquées. Les dégâts se font surtout sentir sur les poires, la majorité de ces fruits étant attaqués lors de la récolte [1].

(1) Chukichi Harukava et Nobusnasa Yaci. Uber die Lebensweise des Pfirsichtriebbohrers, *Laspeyresia molesta*. *Bericht des Ohara Instituts* f. 4. F. Kuraschiki, 1917, Japon-Nashi-himeshinkui. Smaller Pear Borer, *L. molesta*. (*Ass. for Pear protect., Kashima Village*, 1919.)

En 1910, *Laspeyresia molesta* était introduit avec des plants de Cerisiers ornementaux dans les États de l'est des États-Unis d'Amérique. L'extension de l'espèce y fut assez rapide et peu d'années après, des dégâts assez importants s'observaient dans les vergers et les pépinières d'arbres fruitiers. Contrairement à ce qui a été observé au Japon, dans cette nouvelle patrie, les dégâts portent principalement sur les Pêchers dont, à la fois, les jeunes rameaux et les jeunes fruits sont très fortement attaqués (2).

Bien que l'on ne puisse encore se prononcer sur le degré de gravité de cette introduction, les grands vergers des États-Unis n'ayant pas encore été atteints, les services américains craignent d'être en présence d'un nouveau fléau dont l'importance économique serait comparable à celle prise par le *Carpocapsa pomonella*. De justes craintes sont émises par les États du sud et de l'ouest.

Dernièrement, *L. molesta* franchissait une nouvelle étape dans son envahissement et atteignait l'Europe. Sa présence a été reconnue en Italie (Ligurie) (1).

Devant l'extension progressive de cette mineuse, M. Marchal craignit la possibilité de son introduction puis de son établissement en France où les conditions semblent favorables à son développement. Dans ce but, les travaux relatifs à cette question étaient tenus à jour à la Station entomologique de Paris.

Ces craintes ne devaient pas tarder à être justifiées.

En effet, au cours de l'été 1922, lors d'un passage à Fréjus, j'ai recueilli dans un verger de nombreuses pêches minées par des chenilles. Cette attaque m'a été signalée par M. Bernès, Directeur des Services Agricoles du Var.

Dans le verger visité, ce fut en 1919 que l'on remarqua pour la première fois la présence de pêches véreuses. Mais l'ensemble de la récolte étant bon, on crut avoir affaire là à un insecte banal s'étant multiplié anormalement. On ne chercha pas à éclaircir la question, comptant sur l'hiver pour faire revenir le tout à des proportions normales. Mais peu à peu le mal non seulement sévit mais augmenta d'intensité. Cette année il était général et, de plus, on remarquait, sans l'expliquer, le dessèchement de nombreuses jeunes pousses de pêchers récemment plantés.

Pour l'étude de la question, je rapportai plusieurs fruits au labora-

(1) Quaintance et Wood. *Laspeyresia molesta*. An important new insect ennemy of the peach). *J. Agr. Res.*

(2) Paoli. Intorno alla *Laspeyresia molesta*, all' Estero e in Italia. (*Agr. Col. Florence*, 1921.)

toire. Peu après, j'obtins l'éclosion de papillons. A la vue de ces échantillons et d'après les renseignement recueillis, M. Marchal pensa aussitôt qu'il s'agissait là de dégâts causés par *L. molesta.*

Malgré les spécimens défectueux dont nous disposions à ce moment, M. l'abbé de Joannis, à l'obligeance duquel nous avions eu recours, nous déclara aussitôt qu'il ne connaissait pas ce papillon comme espèce française. Suivant ses indications j'adressai le spécimen à M. Meyrick qui eut l'obligeance de confirmer immédiatement notre détermination d'après les caractères du papillon.

La rapidité avec laquelle cette espèce s'est multipliée aux environs de Fréjus, l'importance des dégâts causés cette année par sa chenille sur les jeunes arbres et les pêches tardives, ses facilités de vie sur de nombreuses essences fruitières, son grand nombre de générations et ses difficultés de destruction, font craindre qu'elle ne devienne un sérieux danger pour la production fruitière de nos régions méridionales et peut-être même de la France tout entière.

A ce propos, je dois signaler un fait extrêmement remarquable mis en lumière par les travaux américains : malgré son introduction très récente aux États-Unis, *Laspeyresia molesta* y est déjà limité et peut-être maitrisé dans son développement par de nombreux parasites indigènes qui sont venus vivre à ses dépens.

Un Chalcidien du genre *Trichogramma* à lui seul tue 60 % des œufs. L'action combinée de 4 Hyménoptères et de 3 Diptères parasites détruit 50 % des chenilles et des chrysalides (1).

Le taux du parasitisme total est donc déjà de 80 %.

Malgré le peu d'échantillons rapportés, j'ai été des plus surpris d'observer l'éclosion de parasites. Il y a lieu d'espérer qu'en France, comme en Amérique, les parasites indigènes s'adapteront très vite à cette nouvelle espèce introduite.

Résumé de la Biologie de *Laspeyresia molesta*

(D'après les travaux japonais et américains).

Les chenilles de *Laspeyresia molesta* vivent en mineuses dans les jeunes ramilles de nombreuses espèces d'arbres fruitiers; leur développement est assez rapide, aussi l'insecte a de 3 à 5 générations par an. Les chenilles issues des premières pontes vivent exclusivement dans les jeunes brindilles, mais, celles sorties des œufs déposés l'été attaquent très facilement les fruits, principalement les pêches; cette

(1) Cory. The status of the Oriental Peach Moth. (*J. Econ. Entom.* 1919.

variation de régime est due à l'arrêt de croissance des rameaux pendant l'été, les chenilles ne pouvant vivre dans les rameaux lignifiés.

L'apparition de la première génération a lieu en fin avril-mai. En septembre, les chenilles de la dernière génération s'engourdissent pour hiverner. Elles ne se nymphoseront qu'au printemps suivant.

Plantes attaquées : la chenille vit sur les jeunes pousses des pêchers, cerisiers, pruniers, poiriers, pommiers, cognassiers (cultivés ou sauvages), et sur les fruits suivants : pêches, poires, pommes.

Ce sont surtout les pêches et les poires qui ont à souffrir.

Moyens de lutte : le nombre de générations de l'insecte, le mode de vie de sa chenille, le grand nombre d'essences cultivées ou sauvages susceptibles de lui fournir de la nourriture, rendent la lutte contre cette espèce des plus difficile et onéreuse.

Notes biologiques sur divers Insectes des environs de Vienne en Dauphiné

par L. Falcoz.

Orthoptères.

Caloptenus italicus L. — Au printemps de 1921 et de 1922, cet Acridien s'est montré en très grand nombre dans la région de St-Symphorien d'Ozon (Isère) où il a causé des dommages assez importants aux cultures.

En 1906, cet insecte s'était déjà anormalement multiplié dans la banlieue lyonnaise et, pendant l'été, des bandes d'individus ailés avaient pénétré jusqu'à l'intérieur de la ville de Lyon dont ils parcouraient les rues.

Hyménoptères.

Hoplocampa brevis Klug. — Cette Tenthrède a occasionné d'assez sérieux dégâts aux Poiriers des environs de Vienne, ce printemps dernier. Dans certaines plantations, particulièrement sur les arbres en espalier ou situés au voisinage des murs, les jeunes poires étaient attaquées dans la proportion de 25 à 30 % environ. Celles-ci ont continué à noircir et sont tombées peu après l'exode des larves qui a eu

lieu autour du 20 mai. C'est donc avant cette date que les fruits habités devront être ramassés pour être détruits et en même temps les larves qu'ils renferment.

Macrocephus xanthostoma Eversm. — J'ai observé le développement de cette jolie Tenthrède dans les tiges de *Poterium sanguisorba*. La larve creuse une galerie descendante, d'abord excentrique, puis axiale et qui finit par occuper vers la base toute la portion médullaire. Vers la mi-juin, elle a atteint le terme de son développement; elle se trouve alors près du collet et s'enferme à l'intérieur de la tige nourricière dans un mince cocon où elle passe l'hiver. La nymphose a lieu vers la fin d'avril. L'imago éclôt dans les premiers jours de mai..

Les larves sont fréquemment parasitées par un Ichneumonide : *Pimpla inquisitor* Scop., dont le parasitisme aux dépens des Tenthrèdes du genre voisin, *Janus* Jur., a été déjà constaté.

Coléoptères.

Scaphosoma agaricinum L. — Le 20 septembre, j'ai trouvé plusieurs larves sur un spécimen de *Polyporus intybaceus* Fr., végétant sur Peuplier mort. La nymphose a eu lieu vers la fin du même mois et l'apparition de l'imago dans les premiers jours d'octobre.

C'est à cette même époque de l'année que Perris (Larves de Coléoptères, 1877, p. 10) a observé le développement de cet insecte.

Scaphosoma agaricinum a été signalé par Riel (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, 1910, p. 204) sur *Paxillus lamellirugus* DC. en septembre.

Enicmus minutus L. — J'ai observé la larve sur *Polyporus hispidus* B. croissant sur Mûrier. La nymphose s'est produite en mai et l'éclosion une dizaine de jours plus tard.

Pocadius ferrugineus F. — Obtenu d'éclosion, à fin mai, de *Bulgaria inquinans* Fr.

Cis coluber Mill. — En septembre, j'ai recueilli dans *Auricularia auricula Judae* L., végétant sur le tronc d'un Sycomore mourant, un certain nombre de larves qui vivaient dans le pied de ce champignon. L'éclosion de l'adulte s'est produite dans le courant du mois de mai de l'année suivante.

Les larves sont faciles à distinguer à première vue de celles des autres espèces du genre *Cis* en ce qu'elles portent un seul cornicule au lieu de deux sur le 9e segment abdominal.

Coroebus sinuatus Creutz. — Dans les environs de Vienne, l'in-

secte se développe dans la racine de *Poterium sanguisorba* dont les vieux pieds ayant une racine de la grosseur du pouce au moins, sont électivement habités. La ponte a lieu en juillet, un peu en dessous du collet. La jeune larve creuse une galerie descendante dans la couche corticale; à l'approche du printemps, elle se retourne et remonte en rongeant les portions plus profondes. Au début de mai, elle se trouve en contact avec le collet, dans lequel elle se transforme en nymphe. L'adulte apparaît courant juin. Ce dernier ne se rencontre que rarement sur la plante nourricière, il se tient de préférence, par les journées ensoleillées, sur les feuilles des arbres du voisinage où a lieu l'accouplement.

Lixus punctiventris Boh. (1). — Dans un pré situé sur un coteau granito-gneissique exposé au midi, j'ai trouvé au printemps dernier de très nombreux pieds de *Barkausia taraxacifolia* habités par la larve de ce Curculionide. La ponte a lieu dans la tige, à 10 ou 15 centimètres de hauteur. La larve dévore en descendant la portion médullaire, ronge entièrement l'intérieur du collet et se transforme en nymphe dans la racine pendant le courant du mois de juin. L'éclosion de l'adulte commence au début de juillet. La larve et la nymphe sont parasitées par un Ichneumonide du genre *Ephialtes* Schr.

Lixus punctiventris a été signalé à l'état de larve par Goureau (*Ann. Soc. ent. France*, [1866], p. 173; id. *l. c.*, 1868, Bulletin, p. cxiii) dans *Senecio aquaticus*. Brisout (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1871] Bulletin, p. xxxiii) indique qu'il a rencontré l'imago sur *Senecio Jacobaea*. Xambeu (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, [1894], p. 157) dit avoir trouvé une nymphe dans une tige d'ortie. Je ne puis rien affirmer contre cette dernière observation, portant d'ailleurs sur un cas isolé, mais les nombreux « à peu près » qui émaillent les travaux de cet auteur autorisent vis-à-vis de certaines de ses assertions une légitime défiance.

Ceuthorrhynchus quercicola Payk. — Cette espèce est cécidogène aux dépens de *Fumaria officinalis*, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'élevage.

En 1909, J. Guignon (*F. J. N.*, n° 466, p. 217) signalait dans la tige de *Fumaria officinalis*, près du collet, une larve qu'il attribuait à un Apionide. Deux ans après, en 1911 (*l. c.*, n° 489, p. 154), le même observateur, revenant sur le même sujet, fournissait des renseignements complémentaires à propos de cette larve dont il n'avait pas obtenu

(1) Les Curculionides cités ici ont été obligeamment nommés par M. Hustache, à qui j'adresse mes meilleurs remerciements.

l'imago et montrait, avec photographies à l'appui, les modifications produites sur la plante par le parasite, modifications consistant en une hypertrophie du collet et un raccourcissement des premiers entrenœuds.

En 1914, J. Lichtenstein (*F. J. N.*, n° 520, p. 66) annonçait qu'il avait obtenu d'éclosion des tiges de diverses espèces de *Fumaria*, des environs de Montpellier, deux espèces de *Ceuthorrhynchus* : *C. mixtus* Muls. (1) et *C. nigrinus* Marsh., mais il n'avait constaté aucune formation de cécidie. Les larves observées par Lichtenstein vivent tout le long de la tige sans produire sur la plante aucune réaction déformante ; tandis que dans le cas observé par Guignon et par moi, il y a incontestablement cécidie du collet.

Dans son intéressante notice, Lichtenstein signalait les difficultés qu'il avait rencontrées dans l'élevage des larves des *Ceuthorrhynchus* des *Fumaria* pour conserver les tiges en bon état jusqu'à la sortie des larves. Le moyen employé consistait à placer les plantes arrachées dans une grande boîte dont le couvercle les pressait légèrement. Au cours de visites quotidiennes, les larves sorties étaient déposées sur des pots d'élevage. Elles s'y enfonçaient aussitôt.

J'ai voulu employer ce procédé avec les *Fumaria officinalis* recueillis au début de mai 1921, mais, malgré les précautions prises, aucune larve n'est sortie des tiges, toutes ont péri dans leur galerie, même celles qui paraissaient parvenues près du terme de leur développement. J'ai été plus heureux cette année en transplantant en mai des plantes habitées dans de petits pots à fleurs et en plaçant ceux-ci à l'intérieur d'un grand bocal en verre couvert avec de la gaze. Peu de jours après, les larves s'enfonçaient en terre. Les éclosions se produisirent durant la seconde quinzaine de juin.

Fumaria officinalis nourrit donc, suivant la latitude, des espèces différentes de *Ceuthorrhynchus* : *C. mixtus* et *C. nigrinus* dans la région méditerranéenne ; plus au nord, *C. quercicola*.

Galerucella luteola Müll. — Depuis plusieurs années, les Ormes de la région viennoise sont ravagés par la Galéruque. Les dégâts augmentent d'année en année et sont en rapport avec la multiplication toujours croissante de l'insecte qui n'est enrayée ici par aucun parasite entomophage. En effet, ni le Chalcidien, *Tetrastichus xanthomelenae* Rond. destructeur des œufs, ni les Tachinaires, *Erynnia nitida* Rond. et *Degeeria collaris* Fall., parasites des stades ultérieurs, ne se

1) P. de Peyerimhoff (Coléoptères phytophages du Nord Africain in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 54) a recueilli *Ceuthorrynchus mixtus* dans le massif des Mouzaïa sur *Fumaria capreolata*.

sont montrés dans mes élevages portant sur des dizaines de milliers d'individus et poursuivis durant ces trois dernières années.

Quelques prédateurs : *Lebia scapularis* Fourc., *Coccinella conglobata* L., larves de *Chrysopa* sont, il est vrai, assez abondants, le premier surtout, sur le feuillage et au pied des Ormes pendant le développement de la Galéruque, mais leur rôle destructeur reste faible et leur action ne constitue pas une barrière suffisante contre la propagation du ravageur.

Cette année 1922, l'humidité causée par les pluies fréquentes de juin et de juillet a déterminé chez les larves à l'approche de la nymphose une maladie, vraisemblablement d'origine microbienne (flacherie?), qui en a fait périr un bon nombre.

Par leur caractère négatif au point de vue de la présence des parasites entomophages, les renseignements qui précèdent fournissent un exemple caractéristique de rupture d'équilibre dans une association biologique entre un insecte phytophage et ses parasites habituels.

Diptères.

Scenopinus fenestralis L. — J'ai observé plusieurs larves de cet intéressant Diptère dans un nid de *Mus silvaticus* trouvé au mois de juin sous un tas de fagots et composé uniquement de tiges et de feuilles de Graminées.

D'autre part, j'ai obtenu en août deux imagos éclos d'un volumineux *Polyporus hispidus* B., d'où étaient sortis quelque temps avant une légion d'*Orchesia micans* Panz.

J. de Joannis (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1899], p. 248) a trouvé des larves de *Scenopinus* dans les pelotes rejetées par des Rapaces nocturnes et composées d'ossements de petits Rongeurs feutrés avec des poils.

D'après Séguy qui a publié (*Bull. Mus. Hist. nat.* [1921], p. 60) sur cette espèce une excellente étude, la larve se nourrit de poussière et de débris organiques.

Dans les environs de Vienne, *Scenopinus fenestralis* est assez commun en juillet-août contre les vitres des habitations.

A Lyon, une espèce voisine, *Scenopinus glabrifrons* Meig. a été observée par Grilat (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, 1912, p. 85).

Aphiochaeta rufipes Meigen. — Parmi les fragments d'un *Taenia saginata* évacué par un jeune homme de 15 ans, j'ai rencontré une larve de cette espèce, identifiée par M. Keilin, de Cambridge.

D'après Brumpt (Précis de Parasitologie, p. 618), *Phora rufipes* Mei-

gen a été vu par KAHL, de Varsovie, dans les matières vomies par un jeune homme qui avait éprouvé des troubles digestifs sérieux et qui avait été guéri après avoir évacué des milliers de larves.

Au sujet des myiases causées par les larves d'*Aphiochaeta rufipes*, M. GEDOELST, de Bruxelles, m'a très obligeamment fourni les renseignements suivants. Les larves de cette espèce ont été signalées dans des cas de myiase cutanée chez l'homme et les animaux dans l'Inde. (W. S. PATTON : Cutaneous Myiasis in Man and animals in India, *Indian medical Gazette*, Calcutta, LV, 12, 1920, pp. 455-456; — ID. Notes on the Myiasis producing Diptera of man and animals, *Bull. of Entomological Research*, XII, 3, 1921, pp. 239-261). Une autre espèce d'*Aphiochaeta*, *A. xanthina* Speiser (*ferruginea* Brunetti) est plus fréquemment signalée comme agent de myiase intestinale chez l'homme et les animaux en Asie et en Afrique.

Phora carinifrons Zett. — Plusieurs ♂ et ♀ obtenus d'éclosion, en octobre, d'un nid souterrain de *Vespa germanica*.

Phora (Trupheoneura) perennis Meig. — Un individu ♀ recueilli, en octobre, dans un nid de *Vespa crabro* établi dans un chêne creux.

Ornithomyia avicularia L. — Le 16 juillet dernier, j'ai recueilli dans un nid d'hirondelle contenant des œufs, 4 spécimens d'*Ornithomyia avicularia* L., qui ont été placés avec quelques plumes et débris du nid dans un cristallisoir fermé avec de la gaze. Ces Diptères ont vécu sans nourriture jusqu'au 22 juillet, soit pendant 6 jours entiers.

Il existe donc chez cette espèce une certaine aptitude au jeûne qu'on ne rencontre pas chez d'autres Pupipares plus hautement spécialisés tels que certains *Nycteribiidae*, parasites des Chiroptères. En effet, d'après les observations de J. RODHAIN et J. BEQUAERT (Observations sur la biologie de *Cyclopodia Greeffi* Karsch, Nyctéribiide, parasite d'une chauve-souris congolaise (*Bull. Soc. zool. Fr.*, XL, 1916, 248-262), *Cyclopodia Greeffi*, enlevé de l'hôte, ne survit pas plus de 12 heures.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

Typographie Firmin-Didot et Cie. Paris.

1922. — N° 16.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

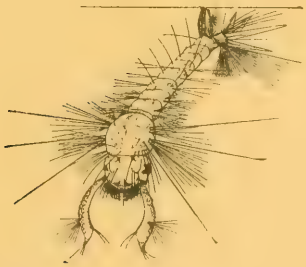
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

13 1922

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). Téléphone : Gob. 36.13. | 34, Bd des Italiens, Paris. Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule no 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même no, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques No 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 octobre 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 229. — *Nécrologie*, p. 230. — *Changement d'adresse*, p. 230. — *Admissions*, p. 230. — *Présentation*, p. 231. — *Démission*, p. 231. — *Publications de la Société*, p. 231. — *Election d'un membre honoraire* (*Rapport*), p. 231.

Communications. — Dr A. Chobaut. Description d'une nouvelle espèce de *Saprinus* [COL. HISTERIDAE] du Nord de l'Afrique, p. 233. — H. DESBORDES. Description de deux espèces nouvelles et d'un genre nouveau appartenant à la famille des *Histeridae* [COL.], p. 235. — M. PIC. Diagnoses de Coléoptères africains des récoltes de M. Guy Babault, p. 238. — Dr Cl. GAUTIER. Description d'une nouvelle espèce de *Praon* [HYM. BRACONIDAE, *Aphidiinae*], p. 239. — S. BILLÈRE. A propos d'un cas de synonymie [LEP.], p. 241. — C. DUMONT. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique, p. 242. — J. DE JOANNIS. Note sur la chenille de *Platyedra vilella* L. [LEP. GLECHIDAE], p. 247. — Ch. OBERTHÜR. Note rectificative [LEP.], p. 250. — J.-L. LACROIX. Notes de chasse, p. 251. — J.-A. LESTAGE. Notes sur le genre *Nirvius* Navas (= *Ephemera*), p. 253.

Bulletin Bibliographique, p. 254.

MM. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, de passage à Paris, et Maurice PIC, de Digoin, assistent à la séance.

Correspondance. — M. Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, qui vient de subir une grave opération, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Le Président lui adresse, au nom de la Société, ses vœux de prompt rétablissement.

Nécrologie. — Le Président a le vif regret d'annoncer le décès du Dr David Sharp, qui s'est éteint le 27 août dernier, à Brockenhurst, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Le Dr Sharp, qui était membre de la Société depuis 1865 et en avait été élu Membre honoraire en 1907, a fait preuve jusqu'à ses derniers jours d'une activité scientifique considérable. Chargé en 1890 des collections de l'University Museum of Zoology à Cambridge, il étudia surtout les Coléoptères et publia un grand nombre de mémoires importants sur ces Insectes. Successivement il fit paraître une Revision des espèces anglaises du genre *Homalota*, en 1869, des Études sur les Staphylinides du Japon (1874) et de la vallée de l'Amazone (1876), des travaux sur les Coléoptères carnivores aquatiques, en 1880-82, sur les Coléoptères des îles Hawai et de la Nlle-Zélande, en 1885. En collaboration avec le Rev. Fowler, il a publié deux catalogues des Coléoptères des îles Britanniques, et avec M. Muir, un important travail sur l'anatomie comparée des organes génitaux des Coléoptères, paru en 1912. Collaborateur de la Biologia Centrali Americana, il y traita les groupes des *Staphylinidae*, la plupart des Clavicornes, une partie des Rhynchophores, les *Brenthidae* et les *Bruchidae*. Il collabora également au Zoological Record depuis 1885 et devint, en 1891, le rédacteur de l'œuvre entière; son influence fut très grande et il sut donner à cette Revue bibliographique une clarté qui en facilite considérablement l'emploi.

Enfin David Sharp fut l'auteur des deux volumes d'Insectes de la Cambridge natural History, parus de 1895 à 1899, et qui restent l'un des meilleurs traités d'entomologie générale.

Changement d'adresse. — M. E. Pelletier, 18, rue Antoine-Clérycy, Avon (Seine-et-Marne).

Admissions. — M. le Dr R. P. Barthe, 148, boul. Dequevauvillier, Gennevilliers (Seine). — *Entomologie générale.*

— Mlle C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris, 5e. — *Entomologie générale, Micrographie.*

— M. le Dr L. Bussy, à Lubersac (Corrèze). — *Coléoptères.*

— M. A. Faz, 714, Bandera, Santiago (Chili). — *Entomologie générale.*

— M. P. Lassus, 19, rue de Paris, Colombes (Seine). — *Coléoptères* et *Lépidoptères.*

— M. L. Marceron, Interne des Hôpitaux, 131, avenue du Roule, Neuilly-s.-Seine (Seine). — *Coléoptères.*

— M. Ph. Ruteler, 8e Regt de tirailleurs, 11e Cie, à Bizerte (Tunisie), [membre assistant admis à titre effectif]. — *Coléoptères.*

— M. L. Soursac, Directeur des Services agricoles des Pyrénées-Orles, à Perpignan. — *Entomologie générale.*

Présentation. — M. E.-L.-J. Lepelletier, clerc d'avoué, 40, rue de Bagneux, Montrouge (Seine), présenté par M. L. Lhomme. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Le Charles et E. Moreau.

Démission. — M. V. Béguin a adressé sa démission.

Publications de la Société. — D'accord avec M. J. Sainte-Claire Deville, notre Président, M. A. Méquignon, s'est chargé de la publication du tome IV de la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, comprenant les Élatérides, les Malacodermes et les Hétéromères. Toutes les communications concernant ces groupes devront donc lui être adressées.

Élection d'un Membre honoraire (Rapport). — Au nom de la Commission chargée de présenter une liste de candidats au titre de Membre honoraire, M. C. Dumont donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission nommée par la Société, dans sa dernière séance, pour présenter une liste de candidats au titre de Membre honoraire en remplacement de notre éminent et très regretté collègue Louis Bedel, s'est réunie le 24 octobre dernier (1).

La Commission a été d'avis de vous présenter à nouveau les noms de MM. Pierre Chrétien et Édouard Chevreux, déjà désignés l'an dernier par votre Commission.

M. Chrétien se recommande par le nombre imposant de suffrages qui se groupèrent alors sur son nom, attestant le mérite de ses travaux scientifiques. Aimant mieux, suivant son expression, étudier l'entomologie dans la nature que dans les livres, il a, depuis plus de cinquante ans, poursuivi inlassablement ses recherches dans le but de

(1) Étaient présents : MM. L. Chopard, H. Desbordes, C. Dumont, F. Picard. Excusé : M. R. Peschet.

connaître les mœurs et les premiers états des Lépidoptères, dont beaucoup sont encore à découvrir.

Si ses recherches ont été nombreuses et variées, puisqu'il explora tour à tour les environs de Paris, les Alpes, les Pyrénées, les Cévennes, l'Espagne, la Corse et enfin le Nord de l'Afrique, elles ont été aussi fertiles en belles découvertes ainsi que le prouvent ses nombreuses publications.

Les régions si riches de Biskra et de Gafsa surtout lui livrèrent, au cours de ses trois voyages, une foule de matériaux inédits dont l'étude parut successivement soit dans nos *Annales*, soit dans notre *Bulletin*, de 1908 à 1916, nous faisant connaître la biologie complète de 140 espèces nouvelles et celle de 150 espèces dont on ignorait tout des premiers états.

S'il est impossible de citer tous les travaux de Chrétien, je rappellerai cependant que la Société a tenu, à deux reprises différentes, à les honorer de ses prix et que dernièrement, en particulier, elle a décerné le prix Passet à sa belle étude sur la Biologie de *Cimelia margarita*.

Enfin, Chrétien a su, dans un grand nombre de notes parues dans différents périodiques, faire profiter ses jeunes collègues du fruit de sa longue expérience, accompagnant souvent les détails scientifiques de notions topographiques, historiques ou critiques qui donnent un tour littéraire à ses écrits et en rendent la lecture plus attrayante.

M. Ed. Chevreux a acquis une notoriété mondiale dans une longue carrière scientifique consacrée à l'étude approfondie des Crustacés de l'ordre des Amphipodes. Il est actuellement, avec le Rév. Stebbing, la plus grande autorité dans ce groupe auquel il s'est consacré depuis plus de quarante ans.

Ses premières recherches personnelles ont été effectuées avec son yacht « Actif » sur les côtes océaniques de France; ensuite, à bord du « Melita », puis du « Melita II », il explora successivement le golfe de Gascogne, les côtes d'Espagne et de Portugal, les Canaries, les côtes du Sahara et du Sénégal, enfin le golfe de Bône et ses environs.

Ses publications ont été nombreuses et très importantes. Outre l'étude du matériel rapporté de ses propres croisières, on lui doit l'étude des Amphipodes des Expéditions du « Travailleur » et du « Talisman », des deux expéditions Charcot, des croisières du prince Albert de Monaco, de la mission Roux et Sarasin en Nouvelle-Calédonie, etc.

Enfin, M. Chevreux a publié également de nombreuses notes sur les

Amphipodes d'eau douce et il est le collaborateur, pour ce groupe, de nos collègues Racovitza et Jeannel dans la grande monographie qu'ils ont entreprise des êtres vivants cavernicoles.

Le vote aura lieu à la séance du 13 décembre 1922 (1).

Communications.

Description d'une espèce nouvelle de *Saprinus* [Col. Histeridae] du Nord de l'Afrique

par le Dr A. Chobaut.

Saprinus Apteli, n. sp. — Ovalaire, convexe, noir bronzé, luisant. Antennes ferrugineuses avec le scape noirâtre. Front plan, densément et rugueusement ponctué, à strie largement interrompue en avant. Pronotum court, triangulairement avancé en arrière sur le bord postérieur; côtés droits, convergents en avant; profondément échancré sur le bord antérieur, avec les angles antérieurs arrondis et une légère impression derrière les yeux; bordé latéralement de cils raides et jaunes; très finement ponctué sur le disque, plus fortement à la base et sur les côtés où les points deviennent rugueux; strie marginale très nette jusqu'à la base et bien marquée, quoique plus fine, sur le bord antérieur. Écusson minuscule. Élytres bien plus longs que le pronotum, un peu plus larges à la base, légèrement élargis aux épaules, puis rétrécis jusqu'à l'extrémité et tronqués droit en arrière; couverts d'une ponctuation forte et rugueuse, à l'exception d'un petit espace au-dessous de l'écusson et sur la saillie humérale; latéralement, la ponctuation est plus fine, plus écartée, non rugueuse; en arrière elle s'étend jusqu'à la strie apicale; les quatre stries dorsales sont fortes et bien marquées,

(1) Le Secrétaire rappelle que, conformément au règlement (art. 14), tous les *membres français* ont droit de prendre part à ce vote qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir au siège de la Société, 28, rue Serpente, au plus tard le 13 décembre 1922, à 20 heures.

étendues jusqu'au milieu de l'élytre, avec la première et la quatrième un peu plus courtes; suturale fine dans sa moitié postérieure, forte dans sa moitié antérieure, réunie à la base à la quatrième dorsale; vers son milieu, existe une impression élytrale, une sorte de fossette, très nette, constante; subhumérale externe courte, basale, bien distincte de la marginale; subhumérale interne étendue du milieu aux trois quarts de l'élytre, paraissant continuer angulairement l'humérale. Pygidium convexe vers son extrémité, densément et fortement ponctué. Prosternum étroit, convexe en arrière, caréné en avant, avec deux stries latérales d'abord convergentes, puis divergentes, finalement incurvées l'une vers l'autre, mais sans se réunir au sommet. Mésosternum rebordé en avant et sur les côtés, entièrement et fortement ponctué. Métasternum profondément sillonné et impressionné sur le milieu. Premier sternite abdominal impressionné au milieu, à la base. Patte d'un ferrugineux foncé. Tibias antérieurs en palette large, à bord antérieur arrondi et garni de quatre petites dents inégales, à bord externe muni en avant de trois grosses dents, très aiguës, implantées sur une saillie étroite, et de trois à quatre plus petites en arrière; à l'angle antéro-interne, au-dessus du point d'insertion du tarse, se trouve une petite dent recourbée en crochet. Pas de caractère sexuel appréciable. — Long. 5-6 mm.; larg. 3-3,5 mm.

Cette espèce existe depuis longtemps dans diverses collections, mais elle a été jusqu'ici confondue tantôt avec le *Saprinus aegyptiacus* Mars., tantôt avec le *S. Solskyi* Reiche. Or ce dernier n'est qu'une race algérienne de l'*aegyptiacus* d'Égypte, dont il diffère seulement par sa forme un peu moins arrondie et par la région scutellaire largement lisse (P. de Peyerimhoff, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 138).

Le S. *Apteli* est facile à distinguer de l'*aegyptiacus Solskyi* par sa couleur bronzée; par sa strie suturale impressionnée au milieu, légère dans sa seconde moitié, profonde dans sa première; par ses stries prosternales non réunies en avant; par ses tibias antérieurs à bord antérieur arrondi et non coupé perpendiculairement au bord interne, à bord externe muni de trois dents bien plus aiguës et implantées sur une base bien plus étroite; par l'espace lisse juxta-sutural très réduit, etc.

Notre collègue M. E. Aptel et moi avons retrouvé cette espèce, encore inédite, dans le sud de la province de Constantine, à Touggourt, dans la première quinzaine de mai 1922. Elle n'était pas rare, dans les dunes avoisinant la ville, principalement sous les excréments humains. Je la dédie avec grand plaisir à mon aimable compagnon de voyage.

Avec une grande complaisance, M. le Dr V. Auzat a bien voulu s'assurer, sur ma demande, que le *type* unique du *S. aegyptiacus* de

la collection DE MARSEUL vient d'Égypte, mais que cette espece ne paraît pas exister en Algérie, où elle est remplacée par la race *Solskyi*. Quant au *S. Apteli* il est aussi d'Égypte (coll. AUZAT) et d'El-Goléah, dans le sud algérien (coll. BEDEL, DE PEYERIMHOFF et AUZAT).

Description de deux espèces nouvelles et d'un genre nouveau appartenant à la famille des *Histeridae* [COL.]

par H. DESBORDES.

Platysoma (Platylister) mimicum, n. sp. — *Oblongo-ovatum, elongatum, sat depressum, nigrum, nitidum. Fronte plana, clypeo impresso, stria subarcuata lateribus vix interrupta. Pronoto, stria marginali antice paulum interrupta, lateribus subsinuata. Elytris, striis tribus primis integris, quarta quintaque apicalibus vix notatis. Propygidio transversim punctato, pygidio sat grosse punctato, margine elevato. Prosterno constricto, basi parum dilatato, lobo marginato puncticulato. Mesosterno emarginato, stria integra in metasterno continuata. Tibiis anticis quadridentatis.* — Long. 5-5,5 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : deux exemplaires provenant de Oshima, Akakina-Ho (île situé au sud du Japon), communiqués par notre collègue M. R. OBERTHÜR, qui m'en a gracieusement abandonné un.

Le système strial de cette espèce rappelle celui de *Platylister borneolum* Mars., mais sa forme rétrécie aux deux extrémités est tout autre, son front n'est pas concave ni son prosternum large. La forme générale rappelle plutôt celle de *P. vanum* Schmidt, décrit de Sumatra, dont il a aussi la tête plane et la strie du pronotum légèrement interrompue derrière la tête ; mais *P. mimicum* m. s'en distingue au premier abord par la 3e strie des élytres entière et par la 5e indiquée à l'apex ; en outre la strie frontale est légèrement arquée vers l'avant et la ponctuation du pygidium est moins dense et plus forte.

Deux *Platylister* seulement sont connus du Japon : *P. Lewisi* Mars. et *P. niponensis* Lew., avec lesquels l'espèce nouvelle ne peut être aucunement confondue.

Epierus latus, n. sp. — *Subcirculatus, sat convexus, niger, nitidus. Fronte plana vix punctulata, stria marginali lateribus tantum perspicua. Pronoto lateribus et antice sat fortiter haud dense punctato,*

disco postice laeve, duabus foveolis junctis ante scutellum notato, Elytris, striis, subhumerali unica apicali brevi, dorsalibus quatuor primis integris, quarta ad scutellum arcuata cum suturali juncta, quinta apicali basim non attingente, suturali vel integra, vel antice parum interrupta. Propygidio haud dense nec fortiter punctato, pygidio lateribus bifoveolato, sparsim et leviter punctulato. Prosterno laeve sat lato, basi incurvato, lobo parvulo inclinato, striis subparallelis; mesosterno in medio producto, marginato, metasternoque laevibus, stria inter eos crenulata. Tibiis anticis spinulosis, spinulis haud densatis. — Long. 2,5-3 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : onze exemplaires récoltés à Chirodam (Ghat du Biru), dans la province de Nagpur (Inde) par le R. P. Cardon, en sept. 1897, ainsi qu'un exemplaire recueilli par le même chasseur (juillet-août 1897) à Chota-Nagpore (Palkot). Je dois la communication de cette intéressante espèce à notre collègue M. René Oberthür, qui a bien voulu m'en abandonner 2 exemplaires.

J'ai hésité à faire entrer cette espèce dans le genre *Epierus*, dont les nombreuses espèces sont presque exclusivement américaines, d'autant plus que la forme générale de l'insecte est presque circulaire, que les épines de ses tibias antérieurs sont assez distantes les unes des autres et que la 4e strie dorsale est réunie à la suturale, caractères qui ne sont généralement pas ceux des *Epierus*. Cependant, si ce genre comprend environ 70 espèces américaines, il en existe deux espèces en Europe, une en Assam, une à Bornéo (retrouvée en Cochinchine), une à Formose, deux en Malaisie et une au Japon. D'autre part, certaines espèces d'Amérique, telles que *E. mundus* Er., *E. trux* Mars., etc., ont la forme subcirculaire et convexe de l'*E. latus* m.; la spinulation des tibias varie assez considérablement selon les espèces et, quant au caractère tiré de la 4e strie réunie à la suturale, il est, à mon avis, spécifique et non générique. Je maintiens donc l'espèce nouvelle dans le genre *Epierus*.

A la diagnose qui précède j'ajouterai que, par la sculpture antéscutellaire du pronotum, *E. latus* se rapproche des espèces de la division A du tableau de Marseul (Monogr., p. 676), *E. coproides*, *E. arciger* et *E. hastatus*. Mars.; la strie qui limite les deux fovéoles chez mon espèce se rapprocherait plutôt de celle qu'on observe chez *E. coproides*, mais les deux insectes sont par ailleurs tout à fait différents. Sur les douze exemplaires que j'ai eus sous les yeux, neuf seulement ont la strie suturale entière, tandis que, chez les trois autres, cette strie est légèrement interrompue en avant, peu après sa soudure avec la 4e strie;

mais c'est là un caractère purement individuel, car, chez un exemplaire, la strie suturale est entière sur un élytre et subinterrompue sur l'autre. Les spinules des tibias antérieurs sont assez écartées et par suite en petit nombre; on en compte de 8 à 10 selon les individus.

Parmi un assez grand nombre d'Histérides que m'avait communiqués M. René Oberthür se trouvaient quatre exemplaires d'une espèce venant de Samanahally, près Bangalore (R. P. Tabourel, avril-mai 1899) et appartenant à la tribu des *Exosternini*. Elle me paraissait nouvelle et je me proposais de la décrire en créant pour elle un genre spécial lorsque le hasard me mit sous les yeux la description publiée par G. Lewis de *Gnathoncus Severini* dans les *Ann. Soc. ent. Belg.* [1891], p. 214, d'après un exemplaire unique provenant de Barway (Bengale). Sauf en ce qui concerne la taille (G. Lewis indique 3 1/2 mm., alors que les insectes de Samanahally n'ont guère que 2 mm.), la description de G. Lewis s'applique à la lettre à l'espèce que j'ai sous les yeux; mais on sait que la taille varie considérablement, chez les Histérides, dans une même espèce. J'attacherais plus d'importance à ce fait que Lewis ne signale pas dans sa description l'existence d'une strie subhumérale, alors que cette strie est entière et bien marquée chez les quatre exemplaires de Samanahally. Cependant, j'ai souvent constaté des lacunes de ce genre dans les descriptions de G. Lewis; cet auteur, en effet, n'attache évidemment que peu d'importance à ces stries, qu'il qualifie, tantôt de subhumérales, tantôt d'humérales, et qu'il passe même souvent sous silence dans des cas où leur examen (dans le genre *Pachycraerus*, par ex.) a une réelle importance pour la distinction des espèces.

Je crois donc pouvoir conclure à l'identité des quatre exemplaires, que j'ai sous les yeux avec *Gnathoncus Severini* Lew. Mais, dans cette hypothèse, il n'est pas possible de laisser cette espèce dans le genre *Gnathoncus*; trop de caractères primordiaux l'éloignent de la sous-famille des *Saprininae*, notamment les fossettes antennaires situées dans les angles du prothorax, la forme du prosternum, muni d'une mentonnière que Lewis signale lui-même être « somewhat coarsely punctured », celle de la tête, dont l'épistome n'est nullement rectangulaire, etc. Par tous ses caractères, l'espèce appartient à la tribu des *Exosternini*, où elle doit former un genre nouveau, dont la description suit :

Thoraxister, nov. gen. — *Corpus ovatum, subconvexum, caput et pronotum rugose et dense punctata, elytra leviter et sparse punctulata.*

*

Caput inclinatum, stria frontali obsoleta. Antennae sub fronte insertae, fossa antennali in angulo antico thoracis. Pronoti stria marginalis unica. Elytra striata, striis haud geminatis nec carinatis, apice haud abbreviatis, stria subhumerali integra, suturali secunda stria valde approximata aucta. Pygidium haud inflexum. Prosternum cum lobo distincto, carinae striis subparallelis. Mesosternum acute productum in prosterno receptum. Tibiae anticae dentatae, sulco tarsali recto, tarsis duobus unguiculis armatis.

Ce genre est voisin de *Xenosternus* Bickh.; il s'en distingue par les stries de ses élytres, qui ne sont pas raccourcies avant le sommet et par ses stries prosternales, qui ne convergent nullement pour former un triangle avec la base et sont seulement réunies en arc au sommet. Sa strie suturale double le rapproche également du genre *Anaglymma* Lew., mais, chez ce dernier, le corps est très déprimé et comme aplati, tandis qu'il est sensiblement convexe dans le nouveau genre.

M. René Oberthür a bien voulu m'autoriser à conserver un des quatre exemplaires d'après lesquels est établie la diagnose du genre *Thoraxister* m.

Diagnoses de Coléoptères africains des récoltes de M. Guy Babault (1)

par Maurice Pic.

Danae Babaulti, n. sp. — *Oblonga, testacea, antennis apice nigris, articulis tribus ultimis paulo ♀, aut valde ♂, dilatatis, thorace transverso, lateraliter carinato; tibiis posticis fere rectis et simplicibus ♂.* — Long. 3 mm.

Afrique Orientale : Tana River (coll. Babault et Pic).

Voisin de *D. longicornis* Ar. distinct, à première vue, par les antennes à articles courts et robustes.

Danae simplicicollis, n. sp. ♂. *Oblonga, testacea; antennis apice nigris, articulis tribus ultimis dilatatis; thorace transverso, lateraliter insulcato et incarinato.* — Long. 3 mm.

Afrique Orientale : Tana River (coll. Babault et Pic).

(1) Ces espèces seront décrites plus longuement dans un fascicule du voyage de M. Guy Babault en Afrique Orientale anglaise et qui paraîtra ultérieurement.

Espèce très distincte entre toutes par la structure de son prothorax, dépourvu de sillon, ou de carène latérale, et qui motive la création d'un nouveau sous-genre que j'appelle **Aediarthromorpha,** subgen. nov.

Mesocoelopus Babaulti, n. sp. — *Subovatus, antice et postice attenuatus, paulo pubescens et distincte punctatus, niger, aliquot pro parte rufescens, abdomine membrisque rufis.* — Long. 1,5-2 mm.

Afrique Orientale : Tana River (coll. Babault et Pic).

Voisin de *M. niger* Mül., très distinct par le prothorax moins large et plus rétréci en avant, les élytres nettement élevés et très convexes antérieurement.

Eupezus Babaulti, n. sp. — *Elongatus, parum nitidus, glaber, niger; capite thoraceque fortiter et dense punctatis; elytris thorace distincte latioribus, subsulcatis, antice fortiter et postice minute lineato-punctatis, intervallis parum convexis, subalutaceis et minute punctatis.* — Long. 15-18 mm.

Afrique Orientale : Kedong Valley.

Voisin de *C. Favareli* Pic, très distinct par la forme plus allongée, le dessus brillant et la forte ponctuation des élytres.

Praogena paulonotata, n. sp. — *Parum elongata, subopaca, aenea, capite antice, articulo primo antennarum, femoribus apice et tibiis posticis pro parte rufis; elytris ad humeros rufo notatis et pro parte rufo cinctis; thorace dense ruguloso-punctato, lateraliter arcuato, disco bifoveolato, elytris fortiter striato-punctatis; intervallis subcostatis.* — Long. 12 mm.

Afrique Orientale : Tana River (coll. Babault).

Peut se placer près de *P. gagatina* Maekl. Espèce très distincte par sa coloration élytrale.

Description d'une nouvelle espèce de *Praon*

[Hym. Braconidae, *Aphidiinae*]

par le Dr Cl. Gautier.

Praon Lemantinum. — ♀. Tête. Antennes de 16 articles, le 3e presque deux fois aussi long que le suivant, les autres à peu près égaux, le 16e plus long que le 15e. Scape, petit article d'un jaune roux,

le petit article un peu plus foncé; 3e et 4e articles d'un jaune roux un plus clair que le scape. Dessus du scape et du petit article nuancé de brun jaunâtre avec quelques stries plus brunes. Partie antérieure du 4e article nuancée de brun jaunâtre. Autres articles brun noirâtre ou noirâtres. Dessus de la tête noir, luisant, avec des poils clairsemés sur les parties latérales. Yeux noirs. Face noirâtre. Épistome jaune grisâtre. Parties de la bouche rousses avec un peu de brun rougeâtre, notamment à l'extrémité des mandibules. Palpes jaunes.

Thorax. Pronotum noir en dessus; côtés du prothorax noirs, brun roux obscur en bas. Antépectus bruni sur fond jaune roussâtre. Scutum, scutellum, métathorax et segments médiaire noirs. Méso- et métasternum noirs. Voisinage des ailes d'un brun roux très obscur.

Radicules des ailes d'un jaunâtre maculé de brun, stigma incolore.

Hanches, trochanters, fémurs, tibias, ainsi que les quatre premiers articles des tarses de toutes les pattes d'un jaune un peu roux, cinquième article des tarses et griffettes noirâtres.

Abdomen. Dessus : 1er segment brunâtre en avant, puis roux bruni, strié de brunâtre enfin, jaune pâle en arrière; 2e segment jaune pâle en avant, jaune très pâle, presque incolore, en arrière, avec deux grandes plages latérales d'un brun pas très sombre, se rejoignant en plus clair sur la ligne médiane; 3e et 4e segments en grande partie d'un brun pas très sombre sur fond jaune pâle ou presque incolore; les autres segments d'un brun un peu plus obscur.

Dessous : 1er segment brunâtre en avant, jaune strié de brunâtre en arrière; 2e, 3e, 4e et 5e d'un jaune très pâle presque incolore, ombrés d'une légère grisaille sur toute leur largeur et presque toute leur longueur. Valves de la tarière brunes.

♂. Tête. Antennes de 19 articles. Dessus du scape et du petit article brun noirâtre, dessous des mêmes articles bruni sur fond jaune plus ou moins obscur. Extrême base du scape plus claire. Base du 3e article jaunâtre. Les autres articles noirâtres. Tête noire. Yeux noirs. Face noire, radicules des antennes noires. Parties de la bouche brunies sur fond jaune obscur. Épistome noirâtre, sauf parfois en bas. Mandibules avec du brun roussâtre. Palpes jaune pâle; dernier article des palpes maxillaires grisâtre.

Thorax. Toutes les parties du thorax noires.

Hanches d'un jaune un peu roux, de même que les trochanters; le second de ces derniers presque incolore vers le fémur. Fémurs, tibias et quatre premiers articles des tarses d'un jaune un peu roux, cinquième article et griffette noirâtres.

Abdomen. Dessus : 1er segment brun en avant, jaune un peu

rosâtre en arrière; 2e jaune un peu rosâtre en avant, jaune très pâle en arrière, larges plaques latérales gris noirâtre, se rejoignant sur la ligne médiane; 3e, 4e, 5e segments avec une large bande brun noirâtre sur fond jaune très pâle presque incolore; les segments suivants plus obscurs, bordés de noirâtre en arrière. Dessous : 1er segment noirâtre en avant, puis jaunâtre bruni; 2e incolore ou très faiblement jaunâtre, 3e, 4e, 5e, 6e avec une large bande faiblement brunie sur fond à peine jaunâtre ou incolore, le 6e segment un peu plus obscur que les précédents et bordé de brun noirâtre en arrière; les segments suivants plus obscurs, le 7e bordé de brun noirâtre en arrière.

J'ai trouvé cette espèce en août à Evian-les-Bains. Elle parasite les pucerons vivant sur *Galeopsis tetrahit* L. On trouve les coques de ce *Praon* à l'extérieur ou à l'intérieur des calices des glomérules de la plante, parfois sur les tiges, rarement sur les feuilles.

Je rappelle qu'il convient d'examiner les *Aphidiinae* aussitôt après les avoir tués, à l'éther par exemple, si l'on veut reconnaître tous leurs caractères. Après un certain temps, en effet, certaines colorations s'altèrent profondément ou disparaissent.

A propos d'un cas de synonymie [Lep.]

par S. Billère.

Armand Janet a décrit in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1896], p. 126, un Satyride indo-australien auquel il a donné le nom de *Zethera Noirei*.

Possesseur du spécimen *type* de Janet, j'ai été frappé de sa ressemblance avec la figure coloriée publiée par Seitz dans son ouvrage : « Les Macrolépidoptères du Globe », vol. 9, pl. 94, sous le nom d'*Anadebis batmara* Fruhstorfer. J'ai recherché alors la description de Fruhstorfer parue dans l'*Iris*, XX [1907], p. 255, et l'ai rapprochée de celle de Janet.

La description de Fruhstorfer est moins précise, peut-être, que celle de Janet, mais elle est accompagnée d'une figure en noir et le doute n'est pas possible, il s'agit bien du même Lépidoptère.

J'ai soumis ce cas de synonymie à M. Ch. Oberthür, et les conclusions de notre éminent collègue confirmant les miennes, je revendique la priorité en faveur de A. Janet et, je considère que *Anadebis batmara* Fruhst. = *Zethera Noirei* Janet.

Je crois utile de faire connaître le passage suivant de la lettre qu'a bien voulu m'écrire M. Ch. Oberthür :

« Mais la synonymie qui résulte de l'ignorance où Fruhstorfer est resté de la description de *Noirei* écrite par Janet, aurait pu être évitée si Janet avait accompagné sa description d'un croquis, comme Fruhstorfer a eu soin de le faire en 1907, soit onze années après l'initiale description sans figure faite par Janet. C'est pour éviter semblables malentendus que je préconise depuis si longtemps, mais trop souvent en vain, la publication d'une bonne figure à l'appui d'une description ».

L'utilité d'une figure dans toute description est en effet très évidente, mais je suis persuadé qu'un grand nombre de nos collègues hésitent en pareil cas devant les difficultés d'une reproduction.

Le procédé de la photogravure est cependant un moyen à la portée de tous, car, dans presque tous les cas, on peut obtenir un cliché direct. Je reconnais néanmoins que pour certains spécimens, particulièrement colorés ou trop finement striés la photographie directe ne donnerait pas de résultats satisfaisants et qu'un dessin ou une aquarelle peuvent être indispensables. Mais je suis persuadé aussi que ceux de nos collègues pour qui le dessin est chose courante seraient très heureux de venir en aide aux entomologistes dans cet embarras et c'est avec plaisir que moi-même, dans un cas semblable, j'exécuterai gracieusement toute mise au point, retouche ou dessin utile à la compréhension d'un texte.

Diagnoses de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique

par C. Dumont.

Mesaegle, *Noctuidarum* nov. gen. — Prend place entre les genres *Paraegle* Hamps. et *Metaegle* Hamps. ; s'en distingue par la conformation de son apophyse frontale cornée, prolongée verticalement en une colonne elliptique à sommet tronqué et évidé en forme de cuilleron, et le bord antérieur du front relevé en arrière en lame mince et tranchante. Palpes porrigés, ne dépassant pas le front, revêtus de poils courts, rudes; articles indistincts; antennes serratiformes, à dents courtes, épaisses, munies à leur extrémité d'une touffe de poils; yeux ronds; trompe atrophiée, petite; tibias antérieurs avec une forte griffe terminale externe. Sur l'aile postérieure, les nervuves 3-4 et 6-7 partent des angles de la cellule. 7-8 coalescents de la base au tiers de

la cellule. Frein du ♂ robuste, simple; il est triple chez la ♀. Pilosité thoracique dense, courte; sternale longue, à faible densité.

Mesaegle gouzzakouli (1), n. sp. [Noctuidae, *Amphipyrinae*]. — ♂. Envergure 25 mm. Tête gris cendré, yeux noirs, palpes bruns extérieurement, dessous, et intérieurement blancs; antennes blanc terne en dessus, dessous roussâtre à pubescence claire. Article basilaire dans un fourreau de poils blancs. Thorax gris cendré; base du collier, la base et la bordure externe des ptérygodes blancs, touffes latérales du métathorax blanc pur, abdomen mélangé de blanc et de fauve clair, les 2 premiers et le dernier tergites blancs, les autres segments plus densément écaillés de blanc aux bords postérieurs. Poitrine, ventre et pleurae blanc pur.

Pattes blanc pur, les hanches antérieures finement lisérées de fauve clair sur le bord externe.

Ailes antérieures brun café au lait, à taches et lignes blanc vif, l'aire costale gris clair, s'étendant de la base aux 3/4 de l'aile, en se rétrécissant graduellement; la claviforme, naviculaire, part de la base et atteint le milieu de l'aile; l'orbiculaire et la réniforme, réunies, forment une grande tache évidée antérieurement et extérieurement, figurant grossièrement une botte dont le talon s'appuierait sur la nervuve 4 et l'extrémité du pied à la base de la nervure 7. Ces taches sont cernées d'une ligne d'écailles brunes; une ligne également blanc pur prend naissance à la base inférieure de l'aile, contourne les bords interne et externe jusqu'à l'apex d'où elle émet un diverticule qui descend obliquement remplir l'intervalle 9-7, enfin une bande à bords sinueux s'étend obliquement de la nervuve 1 à la nervure 7, joignant la ligne externe par ses extrémités.

Types : Hamâda d'El Golea, vers Ouargla; août 1920.

Chenille. — Chenille adulte 25 mm., légèrement atténuée d'arrière en avant. Robe blanc verdâtre, taché de jaune. Tête, écussons et points verruqueux noirs; segments 2-3 et 11-12, ainsi qu'une ligne latérale de points, jaunes. Ventre concolore; une bande médiane brun jaune s'étend de l'anus au métathorax, colorant la partie interne des pattes membraneuses; thorax jaune. Toutes les pattes chitineuses, noir brillant.

Verruqueux grands, munis d'un poil court, effilé, raide, noir; trapézoïdaux très divergents.

Par ses verruqueux et ses pattes chitineuses, cette chenille se rapproche d'*Euterpia Laudeti*; elle vit sur *Deverra intermedia* et ne

(1) Du nom arabe de la plante *gouzza*, et *kouli*, je mange.

quitte la plante que pour se chrysalider dans une coque ovoïde, faite de sable agglutiné dans lequel elle tisse un cocon formé d'un tissu soyeux, compact, mais transparent, blanc pur luisant; le cocon est rendu plus résistant par la présence de côtes longitudinales qui viennent le renforcer.

Chrysalide. — Marron clair, aux ptérothèques brunâtres; se distingue par sa vertacothèque et son mucron creusés en forme de cratère.

La chenille se trouve en mars-avril; le papillon apparaît en août.

Euproctis boulifa, n. sp. [Lymantriidae.] — ♂. Envergure 20 mm. Tête, palpes, antennes, thorax, ailes supérieures et pattes jaune safran; trompe atrophiée, blanchâtre; yeux bruns, finement réticulés de clair; ptérygodes jaune clair, brosses tibiales blanches, abdomen et extrémité de la touffe anale, teintés de brunâtre.

L'aile supérieure porte deux lignes transverses d'écailles blanches, fugaces; l'interne naît du bord inférieur de la cellule; l'externe est entière ; frange jaune serin, dessous brun roux à bordure costale safran et bordure interne blanc jaunâtre.

L'aile inférieure, d'un fauve roux uniforme, a la frange externe jaune serin, l'interne plus pâle; dessous semblable.

La ♀, plus grande, 30 mm., a les quatre ailes uniformément jaune paille, la côte et le bord interne safran pâle : tête, ptérygodes et pattes jaune safran, abdomen à courte villosité roussâtre, la bourre laineuse anale brun noirâtre.

Types : Tunisie, oasis de Tozeur, mai 1920.

Œuf. — Œuf demi-sphérique, aplati en dessous, blanc de perle; pondu le 16 mai, la chenille en est sortie le 6 juin.

Chenille. — Chenille adulte 25-30 mm., régulièrement atténuée d'arrière en avant, brune à touffes de poils gris souris, une grosse tache médiane dorsale sur les segments 4-12, divisée en 6-11 par une ligne jaune coupée de rouge; prothorax noir à deux taches jaunes, tubercules dorsaux 9-10 rouges; stigmates elliptiques, noirs dans un espace clair, une ligne infrastigmatale de tubercules rouges en 2-3 et 6-10. Pattes thoraciques noires, les membraneuses concolores, à griffes noires.

Chrysalide. — Blond roussâtre à villosité blanche, mucron prolongé en bec de flûte et surmonté d'un faisceau de crins bicolores noirs et jaunes, tordus en tresse chez le ♂. Chez la ♀, le mucron est bien plus court et les crins, au nombre de 18 environ, sont séparés, leur extrémité est enroulée en crosse.

La chenille est polyphage; elle paraît pourtant avoir une préférence marquée pour les *Statice* qui croissent au bord des seguias.

On la trouve en avril et le papillon paraît en mai. Il paraît avoir plusieurs générations.

Thaumetopaea phosphatophila, n. sp. [THAUMETOPAEIDAE.] — ♂. Envergure 35 mm. Ailes supérieures blanc pur à lignes brun ocracé et nervures noirâtres; une bande basilaire, courbe, s'étend du bord supérieur de la cellule au bord interne; une ligne externe part de la côte aux trois quarts supérieurs, décrit une légère courbe sur la fourche des nervures 7-8, descend jusqu'au pli cellulaire, remonte à la nervure 4, d'où elle descend; obliquement au bord interne; elle est suivie d'une étroite bande blanche, dilatée aux extrémités, sur laquelle vient s'appuyer une bande submarginale profondément sinuée extérieurement, qui s'étend de l'apex à l'angle interne; trait cellulaire petit, oblique, noir; frange blanche, coupée de brunâtre à la base entre les nervures. Dessous blanc pur, côte jaunâtre, une bande submarginale allant de la côte à la nervure 2 et une grande tache apicale ocracé brunâtre, espace marginal roussâtre, frange blanche.

Ailes inférieures uniformément blanc pur ainsi que les franges, dessous semblable. Tibias antérieurs avec deux griffes terminales, l'interne plus longue.

♀. Envergure 42 mm. Mêmes dessins, plus sombres.

Types : Tunisie, Metlaoui; septembre 1920.

Cette espèce diffère de *T. herculeana* Ramb. par sa taille plus grande, son aspect plus robuste, sa coloration plus claire, la conformation différente de l'apophyse frontale, la touffe de poils de la base des antennes et la tache médiane des ptérygodes blanc pur; enfin par les ailes inférieures qui ne sont jamais tachées de brun.

Chenille. — La chenille diffère également de celle de *T. herculeana* Ramb. par ses poils blancs plus nombreux et par l'absence de la bande blanche des pleurae; on la trouve dans les terrains phosphatifères où sa plante nourricière, *Erodium arborescens* L'Hérit., croît en abondance; on la rencontre du commencement de novembre à la fin de février et le papillon éclôt durant tout le mois de septembre; un certain nombre de chrysalides n'ont donné leur imago que l'année suivante à la même époque.

Leucanitis habibazel (1) n. sp. [NOCTUIDAE, *Noctuinae*] — ♂.

Envergure 29 mm. Tête et thorax fauve clair, une tache médiane blanche sur le front, collier et ptérygodes divisés par un trait longitu-

(1) Du nom arabe de la plante, *azel*, et *habib*, ami.

dinal noir; yeux noirs, réticulés de roux; ocelles jaune topaze, sur un mamelon noir luisant; antennes brunes, annelées de clair en dessus, à pubescence rousse en dessous; palpes bruns extérieurement, intérieur blanc; poils péricéphaliques blancs à la nuque, bruns derrière les yeux et blanc pur en dessous; touffes latérales du métathorax blanches; abdomen blanc teinté de fauve et saupoudré de brun, segment anal gris perle uni; poitrine et ventre blanc terne; pattes fauves, tachées de brun extérieurement, blanches à l'intérieur; tibias antérieurs à 2 griffes terminales, marron clair, l'interne plus longue; les médians et postérieurs avec une touffe de poils à chaque extrémité externe; fémurs longuement frangés de poils blanc pur.

Ailes supérieures fauve roux obscurci de brun et noir, la tache réniforme grande, blanc vif, assombri du côté externe par un semis d'écailles brun fauve, plus dense près des nervures, ressort sur un fond brunâtre qui l'enserre de trois côtés, le haut seul ouvert sur la sous-costale, fauve clair. La côte est marquée de taches brunes ou noires, points d'attache des lignes. A part la base interne blanche, l'espace basilaire est finement strié et densément ponctué de brun et de noir; il est limité par l'extra-basilaire, double, dont l'externe seule s'inscrit sinueuse, en noir; l'espace médian, fauve clair, blanc dans la cellule, est traversé par deux lignes brunes, parallèles, rapprochées de la réniforme; la première atteint le bord interne, l'autre s'arrête à la nervure dorsale. La coudée ou ligne externe naît aux 3/4 supérieurs de la côte, d'une longue tache noire, par un trait brisé, fin, fait d'écailles noires, parfois espacées; elle longe le contour de la réniforme par le côté externe d'abord, puis suit les bords inférieur et interne jusqu'à la sous-costale, d'où elle descend presque verticalement au bord interne après une légère courbe. Une tache noire préapicale donne naissance à une demi-ligne ondulée, un trait sagitté noir s'en détache sur les nervures 5-8.

Espace terminal fauve, finement saupoudré de brunâtre, strié et pointillé de noir à l'apex et à l'angle interne; une macule noirâtre s'étend sous la réniforme, de la nervure dorsale au bord interne; ligne marginale faiblement sinuée et dentée, noire. Frange brun fauve et blanc pur aux angles apical et interne, divisée par une ligne brune; frange interne, blanche, noirâtre dans le tiers apical.

Dessous blanc pur, côte fauve clair, une large bande marginale s'étendant de la côte au bord interne; brun noir, échancrée à l'apex par une tache subtriangulaire blanche et une éclaircie externe en 5-6; lunule discoïdale bien marquée, noire; frange blanche, coupée de brun de 3 à 4, frange interne comme dessus.

Ailes inférieures blanc pur, traversées par une large bande margi-

nale noire qui occupe la moitié externe de l'aile ; elle est creusée sur le bord externe par trois éclaircies blanc fauve, entre les nervures 1-3, 5 6 et à l'apex ; à l'intérieur, elle est échancrée devant le pli et la cellule laissant échapper un diverticule oblique qui va se confondre avec la discocellulaire (à noter que ce diverticule ne dépasse jamais le bord supérieur de la cellule) ; la nervure interne, lavée de fauve clair sur les côtés, est finement piquetée de brunâtre. La frange externe, blanc pur, devient brune entre les nervures 2-4 ; la frange externe est brune à l'angle anal. Dessous semblable.

♀ d'un ton plus clair.

Cette espèce ressemble beaucoup à un *Catocalinae*, *Drasteria ora nensis* Rothsch., figuré in *Novitates Zoologicae*, XXVII [1920], pl. 16.

Types : Tunisie, Tozeur, juin-septembre 1920.

Chenille. — Chenille adulte 35 mm., gris perle, subcylindrique ; elle se rétrécit brusquement en 10-12. Tête rougeâtre à lignes blanches, collier brun noirâtre, ligne dorsale formée d'une succession de losanges allongés, rougeâtres ; sous-dorsale jumelle noirâtre, interrompue, continue sur les 2 derniers segments ; stigmatale fine, brunâtre, bien marquée en noir sur 1-3, ventre blanc ponctué de rouge ; une ligne ventrale et une latérale rougeâtres. Pattes thoraciques blanc vitreux, les 2 premières paires abdominales rudimentaires, minuscules, les suivantes bien développées, blanches à crochets roux.

Chrysalide. — Jaune pâle à incision brun rougeâtre, stigmates étroits brun rougeâtre, segments abdominaux densément ponctués de brun ; mucron court, noir, terminé par deux épines minuscules.

La chenille, nocturne, vit sur le *Caligonum comosum* L. Hermit., enterrée au pied de la plante pendant la chaleur du jour. On la trouve en mai, le papillon éclôt du 15 juin au 30 septembre.

Note sur la chenille de *Platyedra vilella* Z [Lep. Gelechidae]

par J. de Joannis.

On sait que l'espèce de Microlépidoptère décrite par Saunders sous le nom de *Depressaria gossypiella* (1) (*Tr. ent. Soc. London*, III, p. 284) est un des plus redoutables ennemis du Cotonnier. Cette espèce, originaire d'Orient, a fait son apparition aux États-Unis il y a quelques années et

(1) Ce n'est pas un *Depressaria* ; on en a fait d'abord un *Gelechia*, puis plus récemment on a créé pour elle le genre *Pectinophora* ; peut-être est-ce tout simplement un *Platyedra*, comme aussi *malvella*.

elle a attiré à juste titre l'attention des entomologistes de ce pays. Aucun détail théorique ou pratique n'est négligeable quand il s'agit d'organiser la lutte contre ces espèces malfaisantes. Aussi l'une des préoccupations des savants entomologistes de Washington fut-elle de se renseigner sur les espèces voisines du nouvel ennemi. Deux de nos espèces européennes étaient particulièrement en cause ici : *Gelechia malvella* Hb., qu'il était facile de se procurer, et *Platyedra vilella* Z. qu'ils n'avaient pu encore étudier à l'état larvaire. C'est pourquoi, notre très honoré collègue, M. L.-O. Howard, auquel j'avais écrit pour un petit renseignement entomologique, me disait dans une lettre du 4 septembre 1920 que M. A. Busck était très désireux de se procurer des chenilles et chrysalides authentiques de cette dernière espèce qui vivait, disait-on, dans les fruits des Malvacées, et me demandait si je pourrais lui en faire parvenir.

Je connaissais effectivement quelques localités de *P. vilella* en France, mais aucune observation de la chenille. Les seuls documents que je connusse sur cette chenille étaient ce qu'en ont dit W. Warren (*Ent. monthly Mag.*, [1886-87], p. 98) et E. Meyrick (Handbook of Brit. Lep., 1895, p. 605), nous y reviendrons.

Désireux de rendre service à M. L.-O. Howard et à ses collaborateurs, j'écrivis donc vers le début de juin 1921 à une dizaine de nos collègues en diverses régions de la France, sollicitant de leur obligeance l'envoi de bottes de tiges de Malvacées en fleurs, afin d'y chercher la chenille demandée. Feu mon frère avait capturé *P. vilella* en Morbihan, à Kerners, dans la presqu'île de Rhuis ; aussi, pour mettre à profit cette observation, m'étais-je adressé en particulier à notre collègue M. A. Le Pontois, à Vannes. Je reçus, en réponse, des envois de Mauves diverses de plusieurs de nos collègues et je les prie d'en agréer tous mes remerciements ; mais le seul envoi qui contînt des chenilles fut un envoi de tiges de *Lavatera arborea* recueillies par M. Le Pontois au lieu nommé Le Net, précisément dans la presqu'île de Rhuis. La récolte avait été faite dans la première semaine de juillet ; les fleurs étaient abondamment attaquées. Il me sembla y distinguer trois espèces de chenilles : celle de *G. malvella* reconnaisable à ses points roses, celle de *Crocidosema plebejana*, verte avec la tête jaune et l'écusson brun noir, et une troisième qui me laissa perplexe car elle ne paraissait point correspondre à la description que M. E. Meyrick donne de *P. vilella*. Je confiai l'élevage de ces chenilles à mon ami, M. Abel Dufrane, ingénieur à Frameries (Belgique) et, de fait, il obtint comme troisième espèce celle que je cherchais : *P. vilella*. Mais je craignais que la séparation des chenilles n'eût pas été suffisante et pour plus de sûreté je préférai re-

commencer l'essai avec toutes les garanties désirables. C'est ce qui eut lieu cette année.

M. A. Le Pontois voulut bien recueillir de nouveau des *Lavatera arborea* au Net, un peu avant le 15 juin, puis il fit une nouvelle collecte, à l'Ile d'Arz, cette fois de tiges florales de *Malva silvestris*. La chenille problématique fut soigneusement séparée et quelques semaines plus tard nous obtenions définitivement la confirmation de notre hypothèse. La même démonstration se faisait d'ailleurs en même temps ici, à Paris. J'avais en effet confié trois fleurs de *Lavatera arborea* habitées à M. F. Le Cerf, le priant de prendre un petit croquis de l'une d'elles ; il eut l'amabilité de le faire et quelques semaines après il obtenait aussi des éclosions de *P. vilella*.

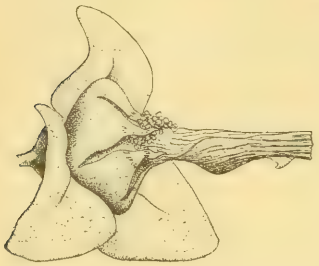
W. Warren (*l. c.*) raconte qu'il avait trouvé une fois des chenilles montant sur une palissade au pied de laquelle se trouvaient des pieds nombreux de *Malva silvestris*; il s'était mépris d'abord sur l'identité du papillon qu'il en obtint ; une quinzaine d'années plus tard il y reconnut *P. vilella* et tout ce dont il se souvenait est que les chenilles étaient de couleur chair avec une forte teinte rose. De son côté M. E. Meyrick (*l. c.*) donne la brève description suivante : « larva pinkish ; spots large, brownish ; head and plate of 2 black ». Or voici la description de la chenille qui nous a donné le papillon de *P. vilella*.

Longueur 10 à 12 mill. Tête et écusson prothoracique brun-noir, corps blanc avec une teinte verdâtre très légère, devenant plutôt jaunâtre, mais très légèrement, vers la fin de l'état larvaire, mais (ceci est tout à fait caractéristique) les deux premiers anneaux thoraciques sont entièrement, y compris les pattes, d'un rose violacé foncé ou même violets. Cette teinte s'arrête nettement sur la partie supérieure du corps sans s'étendre sur le troisième anneau, tandis qu'en dessous elle se prolonge en un lavis rose violacé sur la partie ventrale de ce troisième anneau et sur la base de la troisième paire de pattes. L'écusson anal jaunâtre assez pâle. Les points verruqueux sont petits, brun-noir, toujours bien visibles, mais pas très saillants, souvent ils paraissent plutôt gris, les deux points latéraux placés au-dessus et au-dessous du stigmate sont plus gros que les autres ; les poils sont gris blond. Les stigmates petits, bien visibles, noirs. Les pattes cornées portent extérieurement sur chacun de leurs deux premiers articles une plaque écailleuse noire, le troisième article est roux clair. De plus (et ceci me paraît aussi très caractéristique) chacune de ces six pattes présente à sa base, du côté antérieur, une fine ligne noire transversale, s'effilant en pointe vers l'extérieur. Crochets des pattes ventrales roux clair.

Ainsi qu'on peut le voir par cette description, on ne trouve rien

qui réponde ici aux « spots large, brownish » de la description de M. E. Meyrick. Existerait-il deux espèces distinctes, dont les papillons se ressembleraient? Je ne puis que poser la question.

Cette chenille vit dans les fleurs et les graines de *Lavatera arborea* L. et *Malva silvestris*. L., elle mange les graines. Sur *Lavatera arborea* il est facile de reconnaître les fleurs habitées lorsque les graines sont formées; ainsi que le montre le croquis ci-joint, la corolle fanée reste attachée à l'ovaire où se trouve une chenille, tandis qu'elle se détache et tombe des fleurs restées indemnes. Je n'ai pas remarqué le même fait sur *Malva silvestris*, mais sur cette dernière plante, la chenille se tient beaucoup plus habituellement dans la gaine staminale au lieu d'habiter l'ovaire comme elle le fait dans *Lavatera arborea*. Le chenille a été observée depuis la fin de la première quinzaine de juin, jusqu'à la seconde semaine de juillet. Les éclosions ont eu lieu en août.



Fleur de *Lavatera arborea* L. habitée par la chenille de *P. vitella* Z. (légèrement grossie).

Note rectificative [Lep. Rhopalocera]

par Ch. Oberthür.

Dans le volume XVII, part. II. Planches, des Études de Lépidoptérologie comparée, j'ai publié sous les N°s 4305 et 4306 de la pl. DXIV, avec le nom de *Calinaga Buphonas* Obthr., la figure du ♂, de la région Lou-Tse-Kiang, et de la ♀, de Pe-Yen-Tsing, comme étant les deux sexes d'une même espèce.

J'ai eu tort et je rectifie immédiatement l'erreur d'appréciation commise par moi dans l'explication (p. 17) des figures de 15 spécimens du genre *Calinaga* dont la situation dans la classification est encore incertaine et dont je prépare la monographie.

Ayant reçu de Chine (Préfecture de Fin-tchouan-tcheou) le véritable ♂ de la ♀ représentée (l. c.) sous le N° 4306 de la pl. DXIV, je suis obligé de conclure que le ♂ figuré sous le N° 4305 de la même planche appartient à une espèce très distincte, à laquelle je donne le nom

de **Genestieri**, n. sp. en l'honneur du R. P. missionnaire catholique Genestier qui m'avait fait l'envoi de l'échantillon figuré sous le N° 4305.

La ♀ de *Buphonas* ne diffère du ♀ que par une taille plus grande et le volume de son abdomen. Autrement les deux sexes sont absolument semblables et la figure 4306 représente l'espèce *Buphonas* très exactement. Cette espèce est caractérisée notamment par le fond noir de ses ailes en dessus.

Notes de chasse.

par J.-L. Lacroix.

1. *Lestes macrostigma* Eversman [Odonata]. — C'est une espèce peu commune dans les collections et sur laquelle nous possédons peu de renseignements. De Selys, dans sa Revue des Odonates d'Europe (1850), dit textuellement : « découverte par M. Eversman dans la province d'Orembourg (Russie méridionale) où elle est commune en juin et juillet. Elle a été trouvée à peu près en même temps en Sardaigne par M. Géné, puis en Sicile par M. Ghiliani. C'est par erreur que j'ai annoncé qu'elle habitait aussi en Piémont, en Romagne, et aux environs de Lyon ». Le P. Navas la cite d'Espagne où elle ne semble pas avoir été trouvée abondamment. Enfin M. R. Martin (1) l'indique simplement comme rare dans le sud-ouest de la France et commune en Provence, sans indications de localités. Je ne connais pas d'autres documents sur cette espèce.

M. H. Gelin (2) dit, avec raison, je crois, que l'espèce représentée par Réaumur dans son Histoire des insectes, tome VI, pl. 40 et 41 fig. 3, ne peut pas être *macrostigma*, comme l'a semblé croire le Dr Hagen dans sa note sur l'accouplement des libellules, publiée dans la Revue des Odonates de Selys (1850). Il invoque tout d'abord l'insuccès de ses très nombreuses chasses en Poitou, en des points justement non éloignés de Réaumur et se base ensuite sur la description des sujets observés, donnée par le grand observateur lui-même. Mes propres recherches, très sérieuses pourtant, dans le but de rencontrer cette espèce dans l'ouest de la France, étaient, elles aussi, restées vaines jusqu'en juin 1922.

(1) René Martin. Les Odonates de la Haute-Vienne, Limoges, 1907.

(2) Henri Gelin. A propos de *Lestes macrostigma* (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1920], pp. 230-232).

Sans y songer alors, j'ai trouvé un exemplaire ♂ de *macrostigma*, le 18 juin 1922, à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure). C'est dans un petit terrain, au lieu dit le Four à tuiles, auprès d'une mare où pullulent toujours *Lestes nympha* Selys, que mon attention a été attirée, ce jour-là, par un individu qui, à première vue, me paraissait différer de *nympha* et des autres espèces que l'on rencontre en ce même lieu. Je venais, en effet, de mettre la main sur *macrostigma*. La journée entière et le dimanche suivant furent consacrés à rechercher cette espèce, restée d'ailleurs introuvable. Elle est évidemment très rare dans l'ouest de la France. Il s'agit là, toutefois, d'une localité précise. Il est à souhaiter que des entomologistes du sud-ouest, de la Provence, et d'ailleurs encore, s'efforcent de trouver cet insecte.

En 1915 (1) je signalai Saint-Martin-de-la-Coudre comme une remarquable station entomologique pour les Odonates (elle l'est aussi pour tous les autres groupes), avec 34 espèces ou variétés de Libellules. La capture de *Lestes macrostigma* vient lui donner plus d'intérêt encore. Il faut d'ailleurs ajouter une autre espèce du même ordre, non encore indiquée dans mes notes précédentes : *Cordulia aenea* L. que j'y ai prise le 15 juin 1921.

2. *Sympherobius striatellus* Klapaleck [Planipenna]. — Kennith J. Morton (2), dans une très intéressante note parue en 1914, indique les différences existant entre *Sympherobius elegans* Stephens et *S. striatellus* Klap. et donne une excellente photographie des ailes, de ces deux espèces. J.-A. Lestage (3) signale la capture de ce rare Hemerobide, par lui-même, dans la vallée du Samson en Belgique. Klapaleck avait décrit l'espèce d'après des exemplaires trouvés dans dans les Alpes de Transylvanie, Ris l'a prise en Suisse, Morton a vu une ♀ de Macugnaga et trois échantillons d'Angleterre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Martin-de-la-Coudre le 1er juin 1914 Grâce aux diagnoses courtes mais nettes et à la photographie fournie par Morton, grâce aussi à de nombreux exemplaires de ma collection, du vrai *S. elegans*, que je trouve assez communément dans l'ouest de la France, j'ai pu identifier exactement mon exemplaire.

---

(1) J.-L. Lacroix. Notes névroptérologiques. II. (*Insecta*, 1915.)

(2) Kennith J. Morton. Note on the British species of *Sympherobius* (*The Entomologist*, XLVII [1914], pp. 209-212, pl. V).

(3) J.-A. Lestage. La présence en Belgique de *Sympherobius striatellus* Klap. (*Bull. Soc. ent. Belg.*, VIII [1922], p. 103).

Notes sur le genre *Nirvius* Navas (= *Ephemera* L.) [Ephemeroptera]

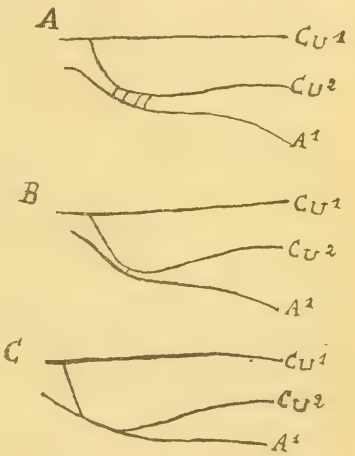
par J.-A. Lestage.

Peu de temps après l'étude que je donnai sur les Éphémères indochinoises (1), le P. Navas a publié la description de quelques espèces nouvelles et, pour l'une d'elles, a créé le genre *Nirvius*, en se basant sur cette particularité de la nervation que « el ala anterior en la parte interna basilar, pues el postcubito en la base esta en parte fusionado con el ramo que en otros generos es el mas interno del cubito... (2) ».

Cette particularité, loin d'offrir une spécialisation, se rencontre fréquemment chez diverses espèces du genre *Ephemera*.

Banks en a fait la remarque pour son *Ephemera vedana* du Bengale (3) et Ulmer à propos d'*Ephemera Sauteri* de Formose (4).

J'ai eu la curiosité de rechercher la possibilité de ce même fait chez le commun *Ephemera vulgata*, et non sans succès. Lorsque l'on examine une série un peu importante de cette espèce, on peut constater les trois cas suivants dans le comportement de Cu^2 avec A^1 :



Champ cubito-anal d'*Ephemera vulgata* L. montrant la progression de la coalescence de Cu^2 avec A^1.

A — Les deux nervures sont nettement distantes ;

B — Cu^2 tend manifestement à se rapprocher de A^1 (5) ;

C — Cu^2, peu après sa naissance, à sa courbe, est nettement

(1) Lestage. Les Ephémères indochinoises (*Ann. Soc. ent. Belg.*, LXI [1921], p. 216).

(2) Navas. *Bol. Soc. ent. Esp.*, V [1922], p. 56.

(3) Banks. *Proc. ent. Soc. Wash.*, XV [1913], p. 138.

(4) Ulmer. *Ent. Mitteil.*, I, n° 12 [1912], p. 370.

(5) Needham a figuré ainsi l'aile d'*Ephemera varia* Etn.

fusionnée avec A^1 et prend les allures d'une simple transversale reliant obliquement, à leur naissance, M et A^1 (1).

Il ne s'agit donc nullement d'un caractère spécialisé, mais d'un trimorphisme de nervation sans valeur générique aucune.

Il est presque certain que l'espèce qui a servi de type au genre *Nirvius* est l'*Ephemera Duporti* Lest., décrit dernièrement. Il n'y a donc aucune raison pour faire un rapprochement quelconque avec les autres représentants du groupe pentagénien, comme l'a fait le savant entomologiste espagnol; le genre *Pentagenia* est bien caractérisé par ce dimorphisme très net que le cercoïde a disparu chez le ♂, ce qui n'existe pas chez les *Ephemera*.

Bulletin bibliographique

Moreira (C.) : Faune carcinologique de l'Ile de la Trinidad (*Bull. Soc. zool. Fr.*, XLV [1920], p. 125).*

de Meijere (Dr J. C. H.) : Die Dipteren der Semon'schen Sammlung. 2 p., 1896.*

Id. : Fauna Simalarensis-Diptera, 63 p., 1 pl. (*Tijdschrift voor Entomologie*, LVIII, 1915).*

Id. : Diptera aus Nord-Neu-Guinea gesammelt von Dr P. N. Van Kampen und K. Gjellerup, 1910-1911, 1 pl. (*l. c.*, p. 98).*

Id. : Beitrag zur Kenntnis der Sumatranischen Dipteren. 1 pl. (*Bijdragen tot de Dierkunde, uitgegeven door het oKninklijk zoolog. Genootschap « Natura artis Magistra » te Amsterdam*, XXI, p. 13).*

Id. : Neue und bekannte Sud-Asiatische Dipteren, 1 pl. col. (*l. c.*, 17-18, p. 85).*

Id. : Uber einige Indo-Australische Dipteren des ungarischen National Museums, bez-des Naturhistorischen Museums zu Genua, 1 pl. col. (*Annales Musei nationalis Hungarici*, IV [1906], p. 165).*

Obenberger (Dr J.) : Buprestides nouveaux de Fernando Poo et de la Guinée Espagnole, 16 p., fig. (*Trabajos del Mus. Nac. de Ciencias Naturales, serie Zool.*, 45, Madrid, 1921).*

(1) C'est par erreur, évidemment, que Banks parle de Cu^2 comme d'une intercalaire pour *E. vedana*.

Onslaw (H.) : The inheritance of wing-colour in Lepidoptera. V. Melanism in *Abraxas grossulariata* (var. *Varleyata*, Porritt) (*Journal of Genetics*, XI, 2 [1921], p. 123).*

d'Orchymont (A.) : Palpicornia de l'Amérique du Sud (*Ann. Soc. Belg.*, LXI [1921], p. 244).*

Id. : Aperçu de la nervation alaire des Coléoptères (*l. c.*, p. 256).*

Parshley (H. M.) : Hemipterological Notices I. (Tingidae) (*Entomological News*, XXXI [1920], p. 271).*

Id. : Hemiptera collected in Western new England, chiefly from mountains (*Psyche*, XXVII, 6, 1920).*

Id. : An instance of miscegenation in the *Gerridae* (*Ann. Soc. entom. Belg.*, LXI [1921], p. 42).*

Id. : The Montaudon collection of Geocorinae (Lygidae, Hemipt.) (*Bull. of the Brooklyn entom. Soc.*, XVI [1921], p. 20).*

Patch (E.-M.) : Eastern Aphids, new or little known, part I (*Journ. of Econ. Ent.*, X, [1917], p. 415).*

Id. : An infestation of Patatoes by a midge (*l. c.*, X [1917], p. 472, fig.).*

Id. : A Psyllid gall on Juncus (*Livia maculipennis* Fit.) (*Psyche*, XXIII, 1).*

Peragallo (M.) : Diatomées d'eau douce et Diatomées d'eau salée (Deuxième expédition antarctique Française, 1908-1909, du Dr Charcot). * ⊙

de Peyerimhoff (P.) : Description d'un nouvel *Oxypoda* (*Bull. Institucio Catalana d'Hist. nat.*, 1919).

Pic (M.) : Coleoptera III : Malacodermata et Bruchidae (« Beiträge zur Kenntnis der Land-und Susswasserfauna Deutsch-Sudwestafrikas » herausgegeben von W. Michaelsen).*

Id. : Note sur divers Scaphidiides (*Ann. Soc. ent. Belg.*, LX, [1920], p. 188).*

Id. : Réflexions à propos d'une figure inexacte de Coléoptère (*Bull. Soc. zool. Fr.*, XLV [1920], p. 228).*

Id. : Scaphidiides recueillis par feu L. Fea (*Ann. Mus. civ. di Stor. nat. di Genova*, XLIX [1921], p. 158).*

Pictet (A.) : Recherches sur l'ontogénie de *Notodonta ziczac* L. pendant trois générations dans la même année (*Bull. Soc. lépidoptérol. de Genève*, IV, [1919], p. 123).*

Id. : Action du milieu et hérédité (expériences avec des Lépidoptères) (*Soc. phys. et hist. nat. de Genève*, XXXVIII, [1921], p. 64).*

Id. : I. Observations biologiques sur *Porthesia similis* Fuessl. pendant

quatre générations (*Bull. Soc. lépid. de Genève*, IV, [1921], p. 186).*

PICTET (A.) : II. Expériences de Génétique avec *Porthesia similis* et d'autres Lépidoptères (*l. c.*, IV, [1921], p. 202).*

ID. : Recherches expérimentales sur l'adaptation de *Lymantria dispar* aux Conifères et à d'autres essences, 1 pl. (*Bull. Soc. ent. Suisse*, XIII, 1, p. 20).*

PORTER (DR C.) : Los Tisanopteros (*Actes de la Soc. Scient. du Chili*, XXV, [1919], p. 64) *

ID. : Notas hemipterologicas (*Anales de zool. aplic.* VII [1920], p. 16).*

RABAUD (E.) : L'instinct paralyseur des Araignées (*C. R. Ac. Sc.*, CLXXII, [1921], p. 289).*

ID. : Variations de l'instinct et leur déterminisme chez diverses Araignées (*l. c.*, p. 487).*

RARÉ (F.) : La question de l'Écrevisse (Don de M. J. de Guerne). ⊙

ROCCI (Ubaldo) : Osservazioni sui Lepidotteri di Liguria (*Atti del. Soc. Lig. di Sc. nat. e Geogr.*, XXX, [1920], 36 p.).*

ID : Ricerche sulle forme del gen. *Zygaena* Fabr. (*l. c.*, XXXII, [1921], 11 p.*

ROSS (W.-A.) : The entomological branch. The Pear Psylla (*Agric. Gaz. of Canada*, V, [1918], p. 1134).*

RUCKES (H.) : Notes on the male genital system in certain Lepidoptera (*Ann. ent. Soc. Amer.*, XII, p. 192).*

RYMER (A.-W.-R.) : On the life history of « wireworms » of the genus *Agriotes* Esch. with some notes on that of *Athous haemorrhoidalis* F. (*Ann. of appl. biol.*, VI, [1919], p. 116).*

SAUDERS (G.-E.) et DUSTAN (A.-G.) : The fruit worms of the apple in Nova Scotia (*Canada Dep. of. Agric., ent. branch., bull.* 17, 1919, 28 p. fig.).*

ID. : The apple Bud-Moths and their control in Nova Scotia (*l. c.*, *Bull.* 16, 1919, 39 p, fig.).*

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET CIE. — PARIS.

1922. — N° 17.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

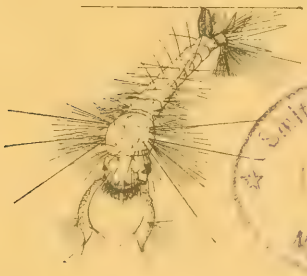
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.



Smithsonian Institution
Oct 13 1922
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI'

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). Téléphone : Gob. 36.13. | 34, Bd des Italiens, Paris. Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule no 202 inclus. à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même no, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques No 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 novembre 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 257. — *Nécrologie*, p. 258. — *Changements d'adresses*, p. 258. — *Admissions*, p. 258. — *Présentations*, p. 258. — *Don à la Bibliothèque*, p. 258. — *Legs Ferton*, p. 258. — *Budget*, p. 258.

Observations diverses. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Renseignement, p. 260. — Dr M. ROYER. Collections entomologiques, p. 260.

Communications. — J. ACHARD. Observation sur quelques *Scaphidium* Ol. [COL. SCAPHIDIIDAE], p. 260. — Dr V. AUZAT. A propos du *Saprinus tenuistrius* Marseul [COL. HISTERIDAE], p. 263. — Dr A. CHOBAUT. Mœurs de l'*Onitis Belial* F. [COL. SCARABAEIDAE], p. 264. — P. LESNE. Sur quelques Coléoptères de la faune française, p. 266. — Dr M. ROYER. Les *types* de la collection d'Hémiptères de l'abbé G. d'Antessanty, p. 268. — R. POISSON. Armature génitale et squelette chitineux de l'organe copulateur chez les Hémiptères aquatiques (deuxième note), p. 269. — C. DUMONT. Sur *Hydroecia Hucherardi* Mab. [LEP. NOCTUIDAE], p. 275. — ID. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique [NOCTUIDAE, *Hadeninae*], p. 275. — J. DE JOANNIS. Duponchel ou Zeller? Note complémentaire, p. 277.

MM. A. HONORÉ, de passage à Paris, et P. LASSUS, récemment admis, assistent à la séance.

Correspondance. — M. Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Mlle C. Bleuse et M. P. Lassus remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Président a le regret de faire connaître le décès de M. C. Morel qui faisait partie de la Société depuis 1900.

Changements d'adresses. — M. J. Achard, Zborovská ulice, čís. 16, Prague-Smichov (Tchécoslovaquie).

— M. L.-H. Bonaparte-Wyse, Oxford Lodge, Shoreham-by-Sea, Sussex (Angleterre).

— M. A. Hoffmann, 105, rue de Buzenval, Garches (Seine-et-Oise).

Admissions. — M. A. Favard, étudiant, 109, rue St-Dominique, Paris, 7e, présenté par M. J. Magnin [admis à titre de membre assistant]. — *Entomologie générale princ. Coléoptères.*

— M. E. Lepelletier, clerc d'avoué, 40, rue de Bagneux, Montrouge (Seine). — *Lépidoptères.*

Présentations. — M. le Dr R. Glais, rue de la Loi, Vannes (Morbihan), présenté par M. A. Le Pontois. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et L. Lhomme.

— Le Frère Léon Hilaire à Lez, par Fos (Hte-Garonne), présenté par MM. A. Hustache et H. Galibert. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Clermont et G. Pécoud.

Don à la Bibliothèque. — Notre collègue M. A. Honoré a donné, pour notre bibliothèque, plusieurs ouvrages fort intéressants sur les Hyménoptères, parmi lesquels il y a lieu de citer les suivants :

Schmiedeknecht. Die Hymenopteren Mitteleuropas.

Schenck. Die naussanischen Bienen, avec les 2 suppléments.

Id. Die Sphegiden Naussaus, id.

Id. Die deutschen Vesparien.

Au nom de la Société, le Président adresse à M. Honoré ses vifs remerciements.

Legs Ferton. — Le Trésorier fait savoir qu'il est entré définitivement en possession du legs Ferton.

Budget. — Au nom du Conseil, M. H. Desbordes donne lecture du rapport suivant sur les comptes de l'exercice 1921.

Messieurs,

Votre Conseil a examiné les comptes de la Société pour l'exercice 1921, tels qu'ils ont été présentés par notre Trésorier dans la séance du 26 juillet dernier.

Il a constaté avec satisfaction que les articles de notre budget qui peuvent témoigner de la vitalité de la Société se présentent avec des chiffres favorables. C'est ainsi que, par rapport à 1920, il y a augmentation de 1.055 francs sur les cotisations et souscriptions, de 2.977 francs, sur les abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*, de 619 francs sur les contributions aux publications, etc. On note aussi, il est vrai, une moins-value de 2.111 francs sur les ventes d'*Annales* et de *Bulletins* et quelques diminutions de faible importance sur d'autres articles; mais les recettes sont, dans l'ensemble, supérieures de 5.322 francs à celles de l'année précédente, et c'est assurément là un résultat agréable à enregistrer.

D'autres chiffres ont retenu notre attention. Nous avons remarqué que les sommes capitalisées par notre Trésorier en 1921, et qui se montent à 14.770 fr. 25, excèdent de 3.681 fr. 69 celles qui ont été encaissées pour cette destination, à savoir les exonérations et les remboursements d'obligations (ensemble 11.088 fr. 56). Or, nous ne sommes ni une Société financière, ni une Société d'épargne; nous ne devrions donc pas, semble-t-il, augmenter notre capital au moyen de ressources autres que celles expressément destinées à cet usage. Toutefois, il faut se rappeler que, pendant les années de guerre et jusque même en 1920, au lieu d'augmenter notre capital, nous avons dû lui faire quelques emprunts pour équilibrer notre budget; il est donc légitime, puisque la situation est meilleure, de lui restituer une partie de ce qui a été prélevé sur lui. Notre Trésorier estime d'ailleurs avec nous que la restitution faite en 1921 est suffisante et qu'il n'y aura pas lieu cette année de continuer dans cette voie.

On n'administre pas un budget de plus de 46.000 francs et un capital s'élevant à environ 188.000 francs sans y consacrer beaucoup de temps et de soins. Notre Société jouit de cette faveur insigne d'avoir un Trésorier modèle, désintéressé et dévoué, qu'une longue et pénible maladie n'a pas empêché, même cette année, de s'acquitter au mieux de ses délicates fonctions. Vous lui voterez sans doute les remerciements que votre Conseil vous demande pour lui et lui enverrez les vœux que nous formons tous pour que son retour parmi nous, qu'on peut tenir aujourd'hui pour assuré, soit demain un fait accompli.

— Les conclusions de ce rapport sont mises aux voix et adoptées à l'unanimité.

Observations diverses.

Renseignement. — M. J. Sainte-Claire Deville a reçu de bonnes nouvelles d'un de ses anciens correspondants de Russie, M. V. Lutschnik, de l'Institut d'Agriculture de Stavropol (Caucase). M. Lutschnik travaille à un Catalogue général des *Cicindelidae* et *Carabidae* du globe, particulièrement des *Harpalini*, *Platysmatini* et *Pogonini*. Arrêté dans sa tâche par un isolement presque absolu, il serait extrêmement reconnaissant à ceux de ses collègues français qui ont publié depuis 1914 des travaux concernant ces familles, de vouloir bien lui adresser des tirés à part de leurs descriptions. Les envois peuvent lui parvenir par l'intermédiaire de M. B. Uvarov, British Museum (natural History), Cromwell Road, London S. W. 7.

Collections entomologiques. — Le Dr Maurice Royer annonce que sa collection d'Hémiptères comprend actuellement les collections G. d'Antessanty (Aube), J. Azam (Basses-Alpes), F. de Beauchène, A. Champenois, Dr Gobert (Landes) et Henri Martin (Afrique).

Il possède également la collection des Coléoptères paléarctiques, ainsi que celles d'Hyménoptères de France et d'Orthoptères de France de feu l'abbé G. d'Antessanty.

La Liste des Orthoptères observés dans l'Aube a été publiée en 1916 par l'abbé d'Antessanty dans les *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. LXXX, et la Liste des Tenthrédines observés dans l'Aube en 1920 dans la même publication, t. LXXXIV.

Communications

Observations sur quelques *Scaphidium* Ol. [Col. Scaphidiidae]

par Julien Achard.

Scaphidium nigromaculatum Reitter. — E. Reitter, dans sa description, déclare cette espèce voisine des *S. striatipenne* Gestro et *S. sulcipenne* Gestro. Cette comparaison est probablement erronée. L'insecte décrit ci-dessous correspond, en effet, aux termes de la

description de *S. nigromaculatum* et semble bien n'être qu'une variété de cette espèce. Or, il n'a rien de commun avec *S. striatipenne* Gestro; il appartient au contraire au groupe des espèces subovalaires, comprenant les *S. orbiculosum* Reitter, *S. binominatum* Achard, *S. quadriplagatum* Achard, de Bornéo, *S. clathratum* Achard, *S. ocellatum* Achard, de l'Inde, etc.

Scaphidium nigromaculatum var. **effigiatum**, n. var. — Pronotum orné d'une large bande discale noire, anguleusement élargie en son milieu; élytres avec quatre macules noires : la première assez grande, couvrant les deux tiers externes de la base, les deux suivantes disposées transversalement un peu après le milieu, arrondies, l'interne, plus petite, la quatrième, ovalaire, un peu avant le bord apical. Épipleures entièrement noirs. Face interne des fémurs noirâtre. Pièces sternales en partie noires; premier segment de l'abdomen immaculé. Pygidium avec un liséré noir à sa base. Dernier article des antennes roux. Ponctuation de la ligne arquée du pronotum et de la ligne transversale des élytres peu grosse et peu profonde. — Longueur : 4 mm.

Ceylan : Dikoya, alt. 1.300 1.400 m. (G. Lewis, 1881).

Scaphidium atripenne Pic. — Ce nom est préoccupé par *S. atripenne* Gestro 1879, et doit être remplacé par celui de **egregium**, nom. nov. La diagnose de M. Pic doit en outre être complétée par l'indication des caractères suivants :

Tête lisse; yeux très grands, peu convexes; espace interoculaire frontal à peine égal au quart du petit diamètre de l'œil. Antennes atteignant la base du pronotum, articles III et IV égaux, V un peu plus court, massue assez large et peu comprimée. Prothorax rétréci en ligne presque droite, sans resserrement au quart postérieur, très finement et très superficiellement pointillé; ligne arquée à peine enfoncée et finement ponctuée. Élytres rétrécis en courbe régulière avec la plus grande largeur au tiers antérieur; calus antéapical bien marqué; ponctuation fine avec quelques alignements, dont deux bien visibles à la base, en dedans de l'épaule. Strie suturale enfoncée, finement ponctuée; strie transversale non enfoncée, presque droite, reliée par une courbe au premier alignement longitudinal. Pattes grêles, mais pas très allongées. — Longueur : 4 mm.

Singapour (H. Ridley).

Scaphidium longicolle Pic. — Les macules noires du pronotum et des élytres varient dans des limites assez grandes. Les pattes sont

parfois entièrement noires, parfois entièrement rousses, avec tous les passages intermédiaires entre ces deux extrêmes. Chez quelques individus les pièces méso- et métasternales sont en partie noires.

Le *S. plagatum* Achard doit être rapporté à cette espèce comme variété, dictincte par la grande dimension des macules des élytres et du pronotum, la poitrine noire en grande partie, les pattes rousses.

Le *S. longicolle* Pic se trouve à Bornéo : Martapura (Doherty) et à Java (Bowring). La variété *plagatum* Achard provient de Java : baie de Meuwen (Raffray et Maindron).

Scaphidium atricolor Pic. — Le mâle de cette espèce a le métasternum très fortement déprimé, densément ponctué et couvert d'une pubescence noire exceptionnellement longue et touffue ; les cils de la partie postérieure du métasternum peuvent recouvrir complètement le premier segment de l'abdomen. Les fémurs antérieurs sont simples dans les deux sexes.

Bornéo; Kina-Balu (*type*), Pontianak, Brunei, Sarawak : Quop (Bryant, 2. III. 1914) et mont Matang (Bruyant, 4. I. 1914). — Perak (Doherty).

Scaphidium Lesnei Achard. — Cette espèce ressemble beaucoup à *S. atricolor* Pic. Elle est sensiblement plus petite, la ponctuation du pronotum et des élytres est un peu plus forte, l'écartement des yeux est beaucoup plus grand, les antennes, — dont le *type* était dépourvu, — ont la massue légèrement plus courte et plus dilatée. Le mâle a les fémurs antérieurs dentés en dessous et la pubescence du métasternum roux doré.

Perak (Doherty).

Scaphidium orbiculosum Reitter. — Cette espèce a la ligne arquée du pronotum assez enfoncée et complètement lisse dans sa partie centrale. Le *type* de Reitter a les macules antérieures des élytres très arrondies et relativement peu développées.

Les *S. binominatum* Achard (= *notaticolle* Pic) et *S. quadriplagatum* Achard, qui ont un système de coloration analogue, la ligne arquée du pronotum lisse au milieu et la même forme large, sont très voisins de cette espèce.

Les trois espèces sont répandues dans tout le nord de Bornéo.

Scaphidium aterrimum Reitter. — Cette petite espèce n'était jusqu'ici connue que de Sumatra; elle doit être en réalité répandue dans la plus grande partie de la région indo-malaise. Aux îles Andaman, elle devient plus robuste et plus fortement ponctuée. En Assam, on

trouve des individus à pattes foncées; il est possible qu'il s'en trouve ayant ces appendices entièrement noirs.

Le métasternum est différent de celui des autres espèces; il est parcouru dans toute sa longueur par un sillon médian étroit et profond; en outre, par une exception jusqu'à présent unique, son bord postérieur est fortement convexe avec une échancrure médiane triangulaire qui détermine deux lobes ovoïdes.

Sumatra : Rowas (*type* ♀ d'*aterrimum* Reitter), Palembang (*types* ♂ ♀ de *gracile* Achard). — Bornéo occidental : Menterado (Ledru). — Andaman (Roepstorff). — Assam : monts Patkaï (Doherty).

Scaphidium Baconi Pic. — Une série de cette espèce, constituée à l'aide des matériaux du British Museum et de la collection R. Oberthür, présente une suite de passages qui permettent de la réunir à *S. assamense* Pic. La coloration des élytres est assez constante, celle du pronotum varie dans les conditions suivantes :

S. Baconi s. str. — Pronotum avec deux macules discales allongées, parfois accompagnées d'une petite macule brune vers le milieu des côtés. — Assam : monts Patkaï (Doherty), Khasis.

var. *multimaculatum* Pic. — Pronotum avec quatre petites macules arrondies. — Assam : monts Patkaï (Doherty).

var. *assamense* Pic. — Pronotum immaculé ou seulement avec des traces nébuleuses. — Assam.

var. **uniplagatum**, n. var. — Macules allongées du pronotum réunies entre elles et formant une grande macule discale. — Assam : monts Patkaï (Doherty).

var. *semifasciatum* Pic. — Macules médianes des élytres réunies en fascie transverse, oblique et irrégulière. — Assam : Khasis.

Chez un individu de cette variété, les macules élytrales, placées derrière la fascie transverse, sont à peine marquées.

A propos de *Saprinus tenuistrius* Marseul [Col. Histeridae] (Rectification synonymique)

par le Dr V. Auzat.

Grâce à l'extrême obligeance de M. Lesne, assistant d'Entomologie au Muséum, j'ai pu examiner dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle, le *type* du *Saprinus tenuistrius* Marseul. Ce

type, rapporté d'Égypte par M. Bové, fut décrit par de Marseul en 1855 dans sa magistrale Monographie des Histérides.

Or, en 1868, dans l'*Abeille*, vol. V, p. 172, de Marseul décrivit un autre *Saprinus* d'Égypte, dont le *type* unique est dans sa collection et auquel il donna le nom de *S. manes*; il suffit de rapprocher *S. tenuistrius* de *S. manes* pour se convaincre que ces deux insectes sont identiques.

Il y a quelque temps, je m'étais aperçu aussi de l'identité de *S. manes* Marseul et de *S. sparsutus* Solsky, ce dernier décrit en 1876 et provenant du Turkestan; le *S. brunnensis* Fleischer, provenant de Moravie, décrit en 1883 a été aussi, avec juste raison, identifié au *S. sparsutus* Solsky.

La synonymie de l'insecte doit donc s'établir ainsi :

Saprinus tenuistrius Marseul.
= *manes* Marseul.
= *sparsutus* Solsky.
= *brunnensis* Fleischer.

S. tenuistrius Mars. possède une aire d'extension considérable; j'en ai un exemplaire d'Abyssinie; on le retrouve en Égypte, en Syrie, au Turkestan, en Arménie turque, dans le Caucase, en Turquie d'Europe, en Grèce, en Moravie, en Dalmatie, dans tout le sud de la France, depuis Bordeaux et Lyon; il est surtout commun dans la région méditerranéenne et a été confondu souvent avec *S. semistriatus* Scriba. Il va facilement aux pièges et le Dr Chobaut en a pris cette année plusieurs centaines en mettant des pièges sur la croisée de sa bibliothèque à Avignon.

Mœurs de l'*Onitis Belial* F.

[Col. Scarabaeidae]

par le Dr A. Chobaut.

Dans le *Bulletin de la Soc. ent. de France*, année 1901, p. 67-68, Valéry Mayet a décrit le nid, la chambre d'éclosion, l'œuf de l'*Onitis Belial* F. et donné quelques renseignements sur la larve qu'il n'a pu élever jusqu'au bout.

D'après cette observation, dont J.-H. Fabre a dit quelques mots (Souvenirs entomologiques, Série VI, p. 83 de l'édition définitive),

l'*O. Belial* aurait des mœurs analogues à celles des *Geotrypes*, *Bubas*, *Oniticellus* et *Onthophagus*. Son nid, comme celui des représentants de ces genres, serait en forme de saucisse ou de boudin et non en forme de poire ou d'œuf comme celui des *Scarabaeus*, *Gymnopleurus*, *Sizyphus* et *Copris*.

Or, il n'en est rien, ainsi que j'ai pu le constater d'une manière précise il y a quelques années.

Remarquons tout d'abord que V. Mayet a capturé un ♂ et une ♀ d'*O. Belial* sous un tas de crottins et que sous cet amas de déjections était creusé un puits au fond duquel était le nid qu'il a observé, nid complètement achevé avec sa galerie d'accès en partie comblée. Mais quelle preuve nous donne-t-il que ce nid était bien l'œuvre du couple d'*Onitis*? Il n'a pas vu, ce qui me paraît essentiel, les ouvriers au travail.

Ces gros tas de crottins de chevaux ou de bœufs se conservent frais un certain temps, au mois de mai, sous le climat de la Provence, où la chaleur n'est pas encore bien intense. Ils attirent longtemps toute une série d'insectes coprophiles. Quelques-uns de ceux-ci avaient pu se glisser sous ces matières stercorales, y établir un nid et aller ailleurs fonder une nouvelle famille; puis, les premiers occupants disparus, un couple d'*O. Belial* avait pu venir alors à l'appétissant amas.

Et les choses ont bien dû se passer ainsi.

Je vais en donner la preuve.

Le 11 mai 1919, en explorant la plage septentrionale du Valcarès, je rencontrai deux sujets ♂ morts, mais en bon état, d'*O. Belial*. Ils avaient dû se noyer à la suite d'un fort coup de vent du sud survenu quelques jours auparavant. Cette espèce, si rare en France, existait donc en Camargue, où ni mon ami M. L. Puel, qui l'habite toute l'année, ni moi qui visite souvent ces parages, ne l'avions jamais trouvée.

Le 18 mai suivant, j'étais aux Saintes-Maries-de-la-Mer, vers l'embouchure du Petit-Rhône, où vivent, presque à l'état sauvage, des « manades » ou troupeaux de chevaux et de bœufs. Il ne me fut pas difficile de rencontrer l'*O. Belial* dans les déjections de ces animaux et j'en capturai facilement plusieurs couples, mais sans pouvoir trouver trace de la nidification de ce Coprophage.

Je fus plus heureux quelques jours après, le 8 juin. Sur le côté d'un énorme amas de crottins de bœuf, déposé sur un terrain argilo-sablonneux, j'aperçus un gros tas de déblais et je pensai de suite qu'une ♀ d'*O. Belial* avait dû creuser là son nid. En effet, une énorme galerie oblique, d'un diamètre bien supérieur à celui du pouce, con-

duisait, à 40 centimètres de profondeur, à une spacieuse caverne, voûtée en haut, plane dans le bas. La majeure partie de cette chambre était occupée par un énorme gâteau stercoraire, et, sur ce gâteau, se trouvait comme en surveillance, une ♀ d'*O. Belial*. Pas encore trace cependant de poires ou d'ovoïdes. Cette ♀ était à ce moment vraisemblablement occupée à laisser fermenter la matière au point voulu, après l'avoir brassée convenablement et bien débarrassée de ses plus grosses impuretés, attendant le moment propice pour entreprendre son travail de poterie. Car, je n'en doute pas, ce volumineux pâté était destiné à être transformé en outres ou en poires, comme cela se passe chez les *Copris*.

De cette observation rapide et fort incomplète, je le reconnais, découle cependant la notion que l'*O. Belial* n'est pas un fabricant de boudins ou de saucisses, mais un artiste potier. Il en découle aussi que le nid vu par V. Mayet se rapportait à une autre espèce de bousier, à un *Bubas* très probablement et, il me le semble, à *B. bison* L., car le *Bubas* dont parlent J.-H. Fabre (Souv. entom., série VI, p. 25-30) et V. Mayet (*Bull. Soc. ent. de France*, 1901, p. 68-70) n'est vraisemblablement pas le *bison*, très rare en France, mais le *bubalus* Ol. infiniment plus commun chez nous.

Ainsi donc, le *Bubas bubalus* fabrique des cylindres stercoraires longs et étroits et le *B. bison* serait l'artisan des cylindres courts et larges.

Sur quelques Coléoptères de la faune française

par Pierre Lesne.

1. *Hypocoelus procerulus* Mann. — Au mois de juin dernier, j'ai capturé cette espèce à Longny (Orne). L'insecte courait à la surface d'un tronc de Chêne écorcé gisant sur le sol, et dont le bois, nullement altéré dans ses parties exposées à l'air, présentait de nombreuses crevasses. On ne pouvait s'arrêter devant ce tronc sans voir courir à sa surface plusieurs individus de l'*Hypocoelus*, aussi bien par les temps ensoleillés que par les temps couverts.

Ce Mélaside est extrêmement agile. Sa démarche, très vive, rappelle celle de certaines Fourmis, si bien qu'à quelque distance on peut le confondre avec ces Hyménoptères lorsqu'il circule parmi eux. Passant d'un trait à la surface du tronc, l'*Hypocoelus* disparaissait dans une

crevasse qu'il visitait assez longuement. Puis, il se montrait de nouveau au jour pour gagner aussitôt une seconde crevasse, et ainsi de suite. J'ai lieu de croire qu'il s'agissait d'une manœuvre des mâles à la recherche de femelles.

L'*H. procerulus* n'a été rencontré que très rarement dans le bassin de Paris. Les seules captures qui me soient connues en dehors de celle de Longny, sont celles de Degors à Pont-Audemer (Eure) (1) et de M. Méquignon à Perrusson (Indre-et Loire) (2). En France, l'espèce se rencontre en outre dans plusieurs massifs montagneux : Vosges, Alpes, Pyrénées.

2. *Polygraphus polygraphus* L. (*P. pubescens* F.). — Bas-Rhin : Hohwald (colonel de Lasuchette). Hte-Savoie : Saint-Gervais (Abeille de Perrin). Isère : Grande Chartreuse (coll. Marseul) (3).

Nuisible à l'Epicéa à Cossaye (Nièvre) en 1921 (J. Legœur) et à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise), en 1922 (E.-L. Bouvier et P. Lesne) (4). Deux exemplaires de la collection Bedel sont étiquetés l'un : Orgères (Eure-et-Loir), l'autre : Auberive (Haute-Marne), pris tous deux sur l'Épicéa (5). L'extension de cette espèce et de la suivante dans le bassin de Paris doit être de date récente.

3. *Polygraphus subopacus* Thoms. — Vosges : Rupt (Puton). Marne : env. de Reims (P. Marié, 1914).

L'espèce se trouve à Bâle (Stierlin) et dans le Valais (Abeille de Perrin).

4. *Polygraphus grandiclava* Thoms. — Moselle : Metz (Bellevoye, Capiomont). Isère : Bourg d'Oisans (coll. Bedel).

---

(1) Je dois ce renseignement à M. J. Sainte-Claire Deville.

(2) *Ann. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 31.

(3) Les localités données par A. Fauvel devront être contrôlées. Les spécimens figurant dans la collection J. Duval sous le nom de « *P. pubescens* Er. » correspondent au *P. subopacus* Thoms.

(4) Bouvier et Lesne. Un ennemi des Épicéas dans la région parisienne (*C. R. des Séances de l'Acad. nat. d'Agric.*, VIII [1922], p. 826).

(5) M. A. Méquignon a reçu la même espèce de Vignory (Haute-Marne) en 1914.

Les *types* de la collection d'Hémiptères de l'abbé G. d'Antessanty

par le Dr Maurice Royer.

La collection d'Hémiptères de l'abbé G. d'Antessanty, que je possède actuellement, contient les *types* de trois espèces d'Hétéroptères.

Ce sont :

*Podops calligera** Horvath 1887, *Rev. d'Ent.*, VI, p. 253, fig., p. 254.

Un seul spécimen ♀, trouvé par l'abbé G. d'Antessanty, à Villechétif (Aube), le 3 août 1879 > ma collection.

Cette espèce n'a jamais été retrouvée.

*Rhyparochromus mixtus** Horvath 1887, *Rev. d'Ent.*, VI, p. 254.

Un seul spécimen ♀, trouvé par l'abbé G. d'Antessanty, à Pornic (Loire-Inférieure), sur une petite dune > ma collection.

La collection G. d'Antessanty comprend d'autres spécimens de *Rhyparochromus mixtus* Horv. provenant de : Bucey (Aube), VIII, 1891; Reuves (Marne), VIII; Collioure (Pyrénées-Orientales).

J'en ai capturé un individu à Banyuls (P.-O.) en avril 1907.

L'espèce paraît manquer dans le nord de la France. Elle est indiquée par Rey (*Rev. d'Ent.*, VII, [1888], p. 100) de Fréjus, Collioure, Lyon et Villié-Morgon (Rhône); par Horvath (*Rev. d'Ent.*, VII, [1888], p. 257, de Brides (Savoie) et de Bérisal (Simplon); par Azam (Prem. liste des Hémipt. des Basses-Alpes, Digne, 1893), de Saint-André; par C. Marchal (Prem. notes sur les Hémipt. de Saône-et-Loire, Autun 1898) du Creusot; et par Péneau (Faune entom. armoricaine, Hémipt., I, 1905) de la forêt du Gâvre (Loire-Inférieure) en novembre.

*Thaumastopus noviburgensis** Antessanty 1888, *Rev. d'Ent.*, VII, p. 383 (*Notochilus*).

Trois spécimens dont deux immatures trouvés par l'abbé G. d'Antessanty à Bourgneuf (Loire-Inférieure), en septembre, sous une petite touffe de chêne vert > ma collection.

Cette espèce n'a jamais été retrouvée.

***

Une espèce et plusieurs variétés ont été décrites par l'abbé G. d'Antessanty, mais elles étaient préoccupées.

Ce sont :

Henestaris geocoriceps Antessanty 1885, *Rev. d'Ent.*, IV, p. 112 = *Henestaris halophilus* Burmeister 1835, Handb. Ent., II, p. 292.

Les *types* de *H. geocoriceps* provenaient de la Loire-Inférieure : La Bernerie (Dr Marmottan), Pornic (abbé Dominique), Le Pouliguen (Wouilt), trouvés dans le sable des falaises du littoral.

L'espèce était nouvelle pour la faune française.

Eurygaster hottentota H.-S., var. *picta* Antessanty 1891, Cat. Hémipt.-Hét. du dép. de l'Aube in *Mém. Soc. acad. Aube*, LIV, [1890], p. 184; sep. p. 8 = *Eurygaster austriacus* Schrank var. *obliquus* Kolenati 1846, Mel. Ent. IV, p. 12, n° 132 (1).

Eurydema decoratum L. var. *Putonia* Antessanty 1891, *l. c.*, p. 190; sep. p. 14 = *Strachia picta* H.-S. var. *cruentata* Puton 1881, Syn. Hém. Hét., IV, p. 70 = *Eurydema festivum* Linné 1767 (Puton, *in litteris*!).

Drymus sylvaticus Fab. var. *niger* Antessanty 1891, *l. c.*, p. 205; sep. p. 29 = *Drymus sylvaticus* Fab. var. *picinus* Rey, 1888, *L'Échange*, n° 38, p. 4.

Armature génitale et squelette chitineux de l'organe copulateur chez les Hémiptères aquatiques

(deuxième note préliminaire) (1)

par Raymond Poisson.

1° Naucoridae.

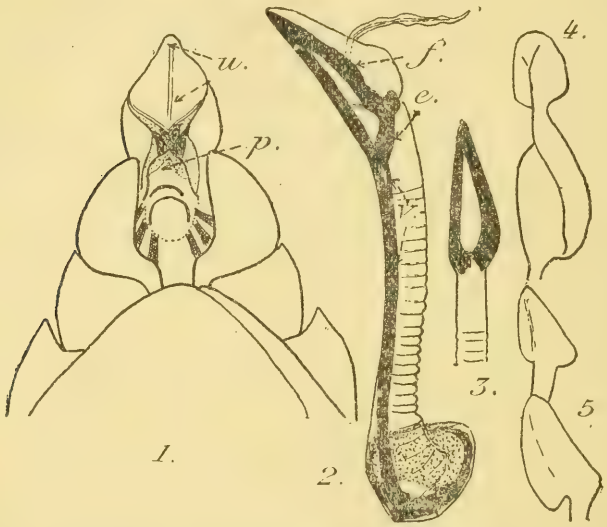
Naucoris cimicoides L. — L'urite génital (10e urite) est protégé ventralement par le huitième sternite abdominal qui l'enveloppe. Dans la partie antérieure et dorsale de l'urite se détache un prolongement (10e tergite de certains auteurs) qui se termine au sommet par deux valves entre lesquelles s'ouvre l'anus; prolongement et valves constituent la région anale (fig. 1) (2). Cette région est très peu développée

(1) Kolenati a écrit : var 132. *obliqua* Leach. Or tous les auteurs rapportent ce nom d'*obliqua* à Kolenati. Il s'agit fort probablement d'un nom *in litteris*, car Leach n'a jamais décrit d'*Eurygaster!*

(2) Cf. première note in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1922], p. 171.

(3) Certains auteurs considèrent la région anale comme un urite (Peytoureau, 1895).

et la valve supérieure, qui forme la cauda chez *Gerris*, n'est pas, chez *Naucoris*, visible extérieurement. L'urite génital est creusé en gouttière dans les deux tiers de sa longueur, tandis que le dernier tiers (fig. 1, *u*) est massif et se termine en pointe obtuse. C'est au fond de cette région



Naucoris cimicoides L. Fig. 1, extrémité de l'abdomen; *u*, extrémité de l'urite génital fortement dévaginé; *p*, région anale; fig. 2, organe copulateur, vue ventrale; *e*, *f*, *v*, pièces chitineuses; fig. 3, extrémité distale de l'organe vue dorsalement; fig. 4, style gauche; fig. 5, style droit, × 24.

terminale que s'insère l'organe copulateur, tandis qu'à l'entrée et, de part et d'autre, se trouve un style. Le style gauche n'a pas la même conformation que le style droit (fig. 4 et 5); leur région basilaire est concave intérieurement et leur région distale spatulée.

L'organe copulateur (fig. 2) peut être décomposé en trois parties: la partie basilaire est massive et en forme de calotte chitineuse; la partie moyenne est allongée et finement annelée; la partie distale a la forme d'un bec d'oiseau. Cette dernière portion présente : 1° une pièce impaire ventrale (fig. 2, *v*) qui, se prolongeant jusque dans la région proximale s'appuie sur la calotte chitineuse basilaire; 2° de part et d'autre du bec, deux pièces (fig. 2, *e*, *f*) qui, avec la précédente, en constituent le squelette. L'orifice du canal éjaculateur est situé dans la

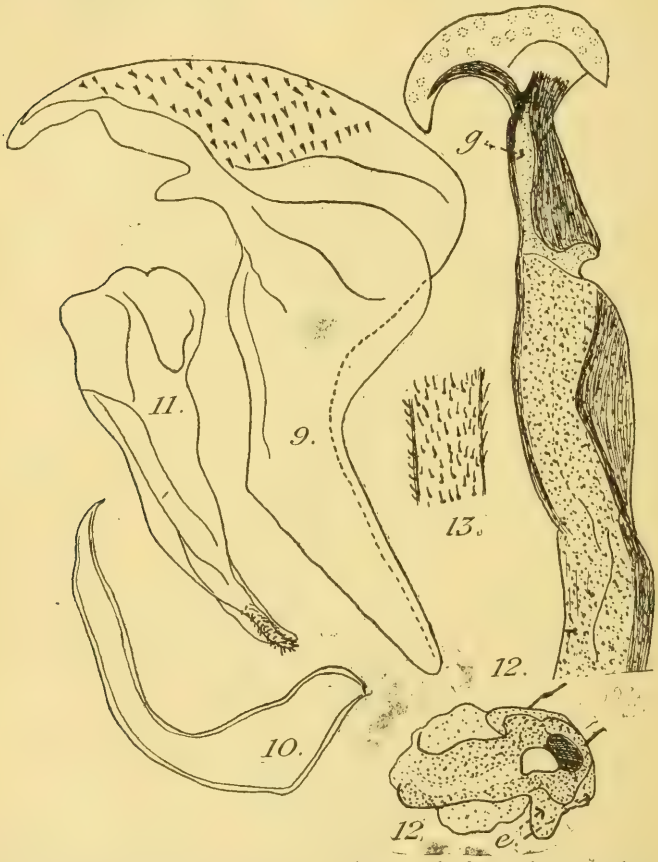
région supéro-dorsale du bec. Le canal éjaculateur (pénis proprement dit) est longuement dévaginable.

N. maculatus F. — La constitution de l'armature génitale est semblable dans ses grandes lignes à celles de *N. cimicoides*, mais, chez cette espèce, l'asymétrie des styles est encore plus accentuée. Le style droit (fig. 8) est plus développé que le gauche (fig. 7), de plus son extrémité distale est spatulée, tandis que celle du style gauche offre une forte échancrure. L'organe copulateur présente également une morphologie différente de celle de *N. cimicoides;* c'est un élément creux, longuement pyramidal, et plus ou moins caréné ventralement. La partie proximale forme une large calotte chitineuse, où les pièces sont plus nettement distinctes que chez *N. cimicoides* (fig. 6); la partie moyenne, peu développée, est peu chitinisée et permet certains mouvements de flexion à l'organe; la partie distale, la plus développée, est terminée par une petite lame, en forme de hache, recourbée aux deux extrémités. L'orifice du canal éjaculateur est une fente dorsale bordée de protubérances chitineuses plus ou moins accentuées (fig. 6). L'ensemble de l'organe présente une très nette torsion à droite.

Naucoris maculatus F. — Fig 6, organe copulateur; fig. 7, style gauche; fig. 8, style droit. × 35.

2° Corixidae.

Macrocorixa Geoffroyi Leach. — Chez les Corises, les derniers segments abdominaux présentent une asymétrie très accusée (1). Les



Macrocorixa Geoffroyi Leach; — Fig. 9, style droit; fig. 10, style gauche; fig. 11, pièce impaire ventrale carénée; fig. 12, organe copulateur, régions distale et moyenne; *g*, gouttière, × 60; fig. 12', partie proximale de l'organe; *e*, pièce en étrier × 35; fig. 13, portion du canal éjaculateur, × 400 environ.

(1) Le genre *Macrocorixa* Thoms. est caractérisé par une asymétrie abdominale gauche.

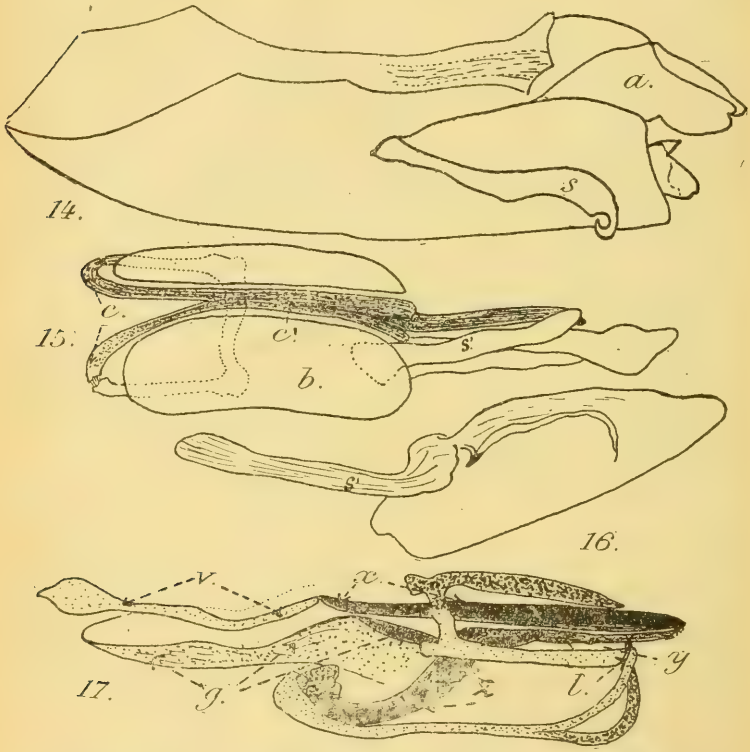
points d'insertions de l'organe copulateur et des styles sont situés à l'extrémité de l'urite génital et, dans l'état de repos, ils ne se rabattent pas dans une gouttière de cet urite. La région anale est très peu développée. Il existe deux styles (fig. 9 et 10) et une pièce médiane carénée dans laquelle s'enclave l'organe copulateur (fig. 11). Le style gauche, atrophié, est recourbé en crochet à son extrémité; le style droit, très développé, présente une région distale effilée et recourbée, et une région moyenne dont la face interne est largement concave. La convexité externe et terminale du style droit, ainsi que l'extrémité distale de la pièce médiane, présentent de nombreuses petites spinules chitineuses. L'organe copulateur (fig. 12) est curieusement contourné; la partie proximale forme une calotte chitineuse avec une pièce basilaire disposée en étrier (fig. 12, *e*); la partie moyenne, très allongée, présente des sinuosités inégalement chitinisées; la partie distale se termine en éventail à bords recourbés inférieurement, et possède une gouttière latérale droite, prenant naissance à gauche, juste à la limite supérieure de la région moyenne (fig. 12, *g*). C'est à l'intérieur de cette gouttière que se trouve la partie terminale du canal éjaculateur (pénis), lorsqu'il est rétracté. L'éventail terminal est inégalement chitinisé; il présente, entre autres, à droite, une lame recourbée et, à son intérieur, de petites sphérules chitineuses. La paroi externe du canal éjaculateur est recouverte de spinules acérées (fig. 13).

3° Nepidae.

L'urite génital présente de part et d'autre un style (fig. 14, *s*) à extrémité recourbée et acérée. La région anale (fig. 14, *a*) déborde l'extrémité de l'urite. En comprimant l'urite génital on fait dévaginer l'organe copulateur; l'ensemble des pièces qui le constituent est compliqué.

Nepa cinerea L. — Il existe : 1° de part et d'autre, une pièce (fig. 15, *b*) à face interne concave et présentant dans sa région antérieure un appendice styliforme (*s'*); 2° deux pièces (fig. 15, *c*) réunies dorsalement par une branche transverse et soudées sur la ligne médio-ventrale (*c'*). Avant la soudure ventrale, ces pièces présentent, de part et d'autre, des ligaments d'articulation (fig. 17, *l*); 3° le canal éjaculateur circule dans un complexe de pièces formé d'un premier article (*v*) à extrémité distale piriforme, d'un deuxième article (*x*) en forme de plume de calmar et à concavité interne, enfin d'un troisième article (*z*) recourbé et en forme de gouttière. La pièce (*z*) est réunie à la pièce (*x*) par une zone ligamentaire d'articulation (*y*) qui supporte le canal éjaculateur. Il

existe, en outre, une longue pièce médiane en gouttière (*g*) supportant la pièce (*v*). La figure 17 permet de comprendre les rapports des pièces précédemment décrites.



Nepidae. — Fig. 14, urite génital de *Ranatra linearis* L; *a*, région anale; *s*, style, × 24; fig. 15, organe copulateur de *Nepa cinera* L. (voir texte), × 24; fig. 16, une pièce latérale; *b*, face interne, × 24; fig. 17, préparation des pièces de l'organe copulateur de *Nepa* (voir texte). × 24.

Ranatra linearis L. — La disposition est identique, les pièces varient seulement en longueur et en forme.

Sur *Hydroecia Hucherardi* Mab. [Lep. Noctuidae]

par C. Dumont.

Cette espèce fut décrite dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* du 13 février 1907 d'après trois exemplaires présentés à M. P. Mabille par notre collègue M. Hucherard.

A la suite de sa description, l'auteur note que cette Noctuelle, voisine de *H. micacea*, est un peu plus grande, et qu'une femelle dépasse ou égale la taille d'*A. promuba*; il ajoute, que cette espèce a été prise à la miellée, à Royan (Charente-Inférieure), sans indiquer l'époque de la capture.

Je viens combler cette lacune en annonçant sa prise un peu plus au nord de Royan, dans l'île d'Oléron.

J'ai capturé deux mâles à la lumière acétylène le 4 septembre 1920, une heure après la tombée de la nuit; leur envergure respective est de 42 et 43 mm.

Diagnose de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique

[Noctuidae, *Hadeninae*]

par C. Dumont.

Polia Zerfii, n. sp. — Tête blanc ocracé piqueté de noir avec une tache noire de chaque côté au niveau du milieu de l'œil; palpes blanc ocracé avec la face externe noirâtre sauf la base et le sommet; antennes à dessus blanc rosé, annelé de noir sur le tiers basal, dessous roux à fine pubescence blanche, article basilaire blanc en dessus; yeux bruns; ocelles noirs; poils péricéphaliques rose ocracé, mêlé de noirâtre en arrière des yeux; tegulae rose ocracé pâle mêlé d'écailles brunes et noires formant une vague bordure terminale et une indication de bande médiane transversale, mieux marquée latéralement; patagia rose ocracé pâle mêlé d'écailles brunes et noires, plus denses sur les bords interne et externe, et une petite tache jaune orangé sur le quart basilaire du bord interne. Thorax rose ocracé pâle avec quatre gros points brun noirâtre sur le métathorax. Abdomen blanc sali de brunâtre, à trois petites crêtes brunes, bords postérieurs des segments finement ciliés de blanc, 2e tergite recouvert de longs poils blanc pur, touffes latérales du métathorax blanc pur. Poitrine

à longue villosité blanche; ventre blanc piqueté de brun; brosse anale rose ocracé clair, strié de brun, milieu blanc pur, dessous jaune roussâtre. Pattes blanc ocracé avec le sommet des fémurs noirâtre; tarses à face externe brun noirâtre, coupé de blanc ocracé rosé à l'extrémité de chaque article.

Ailes supérieures rose ocracé, saupoudré de brun, à lignes et taches noires, l'espace médian, limité par la coudée et l'extrabasilaire, brunâtre. Orbiculaire en ovale allongé, rose ocracé à noyau brun, cerclé de noir; réniforme grande, blanc rosé pointillé de noirâtre, entourée d'une ligne noire et reliée à l'orbiculaire par un trait noir; claviforme courte, obtuse, bordée de noir. Ligne basilaire arquée, extrabasilaire à peine oblique, festonnée, formant des angles sur toutes les nervures; coudée fortement denticulée, excurvée de la côte à la nervure 4, s'incurvant ensuite profondément pour atteindre le bord interne; les trois lignes largement éclairées de blanc : la basilaire et la coudée extérieurement, l'extrabasilaire intérieurement ; subterminale diffuse, marquée par trois macules brunâtres; la 1re antéapicale à la côte, plus foncée, la 2e trilobée, s'étendant de 4 à 6, et la 3e sur le pli dorsal; frange rose ocracé, entrecoupé de brun s'appuyant sur une ligne terminale de lunules internervurales.

Ailes inférieures blanches, avec une bande terminale brunâtre, coupée de blanc vers l'angle interne; nervures salies de brunâtre formant des taches sur 1-4 ; ligne marginale un peu plus foncée; frange blanc jaunâtre ponctué de brunâtre.

Chez la ♀, l'espace médian est plus foncé, l'espace subterminal est écaillé de jaune et le thorax plus chargé en jaune orange. — Envergure 32-33 mm.

Types : Tunisie, Djebel ez Zerf, Metlaoui.

Œuf. — Sphéroïde blanc portant 32 côtes longitudinales à la périphérie.

Chenille. — Chenille adulte 35 mm., subcylindrique, gris perle en dessus, dessous plus clair, lavé de jaunâtre. Tête gris rose, ocelles noirs; écusson thoracique corné, gris terreux divisé par la dorsale; clapet anal petit, arrondi, brunâtre; dorsale brunâtre à demi effacée par endroits, parfois divisée par une ligne blanche, continue sur les segments thoraciques ; bande latéro-dorsale vague, brunâtre; verruqueux petits, dans une éclaircie cerclée de brunâtre; stigmates grands, elliptiques, noir de poix. Pattes thoraciques jaune vitreux brillant; abdominales concolores.

Elle vit pendant l'hiver sur (*Launea Zollikoferia*) *quercifolia* Coss. et Kral. Nymphose 20 janvier; imago 3 mai 1921.

Chrysalide. — Marron clair, incisions segmentaires brun foncé, segments abdominaux densément ponctués; stigmates en relief, longs, étroits, noirs; mucron allongé, conique, noir de poix, longitudinalement creusé de profonds sillons et surmonté par deux longues épines convergentes, terminées en crosse.

Duponchel ou Zeller? note complémentaire

par J. de Joannis.

J'ai exposé dans un travail antérieur (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 67-71) les difficultés que l'on rencontrait à trancher certaines questions de priorité entre Duponchel et Zeller. Ce dernier a publié un nombre considérable d'espèces de Microlépidoptères dans *Isis*, en mars 1839; or Duponchel a publié un certain nombre de ces mêmes espèces, souvent sous le même nom, dans le tome XI (Nocturnes, t. VIII) de l'Histoire naturelle des Lépidoptères, et ce volume, daté sur le titre de 1838, a certainement paru en partie en 1839 et vraisemblablement aussi en 1840. Les noms, communs aux deux auteurs appartiennent donc : à Duponchel s'ils ont paru dans son ouvrage avant mars 1839, à Zeller s'ils ont paru, dans ce même ouvrage, après mars 1839. Comment faire ce départ? Je n'avais pas eu l'occasion de voir les volumes de Duponchel en livraisons, j'étais donc réduit à des déductions dont j'ai exposé les bases, que je trouvais dans les dates consignées, pour le dépôt des livraisons, d'une part sur le Registre du dépôt légal, d'autre part sur le Registre d'entrées du Muséum. Mais la solution restait précaire, le nombre des pages contenues dans chaque livraison étant, somme toute, incertain.

Notre collègue M. J. Hermann a eu récemment la très grande amabilité de me communiquer un exemplaire de Duponchel complet, en livraisons! Je l'ai examiné avec soin et je vais donner le résultat de cet examen; la question a certainement fait par là un pas important, je dois dire cependant tout de suite que je ne la crois pas entièrement résolue.

Et cependant, au premier abord, tout paraît bien simple : les huit premières livraisons du tome XI portent sur la couverture la date

de 1838 et contiennent 352 pages; les six dernières (9-14) contiennent le reste (p. 353-720). Si l'on ne possédait aucun autre document, ce serait une solution prudente d'admettre que les 352 premières pages ont paru en 1838 et vraisemblablement encore quelques autres avant mars 1839.

Malheureusement (ou heureusement, pour la vérité) les dates placées ainsi sur les couvertures des livraisons ne peuvent pas être admises les yeux fermés et en voici la preuve péremptoire.

Dans mon travail j'avais eu à examiner (p. 71-72) les dates de publication des espèces décrites dans le Supplément aux tomes quatrième, etc. Ce tome, le dernier de l'ouvrage, contenait douze livraisons; cependant dans tous les prospectus et annonces il était présenté comme devant en contenir vingt; c'est que huit autres livraisons ont suivi contenant le Catalogue méthodique et, dans l'exemplaire que m'a montré M. Hermann, Supplément aux tomes quatrième, etc. et Catalogue méthodique. sont ficelés ensemble formant bien un bloc de vingt livraisons. Le Supplément aux tomes quatrième, etc. a commencé à paraître en 1842; il est donc fort naturel que les premières de ces vingt livraisons portent sur la couverture cette date de 1842. Mais voici qui est plus grave : les vingt livraisons portent sur la couverture cette même date de 1842; et voici qui est encore plus grave : la 13e livraison, qui est la première du Catalogue méthodique, contenant par conséquent le titre du Catalogue méthodique, porte sur cette page de titre la date de 1844! La couverture datée de 1842 renferme donc des feuilles parues en 1844. La preuve est faite : la date de la couverture n'est pas toujours celle de l'apparition de son contenu. On voit très bien ce qui se passait; l'imprimeur tirait un certain nombre de couvertures avec une date, exacte au début, 1838, 1842, etc., et il s'en servait jusqu'à épuisement, sans corriger, à la main ou autrement, cette date quand elle ne correspondait plus à la réalité.

Nous savons donc, maintenant le contenu des livraisons, je vais le donner pour les deux volumes en question ici, c'est un progrès, mais nous ne savons pas encore la date exacte de leur apparition, Il faudra attendre la découverte d'un témoignage, lettre, annonce, etc., signalant d'une façon précise la date de l'apparition des livraisons pour être complètement fixé.

Voici donc d'abord le tableau des livraisons du tome XI (Nocturnes, t. VIII). Je mets en regard les nombres de feuilles indiqués par le Registre du dépôt légal (nombres entre parenthèses) et ceux que m'a fournis l'examen direct des livraisons. On verra les chiffres absolument fantaisistes fournis par le dépôt légal pour les neuf premières

livraisons. Puis, également en regard, les dates fournies par le dépôt légal et les dates inscrites sur les couvertures des livraisons; cette fois ce sont ces dernières qui sont incertaines.

LIVRAISON	NOMBRE DE FEUILLES		DATE	
	DÉPOT LÉGAL	EXAMEN DIRECT	DÉPOT LÉGAL	COUVERTURE
1°	(une)	deux	10 juillet 1838	1838
2°	(une)	deux	19 septembre »	»
3°	(une)	deux	17 octobre »	»
4°	(une)	deux	29 novembre »	»
5°	(deux)	trois	30 janvier (2) 1839	»
6°	(deux)	trois	5 mars »	»
7°		trois	21 mai »	»
8°	(une)	quatre	16 août »	»
9°	(une)	quatre	3 décembre »	1839
10°	(quatre)	quatre	26 février 1840	»
11°	(quatre)	quatre	11 mai »	»
12°	(quatre)	quatre	13 juin »	»
13°		quatre	octobre (3) »	»
14°	(trois) (1)	trois	octobre (3) »	»

J'ajoute que les feuilles sont toutes de 16 pages et que chaque livraison contient très exactement deux planches; de la planche 287 à la planche 314.

Si l'on essaie de serrer un peu la solution, j'estime, sauf meilleur avis, que l'on peut admettre comme probables les dates suivantes :

Tome XI (Nocturnes tome VIII)

en 1838 : cinq livraisons, pp. 1-192, pl. 287-296;

en 1839 : avant mars : la 6e livraison, pp. 193-240, pl. 297 et 298;

après mars : 7e à 10e livraisons, pp. 241-480, pl. 299-306;

en 1840 : les quatre dernières livraisons : pp. 481-720, pl. 307-314.

(1) D'après la Bibliographie de la France.

(2) 30 novembre 1838 sur le Registre du Muséum.

(3) Registre du Muséum.

Et finalement les conclusions que j'avais proposées ne seraient pas modifiées, la première espèce que pourraient se disputer ZELLER et DUPONCHEL, *Gelechia velocella*, ayant paru à la page 287 du tome XI, c'est-à-dire dans la 7e livraison, donc après mars 1839, reste à ZELLER, ainsi que toutes les suivantes.

Le Supplément aux tomes quatrième, etc., appelle beaucoup moins d'observations. Les nombres de feuilles inscrites au Registre du dépôt légal sont exacts sauf deux. Les livraisons 10e et 11e ont chacune trois feuilles et non deux et une comme le dépôt légal le mentionne. Quant aux dates, les couvertures ne nous apprennent rien car elles portent toutes la date de 1842 jusqu'à la fin du Catalogue qui a été certainement achevé en 1845.

La solution que je propose, sauf meilleur avis, est celle-ci :

1842, les 6 premières livraisons, pages 1-256, planches 51-62;
1843, les 6 dernières livraisons, pages 257-554, planches 63-74.

La dernière pourrait cependant n'être que de 1844 avec les pages 481-554, et les planches 73 et 74.

Quant au Catalogue méthodique, paru en 1844 et 1845, je ne vois rien qui permette de le répartir entre ces deux années, ni, par suite, les planches 75 à 90 qui continuent à accompagner, deux par deux, chaque livraison.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 18.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

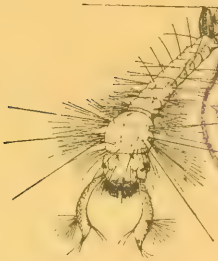
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.



Smithsonian Institution
NOV 13 1923
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe).
Téléphone : Gob. 36.13.

34, Bd des Italiens, Paris.
Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

NOTA. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 novembre 1922.

Présidence de M. J. DE JOANNIS, ancien Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 282. — *Nécrologie*, p. 282. — *Changement d'adresses*, p. 283. — *Admissions*, p. 283. — *Exonérations*, p. 283. — *Distinctions honorifiques*, p. 283. — *Budget*, p. 283. — *Contributions à nos publications*, p. 283. — *Collections entomologiques*, p. 284.

Observations diverses. — B. TROUVELOT. Captures [COL. IPIDAE], p. 284.

Communications. — J.-R. DENIS. Sur deux Collemboles de l'Afrique du Nord, p. 284. — J.-J. KIEFFER. Observations biologiques sur quelques Coléoptères, p. 285. — Dr M. ROYER. Un Aradide [HEM.] nouveau pour la faune française, p. 286. — F. LE CERF. Description d'un *Salamis* nouveau de l'île Maurice [LEP. NYMPHALIDAE], p. 287.

Mlle C. BLEUSE, récemment admise, et M. M. DALIBERT, de Caen, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. A. MÉQUIGNON, Président, et Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. A. FAVARD et E. LEPELLETIER remercient la Société de leur admission.

— M. G. MERCIER a adressé sa démission de bibliothécaire-adjoint.

Nécrologie. — Un nouveau deuil vient de frapper cruellement la Société en la personne d'un de ses plus anciens membres, M. Jules DE GAULLE, qui s'est éteint après quelques jours de maladie, le 12 no-

vembre 1922. Un certain nombre de nos collègues ont pu assister aux obsèques où notre Président a prononcé le discours suivant :

Mesdames, Messieurs,

La fin brusque et rapide de notre collègue Jules DE GAULLE m'a causé une douloureuse surprise, et c'est avec une vive émotion que je lus hier la lettre fatale m'annonçant le nouveau deuil qui venait frapper la Société entomologique de France déjà si éprouvée cette année.

Jules DE GAULLE! Ce nom n'éveillait jusqu'ici en ma mémoire que des souvenirs plaisants, certains déjà lointains, hélas!... C'était un dimanche de juillet 1899; j'étais seul dans un fourré de la forêt de Marly, penché sur mon filet fauchoir, quand une interrogation sympathique me fit tressaillir : « Vous cherchez des insectes? » C'était celui qui aujourd'hui n'est plus, qui s'était approché, le filet de gaze en main, pour lier conversation et qui, constatant vite mon inexpérience, mon isolement entomologique, m'offrit bientôt de venir le voir dans ce même appartement où il est mort, qui dans la suite m'offrit des insectes de ses chasses à Dieppe, à St-Germain, en Algérie, et qui, en 1901, voulut bien présenter ma candidature à la Société entomologique. Et, curieux retour des choses, c'est au filleul qu'échoit, vingt et un ans plus tard, le douloureux devoir d'adresser ici au nom de tous ses collègues l'adieu suprême à son ancien parrain.

Tous ceux qui, à la Société entomologique, ont connu Jules DE GAULLE, aimaient en lui le travailleur modeste, le collègue complaisant, depuis 1870 fidèle à ses séances, celui qui, pendant de longues années, secrétaire adjoint, avait consacré une bonne part de ses rares et précieux loisirs à la publication de notre *Bulletin*. Aussi était-ce avec reconnaissance et avec grand plaisir que nous l'avions, malgré ses résistances, élu Président pour l'année 1912, et tous les anciens se souviennent de la simplicité affable avec laquelle il exerça ces fonctions.

Éloigné de nos réunions du soir depuis plusieurs années par son âge et une santé plus fragile, Jules DE GAULLE ne venait plus guère que de temps à autre à la Bibliothèque, relever des renseignements pour tenir à jour son ouvrage principal, le Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France. Cet ouvrage précieux, qu'il avait publié de 1906 à 1908 dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, le journal de son ami DOLLFUS, est le guide indispensable des collectionneurs d'Hyménoptères. Il résume en ses 170 pages des renseignements inédits ou épars jusque-là; il énumère 2.400 espèces de plus que le

Catalogue précédent, celui de Dours paru en 1873. Il indique aussi, à la suite du nom d'un grand nombre d'espèces, les plantes ou les insectes parasités, et réciproquement, un appendice court mais commode permet de retrouver aisément le ou les Hyménoptères parasites de telle ou telle espèce végétale ou animale.

Ce petit livre, fruit des chasses et des études d'une vie entière, ainsi que la collection importante déjà déposée en partie au Muséum, voilà l'œuvre durable et des plus utiles de l'entomologiste dont notre Société déplore aujourd'hui la perte cruelle. Il disparaît; mais il reste de lui cette œuvre qui contribuera encore à faire naître chez plus d'un jeune, en facilitant ses premiers pas, le goût de ces petits êtres curieux, aux mœurs si diverses, à l'instinct si énigmatique, longtemps si dédaignés, que Jules de Gaulle eut l'heureuse inspiration de chasser, d'étudier avec persévérance durant près de cinquante ans.

Mais il restera aussi, gravé dans le cœur de ses amis et de ses collègues, le souvenir ému de l'homme aimable, modeste et savant que tous par ma voix saluent une dernière fois.

Changement d'adresse. — M. J. de Chamerlat, 38, rue de l'Horloge, Riom (Puy-de-Dôme).

Admissions. — M. le Dr R. Glais, 24, rue de la Loi, à Vannes (Morbihan). — *Lépidoptères.*

— Le Frère Léon Hilaire, à Lez, par Fos (Hte-Garonne). — *Coléoptères.*

Exonérations. — Mlle Cl. Bleuse et MM. G. R. Crossby et H. Leblanc se sont fait inscrire comme membres à vie.

Distinctions honorifiques. — M. C. Challiot a été nommé Officier d'Académie et M. M. Coret promu Officier de l'Instruction publique.

Budget. — Le Trésorier annonce que le Ministère de l'Agriculture nous a alloué une subvention de 570 francs pour l'année 1922.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. H. Desbordes	20	francs.
L. Falcoz	40	—
P. Guilliou	23	—
J. Hervé-Bazin	20	—
Ch. Legrand	18	—
H. Sietti	20	—
Anonyme	10	—

Collections entomologiques. — La collection d'Hyménoptères de feu J. DE GAULLE, dont une partie avait déjà été donnée au Muséum national d'Histoire naturelle, se trouve maintenant complète au Laboratoire d'Entomologie.

Observations diverses.

Captures [COL. IPIDAE]. — M. B. TROUVELOT signale qu'il a rencontré en abondance *Polygraphus polygraphus* L. et *Crypturgus cinereus* Herbst., en septembre dernier, dans des écorces d'Épicéas morts depuis peu. Les arbres attaqués faisaient partie d'un petit massif de résineux, entouré de toutes parts de feuillus, et situé à peu près à mi-chemin entre Fontainebleau et Thomery. L'attaque doit remonter au moins à deux ans.

Communications.

Sur deux Collemboles de l'Afrique du Nord

par J.-R. DENIS.

M. le Pr LÉGER a eu la complaisance de me donner un tube, tout rempli de Podurelles, qu'il récolta, en Tunisie, dans des conditions fort curieuses. Dans une terre cultivée, non loin de la forêt Kroumirienne, aux Nafzas près Djebel Abioud, le matin, des sortes de petits cratères, creusés dans le sol, ayant à peu près la capacité d'un gobelet à boire, étaient littéralement remplis de Podurelles et sans aucun élément étranger, « de sorte qu'on pouvait ramasser ces animaux à la cuiller ». L'examen du matériel de M. le Pr LÉGER montre qu'il s'agit de deux espèces d'*Hypogastrura* : *H. armata* (Nic.) et *H. manubrialis* (Tullb.) que PARONA (1), dans son travail sur les Collemboles de Tunisie, ne signale pas mais qui, toutes deux, sont très

(1) 1884. PARONA. Materiali per lo studio della fauna tunisina IV. Sopra alcune collembola e Tysanura di Tunisi (*Ann. Mus. civ. di St. nat. di Genova*, 2e sér., vol. 1).

cosmopolites. Je ne crois pas qu'on ait déjà noté station semblable. On peut penser que les petits insectes en question cherchent, au matin, dans les crevasses du sol, l'humidité qui y persiste et fuient de cette façon l'insolation trop forte en ces régions d'Afrique. Mais il y a là, sans doute, un problème biologique bien autrement complexe. On sait, en effet, que certains Collemboles marins ont souvent coutume de s'assembler sur les flaques d'eau de rocher et, dans ce cas, il paraît bien qu'aucun facteur d'ordre météorologique ne puisse entrer en ligne de compte dans l'explication de ce curieux comportement (1).

Du point de vue morphologique, je noterai que l'*Hypogastrura manubrialis* (Tullb.) ne montre pas de « poil massue » tibio-tarsal et que la griffe de quelques exemplaires d'*H. armata* (Nic.) présente, sur sa face externe, toute une série transverse de très fins denticules dont les extrêmes seraient les « pseudonychia » et tous les autres, par conséquent, homologues à des « dents externes ». C. Börner (2) pense à l'origine possible des « tunica » à partir des « aussenzähne » et on pourrait, dans le fait que je note ici, voir une confirmation de cette hypothèse. Cependant il ne faut pas oublier que c'est à l'intérieur même du groupe des Podurelles globuleuses que dut évoluer cette formation qu'on nomme la « tunica » et que, par conséquent, ce qui se passe chez les *Hypogastrura* ne saurait être pris en considération.

Observations biologiques sur quelques Coléoptères

par J.-J. Kieffer.

L'été dernier, le 21 juin, je remarquai dans un chemin sablonneux du Petit Fort de Bitche, un amas presque globuleux composé d'une multitude de petits Coléoptères (*Notoxus monocerus* L.). Ceux-ci s'agitaient avec beaucoup de vivacité et faisaient des efforts pour pénétrer vers le centre de la masse. D'autres, paraissant affairés,

(1) La présence, dans les cratères, d'individus des deux espèces et de tous les âges ne me permet pas de voir, dans lesdits cratères, des nids de Collemboles.

(2) 1901. C. Börner. Zur Kenntnis der Apterygoten-Fauna von Bremen und der Nachbardistrikte (*Abhandl. herausg. von Naturwissenschaftl. Ver. zu Bremen.*, XVII., I Heft, p. 86).

couraient en tous sens aux alentours. En posant l'index de ma main sur cette pelote vivante, je constatai qu'elle pouvait mesurer 5 ou 6 cm. en longueur et un peu moins en grosseur. Intrigué de connaître la cause de ce rassemblement et de cette agitation, je saisis une baguette et je me mis à démêler la masse. Que trouvai-je au centre de l'agglomération? Le cadavre d'une Cantharide (*Cantharis vesicatoria*)!

En août dernier, au Jardin d'Essai, près Alger, j'ai trouvé en abondance deux petits Coléoptères dans les fruits du Dattier et de *Livingstonia chinensis*, tombés à terre. D'après la détermination de notre collègue, M. P. de Peyerimhoff, il s'agissait de *Coccotrypes dactyliperda* F. (rien que des ♀) et de *Carpophilus brevipennis*, le premier habitant le noyau, le second la chair de ces fruits.

Un Aradide [Hem.] nouveau pour la faune française

par le Dr Maurice Royer.

En 1904, un de nos jeunes collègues m'avait communiqué un Aradide fort rare, l'*Aradus signaticornis* Sahlb. qu'il aurait trouvé le 1er mai, à Montfermeil (Seine-et-Oise). La capture était intéressante, mais comme l'auteur venait d'acquérir récemment un lot d'Hémiptères, je craignis une erreur de localité et je conservai précieusement l'insecte jusqu'à plus ample informé.

L'*Aradus signaticornis* Sahlb. n'était en effet connu que de Finlande et de Russie septentrionale. Il fut décrit par Sahlberg (1), en 1848, sur un insecte provenant d'Yläne (Finlande).

L'espèce fut ensuite retrouvée à Ludenhof (Livonie) par Flor (2), et à Saint-Pétersbourg à plusieurs reprises.

En 1913 Kiritshenko (3) donne une description détaillée du mâle et de la femelle avec une figure remarquablement exacte.

Un envoi récent d'Hémiptères provenant de M. Gaston Tempère, d'Arcachon, contenait un *Aradus signaticornis* Sahlb., capturé à Guyan (Gironde), le 5 mars 1922, sous des écorces de platane.

(1) Sahlberg (R.-F.), Monographia Geocorisarum Fenniae, 1848, p. 141.

(2) Flor (G.), Rhynch. Livlands, I, 1860, p. 390.

(3) Kiritshenko, Faune de la Russie et des pays limitrophes, Ins. Hémipt., VI, 1913, I, p. 65 et 200; tab. II, fig. 20.

Dans ces conditions je n'hésite plus à signaler cette espèce nouvelle pour la faune française, dont voici les localités actuellement connues :

Aradus signaticornis Sahlberg 1848, Finlande; Russie septentrionale; France : Montfermeil (Seine-et-Oise), 1 ♀, mai 1904, J. Roguier, ma collection; Guyan (Gironde), 1 ♂, mars 1922, sous des écorces de platane, G. Tempère, ma collection.

La présence en France de cet Hémiptère jusqu'alors cantonné dans le Nord de la sous-région européenne (1), s'explique vraisemblablement par l'importation de bois venus de Finlande. L'*Aradus signaticornis* Sahlb. est un insecte appartenant à cette faune spéciale des ports de mer (2), avec cette circonstance particulière que le spécimen provenant de Guyan fut trouvé sous une écorce de platane et par conséquent déjà acclimaté.

Description d'un *Salamis* nouveau de l'île Maurice

[Lep. Nymphalidae]

par F. Le Cerf.

Salamis Augustina Bdv. subsp. **Vinsoni**, nova. — ♂. Diffère de la race typique, de la Réunion, par les caractères suivants :

Fond des ailes brun ferrugineux plus foncé; supérieures traversées parallèlement au bord externe, de la nervure 1*b* à la nervure 7, par une rangée de taches blanches internervurales très inégales, en partie lavées extérieurement de bleuâtre. Les plus grandes sont placées dans les intervalles 6 et 3; celles des intervalles 2 et 7 sont

(1) Cf. Trouessart (Dr E.-L.), La Géographie zoologique, Carte des Régions zoologiques, Paris, Baillière, 1890.

(2) Un certain nombre d'Insectes trouvés dans les ports mêmes, ou à l'intérieur des terres à la suite de transports de marchandises diverses ne parviennent pas à s'acclimater et constituent des captures accidentelles. L'unique spécimen de *Graphosoma lineatum* L. trouvé par Caillol, à Toulon, en est un exemple (cf. Dr Maurice Royer, Hémiptères nouveaux ou peu connus de la faune française, 2e note, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 86). D'autres espèces généralement nuisibles, se reproduisent fort malheureusement, tel le Doryphora, *Leptinotarsa decemlineata* Say [Col. Phytophaga], d'origine américaine, qui ravage actuellement les cultures de pommes de terre, aux environs de Bordeaux.

diffuses et celles entre les nervures 3 et 5 divisées chacune par un fort trait noir. Moitié distale du disque des inférieures gris ocracé pâle, portant quatre petits points noirs entre les nervures 3-6; arcs noirâtres et ligne antéterminale plus nettement détachés sur le fond; marge des deux paires étroitement sablée de grisâtre.

En dessous la bande claire à bord interne rectiligne commune aux deux ailes est blanchâtre, à peine salie çà et là de brunâtre. Franges mêlées de gris et de blanc.

Type (H. T.) : 1 ♂, Moka, île Maurice, VII-1920, capturé par M. Jean Vinson et donné au Muséum de Paris par M. P. Carié.

L'ensemble des caractères résumés ci-dessus donne à *Vinsoni* un facies bien plus vif et plus tranché que celui d'*Augustina* type; la taille est aussi un peu supérieure (aile antérieure = 42 mm. au lieu de 36-39 mm.).

La découverte de cette race locale remarquable remonte à 1865, époque à laquelle R. Trimen en prit un mâle, mais de cette date à 1895, neuf spécimens seulement furent capturés sur lesquels deux subsistaient dans les collections : le ♂ de la coll. R. Trimen et un autre au Musée de Port-Louis.

Ce n'est qu'en 1920 que ce Papillon, considéré comme éteint, fut à nouveau retrouvé par M. Jean Vinson, petit-fils du célèbre entomologiste auquel on doit tant de découvertes intéressantes.

La figure et l'histoire de *S. Vinsoni* paraîtront ultérieurement, dans un des mémoires consacrés à la faune de l'Ile Maurice par M. P. Carié.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 19.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

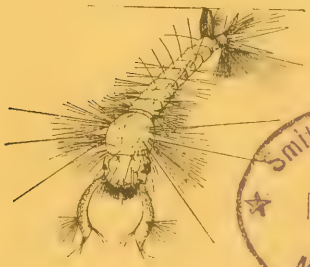
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



Smithsonian Institution
MAY 7 - 1924
National Museum.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). | 34, Bd des Italiens, Paris.
Téléphone : Gob. 36.13. | Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 décembre 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 290. — *Changements d'adresses*, p. 290. — *Admissions*, p. 290. — *Présentation*, p. 290. — *Exonération*, p. 290. — *Démissions*, p. 290. — *Dépôt d'*Annales, p. 290. — *Contributions à nos publications*, p. 290. — *Congrès international pour la protection de la nature*, p. 290. — *Proposition de modification aux Statuts*, p. 290. — *Fédération des Sociétés de Sciences naturelles*, p. 291. — *Election d'un Membre honoraire*, p. 291.

Observations diverses. — P. LESNE. Capture [DERMAPTERA], p. 292. — J.-J. KIEFFER. Captures [HEM. HYDROMETRIDAE], p. 292. — ID. Notes synonymiques [DIPT.], p. 292.

Communications. — H. DESBORDES. Description d'un *Hypocacculus* nouveau du Congo Belge [COL. HISTERIDAE], p. 292. — R. PESCHET. Description d'un *Orectochilus* nouveau de Sumatra [COL. GYRINIDAE], p. 293. — E. HUBAULT. Un cas d'allotrophie chez *Carabus auratus* L., p. 295. — J.-J. KIEFFER. Diagnoses de quelques nouveaux Tanypodines [DIPT.], p. 296. — J. SURCOUF. Note sur un Diptère à vie larvaire littorale, *Tabanus* (*Ochrops*) *Seurati*, n. sp., p. 297. — R. POISSON. Les Notonectes de la région normande [HEM.], p. 299. — F. PICARD. Note sur la biologie de *Melittobia acasta* Walk. [HYM. CHALCIDIDAE], p. 301. — J. DE JOANNIS. Deux nouvelles espèces de *Pyralidae* du Maroc [LEP.], p. 305. — A. LAVALLÉE. Observations sur *Larentia variata* (Schiff.) et *L. obeliscata* (Hb.), [LEP. GEOMETRIDAE], p. 308.

Correspondance. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. Ph. Ruteler et le Frère Léon Hilaire remercient la Société de leur admission.

Changements d'adresses. — M. P. A. Glük, Research Entomologist, Phoenix, Arizona (U. S. A.).

— M. E. Hesse, professeur à la Faculté des Sciences, Dijon (Côte-d'Or).

— M. P. Jeannel, 27, boul. Joseph-Garnier, Nice (Alpes-Maritimes).

— M. J. Thibault, 6, rue Léon-Gambetta, Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Infre).

Admission. — M. P.-J.-V. Vignon, Dr ès Sciences naturelles, licencié ès Sciences physiques, 9 boul. La Tour-Maubourg, Paris, 7e, présenté par MM. E.-L. Bouvier et P. Lesne [réadmission].

Présentation. — M. H. Bertrand, licencié ès sciences naturelles, 6, rue du Guignier, Paris, 20e, présenté par M. P. Lesne. —Commissaires-rapporteurs : MM. R. Benoist et E. Dongé.

Exonération. — M. Ch. Demaison s'est fait inscrire comme membre à vie.

Démissions. — L'École Royale d'Agriculture de Milan, MM. H. de la Bastille, J.-E.-M. Mellor et L. Pierre ont adressé leur démission.

*Dépôt d'***Annales**. — M. L. Berland, Secrétaire adjoint, dépose sur le bureau les 1er et 2e trimestres des *Annales* [1922] comprenant les pages 1 à 192 et les planches 1-4.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu de M. Jules Grouvelle la somme de 600 francs pour nos publications. Au nom de la Société, le Président adresse à notre collègue ses vifs remerciements pour ce nouveau don.

Congrès international pour la protection de la nature. — Au mois de juin 1923 se tiendra à Paris un congrès international pour la protection de la nature. Ce congrès est divisé en cinq sections dont la première concerne la faune; cette section aura à rechercher les moyens de protéger d'une destruction inconsidérée certaines formes animales localisées ou en voie de disparition.

M. L. Chopard, 2, square Arago, Paris, 13e, chargé d'un rapport à la sous-section d'entomologie, serait reconnaissant à ceux de nos collègues qui pourraient lui fournir des renseignements sur les formes d'insectes qui se trouvent actuellement menacées de destruction.

Projet de modification aux Statuts. — Au nom d'un petit groupe de collègues parisiens, M. J. Clermont dépose un projet de modification

aux Statuts tendant à instituer le vote par correspondance pour les élections annuelles.

Ce projet est renvoyé à l'examen du Conseil.

Fédération des Sociétés de Sciences naturelles. — La Société nomme M. F. Picard, délégué à la Fédération en remplacement de notre regretté collègue L. Bedel.

Élection d'un Membre honoraire. — Conformément aux articles 13 et 14 de son Règlement et d'après les conclusions du rapport lu à la séance du 25 octobre 1922 et imprimé au *Bulletin*, n° 16, p. 231, la Société procède à l'élection d'un membre honoraire en remplacement de L. Bedel.

Quatre-vingt-onze membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Le Dr Achalme, — le Dr V. Auzat, — A. Bayard, — G. Bénard, — R. Benoist, — E. de Bergevin, — L. Berland, — J. Berlioz, — F. Bernard, — G. Billiard, — Mlle C. Bleuse, — L. Bleuse, — E. Bouvier, — H. Bureau, — H. du Buysson, — G. Chopard, — L. Chopard, — P. Clément, — J. Clermont, — Dr A. Cros, — E. Dattin, — L. Demaison, — P. Denier, — H. Desbordes, — M. Deslandes, — H. Donckier de Donceel, — E. Dongé, — A. Dulac, — C. Dumont, — L. Dupont, — R. Duprez, — L. Fage, — A. Faivre, — H. Gadeau de Kerville, — L. Gardey, — H. Gauthier, — A. Georgel, — L. Germain, — A. Gervais d'Aldin, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — F. Gruardet, — A. Gruvel, — Mlle L. Guyon, — A. Hémon, — E. Hérouard, — A. Hoffmann, — A. Hustache, — J. de Joannis, — J.-J. Kieffer, — V. Laboissière, — E. Lamy, — Dr F. Larrousse, — Dr G. Lavier, — H. Leblanc, — L. Le Charles, — A. Le Pontois, — P. Lesne, — L. Lhomme, — G. Louvet, — A. Magdelaine, — J. Magnin, — L. Migneaux, — A. Méquignon, — E. Moreau, — Ph. Naude, — P. Nicod, — G. Pécoud, — E. Pelletier, — Ch. Pérez, — J. Pertuisot, — R. Peschet, — M. Pic, — F. Picard, — R. Poisson, — Ét. Rabaud, — Dr Ph. Riel, — G. Ruter, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Semichon, — S. Séraphin, — G. Seurat, — H. Sietti, — E. Simon, — H. Stempffer, — J. Surcouf, — F. Tressens, — B. Trouvelot, — A. Vayssière, — X... (Signature illisible.)

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

Ed. Chevreux	48 voix
P. Chrétien	40 —
L. Le Charles	2 —
Bulletin blanc	1 —

En conséquence, M. Ed. Chevreux ayant obtenu la majorité absolue est proclamé Membre honoraire de la Société entomologique de France.

Observations diverses

Capture [Dermaptera]. — M. P. Lesne signale la présence d'une espèce de Forficulide habituellement localisée dans les parties élevées des montagnes, l'*Anechura bipunctata* F., dans les basses vallées du Doubs et de la Loue. Il a capturé cet insecte sur la lisière septentrionale de la forêt de Chaux, entre Our et Eclans (altitude env. 235 m.), ainsi qu'à Mont-sous-Vaudrey, sur les bords de la Cuisance (altitude env. 215 m.). Peut-être s'agit-il de colonies fondées par des immigrants apportés des hautes régions du Jura par les crues d'inondation.

Captures [Hem. Hydrometridae]. — M. J.-J. Kieffer fait observer, à propos de la note de M. R. Poisson (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1922], p. 75), qu'il a signalé *Gerris odontogaster* Zett., en 1883, dans les environs de Bitche, avec la mention « assez commun sur l'étang de Wolfsgarten, de 1880 à 1882 » (*Bull. Soc. Hist. nat. Metz*, XXVI [1884], p. 77). Dans la même note note, il est fait mention de six autres espèces de *Gerris*, des environs de Bitche, dont *G. rufoscutellata* Latr. et *G. gibbifera* Sch.

Notes synonymiques [Dipt.]. — M. J.-J. Kieffer signale les changements de noms suivants : *Chironomus brevimanus* Lundström 1918 (non Kieffer 1912) = **Chironomus Bergrothi**, nom. nov. *Palpomyia bispinosa* Lundström 1916 (non Kieffer 1915) = **Palpomyia Lundströmi**, nom. nov.

Communications

Description d'un *Hypocacculus* nouveau du Congo Belge

[Col. Histeridae]

par H. Desbordes.

Hypocacculus dorsalis, n. sp. — *Nigro-aeneus, nitidus, antennis pedibusque rufescentibus. Fronte rugulosa, carina valde notata. Pronoto*

dense haud fortiter lateribus punctato, punctis basi fortioribus, disco laevi. Elytris, striis, subhumeralibus, interna brevi cum humerali juncta, externa nulla; dorsalibus, duabus primis subaequalibus longissimis, tertia quartaque brevioribus, quarta cum suturali arcuatim connexa, suturali dimidiata postice evanescenti; apicali nulla. Elytris dimidio postico usque ad secundam striam punctatis, apicali area laevi. Propygidio pygidioque dense et leviter punctatis. Prosterno constricto, striis antice proximis basi triangulariter divergentibus; mesosterno punctato. Tibiis anticis sex-denticulatis. — Long. 3 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : deux exemplaires recueillis à Baraka (Congo Belge) par R. Mayné en juillet-août 1918. (Musée du Congo Belge et coll. Desbordes).

H. dorsalis m. présente quelques analogies avec *Saprinus interpunctatus* Schmidt, décrit de Sicile et retrouvé à Zanzibar, en Afrique orientale anglaise, et au Mozambique; mais il s'en sépare nettement par sa taille plus grande, par les deux premières stries élytrales très longues, par la ponctuation élytrale ne remontant pas plus sur les 1er et 3e intervalles que sur les autres, etc. La ponctuation du front est ruguleuse; la carène frontale est droite; la ponctuation des élytres, coupée droit au milieu, s'arrête aussi très nettement en arrière à une certaine distance du sommet, comme chez *S. interpunctatus* Schm.; les stries prosternales, très divergentes à la base, se rapprochent brusquement à peu de distance de celle-ci et se poursuivent parallèlement jusqu'au sommet où elles se terminent réunies.

Description d'un *Orectochilus* nouveau de Sumatra

[Col. Gyrinidae]

par R. Peschet.

Orectochilus Corporaali, n. sp. — Ovale allongé, atténué aux deux extrémités, assez large et convexe en arrière des épaules.

Noir bronzé très brillant, thorax et élytres bordés latéralement de jaune; réticulation semblable dans les deux sexes, tout à fait nulle sur les élytres et le pronotum celle de la tête, bien imprimée et à aréoles transverses sur le clypéus, est progressivement atténuée d'avant en arrière et presque complètement oblitérée sur le vertex.

Labre noir brillant, faiblement réticulé, plus de deux fois aussi large que long, couvert de gros points piligères ; poils jaunes ainsi que ceux de la frange antérieure.

Bordure tomenteuse semblable dans les deux sexes : celle du pronotum occupant le cinquième de sa largeur à la base, peu élargie en avant où elle atteint le milieu du bord postérieur de l'œil, celle des élytres, de même largeur à l'épaule, se rétrécit graduellement jusqu'au delà du milieu, puis se dilate faiblement en une courbe régulière qui vient, par un mince liséré pubescent, atteindre presque perpendiculairement la suture un peu avant le sommet.

Troncature élytrale oblique, angle externe obtus mais bien marqué et non arrondi.

Dessous brun ferrugineux plus ou moins foncé, milieu du métasternum, apophyses coxales et quatre derniers segments abdominaux plus clairs ; antennes noires, leur article basilaire, ainsi que les palpes, pattes et épipleures jaunes.

♂. Tibias antérieurs étroits et subsinués à la base, puis assez brusquement dilatés et subparallèles jusqu'au sommet, angle apical externe droit, à peine émoussé, brièvement épineux, tarses ovalaires, presque aussi larges que le sommet des tibias.

Pénis de même longueur que les styles latéraux, subparallèle dans ses deux premiers tiers, puis rétréci et terminé en pointe assez allongée, triangulaire, à sommet aigu.

Taille en général un peu inférieure à celle des femelles.

Long. : 3,1 - 3,7 mm.

Types : 35 individus provenant de Medan (20 au 27 - IX - 1921) ; coll. J.-B. Corporaal et la mienne.

Appartient au groupe 2 de la Monographie du Dr M. Régimbart (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1907], pp. 189 et 190) et voisin notamment de l'*O. angusticinctus* Rég., de Cochinchine orientale, qui n'en diffère que par la bordure tomenteuse du pronotum deux fois plus large au sommet qu'à la base, et par sa taille beaucoup plus grande (4,5 - 4,8 mm.).

Je me fais un plaisir de dédier cette intéressante espèce, la plus petite de toute la famille des *Gyrinidae*, à M. J.-B. Corporaal, qui a bien voulu me communiquer les insectes de cette famille qu'il a capturés à Sumatra.

Un cas d'allotrophie chez *Carabus auratus* L.

par E. Hubault.

Dans l'*Intermédiaire des Biologistes* du 20 janvier 1898, Alfred Giard commençait ainsi un article intitulé « Le Carabe doré est-il frugivore?

« Le Carabe doré (*Carabus auratus*) peut très bien s'alimenter à l'aide de matières sucrées empruntées aux végétaux. J'ai gardé vivants pendant plusieurs mois des individus de cette espèce et des *Carabus monilis* Fabr. piqués sur l'élytre droit comme s'ils devaient être placés en collection (cette piqûre latérale n'intéressant aucun organe important, n'a pas de conséquences mortelles). Je les nourrissais avec du miel dont ils se montraient très friands. »

Nous pouvons affirmer que, même en pleine liberté, au cours de circonstances moins artificielles que celles traversées par les empalés de Giard, le Carabe doré est frugivore. Le 1er juin 1921, nous suivions la route de Varangéville à Haraucourt, dans les environs de Nancy. Ce chemin est bordé, non loin de Varangéville, d'une double ligne de cerisiers qui, à cette époque de l'année, portaient des cerises encore vertes. Il faisait un vent assez fort et les fruits récemment tombés jonchaient la route et les accotements. Notre étonnement fut vif quand nous aperçûmes deux Carabes dorés dévorant la même cerise verte. Nous nous approchâmes, nous les examinâmes de près, ils ne se dérangèrent point et continuèrent leur repas.

Toujours dans le même article, Giard définit trois sortes d'allotrophies : allotrophie forcée lorsque l'animal change son régime par nécessité en cas de disette; — allotrophie volontaire lorsqu'il le fait par caprice ou quelquefois peut-être par retour ancestral; — enfin allotrophie évolutive, celle qui se produit normalement à certains moments du développement d'un animal : par exemple, la larve de l'Hydrophile est carnivore, l'insecte parfait est herbivore.

Cette dernière définition ne saurait convenir au cas cité. Il ne peut donc y avoir d'hésitation qu'entre la première et la seconde.

Caprice? Mais un caprice engendrerait un acte isolé et nous avons surpris deux animaux s'alimentant en même temps, de la même façon. — Retour ancestral? Évidemment certains Carabides sont herbivores, comme les Zabres; mais est-ce bien là une continuation du régime de leurs ascendants? Nous rapporterions plus volontiers le fait que nous venons de relater à la première définition, l'allotrophie forcée. La sécheresse de l'année 1921 est encore présente à toutes

les mémoires. Qui sait si ces Carabes en mangeant des fruits, ne suppléaient pas à d'autres aliments riches en eau qu'ils auraient préférés, mais qui, à ce moment, leur faisaient complètement défaut? Quoi qu'il en soit, le cas nous a paru utile à signaler. Nous ne doutons pas que de nouvelles observations permettront de résoudre la question sans incertitude.

Diagnose de quelques nouveaux Tanypodines [Dipt.]

par J.-J. Kieffer.

Coelotanypus flavus, n. sp. — ♀. Roux jaune. Thorax brillant, trois ou quatre bandes raccourcies brun noir. Un point sur chaque côté du scutellum, parfois métanotum noirs. Balanciers blancs. Pattes blanchâtres, trois ou quatre derniers articles tarsaux, extrémité du tibia et du métatarse antérieurs brun noir. Abdomen jaune, tergite 1-7 avec une bande longitudinale et percurrente noire. Yeux séparés de leur demi-longueur, peu amincis en haut, cette partie moins longue que large. Antenne jaune, de 14 articles, 3-5 un peu transversaux, 13e du tiers plus long que gros, poils des verticilles atteignant seulement le milieu de l'article suivant, 14e article un peu plus long que les 12e et 13e réunis, sans verticille, à long stylet. Aile glabre, hyaline, fortement lobée, le lobe dirigé vers la base, rameau postérieur du radius plus long que l'antérieur, cubitus à peine dépassé, transversale antérieure épaissie, d'un brun noir, un peu oblique et touchant presque la postérieure, celle-ci perpendiculaire, pas plus sombre que les autres nervures, à peine proximale de la bifurcation de la posticale, dont le rameau inférieur est incurvé seulement à l'extrémité. Tibia antérieur du tiers plus long que le métatarse; grand éperon du tibia postérieur plus court que la demi-grosseur du tibia, ses deux tiers basaux un peu élargis et dentelés; 4e article tarsal plus court et plus gros que le 5e, profondément cordiforme; crochets tarsaux à dent basale pointue, empodium très court. — Long. 3 mm.

Dallas, Texas (coll. Osten-Sacken).

Psectrotanypus brevicornis, n. sp. — ♀. Proche de *P. bifasciatus* K., différant de tous les congénères par les antennes de onze articles. — Long. 3,8 mm.

Silésie (Harnisch).

Procladius profundorum. n. sp. — ♂. Voisin de *P. latifrons*, dont il diffère surtout par la forme des articles terminaux de la pince. Ceux-ci ont, à leur base, une proéminence conique; moitié basale de l'article d'égale grosseur, moitié distale subitement très amincie. — Long. 3 mm.

Holstein (Dr Thienemann).

Procladius flavidus, n. sp. — ♀. Jaune très pâle. Thorax roussâtre, mat; mésonotum, sauf trois bandes raccourcies, scutellum et balanciers blanchâtres. Aile glabre, sans tache blanchâtre, transversale supérieure brun noir, touchant l'inférieure, radius bifurqué, cubitus longuement dépassé, pétiole de la posticale un peu plus court que le rameau postérieur, lobe grand et arrondi. Pattes blanches, l'antérieure brisée, 5e article tarsal et extrémité distale des quatre autres brunâtres. — Long. 1,4 mm.

Dallas, Texas (coll. Osten-Sacken).

Protenthes punctipennis var. **americanus**, n. var. — ♀. Diffère du type surtout par le fémur antérieur et tous les tibias qui sont dépourvus de taches. — Long. 2,5 mm.

Dallas, Texas (coll. Osten-Sacken).

Note sur un Diptère à vie larvaire littorale, *Tabanus* (*Ochrops*) *Seurati*, n. sp.

par J.-M.-R. Surcouf.

Nous avions signalé, il y a plusieurs années déjà et à nouveau en 1921, dans le *Genera Insectorum* de Wytsman, qu'une espèce de Taon, vivait à l'état larvaire sur le littoral maritime de la Bretagne. Les nombreux exemplaires des deux sexes que nous possédions de cette espèce, avaient été rapportés au *T. nigrifacies* Gobert. Cette espèce dont le *type* est un mâle, avait été, peut-être inexactement, indiquée de Bordeaux comme provenance. Par la suite, le *T. nigrifacies* Gobert fut compris dans le sous-genre *Ochrops* et confondu avec *O. latistriatus* Brauer, d'Autriche. Le Dr Szilady, qui a fait du sous-genre *Ochrops* une étude valable, différencia les deux espèces.

Nos spécimens avaient été recueillis sur les fleurs de Genêt d'Espagne à la Trinité-sur-Mer et à St-Gildas de Rhuÿs; en outre une larve

fut trouvée dans les Fucus au bord de l'Océan, puis un mâle fut pris lorsqu'il émergeait de sa dépouille nymphale, encore engagée dans le sable superficiellement sec.

Tout récemment, mon ami M. le Pr Seurat, de l'Université d'Alger, découvrit une centaine de larves de Taons dans le sable humide, sous des Posidonies rejetées au bord de l'île de Djerba (Tunisie). Ces larves vivaient en association avec divers Annélides et Crustacés et se nourrissaient de Talitres (*Talitrus locusta* Pallas).

Un élevage fut tenté par le Pr Seurat et donna une espèce nouvelle, voisine d'*O. nigrifacies* à laquelle nous sommes heureux de donner le nom d'*Ochrops Seurati.*

Nous possédions déjà plusieurs exemplaires femelles de cette espèce ; ils avaient été trouvés, tantôt butinant sur les inflorescences d'*Eryngium maritimum* ou posés sur les varechs de la baie de Corso (dép. d'Alger).

D'après ces indications, M. le Pr Seurat se rendit sur la plage de la Pérouse, à l'extrémité de la baie d'Alger, et retrouva le 14 novembre dernier, plusieurs larves d'*O. Seurati* vivant dans les mêmes conditions biologiques qu'à Djerba.

Nous rappelons que l'absence presque complète de Vertébrés domestiques, a amené les femelles à être presque exclusivement floricoles quoique nous en ayons rencontré à l'entour des nids de Goélands, dans les îlots du littoral.

Ochrops Seurati, n. sp.

Type mâle : 1 exemplaire *ex larva* (Pr Seurat) ; octobre 1922.

Type femelle : 1 ♀ de la baie du Corso (Le Figuier), août 1913 ; — plusieurs autres femelles de la même provenance.

♂. Tête plus large que le thorax. Yeux à courte villosité, les petites cornéules occupent le bord inférieur et le pourtour de l'œil, constituant ainsi deux zones nettement séparées. Triangle frontal renflé, blanchâtre, de même que la face. Antennes minces, d'un jaunâtre pâle, à dent peu marquée. Palpes allongés, minces, terminés en pointe aiguë, jaunâtres, hérissés de longs poils blancs et de quelques poils noirs, plus courts.

Thorax noirâtre, recouvert d'une épaisse pilosité jaunâtre, couchée vers le bord postérieur, couvrant le thorax et le scutellum. Pectus gris cendré, à longue pilosité blanchâtre.

Abdomen jaune cuir, sans bandes ni taches, des poils jaunes épars sur le disque, les deux segments apicaux un peu plus rembrunis.

Ventre fauve pâle, une tache noirâtre, peu visible, au milieu des deux premiers sternites.

Hanches gris cendré, toutes les pattes jaune rougeâtre pâle, extrémité apicale des tarses un peu plus foncée. Ailes hyalines à nervures jaunes.

Les Notonectes de la région normande (1) [Hem.]

par Raymond Poisson.

Le genre Notonecta est représenté par quatre espèces dans le nord-ouest de la France, qui sont : *N. glauca* L., *N. viridis* Delc., *N. furcata* Fab. (= *marginata* Müll.), *N. maculata* Fab. (= *umbrita* Germ.) (2). Cette dernière espèce se différencie facilement des trois autres grâce aux caractères suivants : 1° conformation particulière du pronotum, 2° couleur rouge brique des élytres, 3° teinte jaune d'or de certains tergites abdominaux. Par contre *N. glauca*, *N. viridis* et *N. furcata* sont souvent difficiles à séparer, car, chez ces trois espèces, la pigmentation des élytres est très variable, parfois même non symétrique. Aussi la valeur spécifique de ces formes est très discutée. C'est ainsi qu'Oshanin (1912), contrairement à Delcourt (1909), considère toujours *N. furcata*, *maculata*, *marmorea* comme de simples variétés de *N. glauca* et que Despax (1922) (3) oppose *N. maculata* au groupe *N. glauca*, *furcata*, *marmorea* dont *glauca* serait l'espèce type et *furcata* et *marmorea* des variétés.

Mes observations sur les Notonectes de la région normande me permettent de confirmer la plupart des conclusions de Delcourt, en ce qui concerne entre autres : 1° le mode de ponte ; 2° l'époque où l'on observe les premières pontes (octobre pour *maculata* ; décembre-janvier pour *glauca* et *furcata* ; mars pour *viridis*.) ; 3° l'inutilité de séparer *N. marmorea* de *N. glauca*. Par contre il est possible, contrairement à ce que dit Delcourt, d'obtenir, dans certaines conditions, des accouplements féconds entre *glauca* et *furcata* de la région

(1) Ces Notonectes proviennent en majorité des départements du Calvados, de l'Eure, de l'Orne et de la Manche.

(2) R. Poisson. Synopsis des Hémiptères aquatiques du Calvados (1re contribution), (*Bull. Soc. Linn. de Normandie*, 7e série, IV).

(3) R. Despax. *Notonecta maculata* F. et *N. glauca* L. (*Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse*, L, 1922).

normande ; ces accouplements donnent naissance à des formes hybrides, présentant des caractères de pigmentation intermédiaires entre les deux espèces.

Armature génitale mâle de *Notonecta* : fig. I. urite génital (10e urite) de *N. viridis*; S, sternite; T, tergite; p, q, lobes; s, style; O, cavité anale; c, appendice cerciforme; — fig. 2, organe copulateur de *N. viridis* préparé à la potasse, b, i, j, k, pièces chitineuses.

Pièces K : fig. 3, *N. furcata*; fig. 4, *N. glauca*; fig. 5, *N. viridis*; fig. 6, *N. maculata*.

Malgré ce dernier fait, les quatre espèces de Notonectes distinguées au début de cette note doivent être considérées comme des espèces bien séparées, dans le nord-ouest de la France tout au moins. Cette

conclusion s'impose étant donné : 1° l'état d'amixie en élevage de ces quatre espèces (restriction faite de l'amphimixie très accidentelle que j'ai constatée entre *furcata* et *glauca*); 2° la structure différente des pièces de l'armature génitale mâle et surtout du squelette pénial.

L'urite génital mâle, chez *Notonecta* (Despax, 1922) se compose d'un sternite (fig. I, S) en forme de cuilleron et d'un tergite (T) supportant la région anale (A). L'extrémité postérieure du sternite présente : 1° une paire de lobes (p) à face externe spinuleuse; 2° une paire de styles (s); 3° une deuxième paire de lobes (q). En outre, le sternite porte sur sa région médio-dorsale un appendice cerciforme (c).

L'organe copulateur est logé dans la concavité du sternite, il présente trois régions : basale, intermédiaire et distale. Après action de la potasse caustique on peut y observer la structure suivante : 1° la région basale possède une pièce chitineuse (fig. 2, b) en forme d'étrier; 2° la région intermédiaire renferme deux pièces : une petite (*i*), et une beaucoup plus large (*j*); 3° le squelette de la région distale est représenté par une forte pièce (K) dont l'extrémité antérieure s'étale en deux lobes qui s'infléchissent vers l'avant, puis se réunissent pour constituer le sommet de la pièce (K).

Or, si les diverses Notonectes présentent un squelette pénial de même type, l'observation permet de constater : 1° que les pièces constituantes ont une morphologie différente suivant les espèces; 2° que leur structure est constante dans chacune d'elles. Aussi, rien que par l'observation [1] de la pièce (K) il est facile de différencier *N. glauca*, *viridis*, *furcata* et *maculata*. La comparaison des figures 3, 4, 5, 6, met ce fait immédiatement en évidence.

La morphologie de l'appendice cerciforme, des styles, des gonapophyses chez les femelles, également différente suivant les espèces, sera étudiée dans un mémoire plus détaillé.

Note sur la biologie de *Melittobia acasta* Walk. [Hym. Chalcididae]

par F. Picard.

Melittobia acasta Walk. est un Chalcidien très remarquable par son dimorphisme sexuel. On sait que le mâle diffère de la femelle par sa décoloration, l'atrophie des ailes, la régression des yeux et le développement du scape antennaire. Les mœurs de cette espèce ont été obser-

(1) Cette observation est très facile à faire sur le frais.

vées anciennement par NEWPORT (1) et GIRAUD (2), et plus récemment par HOWARD et FISKE (3), MALYSHEV (4) et GRAHAM-SMITH (5).

La femelle s'introduit dans les nids souterrains des Anthophores, des *Bombus*, des Odynères et d'autres Hyménoptères et pond sur les nymphes et sur les larves après filage du cocon; elle s'enfonce aussi dans le sol à la recherche des pupes de Diptères, Mouches domestiques ou Tachinaires. Le *Melittobia* peut donc être considéré comme un véritable microcavernicole ou un endogé.

Les mâles ne sortent pas des galeries où ils sont nés, ni même, le plus souvent, du cocon dans lequel ils se sont développés; ils sont en très petit nombre par rapport aux femelles, et fécondent toutes celles qui sont à leur portée, si nombreuses soient-elles. Lorsque plusieurs mâles sont ensemble, ils se livrent de terribles combats, et l'un d'eux finit par tuer tous ses rivaux, le plus souvent en leur coupant la tête. On pourrait être porté à y voir un bel exemple de sélection sexuelle, destinée à fournir des mâles de plus en plus vigoureux. Malheureusement le résultat est inverse de ce qu'on pourrait attendre : le mâle n'est, somme toute, qu'un avorton affaibli, aveugle, aptère, décoloré, à démarche lente, incapable de s'éloigner du lieu de sa naissance. Les mâles de Chalcidiens qui ne s'exterminent pas entre eux sont au contraire alertes et pleins de force, brillamment colorés, oculés et ailés. Cette phobie du mâle pour les individus de son sexe est un phénomène du même ordre que l'instinct qui pousse la reine de l'Abeille domestique à tuer les autres femelles dès leur éclosion. Il est curieux de la constater précisément chez un Insecte dont le nombre des mâles est déjà naturellement très petit; elle est, en tout cas, sans utilité pour l'espèce.

J'ai élevé le *Melittobia* sur des nymphes de Fourmis (6), ce qui m'a permis

(1) NEWPORT. — (*Trans. Linn. Soc.*, XXI, p. 63.)

(2) GIRAUD. — Note biologique sur le *Melittobia Audouini* (*Bull. Soc. entom.*, 10 mars 1921).

(3) HOWARD et FISKE. — The importation into the United-States of the parasites of the Gipsy Moth and the Brown-tail Moth (*Bur. of Entomology, Bull.* 91, 1911).

(3) MALYSHEV. — Zur biologie der *Odynerus*-Arten und ihrer Parasite (*Horae Soc. entom. Rossicae*, XL [1913], n° 2).

(5) GRAHAM-SMITH. — Further observations on the habits and parasites of common Flies. (*Parasitology*, IX, Cambridge 1919).

(6) Ce procédé, qui m'a été recommandé par notre collègue THOMPSON, est très pratique pour élever facilement et en quantité, beaucoup d'espèces d'Hyménoptères parasites.

d'élucider quelques points de sa biologie. Howard et Fiske, qui avaient obtenu ce Chalcidien de pupariums de Tachinaires, s'étaient demandé, vu la différence des hôtes, s'il ne s'agissait pas d'une espèce différente de celle qui est connue depuis longtemps pour parasiter les Hyménoptères. Le contraire ne fait aucun doute. Mon élevage, provenant d'individus trouvés dans des cocons d'*Anthidium*, se continua très facilement non seulement sur Fourmis (*Formica pratensis*, *F. sanguinea*, *F. fusca*, divers *Lasius* [1]), mais sur pupes de Mouches domestiques. J'ai même pu nourrir les adultes et observer leur ponte aux dépens de chrysalides de *Pieris brassicae*. Dans ce cas, les petites larves ne peuvent entamer le tégument épais de la Piéride, mais elles ne meurent pas fatalement : les premières écloses dévorent les amas d'œufs qui se trouvent à leur portée et continuent à subsister par adelphophagie et à grossir tant qu'elles trouvent des œufs dans leur voisinage. Les adultes peuvent aussi piquer de grosses larves de leur espèce, se nourrir de leur sang et déposer à leur surface des œufs qui donneront des larves cannibales. Il n'y a pas là de variabilité de l'instinct, c'est-à-dire un comportement différent dans un milieu restant le même, mais des réponses différentes de l'organisme à des conditions différentes. On conçoit ainsi que, sans phase intermédiaire, le régime d'une espèce ait pu changer beaucoup plus brusquement qu'on ne l'aurait imaginé.

Il est admis que chez les Térébrants l'œuf passe à travers le canal central de la tarière. En réalité, la chose est difficile à vérifier, car les endoparasites enfoncent leur tarière sous le tégument de leur proie, et les ectoparasites la plongent dans le cocon ou sous l'écorce qui sert d'abri à leur victime. J'ai tourné la difficulté en offrant aux *Melittobia* des nymphes extraites de leur cocon; elles les acceptent et déposent leurs œufs à la surface. Il m'a été facile de voir dans ces conditions que l'œuf n'est qu'incomplètement contenu dans la rainure du gorgeret. Celle-ci fonctionne comme un rail dans lequel l'œuf, en grande partie extérieur, glisse jusqu'à ce que son gros bout vienne toucher le tégument de la nymphe. A ce moment, le pôle inférieur s'écarte de la tarière sur laquelle le petit bout seul continue à s'appuyer jusqu'en bas. L'œuf, pendant sa descente, est donc en grande partie extérieur, ce qui se conçoit, la lumière du canal étant partiellement obturée par les stylets. Les vues d'Adler sur la ponte des Cynipides, qui n'étaient généralement plus admises, renferment donc probablement une part de vérité.

(1) J'adresse mes remercîments à notre collègue Bondroit, qui a bien voulu dépister des fourmilières à mon intention.

La ponte de la femelle peut comprendre plusieurs centaines d'œufs, mais dont un petit nombre (5 % seulement, parfois) donne des mâles. Les femelles non fécondées pondent également et ne produisent que des mâles, comme bien d'autres Hyménoptères. Mais, fait fort curieux, noté pour la première fois par Howard et Fiske, ces vierges ne pondent alors que 5 % des œufs qui auraient donné des mâles chez les femelles accouplées et gardent dans leur abdomen distendu tous les œufs qui auraient fourni les femelles. Les auteurs américains en concluent que, chez *Melittobia*, le sexe de l'œuf est déterminé avant la pénétration du spermatozoïde, et que les œufs fatalement destinés à devenir des femelles sont retenus s'ils ne sont pas fécondés. Ceci serait contraire à tout ce que nous connaissons chez les autres Chalcidiens. Chez *Pteromalus puparum*, par exemple, les pontes parthénogénétiques sont aussi nombreuses que les autres, mais ne donnent que des mâles; le sexe est déterminé, par conséquent, par la fécondation ou par son absence.

J'ai vérifié l'exactitude des faits relatés par les auteurs américains. Mais leur interprétation n'est pas à retenir. Les femelles vierges pondent bien, en effet, un très petit nombre d'œufs, mais pas nécessairement 5 % d'une ponte ordinaire; certaines pondeuses ne m'ont donné qu'un œuf unique. D'autre part, lorsque cette ponte parthénogénétique est terminée, si on fournit un mâle à la femelle, dont l'abdomen est, à ce moment, hypertendu par l'accumulation des œufs mûrs qu'elle retient, elle commence aussitôt une nouvelle ponte très abondante, et qui contient encore environ 5 % d'œufs mâles. Si la théorie d'Howard et Fiske était exacte, les œufs prédestinés à être mâles ayant été émis, la ponte après fécondation devrait être exclusivement composée de femelles.

En réalité, le cas de *Melittobia acasta* est très simple. Guyénot a démontré que, chez la Drosophile, l'émission des œufs était sous la dépendance d'un réflexe déclanché par l'accouplement. Les femelles vierges ne pondent pas ou finissent parfois par lâcher une minime quantité d'œufs. Tout le reste est retenu dans l'abdomen distendu. J'ai décrit le même fait chez *Phthorimaea operculella* et chez *Hesperophanes griseus*. Chez ce Longicorne, le réflexe est particulièrement brutal et l'émission des œufs suit instantanément le rapprochement sexuel. La femelle de *Melittobia acasta* présente un phénomène de rétention du même ordre; mais les quelques œufs lâchés se développent parthénogénétiquement comme chez la majorité des Hyménoptères. Rien ne nous autorise à admettre une prédestination du sexe des œufs préalable à leur fécondation.

Deux nouvelles espèces de *Pyralidae* du Maroc [Lep.]

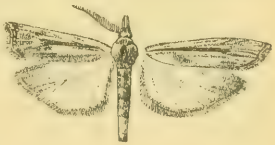
par J. de Joannis.

Ancylolomia nigrilinea, n. sp. — ♂. *Exp. al. : 28* mm. — *Anticis angustis valdeque productis, fulvis, sed regione interna usque ad 1 b venisque late griseis. A basi ad angulum inferiorem cellulae, linea rectissima, grisea, squamis nigris infra deinque linea alba marginata; puncto nigro incerto in angulo superiore cellulae. Margine externo nigro denticulato; ad basim ciliorum linea nigra, ciliis ipsis pallidioribus, linea nigra divisis. Posticis griseis, nitidis; ciliis ut in anticis. Infra alis griseis, dentibus marginalibus, in anticis, conspicuis, albo extus marginatis.*

Capite thoraceque fulvis; palpis longissimis, griseis; antennis longe unipectinatis. Abdominis annulis antice griseis, postice fulvis, ultimis albidis. Pedibus griseis.

♀. *Exp. al : 32* mm. — *Differt a* ♂, *linea cellulari adhuc distinctiore, colore griseo generaliter valde reducto, alis non fulvis sed de more pallidioribus. Abdomine cum duobus primis annulis fulvis, reliquis griseis.*

♂. Envergure : 28 mm. — Ailes supérieures étroites et allongées (largeur transversale : 4 mm. à l'extrémité de la cellule, longueur 13, 5 mm.). Fond des ailes supérieures fauve, en grande partie dissimulé par une coloration grise qui occupe d'abord toute la région interne du bord à la nervure 1 b, puis s'étend largement le long de toutes les nervures ; de plus, dans la cellule, de la base à l'angle interne, une longue ligne grise très droite, soulignée d'un fin trait noir, souligné lui-même d'une ligne blanc jaunâtre. Une petite tache noire, vague, à l'angle supérieur de la cellule. Quelques petites séries d'écailles isolées, très noires, particulièrement sur la base des nervures 5 et 6 et au-dessous de l'origine de la nervure 2. Au bord externe, une ligne de petits festons noirâtres appuyés extérieurement de taches blanchâtres bien marquées à l'apex, mais s'atténuant rapidement. Le bord lui-même marqué d'une ligne noire; frange plus claire, traversée par une ligne noirâtre non loin de la base et teintée de gris à l'extrémité. Inférieures gris uniforme, luisantes, frange blanche, précédée d'une ligne noirâtre et traversée par une ligne grise. En dessous, gris uniforme, les lignes terminales et les festons, avec les taches blanches d'appui, bien visibles.



♂ ♀

Fig. 1. — *Ancylolomia nigrilinea* n. sp.

Tête fauve ainsi que le thorax; palpes labiaux très longs, trois à quatre fois la longueur de la tête, gris-brun; antennes longuement pectinées sur un seul rang, tige blanchâtre, pectinations noires décroissant régulièrement jusqu'à l'apex. Anneaux de l'adomen gris à la base, fauves à l'extrémité, sauf les trois derniers anneaux qui sont blanchâtres. Pattes grises.

♀. Envergure : 32 mm. — Assez semblable au ♂, les ailes plus prolongées à l'apex. La ligne grise dans la cellule plus saillante, les lignes qui la soulignent, la première noire, la seconde blanche, plus fortement marquées, mais la teinte grise qui voile en grande partie le fond chez le ♂ est ici beaucoup moins développée; le fond lui-même est d'une teinte plus terne, jaune brunâtre, parfois presque jaune paille. Palpes labiaux plus longs, au moins quatre fois la longueur de la tête. Antennes simples. Abdomen avec les deux premiers anneaux fauves, le reste gris clair. Bordure des ailes et dessous comme chez le ♂.

1 ♂ pris à Casablanca le 11 octobre 1918 (*type*).

8 ♀ dont l'une (*type*) prise au même lieu et à la même date; deux autres, même localité, 10 octobre, d'un fond plus brun; et cinq de Rabat, dont trois ont le fond des ailes presque jaune paille et deux autres sont plus foncées et ressemblent pour la coloration des ailes beaucoup plus au ♂; chez l'une d'elles la teinte grise et les petites séries d'écailles noires se retrouvent même très nettement.

Les exemplaires de Casablanca ont été pris par M. R. Benoist, ceux de Rabat par MM. Théry et Alluaud, trois d'entre eux appartiennent au Musée de l'Institut chérifien à Rabat.

Agriope rabatalis, n. sp. — ♂. *Exp. al. : 18* mm. — *Anticis subangustis, pallide flavo-grisescentibus, maculis punctisque fusco-brunneis leviter purpurascentibus insignitis, nimirum : a basi ad costam mox macula rectangulari a costa ultra medium et inde angustata et quasi dilacerata usque ad marginem internum, dein puncto in costa, maculaque ex qua oritur linea angulosa, irregularis, usque ad marginem internum, postea macula longiore, semel aut bis interrupta unde, in fine, videtur oriri postmediana punctosa, curva, vix indicata; submarginali denticulata, ad costam et ad marginem internum magis prominente. Ciliis griseis roseo leviter tinctis, fusco intersectis. Posticis griseis, postmediana albida subindicata, linea lutea ante cilia quae sunt ad basim grisea, dein albida. Infra alis griseis, in anticis luteo maculatis in costa, angusta linea lutea marginatis; ciliis griseis. Capite brunneo aliquibus squamis luteis notato; palpis brunneis, secundo et*

tertio summis flavis, antennarum stilo griseo-flavo, brunneo annellato, pectinationibus flavis; thorace antice brunneo, postice flavo: abdomine griseo; pedibus griseis exceptis tarsis anteriorum brunneis, flavo annellatis

♂. Envergure : 18 mm. — Ailes antérieures un peu étroites, fond gris jaunâtre clair, marquées de taches irrégulières et saupoudrées d'écailles et de points brun-noirâtre à léger reflet purpurin. Ces taches sont disposées comme il suit : d'abord presque à la base de la côte ; peu après, une forte tache rectangulaire descendant plus bas que le milieu et là se rétrécissant en se déchirant ; un petit point sur la côte suivi d'une tache un peu plus forte d'où part une ligne étroite, irrégulière, anguleuse, mal définie qui traverse toute l'aile jusqu'au bord interne ; puis une tache allongée le long de la côte, interrompue une fois du côté gauche, un peu plus du côté droit, et de l'extrémité de laquelle semble partir une sorte de postmédiane courbe, formée d'une série de points. Ligne subterminale festonnée, épaissie et saillante à ses extrémités ; les dents des festons se prolongent en faisceaux brunâtres divisant la frange qui est gris rosé. Inférieures grises, avec une postmédiane blanchâtre peu marquée. La frange, précédée d'un fin liseré jaune, grise dans la première moitié, blanche dans la seconde. Dessous gris ; les espaces clairs de la côte en dessus marqués en jaune ; aux inférieures, postmédiane plus marquée ; frange grise aux quatre ailes et précédée d'un fin liseré jaune.

Fig. 2. — *Agriope rabatalis*, n. sp. × $\frac{3}{4}$.

Tête brune avec quelques écailles jaunes ; palpes bruns avec l'extrémité de la touffe au second article et celle de la pointe au troisième, jaunes ; antennes avec la tige gris-jaunâtre annelée de brun ; pectinations jaunes ; thorax brun en avant, jaune en arrière ; abdomen gris. Pattes grises, sauf les tarses de la première paire qui sont bruns, annelés de jaune.

Un ♂, Rabat. (A. Théry.)

M. P. Chrétien a décrit plusieurs espèces du nord de l'Afrique dans le genre *Agriope* qu'il a eu bien grandement raison de remettre en honneur (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1916], p. 437) ; je n'ai pu reconnaître mon espèce parmi elles. Les *Agriope* paraissent développés dans cette région, et, outre leurs caractères anatomiques, ils sont remarquables par leurs dessins mal définis où il est souvent très dificile de reconnaître les lignes ordinaires.

Observations sur *Larentia variata* (Schiff.) et *L. obeliscata* (Hb.) [Lep. Geometridae]

par A. Lavallée.

Les *Larentia variata* (Schiff.) et *L. obeliscata* (Hb.), formes très voisines l'une de l'autre, constituent-elles une seule espèce, suivant l'opinion des anciens auteurs, ou deux espèces d'après Prout dans l'ouvrage de Seitz sur les Macrolépidoptères du globe? Je n'ai pas la prétention de trancher la question, mais ayant trouvé ces deux formes à Segrez (S.-et-O.), j'en ai fait l'élevage afin de verser au débat les quelques observations que j'ai pu faire.

Je n'ai trouvé jusqu'ici *Larentia variata* que sur des *Abies* d'espèces variées, jamais sur les Pins, ni sur les Épiceas; cette forme ne semble pas commune; d'ailleurs il existe assez peu d'*Abies* dans la région, et peu de branches sont à portée du bâton. Les *Abies* ont été plantés il y a environ un demi-siècle.

Le *Larentia obeliscata*, beaucoup plus commun, ne s'est jusqu'ici trouvé que sur des Pins; quelques individus ont été pris sur le Pin sylvestre, mais, presque tous, chose curieuse, sur le *Pinus strobus* (Pin Weymouth), qui a dû être introduit dans le pays à peu près à la même époque que les *Abies*. J'ignore la date exacte de l'introduction du sylvestre, en tous cas, elle n'est pas très ancienne non plus; les deux formes de *Larentia* sont donc certainement des nouveaux venus dans la faune de la région.

Les Pins Weymouth, sur lesquels abonde *obeliscata*, mêlés de sylvestres et de maritimes, couvrent la pente N. E. d'une colline; sur l'autre pente, exposée au S. O., beaucoup plus chaude et plus sèche, *obeliscata* est assez rare, bien que le Weymouth s'y trouve aussi.

Les chenilles des deux formes sont très voisines ; néanmoins il est possible, et même assez facile, de les distinguer. Sans tenir compte de certains caractères assez variables, tels que l'intensité de la couleur verte du fond, plus sombre chez *variata*, et la netteté plus ou moins grande de la bande latéro-dorsale, on peut tracer le tableau suivant de quelques caractères différentiels :

Larentia obeliscata	*Larentia variata.*
Pattes thoraciques rouges.	Pattes thoraciques vertes.
Trait mince unissant les stigmates, quelquefois interrompu, mais visible.	Pas de trait mince unissant les stigmates.
Sous-stigmatale blanc ivoire, aux extrémités du moins.	Sous-stigmatale jaune sur toute la longueur.

A vrai dire, ces caractères ne sont pas d'une netteté absolue : certains *variata* ont un filet rose sur les pattes et l'intensité du rouge des pattes d'*obeliscata* est assez variable ; le trait stigmatal d'*obeliscata* est parfois difficile à apercevoir, et la couleur de la sous-stigmatale n'est pas complètement fixe.

Par contre, il existe un autre caractère différentiel qui m'a semblé tout à fait constant.

Les chenilles des deux formes présentent, en arrière de la dernière paire de pattes abdominales, deux pointes anales proéminentes. Ces pointes, assez courtes chez *variata*, n'atteignent que 3 à 4 dixièmes de millimètre de longueur, lorsque la chenille est adulte ; chez *obeliscata*, elles sont beaucoup plus longues, et atteignent 7 à 8 dixièmes de millimètre, alors que la chenille de *variata* est en général, plus grande que sa congénère.

De plus, ayant au printemps dernier, essayé de nourrir quelques exemplaires de ces deux formes avec du Mélèze (nourriture certainement insolite pour elles puisque le Mélèze, ayant les feuilles caduques, ne peut fournir aucune nourriture entre octobre et avril et que les chenilles dans cet intervalle, grossissent considérablement), je constatai que l'unique exemplaire de *variata* que je possédais alors, accepta sans peine cette plante, et me donna un imago parfaitement normal ; tandis que les *obeliscata* moururent presque toutes à l'état de larve ; l'une d'elles me donna une chrysalide mal formée ; la dernière, restée minuscule, se transforma, mais le chrysalide se dessécha ; aucune ne me donna d'insecte parfait.

Les deux formes se chrysalident entre les aiguilles des Conifères (1) et leurs nymphes sont à peu près identiques ; la durée de leur nymphose est la même : 12 jours environ pour les mâles, et 11 jours pour les femelles. Chez ces deux formes, comme chez *Larentia juniperata* L., les femelles restent donc un peu moins longtemps en chrysalide que les mâles ; par contre, aucune des deux ne m'a présenté de protérandrie, et les éclosions ont eu lieu à toutes les heures du jour et de la nuit, contrairement à ce que j'avais constaté les années précédentes sur *Larentia juniperata* (il se peut que cela soit dû aux conditions anormales de cet été, car, en octobre, *L. juniperata* ne m'a pas présenté non plus de protérandrie, et les éclosions ont eu lieu également à toutes heures). Les chrysalides des deux formes varient aussi de couleur suivant le sexe : celles des mâles brunissent, celles des

(1) Spuler indique que la nymphose de *L. variata* se fait sous terre. Je n'ai jamais rien constaté de semblable.

femelles restent vertes; mais ici, en raison de la brièveté de la nymphose, le phénomène est difficile à apercevoir; les chrysalides des mâles ne brunissent que dans les derniers jours, et, à partir de la veille de l'éclosion, la couleur vraie de la chrysalide est masquée par le pigment du papillon, qui transparaît fortement; cependant les insertions des anneaux de l'abdomen restent vertes jusqu'au bout dans les chrysalides des femelles.

Les insectes parfaits que j'ai obtenus ne permettent aucune confusion, malgré la variabilité des deux formes : les *obeliscata*, souvent plus petits, présentant une bande basilaire et une bande médiane brun rouge, une subterminale assez peu marquée, et les ailes inférieures tout unies, sont bien différents des *variata*, plus sombres, à bandes noirâtres, à subterminale noire très lunulée, à ailes inférieures marquées d'une ligne médiane et d'un point discoïdal. Deux *obeliscata* seuls avaient les bandes brun violet; l'un d'eux, de grande taille, présentait en outre sur l'aile supérieure trois traits internervuraux bruns (ab. *tristrigaria* Don?) et une ligne médiane sur les ailes inférieures; néanmoins il était impossible de le confondre avec *variata*.

Les deux formes, dans notre région, ont deux générations par an; la première paraît en mai, la seconde en août-septembre. A la génération de printemps, j'ai constaté qu'*obeliscata* éclôt quinze jours plus tard que *variata*, mais à celle d'été, j'ai été surpris de voir les deux formes éclore exactement en même temps (du 30 août au 15 septembre). Quelques *obeliscata* cependant, ont présenté un fort retard sur la masse, et leurs éclosions se sont échelonnées jusqu'en octobre, mais sans doute *variata*, m'aurait présenté le même phénomène si l'élevage avait été plus abondant; j'avais en effet trouvé une chenille de *variata* bien plus jeune que les autres, mais elle est morte accidentellement.

Bulletin bibliographique

Scherdlin (P.) : Deuxième supplément au catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes, 1920, 255 p.*

Seguy (E.) : Les Moustiques de France, 53 p. (*Bull. Mus. Hist. nat.*, XXVI, [1920], p. 52, 142, 223, 322, 407, 512, XXVII, [1921], p. 162).*

SILVESTRI (F.) : Descrizione di alcuni *Staphylinidae* termitofili delle regioni orientale e australiana. 23 p., fig. (*Boll. d. Laboratorio di Zool. gener. e agr. Portici*, XV, 1921).*

SWAINE (J.-M.) : Tent Caterpillars (*Canada Depart. Agr., ent. Branch. Circular* 1. 12 p.)*

STRICKLAND (E.-H.) : Popular and practical entomology. The Cottonwood leaf-mining Beetles in Southern Alberta (*The Canadian entomol.*, LII, [1920], p. 1-5).*

TAVARES (J.-S.) : O Genero *Bruggmanniella* Tav. com a descripcão de una espécie nova e a clave dichotomica dos géneros das *Asphondyliariae* (*Broteria*, XVIII, [1920], p. 33).*

ID. : *Anadiplosariae*, nouvelle tribu de *Cecidomyinae* (Dipt.) (*Marcellia*, XVII, [1918], p. 57).*

TOTHILL (J.) : Some new species of *Tachinidae* from India (*Bull. of entom. Research.*, IX, [1918], p. 47).*

ID. : Some notes on natural control of the Oyster-Shell Scale (*Lepidosaphes ulmi* L.) (*l. c.*, IX, [1919], p. 183).*

TOVAR (Dr N.) : Insectos venezolanos trasmisores de enfermedades. 1921, 54 p., 1 pl. col.*

TRABUT (Dr) : La galle du *Tamarix articulata* dite Tak'out au Maroc (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, VIII, [1917], p. 29).*

TREHERNE (R. C.) : Some notes on the fruit worms of British Columbia 4 p. (*Scientific Agric., march 1921. British Columbia, Depart. Agr.*), fig.*

TURATI (comte E.) : Lepidotteri di Cirenaica (*Atti del. Soc. ital. di Sci. nat.*, LX, 1921).*

WOODS (W.-C.) : *Biosteres rhagoletis* Richmond, sp. n., a parasite of *Rhagoletis pomonella* Walsh. (*Canadian entomol.*, XLVII, p. 293).*

ALLUAUD (Ch.). Rapport sur une mission antipaludique (*Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, 1922, 1 et 2).

ID. : Les Helmides du Nord de l'Afrique. Descriptions d'espèces nouvelles du Maroc (Coléoptères) (*Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, II, nos 1 et 2.

ANDREWES (H.-E.). Some new species of *Bembidium* from Java and Indo-China (*Ent. monthly Mag.*, 1920, VIII).

ID. : Some new species of Bembidium from the Himalayas (*l. c.*).

ID. : The Fauna of an Island in the Chilka Lake (*Carabidae* (*Rec. Ind. Mus.* XXII, n° 23).

ANDREWES (H.-E.). Notes on the types of Oriental *Carabidae* in the Stettin Museum (*Trans. ent. Soc. London*, 1902).

ID. : Papers on oriental *Carabidae* VII (*Ann. Mag. nat. Hist.*, ser. 9, X, 1922).

ID. : Papers on oriental *Carabidae* (*l. c.*, juillet 1922, p. 161).

ANTESSANTY (Abbé G. D'). L'étude des Hémiptères (*F. J. Nat.*).

ID. : Quelques observations d'Histoire naturelle (*Ann. de l'Aube*, 1884).

ID. : Liste des Orthoptères observés dans l'Aube (*Mém. Soc. ac. de l'Aube*, LXXX, 1916).

ID. : Liste des Tenthrédines observées dans l'Aube (*l. c.*, LXXXIV, 1920).

ID. : Supplément à la liste des Coléoptères du département de l'Aube publié par G. Legrand (*l. c.*, LXXV, 1911.

ID. : Rhynchophores de l'Amérique au nord du Mexique (*l. c.*, XLII, 1878). — Offerts par M. le Dr M. ROYER.

ARANGUA (E. Varas). Contribucion al estudio de los *Cicindelidae*. Los Cicindelidae de Chile (*Rev. Chil. Hist. nat.*, XXV, [1921], p. 28-61).

BENDERITTER (E.). Quelques Rutelides nouveaux du Congo Belge (*Rev. Zool. Afr.*, IX, 1-1921).

ID. : Rutelides nouveaux, principalement du Congo belge (*l. c.*, X, 2-1922).

BERGROTH (E.). List of the Ethiopian Bryocorinae [Hem. Miridae] (*Rev. Zool. Afr.*, X, fasc. I, 1922).

ID. : The American species of *Ploeariola* Reut. [Hem. Reduviidae] (*Notulae Entomologicae*, II, 1922).

ID. : Note sur quelques Hétéroptères du Nord de l'Afrique (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*, XIII, p. 175-179).

ID. : Two new American *Ploeariinae* [Hem. Reduviidae] (*Konowia*, 1922).

BOURGOIN (M.-A.). Description d'une Cétoine nouvelle du Gabon (Coléoptères Scarabéides) (*Bull. Mus. Hist. nat.*)

G. M.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1922. — N° 20.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

Smithsonian Institution
MAY 7 - 1924
National Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe). | **34, Bd des Italiens, Paris.**
Téléphone : Gob. 36.13. | **Téléphone : Central : 65.35.**

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule n° 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même n°, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques N° 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

NOTA. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 décembre 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 313. — *Changements d'adresses*, p. 314. — *Admission*, p. 314. — *Présentations*, p. 314. — *Exonération*, p. 314. — *Démissions*, p. 314. — *Collections*, p. 314. — *Don à la bibliothèque*, p. 314. — *Nomination d'un Membre bienfaiteur*, p. 314. — *Candidature au prix Constant*, p. 315.

Observations diverses. — L. LHOSTE. Capture [COL. MELASIDAE], p. 315. — J. DE JOANNIS. Invasion de Criquets dans l'Ouest de la France, p. 315.

Communications. — H. DU BUYSSON. Observations sur quelques Coléoptères de la faune gallo-rhénane, p. 315. — Ch. FAGNIEZ. Nouveaux Coléoptères cavernicoles des Alpes-Maritimes, p. 317. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord Africain. Quarante-troisième note : Récoltes de M. le Dr Heimsch dans l'Erg Iguidi (Sahara occidental), p. 318. — Dr M. ROYER. Note sur le *Stenolemus Noraki* Horvath [HEM. REDUVIIDAE], p. 321. — R. BENOIST. Hyménoptères Mellifères nouveaux pour la faune française, p. 322. — J. DE JOANNIS. Note sur *Tapinostola extrema* Hb. [LEP. NOCTUIDAE], (avec la pl. 3), p. 325.

Élections annuelles, p. 329.

MM. le Dr M. ROYER, ancien Secrétaire, et L. DUPONT, d'Évreux, assistent à la séance.

Correspondance. — M. le Dr L. BUSSY remercie la Société de son admission.

— M. Ed. Chevreux, élu Membre honoraire à la précédente séance, adresse ses remerciements en ces termes :

Monsieur le Secrétaire et cher Collègue,

Je viens de recevoir votre lettre m'annonçant ma nomination de Membre honoraire de la Société entomologique de France. Veuillez présenter à mes collègues mes bien sincères remerciements et leur dire combien je serai heureux de porter ce titre, que je considère comme le couronnement de ma longue carrière de naturaliste.

E. Chevreux.

Changements d'adresses. — M. E. Baudot, professeur à l'école d'Agriculture, Château-Salins (Moselle).

— M. R. Bourgerie, lieutenant, caserne Hardy, rue de Flandre, Charleville (Ardennes).

— M. A. Bourgoin, à Monlignon, par Ponthierry (Seine-et-Marne).

— M. L. James, rue des Vals Mary, Mériel (Seine-et-Oise).

Admission. — M. H. Bertrand, licencié ès Sciences naturelles, 6, rue du Guignier, Paris, 20e. — *Larves de Coléoptères.*

Présentations. — M. P.-A. Buxton, Government Laboratory, Jerusalem (Palestine), présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et R. Benoit.

— M. E. Giraud, à Cussac en Médoc (Gironde), présenté par M. J. Clermont. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr V. Auzat et A. Hustache.

Exonération. — M. H. Schouteden s'est fait inscrire comme Membre à vie.

Démissions. — MM. M. Bon et M. Crémieux ont envoyé leur démission.

Collections. — M. A. Hémon a fait don à la Société d'une intéressante collection de Ténébrionides provenant de M. Morse, pour laquelle M. le Président lui adresse les vifs remerciements de la Société.

Don à la bibliothèque. — Conformément au vœu exprimé par notre regretté collègue J. de Gaulle, son importante bibliothèque entomologique a été donnée à la Société et se trouve actuellement entièrement en notre possession.

Nomination d'un Membre bienfaiteur. — Sur la proposition de son Président, la Société décide d'inscrire le nom de J. de Gaulle parmi les Membres bienfaiteurs.

Candidature au prix Constant. — M. C. Houard a déposé à la Bibliothèque, en vue de l'obtention du prix Constant 1922, un volume intitulé : Les Zoocécidies des Plantes d'Asie, d'Afrique et d'Océanie, tome I, in-8°, 496 pp., 1909 fig. ; Paris, J. Hermann 1922.

Observations diverses.

Capture [Col. Melasidae]. — Comme complément à la note qu'a fait paraître M. Pierre Lesne dans le dernier *Bulletin* de la Société (n° 17, p. 266-267), au sujet de l'*Hypocoelus proceralus* Mann., M. L. Lhoste signale qu'il a pris un exemplaire de cette espèce aux Marais de Sucy (Seine-et-Oise), le 20 juin 1920. Cet insecte était resté mélangé à un certain nombre d'Élatérides provenant de cette chasse du 20 juin, laissée de côté. Aussi n'est-il pas possible de préciser dans quelles circonstances cette capture a été faite.

Invasion de Criquets dans l'Ouest de la France. — M. J. de Joannis communique les renseignements suivants qui lui ont été fournis par un propriétaire de la Réorthe (Vendée) sur une invasion de criquets (*Calliptamus italicus* L.) dans cette région en 1922.

Vers la mi-juillet s'est produite une invasion de sauterelles à ailes inférieures rouges, dans la région de l'Ouest, à peu près de la Rochelle à la Motte-Achard, aux environs des Sables-d'Olonne, avec maximum de dégâts du côté de Niort.

Ces sauterelles s'attaquaient aux végétaux verts, tendres, tels que jeunes plants de choux, luzerne, trèfle, même les arbres fruitiers et la vigne; le maïs était peu touché. L'invasion a duré une huitaine de jours, elle se produisait les jours chauds, et était suspendue les jours couverts.

Communications

Observations sur quelques Coléoptères de la faune gallo-rhénane

par H. du Buysson.

J'ai lu avec un grand intérêt la note de M. Lesne sur quelques Coléoptères de la Faune Française (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1922], p. 266) et je peux ajouter les indications complémentaires suivantes à propos de ces espèces.

1° *Polygraphus pubescens* L. a été pris par le Dr PUTON dans les environs de Remiremont sur les Épicéas. En Suisse, il est assez répandu dans les environs de Bienne (MATHEY), en Allemagne à Asfeld (H. EGGERS). M. Georges SERULLAZ me l'a envoyé provenant de la Grande-Sure. Enfin ma collection porte encore comme localité Marseille (HÉNON). Je crois que si notre regretté collègue l'a récolté là, ce n'est qu'accidentellement, sur des Épicéas provenant des montagnes. Dans son traité d'entomologie forestière, A. BARBEY (p. 76) dit que cette espèce a deux générations par an et son vol se produit généralement tard au printemps. Dans le Jura, il suit l'Épicéa jusque dans les stations les plus élevées et même en plaine, là où cette essence a été installée à une altitude trop basse, anémiant ces arbres. En 1907 et 1908, il constata ses nombreux ravages sur les bords du lac Léman, à la suite de la sécheresse de 1906.

2° *Polygraphus subopacus* Thoms. m'a été envoyé du Wurtemberg (Rud. TRÉDL).

3° *Polygraphus grandiclava* Thoms. m'a été envoyé par M. Hans EGGERS de Herbstein, Silésie, comme vivant sur le cerisier. BARBEY (l. c., p. 76), le cite également comme nuisible au même arbre.

4° Quant à l'*Hypocoelus procerulus* Mann., espèce fort rare, je ne le possède que d'Italie : monte Calvo (RAFFRAY). J'aurais été plutôt porté à considérer cette espèce comme vivant à l'intérieur des arbres creux comme *Eucnemis capucina* Ahr. et les *Dirrhagus*.

5° Je profite de l'occasion pour faire part de mon étonnement que personne autre que moi (à ma connaissance) n'ait rencontré le *Nanophyes telephii* Bed., décrit par BEDEL, et répandu par moi en France et à l'étranger, provenant toujours des tiges du *Sedum Telephium* L., des Bois des environs de Brout-Vernet, en août. J'attire donc l'attention des entomologistes qui pourraient examiner cette plante à l'époque convenable, ainsi parasitée. Je n'ai jamais rencontré l'insecte que sur la plante vivant dans les taillis et je ne l'ai pas rencontré sur celle qui pousse en dehors des bois, le long des talus des fossés des champs.

Nouveaux Coléoptères cavernicoles des Alpes-Maritimes

par Ch. Fagniez.

Duvalius Cailloli **Sicardi**, n. subsp. — Beaucoup plus robuste et de taille plus grande que la forme typique, dont elle se distingue par une tête à joues plus arrondies; par un pronotum à gouttière marginale plus large et plus tranchante, ayant les angles postérieurs droits, non saillants en dehors; ce pronotum porte en outre, à son tiers antérieur, deux fossettes bien visibles, chacune située à égale distance du sillon médian et des côtés. Les élytres sont bien plus larges et plus convexes, à épaules moins tombantes, à stries plus profondes et bien moins effacées au sommet, à interstices plus convexes.

Par sa robustesse, la forme de son pronotum et de ses élytres, ce *Duvalius* forme une race géographique bien distincte du *Duvalius Cailloli* Dev. A vol d'oiseau, il n'habite guère qu'à une douzaine de kilomètres de la grotte d'Albarea. Il vit en effet dans une petite grotte des environs de Peira-Cana, où il a été découvert par notre collègue H. Sicard, de Montpellier, qui a bien voulu me charger de le décrire. Il est fort intéressant de signaler que, dans cette même grotte, se prennent le *Sphodropsis Ghilianii* Schaum, acquisition nouvelle pour la faune française, et le *Duvalius Roberti* Ab.; y vivant absolument comme un cavernicole.

Bathysciola Nerusorum, n. sp. — Long. : 1,3 à 1,5 mm. — Forme elliptique, allongée, parallèle, peu déprimée, légèrement rétrécie en arrière; coloration brunâtre assez brillante; pubescence formée de poils soyeux, courts, assez serrés et brillants; sculpture plutôt fine sur le pronotum, plus douce et un peu râpeuse sur les élytres.

Antennes courtes, n'atteignant pas la base des élytres, à massue large, un peu aplatie. Les deux premiers articles épais et égaux; les articles III et IV égaux entre eux et chacun de moitié plus court et plus étroit que l'article II; l'article V un peu plus long que large; le VI carré, ainsi que le VII qui est beaucoup plus gros; le VIII très transverse et plus étroit que ses voisins; IX et X transverses; le dernier allongé et terminé en pointe.

Pronotum de même largeur que les élytres mais plus convexe.

Élytres à strie suturale peu profonde, à peine visible vers la base; leur sommet légèrement tronqué. Carène mésosternale très basse, à arête non tranchante et formant un angle obtus. Pattes courtes, robustes, à tibias très épais au sommet; chez le mâle, les tarses antérieurs sont très larges et les tibias postérieurs épais et très fortement arqués

en dedans ; la femelle même a les tibias postérieurs un peu recourbés Cette espèce, qu'il faut placer près de *Bathysciola Aubei* Kiesw., est surtout remarquable par la forme et l'épaisseur de ses tibias. Elle a été découverte par M. Ochs au fond de l'aven de Courmes, commune de Courmes. Je la crois muscicole plutôt que cavernicole.

Je la nomme ainsi en souvenir des Néruses qui, avant l'arrivée des Romains, peuplaient principalement les vallées de l'Estérou, de la Cagne et du Var.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Quarante-troisième note (1) : Récoltes de M. le Dr Heimsch dans l'Erg Iguidi (Sahara occidental)

par P. de Peyerimhoff.

Cerambycidae

151. **Crossotus (Crossotides) Heimschi**, n. sp. — Long. 19 mm.; lat. (*ad humeros*) 8 mm. — *Robustus, fusco-testaceus, abdomine (ultimo segmento excepto) nigro, supra et subtus tomento diversicolore (ochraceo, albo, fusco) vestitus, coleopteris versus dimidium litura grisea aegre definita notatis. Caput fronte pulvinatum, post oculos fusco tomentosum, medio usque ad basin sulcatum, oculis tomento flavo marginatis. Antennae corporis ejusdem longitudinis, subtus praesertim ad basin fusco fimbriatae, art. 1o fere ex toto, ceteris apice fuscis. Pronotum transversum, inaequale, disco quadricalloso, sulcis transversis trinis medio (1o a basi excepto) interruptis insculpto, ad latera utrinque bituberculatum, tuberculo postico producto, apice summo nudo, umbonato, lituris fuscis duabus undulatis utrinque ornatum. Scutellum latum, albo tomentosum, medio linea fusca notatum. Coleoptera subtriangula, ad humeros prominentes pronoto valde latiora, apice truncata, lateraliter substriata, dimidio antico grosse punctata, dimidio postico punctis mediocribus, saepius in lineas (inter costulas ochraceas) redactis insculpta; regio circascutellaris utrinque penicillis duobus ornata : antico minuto, ochraceo, postico crasso, ochraceo, apice fusco;*

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-39, voir ce *Bulletin* [1905-1921]. — 15e note, in *Ann. Soc. ent. France* [1912], p. 515. — 25e note, *ibid.* [1917], p. 117. — 40e, 41e et 42e notes, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1922], p. 60, 73 et 205.

vestis partim ochracea partim alba, a margine laterali usque ad dimidium latitudinis litura vaga obliqua, albata, postice fuscata, ut interrupta; sutura ipsa margineque laterali alternatim fuscis et ochraceis aut albatis. Abdominis segmenta priora antice tomento albato subtili, postice tomento ochraceo crasso vestita, punctis denudatis intermixtis; ultimum rufulum, ochraceo tomentosum, pilis nigris intermixtis, antice area denudata, medio canaliculata, apice penicillis duobus ornatum. Pedes tomento ochraceo et albato induti, tibiis, praesertim secundi paris extus apice nigro tomentosis.

Hab. Saharam occidentalem.

Erg Iguidi : El Rhers, un spécimen recueilli dans la brousse à Acacia (?*A. tortilis*).

Très voisin de *C. subocellatus* Fairm. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1885], p. 458) (1). En diffère (d'après deux spécimens égyptiens que je dois à l'amabilité de M. A. Alfieri) par le front renflé au-dessus des yeux, le pronotum plus inégal, à tubérosité latérale antérieure bien plus marquée, par la présence d'un pinceau supplémentaire de part et d'autre de l'écusson, avant celui situé vers le cinquième antérieur des élytres, par la tache claire rejetée plus près du sommet et par les tibias, surtout ceux de la 2e paire, frangés de tomentum noir dans leur dernière moitié.

Tenebrionidae.

152. **Pimelia** (*Piesterotarsa*) **angulata expiata**, n. subsp. — *Proles austro-occidentalis, a typica aegyptiaca coleopteris lineis spinarum perlaxarum trinis granulisque aliquot minimis exceptis levibus epipleuris ipsis vix granulatis, pedibus tenuatis ac tarsorum fimbriis rufis, discrepans. — A P. retrospinosa* Luc. *haec subspecies pronoto antice et postice aequiter attenuato, veluti intervallis ac epipleuris levigatis differt.*

Hab. Saharam occidentalem (2).

Les épines qui constituent les côtes primaires sont plus fines et bien moins saillantes que chez *P. angulata* Fabr., et au nombre : de 6 pour la première ligne à partir de la suture, de 8 pour la deuxième, de 10 ou 11 pour la troisième. En dehors de ces épines et de quelques

(1) Décrit comme *Dichostathes*. — Cf. Hintz, in *Deutsche ent. Zeitschr.* [1912], p. 202.

(2) Depuis la rédaction de cette description, j'ai reçu d'In Salah un autre spécimen de cet insecte.

très petits granules disséminés dans les intervalles, le tégument des élytres est absolument lisse.

Les *Piesterotarsa* du groupe d'*angulata* Fabr., tous des régions désertiques, se distribuent en deux séries d'espèces (ou de formes) : les unes (*angulata* Fabr., *retrospinosa* Luc.) ont les élytres subhémisphériques, rétrécis en arrière dès le milieu ou même avant; les autres (*angulosa* Ol., *consobrina* Luc., *confusa* Sén., *scabricollis* Sén., *Lesnei* Peyerh.) ont les élytres ovales, rétrécis à partir du tiers postérieur.

L'insecte de l'Erg Iguidi rentre évidemment dans la première série. Je le rattache à *angulata* plutôt qu'à *retrospinosa* 1°) parce que ce dernier, localisé dans l'Erg oriental (région de Tougourt), distinct par les espaces intercostaux remplis d'un semis dense de tubercules, est très constant, tandis que l'*angulata*, à tubercules intercostaux toujours très épars, varie précisément en ce qui concerne ce caractère; 2°) parce que le pronotum présente une courbure latérale symétrique, non rejetée vers la base comme chez *retrospinosa*.

***

Sur les instructions de M. le Dr H. Foley, directeur du Service de Santé des territoires du Sud, M. le Dr Heimsch, médecin-major attaché à la colonne commandée en 1920 par le capitaine Augiéras, a bien voulu recueillir quelques Coléoptères dans la région de l'Erg Iguidi (1), entre El Adiat et Timfouchine. Voici la liste de ces insectes, qui m'ont été remis :

Calosoma algiricum Géh., *C. Olivieri* Dej.

Coccinella septempunctata L.

Cardiophorus stoliger Buyss. v. *Leprieuri* Pic (2).

Julodis Aristidis Mars.

Zonabris angulata Klug.

Zophosis approximata Deyr., *Foleya brevicornis* Peyerh., *Leptonychus rufipennis* Guér. (3), *Erodius exilipes* Luc., *Mesostena longicollis*

(1) Cf : Capitaine Augiéras. — Le Sahara occidental (avec une carte au $\frac{1}{500.000}$). — Mémoire publié par la Société géographique de Paris (1919). — La partie moyenne de l'Erg Iguidi est à la latitude d'In Salah.

(2) Cet insecte a été nommé par M. H. du Buysson.

(3) Les *Leptonychus* de l'Erg Iguidi diffèrent des *rufipennis* provenant du nord du Sahara par leur forme moins ventrue, le dernier article des antennes un peu plus long et les éperons des tibias postérieurs moins inégaux.

Luc., *Tentyria hircipes* Peyerh., *Pimelia angulata expiata* Peyerh., *P. Latastei* Sén., *Anemia Fenyesi* Reitt., *Alphitobius diaperinus* Panz.

Crossotus Heimschi Peyerh.

Eurycleonus gigas Mars., *Porocleonus candidus* Oliv., *Phytonomus isabellinus* Bohem., *Gymnetron longirostre* Pic (1).

Aphodius sp. (2), *Scarabaeus cornifrons* Cast., *Pachydema Cartereaui* Fairm. (♀) (3), *Anomala ferruginea* Mars., *Crator cuniculus* Burm., *Enoplotarsus deserticola* Luc.

Note sur le *Stenolemus Novaki* Horvath

[Hem. Reduviidae]

par le Dr Maurice Royer.

Le *Stenolemus Novaki* Horv., espèce rarissime décrite et figurée en 1888 (cf. *Rev. d'Ent.*, VII, [1888], p. 178, tab. I, fig. 7) d'après un individu ♂ provenant de Lesina (Dalmatie), était le premier représentant du genre *Stenolemus* Sign. en Europe.

Ferrari (cf. *Ann. Mus. civ. Genova*, [1874], p. 194) avait rapporté avec doute au *Ploiaria ambigua* Natale (insecte qu'il y a lieu de placer jusqu'alors dans les « *incertae sedis* ») (4) des nymphes provenant de Stazzano (Ligurie). Horvath qui eut l'occasion d'examiner ces

(1) Décrit (*l'Échange* [1921], p. 6) d'El Goléa. — M. le Dr Maire, examinant les plantes recueillies par M. Heimsch et dont il a donné la liste (*Bull. Soc. Hist. nat. de l'Afr. du Nord*, XIII, [1922], p. 24) a découvert et m'a remis un spécimen de ce *Gymnetron* encore enfermé dans une graine de *Plantago ciliata* Desf.

(2) Espèce ayant l'apparence de *Mendidius palmetincola* Karsch, à front pareillement granulé, mais plus grand, plus clair, beaucoup plus luisant et à tibias postérieurs extrêmement épaissis. Ce n'est certainement aucun des *Aphodius* signalés du Nord de l'Afrique; peut-être s'agit-il d'une espèce du Sénégal.

(3) L'unique spécimen, qui correspond parfaitement à la description originale, a été découvert à Bonir-Chenin, encore immature, profondément enterré dans le sable.

(4) Le *Ploiaria ambigua* Natale, décrit en 1850 sur une larve d'Éméside, provenait de Messine (cf. Schaum, *Bericht über die wissensch. Leist. im Geb. des Entomol. während des Jahres 1851*, [1853], p. 148).

nymphes les reconnut pour celles du *Stenodemus Novaki* (cf. *Rev. d'Ent.* VIII, [1889], p. 329). On ne connaissait alors que le *type* lorsque Puton fit savoir (*l. c.*, note de la page 330) qu'un second spécimen de cet insecte venait d'être découvert à La Pape, près Lyon, par Sonthonnax.

Mon ami L. Berland a capturé en 1914 à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) un individu ♂ de *Stenodemus Novaki* Horv., qu'il m'a généreusement offert. C'est le second spécimen connu de la faune française. Le *type* fait partie des collections du Musée national Hongrois; l'insecte de La Pape est contenu dans la collection Puton > coll. Muséum national d'Histoire naturelle.

Hyménoptères Mellifères nouveaux pour la faune française

par R. Benoist.

Dans l'Histoire naturelle des Insectes Hyménoptères, II, p. 307, Lepeletier donne la description d'un nouveau genre qu'il appelle *Diphysis*; une seule espèce est attribuée à ce genre : le *D. pyrenaica* Lep. D'après la description, l'identité du *D. pyrenaica* Lep. ♂ avec le *Trachusa serratulae* Panz. n'est guère douteuse, mais J. Pérez (1) fait remarquer que la ♀ décrite par Lepeletier ne se rapporte pas au ♂ et il soupçonne que cette ♀ est une Osmie du type de l'*Osmia xanthomelaena* K.

L'examen de la collection Lepeletier confirme la supposition de Pérez. Sous le nom de *Diphysis pyrenaica*, on y trouve, en effet, trois Hyménoptères : un ♂ qui est le *Diphysis serratulae* Müll. et deux ♀ qui appartiennent toutes deux au genre *Osmia*, et, dans ce genre, au groupe *Melanosmia*. L'une de ces ♀ correspond assez bien à la description donnée par Lepeletier, c'est l'*Osmia fuciformis* Latr. mais chez cet exemplaire, les poils du 3e segment abdominal sont roux comme ceux des deux premiers segments, tandis que chez la forme typique le 3e segment est couvert de poils noirs.

La seconde ♀ de la collection Lepeletier a le premier segment abdominal seul couvert de poils roux; les suivants sont à poils presque tous noirs; elle ne répond pas à la description du *Diphysis*

(1) J. Pérez. Contribution à la faune des Apiaires de France (*Actes Soc. Linn. Bordeaux*, XXXIII [1879], p. 205).

pyrenaica Lep. ♀ et cependant elle porte une étiquette de la main de Lepeletier avec le nom de *D. pyrenaica*. Un examen attentif montre qu'elle diffère de l'*O. fuciformis* par divers détails dans la forme du clypéus et des mandibules et dans la ponctuation.

J'aurais hésité à considérer cette ♀ comme spécifiquement distincte de l'*O. fuciformis* si je n'avais eu la bonne fortune de retrouver plusieurs individus des deux sexes de cette Osmie et de prendre une ♀ dans son nid. Les caractères du ♂ et le mode de nidification m'ont convaincu qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle dont la description suit :

Osmia alticola, n. sp. — *Osmiae fuciformi* Latr. *similis a qua differt* : ♀ *clypeo antice sinuato et satis late impunctato, in disco crassius punctato*; *mandibularum dente terminali obtusiore*; *temporibus et segmento quinto abdominis densius punctatis*; *segmento sexto ad apicem acutiore; pilis segmenti secundi fere omnibus nigris.* — Long. 13 mm.

♂ *abdominis segmento sexto postice magis exciso; septimo minus profunde exciso, dentibus brevioribus acutis.* — Long. 12 mm.

Pyrénées-Orientales : pâturages et hauteurs autour des étangs de Camporeils (environ 2.300 m.), près de Fourmiguères : 4 ♀ les 13, 14 et 17 juill. 1922, 2 ♂ le 14 juillet 1922; — val de Llo (vers cet 2.000 m.), 1 ♂ le 8 juillet 1922.

J'ai pris la ♀ butinant sur *Trifolium alpinum* L. et le ♂ sur *Vaccinium myrtillus* L. et *V. uliginosum* L.

Cette Osmie se place à côté de l'*Osmia fuciformis* Latr. Chez les deux espèces, l'espace subcordiforme du métathorax est poli et brillant, tandis que chez les autres Osmies européennes du même groupe cet espace est finement sculpté et mat.

La ♀ de l'*O. alticola* comparée à celle de l'*O. fuciformis* a les mandibules à dent terminale bien plus obtuse, à bout arrondi; le clypéus a le bord antérieur tronqué et sinué au milieu (régulièrement échancré en arc chez *O. fuciformis*) et assez largement imponctué; la ponctuation est plus grossière sur le disque du clypéus et aux tempes que chez l'*O. fuciformis*; le 5e segment abdominal est plus densément ponctué, le 6e de forme presque triangulaire, plus anguleux en arrière; la villosité est semblable à celle de l'*O. fuciformis*, mais le premier segment abdominal est seul couvert de poils fauves, les 2e à 5e portent des poils noirs auxquels sont mêlés quelques poils fauves au bord postérieur.

Le ♂ de l'*O. alticola* a l'échancrure médiane du 6e segment plus profonde que l'*O. fuciformis*, à angles plus saillants, le 7e segment est éga-

lement bidenté, mais à dents plus rapprochées, courtes, aiguës, séparées par une échancrure moins profonde.

L'*O. alticola* est également très voisine de l'*O. maritima* Friese, mais elle s'en distingue facilement par l'espace subcordiforme du métathorax brillant.

D'après Schmiedeknecht (1) l'*O. fuciformis* construit un nid aérien avec du sable et de l'argile dans des touffes de Graminées. Celui de l'*O. alticola* est complètement différent. J'ai pris une ♀ au moment où elle pénétrait dans son nid qui est souterrain; celui-ci était établi sur une pente gazonnée et l'orifice en était dissimulé sous une touffe de Fétuque. Il consistait en une galerie oblique longue de 6 à 7 centimètres au fond de laquelle se trouvait une seule cellule construite avec une sorte de pâte verte faite avec des feuilles ; sur toute la surface extérieure de cette cellule sont collés des fragments de radicelles.

En résumé, l'*O. alticola* est intermédiaire entre l'*O. fuciformis* et l'*O. maritima*; elle se rapproche plutôt de la première par ses caractères morphologiques, mais par sa biologie elle se place à côté de la seconde.

Anthophora talaris J. P. — Cette Abeille a été décrite par J. Pérez (2) sans indication de localité. Bofill (3) l'a citée de plusieurs localités de Catalogne. J'ai pris cette Anthophore dans les Pyrénées-Orientales, à Banyuls-sur-Mer, le 25 août 1910 (1 ♀) et je l'ai retrouvée de nouveau, dans la même localité, le 3 juillet 1922 (5 ♀).

Andrena asperrima J. P. — Cette Andrène est également décrite par J. Pérez (4) sans indication de localité; elle est citée de Catalogne par Bofill (5). J'en ai vu deux ♀ prises à Menton (Alpes-Maritimes) dans une série d'Hyménoptères que notre collègue M.R. Poutiers a eu l'obligeance de me communiquer.

Osmia rhinotropis J. P. — Décrit par J. Pérez (6) de Catalogne. La collection J.Pérez ne contient qu'une seule ♀. J'ai retrouvé cette espèce à Montlouis (Pyrénées-Orientales), le 11 juillet 1922 (1 ♀).

---

(1) Schmiedeknecht. — Apidae europeae, III, p. 877.
(2) J. Pérez. — Espèces nouvelles de Mellifères de Barbarie, p. 2.
(3) Bofill y Pichot. — Catalech de Insectes de Catalunya. Apidae, p. 9.
(4) J. Pérez. — L. c., p. 33.
(5) Bofill y Pichot. — L. c, p. 18.
(6) J. Pérez. — Espèces nouvelles de Mellifères, p. 17.

Note sur *Tapinostola extrema* Hb. [Lep. Noctuidae]

par J. de Joannis.

M. Ch. Boursin a pris le 18 juin 1922, à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne) un exemplaire remarquable de *Tapinostola extrema* Hb. Cette espèce est rarement signalée en France, elle semble encore assez peu connue, je crois donc utile de faire quelques observations à son sujet.

La figure 412 de Hübner est le document original pour cette espèce. Malheureusement il semble bien que cette figure était défectueuse et, de plus, avait été faite d'après un sujet un peu exceptionnel; telle est la source, je crois, des incertitudes qui ont plané longtemps sur cette espèce et dont on trouve des traces jusque de nos jours. Deux documents, heureusement, permettent de rectifier et de comprendre la figure de Hübner. Premièrement : Treitschke, du vivant même de Hübner († 1826), nous apprend (Schm. Eur., v. 2, p. 315, 1825) que l'exemplaire *type* appartenait à la collection de l'abbé Mazzola, collection qui, depuis la mort de son possesseur, se trouvait au Musée de Vienne. Secondement : Staudinger en 1869 (*Stett. ent. Zeitg*, XXX, p. 87) nous dit que Rogenhofer, Custos au Musée de Vienne, lui avait apporté en communication un exemplaire d'*extrema* faisant partie de la collection Mazzola et qui présentait un caractère particulier, la frange noire, qui se retrouve justement sur la figure de Hübner. On ne trouvera donc pas exagérée l'affirmation de Staudinger ajoutant que c'était presque indubitablement (fast unzweifelhaft) le *type* lui-même de l'espèce qu'il a eu sous les yeux.

Or, pour résumer son impression en présence de cet exemplaire, Staudinger nous dit que ce à quoi il ressemble le plus, c'est une ♀ de *concolor* Gn., avec la frange noire d'ailleurs presque comme Hübner le représente. Guenée avait décrit son *concolor* (Sp. gén. v, p. 103) d'Angleterre, sur des exemplaires de la collection Doubleday, or Staudinger nous dit (*l. c.*) qu'il possédait des *concolor* qui lui venaient précisément de Doubleday. Il était donc authentiquement renseigné sur l'espèce nommée par Guenée et l'on a le droit de rectifier les imperfections de la figure 412 de Hübner en s'aidant de la forme mieux connue : *concolor* Gn.

T. extrema a été parfois rapproché de *T. Boudi* Knaggs (*vulgo Boudii*) et parfois confondu avec lui. Je donnerai donc ici les caractères comparatifs permettant de reconnaître ces deux espèces, m'aidant de l'examen que j'ai pu faire au mois d'août dernier des collections du

British Museum où j'ai vu 50 *extrema* et 45 *Bondi* ; à ces derniers j'ai pu ajouter 13 autres *T. Bondi* des collections FALLOU et LAFAURY au Muséum de Paris.

On peut signaler trois catégories de caractères distinctifs : coupe des ailes, dessins de l'aile supérieure, coloration de l'aile inférieure; j'omets le dessous et divers autres caractères.

1° Coupe des ailes : caractère très net; chez *extrema* je dirai, d'un mot, la coupe rappelle celle d'un *Orrhodia*, le bord externe à l'aile supérieure est droit et vertical à partir de l'apex; il se brise en angle obtus en face de l'intervalle entre les nervures 3 et 4 et rejoint obliquement le bord interne; chez *Bondi* l'aile est allongée à l'apex à partir duquel le bord externe est oblique et régulièrement convexe. Les figures 7 et 8, en particulier, montrent cette différence de façon saisissante. A l'aile inférieure, *extrema* présente au bord externe une légère échancrure en face de la nervure 5, tandis que *Bondi* a le bord externe arrondi de façon continue.

2° Dessins des ailes supérieures : ligne postmédiane; elle commence de la même façon au bord interne chez les deux espèces par un petit point noir sur la nervure 1, un peu reculé vers l'angle externe, parfois absent d'ailleurs, suivi d'une série oblique et régulière de points sur les nervures 2, 3, 4 et 5 ; le point sur la nervure 6 commence à faire tourner la ligne; et c'est à partir de là que la différence se marque nettement. Cette ligne ne s'en va point tout droit à la côte comme certaines iconographies le représentent (voir SPULER, pl. 42, fig. 23 et 24), elle décrit un tracé rentrant et vient aboutir à la côte en un point très en retrait vers la base, mais chez *extrema* cette partie de la ligne est constituée par une série de petits points noirs en ligne presque droite, tandis que chez *Bondi* elle est arrondie et comme bombée. On peut dire encore que cette ligne de points chez *extrema* (à partir du point de la nervure 6) forme à peu près la corde de l'arc dessiné par les points de *Bondi*.

Ce caractère peut être parfois délicat à apprécier parce que ces derniers points, chez l'une et chez l'autre espèce, sont souvent très réduits, ou même absents. Cette remarque explique une autre série d'imperfections des figures représentant ces espèces (entre autres la fig. 412 de HÜBNER) : la ligne postmédiane est figurée comme s'arrêtant au milieu de l'aile, on omet ainsi la partie la plus caractéristique de son tracé dans le cas où celui-ci est complet.

Autre trait fort remarquable. La frange très blanche chez *Bondi* est en continuité absolue de coloration avec l'aile, sans aucunes petites lignes

noires internervulaires marginales, tandis que chez *extrema* une petite rangée de traits noirs marginaux existe toujours.

Je ne puis m'empêcher ici de faire remarquer combien la lecture du texte est nécessaire pour l'intelligence des figures. Barrett, dans ses Lépid. of Brit. Isl., t. V, 1899, p. 105, 106 et p. 110-112, donne des descriptions de ces deux espèces qui m'ont semblé excellentes; il indique en particulier ce caractère de la continuité de coloration entre la frange et le fond chez *Bondi*. Or examinez les figures 2 et 2 a, pl. 198, qui représentent cette espèce, vous y verrez une ligne noire à la base de la frange, ce qui contredit formellement la description; on dira que c'est la gravure qui transparaît à travers le coloriage. Je le sais, mais le graveur devait éviter cette ligne, et actuellement c'est le texte seul qui fait savoir qu'il ne faut pas en tenir compte.

3° Aux ailes inférieures, *extrema* est d'une coloration grise ou gris-noirâtre à peu près uniforme ou du moins régulièrement dégradée; chez *Bondi*, la teinte grise est interrompue par une éclaircie postmédiane blanchâtre vague, dont la limite, du côté de la base, forme une ombre noirâtre très nette.

Pour le dire en passant, la forme *concolor* Gn. qui paraît prédominer en Angleterre est une race d'*extrema* avec les points « toujours distincts quoique mal exprimés », dit Guenée; souvent même ces points disparaissent.

Sur le continent, *extrema* paraît être habituellement plus marqué et la frange se garnit parfois de petits paquets d'écailles brunes, dont le développement peut amener à la frange noire de l'exemplaire de Hübner qui paraît, par ailleurs, avoir eu les points assez forts et le fond assez nettement teinté.

C'est à cet égard que l'exemplaire de M. Boursin (fig. 4, 7) est particulièrement remarquable. Le fond de l'aile est lavé presque en entier d'un jaune de terre glaise, les lignes de points très nettes et la frange commence à se moucheter de brunâtre. C'est certainement un beau spécimen pour se rendre compte des possibilités de variations de l'espèce.

Autre remarque : feu G.-A. Poujade a signalé (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1899], p. 397), la capture faite par lui aux lumières électriques de la gare de Chantilly d'un exemplaire qu'il nommait *T. Bondi* Knaggs. Cet exemplaire existe dans la collection Poujade actuellement au Muséum de Paris, l'étiquette porte : Lum. électr. Chantilly 6 juin 99. Or c'est un *T. extrema* Hb. caractérisé, comme la figure 3 le montre : coupe des ailes, traits noirs marginaux, portion finale de la ligne postmédiane, uniformité de coloration des inférieures, tous ces caractères

séparent cet exemplaire de *T. Bondi*; ainsi jusqu'ici cette dernière espèce n'a point été trouvée en France authentiquement.

Autre observation : M. J. Culot, dans son admirable ouvrage sur les Noctuelles d'Europe, lorsqu'il arrive à *T. extrema* (t. II, p. 25) s'exprime ainsi : « Voir la précédente de laquelle elle se distingue à peine ». La précédente est *T. Bondi*. Et, de fait, si l'on examine les figures 8 (*Bondi*) et 9 (*extrema*) de la planche 42, on y cherche en vain une différence nette. Si je ne me trompe, l'auteur a été victime d'une détermination inexacte. La figure 9, désignée comme représentant *extrema*, présente tous les caractères de *Bondi*: coupe de l'aile (un peu trop arrondie cependant à l'apex), absence de traits marginaux, postmédiane bien arrondie, éclaircie et ombre aux inférieures, rien n'y manque. Quant à la figure 8, elle est au contraire un peu problématique ; elle présente une légère ligne grise à la base de la frange aux supérieures qui fait songer vaguement aux traits noirs d'*extrema* ; sa ligne postmédiane s'arrêtant au point de la nervure 6 ne permet pas de préjuger de la finale, imperceptible peut-être, qu'elle pouvait comporter ; par ailleurs la coupe arrondie et non pas tronquée de l'aile supérieure et surtout de l'aile inférieure en tout semblable, à ce que nous voyons figure 9 font penser plutôt à *T. Bondi*. Ce qu'il y a de certain, c'est que la figure 9 représente *Bondi* et non *extrema* et qu'aucune figure ne fait connaître *extrema* avec précision dans ce bel ouvrage.

J'adresse mes remerciements à M. le Professeur E.-L. Bouvier qui a bien voulu m'autoriser à faire représenter sur la planche ci-jointe trois exemplaires des collections du Muséum, à M. F. Le Cerf qui a bien voulu faciliter mon travail et à M. Le Charles qui a si bien composé cette planche dont voici le contenu en détail.

Fig. 1. *Tapinostola extrema* Hb. ♀ Basse Autriche (sans points noirs).
2. — — — ♂ Basse Autriche.
3. — — — ♂ Chantilly (collection Poujade > Mus. Paris).
4. — — — ♂ Ozoir-la-Ferrière (Collection Boursin).
5. — *Bondi* Knaggs ♂ Angleterre (collection Fallou > Mus. Paris).
6. — — ♂ Angleterre (collection Lafaury > Mus. Paris) (1).

(1) Un petit accident à la gravure a légèrement altéré la forme du bord

7. Aile supérieure du n° 4, grandie.
8. — — du n° 6, grandie.

A titre de complément j'ajoute que la figure 337 de HERRICH-SCHAEFFER me paraît bien être un vrai *extrema* comme la planche le porte, conformément à ce qu'ont dit notamment GUENÉE et STAUDINGER et non point un *pygmina* Haw. (*fulva* Hb.) comme le dit Sir G.-F. HAMPSON (Catal. B. M., IX, p. 288). Quant aux figures données par J.-W. TUTT (*Ent. Rec.*, IV, pl. C, fig. 1, 2, 3), le catalogue STAUDINGER et Sir G.-F. HAMPSON ont fait justice de leurs dénominations fantaisistes.

ÉLECTIONS ANNUELLES

La Société, conformément à ses Statuts et à son Règlement, et pour la quatre-vingt-onzième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus ou maintenus pour 1923 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. A. MAGDELAINE.
Vice-Président	F. PICARD.
Secrétaire	L. CHOPARD.
1er Secrétaire adjoint	L. BERLAND.
2e Secrétaire adjoint	J. BERLIOZ.
Trésorier	Ch. LAHAUSSOIS.
Archiviste-Bibliothécaire	J. MAGNIN.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	G. PÉCOUD.

CONSEIL

MM. ÉT. RABAUD, — R. PESCHET, — J. SURCOUF (*membres restants*), — A. MÉQUIGNON, — L. LHOMME, — F. LE CERF (*membres nouveaux*), — et les membres titulaires du Bureau.

externe de l'aile supérieure gauche ; il est facile de rectifier ce contour, l'aile en question étant précisément celle qui se trouve grandie dans la figure 8 avec son bord externe rigoureusement exact.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. R. Benoist, — L. Fage, — J. de Joannis, — P. Lesne, — les membres titulaires du Bureau et les Secrétaires adjoints.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. H. Desbordes, — J. de Joannis, — P. Lesne, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS (1923-1925)

MM. A. Bayard, — G. Bénard, — H. Desbordes, — H. de Franchessin, — J. de Joannis, — J. Magnin et E. Seguy.

COMMISSION DES PRIX DOLLFUS ET PASSET

MM. le Dr V. Auzat, — L. Chopard, — J. de Joannis, — L. Le Charles, — L. Lécuru, — P. Lesne, — A. Méquignon, — F. Picard et L. Semichon.

Bulletin bibliographique.

Brèthes (Dr Juan) : Himenopteros y Dipteros de varias procedencias (*An. Soc. cient. Argentina*, XCIII, p. 119 et suiv.).

Brocher (Dr Franck) : La Tête du Frelon (*Vespa crabro*). Étude anatomique. (*Bull. Inst. Nat. Genevois*, XLV).

Bruche (Carlos) : Estudios Mirmecologicos (*Rev. Mus. de la Plata*, XXVI, p. 171 à 211).

Id. : Description de una curiosa Ponerina de Cordoba (*Discothyrea neotropica*) (*Physis. Rev. Soc. Arg. de Cienc. nat.*, IV, p. 400-403).

Id. : Metamorfosis de *Cotinis semiopaca* Moser — (Coleoptero-Lamelicornio). (*l. c.*, IV, p. 393-399).

Id. : Nuevos Huespedes de Hormigas procedentes de Cordoba (*l. c.*, IV, p. 186 à 195).

Bruche (Carlos) : La forma macroptera de *Neoblissus parasitaster* Bergroth (*l. c.*, IV, p. 353 et suiv.).

Id. : Observationes Biologicas sobre *Temnocera spinigera* Wied. (Diptera Syrphidae (*Rev. Mus. de la Plata*, XXIV-XI, p. 176-181).

Id. : Cerambicidos Argentinos nuevos o poco conocidos (*l. c.*, p. 7 à 29).

Bugnion (E.) : Note relative à l'*Ameles spallanziana* (*Bull. Soc. zool. Fr.*, XLVII, n° 6-7).

Id. : The moults of *Empusa egena* (*Bull. Soc. ent. d'Egypte*, 1920).

Id. : La larve de la Luciole (*Ann. Sc. nat.*).

Id. : Études relatives à l'anatomie et à l'embryologie des Vers luisants ou Lampyrides (*Bull. biol. Fr. et Belg.*, CVI).

Id. : *Luciola Nicollieri* sp. nov. de Ceylan (*Spolia zeylanica*, XII, p. 45).

Buysson (H. du) : Recherches synonymiques sur *Argus reflexus* Fabr. (verus) et *Lrodes marginatus* Fabr. (verus) (*Misc. ent.*, XXVI, n° 7).

Champion (G. C.) : The geographical distribution and synonymy of the Dasytid-Beetle *Acanthocnemus nigricans* Hope (= *ciliatus* Perris) (*Ent. monthly Mag*, , 3e ser., VIII).

Id. : Some Indian Coleoptera (*l. c.*).

Id. : The S. African species of *Attalus* Er. and some allied forms (Coleoptera), (*Ann. Mag. nat. Hist.*, ser. 9, IX, p. 370).

Id. : The African species of *Ebaeus* Er. with an Account of their accessory ♂ characters (Coleoptera) (*l. c.*, p. 217).

Chatenay (A.) : Contribution à l'Étude de la Faune de Microcavernes dans le département du Jura.

Codina (A.) : Claricies per la Zoogeografia dels *Carabus*. [Col Carabinae] de Catalunya. Descripcio de dugues formes noves. — Un cas teratologique notable (*Butll. Inst. cat. Hist. nat.*, oct. 1921).

Cockerell (T.-D.-A.) : Australian Bees in the Queensland Museum (*Mem. Queensland Mus.* 1921).

Id. : New Bees from the Madeira Islands (Hym.), (*Proc. Ent. Soc. Wasinhgton*, XXIV, n° 1).

Id. : A New Asilid Fly from The Madeira Islands (*l. c.*, XXIII, n° 9).

Id. : A Policy for the U. S. National Museum (*The Scientific Monthly*, 1919-1920).

Id. : Some Neotropical Meliponid Bees (*Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLII, p. 459-468).

Coreckell (T.-D.-A.) : Some British Fossil Insects (*The Can. Ent.*, p. 21).

Id. : A new Trigonalid from India (Hym.) (*Proc. ent. Soc. Washington*, XXII, 407).

Id. : Some Fossil Insects from Florissant, Colorado (*l. c.*, LIII, p. 389-392).

Id. : Observations on insects (*Bull. New-Mexico College of Agr.*, n° 35).

Id. : The Fauna of Boulder County, Colorado (*University of Colorado studies*, XII, n° 1).

Id. : Some Bees from British Guiana (*Scient. Papers of the Univ. of Michigan*, n° 25).

Id. : New American Bees (*Proc. Biol. Soc. of Washington*, XVIII, p. 177-184).

Id. : The Bees of Peaceful Valley, Colorado (*Journal New York ent. Soc.*, XXVII, n° 4).

Id. : Dragon flies from the English Oligocène (*Proc. biol. Soc. Washington*, XXIX, p. 89-92).

Id. : Tables for the determination of New Mexico Bees (*Bull. Univ. of New Mexico*, I, n° 1).

G. M.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris.

Tapinostola extrema Hb. — *Tapinostola Bondi* Knaggs.

1922. — N° 21.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

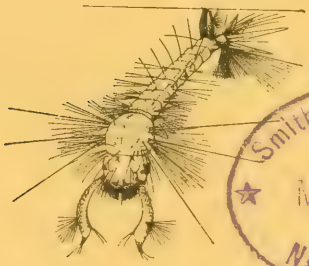
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.



Smithsonian Institution
MAY 7 - 1924
National Museum.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1922

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris (XIIIe).
Téléphone : Gob. 36.13.

34, Bd des Italiens, Paris.
Téléphone : Central : 65.35.

J'ai le plaisir d'informer mes collègues que je viens d'acquérir les cabinets Max Bartel (*Lépidoptères paléarctiques*) et Herm. Rolle (*Insectes de tous ordres*). Ces collections sont actuellement à Paris et j'aurai à céder beaucoup de lots d'occasion, à des prix très avantageux.

Je rappelle aussi que j'ai acheté tous les droits de traduction, d'édition et de réédition de l'ouvrage de M. le Dr Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, partie édition française.

S'adresser à mon cabinet pour toutes les souscriptions et pour la suite de l'ouvrage. En attendant l'impression du texte, je peux fournir les nouvelles planches parues au prix de **2** francs chaque pour les abonnés.

A vendre de suite :

De la Faune exotique, jusqu'au fascicule no 202 inclus, à **4** francs le fascicule.

La Faune paléarctique complète, actuellement terminée, comprenant 130 fascicules : **360** francs (pour détails complémentaires, demander ma circulaire envoyée contre **0** fr. **25** pour réponse).

Matériel entomologique. — Épingles anglaises « Asta » blanches ou noires, le mille, **13** fr. **80**; ne se vendent que par 500 d'un même numéro. Épingles acier de Karlsbad, le mille du même no, **19** fr. **75**, le cent, **2** francs. Filets, pinces, paillettes, étiquettes, etc. Loupes entomologiques, très soignées, fermantes et non fermantes, grossissement de 13 à 35 fois, prix **45** à **110** francs.

Lépidoptères et Coléoptères. — Grand choix de lots d'occasion à des prix très réduits. Demander listes spéciales.

Je suis acheteur de toutes collections et lots d'origine, ainsi que de raretés et de belles espèces pour la décoration.

Envoi des catalogues suivants contre : Lépidoptères 1915, **0** fr. **50**; Coléoptères paléarctiques No 1, 1912, **0** fr. **75**; Coléoptères exotiques, 1913, **1** franc. Liste de matériel, **0** fr. **25**; Liste de lots d'occasion Lépidoptères, **0** fr. **50**; Liste de lots d'occasion Coléoptères, **0** fr. **75**; Catalogues des fantaisies entomologiques, **0** fr. **75**.

En échange de bonnes espèces que j'ai en séries, je puis accepter de bons timbres-poste pour collection.

Nota. — Il est rappelé à MM. les Entomologistes que j'ai acheté avant la guerre le Cabinet J. CLERMONT, et que toute la correspondance concernant ce Cabinet, doit être adressée à E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris (XIIIe).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

ACHARD (J.). — Description d'un Galérucide nouveau [COL. CHRYSOMELIDAE], 37. — Les variations du *Doryphorella rubropunctata* De Geer [COL. CHRYSOMELIDAE], 111. — Observation sur quelques *Scaphidium* Ol. [COL. SCAPHIDIIDAE, 260.

AUZAT (Dr V.). — A propos du *Saprinus tenuistrius* Marseul [COL. HISTERIDAE], 233.

BÉNARD (G.). — Description d'une nouvelle espèce de *Polyhirma* de l'Afrique Orientale [COL. CARABIDAE], 166.

BENDERITTER (E.). — Trois Rutélides nouveaux d'Asie orientale [COL. SCARABAEIDAE], 38. — Un Rutélide nouveau du Vénézuéla [COL. SCARABAEIDAE], 147.

BENOIST (R.). — Hyménoptères Mellifères nouveaux pour la faune française, 322.

BERLAND (L.). — Notes sur les Hyménoptères fouisseurs de France, I, 190.

BERLAND (L.) et SÉGUY (E.). — Sur un Papillon nuisible au Jasmin cultivé, le *Glyphodes unionalis* Hübner et sur un Tachinaire qui le parasite : *Zenillia roseanae* B. B.

BILLÈRE (S.). — A propos d'un cas de synonymie [LÉP.], 241.

BOURGOIN (A.). — Diagnoses préliminaires de Buprestides de l'Indo-Chine française [COL.], 20. — Description d'un *Heterosoma* nouveau de Madagascar et diagnoses préliminaires de quatre *Agrilus* nouveaux de l'Indo-Chine française [COL.], 167.

CHOBAUT (Dr A.). — Note complémentaire sur la larve primaire de *Rhipidius Denisi* Chob. [COL. RHIPIPHORIDAE], 47. — Tableau dichotomique des *Anthribus* de France et description d'une espèce et d'une variété nouvelles [COL. ANTHRIBIDAE], 85. — Mœurs du *Saprinus lautus* Er. [COL. HISTERIDAE], 182. — Un *Onthophagus taurus* Schreber monstrueux COL. SCARABAEIDAE], 201. — Description d'une espèce nouvelle de *Saprinus* du Nord de l'Afrique [COL. HISTERIDAE], 233. — Mœurs de l'*Onitis Belial* F. [COL. SCARABAEIDAE], 264.

CHOPARD (L.). — Sur une espèce douteuse de Mantide de la faune française [ORTH.], 15. — Description d'un nouveau *Myrmecophila* du Soudan égyptien [ORTH. GRYLLIDAE], 42. — Présentation d'Insectes vivants [ORTH. MANTIDAE], 78. — Contributions à la faune des Orthoptères de France (3e note), 103. — Les *Polyphaga* du groupe du *sinensis* Walk. [ORTH. BLATTIDAE], 194.

CLÉMENT (P.). — Captures de Coléoptères de France, 48.

CLERMONT (J.). — Présence du *Leptinotarsa decemlineata* Say [COL. CHRYSOMELIDAE] en France, 166.

DEMAISON (Ch.). — Captures [COL. HISTERIDAE], 85.

DEMAISON (L.). — Distribution géographique de *Nodaria nodosalis* H.-S. dans le midi de la France [LEP. NOCTUIDAE], 79. — Note sur *Acalla hastiana* L. ab. *signana* Tengstr. [LEP. TORTRICIDAE], 174.

DENIS (J.-R.). — Sur les Aptérygotes de France. III. Description d'un Collembole nouveau, 135. — Sur deux Collemboles de l'Afrique du nord [APT.], 284.

DESBORDES (H.). — Description de deux Histérides nouveaux de l'Inde [COL.], 7. — Description du *Xiphonotus Sicardi*, n. sp., de Madagascar [COL. HISTERIDAE]. — Description de deux espèces nouvelles et d'un genre nouveau appartenant à la famille des *Histeridae* [COL.], 235. — Description d'un *Hypocacculus* nouveau du Congo belge [COL. HISTERIDAE], 292.

DUMONT (C.). — Diagnoses de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique, 215. — Diagnoses de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique, 242. — Sur *Hydraecia Hucherardi* Mab. [LEP. NOCTUIDAE], 275. — Diagnoses de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique [NOCTUIDAE, *Hadeninae*], 275.

FAGNIEZ (Ch.). — Deux nouveaux *Duvalites* des Alpes-Maritimes [COL. CARABIDAE], 88. — Nouveaux Coléoptères cavernicoles des Alpes-Maritimes, 317.

FALCOZ (L.). — Diagnoses de deux *Cryptophagus* nouveaux de Sardaigne [COL. CRYPTOPHAGINAE], 189. — Notes biologiques sur divers Insectes des environs de Vienne en Dauphiné, 223.

FLEUTIAUX (E.). — Omissions bibliographiques (2e note), 31. — Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de *Melasidae* [COL.], 72. — *Melasidae* nouveaux d'Indo-Chine [COL.], 113. — Trois *Melasidae* nouveaux [COL.], 148.

GAUTIER (Dr Cl.). — Description d'une nouvelle espèce de *Praon* [HYM. BRACONIDAE, *Aphidiinae*], 239.

HÉMON (H.). — Capture [COL. CERAMBYCIDAE], 6.

HERVÉ-BAZIN (J.). — Description d'une nouvelle espèce de *Korinchia* de l'Inde [DIPT. SYRPHIDAE], 122. — Encore un nouveau *Korinchia* de la région orientale [DIPT. SYRPHIDAE], 213.

HUBAULT (E.). — Un cas d'allotrophie chez *Carabus auratus* L. [COL. CARABIDAE], 295.

HUSTACHE (A.). — Synonymie et dispersion de *Pantomorus Godmani* Crotch [COL. CURCULIONIDAE], 100. — Nouveaux *Alcides* du Congo français (COL. CURCULIONIDAE], 150.

JEANNEL (Dr R.). — Deux *Choleva* nouveaux de France [COL. SILPHIDAE], 24. — Sur les *Choleva* des Iles Britanniques [COL. SILPHIDAE], 49. — Un Silphide cavernicole nouveau du Jura Bernois [COL.], 202.

JOANNIS (J. DE). — Demande de chenilles de Bombycides, 6. — Quelques espèces de Noctuelles intéressantes ou nouvelles pour la faune française [LEP.], 40. — Note sur la chenille de *Platyedra vilella* Z. [LEP. GELECHIIDAE], 247. — Duponchel ou Zeller? note complémentaire, 277. — Deux nouvelles espèces de *Pyralidae* du Maroc [LEP.], 305. — Invasion de Criquets dans l'Ouest de la France, 315. — Note sur *Tapinostola extrema* H. [LEP. NOCTUIDAE], 325.

KIEFFER (J.-J.). — Trois nouvelles espèces de *Limnochironomus* du Sleswig-Holstein [DIPT.], 50. — Observations biologiques sur quelques Coléoptères, 285. — Capture [HEM. HYDROMETRIDAE], 292. Notes synonymiques, 292. — Diagnose de quelques nouveaux Tanypodines [DIPT.], 296.

LABOISSIÈRE (V.). — Descriptions de *Galerucini* nouveaux du Yunnan et de l'Indo-Chine [COL. CHRYSOMELIDAE], 101.

LACROIX (J.-L.). — Note sur *Panorpa germanica* L. en France [MECOPTERA], 90. — Notes de chasse, 251.

LAVALLÉE (A.). — Observations sur *Larentia variata* (Schiff.) et *L. obeliscata* (Hb.) [LEP. GEOMETRIDAE], 308.

LE CERF (F.). — Description d'un *Salamis* nouveau de l'île Maurice [LEP. NYMPHALIDAE], 287.

LESNE (P.). — Sur les mœurs du *Tenebrio molitor* L., 111. — Sur quelques Coléoptères de la faune française, 266. — Capture [DERMAPTERA], 292.

LESTAGE (J.-A.). — Description d'un Raphidide algérien nouveau, *Estoca Crosi* [NEUR.], 175. — Note sur le genre *Nirvius* Navas (= *Ephemera* L.) [EPHEMEROPTERA], 253.

LHOSTE (L.). — Capture [COL. MELASIDAE], 315.

LICHTENSTEIN (J.-L.) et GRASSÉ (P.). — Une migration d'Odonates, 160.

OBERTHÜR (Ch.). — A propos de la synonymie de certains *Hesperia* et *Lycaenidae* américains [LEP. RHOPALOCERA], 124. — Note rectificative [LEP. RHOPALOCERA], 250.

PÉCOUD (G.). — Capture [COL. CARABIDAE], 6.

PESCHET (R.). — Description d'un *Orectochilus* nouveau de Sumatra [COL. GYRINIDAE], 293.

PEYERIMHOFF (P. DE). — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Quarantième note : Récoltes de M. le Dr R. Maire vers le sommet du Tachdirt (Grand Atlas marocain), 60. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Quarante et unième note : *Hydroscaphidae*, 73. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Quarante-deuxième note : le genre *Amauronyx* [PSELAPHIDAE], 205. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Quarante-troisième note : Récoltes de M. le Dr Heimsch dans l'Erg Iguidi (Sahara occidental), 318.

PIC (M.). — Diagnoses d'Hétéromères du Tonkin [COL.], 66. — Diagnoses de Dasytides asiatiques [COL. CANTHARIDAE], 155. — Coléoptères exotiques nouveaux, 169. — Diagnoses d'Hétéromères de l'Indo-Chine [COL.], 208. — Diagnoses de Coléoptères africains des récoltes de M. Guy Babault, 238.

PICARD (F.). — Notes biologiques sur quelques Hyménoptères, 27. — Note sur la biologie de *Melittobia acasta* Walk. [HYM. CHALCIDIDAE], 301.

POISSON (R.). — Hémiptères aquatiques nouveaux pour la faune normande, 75. — Armature génitale et structure chitineuse du pénis dans le genre *Gerris* [HEM. HYDROMETRIDAE], 171. — Armature génitale et squelette chitineux de l'organe copulateur chez

les Hémiptères aquatiques (deuxième note préliminaire), 269. — Les Notonectes de la région normande [Hem.], 299.

Poutiers (R.). — Note sur la présence en Tunisie de *Phthorimaea operculella* Zell. [Lep. Gelechiidae], 30.

Rabaud (Ét.). — Sur le régime alimentaire d'*Argynnis dia* L. [Lep. Nymphalidae], 166.

Rostand (J.). — Note sur l'habitat des larves poedogénétiques du genre *Miastor* [Dipt. Cecidomyidae], 89.

Royer [Dr M.]. — Collections entomologiques, 260. — Les *types* de la collection d'Hémiptères de l'abbé G. d'Antessanty, 268. — Un Aradide nouveau pour la faune française [Hem.]. — Note sur le *Stenolemus Novaki* Horvath [Hem. Reduviidae], 321.

Sainte-Claire Deville (J.). — Capture [Col. Cerambycidae], 59. — Coléoptères nouveaux pour la faune française, 67. — Note sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* Münst. [Col. Carabidae] (3e note), 157. — Description d'un *Pterostichus* nouveau de France [Col. Carabidae], 210. — Renseignement, 260.

Séguy (E.) et Baudot (E.). — Note sur les premiers états du *Bombylius fugax* Wied. [Dipt. Bombyliidae], 139.

Semichon (L.). — Sur la nymphe de *Melecta armata* Panzer [Hym. Apidae], 192.

Simon (E.). — Description de deux Arachnides cavernicoles du Midi de la France, 199.

Surcouf (J.). — Diptères piqueurs du Laos [Tabanidae], (2e note), 13. — Note sur un Diptère à vie larvaire littorale, *Tabanus* (*Ochrops*) *Seurati*, n. sp., 297.

Théry (A.). — Description d'un genre de Buprestides nouveau du groupe des Agrilites et remarques sur quelques genres de ce groupe, 116.

Tompkins de Garnett (R.). — Tableau des espèces du genre *Buprestis* L. appartenant à la faune de l'Amérique du Nord et description d'une variété nouvelle [Col. Buprestidae], 9. — Notes sur le *Dinapate Wrighti* Horn [Col. Bostrychidae], 119.

Trouvelot (B.). — Sur la présence en France d'un nouvel ennemi des arbres fruitiers, *Laspeyresia molesta* Busck. [Lep. Tortricidae], 220.

Turati (Comte E.). — Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de *Pyralidae* [Lep.], 127.

Turinetti (L.). — Capture [Dipt. Culicidae], 98.

II

TABLE

DES

FAMILLES, GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS

NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

Nota. — 1° Les noms en capitales désignent les familles et tribus nouvelles. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. — Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles.

2° Cette table contient également les noms nouveaux appliqués aux genres, sous-genres, espèces et variétés mis en synonymie. — Les caractères employés sont les mêmes que ceux indiqués ci-dessus.

Signes spéciaux : ‖ nom préoccupé ; — ‡ nom pris dans une acception autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère ; — = synonyme de... ; — † espèce fossile.

INSECTA

APTERYGOTA

Archisotoma *dimorpha* Denis, 135.

COLEOPTERA

Acrobolbia *triangularis* Benderitter, 147.
Adoretus *fumatus* Benderitter, 39.
Aediarthromorpha Pic, 239.
Agrilus *aeneoclarus* Bourgoin, 22.
auratilis Bourgoin, 22.
blatteicollis Bourgoin, 168.
coelicus Bourgoin, 23.
cyaneovirens Bourgoin, 23.
Duporti Bourgoin, 22.
erythrostictus Bourgoin, 169.
Fleutiauxi Bourgoin, 22.
Fouqueti Bourgoin, 168.
Agrilus *macellus* Bourgoin, 22.
proetextus Bourgoin, 22.
octostictus Bourgoin, 23.
Vaulogeri Bourgoin, 169.
Alcides *bifasciatus* Hustache, 152.

castaneipennis Hustache, 151.
gossypii Hustache, 150.
tchadense Hustache, 154.
Amara *Mairei* Peyerimhoff, 60.
Amarygmus *Phungi* Pic, 208.
tonkineus Pic, 66.
Amauronyx *Bordei* Peyerimhoff, 205.
Anacycus *diversepunctatus* Pic, 67.
minimus Pic, 67.
Anaedus *atripes* Pic, 209.
latior Pic, 209.
Anthribus *Clopi* Chobaut, 87.
nebulosus *Gavoyi* Chobaut, 88.
Asemochrysus *Vitalisi* Bourgoin, 21.
Aubertia Théry, 116.
paradoxa Théry, 118.
Bathysciola *Nerusorum* Fagniez, 317.
Bossionus Fleutiaux, 72.
Janseni Fleutiaux, 72.
Brachyrrhinus *Tornezyi* Peyerimhoff, 63.
Buprestis viridisuturalis *Lesnei* Tompkins de Garnett, 12.
Cerocamptus *saigonensis* Pic, 209.
Chelonarium *sparsenotatum* Pic, 169.
Choleva *Fagniezi* Jeannel, 26.
pyrenaica Jeannel, 25.
Chrysobothris *Barellei* Bourgoin, 21.
chrysogaster Bourgoin, 21.
Duporti Bourgoin, 21.
tonkinensis Bourgoin, 21.
Vitalisi Bourgoin, 21.
Cistelomorpha *rubrotincta* Pic, 210.
Vitalisi Pic, 210.
Cneorane *nigripennis* Laboissière, 102.
Coroebus *auricomus* Bourgoin, 22.
Baylei Bourgoin, 23.
cumatilis Bourgoin, 23.
Lesnei Bourgoin, 22.
leucospilotus Bourgoin, 23.
Salvazai Bourgoin, 22.
Sarrauti Bourgoin, 22.
Crossotus *Heimschi* Peyerimhoff, 318.
Cryptodactylus *aeneiventris* Peyerimhoff, 64.
Cyclobarus *oribates* Peyerimhoff, 64.
Cyriogeton *maculosum* Pic, 208.
Danae *Babaulti* Pic, 238.
simplicicollis Pic, 238.
Dasytes *assamensis* Pic, 155.
crenulatus Pic, 156.
dusuensis Pic, 156.
insulcatus Pic, 156.
iturupensis Pic, 156.
kuluensis Pic, 155.
Dasytiscus *inhirsutus* Pic, 156.
Deltomerus *corax* Peyerimhoff, 60.
Dicercomorpha *Vitalisi* Bourgoin, 21.
Didrepanephorus *subvittatus* Benderitter, 36.
Discoderes *atratus* Bourgoin, 22.
Vitalisi Bourgoin, 22.
Dromoeolus *sulcicollis* Fleutiaux, 114.
Duvalites Brujasi *Paulinae* Fagniez, 88.
Ochsi *Boursini* Fagniez, 89.
Duvalius Cailloli *Sicardi* Fagniez, 317.
Epierus *latus* Desbordes, 235.
Eupezus *Babaulti* Pic, 239.
Gauromaia *rufithorax* Pic, 209.
tenuefasciata Pic, 66.

Hapalochrus *notatipes* Pic, 169.
Hemicera *Donckieri* Pic, 66.
Henecocerus *abdominalis* Fleutiaux, 115.
Heteromerotylus *Vitalisi* Pic, 209.
Heterosoma *Descarpentriesi* Bourgoin, 167.
Hydroscapha *mauretanica* Peyerimhoff, 73.
Hypocacculus *dorsalis* Desbordes, 292.
Iridotoenia *Vitalisi* Bourgoin, 20.
Labidostomis *Marei* Peyerimhoff, 62.
Lampra *Lydiae* Bourgoin, 21.
Sarrauti Bourgoin, 21.
Leptoscapha *elongata* Pic, 170.
Macrotomoxia Pic, 208.
castanea Pic, 208.
Merista *Touzalini* Laboissière, 101.
yunnanensis Laboissière, 101.
Mesocoelopus *Babaulti* Pic, 239.
Mesogenus *Harmandi* Fleutiaux, 114.
Nemostira *coloripes* Pic, 67.
Donckieri Pic, 67.
Oedemera *testaceipennis* Pic, 170.
Orectochilus *Corporaali* Peschet, 293.
Peperonota Harringtoni *obtusa* Benderitter, 38.
Pimelia angulata *expiata* Peyerimhoff, 319.
Platysoma *buteanum* Desbordes, 7.
mimicum Desbordes, 235.
Poecilochrus *Cordieri* Fleutiaux, 113.
Polyhirma *kedongiana* Bénard, 166.
Praogena *paulonotata* Pic, 239.
Pseudadimonia *microphtalma* Achard, 37.
Pseudeumolpus *caeruleopunctatus* Pic, 66.
impressicollis Pic, 66.
Pseudeurostus *Dyris* Peyerimhoff, 61.
Pseudodiaeretus *argentinus* Fleutiaux, 148.
Psydomorphus *ater* Pic, 209.
Pterostichus *Sudrei* Sainte-Claire Deville, 211.
Ptosima *consobrina* Bourgoin, 22.
Vitalisi Bourgoin, 22.
Raapia *angularis* Fleutiaux, 149.
Royerella Villardi *Matheyi* Jeannel, 203.
Saprinus *Apteli* Chobaut, 233.
Scaphidium *egregium* Achard (nom nov.), 261.
nigromaculatum *effigiatum* Achard, 261.
Baconi *uniplagiatum* Achard, 263.
Scopulifer *diadematus* Fleutiaux, 148.
Sphenoraia *tonkinensis* Laboissière, 102.
Thoraxister Desbordes, 237.
Trypeticus *Beesoni* Desbordes, 8.
Xyphonotus *Sicardi* Desbordes, 98.

DIPTERA

Chironomus *Bergrothi* Kieffer (nom. nov.), 292.
Coelotanypus *flavus* Kieffer, 296.
Korinchia *aurata* Hervé-Bazin, 213.
rufa Hervé-Bazin, 122.

Limnochironomus *atrovittatus* Kieffer, 51.
miriforceps Kieffer, 51.
truncatus Kieffer, 52.
Palpomyia *Lundströmi* Kieffer (nom. nov.), 292.
Procladius *flavidus* Kieffer, 297.
profundorum Kieffer, 297.
Prothenthes punctipennis *americanus* Kieffer, 297.
Psectrotanypus *brevicornis* Kieffer, 296.
Tabanus *cepuricus* Surcouf, 14.
pallidepectoratus v. *aurea* Surcouf, 15.
pseudo-pallidepectoratus Surcouf, 14.
Seurati Surcouf, 298.
Soubiroui Surcouf, 13.
Tong-Laï Surcouf, 13.

HYMENOPTERA

Osmia *alticola* Benoist, 323.
Praon *lemantinum* Gautier, 239.

LEPIDOPTERA

Chamoesphecia *erodiiphaga* Dumont, 215.
Cigaritis *myrmecophila* Dumont, 217.
Ergolea Dumont, 218.
Reneae Dumont, 219.
Euproctis *boulifa* Dumont, 244.
Leucanitis *habibazel* Dumont, 245.
Mesaegle Dumont, 242.
gouzzakouli Dumont, 243.
Polia *Zerfii* Dumont, 275.
Pyralestes Turati, 129.
Ragusai Turati, 130.
Salamis Augustina *Vinsoni* Le Cerf, 287.
Thaumetopoea *phosphatophila* Dumont, 245.

NEUROPTERA

Estoca *Crosi* Lestage, 175.

ORTHOPTERA

Myrmecophila *Cottami* Chopard, 42.

ARACHNIDEA

Meta *Bourneti* Simon, 199.
Troglonata Simon, 200.
granulum Simon, 200.

III

CAPTURES ET OBSERVATIONS DIVERSES

COLEOPTERA

Bembidium inustum Duv. (G. Pécoud, 6).

Crypturgus cinereus Herbst (B. Trouvelot, 284).

Hololepta plana Fuesl. (C. Demaison, 85).

Hypocœlus procerulus Mann. (L. Lhoste, 315).

Leptinotarsa decemlineata Say (J. Clermont, 166).

Leptura Fontenayi Muls. (A. Hémon, 6; — J. Sainte-Claire Deville, 59).

Platysoma angustatum Hoffm. (C. Demaison, 85).

Polygraphus polygraphus L. (B. Trouvelot, 284).

Pterostichus placidus Rosh. (G. Pécoud, 6).

Tenebrio molitor L. (P. Lesne, 111).

DERMAPTERA

Anechura bipunctata F. (P. Lesne, 292).

DIPTERA

Theobaldia longeareolata Macq. (L. Turinetti, 98).

HEMIPTERA

Gerris odontogaster Zett. (J.-J. Kieffer, 292).

LEPIDOPTERA

Argynnis dia L. (Ét. Rabaud, 166).

Stilpnotia salicis L. (J. de Joannis, 6).

ORTHOPTERA

Calliptamus italicus L. (J. de Joannis, 315).

Empusa egena Charp. (L. Chopard, 98).

IV

ACTES, DÉCISIONS ET PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ, NÉCROLOGIE, VOYAGES, ETC.

Allocutions : du Président de 1921 en quittant le fauteuil, 2; — du Président de 1922 en prenant place au fauteuil, 3.

Annales. — 2e trimestre 1921, 71. — 3e et 4e trimestres 1921, 188. — 1er et 2e trimestres 1922, 290.

Budget. — Rapport financier pour l'exercice 1921, 186, 258. — Subventions, 18, 283.

Changements d'adresses. — F. Derenne, 5. — H. Lavagne, 35. — J.-L. Lichtenstein, 35. — J. Achard, 45, 258. — G. Robert, 45. — J. Bequaert, 57. — R. Bérard, 57. — A. Dervin, 57, 198. — E. Varas Arangua, 57. — A. Agnus, 70. — C. Boulet, 70. — L. Legras, 70. — R. de la Perraudière, 83. — Dr Boutarel, 98. — P. Chabanaud, 110, 166. — R. Bourgerie, 134, 314. — R. Mollandin de Boissy, 134. — A. de Seabra, 134. — C. Dumont, 145, 198. — G. de Vichet, 145. — H. Navel, 166. — J. Dayrem, 185. — A. Honoré, 185. — J. Vellard du Chesne, 185. — H. de Franchessin, 198. — M. Nègre, 198. — L. Schuler, 198. — A. Seyrig, 198. — E. Pelletier, 230. — L.-H. Bonaparte-Wyse, 258. — A. Hoffmann, 258. — J. de Chamerlat, 283. — P.-A. Glück, 290. — E. Hesse, 290. — P. Jeannel, 290. — J. Thibault, 290. — E. Baudot, 314. — A. Bourgouin, 314. — L. James, 314.

Démissions. — Pr Musso, 5. — Pr P.-J. Parrott, 46. — P. Saby, 46. — R. Simonet, 58. — P. Marie, 110. — H. Péron, 186. — V. Béguin, 231. — École Royale d'agriculture de Milan, 290. — H. de la Bastille, 290. — J. Mellor, 290. — L. Pierre, 290. — M. Bon, 314. — M. Crémieux, 314.

Distinctions honorifiques, nominations, prix. — J.-L. Lichtenstein, 36. — E.-G. Racovitza, 83. — J. Gribodo, 182. — Pr A. Vayssière, 198. — P. Scherdlin, 198. — Dr A. Cros, 198. — C. Challiot, 283. — M. Coret, 283.

Divers. — Liste des Bienfaiteurs. I. — Liste des Donateurs. II. —

Liste des membres français morts pour la patrie, III. — Liste des membres honoraires, à vie et ordinaires, V. — Assistants, XLIII. — Sociétés et Établissements scientifiques correspondants, XLIV. — Membres décédés en 1921, XLV. — Membres démissionnaires en 1921, XLVI. — Liste des Lauréats du Prix Dollfus, XLVI. — Liste des Lauréats du Prix Constant, XLVIII. — Liste des Lauréats du Prix Passet, XLIX. — Bureau de l'année 1922, 1. — Correspondance, 5, 33, 45, 57, 69, 81, 97, 109, 133, 145, 165, 181, 197, 229, 257, 282, 290, 313. — Contributions à nos publications, 5, 18, 46, 58, 71, 83, 98, 110, 134, 146, 182, 186, 283, 290. — Dons à la Bibliothèque, 258, 314. — Dons à la Société, 6, 46, 111. — Legs Ferton, 83, 258. — Publications de la Société, 146, 231. — Renseignements, 198. — Présentation d'Insectes, 199. — Collections entomologiques, 284, 314. — Congrès international pour la protection de la nature, 290. — Proposition de modification aux Statuts, 280. — Fédération des Sociétés de Sciences naturelles, 291.

Élection de Membres honoraires. — Commission, 199. — Rapport, 231. — Vote, 291.

Exonérations. — A.-R. Roberts, 5. — Dr Mercier, 5. — A. Tonnoir, 18. — H. Gauthier, 58. — L. Scellier, 58. — G. Durand, 83. — L. Le Pontois, 83. — J. Surcouf, 182. — Marquis de Breteuil, 186. — J. Deconihout, 186. — Mlle C. Bleuse, 283. — G.-R. Crossby, 283. — Leblanc, 283. — Ch. Demaison, 290. — H. Schouteden, 314.

Nécrologie. — L. Bedel, 33. — Dr T.-A. Chapman, 45. — F. Dumans, 70. — L. Viard, 97. — H. Rowland-Brown, 134. — A.-L. Montandon, 198. — Dr D. Sharp, 230. — C. Morel, 258. — J. de Gaulle, 282.

Nominations de membres bienfaiteurs. — L. Bedel, 47. — Mme H. d'Orbigny, 47. — Ch. Ferton, 83. — J. de Gaulle, 314.

Nominations de membres donateurs. — Dr R. Jeannel, 83. — Ch. Raoult, 146.

Présentations et Admissions. — Mlle M. de la Roche, 5. — H. Gauthier, 5. — H. Maneval, 5. — J. Théron, 5. — Ch. Boursin, 5. — J. Bathelier, 5, 17. — P. Mallet, 5, 17. — A. Mathey, 5, 18. — H. Taravellier, 5, 18. — L. Billaudelle, 18, 35. — V. Boldyrev, 18, 35. — Comte Le Marcis, 18, 36. — B. Trouvelot, 18, 36. — J. Comignan, 35. — R. Poisson, 36, 45. — H. Stempffer, 36, 46. — N. Madieu,

46. — S.-S. Crosman, 46, 58. — H. Desaigher, 58, 70. — Dr G. Richard, 58.70. — Pr A. Porta, 71, 83. — P. de Rieucourt de Longpré, 71, 83. — R. Denis, 83, 98. — H. Leblanc, 98, 110. — Arboretum G. Allard, 110. — G.-R. Crosby, 110, 134. — Dr C. Ravasini, 110, 134. — J. Deconihout, 134, 146. — L. Migneaux, 134, 146. — E. Ridard, 134, 146. — Marquis de Breteuil, 146, 166. A. Janse, 146, 166. — P. Joffre, 146, 166. — G. Philippon, 146, 166 — Dr H. Cleu, 182, 186. — M. Deslandes, 182, 186. — D A. Lins, 182, 186. — Rév. P.-H. Trilles, 182. — The Rothamsted Experimental station, 198. — R.-P. Barthe, 198, 230. — Mlle C. Bleuse, 198, 230. — Dr L. Bussy, 198, 230. — A. Faz, 198, 230. — P. Lassus, 198, 230. — L. Marceron, 198, 231. — L. Soursac, 198, 231. — Ph. Ruteler, 231. — E. Lepelletier, 231, 258. — A. Favard, 258. — Dr R. Glais, 258, 283. — Frère Léon Hilaire, 258, 283. — P. Vignon, 290. — H. Bertrand, 290, 314. — P.-A. Buxton, 314. — E. Giraud, 314.

Prix Constant 1921. — Commission, 59. — Rapport, 83. — Vote, 134 Candidature, 315.

Prix Dollfus 1921. — Rapport, 18. — Vote, 58.

Prix Dolius 1922. — Candidature, 199.

Prix Passet 1921. — Rapport, 36. — Vote, 71.

V

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Alluaud (Ch.), 105, 311. — Andrewes (H.-E.), 311. — Antessanty (Abbé G. d'), 312. — Arangua (E.), 312. — Benderitter (E.), 312. — Bergroth (E.), 105, 312. — Bertoni (A. de Winkelried), 105. — Boucomont (A.), 105. — Boulangé (M.), 105. — Bourgoin (A.), 105, 312. — Bradley (J.-C.), 105. — Brèthes (Dr J.), 330. — Brittain (W.-H.), 106. — Brocher (Dr F.), 106, 330. — Brölemann (H.-W.), 106. — Brölemann (H.-W.) et Lichtenstein (J.-L.), 106. — Bruche (C.), 330. — Bugnion (E.), 106, 331. — Buysson (H. du), 106, 331. — Cappe de Baillon (P.), 106. — Chabanaud (P.), 106. — Chamberlin (J.), 106. — Champion (G.-C.), 107, 331. — Chapman (T.-A.), 107. — Charmoy (D'Emmerez de), 107. — Chatenay (A.), 331. — Chevreux (E.), 108. — Chrystal (R.-N.), 108. — Codina (A.), 108, 331. — Cockerell (T.), 331. — Corporaal (J.-B.), 108 — Corporaal (J.-B.) et Kenchenius (P.-E.), 108. — Crawford (H.-G.), 108. — Cros (Dr A.), 108. — Cunliffe (N.), 108. — Delamarre de Montchaux (Comte), 142. — Desbordes (H.), 142. — Dodd (A.), 142. — Dognin (P.), 142. — Mac Dunnough (J.-H.), 142. — Dusmet y Alonso (J.-M.), 142. — Dyar (H.-G.), 142. — Escalera (M. de la), 142. — Falcoz (L.), 142. — Felt (E.-P.), 142. — Feytaud (Dr J.), 143. — Fletcher (T.), 143. — Foutquer (Dr P.), 143. — Froggat (W.-W.), 143. — Gibson (A.), 143. — Gribodo (G.), 144. — Hadwen (S.) et Cameron (A.-E.), 144. — Hebard (M.), 144. — Houard (C.), 144. — Janet (Ch.), 178. — Kemner (N.-A.), 178. — Klapalek (F.), 178. — Knight (H.-H.), 178. — Laboissière (V.), 183. — Lambertie (M.), 183. — Lemeere (A.), 184. — Larrousse (Dr F.), 184. — Lavier (Dr G.), 184. — Leonardi (G.), 184. — Lestage (J.-A.), 184. — Lingioni (P.), 184. — Lundblad (O.), 184. — Mellor (J.), 184. — Menozzi (C.), 184. — Moreira (C.), 254. — Meijere (Dr J. de), 254. — Obenberger (Dr J.), 254. — Onslaw (H.), 255. — Orchymont (A. d'), 255. — Parshley (H.-M.), 255. — Patch (E.-M.), 255. — Peragallo (M.), 255. — Peyerimhoff (P. de), 255. — Pic (M.), 255. — Pictet (A.), 255. — Porter (Dr C.), 256. — Rabaud (E.), 256. — — Raré (F.), 256. — Rocci (U.), 256. — Ross (W.-A.), 256. — Ruckes (H.), 256. — Rymer (A.), 256. — Sauders (G.-E.) et Dustan (A.-G.), 256. — Scherdlin (P.), 310. — Séguy (E.), 310. — Silvestri (F.), 311. — Swaine (J.-M.), 311. — Strickland (E.-H.), 311. — Tavares (J.-S.), 311. — Tothill (J.), 311. — Tovar (Dr N.), 311. — Trabut (Dr), 311. — Treherne (R.-C.), 311. — Turati (Comte E.), 311. — Woods (W.-C.), 311.

Academia Nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin), 130.
Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des Séances de l'), 130.
Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 131.
Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), 131.
Allevamenti, 131.
Amazonas medico, 131.
American entomological Society (Memoirs), 131.
American entomological Society (Transactions), 131.
American Museum of natural History (Bulletin of), 131.
Arkiv for Zoologi, 179.
Association française pour l'Avancement des Sciences (Bull.), 179.
Association des Naturatistes de la Vallée du Loing, 180.
Bibliographie scientifique française, 180.
Boston Society of Natural History (Memoirs of the), 180.
British Museum (Natural History), Economic series, 180.
Broteria, 180.
Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin), 180.
Escola superior de Agricultura et Medicina veterinaria (Archivos da), 163.
Ministerio da Agricultura, Industria e Commercio, Brazil (Boletin), 180.
Musei nationalis Hungarici (Annales), 132.
Museo civico di Storia naturale Giacomo Doria (Annali), 163.
Reale Accademia nazionale dei Lincei (Atti della), 180.
Sociedad Española de Historia natural (Boletin), 54.
Société entomologique de Belgique (Annales), 52.
Société entomologique de Belgique (Bulletin), 53.
Société entomologique Namuroise (Revue mensuelle), 54.
Société entomologique Suisse (Bulletin), 54.
Société d'histoire naturelle de l'Afrique du Nord (Bulletin), 55.
Société d'histoire naturelle de Colmar (Bulletin), 56.
Société lépidoptérologique de Genève, 56.
Société linnéenne de Lyon (Annales), 56.
Tijdschrift voor Entomologie, 79.
Wiener entomologische Zeitung, 80.
Zoologia aplicada (Annales de), 96.
Zoologische Mededeelingen, 164.

ERRATUM

Page 85, ligne 5, — au lieu de : prix Constant de 1922, lire : de 1921.
— 85, ligne 8, — au lieu de : 24 mai 1911, lire : 1922.
— 200, lignes 11 et 18, — au lieu de : *troglonata*, lire : *troglo-neta*.
— 317, ligne 11, — au lieu de : interstices, lire : interstries.
— 317, ligne 16, — au lieu de : Peira Cana, lire : Peira-Cava.
— 317, ligne 26, — au lieu de : plus douce, lire : plus dense.
— 318, ligne 7, — au lieu de : Esterou, lire : Esteron.
— 322, lignes 1 et 7, — au lieu de *Stenodemus*, lire : *Stenolemus*.

J. Berlioz.

DATES DE PUBLICATION

DES NUMÉROS DU BULLETIN DE 1922.

Le n°	1	(p. 1-16)	a paru le	11	février	1922
—	2	17-32	—	22	—	—
—	3	33-44	—	10	mars	—
—	4	45-56	—	21	—	—
—	5	57-68	—	7	avril	—
—	6	69-80	—	25	—	—
—	7	81-96	—	9	mai	—
—	8	97-108	—	23	—	—
—	9	109-132	—	18	juin	—
—	10	133-144	—	30	—	—
—	11	145-164	—	24	juillet	—
—	12	165-180	—	4	août	—
—	13	181-184	—	25	—	—
—	14	185-196	—	25	—	—
—	15	197-228	—	21	novembre	—
—	16	229-256	—	30	—	—
—	17	257-280	—	15	décembre	—
—	18	281-288	—	26	—	—
—	19	289-312	—	23	janvier	1923
—	20	313-332	—	5	février	—
—	21	333-348	—		avril	—

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

SUPPLÉMENT AU

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

LISTE DES MEMBRES

ARRÊTÉE AU 11 JANVIER 1922

Smithsonian Institution
MAY 2 - 1924
National Museum

ANNÉE 1922

BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE (1)

---

† BONVOULOIR (Henry DE). — 11 juin 1913 (2).
† BOURGEOIS (Jules). — 23 juillet 1913.
BRABANT (Mme). — 25 juin 1913.
† BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles). — 13 février 1901.
† BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri). — 13 février 1901.
CARIÉ (P.). — 9 mars 1921.
CHALOPIN (Mlle). — 13 février 1907.
† CHEUX (Albert). — 28 juillet 1915.
† CONSTANT (Alexandre). — 10 juillet 1901.
† CROISSANDEAU (Joseph). — 13 février 1901.
† DOLLFUS (Jean). — 13 février 1901.
FLEUTIAUX (Ed.). — 12 octobre 1921.
GADEAU DE KERVILLE (Henri). — 28 novembre 1906.
† GIARD (Alfred). — 11 mars 1914.
GOBERT (Dr Émile). — 12 avril 1905.
† GOUNELLE (Émile). — 14 octobre 1908.
† GROUVELLE (Antoine). — 11 juin 1913.
GROUVELLE (JULES). — 24 novembre 1920.
HEBARD (Morgan). — 13 octobre 1920.
JANET (Charles). — 23 juin 1909.
JOANNIS (J. de). — 13 avril 1921.

(1) RÈGLEMENT. ART. 11. — Sont *Membres Bienfaiteurs* les personnes qui ont versé, à une époque quelconque, une ou plusieurs souscriptions de 500 *francs* : ces Membres reçoivent gratuitement, pendant toute leur vie, autant d'exemplaires des publications de la Société qu'ils ont versé de fois la souscription de 500 francs. — La Société pourra également reconnaître comme *Bienfaiteurs* les personnes qui lui auront donné ou légué des collections, des ouvrages scientifiques, etc., ou qui lui auront rendu tel service important qu'elle jugera leur mériter ce titre.

(2) La date qui suit le nom indique la date de nomination de Membre Bienfaiteur.

† JOURDHEUILLE (Camille). — 11 mars 1914.
† LAFON (Louis). — 24 décembre 1913.
† LEVEILLÉ (Albert). — 22 janvier 1902.
† MARMOTTAN (Henri). — 14 janvier 1914.
† MARSEUL (S. DE). — 13 février 1901.
† NOUALHIER (Maurice). — 13 février 1901.
† ORBIGNY (Henri D'). — 27 mars 1912.
† PASSET (Jules). — 27 novembre 1912.
† PEYERIMHOFF (Henri DE). — 13 février 1901.
† PIERRET (Alexandre). — 13 février 1901.
† PISSOT (Émile). — 13 février 1901.
† POTRON (Eugène). — 27 avril 1904.
† SÉNAC (Hippolyte). — 13 février 1901.
† THIBÉSARD (Joseph). — 13 février 1901.
† THIERRY-MIEG (Paul). — 28 mars 1917.
† VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel). — 26 juin 1907.

MEMBRES DONATEURS (1)

ALLUAUD (Ch.). — 12 octobre 1921 (2).
† ARGOD (Robert). — 8 décembre 1915.
BARY (Mme DE). — 13 octobre 1920.
BERNARD (F.). — 12 janvier 1921.
BOLIVAR (Pr I.). — 23 mars 1921.
DESBORDES (H.). — 12 janvier 1921.
DESCARPENTRIES (J.). — 11 mai 1921.
DUPONT (Louis). — 24 novembre 1920.

(1) RÈGLEMENT. ART. 12. — Sont *Membres Donateurs* les personnes ayant versé, à une époque quelconque, une somme d'au moins 200 *francs*.

Les *Donateurs*, s'ils ne sont pas membres effectifs, ne reçoivent pas les publications de la Société.

Les *Membres Bienfaiteurs* et *Donateurs* reçoivent un diplôme spécial et leurs noms figurent perpétuellement en tête de la liste des membres de la Société.

(2) La date qui suit le nom indique la date de nomination de Membre Donateur.

† FAUVEL (Albert). — 13 février 1901.
GARRETA (Mme Léon). — 27 juin 1917.
† GIARD (Alfred). — 13 février 1904.
GROUVELLE (Philippe). — 13 février 1904.
GUERNE (Jules DE). — 8 janvier 1919.
HOWARD (L. O.). — 21 décembre 1921.
† HUYGHE (Fernand). — 12 décembre 1917.
SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.). — 27 juillet 1921.

MEMBRES FRANÇAIS MORTS POUR LA PATRIE

1914-1918

1915. ARGOD (Robert).
1908. AUBAIL (Louis).
1909. BARY (Georges DE).
1892. BOSSION (Jacques).
1898.*BRUYANT (Dr Ch.).
1905. BUFFÉVENT (Georges DE).
1912. CAMPAGNE (P.).
1907. CHATANAY (Jean).
1908. GARRETA (Léon).
1905. HUYGHE (Fernand).
1912. MAGNIÈRE (Raymond).
1911. MORELLE (Robert).
1907. MORGON (Raymond).
1911. NICOUD (Maurice).
1912. ROCHÉ (Gaston).
1908. ROQUES (Xavier).
1909. VOIRY (Robert).
1905. VOUAUX (abbé L.).
1908. VUILLET (André).

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE (1)

ARRÊTÉE AU 11 JANVIER 1922.

Président honoraire.

1863-1899-1908. SIMON (Eugène), ✻, ❦ A., correspondant de l'Institut de France (Académie des Sciences), associé du Muséum national d'Histoire naturelle, 16, villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris, 16e. *Arachnides, Crustacés.*

Membres honoraires.

1866-1905-1920. *BEDEL (Louis), ✻, ❦ I. P., ⚙, **Secrétaire honoraire**, 20, rue de l'Odéon, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1905. BERLESE (Antonio), professeur de Zoologie à la R. Scuola d'Agricultura, 19, via Romana, Firenze (Italie). *Entomologie générale.*

1872-1913. BOLIVAR (Ignacio), directeur du Musée des Sciences naturelles, 17, paseo del General Martinez Campos, Madrid (Espagne). *Coléoptères d'Europe et Orthoptères du globe.*

1896-1915. BOUVIER (E.-L.), O. ✻, ❦ I. P., ⚙, membre de l'Institut de France, professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1894-1911. *BROLEMANN (Henry-W.), ❦ I. P., boîte n° 22, Pau (Basses-Pyrénées). *Entomologie générale, princ. Myriapodes.*

(1) EXPLICATION DES SIGNES : * Membre à vie; G. C. ✻ Grand-croix de la Légion d'honneur; G. O. ✻ Grand-officier de la Légion d'honneur; C. ✻ Commandeur de la Légion d'honneur; O. ✻ Officier de la Légion d'honneur; ✻ Chevalier de la Légion d'honneur; (M) Médaille militaire; ⚙ Croix de guerre; (C) Médaille coloniale; (M. E.) Médaille des Épidémies; ❦ I. P. Officier de l'Instruction publique, ❦ A. Officier d'Académie; C. ⚙ Commandeur du Mérite agricole; O. ⚙ Officier du Mérite agricole; ⚙ Chevalier du Mérite agricole; ✠ Décoré d'un ordre étranger.

1913. HORVATH (Geza DE), ✠ I. P., O. ✠, directeur de la section zoologique du Musée National Hongrois, Budapest (Hongrie). *Hémiptères.*

1901-1905. HOWARD (L.-O.), chief of the Bureau of Entomology, U. S. Dep^t of Agriculture, Washington (États-Unis). — *Entomologie générale.*

1891-1921 * JANET (Ch.), ✠, ✠ A., ingénieur des Arts et manufactures, docteur ès sciences, anc. Président de la Société zoologique de France, 71, rue de Paris, Voisinlieu par Allonne (Oise). *Anatomie.*

1892-1917. JOANNIS (abbé J. DE), correspondant du Muséum, 7, rue Coëtlogon, Paris, 6e. *Lépidoptères.*

1885-1915. LAMEERE (Auguste), ✠, professeur à l'Université de Bruxelles, correspondant de l'Institut de France, 74, rue Defacqz, Bruxelles (Belgique). *Entomologie générale; Prionidae.*

1861-1901. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 17, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Lépidoptères, Coléoptères et Névroptères.*

1892-1920. MARCHAL (Dr Paul), O. ✠, C. ✠, membre de l'Institut de France, professeur de zoologie à l'Institut agronomique, 45, rue de Verrières, Antony (Seine). *Entomologie générale; Biologie; Entomologie appliquée; Hyménoptères.*

1867-1913. RAFFRAY (Achille), O. ✠, ✠ I. P., ministre plénipotentiaire honoraire, 6, piazza Madama, Rome (Italie). *Psélaphides du globe, Coléoptères d'Italie.*

1898-1921. * SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Jean), ✠, ✠, ✠ A., lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, directeur des Laboratoires centraux de l'Administration des mines de la Sarre, secteur postal 219. *Col. d'Europe; zoogéographie.*

1865-1907. SHARP (Dr David), Lawnside, Brockenhurst, Hants (Angleterre). *Coléoptères.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1921. ABADIE (R. D'), à Chercorat, par Magnac-Laval (Haute-Vienne). *Psychides.*

1921. Abot (A.), 32, rue de Fleury, Le Mans (Sarthe). *Ent. gén.*

1921. Achalme (Dr), directeur du Laboratoire colonial, 1, rue Andrieux, Paris, 8e. *Biologie générale.*

1909. * Achard (Julien), ✻, ✠, ✠, 42, boulevard de Vanves, Châtillon (Seine). Membre honoraire de la Sté Entomologique Tchéco-Slovaque. *Chrysomélides et Scaphidiides du globe.*

1910. Acheray (Dr Paul), ✠ I. P., médecin de l'Assistance publique, 164, rue de Vaugirard, Paris, 15e. *Coléoptères, Lépidoptères.*

1921. * Adair (E.-W.). Turf Club, le Caire (Egypte). *Entomologie générale.*

1920. Adam (M.), 11 *bis*, avenue Oudinot, Joinville-le-Pont (Seine). *Coléoptères.*

1921. Agnus (A.), lieutenant-colonel en retraite, 68, rue de l'Abbé-Groult, Paris, 15e. *Coléoptères.*

1921. Alexander (Pr Ch. P.), 419, West Main Street, Urbana (Ill.), U. S. A. *Entomologie appliquée.*

1921. * Alfiéri (A.), assistant à la Sco Sultanine d'Agriculture, boîte postale no 430, Le Caire, Egypte. *Coléoptères.*

1885. * Alluaud (Charles), ✻, ✠ I. P., 3, rue du Dragon, Paris, 6e; l'été à La Celle-Dunoise (Creuse). *Carabiques d'Afrique et de Madagascar.*

1920. Anderson (Dr Ch.), institut Pasteur à Tunis. *Entomologie médicale.*

1917. * Andreini (Dr Alfredo), via Pagano Doria, 5/9, Gênes (Italie). *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1920. * Andrewes (H.-E.), 8, North Grove, Highgate, London, N. 6 (Angleterre). *Carabiques orientaux.*

1869. Antessanty (abbé Gabriel d'), ✠ I. P., ancien aumônier du Lycée, 10, rue des Marots, Troyes (Aube). *Coléoptères, Lépidoptères et Hémiptères.*

1920. Aptel (E.), château de la Mothe à Albaron (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères.*

1905. * Arenberg (prince Pierre d'), 20, rue de la Ville-l'Évêque, Paris, 8e. *Ent. gén.; mœurs des Insectes, princip. des Hyménoptères et des Coléoptères.*

1880. * Argod-Vallon (Albert), ✠, Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1913. * ARION (Georges), entomologiste au Ministère de l'Agriculture, Bucarest (Roumanie). *Entomologie générale.*

1921. * ASHBY (Edouard-Bernard), lieutenant, 36, Bulstrode Road, Hounslow, London, W, Angleterre. *Entomologie générale.*

1904. AUZAT (Dr Victor), ✿ I. P., ✿, 12, avenue Trudaine, Paris, 9e. *Col. gallo-rhénans.*

1905. BABAULT (Guy), associé du Muséum, 10, rue Camille-Périer, Chatou (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*

1920. * BAGNALL (Richard-S.) ✻, Rydal mount, Blaydon-on-Tyne (Angleterre). *Entomologie générale.*

1902. * BAILLY (Henri-Gustave), Velars-la-Cude (Côte-d'Or). *Col. et Lép. de France.*

1906. * BAIZET (Émile), receveur de l'Enregistrement, Le Beausset (Var). *Col. gallo-rhénans.*

1921. BAKER (Ch. F.), professeur doyen du Collège d'Agriculture, Los Banos (îles Philippines). *Entomologie générale.*

1903. * BALESTRE (Louis-Marcellin-Frédéric), pavillon Clairette, quai Laurenti, Menton-Garavan (Alpes-Maritimes). *Lép. des Alpes-Maritimes.*

1899. * BARBEY (Auguste), Dr ès sciences, expert forestier, Bel Coster, chemin du Levant, Lausanne (Suisse). *Entomologie forestière; Coléoptères.*

1908. BARBIELLINI (comte Amadeu), rédacteur en chef de la revue *O Entomologista Brasileiro*, 32, rua Dr Rodrigo Silva, caixa postal 652, Saõ-Paulo (Brésil). *Ent. gén. de l'Amérique du Sud.*

1919. BARNS (W.), Dr en médecine, Decatur (Illinois) U. S. A. *Lépidoptères.*

1911. * BAROS (Dr Léon), Bussang (Vosges). *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

1910. BARSACQ (Joseph), chef du service hortico-entomologique du zemstvo de Théodosie, Théodosie (Russie). *Entomologie générale.*

1914. * BARTHE (Eugène), ✿ I. P., directeur de « Miscellanea entomologica », 23, rue d'Alais, Uzès (Gard). *Ent. gén.; princ. Col. gallo-rhénans.*

1920. BARTHÉLEMY (E.), professeur à l'Institut Sainte-Croix, 30, avenue du Roule, Neuilly (Seine). *Entomologie générale.*

1914. Bastin (Ferdinand), 104, chaussée de Malines, Anvers (Belgique). *Entomologie générale.*

1921. Baudot (E.), 38, rue Exelmans, Bar-le-Duc (Meuse). *Hyménoptères.*

1912 Bayard (André), 20, avenue Aubert, Vincennes (Seine). *Entomologie générale; princ. Coléoptères carnivores.*

1888. Beauchêne (Fernand de), ✻, ✠, 16, rue des Promenades, Alençon (Orne). *Ent. gén.*

1913. Bedel (Dr Maurice), ✻, ✠, 7, rue de Solférino, Paris, 7e. *Coléoptères.*

1919. Bédoc (Jean-Marie), ingénieur, 21, rue du Val-de-Grâce, Paris, 5e. *Coléoptères, spécialement Passalidae, et Lépidoptères.*

1907 Béguet (Dr Maurice), 9, boulevard Baudin, Alger (Algérie), chef de laboratoire à l'Institut Pasteur. *Entomologie générale; Orthoptères migrateurs.*

1899. Béguin (V.), pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris, 11e. *Coléoptères, pr. Vésicants.*

1903. Bénard (Georges), ✠ I. P., préparateur au Muséum, 23, rue Saint-Hippolyte, Paris, 13e. *Lép. et Col.*

1910. * Benderitter (E.), imprimeur, 11, rue Saint-Jacques, Le Mans (Sarthe). *Lamellicornes paléarctiques: Aegialiidae, Chironidae, Hybalidae, Orphnidae et Hybosoridae du globe.*

1906. * Benoist (Raymond), docteur ès sciences, préparateur au Muséum, au Laboratoire de Phanérogamie, 57, rue Cuvier, Paris, 5e. *Instinct et mœurs des Insectes; princip. Hyménoptères porte-aiguillon.*

1916. * Bequaert (Joseph), docteur ès sciences naturelles, 166, W. 79th Street, New-York City (États-Unis). *Diptères, Hyménoptères.*

1913. * Bérard (Pr Raymond), 5, rue Léopold-Robert, Paris, 14e. *Coléopt. et Lépidopt.*

1908. Bergevin (E. de), inspecteur de la Compagnie d'Assurances « la France », rue Élisée-Reclus (maison Ballu), Alger. *Hémipt.*

1885. Bergroth (Dr E.), Ekenäs (Finlande). *Ent. gén., princ. Hém.*

1912. * Berland (Lucien), ✻, ✠, assistant d'entomologie au Muséum, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Arachnides, Hyménoptères.*

1913. Berlioz (Jacques), préparateur au Muséum national d'Histoire naturelle, 6, rue Pétrelle, Paris, 9e. *Coléopt., princ. Chrysomelidae.*

1917. * Bernard (François), ✻, vice-président de la Chambre de Commerce, 42, rue Emmery, Dunkerque (Nord). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1919. Bernardin (J.), ingénieur agronome, 200, rue Lecourbe, Paris, 15e. *Entomologie générale.*

1921. Berquet (M.-L.), capitaine d'artillerie, 7, avenue Daniel-Lesueur, Paris, 17e. *Ent. gén., princ. Coléoptères.*

1909. Bervoets (Raymond-Émile), Dr ès sciences, 52, rue Van Maerlant, Anvers (Belgique). *Entomologie générale; Physiologie.*

1909. Bethune-Baker (G.-T.), 20, Newhold Terrace. Leamington (Angleterre). *Lépidoptères, Hémiptères.*

1920. Besson-Dautel (Mme), à Agay-sur-Cher (Indre-et-Loire).

1907. * Bettinger (Dr Lucien), ✠, à Saint-Pierre d'Albigny (Savoie). *Coléoptères de France.*

1899. * Bézagu (L.), ✻, ✠ (C), 61, cours d'Aquitaine, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée; Lépidoptères.*

1919. Billère (S.), décorateur, 113, rue de Vaugirard, Paris, 15e. *Lépidoptères.*

1914. * Billiard (Georges), (M. E.), ❦ I. P., assistant de Bactériologie à la fondation ophtalmologique de Rothschild, 22, rue Manin, Paris, 19e. *Crustacés.*

1877. * Blanc (Édouard), ❦ A., C. ✠. *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Bleuse (Léon), ❦ A., rue Duboys des Sauzais, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col. européens et Lépid. d'Ille-et-Vilaine.*

1895 Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris, 9e. *Carabides et Lucanides du globe.*

1911 Boitel (Dr Maurice), ✻, ✠, ❦ A., (C.), médecin-major de 1re classe, 6, rue d'Avignon, Nîmes (Gard).

1914. * Bolivar y Pieltain (Cándido), ❦ A., Dr ès sciences, Museo Nacional de Ciencias Naturales, Hipódromo, Madrid (Espagne). *Coléopt., Orthoptères.*

1919 Bon (Marcel), juge au Tribunal civil, Montmorillon (Vienne). *Coléoptères.*

1891. * Bonaparte (prince), membre de l'Institut de France, 10, avenue d'Iéna, Paris, 16e. *Ent. générale.*

1910. Bonaparte-Wyse (Lionel), 29 B, Holland Park Gardens, Kensington, London, W. 14 (Angleterre). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1916. Bondroit (Jean), artiste-peintre, 59, Montagne Ste-Walburge, Liége (Belgique). *Staphylinides; Formicides.*

1920. Bonnamour (Dr Stéphane), médecin des Hôpitaux, 137, avenue de Saxe, Lyon (Rhône). *Entomologie générale, princ. Parasitologie.*

1903 * Bonnet (Dr Amédée), ✿ I. P., chargé de cours à la Faculté des Sciences, 1, quai de La Guillotière, Lyon (Rhône).

1879. Bony (vicomte Gaston de), Bujaleuf (Haute-Vienne). *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1907. * Boppe (Paul), inspecteur adj. des Eaux et Forêts, 44, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Cérambycides du globe.*

1898. Bordage (Edmond), ✿ I. P., Dr ès sciences, chef de travaux pratiques à la Sorbonne, 75 *bis*, rue Monge, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1898. Bordas (Dr L.), ✿ I. P., professeur de Zoologie à la Faculté des sciences, directeur de la Station entomologique, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Anatomie des Insectes : Hym., Col., Lép., Orth., etc... Entomologie agricole. Arachn., Myriap.*

1906. * Borde (René Pelleterat de), château de Messimy (Ain). *Col., larves de Staphylinides.*

1920. Bossong (H.), 7, avenue des Templiers, Épinal (Vosges). *Coléoptères.*

1893. * Boucomont (Antoine), ✻, ✠, avoué 18, rue de Cours, Cosne (Nièvre). *Coprophages du globe, princ. Géotrupides; ent. de la France.*

1913. Boulangé (Henri), professeur à la Faculté catholique, 8, rue Gauthier-de-Châtillon, Lille (Nord). *Hyménoptères.*

1920. Boulet (Charles A.), 31, avenue de Saint-Mandé, Paris, 12e. *Entomologie générale.*

1878. Boullet (Eugène), ✻, ✿ I. P., ✠, banquier, Canteleu-lez-Rouen (Seine-Inférieure). *Lépidoptères; chenilles.*

1916. * Bourgerie (Remi), ✠, lieutenant, Bellevue, avenue de Paris, Toul (Meurthe-et-Moselle). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1899. * Bourgoin (Auguste), archiviste-bibliothécaire honoraire, 8, rue Jean-de-Beauvais, Paris, 5e. *Coléoptères; Cétonides du globe.*

1896. * Boutarel (Dr), 47, rue des Tournelles, Paris, 3e. *Col., pr. du Chili.*

1920 * Bovie (Albert), 252, chaussée de Boendael, Bruxelles (Belgique). *Coléoptères principalement Curculionides et Anthribides du globe.*

1874. Boyenval, ✻, 37, rue de Loos, Lille (Nord). *Col. eur.*

1918. * Bradley (J. Chester), Ph. D., Professeur d'Entomologie et conservateur de la section zoologique des Invertébrés, Cornell University, Ithaca, N. W. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale.*

1903. * Brèthes (Jean), conservateur au Musée national, 236, calle Mar Chiquita, villa General Urquiza (F. C. B. A. R.), Buenos-Ayres (République Argentine). *Ent. gén., princip. Hymén. et Staphyl.*

1919. * Brocher (Dr Frank), Vandœuvres, près Genève (Suisse). *Insectes aquatiques, biologie.*

1902. Brown (Henry), 2, rue Édouard VII, Paris, 9e. *Lépidoptères.*

1903. Bruch (Carlos), chargé de la section zoologique du Musée, La Plata (République Argentine). *Ent. gén. princ. Coléoptères.*

1914. Brunier (Bernard de), ✻, ✠, capitaine État-Major, 4e B. D., 56, rue de la Ronde, Metz (Moselle). *Coléoptères.*

1898. Bugnion (Dr Édouard), professeur honoraire de l'Université de Lausanne, « La Luciole », à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). *Anatomie et mœurs des Insectes; Entomologie générale.*

1919. Bureau (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1er. *Entomologie générale.*

1900. * Bureau (Dr Louis), ✻, professeur à l'École de Médecine, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, 15, rue Gresset, Nantes (Loire-Inférieure). *Entomologie générale.*

1921. * Burgess (A.-F.), Secretary, American Association of economic Entomologists, Melrose Highlands (Mass.), U. S. A. *Entomologie appliquée.*

1921. * Burrows (Rev. C. R. N.), F. E. S., The Vicarage, Mucking, Stanford-le-Hope (Essex), Angleterre. *Entomologie générale.*

1882. * Buysson (Henri du), château du Vernet, par Broût-Vernet (Allier) [gare pour colis postaux : St-Pourçain-sur-Sioule]. *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. européens.*

1896. Buysson (Robert du), ✠ A., ✠, Saint-Rémy-la-Varenne, par Saint-Mathurin (Maine-et-Loire). *Hymén.*

1920. Cabanès (G.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Nîmes (Gard). *Entomologie générale.*

1894. Cabrera y Diaz (Dr Anatael), hôtel Aguëre et Continental, La Laguna, Ténériffe (îles Canaries). *Hymén.; Vespides, Euméniens et Mazarrides du globe.*

1887. Caillol (Henri), avocat, villa Marie, La Rose, près Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gallo-rhén.; Mylabrides (Bruches) paléarctiques.*

1921. Caius (R.-P.), professeur de Zoologie, St-Joseph's College, Trichinopoly, Teppekulam P. O. (Indes anglaises). *Diptères, Biologie générale.*

1898. Candèze (Léon), 75, Mont Saint-Martin, Liége (Belgique). *Lépidoptères, pr. Sphingides.*

1917. * Capitaine (Louis), docteur ès sciences, 48, boulevard Râspail, Paris, 6e. *Psélaphiens du globe; Staphylinides et Clavicornes de l'Ancien Monde.*

1920. * Cappe de Baillon (P.), docteur ès sciences, 73, rue des Stations, Lille (Nord). *Anatomie et biologie des Insectes.*

1901. Caracciolo (Henri), Belmont, Magdala, Trinidad (Antilles). *Entomologie générale.*

1905. Caraffa (Sébastien de), avocat à la Cour d'appel, Bastia (Corse). *Col.; faunes insul. méditerran., princ. de la Corse.*

1899. * Carié (Paul), correspondant du Muséum, 40, boulevard de Courcelles, Paris, 17e. *Faune des îles Mascareignes.*

1919. Carnochan (Frédéric Grosvenor), assistant à l'Institut Bussey, Université d'Harward, Mass. (États-Unis). *Coléoptères, principalement Histérides du globe.*

1909. Carpentier (Charles), ✻, ✠, ✠ A., commandant en retraite, 20, avenue des Pierres-du-Moulin, Blancarde-gare. Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie de la Provence.*

1921. Carpentier (F.), docteur ès sciences, assistant à l'Université, 10, rue de Vivegins, Liége (Belgique). *Anatomie des Insectes.*

1878. Carvalho Monteiro (Antonio Augusto de), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lépidoptères.*

1883. Casey (Thomas-L.), colonel, Stoneleigh Court, Washington, D. C. (États-Unis d'Amérique). *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

1920. Catala (R.), Loge-Blanche, quai Michelet, Épinal (Vosges). *Entomologie générale.*

1909. Cavallier (Louis), pharmacien, Crécy-súr-Serre (Aisne). *Coléoptères, Entomologie agricole.*

1879. * Cayol (Marius), O. ✻, ✠ A., C. ✠, chef de bureau honoraire au ministère de l'Agriculture, 92, rue Nollet, Paris, 17e. *Col. eur.*

1888. *Cepero (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1899. *Chabanaud (Paul), correspondant du Muséum, préparateur aux Hautes Études, 12, rue de Condé, Paris, 6e. *Col. de France.*

1909. Challiot (Claudius), 83, Grande-Rue, Boulogne-sur-Seine (Seine). *Lépidoptères et Coléoptères.*

1919. Chamerlat (Jean de), avocat à la Cour d'appel, château des Guérins, par Glaine-Montaigut (Puy-de-Dôme). *Coléoptères du globe.*

1906 Chapman (T.-A.), Betula, Reigate (Angleterre). *Ent. gén., princ. Lépidoptères (biologie et nymphose).*

1917. Chapman (William), 4, avenue de Gagny, Gagny (Seine-et-Oise). *Coléoptères paléarctiques, princip. Carabidae.*

1911. Chappellier (Albert), chef de travaux à la Sorbonne, 197, avenue Daumesnil, Paris, 12e. *Entomologie générale; rapports entre les Insectes et les Oiseaux.*

1919. Charbonnier (J.-Robert), chimiste, 2, villa des Aubépines, Colombes (Seine). *Lépidoptères, Coléoptères, princip. Lucanides du globe.*

1919. Charbonnier (Paul), licencié ès sciences, professeur adjoint au Lycée Gay-Lussac, 80, avenue Garibaldi, Limoges (Haute-Vienne). *Coléoptères.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des Postes, en retraite, place St-Jean, Ambert (Puy-de-Dôme). *Col. de France.*

1907. Charles (Georges), 111, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine). *Coléoptères paléarctiques.*

1921. Chatenay (A.), route de Couliège, Lons-le-Saunier (Jura). *Coléoptères.*

1891. Chevreux (Ed.), ✿ I. P., route du Cap, Bône (Algérie). *Crustacés.*

1889. Chobaut (Dr Alfred), ✿ I. P., 4, rue Chauffard, Avignon (Vaucluse). *Col. paléarct.; Hém., Hym. et Lép. Rhopal. de France.*

1919. *Chopard (Gaston), 22, rue de la Clé, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1901. *Chopard (Lucien), docteur ès sciences, correspondant du Muséum, 2, square Arago, Paris, 13e. *Ent. gén., princip. Orthoptères.*

1883. Chrétien (Pierre), la Garenne-Colombes (Seine). *Lépidoptères européens; étude des chenilles et des œufs.*

1919. Clark (B. Preston), Room, 35, n° 55, Kilby street, Boston, Mass. (États-Unis). *Lépidoptères (Sphingides).*

1921. Clément (P.), étudiant, 82, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1902. Clerc (Dr Antonin), ✻, médecin des hôpitaux de Paris, 52, avenue de Wagram, Paris, 17e. *Col. de France; Curculionides.*

1904. * Clerc (Joannès), 1, rue Thimonnier, Lyon (Rhône). *Lép.*

1900. * Clermont (Joseph), 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, Paris, 13e. *Coléoptères.*

1910. * Codina (Ascensio), La Roca, Sarria, Pedralbes, Barcelone (Espagne). *Faune entomologique de la Catalogne, Cicindélides du globe.*

1913. Collin (James E.), Sussex Lodge, Newmarket (Angleterre). *Diptères.*

1921. Corbière (P.), négociant, 54, rue de Prony, Paris, 17e. *Lépidoptères.*

1921. * Cordier (E.), pharmacien, Longny (Orne). *Coléoptères.*

1921. Cordonnier (J.), 113, avenue Adolphe-Geeraert, Malo-les-Bains (Nord). *Coléoptères.*

1910. Coret (Maurice), ✻ A., 75, avenue de St-Mandé, Paris, 12e. *Coléoptères, Hyménoptères.*

1920. * Corporaal (J.-B.), 39, Pieterbothstraat, La Haye (Hollande). *Coléoptères.*

1900. Cosmovici (Dr Léon-C.), professeur de Zoologie et de Physiologie à l'Université, 11, strada Codrescu, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale; Lépidoptères.*

1913. * Cotte (Dr J.), 213, rue d'Endoume, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Cécidologie.*

1898. Coutière (Henry), ✻, ✻ A., Dr ès sciences, membre de l'Académie de Médecine, professeur à l'École supérieure de Pharmacie, 118, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Crustacés.*

1911. Crémieux (Martial), 30, rue de Joinville, Laval (Mayenne). *Coléoptères.*

1914. * Cros (Dr Auguste), ✻ A., ✻, 6, rue Dublineau, Mascara, département d'Oran (Algérie). *Mœurs des Hyménopt., biologie des Méloïdes.*

1908. *Culot (J.), entomologiste, chalet l'Aurore, chemin de la Croisette, à Meyrin, près Genève (Suisse). *Ent. gén., princ. Lépidoptères.*

1920. Dalibert (M.), avocat à la Cour d'appel de Caen, 20, rue St-Manvieu, Caen (Calvados). *Entomologie générale, princ. Lépidoptères.*

1914. Dalmas (comte R. de), 26, rue de Berri, Paris, 8e. *Arachnides du globe.*

1919. Danède (Élie), employé d'assurances à la Compagnie « La Foncière », 28, rue des Plantes, Paris, 14e. *Entomologie générale. Lépidoptères.*

1917. Darcanne (Dr Gustave), 191, rue de l'Université, Paris, 7e. *Lépidoptères.*

1882. *Dattin (E.), ✻, lieutenant-colonel du Génie, 11, rue de Strasbourg, Nantes (Loire-Inférieure). *Lépidoptères européens, princ. Microlépidoptères.*

1906. *Daufresne (Alexandre), 12, avenue de Saint-Just, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée à l'Agriculture.*

1909. David (Albert), 68, boulevard de la Pie, Saint-Maur (Seine). *Coléoptères de France.*

1921. Davis (J.-J.), entomologist, Agricultural Experiment Station, Lafayette (Indiana), U. S. A. *Ent. agricole.*

1919. Dayrem (Jean), juge de paix à Port-Gueydon (Alger). *Cérambycides, principalement paléarctiques.*

1911. *Decary (Raymond), La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne). *Lépidoptères.*

1897. *Deckert-Meillaie (Henri), Nantes (Loire-Inf.). *Lépidoptères du globe.*

1909. *Delachapelle (Marie), instituteur, rue Charles, Montgeron (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

1919. *Delamarre de Monchaux (comte), conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Blois, 6, rue de Bellechasse, Paris, 7e, et au château de Troussay, par Cour-Cheverny (Loir-et-Cher). *Entomologie générale.*

1922. De La Roche (Mlle M.), dessinatrice d'entomologie, 68, rue de l'Aqueduc, Paris, 10e. *Ent. gén.*

1907. *Delcourt (Amédée), 118, boulevard Raspail, Paris, 6e. *Hémiptères, princ. Notonectes.*

1917. Delétang (Louis), calle Esmeralda, 1394, Buenos-Aires (République Argentine). *Entom. générale; Hém., pr. Homoptères.*

1908. Delfieu (Maurice), rédacteur des Postes et Télégraphes, Mâcon (Saône-et-Loire). *Coléoptères, princ. aquatiques.*

1914. Delperré de Cardaillac de St-Paul (Gaston), sous-intendant militaire, 55, rue de Phalsbourg, Le Havre (Seine-Inférieure). *Entom. générale.*

1884. *Délugin (A.), pharmacien honoraire, 26, rue de La Boëtie, Périgueux (Dordogne). *Col.*

1918. Demachy (Édouard), 4, cité Malesherbes, Paris, 9e. *Hyménoptères et Arachnides.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne) et 12, boulevard Raspail, Paris, 7e. *Lép. eur.*

1908. Denier (Pierre), ✠, 39, boul. de la République, Chaville (Seine-et-Oise). *Entom. médicale. Méloïdes et Brenthides du globe.*

1909. Derais (L.), professeur au Lycée, 28, r. du Bonhomme, Mulhouse (Haut-Rhin). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1919. *Derenne (Franz), 69, avenue L.-Lepoutre, Bruxelles (Belgique). *Lépidoptères.*

1919. Dervin (A.), Autruche. Brieulles-s.-Bar (Ardennes). *Col.*

1882. * Desbordes (Henry), ✠, ✠ A., ancien chef de bureau au ministère des Travaux publics, 177, boulevard St-Germain, Paris, 7e. *Col. de France; Histérides du globe.*

1919 * Descarpentries (Jules), correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle, géomètre en chef du service topographique, Fianarantsoa (Madagascar). *Coléoptères.*

1919. Desrivières (Gabriel), artiste décorateur, 235, rue du faubourg St-Honoré, Paris, 8e. *Lépidoptères.*

1905. * Diegner (A.), ✠, 205, rue de Charenton, Paris, 12e. *Entomologie appliquée.*

1889. * Dimmock (George), Ph. D., 531, Berkshire avenue, Springfield, Mass. (U. S. A.). *Entom. gén.; anatomie et physiologie.*

1868. * Distant (W.-L.), Glenside, 170, Birchanger Road, South Norwood, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1891. * Dodero fu Giustino (Agostino), casella postale 1160 [et pour colis postaux, via Gropallo 6-3], Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * Dognin (Paul), les Pipots, Wimille (Pas-de-Calais). *Hétérocères sud-américains.*

1879. Donckier de Donceel (Henri), entomologiste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Ent. gén.; Col. et Lép. exotiques.*

1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, en retraite, 19, rue Lakanal, Montrouge (Seine). *Col. gallo-rhén.*

1914. Douxchamps (Guy), 60, rue des Guillemins, Liége (Belgique). *Entomologie générale, répartition géographique des Insectes.*

1889. * Driancourt (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1918. * Dubreton (baron Jean), ingénieur civil, 2, avenue de Messine, Paris, 8e. *Coléoptères et Hémiptères.*

1897. Duchaine (Jules), à la Banque de France, 2, rue Louis-Blanc, Lyon (Rhône). *Col.*

1921. Dulac (A.), secrétaire adjoint de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, 53, rue de Dijon, Le Creusot (Saône-et-Loire). *Ent. gén.*

1892. Dumans (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*

1910. Dumas (Joseph), économe de l'école Ste-Geneviève, 7, rue Alexandre-Lange, Versailles (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

1915. * Dumée (Paul), pharmacien honoraire, 45, rue de Rennes, Paris, 6e. *Entomologie générale.*

1916. Dumez (A.), conducteur du cadre général des Travaux publics des Colonies, Conakry (Guinée française). *Col., Entomologie de la Guinée.*

1890. * Dumont (Constantin), 12, rue de Condé, Paris, 6e. *Lep. eur.; préparation et étude des chenilles.*

1893. * Dupont (Louis), ✠ I. P., agrégé de l'Université, 14, rue Lépouzé, Évreux (Eure). *Lép.; géographie entomologique.*

1913. * Duport (Louis), chargé de la Station d'Entomologie agricole de Cho-Ganh, par Ninh-binh (Tonkin). *Entomologie générale, parasites des plantes.*

1920. Duprez (Roger), ingénieur-chimiste, 44 *bis*, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inf^re^). *Coléoptères de France, princ. de Normandie.*

1921. Durand (G.), à Beautour, commune de Bourg-sous-la-Roche, par la Roche-sur-Yon (Vendée). *Lépidoptères.*

1888. Edwardes (Stanley), membre de la Société entomologique de Londres, 16, St-German's place, Blackheath, London, S. E. 13 (Angleterre). *Lépidoptères.*

1919. * Efflatoun (Hassan Bey Chaker), assistant de Biologie à l'École de Médecine, 38, avenue Choubrah, Le Caire (Égypte). *Coléoptères.*

1891. * Emery (Charles), professeur émérite de l'Université de Bologne, 4, via Manzoni, Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1897. Emmerez de Charmoy (Donald d'), entomologiste et directeur assistant du Musée Desjardins, Réduit (île Maurice). *Coléoptères.*

1897. Estiot (Paul), 51, rue Camille-Groult, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén.; Ins. nuisibles.*

1921. Everts (Dr É.), 28, Emmastraat, La Haye (Hollande). *Coléoptères.*

1918. * Fage (Louis), docteur ès sciences, Assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire de Zoologie (Vers et Crustacés), 61, rue de Buffon, Paris, 5e. *Arachnides.*

1901. * Fagniez (Charles), château de La Bonde, par La Motte-d'Aigues (Vaucluse). *Col. et Hémiptères de France; cavernicoles du globe.*

1918. Faivre (Joseph-Alexandre), 3, boulevard Morland, Paris, 4e. *Lépidoptères.*

1904. * Falcoz (Louis), pharmacien, D^r^ de l'Université de Lyon, rue de l'Éperon, Vienne (Isère). *Col. gallo-rhénans.*

1913. Faroult (Victor), 111, rue Michelet, Alger. *Lépidoptères, princ. élevage.*

1899. * Faure-Biguet (Paul-Vincent), C. ✻, général de division, ancien gouverneur militaire de Paris, 169, boulevard Malesherbes, Paris, 17e. *Col.*

1910. Favarel (Georges), administrateur des Colonies, Brive (Corrèze). *Coléoptères du globe; princ. Onthophagides africains.*

1913. Fayet (Jacques), ✠, avocat, 4, rue Pierre-Guérin, Paris, 16e. *Coléoptères.*

1906. FERRANTE (Giovanni), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, Le Caire (Égypte). *Entomologie de l'Égypte.*

1919. FERREIRA D'ALMEIDA (Romualdo), rua do Rosario, 169, Rio de Janeiro (Brésil). *Lépidoptères.*

1918. FERRIÈRE (Charles), docteur ès sciences, conservateur au Musée d'Histoire naturelle, rue de l'Helvétie, 19a, Berne (Suisse). *Entomologie générale et appliquée.*

1913. FEYTAUD (Dr J.), directeur de la Station entomologique de Bordeaux, Institut de Zoologie, cours St-Jean, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; Coléoptères.*

1912. FINTZESCOU (Georges), professeur au lycée national, 24, rue Conta, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale.*

1921. *FLEURY (R. DE), 18, avenue Gambetta, Choisy-le-Roi (Seine-et-Oise). *Lépidoptères.*

1882. *FLEUTIAUX (Edmond), ✻, ✠, ✠ A., ✠, 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Ins. de France et des Colonies franç., Cicindélides, Mélasides et Élatérides du globe.*

1921. FONQUERNIE (P.), 151, rue Legendre, Paris, 17e. *Lépidoptères.*

1900. FORBES (Stephen-A.), State Entomologist, Urbana, Illinois (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*

1906. *FOUQUET (L.), commandant, 7, boulevard des Bains, Sanary (Var). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1919. FOURNIER (Mme, née Amy DE HORRACK), 90, boulevard Malesherbes, Paris, 8e. *Lépidoptères du globe.*

1921. FRANCHESSIN (H. DE), O. ✻, ✠, lieutenant-colonel, 147, boulevard Malesherbes, Paris, 17e. *Entomologie générale.*

1898. *FRÉMINVILLE (Paul DE), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Col.*

1921. FREY (R.), Universitetets Zoologiska Museum, Helsingfors (Finlande). *Diptères.*

1896. FUENTE (D. José-Maria DE LA), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1880. *GADEAU DE KERVILLE (Henri), ✻, ✠ I. P., O. ✠, C. ✠, 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inf.). *Ent. générale.*

1915. *GALIBERT (Henri), 17, boulevard des Lices, Castres-sur-Agout (Tarn). *Coléoptères.*

1904. *GALLARDO (Angel), envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la République Argentine, 2, plazza dell' Esquilin, Rome (Italie).

1905. Garcia Varela (Antonio), professeur à l'Université, sous-directeur du Jardin botanique, Madrid (Espagne). *Entomologie générale.*

1920. * Gardey (Léo), ciseleur, 13, rue Gréneta. Paris, 3e. *Lépidoptères, étude des chenilles.*

1904. * Gascard (Albert), professeur à l'École de Médecine, 76, boulevard Beauvoisine, Rouen (Seine-Inférieure). *Ent. gén.; Coccides.*

1919. * Gaudin (Louis), 43, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*

1870. * Gaulle (Jules de), 41, rue de Vaugirard, Paris, 6e. *Hyménoptères.*

1919. Gaumont (L.), professeur à l'École d'Agriculture du Chesnoy, 98, rue Gambetta, Chalette (Loiret). *Entomologie générale, principalement Aphidiens.*

1922. Gauthier (H.), licencié ès sciences, préparateur au Laboratoire de Zoologie appliquée, 4, rue Naudot, Alger. *Coléoptères.*

1919. Gautier (Dr Claude), 34, rue Tupin, Lyon (Rhône). *Entomologie appliquée, Hyménoptères parasites.*

1886. Gazagnaire (Joseph), C. ✠, ancien maire de Cannes, chalet des Syrphes, 29, rue Félix-Faure, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén., Anat.; Dipt., Hymén.*

1919. Gedoelst (L.), professeur à l'école vétérinaire, 15, rue Meyeabeer, Bruxelles (Belgique). *Diptères.*

1896. Gelin (Henri), ✠ I. P., conservateur du Musée d'Histoire naturelle, 2, rue Beaune-la-Rolande, Niort (Deux-Sèvres). *Ent. gén., princ. Lép., Orth. et Névropt. régionaux.*

1912. Genson (Eugène), domaine de Fonseranes, près Béziers (Hérault). *Lépidoptères; entomologie viticole.*

1917. Georgel (Alfred), 108, rue de la Réunion, Paris, 20e. *Col. et Lép.*

1920. Gérard (H.), industriel, 16, rue Philippe-Plantamour, Genève (Suisse). *Coléoptères, Cétonides du globe.*

1902. * Gerber (Pr C.), Faculté de Médecine, allées St-Michel, Toulouse (Haute-Garonne). *Cécidies.*

1921. Germain (L.), assistant à la chaire de Malacologie du Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Biologie générale; Insectes parasites des Gastéropodes.*

1903. GERVAIS D'ALDIN (André), villa Laude, Quinéville (Manche). *Col. et Lép.*

1914. GESTRO (Dr Rafaele), directeur du Museo civico di Storia naturale, Piazza di Francia, Gènes (Italie). *Coléoptères.*

1885. GIANELLI (Giacinto), 14, rue Capella, Rivoli, près Torino (Italie). *Lép.*

1894. GIGLIO-TOS (Dr Ermanno), professeur à l'Université de Cagliari, Sardaigne (Italie). *Dipt.*

1919. GILLET (Pr Joseph E.), docteur ès sciences, 106, rue St-Bernard, Bruxelles (Belgique). *Lamellicornes, spécialement Coprophages.*

1907. *GIRARD (Julien), 86, boulevard Flandrin, Paris, 16e. *Lépidoptères.*

1921. GLICK (P.-A.), University of Illinois, Urbana (Ill.), U. S. A. *Ent. gén.*

1868. GOBERT (Dr Émile), ✻, ✠ I. P., C. ✠, 20, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1921. GOBERT (J.), garde général des Eaux et Forêts, Mens (Isère). *Entomologie gén., princ. Coléoptères.*

1920. GOETGHEBUER (Dr), 41, rue Neuve-St-Jacques, Gand (Belgique). *Diptères.*

1919. GRANDI (Dr Guido), attaché au Laboratoire de zoologie de la R. Scuola di Agricoltura de Portici, Naples (Italie). *Entomologie générale et appliquée. Insectes du figuier.*

1921. GRASSÉ (P.), préparateur à la Faculté des Sciences, 5, rue de la Palissade, Montpellier (Hérault). *Ent. gén. Collemboles.*

1919. GRIBODO (J.), ingénieur, 5, rue Cavour, Turin (Italie). *Entomologie appliquée; Hyménoptères (Aculeata) du globe.*

1899. GRISOL (Mayeul), naturaliste, Caracas (Venezuela). *Entomologie gén.*

1889. GRISON (Victor-Ernest-Hyacinthe), conservateur des hypothèques, à Provins (Seine-et-Marne).

1911 GROSCLAUDE (Marcel), ingénieur des Arts et Manufactures, directeur de l'Émaillerie moderne, Mérignac (Gironde). *Coléoptères de France.*

1869. *GROUVELLE (Jules), ✻, ✠ A., ingénieur civil, Pr à l'École centrale des Arts et Manufactures, 18, avenue de l'Observatoire, Paris, 6e. *Col. eur.*

1873. *Grouvelle (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris, 14e. *Col. gallo-rhénans.*

1899. Gruardet (F.), O. ✻, ✠, colonel d'artillerie, 2, rue du Four-au-Roi, Bourges (Cher). *Coléoptères.*

1899. Gruvel (A.), professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris, 5e. *Cirrhipèdes.*

1903. *Guénaux (Dr Georges), chef des Travaux zoologiques à l'Institut agronomique, 56, avenue de Breteuil, Paris, 7e. *Entomologie générale.*

1889. *Guerne (baron Jules de), ✻, ✠ I. P., 6, rue de Tournon, Paris, 6e. *Ent. gén.*

1894. Guerry (Paul), du 1er nov. au 15 juin : villa Radumna, boul. Édouard VII, Nice (Alpes-Maritimes); du 15 juin au 1er nov. : château de Vourey (Isère). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes.*

1898. Guiart (Dr Jules), ✠ A., professeur à la Faculté de Médecine et de Pharmacie, 58, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon (Rhône). *Ent. gén., Parasites.*

1920. Guichard (R.), ingénieur, à Bogota (Colombie). *Entomologie générale.*

1905. Guignon (abbé Jules-Henri), curé de Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Ent. appl.; parasites des plantes; Lép.*

1913. Guignot (Dr F.), ✠, 25, rue des Trois-Faucons, Avignon (Vaucluse). *Coléoptères.*

1921. Guillemart (L.), propriétaire à Sacy, par Ville-Dommange (Marne). *Coléoptères.*

1920. Guilliou (P.), 74, rue d'Alleray, Paris, 15e. *Coléoptères.*

1895. Guimond, ✠ I. P., pharmacien de 1re classe, place de la Mairie, Parc Saint-Maur (Seine). *Col.*

1914. Guinard (Victor), 6, rue Forissier, Saint-Étienne (Loire). *Coléoptères de France.*

1921. Guyon (Mlle L.), préparateur au Collège de France. *Diptères.*

1919. Hallet (Alexandre), agent administratif des dommages de guerre, Chauny (Aisne). *Lépidoptères de France.*

1894. Hardy (Gabriel), ✻, 201, boulevard Péreire, Paris, 17e. *Coléoptères de France.*

1921. Hastert (Pierre), à Luxembourg-Grund. *Lépidoptères.*

1920. HEBARD (Morgan), Academy of natural Sciences, Logan Circle, Philadelphia (Pa.), U. S. A. *Orthoptères.*

1891. HEIM (Dr Frédéric), O. ✻, ✠ I. P., O. ✠, agrégé à la Faculté de Médecine, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers et à l'École nationale supérieure d'Agriculture coloniale, 34, rue Hamelin, Paris, 16e. *Ent. gén.; biologie. Parasites.*

1921. HEMON (A.), 36, rue Gay-Lussac, Paris, 5e. *Hyménoptères.*

1891. HENNEGUY (Dr Félix), O. ✻, ✠ I. P. C. ✠, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, professeur au Collège de France et à l'École nat. d'Horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris, 5e. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1921. HENRIOT (R.), Aviatic Hôtel, 15 *bis*, boulevard Victor, Paris, 15e). *Lépidoptères.*

1902. HERMANN (Jules), ✠ A., libraire, 6, rue de la Sorbonne, Paris, 5e. *Bibliographie entomologique.*

1907. *HÉROUARD (Edgard), ✠ I. P., professeur adjoint à la Faculté des Sciences, 9, rue de l'Éperon, Paris, 6e. *Entomologie générale; Crustacés.*

1909. HERVÉ-BAZIN (Jacques), ✠, ✠, Le Patys, par Segré (Maine-et-Loire). *Diptères.*

1920. HESSE (Ed.), maître de conférences à la Faculté des Sciences, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Diptères et Microsporidies parasites des Insectes.*

1921. HILL (C.-C.), U. S. entomological Laboratory, 227, Moreland avenue, Carlisle (Pa), U. S. A. *Ent. appliquée.*

1917. HOFFMANN (Adolphe), « Les Clides », par Verneuil-sur-Vienne (Hte-Vienne). *Coléoptères gallo-rhénans.*

1885. *HOLLAND (W.-J.), LL. D., Director of the Carnegie Museum, 5th and Bellefield avenues, Pittsburgh, Pensylvanie (États-Unis d'Amérique). *Lépidoptères.*

1900. *HOMBERG (Rodolphe), 8, rue Alfred-Dehodencq, Paris, 16e. *Lépidoptères d'Europe.*

1916. HONORÉ (A.), docteur ès sciences, ingénieur-chimiste, rue Marc-Frayssinet, Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône). *Hymenoptera aculeata et Chrysididae.*

1900. HOUARD (C.), ✠ I. P., Dr ès sciences, professeur à la Faculté des Sciences, directeur de l'Institut botanique et du Jardin botanique, Strasbourg (Bas-Rhin). *Cécidies.*

1909. Huault (Henri-Frédéric), 34, rue de la Fontaine-de-Lizier, Angoulême (Charente). *Coléoptères.*

1921. Hubault (M.), inspecteur adjoint des Eaux-et-Forêts, École forestière, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. appliquée.*

1911. *Hustache (A.), professeur de sciences, Lagny (Seine-et-Marne). *Coléoptères, principalement Curculionides.*

1903. *Iches (Lucien), ✠ A., 1, avenue Béatrice, Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise). *Ent. générale et appliquée.*

1913. Iglesias (Francisco), agronome, Theuzina, État de Pianhy (Brésil). *Entomologie agricole.*

1906. Innès Bey (Dr Walter F.), 6, square Halim Pacha, Ezbekieh, Le Caire (Egypte). *Entomologie générale.*

1912. Jacquet (Joseph), 8, rue Servient, Lyon (Rhône). *Coléoptères.*

1919. James (Louis), chef de Section, Service des titres de la Cie du Nord, 6, place de la Gare, Sannois (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*

1892. Janson (Olivier-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*

1903. *Jeannel (Dr René), ✠ A., Dr ès sciences, sous-directeur de l'Institut de Spéologie, Universitate, Cluj (Roumanie). *Col. de France; Insectes cavernicoles.*

1921. *Joicey (J.-J.), The Hill, Witley, Surrey (Angleterre). *Lépidoptères.*

1907. Juillet (Fernand), pharmacien, ancien interne des hôpitaux, rue Carnot, Rilly-la-Montagne (Marne). *Dipt., princ. piqueurs.*

1911. *Keilin (David), docteur ès sciences, Quick Laboratory, New Museums, Cambridge (Angleterre). *Biologie entomologique: en particulier larves de Diptères.*

1904. Kellogg (Vernon-L.), professeur d'Entomologie à Leland Stanford junior University, Stanford, California (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

1893. *Kieffer (abbé Jean-Jacques), ✠ I. P. Dr ès sciences, professeur au collège de Bitche (Moselle). *Chironomides.*

1919. Klein (Marcel), 17, rue de la Tranche, Strasbourg, Robertsau (Bas-Rhin). *Coléoptères d'Alsace et des Vosges.*

1920. *Knight (Dr H.-H.), University Farm., St-Pauls, Minn. (U. S. A.). *Hémiptères.*

1911. KRAUSE (A.), Saint-Moritz, Engadine (Suisse). *Coléoptères de Corse.*

1908. LA BASTILLE (Henry DE), château de la Roche-Chauvon, par Feneu (Maine-et-Loire). *Coléoptères.*

1908. *LABOISSIÈRE (Victor), ✠ A., ✠, 73, rue Carnot, Levallois-Perret (Seine). *Coléoptères, princ. Galérucides.*

1920. LACODRE (Paul), libraire, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères.*

1916. *LACREUZE (Charles), 27, Coulouvrenière, Genève (Suisse). *Lépidoptères paléarctiques.*

1915. *LACROCQ (Albert), 4, rue Daniel-Lamazière, Limoges (Hte-Vienne). *Coléoptères et Névroptères.*

1912. LACROIX (Joseph), 4, rue Thiers, Niort (Deux-Sèvres). *Névroptères du globe.*

1887. *LAGLAIZE (Léon), ✠ A., voyageur-naturaliste, 9, rue Papillon, Paris, 9e. *Ent. gén.*

1893. LAHAUSSOIS (Charles), ✠ A., O. ✠, avocat, président des « Naturalistes Parisiens », 2, rue de La Planche, Paris, 7e. *Col.*

1919. LA JAILLE (marquis DE), place Malesherbes, 5, Paris, 17e. *Entomologie générale.*

1918. LALLEMAND (Dr), Inspecteur d'hygiène du gouvernement, 8, rue du Pacifique, Uccle (Brabant, Belgique). *Hémiptères.*

1913. LAMARCHE (Pierre), ✠, ✠, lieutenant-colonel d'Infanterie, 68, rue de Flore, Le Mans (Sarthe). *Coléoptères de France.*

1898. *LAMBERTIE (Maurice), 37, rue des Faures, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

1900. LAMY (Ed.), ✠ I. P., ✠, Dr ès sciences, assistant de Malacologie au Muséum, 36, rue Daubenton, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1918. LANAIGE (Léon), (C), chirurgien-dentiste, 58, rue Jaillent-Deschainets, Troyes (Aube). *Col., Hém.*

1899. LARMINAT (L. DE), O. ✠, inspecteur général des Ponts et Chaussées, 64, avenue de la Marne, Lorient (Morbihan). *Coléoptères ; Insectes marins.*

1911. LARROUSSE (Dr F.), préparateur à la Faculté de Médecine de Paris (laboratoire de Parasitologie). *Entomologie médicale.*

1910. LASCOLS (Jules), receveur de l'Enregistrement, en retraite, 7, rue Racine, Toulon (Var). *Coléoptères.*

1907. Lasègue (Gaston), préparateur de chimie à la Sorbonne, 17, quai d'Alfortville, Alfortville (Seine).

1911. Lastours (Dr de), la Mabiterie, par Varades (Loire-Inférieure). *Lépidoptères, princ. Séricigènes exotiques.*

1919. *Lathy (Percy J.), 70, boulevard Auguste-Blanqui, Paris, 13e. *Lépidoptères du globe.*

1921. Laurent-Atthalin (A.), O. ✻, ✠, secrétaire général de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 11 *bis*, rue de Bellechasse, Paris, 7e. *Lépidoptères.*

1912. *Lavagne (Henri), ✠ A., O. ✠, ✠, avocat, 1, rue de l'Aiguillerie, Montpellier (Hérault). *Coléoptères paléarctiques.*

1900. *Lavallée (Alphonse), licencié ès sciences naturelles, 49, rue de Naples, Paris, 8e ; l'été : château de Segrez, par Saint-Sulpice-de-Favières (Seine-et-Oise). *Entomologie générale ; Lépidoptères.*

1920. Lavier (Dr G.), préparateur à la Faculté de Médecine, laboratoire de Parasitologie, 7, rue Corneille, Paris 6e. *Entomologie médicale.*

1899. Lécaillon (A.), ✠ I. P., ✠, professeur à la Faculté des Sciences, Toulouse (Haute-Garonne). *Embryogénie, histologie et éthologie des Arthropodes.*

1901. Le Cerf (Ferdinand), préparateur au Muséum d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Lépidoptères.*

1918. Le Charles (Louis-Gabriel), (M), ✠, dessinateur d'Histoire naturelle, 40, rue de Turenne, Paris, 3e. *Entomologie générale, princ. Lépidoptères.*

1919. Lecomte (Charles), chef du personnel, hôpital Saint-Antoine, 184, faubourg Saint-Antoine, Paris, 12e. *Coléoptères.*

1906. Leconte (G.), chirurgien-dentiste, 8, cloître Notre-Dame, Chartres (Eure-et-Loir). *Coléoptères.*

1903. Lécuru (Fernand), ✠, chef-dessinateur au Service des études de la voie de la Cie du Nord, 36, rue de l'Aqueduc, Paris, 10e. *Coléoptères de France, Insectes nuisibles.*

1921. Lefèvre (Ch.), 10, boulevard de Reuilly, Paris, 12e. *Ent. gén.*

1921. Lefèvre (J.). Poste restante, Rio de Janeiro (Brésil). *Entomologie générale.*

1899. Léger (Louis), professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences, Grenoble (Isère). *Ent. gén.; Sporozoaires parasites des Arthropodes.*

1908. LEGOY (Émile), architecte, 24, rue Alphonse-de-Neuville, Paris, 17e. *Lépidoptères.*

1920. * LEGRAND (Ch.), garde général des Eaux et Forêts, 9, boul. Carnot, Alger. *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1905. LEGRAS (Léon), 1, rue du Grand-Pressoir, Vaux-le-Pénil (Seine-et-Marne). *Lépidoptères.*

1920. LELARGE (Gaston), ingénieur, à Cartagena (dépt de Bolivar) (Colombie). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1902. LEMÉE (E.), ✿ A., ✿, horticulteur, 5, ruelle Taillis, Alençon (Orne). *Cécidomyies.*

1906. * LE MOULT (Eugène), naturaliste, 4, rue Duméril, Paris, 13e. *Entomologie générale.*

1920. LE PONTOIS (A. E.), 29, rue du Mené, Vannes (Morbihan). *Lépidoptères d'Europe.*

1917. * LERAT (Étienne), chimiste, 12, rue de la Prairie, Gennevilliers (Seine). *Coléoptères.*

1921. LE RENARD (A.), 20, avenue des Gobelins, Paris, 5e. *Coléoptères.*

1921. LEROY (Dr R.), 136 *bis*, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine, (Seine). *Lépidoptères.*

1902. LE SEIGNEUR (Jacques), commissaire général de la Marine, en retraite, 8, rue de Belloy, Paris, 16e. *Col.*

1887. * LESNE (Pierre), ✿ I. P., ✿, ✿, assistant d'Entomologie au Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1921. LESTAGE (J. A.), assistant à la Station biologique, 10, avenue de la Floride, Uccle (Belgique). *Éphémères, Perlides, Trichoptères (larves et adultes).*

1907. LEVETT (T.-P.), Frenchgate, Richmond, Yorkshire (Angleterre). *Lépidoptères Rhopalocères.*

1908. * LEY (Robert), maison Giesler et Cie, Avize (Marne). *Coléoptères, princ. Mélolonthides.*

1918. * LHOMME (Léon), ✿ A., ✿, ingénieur civil, éditeur, 3, rue Corneille, Paris, 6e. *Lépidoptères.*

1920. LHOSTE (L.), 60, quai des Carrières, Charenton (Seine). *Coléoptères.*

1911. *Licent (Émile), Dr ès sciences. Procure du Chang-Té-Tang, mission de Tchely S.-E., 18, rue Saint-Louis, Tien-Tsin (Chine). *Biologie gén., anat. des Insectes, princ. Hémiptères Homoptères.*

1913. *Lichtenstein (Jean), sous-directeur de la station zoologique, Cette (Hérault). *Biologie; Arthropodes et leurs parasites.*

1919. Lienhart (R.), ✻, ✠, ✠ I. P., chef de travaux de zoologie à la Faculté des Sciences, 3, rue de Rigny, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Orthoptères.*

1917. *Lizer (Charles), ingénieur-agronome, casilla del correo, 1207, Buenos-Ayres (République Argentine). *Coccidae; cécidologie.*

1901. *Loiselle (Alfred), 26, rue Petite-Couture, Lisieux (Calvados). *Cécidologie; entomol. appliquée.*

1920. Louvet (G.), ✠, étudiant, 18, rue Cuvier, Paris, 5e. *Coléoptères.*

1901. Lucas (Daniel), ✻, ✠, ancien élève de l'École polytechnique, ancien commandant d'artillerie, avocat à la Cour d'appel de Poitiers, Le Prieuré, Auzay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). *Lép.*

1884. *Macé (Émile), 31, rue d'Annonay, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*

1906. Madon (Paul), ✠, ✠, inspecteur des Forêts, en retraite, les Terrasses, 4, quai Bellerive, Mourillon-Toulon (Var). *Géographie entomologique; Coléoptères d'Europe et exotiques.*

1911. Magdelaine (A.), O. ✻, ✠, ✠, commandant d'Infanterie, 3, rue Théophile-Gautier, Paris, 16e. *Coléoptères paléarctiques, princip. cavernicoles.*

1893. Magnin (Jules), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6e. *Col.*

1919. *Mancini (Cesare), corso Ugo Bassi, 4, Gènes (Italie). *Coléoptères, spécialement Scarabéides.*

1922. Maneval (H.), instituteur, Cheneveilles par Tence (Haute-Loire). *Lépidoptères.*

1911. *Marianno (Dr José), rua Senador Octaviano, 48, Rio de Janeiro (Brésil). *Hyménoptères, Apidae.*

1909. *Marie (Dr René), ✻, médecin des Hôpitaux, 64, rue de Prony, Paris, 17e. *Coléoptères, spécialement Hydrophilides.*

1908. *Marié (Pierre), chef du service d'Entomologie agricole à la Société des Agriculteurs de France, 4, rue de la Trémoille, Paris, 8e. *Entomologie générale.*

1916. MARLATT (C.-L.), chairman federal horticultural Board, Bureau of Entomology, Washington D. C. (U. S. Amer.). *Coccides et Hyménoptères phytophages.*

1904. MARMOTTAN (Auguste-Henri), ingénieur civil des Mines, 15, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Hymén. d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1921. MARTI (A.), Fleurs d'Épines, Montbéliard (Doubs). *Lépidoptères.*

1919. MARTIN (F.), employé des Postes, 5, rue Désirée, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères* et *Lépidoptères.*

1891. MARTIN (René), ✠ A., O. ☆, ancien avoué, chez M. Montané-Aguilar, villa Alemana, Valparaiso (Chili). *Névroptères.*

1921. MAUBLANC (A.), inspecteur des Épiphyties, 52, boulevard St-Jacques, Paris, 13e. *Ent. agricole.*

1914. MAURICE (Claudius), pharmacien de 1re classe, Roche-la-Molière (Loire). *Col.*

1919. MECQUENEM (Charles DE), colonel de réserve d'artillerie honoraire, en retraite, 9, rue St-Ambroise, Bourges (Cher). *Arachnides, spécialement toiles des Araignées.*

1921. MEIER (B.), à Stle-Marie-aux-Mines (Hte-Rhin). *Lépidoptères.*

1921. MELLO-LEITAÕ (Dr-A.), directeur da Escola superior de Agricultura, 37, rua Alliança, Rio-de-Janeiro (Brésil). *Arachnides.*

1917. MELLOR (J.-Erich M.), diplômé d'Agriculture, Gonville and Caius College, Cambridge (Grande-Bretagne). *Biologie entomologique.*

1918. MENOZZI (Carlo), San Vito, province de Modena (Italie). *Formicides du globe.*

1901.* MÉQUIGNON (Auguste), ✠, ✠ A. professeur au lycée Lakanal, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris, 15e. *Col. gallo-rhénans.*

1921. MERCIER (Dr), médecin en chef de l'asile d'Aliénés de Pierrefeu (Var). *Lépidoptères.*

1919. * MERCIER (Gaston), inspecteur d'assurances à la compagnie « l'Abeille », 22, rue de la République, Saint-Mandé (Seine). *Coléoptères.*

1917. MERLE (Claudius), ✠. *Coleoptères, princ. aquicoles et Buprestides; Lépidoptères.*

1921. MESNARD (J.-H.), étudiant, 43, rue du Maréchal Foch, Versailles (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*

1890. Meunier (Fernand), ✠ I. P., O. ✠, conservateur honoraire du Muséum d'Histoire naturelle du Jardin Zoologique, professeur à l'Institut supérieur Belzoaire, 34, Venusbergweg, Bonn (Pays rhénan occupé). *Hyménoptères Aculeata; Diptères; Articulés fossiles.*

1883. *Millot (Charles), ✠ I. P., ancien officier de marine, 7, place St-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1873. *Miot (Henri), ✠ I. P., C. ✠, juge honoraire, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1911. Mocqueris (Daniel), 45, avenue de Wagram, Paris, 17e. *Coléoptères; Diptères.*

1898. *Mollandin de Boissy (Robert), villa « Les Bosquets », 231, route de La Valette, Toulon (Var). *Col. paléarct.*

1893. Montandon (A.-L.), 17, Str. Mitropolitul Josif, Bucarest (Roumanie). *Hémiptères du globe.*

1910. Moreau (Eugène), 58, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Lépidoptères du globe.*

1912. Moreira (Carlos), rua Santa Clara, n° 26, Copacabana, Rio de Janeiro (Brésil). *Entomologie générale.*

1900. Morel (Camille), 1, rue Bosio, Paris, 16e. *Col. d'Europe.*

1888. *Morgan (Albert-C.-F.), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, 135, Oakwood Court, Kensington, London W. (Angleterre). *Homoptères, pr. Coccides.*

1912. Morley (Claude), assistant au British Museum, Monk Soham House, near Framlingham, Suffolk (Angleterre). *Ichneumonides du globe.*

1900. Mottaz (Charles), 39, Grand-Pré, près Genève (Suisse). *Entomologie générale; Coléoptères et Lépidoptères.*

1913. Mouchotte (Dr Joseph), ✠ A., ancien interne des Hôpitaux de Paris, 8, rue Freycinet, Paris, 16e. *Entomologie générale.*

1921. Moullet (A.). 282, rue de Vaugirard, Paris. 15e. *Ent. gén.*

1903. Moutier (Dr François), licencié ès sciences, ancien interne des Hôpitaux de Paris, 95, rue de Monceau, Paris, 8e. *Lép.*

1912. Muizon (Joseph Jourdain de), ✠, 26, rue Nationale, Rochefort-sur-Mer (Charente-Infre). *Coléoptères.*

1918. Munro (James-W.), lieutenant, Royal Army medical Corps, Quick Laboratory, New Museum, Cambridge (Angleterre). *Entomologie forestière; Coléoptères.*

1891. *Nadar (Paul), O. ✻, ✠, 51, rue d'Anjou, Paris, 8e. *Coléoptères.*

1919. * Naude (Philippe), 15, boulevard des Batignolles, Paris, 8e. *Coléoptères.*

1920. * Navel (H.), agronome, directeur des Cacaoyères, San Thomé. *Entomologie agricole.*

1886. *Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Entomologie générale.*

1920. Nègre, inspecteur des Eaux et forêts, Mende (Lozère). *Insectes nuisibles aux forêts.*

1897. *Nibelle (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-Inf.). *Hémipt.; Hymén.*

1912. *Nicod (Paul), 122, rue St-Georges, Lyon (Rhône). *Coléoptères.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées). *Carabides et Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1881. *Nodier (Charles), ✻, médecin de la marine, rue Saint-Huel Kerentrech, Lorient (Morbihan). *Col.*

1895. *Normand (Dr Henry), ✻, ✠ A., ✠, Le Kef (Tunisie). *Coléoptères.*

1919 Obenberger (Dr Jan), adjoint d'Entomologie au Muséum Král. Ceského, 1900, Vaclavské Namesti, Prague II (Tchéco-Slovaquie). *Coléoptères, spécialement Buprestides.*

1861. *Oberthür (Charles), ✻, C. ✠, 36, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lépidoptères.*

1871. * Oberthür (René), ✠, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Coléoptères.*

1914. Olivier (Jean), directeur de la Revue scient. du Bourbonnais et du Centre de la France, 10, cours de la Préfecture, Moulins (Allier). *Entom. générale.*

1914. Orchymont (A. d'), 106, rue de l'Industrie, Gand, Mont St-Amand (Belgique). *Coléoptères, princ. Hydrophilidae et leurs larves.*

1921. Osborn (Pr H.), Ohio State University, Columbus (Ohio), U. S. A. *Entomologie générale.*

1921. Painter (H. R.). U. S. entomological Laboratory, Box 55, West Lafayette (Indiana), U. S. A. *Ent. appliquée.*

1921. Parrott (Pr P.-J.), Agricultural experiment Station, Geneva (N. Y.), U. S. A. (*Ent. appliquée.*

1920. Parsley (Howard Madison), Smith College, Northampton (Mass.), U. S. A. *Hémiptères.*

1921. PATER (Dr H. J. G.), 85, avenue de Villiers, Paris, 17e. *Col. de France.*

1902. PAZOS (Dr Lodo.-José-H.), médecin-chirurgien, 46, Marti, San-Antonio-de-los-Baños (Cuba). *Dipt., pr. Moustiques.*

1921. PEAIRS (L. M.). Agricultural experiment Station, Morgantown (W. Va.), U. S. A. *Ent. appliquée.*

1917. PÉCOUD (Georges), 17, rue de Jussieu, Paris, 5e. *Coléoptères paléarct., principalement Carabidae.*

1920. * PELLERANO (Glorialès), 1737, calle Corrientes, Buenos-Aires (République Argentine). *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1903. PELLETIER (E.), 15, impasse de l'Aqueduc, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Lépidoptères de France; préparation des chenilles.*

1899. PÉREZ (Charles), ✿ I. P., professeur de Zoologie à la Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, Paris, 5e. *Ent. gén.; histologie; Protozoaires parasites des Arthropodes.*

1912. * PÉRINET (Henry), 34, chemin des Clos, Genève-Paquis (Suisse). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1883. * PÉRINGUEY (Louis), ✿ I. P., ☆, Dr ès sciences, directeur du S. African Museum, Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1920. PÉRON (H.), ingénieur-agronome, 10, quai du Général-Galliéni, Suresnes (Seine). *Mœurs des Insectes.*

1875. * PERRAUDIÈRE (René DE LA), ✻, 22, rue de Flore, Le Mans (Sarthe). *Col. de l'Ancien Monde.*

1902. * PERRET (Joseph), greffier, 3, place St-Maurice, Vienne (Isère). *Col. gallo-rhén.*

1919. PERROT (Gaston), capitaïne au service géographique du Maroc, Rabat (Maroc). *Coprophages du globe, mœurs des insectes.*

1921. PERTUISET (J.), ingénieur électricien, 82, avenue de Wagram, Paris, 17e. *Coléoptères.*

1900. PESCHET (Raymond), 105, rue Manin, Paris, 19e. *Col. gallo-rhénans; Hydrocanthares du globe.*

1919. PÉTELOT (Mme E.), 64, rue Dò-Hùn-Vi, Hanoï (Tonkin). *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1908. * PEUVRIER (Aster), ✿ I. P., 81, avenue de St-Mandé, Paris, 12e. *Coléoptères gallo-rhénans.*

1893. *Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), inspecteur des Eaux et Forêts, chef de la Station de Recherches forestières du Nord de l'Afrique, 78, boulevard Bon-Accueil, Mustapha (Alger). *Col.; Biologie.*

1914. Peyronnet (Albert), ingénieur électricien, 22, rue Voltaire, Carcassonne (Aude). *Coléoptères gallo-rhénans, princ. Dytiscides.*

1889. *Pic (Maurice), ✠ I. P., O. ✠, correspondant du Muséum, Digoin (Saône-et-Loire). *Col., Hém. et Hymén. paléarct.; Ptinides, Anobiides, Malacodermes, Hétéromères, Bruchides et Nanophyes du globe.*

1899. *Picard (François), docteur ès sciences, maître de conférences à la Sorbonne, laboratoire d'Évolution des Êtres organisés, 3, rue d'Ulm, Paris, 5e. *Coléoptères; Hyménoptères; éthologie des Insectes.*

1902. *Pictet (Arnold), privat-docent à l'Université de Genève, 80, route de Lausanne, Genève (Suisse). *Lépidoptères.*

1911. Piérart (Dr J.), Avesnes (Nord). *Lépidoptères.*

1905. Piéron (Henri), docteur ès sciences, Directeur de laboratoire à l'École des Hautes-Études, 52, route de la Plaine, Le Vésinet (Seine-et-Oise). *Éthologie et psychologie des Insectes.*

1902. Pierre (abbé), professeur de sciences, 51, rue de Paris, Moulins (Allier). *Cécidologie; Biol. gén.*

1916. Pierre (Claude), 7bis, rue du Loing, Paris, 14e. *Diptères tipuliformes.*

1916. Pierre (Louis), ✠ I. P., directeur de l'École communale, rue Rivay, 8, Levallois-Perret (Seine). *Anatomie générale des Arthropodes.*

1883. Pierson (Henri), 3, rue Monmartel, Brunoy (S.-et-O.). *Orth. et Névr.*

1899. Pignol (Dr Jules), 34, rue Pigalle, Paris, 9e. *Coléoptères.*

1908. Pionneau (Paul), 5, rue Antoine-Dupuch-St-Augustin, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén. princ. Hém. et Lep. paléarct.*

1919. Plainchamp (capitaine), instituteur à l'École annexe des Instituteurs de la Seine, 29, boulevard Murat, Paris, 16e. *Entomologie générale.*

1890. Planet (Louis), ✠ I. P., dessinateur d'histoire naturelle, 9, rue Bucourt, Saint-Cloud (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-deux-Guiers (Isère). *Col.*

1919. Polet (Léon), ingénieur des Arts et manufactures, directeur de « La Metalurgica », 5, calle de Eduardo Ocou, Malaga (Espagne). *Lépidoptères du globe.*

1910. Pornin (Louis), professeur au collège Chaptal, 45bis, rue Guersant, Paris, 17e. *Coléoptères.*

1896. Porter (Dr Carlos E.), ✠ I. P., ✠, Directeur du Musée et Laboratoire de Zoologie appliquée et professeur de Zoologie générale et d'Entomologie à l'Institut agronomique du Chili, Casilla 2974, Santiago (Chili). *Crustacés décapodes; Longicornes; Hémiptères princ. Pentatomides et Coccidæ; Bibliographie zoologique de l'Amérique latine.*

1899. Portevin (Henri), directeur de la Société Générale, Châlons-sur-Marne (Marne). *Col., princ. Curculionides.*

1888. *Portier (Dr Paul), professeur-adjoint à la Faculté des Sciences de Paris, 34 *ter*, avenue Victor-Hugo, Bourg-la-Reine (Seine). *Lép. eur., pr. Microlép.*

1907. Postel (Georges), pharmacien, Foncquevillers (Pas-de-Calais). *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1894. *Poulot (Émile), rue de l'Abreuvoir, Mennecy (Seine-et-Oise). *Lép.*

1903. *Poulton (Dr Edward-Bagnall), Hope prof. of Zoology à l'Université d'Oxford, membre de la Société entomologique de Londres; Wykeham house, Oxford (Angleterre).

1919. *Poussielgue (Henri), colonel d'artillerie, 47, avenue Alsace-Lorraine, Grenoble (Isère). *Coléoptères gallo-rhénans.*

1917. *Poutiers (Raymond), ✠, licencié ès sciences, chef de travaux à l'Insectarium, Menton (Alpes-Maritimes). *Entom. générale.*

1914. *Primot (Charles), pharmacien, Neuillé Pont-Pierre (Indre-et-Loire). *Coléoptères.*

1921. Pringault (Dr E.), chef de travaux à l'École de Médecine, 63, rue St-Savournin, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Parasitologie.*

1901. *Puel (Louis), viticulteur, 16, rue de la Campane, Avignon (Vaucluse). *Col. paléarctiques.*

1914. Puzenat (Léon), directeur de l'Institut de Bibliographie scientifique, 23, rue François-Bonvin, Paris, 15e. *Entomologie agricole. Bibliographie.*

1916. QUAINTANCE (A.-L.), assistant au Bureau d'Entomologie, U. S. Dept of Agriculture, Washington D. C. (U. S. A.). *Insectes nuisibles; Aleurodidae.*

1909. *RABAUD (Dr Étienne), professeur-adjoint à la Faculté des Sciences, 3, rue d'Ulm, Paris, 5e. *Biologie entomologique.*

1906. *RACOVITZA (Dr Émile-G.), directeur de l'Institut de Spéologie, Universitate, Cluj (Roumanie). *Arthropodes cavernicoles; Isopodes.*

1888. RADOT (Émile), ✻, industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des chenilles.*

1872. *RAGUSA (Enrico), 31, via Enrico Albanese, 1° p., Palermo (Sicile). *Coléoptères, Lépidoptères, Hémiptères de Sicile.*

1907. *RAMBOUSEK (Dr Frantz), administrateur de l'institut phytopathologique de l'industrie sucrière, Střešovice, Prague, X (Tchécoslovaquie). *Coléoptères, principalement Staphylinides.*

1895. *RAOULT (Dr Charles), 20, rue Gambetta, Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1920. RASQUIN (G.), avocat, 8, quai de la Grande-Bretagne, Liége (Belgique). *Cicindélides.*

1916. RAYMUNDO DA SILVA (Dr Benedicto), professeur à l'internat du collège Dom Pedro II, 76, cale Senador Alencar San Christovan, Rio de Janeiro (Brésil). *Lépidoptères.*

1917. *REBOUL (H.), chef de bureau de l'Administration pénitentiaire, coloniale, Saint-Laurent-du Maroni (Guyane française). *Lépidoptères.*

1920. RÉGNIER (R.), Directeur de la station entomologique, 16, rue Dufay, Rouen (Seine-Inférieure). *Entomologie appliquée.*

1920. *REHFOUS (M.), notaire, 15, boul. Helvétique, Genève (Suisse). *Lépidoptères.*

1920. RENAUDON (Louis), architecte, 116, rue Saint-Dominique, Paris, 7e. *Coléoptères.*

1896. REUTER (Enzio), privat-docent à l'Université, 21, Fabriksgatan, Helsingfors (Finlande). *Ent. gén.; Lép.; entom. économique.*

1909. REVERDIN (Dr Jacques), professeur honoraire de l'Université, rive de Pregny, route de Lausanne, Genève (Suisse). *Lépidoptères.*

1910. *RIBAUT (Dr H.), ✻, professeur à la Faculté de Médecine de Toulouse, 18, rue Lafayette, Toulouse (Haute-Garonne). *Myriapodes, Hémiptères.*

1909. *Riel (Dr Philibert), 122, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon (Rhône). *Entomologie générale.*

1921. Rioult (A.), pharmacien, 29, rue Poccard, Levallois-Perret (Seine). *Coléoptères.*

1919. *Robert (Gaston), capitaine d'infanterie coloniale, bureau militaire du Gouvernement général, Hanoï (Tonkin). *Lépidoptères.*

1921. Roberts (A. Ryner), Zoological Laboratory, The Museums, The End House, 38, Fulbrook Rd, Cambridge (Angleterre). *Ent. appliquée, Larves de Coléoptères, Aphides.*

1921. Roblin (Dr L.), à Flamboin-Gouaix (Seine-et-Marne). *Parasitologie; Coléoptères et Hémiptères.*

1910. Roig (Mario-Sanchez), calzada del Cerro, no 827, La Havane (Cuba). *Arachnides; Lépidoptères.*

1921. Rollin (F.), ingénieur des Arts et Manufactures, 23bis, av. de Messine, Paris, 8e. *Lépidoptères de France et des colonies françaises.*

1916. Ronchetti (Dr Vittorio), médecin-chef de l'hôpital majeur, 1, piazza Castello, Milan (Italie). *Coléoptères.*

1909. *Rondou (J.), ✿ I. P., instituteur en retraite, à Gèdres (Hautes-Pyrénées). *Lépidoptères.*

1921. Rosewal (Pr O. W.), Louisiana State University, Bâton Rouge (Louisiana), U. S. A. *Ent. appliquée.*

1920. Rostand (Jean), licencié ès sciences, Arnaga, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées).

1920. Roth (Paul), 12, boul. Bon-Accueil, Alger, Mustapha. *Hyménoptères fouisseurs.*

1891. *Rothschild (Lord), Zoological Museum (Dr E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lépidoptères.*

1912. Roubal (Jean), directeur du gymnase, Baňská-Bystrica (Rép. Tchéco-slovaque). *Coléoptères.*

1906. *Roubaud (Émile), ✻, ✿ I. P., agrégé des sciences naturelles, Dr ès sciences, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Paris. 10, rue Léopold-Robert, Paris, 14e. *Diptères.*

1921. Routier (H.), pharmacien, maire de Sartrouville (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*

1909. ROWLAND-BROWN (Henry), membre de la Société entomologique de Londres, Oxhey Grove, Harrow-Weald, Middlesex (Angleterre). *Lépidoptères paléarct.; entomologie appliquée à l'agriculture.*

1896. *ROYER (Dr Maurice), ✠ I. P., 33, rue des Granges, Moret-sur-Loing (S.-et-M.). *Hémiptères du globe, princ. Hétéroptères.*

1921. RUTER (G.), attaché au Ministère des Finances, 11, rue de Lanneau, Paris, 5e. *Coléoptères.*

1914. SABY (P.), inspecteur adjoint des Eaux et Forêts, Azazga (Alger). *Coléoptères.*

1906. *SANTSCHI (Dr Félix), médecin-chirurgien, Kairouan (Tunisie). *Hyménoptères; Formicides du globe.*

1887. SAVIN DE LARCLAUSE (René), château de Mont-Louis, par Saint-Julien-Lars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1921. SCELLIER (L.), 4, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11e. *Ent. générale.*

1894. *SCHAUS (William), National Museum, Washington, D. C. (États-Unis d'Amérique). *Lépidoptères.*

1906. *SCHERDLIN (Paul), ✠ I. P., conservateur-adjoint au Musée zoologique de l'Université et de la ville, 3, rue Daniel-Hirtz, Strasbourg (Bas-Rhin). *Coléoptères d'Alsace.*

1904. SCHEY (Henri), ✠, rédacteur à la préfecture de la Seine, 8, rue de La Fontaine, Paris, 16e. *Col.*

1919. SCHINDLER (Mme P.), Institut Scientifique Chérifien, avenue Moulay Youssef, Rabat (Maroc).

1919. SCHOUTEDEN (Henri), docteur es sciences naturelles, conservateur au Musée du Congo belge, 5, rue St-Michel, Woluwe, Brabant (Belgique). *Entomologie générale, Hémiptères.*

1921. SCHULER (Louis), préparateur au Lycée Kléber, 10, place de Bordeaux, Strasbourg (Bas-Rhin). *Coléoptères.*

1920* SCOTT (Hugh), M. A., Sc. D., curator in Entomology, University Museum of zoology, Cambridge (Angleterre). *Coléoptères, Diptères principalement Nycteribiidae.*

1918. SEABRA (Anthero-Frederico DE), conservateur au Muséum d'Histoire naturelle de Lisbonne (Portugal). *Entomologie générale et Entomologie appliquée.*

1869. *SEDILLOT (Maurice), ✠ A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6e. *Col.*

1919. *SÉGUY (E.), préparateur au Laboratoire d'entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Diptères.*

1907. *Semenov Tian-Shansky (André de), président de la Société entomologique de Russie, membre honoraire de la Société entomologique de Londres, Vass. Ostr., 8e ligne, 39, log. 3, Petrograd (Russie). *Coléoptères, Dermatoptères, Hyménoptères; biogéographie.*

1900. *Semichon (Louis), ✠, ✠ A., ✠, Dr ès sciences naturelles, 4, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6e. *Ent. gén.*

1919. Séraphin, naturaliste, 22, rue du Faubourg Montmartre, Paris, 9e.

1905. *Sergent (Dr Edmond), directeur de l'Institut Pasteur d'Algérie, Membre correspondant de l'Académie de Médecine, Alger. *Diptères piqueurs.*

1898. *Sérullaz (Georges), Dr en droit, avocat à la Cour d'appel, 8, place Bellecour, Lyon (Rhône); l'été : château d'Yvours, Irigny (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

1920. Servas (Dr L.), 6, rue Bourmayer, Bourg (Ain). *Entomologie générale.*

1901. *Seurat (Gaston), professeur à la Faculté des Sciences (Zoologie appliquée), 14, rue Berthelot, Alger (Algérie). *Ent. gén.; Biologie.*

1918. *Seyrig (André), ✠, lieutenant d'artillerie, 10, porte du Miroir, Mulhouse (Ht-Rhin). *Hyménoptères.*

1914. Sheljuzhko (Leo), Lvovskaia 45, Kiev (Russie).

1889. *Sicard (Dr A.), O. ✠, ✠, ✠ A., (C), C. ✠, médecin principal de 2e classe, à Colmar (Haut-Rhin). *Col. malgaches; Coccinellides du globe.*

1905. *Sicard (Henri), ✠, licencié ès sciences, 30, rue de l'Aiguillerie, Montpellier (Hérault). *Col. de France; biologie des Insectes.*

1905. *Sietti (Henri), pharmacien, Le Beausset (Var). *Coléoptères.*

1921. Simonet (R.), licencié ès Sciences, préparateur de Physique au Lycée, 18, rue Jean-Jacques-Rousseau, Dijon (Côte-d'Or). *Ent. gén., princ. Lépidoptères.*

1900. *Sinéty (Robert de), École supérieure de Théologie, Vals, près Le Puy (Hte-Loire). *Anat., embryol. et biol. des Insectes.*

1921. Sirguey (P.), 28, rue James Cane, Tours (Indre-et-Loire). *Coléoptères.*

1907. *Solari (Angelo), 28, via XX Settembre Gènes (Italie). *Coléoptères d'Italie; Curculionides du globe.*

1908. Stefani (Mario de), 49, via Alloro, Palerme (Sicile). *Lép.*

1919. ŠTĚRBA (François), ingénieur, directeur central des fabriques de sucre, Ceský Brod (République Tchéco-Slovaque). *Coléoptères, spécialement Carabidae et Cerambycidae.*

1921. SUDRE DE CARLIÈRES (R.), ingénieur des Mines, 33, rue George-Sand; Paris, 16e *Coléoptères.*

1883. *SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1905. SURCOUF (baron J.), ✻, ✠, ✠ A., ✠, ✠, docteur ès sciences, chef des Travaux de Zoologie au laboratoire colonial du Muséum, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Dipt., princ. Dipt. piqueurs.*

1891. SWINHOE (colonel Charles), 6, Gunterstone Road, West Kensington, London (Angleterre). *Lép.*

1921. *TALBOT (G.) curator of the « Hill Museum », Mon-Plaisir, Wormley, Surrey (Angleterre). *Lépidoptères.*

1902. *TAVARES (professeur Joaquim DA SILVA), Colegio del Pasage, La Guardia, Pontevedra (Espagne). *Zoocécidies.*

1921. TÉROUANNE (E.-J.-M.), 13, rue Neuve, Arles (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1916. TEYSSIER (Henri), correspondant du Muséum national des États-Unis, 321e régiment d'Infanterie, 15e compagnie, secteur postal 161. *Entom. générale.*

1922. THÉROND (J.), 41, rue Séguier, Nîmes (Gard). *Coléoptères.*

1890. *THÉRY (André), ingénieur agricole, Rabat (Maroc occidental). *Col. Buprestides du globe.*

1901. THIBAULT (Jules), 8, rue de Strasbourg, Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). *Col. de Fr., Cicindélides du globe.*

1919. THOMPSON (W.-R.), docteur ès sciences, European Parasite Laboratory, Mont-Fenouillet, Hyères (Var). *Biologie des Diptères parasites.*

1920. *TILLYARD (R.-J.), director of biological section of the Cawthron Institute of scientific research, Nelson (Nlle-Zélande). *Névroptères.*

1921. *TOMPKINS DE GARNETT (R.), 581, Merrimac Street, Oakland (Cal.), U. S. A. *Col. princ. Carabidae.*

1921. *TONNOIR (A.), assistant Cawthron Institute of scientific Research, Nelson (Nlle-Zélande). *Diptères.*

1904. *TORRE-BUENO (J. DE LA), 11, North Broadway, White plains, New-York (États-Unis d'Amérique). *Hémipt. aquatiques.*

1898. *Touzalin (Henri de), inspecteur adjoint des Forêts, 7, rue Alienor d'Aquitaine, Poitiers (Vienne). *Coléoptères, princ. Longicornes.*

1888. Trapet (Louis), O. ✻, C. ✠, pharmacien-major de 1re classe, en retraite, Isturure, par St-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyrénées). *Ent. gén., pr. Col.*

1920. *Tressens (F.), ✠, attaché à la Banque de France, 11, avenue de la Tourelle, Saint-Mandé (Seine). *Coléoptères.*

1899. Trotter (Dr Alessandro), prof. de Botanique et de Pathologie végétale, R. Scuola superiore di Agricoltura, Portici (Italie). *Étude des galles.*

1908. Turati (comte Emilio), O. ✠, C. ✠, 4, piazza San-Alessandro, Milan (Italie). *Lépidoptères paléarct.*

1921. *Turner (Henri Jérôme), F. E. S., 98, Drakefeld Road, New Cross, London, S. E. 14 (Angleterre). *Ent. gén.*

1921. Uvarov (B.-P.), assistant entomologist, Imperial Bureau of Entomology, British Museum, Natural History, Cromwell Road, London W. 7 (Angleterre). *Orthoptères.*

1915. Varas Arangua (Eduardo), Institute of Technology, Cambridge Mass. (U. S. A.). *Col., surtout Cicindelidae et Lucanidae.*

1907. *Vaudez (Georges), 34, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris, 5e. *Coléoptères du globe; biologie des Arthropodes.*

1895. Vayssière (A.), ✠ I. P., ✠, ✠, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des Sciences, 72, rue Reynard, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1912. *Vayssière (Paul), ingénieur-agronome, Station entomologique de Paris, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e. *Entomologie générale; Coccides.*

1920. Véchembre (M.), ✻, ingénieur E. C. P., 4, rue Richard-Cœur de Lion, Agen (Tarn-et-Garonne). *Entomologie générale; mœurs des Insectes.*

1921. Vellard du Chesne (Jehan Albert), poste restante, Rio-de-Janeiro (Brésil), et chez M. Bureau, 15, rue Bertin-Poirée, Paris, 1er. *Ent. gén.*

1907. Velitchkovsky (Vladimir de), Valniki, gouvernement de Vorone (Russie). *Entomologie générale.*

1911. *Venet (H.), 9, rue Soyer, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Coléoptères de France, Silphides d'Europe.*

1903. * VERITY (Dr Roger), assistant de la clinique médicale de Florence, 36, via Masaccio, Florence (Italie). *Lép.*

1897. * VERMOREL (Victor), ✻, directeur de la Station viticole, Villefranche (Rhône). *Ent. appliquee; Insectes nuisibles du globe.*

1893. * VIARD (Lucien), ✻, Dr en droit, secrétaire honoraire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 180, boulevard St-Germain, Paris, 6e. *Lépidoptères.*

1920. VICHET (G. DE). 16, avenue Georges-Clémenceau, Béziers (Hérault). *Orthoptères.*

1905. * VIELLARD (Charles-Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, forges de Morvillars, territoire de Belfort. *Coléoptères.*

1918. * VIELLIARD (Robert), ingénieur E. C. P., 9, rue de l'Abbé-de-l'Épée, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1915. VILLÈLE (Auguste DE), directeur de la « Revue agricole », St-Denis (La Réunion). *Entom. appliquée aux cultures coloniales.*

1896. * VILLENEUVE (Dr Joseph), ✿ I. P., rue des Vignes, Rambouillet (Seine-et-Oise). *Diptères.*

1907. VINCENT (Joseph), ✿, 18, boulevard Arago, Paris, 13e. *Lépidoptères, Catocala du globe.*

1899. VIRÉ (Armand), ✿ I. P., Dr ès Sciences naturelles, 8, rue Lagarde, Paris, 5e. *Arthropodes cavernicoles.*

1919. VITALE (Francesco), ingénieur, Sezione Lavori F. F. Estato, 55, Messine (Sicile). *Coléoptères.*

1913. * VITALIS DE SALVAZA (R.), correspondant du Muséum, Institut scientifique à Saïgon (Indo-Chine), boîte postale, 64. *Lép. et faune entom. de l'Indo-Chine française.*

1916. VITTENET (Paul), ✻, ingénieur, 28, rue Péclet, Paris, 15e. *Entom. générale, Biologie.*

1903. VOINOV (D.-N.), professeur à l'Université de Bucarest, 27, strada Iconei, Bucarest (Roumanie). *Ent. gén.; embryogénie des Ins.*

1899. VOLLON (Alexis), ✻, artiste-peintre, 119, rue de Courcelles, Paris, 17e. *Lépidoptères.*

1910. WAGNER (Émile), 38, rue Desbordes-Valmore, Paris, 16e. *Entomologie générale.*

1910. WAGNER (Raoul), 6, rue du Mont-Thabor, Paris, 1er. *Entomologie générale.*

1921. WALTON (W.-R.), Bureau of Entomology. U. S. Dept of Agriculture, Washington (D. C.), U. S. A. *Ent. appliquée.*

1921. Weber (R.), à Mont-Saint-Guibert (Belgique). *Lép. diurnes de France et de Belgique. Col. d'Europe et d'Afrique.*

1899. Wytsman (Philogène), ✠ I. P., C. ✠, directeur du « Genera Insectorum », Les Sapins, Quatre-Bras, Tervueren, près Bruxelles. *Lépidoptères; iconographie.*

1918. * Zariquiey (Dr), calle Mallorca, 237, Barcelone (Espagne). *Coléoptères.*

(620 membres, dont 228 membres à vie.)

Assistants.

1920. Auber (Luc), 40, rue Milton, Paris, 9e. *Insectes de France.*

1921. Boursin (Ch.), 9, rue Keppler, Paris, 16e. *Lépidoptères.*

1920. Colas (Guy), 5, rue Simon-le-Franc, Paris, 4e.

1920. Comignan (J.), 54, rue de la Sablière, Asnières (Seine). *Hyménoptères.*

1916. Fauveau (Jean), 20, rue du Président Wilson, Besançon (Doubs). *Lép. de France.*

1920. Gérin (L.), 51, rue Victor-Hugo, Bagnolet (Seine). *Coléoptères et Lépidoptères.*

1921. Jeannel (Paul), villa Ferdinand, boul. Delaup, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.*

1918. Léger (Marcel), sapeur du génie, 7e Rt, Cie 15 7. *Hyménoptères.*

1917. Marie (Pierre), étudiant, 5, place de Vaugirard, Paris, 15e. *Coléoptères.*

1916. Médan (Georges), 9, avenue Victor-Hugo, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). *Col. et Lép. de France.*

1920. Pollet (Paul), 6, rue des Escrimeurs, à Anvers (Belgique).

1920. Reymond (A.), étudiant en médecine, 2, rue Joseph-Bara, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1919. Ruteler (Philippe), stagiaire agricole, 55, boulevard St-Michel, Paris, 5e. *Coléoptères.*

1920. Simonot (A.), élève à l'École spéciale militaire, 242, rue de Fontenay, Vincennes (Seine). *Coléoptères.*

1919. TURCAT (Raymond), 310, rue Paradis, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères.*

1920. TURINETTI (L.), préparateur à l'Insectarium de Menton (Alpes-Maritimes). *Entomologie générale.*

1916. VALLÉE (Jean), étudiant, Fourges, par Gasny (Eure). *Coléoptères.*

1912. VINNEBAUX (Charles), 15, avenue de Tourville, Caen (Calvados). *Entom. générale.*

1921. WAILLY (J. DE), 79, avenue Bosquet, Paris, 8e. *Lépidoptères.*

1921. WAILLY (G. DE), 79, avenue Bosquet, Paris, 8e. *Lépidoptères.*

1920. WEBER (Pierre), L'Ermitage de Florival, Guebwiller (Haut-Rhin).

Sociétés et Établissements scientifiques correspondants.

1921. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, 20, Souk El Attarin, Tunis (Tunisie), [M. L. BARBEAU, bibliothécaire].

1894. CONCILIUM BIBLIOGRAPHICUM, Zürich, Oberstrasse (Suisse).

1921. DARTMOUTH COLLEGE LIBRARY, Hanover, New Hampshire (U.S.A.).

1913. ÉCOLE D'AGRICULTURE ALGÉRIENNE DE MAISON-CARRÉE (Algérie).

1920. ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE GRIGNON (Seine-et-Oise).

1900. ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE MONTPELLIER (Hérault).

1894. ÉCOLE ROYALE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE (Laboratoire d'Entomologie agricole), 8, rue Marsala, Milan (Italie).

1921. ENTOMOLOGICAL SOCIETY OF LONDON, 41, Queens Gate, London, S. W. 7 (Angleterre).

1905. INSTITUT ENTOMOLOGIQUE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE, Universitätsstrasse, 2, Zürich (Suisse).

1894. INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e.

1900. INSTITUT ZOOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE NAPLES (Italie), (Pr MONTICELLI, directeur).

1899. LABORATOIRE D'ÉTUDES DE LA SOIE (directeur : M. LÈVRAT), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).

1910. LABORATOIRE DE ZOOLOGIE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE RENNES (Ille-et-VILAINE).

1919. LABORATORIO DE LA FAUNA FORESTAE ESPAÑOLA, Ferraz, 40, Madrid (Espagne).

1908. Musée d'Histoire naturelle de Zi-Ka-Wei (*M. le Directeur du), près Shanghaï, Chine (via Suez).

1916. Museo civico di Storia naturale di Milano (secrétaire-économe : M. Ernesto Pelitti), Milano (Italie).

1890. Muséum national d'Histoire naturelle (Bibliothèque du) (M. Descharmes, bibliothécaire), 8, rue de Buffon, Paris, 5e.

1896. Société d'Études scientifiques de l'Aude, 7, rue de la Mairie, Carcassonne (Aude).

1898. Société linnéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois-Conils, Bordeaux, Gironde.

1912. Station de Parasitologie générale de l'École coloniale d'Agriculture de Tunis (M. le Chef de la Station), Tunisie.

Abonnements.

En 1921, 33 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis à des Établissements publics ou à des Bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1921.

1891. Azam (J.), Draguignan.
1877. Barbagli (P.), Florence.
1920. Bosco (G.), Paris.
1917. Chudeau (R.), Paris.
1881. Coulon (Dr G.), Monaco.
1888. Decaisne (Mme), Évreux.
1887. Degors (A.), Le Blanc.
1895. Delsuc (R.), Épernay.
1861. Fauvel (A.), Caen.
1890. Ferton (Ch.), Bonifacio.
1890. Janet (A.), Paris.
1918. Mancier (A.), Paris.
1901. Millot (A.), Paris.

1920. PERCHAUX (Dr Q.), Paris.
1900. RAINBOW (W.-J.), Sydney.
1903. RANGONI (Dr G.), Turin.

Membres démissionnaires en 1921.

1920. BERTIN (L.), Paris.
1909. FENYES (Dr A.), Pasadena.
1920. MONTOLIU (J.), Paris.
1920. MUSSO (Pr), Alger.
1911. ZURCHER (Ch.), Bâle.

PRIX JEAN DOLLFUS (1)

(annuel, 300 francs).

LISTE DES LAURÉATS.

1874. † FAUVEL (Albert). — Faune gallo-rhénane |: Staphylinides.
1875. SIMON (Eugène). — Les Arachnides de France.
1876. † GIRARD (Maurice). — Traité d'Entomologie.
1877. † PERRIS (Édouard). — Études sur les larves de Coléoptères.
1878. † MULSANT (E.) et REY (C.). — Histoire naturelle des Coléoptères de France : Brévipennes.
1879. † MARSEUL (S.-A. DE). — Monographie des Anthicides.
1880. † PUTON (A.). — Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France.

(1) Voir le Règlement spécial du prix Jean Dollfus : *Ann. Soc. ent. France* [1875], Bull., p. 47, et *Bull. Soc. ent. France* [1912], p. 257.

1881. † André (Edmond). — Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie.
1882. Bedel (Louis). — Faune des Coléoptères du bassin de la Seine.
1883. † André (Ernest). — Species des Formicides d'Europe et des pays limitrophes.
1884. † Fairmaire (Léon). — Hémiptères (Hist. nat. de la France, 11e partie).
1885. † Fabre (Henri). — Souvenirs entomologiques.
1886. † Rey (Cl.). — Histoire naturelle des Coléoptères de France : Palpicornes.
1887. Groult (P.). — Acariens, Crustacés, Myriapodes (Hist. nat. de la France, 15e partie).
1888. † Pérez (Jean). — Les Abeilles.
1889. † Mayet (Valéry). — Les Insectes de la vigne.
1890. † Finot (A.). — Insectes Orthoptères.
1891 (prix partagé) { † Ragonot (E.-L.). — Essai sur la classification des Pyralides.
† Abeille de Perrin (E.). — Malachides d'Europe et des pays voisins.
1892. † Fauconnet (L.). — Faune analytique des Coléoptères de France.
1893. † Bourgeois (J.). — Faune gallo-rhénane : Lycides, etc.
1894. Trouessart (Dr E.). — Les Parasites des habitations humaines et des denrées alimentaires ou commerciales.
1895. Buysson (Robert du). — Les Chrysides.
1896. † Berthoumieu (G.-V.). — Monographie des Ichneumonides d'Europe et des pays voisins.
1897. † Belon (M.-J.). — Essai de classification générale des *Lathridiidae*.
1898. † Orbigny (Henri d'). — Synopsis des Onthophagides paléarctiques.
1899. † Xambeu (V.). — Mémoires sur les mœurs et les métamorphoses des Insectes.
1900. Houlbert (C.). — Faune analytique illustrée des Orthoptères de France.
1901. [*Prix réservé*].
1902. Lesne (P.). — Synopsis des Bostrychides paléarctiques [*deux annuités*].
1903. Raffray (A.). — Catalogue et genera des Psélaphides.
1904 (prix partagé) { † Martin (Johanny). — Les Papillons d'Europe.
Planet (L.). — Hist. nat. de la France : Araignées.
1905. Buysson (Henri du). — Faune gallo-rhénane : Élatérides.

1906. Bedel (Louis). — Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique (1re partie).
1907. Sainte-Claire Deville (J.). — Faune du bassin de la Seine : *Staphylinoidea* (1re partie).
1908. Gaulle (J. de). — Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France.
1909. † Ferton (Ch.). — Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs.
1910. Frionnet (C.). — Les premiers états des Lépidoptères français.
1911. Pic (Maurice). — Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes.
1912. Cotte (J.). — Recherches sur les galles de Provence.
1913. Planet (L.). — Coléoptères de France, par Fairmaire, nouvelle édition illustrée.
1914. Falcoz (Louis). — Contribution à l'étude des microcavernes. Faune des terriers et des nids.
1915 † Chatanay (Jean). — Ensemble de ses travaux sur les *Tenebrionidae*.
1916. Lameere (Aug.). — Ensemble de ses travaux sur les *Prionidae*.
1917. Villeneuve (Dr J.). — Ensemble de ses travaux sur les *Diptères*.
1918. Scherdlin (Paul). — Supplément au Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges.
1919. [*Prix réservé*].
1920. Séguy (E.). — Les Moustiques de France [*deux annuités*].

PRIX CONSTANT (1)

(annuel, 500 francs).

LISTE DES LAURÉATS.

1906. Mabille (Paul). — *Hesperiidae* (Genera Insectorum).
1907. Houard (C.). — Zoocécidies des plantes d'Europe et du bassin de la Méditerranée.
1908. Janet (Charles). — Ensemble de ses travaux sur les Fourmis.

(1) Voir le Règlement spécial du Prix Constant : *Bull. Soc. ent. France* [1906], p. 266.

1909. Jeannel (Dr René). — Ensemble de ses travaux sur les Coléoptères cavernicoles.
1910. Chrétien (Pierre). — Ensemble de ses travaux sur les Microlépidoptères.
1911. Culot (Jules). — Ensemble de ses travaux sur les Noctuelles.
1912. Le Cerf (F.). — Contribution à la faune lépidoptérologique de la Perse.
1913. Picard (F.). — La Teigne de la pomme de terre.
1914. Gelin (H.) et Lucas (Daniel). — Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France.
1915 † Chatanay (Jean). — Ensemble de ses travaux d'Entomologie appliquée.
1916. Sainte-Claire Deville (Jean). — Catalogue raisonné des Coléoptères de la Corse.
1917. Bondroit (J.). — Fourmis de France et de Belgique.
1918. Brocher (Dr F.). — Les organes pulsatiles méso et métatergaux de Lépidoptères.
1919. Roubaud (E.). — Recherches biologiques sur les Guêpes solitaires et sociales d'Afrique.
1920. Chopard (L.). — Recherches sur la conformation et le développement des derniers segments abdominaux chez les Orthoptères.

PRIX PASSET (1)

(annuel, 250 francs).

LISTE DES LAURÉATS.

1913. Peyerimhoff (Paul de). — Ensemble de ses travaux sur les larves de Coléoptères.
1914. Keilin (D.). — Ensemble de ses travaux sur les larves de Diptères.
1915. [*Prix réservé*].
1916. Chrétien (P.). — Biologie de *Cimelia margarita* Hübn. [*deux annuités*].

(1) Voir le Règlement spécial du Prix Passet : *Bull. Soc. ent. France* [1914], p. 103.

1917. [*Prix réservé*].

1918. Cros (Dr A.). — Ensemble de ses travaux sur l'évolution des Insectes et en particulier des Coléoptères Vésicants.

1919. Lestage (J.-A.). — Ensemble de ses travaux sur les larves de Névroptères.

1920. Gedoelst (L.). — Ensemble de ses travaux sur les larves d'Oestrides.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie — PARIS

Arnett 9/21/53
2-11-53
31.III.53
23.X.62
5-17-65

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00842 9979